

PUBLICATIONS STATISTIQUES HONGROISES

NOUVELLE SÉRIE

* * *

64^e VOLUME

RECENSEMENT GÉNÉRAL

DE LA

POPULATION

DES PAYS DE LA SAINTE COURONNE HONGROISE
EN 1910

SIXIÈME PARTIE

RÉSUMÉ DES RÉSULTATS

AVEC 15 CARTES GRAPHIQUES



KSH Könyvtár



000000260716

PAR ORDRE DE M. LE MINISTRE ROYAL HONGROIS DU COMMERCE

RÉDIGÉ ET PUBLIÉ

PAR L'OFFICE CENTRAL DE STATISTIQUE DU ROYAUME DE HONGRIE

Prix 160.000 couronnes-papier

BUDAPEST.

IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ ANONYME ATHENAEUM

1924

PRÉFACE.

Nous remettons entre les mains du lecteur le volume qui termine et récapitule nos publications qui se rapportent au recensement effectué en 1910 dans les Pays de la Sainte Couronne Hongroise.

Depuis ce recensement, une période décennale s'est de nouveau écoulée. Il est dans la nature des choses qu'il demande beaucoup de temps et de travail d'achever complètement les opérations du recensement, de disposer les matériaux selon tous les points de vue, d'en faire le commentaire scientifique: voilà pourquoi l'ouvrage, dans la période décennale précédente, n'a pas été terminé non plus beaucoup plus vite. Cette fois-ci une foule de tristes obstacles expliquent assez ce retard: la moitié de la période décennale passée dans des luttes acharnées et au milieu de difficultés jusqu'alors inconnues, d'autres travaux statistiques importants et urgents — réforme du droit de vote, plus tard la préparation des matériaux servant aux négociations de la paix — n'ont cessé d'occuper tout le temps de celui qui était chargé de rédiger et de composer l'ouvrage.

Le dénombrement de 1910 a été le cinquième recensement moderne effectué dans le Royaume de Hongrie. Notre statistique officielle peut considérer avec satisfaction son grand travail cinq fois renouvelé. Ses méthodes se sont de plus en plus perfectionnées, ses observations se sont toujours approfondies et étendues; l'exactitude, la valeur scientifique de plus en plus grande de son travail et son application à une précision rigoureuse ont été pleinement appréciées par les représentants compétents de la statistique internationale jusqu'au moment où le mauvais génie de la guerre a empêché les yeux de voir clair.

Mais la nation hongroise elle-même peut porter ses regards avec satisfaction sur ce qu'elle a produit dans le domaine de la civilisation et sur les résultats économiques qu'elle a obtenus au cours d'un demi-siècle passé dans un travail assidu et honnête. Les volumes des cinq recensements nous présentent ces résultats comme autant de bilans relatifs à chacune des périodes décennales.

Il ressort des volumes des cinq recensements, comment la civilisation hongroise a répandu sa chaleur vers les confins, comment le bien-être économique s'est élevé même dans les régions moins favorisées par la nature, comment s'est développée, industrialisée la population elle-même des bergers montagnards, comment les voies ferrées partant du centre ont élevé au rang de villes fréquentées plus d'un village arriéré.

On y peut lire aussi par quels moyens l'élément hongrois, conservateur de l'Etat, a pu gagner du terrain: par son établissement au centre, par sa supériorité propagatrice, par la force attractive des centres économiques et par l'expansion de sa culture économique.

Des moyens violents, des manèges artificiels n'ont point servi à agrandir le territoire habité par la race hongroise.

En publiant le dernier volume du cinquième recensement, on croirait pourtant que non seulement le travail assidu et honnête de la seconde moitié du siècle passé, mais aussi l'héroïsme et le dévouement témoignés pendant plus de mille ans eussent été en vain.

I 1 C 2/64



La Hongrie qui, au moment où nous écrivons ces lignes, peut être considérée comme la nôtre, n'est plus qu'un petit morceau de notre patrie de jusqu'à présent. Malgré l'unité géographique bien distincte, malgré l'unité économique complète de notre territoire, on veut relâcher les liens de la cohésion politique. Quoique le présent volume n'ait pas pour but de prouver l'absurdité de ces aspirations, je sens pourtant qu'il serait presque impossible de donner au public un livre plus convaincant que cet ouvrage-ci, qui nous présente encore la Hongrie jouissant de la paix et tenue en équilibre par toutes ses forces vitales.

Les chiffres que le savant interprète allègue dans cet ouvrage sont d'une logique solide, parce qu'ils sont contrôlés par les résultats des quatre périodes décennales antérieures. Une telle continuité du développement, une telle action visible des différentes régions les unes sur les autres, un tel mélange régulier des races et des confessions, l'aplanissement graduel des aspérités entre les éléments qui s'attirent les uns les autres, le groupement naturel autour des pôles de nom contraire: tout cela pourrait-il se produire d'une manière si régulière et si uniforme, si chaque petit bout du territoire, chaque famille, chaque individu qu'il nourrit, n'étaient pas inséparablement réunis l'un à l'autre et rattachés à la communauté de la Hongrie entière?

Pour un temps, la force et des malentendus peuvent détruire et même contester des faits, comme il fut un temps lorsqu'on contestait l'authenticité des données de la statistique officielle qu'on avait auparavant l'habitude de citer sans contradiction et sans y faire des objections.

A la longue cependant, on ne saurait faire le procès à la logique des chiffres. C'est avec une foi inébranlable dans le bon droit de la Hongrie et avec la ferme conviction basée sur l'objectivité de nos données, que je remets ce livre entre les mains des lecteurs. Je ne puis ne pas croire que l'avenir peu éloigné ne rétablisse l'unité politique temporairement ébranlée telle que cet ouvrage nous présente l'unité du peuple au point de vue de la vie économique et de la civilisation.

La partie analytique de ce volume, étude substantielle, consciencieuse et convaincante, est due tout entière à M. *Aloÿse Kovács*, conseiller ministériel, cet éminent et savant fonctionnaire de l'Office Central de Statistique du Royaume de Hongrie qui, dès le commencement, a pris part aux opérations de recensement, les a dirigées plus tard et qui, à lui seul, a mis sous presse tous les six volumes du recensement.

Les soins qu'il y a consacrés et son ouvrage fort précieux méritent à bon droit notre reconnaissance.

Budapest, au mois de juin 1920.

Dr. Ladislas de Buday,

*sous-secrétaire d'Etat,
Directeur de l'Office Central de Statistique du Royaume
de Hongrie.*

TABLE DES MATIÈRES

	Page		Page
Préface.....	III	<i>c)</i> Les femmes, dans les professions de l'industrie et du transport.....	129*
Traduction française du texte hongrois des cartes graphiques (3 p.).....	IX	<i>d)</i> Établissements miniers et industriels et leur personnel.....	131*
Traduction française des dénominations et des abréviations hongroises figurant dans la IIe partie comprenant des tableaux détaillés par comitats, villes municipales et districts.....	XI	<i>e)</i> Les grands établissements industriels et leur personnel.....	138*
I. Partie analytique.			
A) Préparation et exécution du recensement de 1910.			
1. Préparation et formulaires du recensement.....	3*	<i>f)</i> Spécialistes industriels occupés dans les entreprises de l'industrie, du commerce et du transport.....	147*
2. L'exécution du recensement et la publication des résultats.....	4*	<i>g)</i> Les aides masculins sans emploi, rattachés à l'industrie proprement dite.....	151*
B) Maisons d'habitation et conditions de logement de la population.			
1. Nombre, accroissement des maisons d'habitation; la proportion des maisons d'habitation par rapport au territoire et à la population.....	16*	6. Services publics, professions libérales et d'autres intellectuels.....	153*
2. Caractère des maisons d'habitation et qualité de leurs propriétaires.....	17*	7. Les conditions démographiques de la population par professions.....	166*
3. Hauteur et matériaux des maisons d'habitation.....	17*	<i>a)</i> Conditions d'âge.....	166*
4. Nombre et situation des logements et des pièces qui les composent.....	19*	<i>b)</i> Situation de famille.....	169*
C) Démographie générale.			
1. Population civile et population militaire; accroissement de la population.....	22*	<i>c)</i> Nationalité.....	171*
2. Densité et agglomération de la population.....	26*	<i>d)</i> Cultes.....	173*
3. La population d'après le lieu de naissance; migrations à l'intérieur du pays.....	28*	<i>e)</i> Langue maternelle.....	178*
4. La population d'après la nationalité; population légale.....	33*	<i>f)</i> Connaissance de la langue hongroise.....	187*
5. La population suivant les sexes.....	41*	<i>g)</i> Culture.....	195*
6. La population suivant l'âge.....	44*	<i>h)</i> Répartition de la classe instruite, selon la confession et la langue maternelle.....	198*
7. Situation de famille de la population.....	45*	8. Données relatives à la propriété foncière et à la propriété de maison de la population suivant les professions.....	213*
8. Cultes.....	54*	II. Tableaux détaillés.	
9. Langue maternelle de la population.....	60*	1. Nombre et accroissement des maisons d'habitation, leur proportion au territoire et à la population, spécifiés d'après le caractère, la catégorie des propriétaires et la hauteur des bâtiments.....	2
10. Connaissance de langues de la population.....	73*	2. Nombre des logements, leur proportion par rapport à la population; spécification des logements privés d'après la situation et le nombre des pièces.....	4
11. Instruction de la population.....	83*	3. Accroissement de la population civile, de 1869 à 1910, par comitats et villes municipales.....	6
D) Professions de la population.			
1. Principales catégories professionnelles; population active et population inactive.....	96*	4. Accroissement de la population totale de 1890 à 1910, comparé à l'accroissement effectif de la dernière décade; superficie, densité de la population, par comitats et villes municipales.....	8
2. Répartition sociale de la population (situation dans la profession).....	101*	5. Accroissement de la population totale de 1900 à 1910; superficie et densité de la population, par comitats et villes municipales, arrondissements et villes à conseil organisé.....	10
3. Le rôle des femmes dans les professions.....	106*	6. Agglomération de la population suivant l'importance des communes en 1900 et 1910.....	17
4. Production du sol.....	110*	7. Accroissement de la population des villes et des arrondissements de 1890 à 1910.....	17
5. Mines, industries et transport.....	121*	8. Accroissement de la population de chaque ville, comparé avec celui des arrondissements, par régions géographiques.....	18
<i>a)</i> Grandes catégories et répartition géographique de la population rattachée à l'industrie, aux mines, au commerce, au crédit et au transport.....	121*		
<i>b)</i> La population occupée dans l'industrie-transport d'après la situation dans la profession.....	123*		

	Page
9. Répartition de la population par lieu de naissance en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales	20
10. Échange de la population ayant eu lieu réciproquement entre les différents comitats et villes municipales et son bilan sur la base des lieux de naissance	22
a) Relevé détaillé	22
b) Récapitulation et chiffres proportionnels	66
11. Nombre et proportion des sujets étrangers, en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales	68
12. Nombre et accroissement des sujets étrangers, ainsi que proportion du sexe féminin dans la population de nationalité étrangère, d'après les deux derniers recensements	72
13. Sujets hongrois, civils recensés en 1910 dans la Bosnie-Herzégovine, sur la base des bulletins de recensement remis par le gouvernement provincial, selon leurs lieux de recensement	74
14. Sujets hongrois civils recensés en 1910 en Autriche, sur la base des bulletins de recensement remis par le gouvernement autrichien, selon leurs lieux de recensement	70
15. Sujets hongrois militaires recensés en 1910 hors du territoire du Royaume de Hongrie, sur la base des bulletins de recensement remis par le ministre commun de la Guerre, selon leurs lieux de recensement	80
16. Bilan de l'échange de la population avec l'Autriche en 1900 et 1910, distinction faite entre la population civile et militaire, par comitats et villes municipales	82
17. Nombre et proportion réciproque des sexes masculin et féminin, d'après les trois derniers recensements, par comitats et villes municipales	84
18. Proportion réciproque des sexes masculin et féminin par années d'âge	86
19. La population par années d'âge, en 1900 et 1910	87
20. État civil de la population au-dessus de 15 ans, par sexes et groupes d'âge, par comitats et villes municipales	90
21. Proportion des différents états civils dans la population au-dessus de 15 ans, en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales	98
22. Population par cultes en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales	100
23. Population des villes, par cultes, par régions géographiques, en 1900 et 1910	104
24. Cultes combinés avec l'âge et l'état civil, en chiffres proportionnels	112
25. Population civile en 1880 et 1910, population totale en 1900 et 1910, par langues maternelles, par comitats et villes municipales	114
26. Accroissement des différentes nationalités dans la population civile de 1880 à 1910, par comitats et villes municipales	118
27. Accroissement des différentes nationalités dans la population totale de 1900 à 1910, par comitats et villes municipales	120
28. Population civile par langues maternelles en pourcentages, en 1880 et 1910, par comitats et villes municipales	122
29. Population totale par langues maternelles en pourcentages, en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales	124
30. Population des villes, par langues maternelles, par régions géographiques, en 1900 et 1910	126
31. Langue maternelle combinée avec l'âge et l'état civil, en chiffres proportionnels	134
32. Langue maternelle de la population par culte, sur la base des trois derniers recensements	136
33. Proportion des individus de langue maternelle hongroise parmi les adhérents de chaque culte, sur la base des trois derniers recensements, par comitats et villes municipales	138

	Page
34. Proportion de la population ne sachant que le hongrois d'après les trois derniers recensements, par comitats et villes municipales	140
35. Proportion de la population de langue maternelle autre que hongroise et ne parlant que sa langue maternelle, par comitats et villes municipales	141
36. Proportion de la population ne sachant que le hongrois par cultes, par comitats et villes municipales	142
37. Nombre et proportion de la population sachant et ne sachant pas le hongrois dans la population civile en 1880 et 1910, dans la population totale en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales	144
38. Nombre et proportion de la population sachant le hongrois dans la population civile en 1880 et 1910, dans la population totale en 1900 et 1910, par villes comparées avec les arrondissements, par régions géographiques	148
39. Proportion des individus sachant le hongrois dans les différentes nationalités, d'après les trois derniers recensements, par comitats et villes municipales	152
40. Proportion des individus sachant le hongrois parmi les fidèles non-hongrois des différents cultes en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales	154
41. Connaissance de la langue hongroise, par nationalités, combinée avec l'âge et les sexes, en résultats généraux	156
42. Connaissance de la langue hongroise des individus de différents cultes et langue maternelle autre que hongroise, par sexes, en résultats généraux	156
43. Connaissance de langue des différentes nationalités et propagation des langues parlées, par comitats et villes municipales	158
44. Développement de la connaissance de lire et d'écrire, d'après les quatre derniers recensements, par comitats et villes municipales	166
45. Proportion des individus sachant lire et écrire, par sexes, sur la base des trois derniers recensements, puis par sexes et groupes d'âge, en 1910, par comitats et villes municipales	170
46. Proportion des individus sachant lire et écrire, par cultes sur la base des trois derniers recensements, par comitats et villes municipales	174
47. Proportion des individus sachant lire et écrire, par nationalités, sur la base des trois derniers recensements, par comitats et villes municipales	176
48. Proportion des individus sachant lire et écrire, par sexes, sur la base des trois derniers recensements, puis par sexes et groupes d'âge, en 1910, combinée avec les cultes et langues maternelles, en résultats généraux	178
49. Proportion des individus ayant achevé une école secondaire par sexes, par comitats et villes municipales	180
50. Proportion des individus ayant achevé une école secondaire, par sexes et groupes d'âge, combinée avec les cultes et langues maternelles, en résultats généraux	181
51. Population active et inactive, par principales catégories de professions, avec distinction des sexes, en 1900 et 1910	188
52. Population active et inactive, par principales catégories de professions, avec distinction des sexes, en 1900 et 1910	184
53. Répartition de la population active par situation professionnelle, selon les principales catégories de profession, avec distinction des sexes, en 1900 et 1910	190
54. Répartition de la population active par situation professionnelle, par comitats et villes municipales, en 1900 et 1910	192

	Page
55. Répartition de la population par situation professionnelle, avec prise en considération des personnes inactives par principales classes de professions, en résultats généraux, en 1900 et 1910	194
56. Spécification de l'autre personnel auxiliaire, par principales classes de professions, en résultats généraux, en 1910	196
57. Répartition de la population active féminine selon les principales catégories de professions, en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales	198
58. Répartition de la population active féminine par principales catégories de professions et principaux groupes et sous-groupes en 1900 et 1910	202
59. Population active s'occupant d'agriculture, par comitats et villes municipales, en 1900 et 1910	204
60. Spécification de la population active indépendante s'occupant d'agriculture, par étendue des propriétés, en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales	206
61. Population active féminine s'occupant de production du sol en 1900 et 1910, par rapport aux hommes avec indication de la situation professionnelle, par comitats et villes municipales	210
62. Spécification de la population active s'occupant d'agriculture et d'horticulture, combinée avec la superficie des terres labourables, jardins et vignes, en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales	212
63. Individus s'occupant dans les différents groupes principaux d'industrie en pourcentage de la population active totale en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales	214
64. Population active s'occupant de mines, d'industrie, de commerce et de transport des villes et des communes ayant plus de 5000 habitants en 1910	216
65. Situation professionnelle de la population active s'occupant de mines, d'industrie, de commerce et de transport, par groupes principaux d'industrie, en 1900 et 1910, en pour cent	220
66. Situation professionnelle de la population active, d'après les trois derniers recensements, dans les sous-groupes industriels et commerciaux où le nombre des individus actifs montait en 1910 au moins à 1000	221
67. Situation professionnelle du personnel auxiliaire appartenant à la catégorie de l'industrie, du commerce et du transport, par rapport à 100 indépendants (patrons) en 1900 et 1910	224
68. Condition professionnelle de la population active s'occupant du commerce proprement dit, par comitats et villes municipales en 1900 et 1910	226
69. Population active féminine s'occupant de mines, d'industrie, de commerce, de crédit et de transport, en 1900 et 1910, par rapport aux hommes, avec indication des conditions professionnelles	228
70. Population active féminine s'occupant de mines, d'industrie, de commerce et de transport, en 1900 et 1910, par rapport à la population masculine	232
71. Nombre et proportion des femmes actives, selon les trois derniers recensements, dans les sous-groupes des mines, hauts-fourneaux, de l'industrie, du commerce, crédit et transport où en 1910 au moins 200 femmes étaient employées	234
72. Entreprises appartenant à l'industrie proprement dite, selon leur importance, en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales	236
73. Personnel auxiliaire des entreprises appartenant à l'industrie proprement dite, suivant l'importance des entreprises en 1900 et en 1910, par comitats et villes municipales	240
74. Répartition des entreprises appartenant à l'industrie proprement dite, par catégories d'importance et principaux groupes d'industrie, en 1900 et 1910	244
75. Personnel auxiliaire des entreprises, en 1900 et 1910, par principaux groupes d'industrie	246
76. Branches industrielles en 1900 et 1910, où le nombre des entreprises ou celui des personnes auxiliaires était au moins 1000 dans l'année 1910	248
77. Entreprises minières et industrielles employant plus de 20 personnes auxiliaires d'après l'importance de l'entreprise, en 1900 et en 1910, par les principaux groupes d'industrie	250
78. Branches de mines et d'industrie ou entreprises travaillant avec plus de 20 personnes auxiliaires, qui ont employées en 1900 au moins 1000 individus	252
79. Personnel auxiliaire des entreprises minières et industrielles occupant plus de 20 personnes auxiliaires d'après la nature de leur travail; ensuite proportion dans le personnel auxiliaire des sujets hongrois, des personnes de langue maternelle hongroise et des personnes sachant le hongrois, en 1900 et 1910, selon les principaux groupes de professions et les plus importants sous-groupes de professions	254
80. Nombre et proportion des individus ayant une occupation secondaire minière et industrielle par rapport à la population active ayant la même occupation à titre de profession principale, par groupes industriels principaux, en 1900 et en 1910	258
81. Personnel auxiliaire mâle appartenant à l'industrie proprement dite et resté sans travail au moment du recensement, par comitats et villes municipales, en 1900 et 1910	259
82. Personnel auxiliaire du sexe masculin appartenant à l'industrie proprement dite et resté sans travail au moment du recensement, selon les différentes branches d'industrie	259
83. Professions de la population entière par rapport à l'âge, en résultats généraux	260
84. Répartition de la population active suivant l'âge, par professions et par sexes	262
85. Profession de la population par rapport à l'état-civil	264
86. État-civil de la population active selon les professions et les sexes	266
87. Profession de la population selon la connaissance de l'écriture et de la lecture	268
88. Proportion dans la population active des personnes ayant terminé 8, 6 et 4 classes de l'école secondaire, suivant les professions, avec distinction des sexes	270
89. La population suivant la profession et l'indigénat en 1900 et 1910	272
90. La population suivant la profession et le culte en 1900 et en 1910	274
91. Proportion des israélites dans les différents groupes principaux de profession en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales	278
92. Proportion des israélites dans la population active des sous-groupes de professions les plus importants en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales	280
93. La population suivant la profession et le culte en 1900 et 1910	282
94. Proportion des individus de langue maternelle hongroise dans les différents groupes de professions avec distinction des actifs et non-actifs, des hommes et des femmes en 1900 et 1910	284
95. Proportion des personnes sachant le hongrois parmi les individus ne parlant que le hongrois et parmi ceux de langue maternelle non-hongroise dans les différents groupes de professions avec distinction des actifs et non-actifs, des hommes et des femmes, en 1900 et 1910	286

96. Proportion des individus de langue maternelle hongroise dans les différents groupes de professions en 1900 et 1910 suivant les comitats et villes municipales.....	300
97. Proportion en général des personnes sachant le hongrois et proportion des individus sachant le hongrois parmi les personnes de langue maternelle non hongroise dans les différents groupes de professions en 1900 et 1910 suivant les comitats et villes municipales.....	302
98. Proportion des individus de langue maternelle hongroise dans la population active de certains sous-groupes de professions importants, en 1900 et 1910, selon les comitats et villes municipales.....	306
99. Répartition de la population active de la classe intelligente selon les principaux groupes de professions, en 1900 et 1910, d'après les comitats et villes municipales.....	308
100. Répartition des individus actifs de la classe intelligente appartenant au service public et aux professions libérales, suivant les différentes branches de service public, en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.....	310
101. Répartition selon le culte, la langue maternelle et la connaissance du hongrois des individus actifs de la classe intelligente appartenant au service public et aux professions libérales, d'après les branches de service public et les sous-groupes les plus importants, en 1900 et 1910, en Hongrie.....	314
102. Proportion des israélites dans la population active et la classe intelligente selon les groupes et les professions les plus importants, en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.....	316
103. Proportion des individus de langue maternelle hongroise dans la population active de la classe intelligente suivant les groupes et les professions les plus importants, en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.....	318
104. Répartition selon la langue maternelle des notaires communaux, des notaires d'arrondissement et aide-notaires d'arrondissement en nombres proportionnels, selon les trois derniers recensements, par comitats et villes municipales.....	320
105. Répartition selon la langue maternelle et la connaissance du hongrois des prêtres et vicaires, des instituteurs et institutrices, en nombres proportionnels, suivant les trois derniers recensements, par comitats et villes municipales.....	322
106. Langue maternelle et connaissance du hongrois des prêtres et vicaires selon les cultes, par régions géographiques, en 1900 et 1910.....	326
107. Proportion, dans la population active du sexe masculin, de ceux qui possèdent une maison, une propriété foncière ou une ferme.....	328
108. Proportion, dans la population totale, de ceux qui possèdent une maison, une propriété foncière ou des terres prises à ferme, par professions.....	332
109. Proportion, dans la population totale, de ceux qui possèdent une maison, une propriété terrienne ou des terres affermées, selon les principaux groupes de professions, par comitats et villes municipales.....	336

III. Cartes graphiques.

- I. Ensemble de la population.
 1. Accroissement effectif de la population civile de 1869 à 1910.
 2. Accroissement effectif de la population totale de 1900 à 1910.
 3. Accroissement ou décroissement naturels de 1900 à 1910.
 4. Différence entre l'accroissement naturel et l'accroissement effectif pour la période décennale de 1900 à 1910.

II. Accroissement ou décroissement effectifs par arrondissements de 1900 à 1910.	
III. Densité de la population par arrondissements en 1910.	
IV. Migrations intérieures d'après les lieux de naissance.	
1. Proportion des naissances par comitats et villes municipales.	
2. Proportion des personnes nées dans un autre comitat ou ville municipale (immigration).	
3. Proportion des personnes recensées dans un autre comitat ou ville municipale que celui ou celle où elles sont nées (émigration).	
4. Balance de l'échange de populations ayant eu lieu entre les comitats et les villes municipales.	
V. Proportion des sexes et principaux groupes d'âge.	
1. Proportion des sexes.	
2. Proportion des adolescents de moins de 16 ans.	
3. Proportion des personnes ayant l'âge de travailler (de 15 à 59 ans).	
4. Proportion des personnes de plus de 60 ans.	
VI. La population de plus de 15 ans selon la situation de famille.	
1. Hommes célibataires.	
2. Hommes mariés.	
3. Veufs.	
4. Femmes célibataires.	
5. Femmes mariées.	
6. Veuves.	
VII. La population suivant les cultes.	
1. Catholiques romains.	
2. Catholiques grecs.	
3. Calvinistes.	
4. Luthériens.	
5. Gréco-orientaux.	
6. Israélites.	
VIII. La population suivant la langue maternelle.	
1. Hongrois.	
2. Allemands.	
3. Slovaques.	
4. Roumains. — Croates.	
5. Serbes.	
6. Ruthènes. — Vendes.	
IX. La population de langue maternelle hongroise par arrondissements.	
X. La population sachant le hongrois par arrondissements.	
XI. Personnes ne sachant que le hongrois. Personnes de langue maternelle non hongroise sachant le hongrois.	
1. Ne savent que le hongrois (en % des Hongrois).	
2. Non Hongrois sachant le hongrois.	
XII. Degré d'instruction de la population.	
1. Proportion des illettrés dans la population de plus de 6 ans.	
a) Dans la population masculine. b) Dans la population féminine.	
2. Proportion, pour toute la population, des personnes ayant fait au moins 4 classes dans les écoles d'enseignement secondaire.	
a) Hommes. b) Femmes.	
3. Proportion, pour toute la population, des personnes ayant passé le baccalauréat.	
a) Hommes. b) Femmes.	
XIII. Proportion de la population suivant les principaux groupes de professions.	
1. Agriculture.	
2. Mines et hauts fourneaux.	
3. Industrie.	
4. Commerce.	
5. Communications.	
6. Services publics et professions libérales.	
XIV. Proportion des personnes occupées dans les mines et aux hauts fourneaux, à la population active totale, par arrondissements.	
XV. Proportion des employés et des ouvriers de la grande industrie, à la population active totale, par arrondissements.	

Carte de la division administrative du Royaume de Hongrie.
Liste des arrondissements.

Traduction française du texte hongrois des cartes graphiques.*)

- I. 1. L'accroissement a été le plus grand dans la ville municipale Zagreb : 266^o/_o; la diminution a été la plus grande dans le comitat d'Arva : -4^o/_o. Moyenne pour le pays : +34^o/_o. (Szaporodás = Accroissement; fogyás = diminution; kevesebb = moins de; több = plus de.)
2. L'accroissement a été le plus grand dans la ville municipale Marosvásárhely : 80^o/_o; la diminution a été la plus grande dans le comitat d'Arva : -7^o/_o. Moyenne pour le pays : +8^o/_o.
3. L'accroissement a été le plus grand dans le comitat de Máramaros : 18^o/_o; la diminution a été la plus grande dans la ville municipale Osijek : -2^o/_o. Moyenne pour le pays : +11^o/_o.
4. L'actif de la balance était le plus grand dans la ville municipale Osijek : +28^o/_o; le passif était le plus grand dans le comitat de Lika-Krbava : -16^o/_o. Moyenne pour le pays : -3^o/_o. (A tényleges szaporodás több : L'accroissement effectif a été plus de...; kevesebb : moins de...; a természetes szaporodás több : l'accroissement naturel a été plus de...; kevesebb : moins de...)
- II. L'accroissement a été le plus grand dans la ville de Rózsabegy (comitat de Liptó) : 49^o/_o; la diminution a été la plus grande dans la ville d'Abrudbánya (comitat d'Alsó-Fehér) : -12^o/_o. Moyenne pour le pays : 8^o/_o. (Tényleges szaporodás : Accroissement effectif, Fogyás : Diminution.)
- III. La densité de la population était la plus grande dans la ville d'Újpest (comitat de Pest-Pilis-Solt-Kiskun) : 7.885^o/_o, et la plus petite dans la ville de Gyergyó-Szentmiklós (comitat de Csik) : 18^o/_o. Parmi les arrondissements, la densité de la population était la plus grande dans l'arrondissement de Kispest (comitat Pest-Pilis-Solt-Kiskun) : 693^o/_o, et la plus petite dans l'arrondissement de Senj (comitat de Lika-Krbava) : 20^o/_o. Moyenne du pays : 64^o/_o. (Egy □-kilométerre esik : sur un kilomètre carré, il revenait...; 20-nál kevesebb : moins de 20; 100-nál több : plus de 100; lélek : âmes.)
- IV. 1. Maximum : 98^o/_o dans le comitat Lika-Krbava. Minimum : 30^o/_o à Zagreb (ville municipale). Moyenne pour le pays : 88^o/_o.
2. L'immigration a été la plus grande dans la ville municipale Temesvár : 61^o/_o, et la plus petite dans le comitat de Lika-Krbava : 1^o/_o.
3. L'émigration a été la plus grande dans la ville municipale Baja : 37^o/_o, et la plus petite dans le comitat de Hunyad : 4^o/_o.
4. L'actif de la balance était le plus grand dans la ville municipale Temesvár : +46^o/_o; le passif

de la balance était le plus grand dans le comitat de Győr : -22^o/_o.

(A mérleg aktív : La balance est active. A mérleg passzív : La balance est passive.)

- V. 1. Sur 1000 hommes, il y avait le plus de femmes dans le comitat de Modrus-Rújeka : 1.206, et le moins dans la ville municipale Komárom : 790. Moyenne du pays : 1.019. (1000 férfitre esik nő : Sur 1000 hommes, il y a... femmes.)
2. Il y en avait le plus dans le comitat de Lika-Krbava : 42^o/_o, et le moins à Budapest : 23^o/_o. Moyenne du pays : 33^o/_o.
3. Il y en avait le plus à Budapest : 71^o/_o, et le moins dans le comitat de Lika-Krbava : 48^o/_o. Moyenne du pays : 56^o/_o.
4. Il y en avait le plus dans le comitat de Baranya : 11^o/_o, et le moins à Budapest : 5^o/_o. Moyenne du pays : 8^o/_o.
- VI. 1. Il y avait le plus d'hommes célibataires dans la ville municipale Komárom : 59^o/_o, et le moins dans le comitat de Baranya. Moyenne du pays : 32^o/_o.
2. Il y avait le plus d'hommes mariés dans le comitat de Baranya : 71^o/_o, et le moins dans la ville municipale Komárom : 37^o/_o. Moyenne du pays : 62^o/_o.
3. Il y avait le plus de veufs dans le comitat de Lika-Krbava : 9^o/_o, et le moins dans la ville municipale Kassa : 2^o/_o. Moyenne du pays : 5^o/_o.
4. Il y avait le plus de femmes célibataires à Budapest : 42^o/_o, et le moins dans le comitat de Hont : 14^o/_o. Moyenne du pays : 23^o/_o.
5. Il y avait le plus de femmes mariées dans le comitat de Bács-Bodrog : 71^o/_o, et le moins dans les villes municipales Pozsony et Zagreb : 43^o/_o. Moyenne du pays : 62^o/_o.
6. Il y avait le plus de veuves dans la ville municipale Selmecbánya : 22^o/_o, et le moins dans le comitat de Lika-Krbava : 10^o/_o. Moyenne du pays : 13^o/_o.
- VII. 1. Il y en avait le plus dans le comitat de Varaždin : 99^o/_o, et le moins dans le comitat de Fogaras : 3^o/_o. Moyenne du pays : 52^o/_o.
2. Il y en avait le plus dans le comitat de Máramaros. Moyenne du pays : 9^o/_o. C'est par erreur que le comitat de Somogy a été colorié en vert : on aurait dû le laisser blanc.
3. Il y en avait le plus dans le comitat de Hajdu : 75^o/_o. Moyenne du pays : 12^o/_o.
4. Il y en avait le plus dans le comitat de Turóc : 49^o/_o. Moyenne du pays : 6^o/_o.
5. Il y en avait le plus dans le comitat de Krassó-Szörény. Moyenne du pays : 14^o/_o.

*) Pour la traduction des titres des cartes, voir la Table des Matières.

6. Il y en avait le plus dans la ville municipale Nagyvárad : 23^o/_o. Moyenne du pays : 4^o/_o.
- VIII. 1. Il y en avait le plus dans le comitat de Hajdu : 99^o/_o. Moyenne du pays : 48^o/_o. Moyenne dans la Hongrie proprement dite : 64^o/_o.
2. Il y en avait le plus dans le comitat de Moson : 56^o/_o. Moyenne du pays : 9^o/_o.
3. Il y en avait le plus dans le comitat de Trencsén : 91^o/_o. Moyenne du pays : 9^o/_o.
4. Il y avait le plus de Roumains dans le comitat de Fogaras : 88^o/_o. Moyenne du pays : 14^o/_o.
- Il y avait le plus de Croates dans le comitat de Varaždin : 98^o/_o. Moyenne du pays : 8^o/_o.
5. Il y en avait le plus dans le comitat de Lika-Krbava : 50^o/_o. Moyenne du pays : 5^o/_o.
6. Il y avait le plus de Ruthènes dans le comitat de Máramaros : 44^o/_o. Moyenne du pays : 2^o/_o.
- Il y avait le plus de Vendes dans le comitat de Vas : 11^o/_o. Moyenne du pays : 0^o/_o.
- IX. En ^o/_o de la population totale.
- X. > > > > présente totale.
- XI. 1. Il y en avait le plus dans le comitat de Csongrád : 97^o/_o, et le moins dans le comitat de Lika-Krbava : 0^o/_o. Moyenne du pays : 79^o/_o.
2. Il y en avait le plus dans la ville municipale Hódmezővásárhely : 91^o/_o. Moyenne du pays : 17^o/_o; moyenne de la Hongrie proprement dite : 22^o/_o.
- XII. 1. a) Il y en avait le plus dans le comitat de Máramaros : 68^o/_o, et le moins dans la ville municipale Sopron : 4^o/_o. Moyenne du pays : 28^o/_o.
- b) Il y en avait le plus dans le comitat de Lika-Krbava : 88^o/_o, et le moins dans la ville municipale Sopron : 5^o/_o. Moyenne du pays : 38^o/_o.
2. a) Il y en avait le plus à Budapest : 22^o/_o, et le moins dans le comitat de Varaždin : 0^o/_o. Moyenne du pays : 4^o/_o.

- b) Il y en avait le plus dans la ville municipale Zagreb : 16^o/_o, et le moins dans les comitats de Lika-Krbava et de Varaždin : 0^o/_o. Moyenne de pays : 2^o/_o.
3. a) Il y en avait le plus dans la ville municipale Zagreb : 12^o/_o, et le moins dans le comitat de Varaždin : 0^o/_o. Moyenne du pays : 2^o/_o.
- b) Il y en avait le plus dans la ville municipale Zagreb : 7^o/_o, et le moins dans les comitats de Baranya, de Bihar, d'Arad et de Maros-Torda : 0^o/_o. Moyenne du pays : 0^o/_o.
- XIII. 1. Elle était la plus grande dans le comitat de Varaždin : 92^o/_o, et la plus petite à Budapest : 1^o/_o. Moyenne du pays : 64^o/_o.
2. Elle était la plus grande dans la ville municipale Selmecbánya : 25^o/_o. Moyenne du pays : 1^o/_o.
3. Elle était la plus grande dans la ville municipale Győr : 46^o/_o, et la plus petite dans le comitat de Lika-Krbava : 2^o/_o. Moyenne du pays : 16^o/_o.
4. Il était le plus grand à Budapest : 15^o/_o, et le plus petit dans le comitat de Varaždin : 0^o/_o. Moyenne du pays : 3^o/_o.
5. Elle était la plus grande à Fiume : 15^o/_o, et la plus petite dans le comitat de Varaždin : 0^o/_o. Moyenne du pays : 3^o/_o.
6. C'était le plus grand dans la ville municipale Zagreb : 14^o/_o, et le plus petit dans le comitat de Varaždin : 0^o/_o. Moyenne du pays : 3^o/_o.
- XIV. Moyenne du pays : 0^o/_o. La proportion en ^o/_o était la plus grande dans l'arrondissement de Petrozsény (comitat de Hunyad) : 49^o/_o.
- XV. La proportion en ^o/_o était la plus grande dans la ville de Rózsashegy (comitat de Liptó) : 66^o/_o, et la plus petite dans l'arrondissement de Bácsalmás (comitat de Bács-Bodrog) : 0^o/_o. Moyenne du pays : 4^o/_o.
- Remarque : Les arrondissements laissés en blanc n'avaient pas d'établissements de grande industrie.

Traduction française des dénominations et des abréviations hongroises figurant dans la II^e partie comprenant des tableaux détaillés par comitats, villes municipales et districts.

Közjogi alkatrészek	=	Parties constituantes du Royaume
Magyarország (anyaország)	=	Hongrie proprement dite
Horvát-Szlavonország	=	Croatie-Slavonie
Magyarbirodalom	=	Royaume de Hongrie

Országrészek	=	Régions
Duna jobb partja	=	Rive droite du Danube
Duna bal partja	=	Rive gauche du Danube
Duna-Tisza köze	=	Région entre le Danube et la Tisza
Tisza jobb partja	=	Rive droite de la Tisza
Tisza bal partja	=	Rive gauche de la Tisza
Tisza-Maros szöge	=	Angle entre la Tisza et le Maros
Királyhágóntúl	=	Région située au-delà du Királyhágó (Transylvanie)
Fiume város és kerülete	=	Ville et district de Fiume

Törvényhatóság	=	Comitat, ville municipale
Vármegye (várm., vm.)	=	Comitat
Járás (j.)	=	Arrondissement
Székesfőváros (sz. főv.)	=	Capitale
Törvényhatósági jogú város (tjv.)	=	Ville municipale
Rendezett tanácsú város (rtv.)	=	Ville à conseil organisé
Város	=	Ville
Egyéb városok	=	Autres villes
Városok összesen (együtt)	=	Villes ensemble
Vidék (járások)	=	Communes rurales (arrondissements)

Összesen (Össz.)	=	Total
Mindössze	=	Total général
Vármegyei összeg	=	Total des comitats
Ebből { Vármegyék	=	Dont { Comitats
{ Tj. városok	=	{ Villes municipales

ERRATA.

Page 87 et 88	Rubrique 2	Ligne 1	Au lieu de 1890	Lisez 1900
> 101	> 26	> 18	> > > -1	> -17
> 147	> 39	> 19 à partir du bas de la page	> > > 10	> 1
> 178	> 19	> 10 > > > > > > >	> > > 55	> 55
> 212	> 14	> 7	> > > 12	> 13
> 255	> 49	> 24	> > > 33	> 33
> 325	> 45	> 13 à partir du bas de la page	> > > —	> 0
> 325	> 48	> 13 > > > > > > >	> > > 0	> 56
> 325	> 51	> 13 > > > > > > >	> > > 56	> 42
> 325	> 54	> 13 > > > > > > >	> > > 42	> —
Carte XII, 1 ^e partie		> 3	> > > 4	> 4

KSH Könyvtár

I.

PARTIE ANALYTIQUE.

A) Préparation et exécution du recensement de 1910.

1. Préparation et formulaires du recensement.

Le recensement de 1910, de même que les recensements antérieurs, ont été ordonnés par une loi spéciale.¹⁾

Cette loi s'accorde en général avec l'article de loi ordonnant le recensement de 1900. La principale innovation en consiste à ce qu'elle étend aux instituteurs urbains l'obligation de prêter leur concours aux opérations du recensement, puis, qu'elle institue, à côté des districts de recensement, des districts de contrôle aussi. Le dénombrement lui-même a été effectué cette fois aussi à l'aide de bulletins individuels dont nous publions un modèle page 5*. La première page du bulletin individuel comprend en majeure partie les mêmes questions que celui d'il y a dix ans, mais on a ajouté aussi quelques questions nouvelles et, en outre, on a précisé et élargi quelques-unes des questions employées jusqu'alors. La première des questions nouvelles s'informe du nombre des enfants de l'individu recensé. Cette question voulait mettre en évidence la fécondité des mariages, mais — malheureusement — son dépouillement n'avait pas lieu. Des questions nouvelles sont en outre celles qui s'enquière du domicile et de la durée de la résidence de l'individu recensé; ces questions fournissent des renseignements qui nous permettent de porter un jugement sur la fixité de la population et sur les migrations intérieures. Les données qui répondent à la nouvelle question du bulletin, si la personne recensée a déjà été dans un pays étranger et dans lequel, contribuent à compléter les renseignements relatifs au retour des émigrés. Enfin une question tout à fait nouvelle est celle qui s'informe, si l'individu recensé a été soldat. Cette question avait pour but de mettre

⁽¹⁾ Le texte complet de la loi se trouve page 488, dans le volume 38 de la nouvelle série des Publications Statistiques Hongroises (Activité et Travaux de l'Office central de statistique du Royaume de Hongrie 1871—1911.) On trouvera au même endroit aussi le texte complet des instructions générales relatives à l'exécution du recensement et au mode de remplir les formulaires du recensement. Comme cette publication fait connaître en détail la préparation du recensement de 1910 et publie aussi les formulaires du recensement, nous nous bornons ici à signaler en peu de mots les différences et les innovations par rapport au dénombrement antérieur et nous ne répétons que les formulaires du recensement afin que le lecteur les trouve ici aussi.

en évidence le développement physique et l'intégrité corporelle de la population.

Une seule modification profonde a été opérée sur le verso du bulletin de recensement où la suite des questions relatives à la population appartenant à l'industrie et au trafic a été omise pour être remplacée par des questions nouvelles posées en vue de la réforme du droit de suffrage, mais seulement pour la population masculine au-dessus de 24 ans.

Le bordereau de maison dont on voit le modèle page 7* n'a subi que peu de changements. La modification consiste en ce que le bordereau de maison ne devait être rempli que concernant les bâtiments habités. Les colonnes où l'on tend à établir en détail, à quel titre les individus habitent dans le logement en question, ont été transférées sur la deuxième partie du bordereau de maison. Dans la troisième partie du bordereau, on avait à fournir des détails sur le nombre total des individus civils absents selon le sexe et le pays de résidence.

A côté de ces deux modèles originaux deux autres formulaires ont servi encore à résumer par localités les principaux résultats du recensement: feuille collective communale et feuille cumulative communale (voir page 10*). La première a résumé les matériaux de chacun des districts de recensement, la dernière les circonscriptions de recensement de chacune des communes (villes). C'est par arrondissement qu'il a fallu dresser l'état des frais du recensement à la charge des communes (voir le modèle page 11*).

A Budapest, le recensement a différé en tant de celui effectué dans les autres parties du pays qu'à part des bulletins individuels et des bordereaux de maisons, on s'est servi cette fois encore du bordereau des logements (voir le modèle page 13*).

Le bulletin individuel ne demandait pas seulement la propriété bâtie et foncière, mais aussi celle du terrain à bâtir; le bordereau de maison contenait des questions détaillées relatives aux bâtiments. Ainsi elle s'informait, si les immeubles sont assurés contre l'incendie, si les maisons sont pourvues de

conduite d'eau, de gaz, d'électricité etc. Dans la capitale, en connexion avec le dénombrement, on a fait aussi, sur des feuilles de recensement spéciales, le relevé des enfants soumis à l'enseignement obligatoire.

Nous mentionnons enfin que les personnes militaires habitant dans les bâtiments militaires ont été cette fois aussi recensés par les autorités militaires (de la défense nationale) sur des feuilles spéciales qui cependant correspondent par le contenu à la première page du bulletin individuel ordinaire. Le modèle de la feuille de recensement employée par la défense nationale se trouve reproduit page 12*. La feuille de recensement employée par l'armée commune y était semblable à la seule différence près que le texte en était rédigé en hongrois et en allemand.

2. L'exécution du recensement et la publication des résultats. L'opération du recensement a été effectuée cette fois aussi les dix premiers jours de janvier sans interruption considérable. Les intempéries de l'hiver ont contrarié ça et là l'achèvement à temps des opérations du recensement; on peut toutefois, après une expérience de plusieurs périodes décennales, constater que chez nous aucun obstacle sérieux ne s'oppose à fixer, conformément aux conventions internationales, la date du recensement au dernier jour des années dont le millésime se termine par un 0.

Le décret portant que les villes et les communes ont à transmettre les matériaux du recensement directement à l'office de statistique, a eu pour effet que les matériaux sont parvenus beaucoup plus tôt à l'office, de sorte que, déjà en février, on a pu procéder à l'établissement des résultats provisoires, basés sur les données des feuilles cumulatives communales et les résultats provisoires ont déjà pu être publiés au mois de mars. Avant d'aborder l'exécution du recensement, l'office de statistique, de même qu'en 1900, a fait cette fois aussi des conférences pour instruire les agents recenseurs et les contrôleurs. Ces conférences avaient lieu non seulement au chef-lieu de chacune des municipalités, mais aussi, dans les comitats d'une étendue plus considérable, dans plusieurs localités situées au centre où tous les recenseurs et tous les contrôleurs ont été convoqués.

Une innovation importante consiste en ce qu'on a ordonné cette fois également le recensement de la population embarquée sur des bâtiments de mer et sur des bateaux de rivière.

Les riches matériaux du dénombrement ont été utilisés autant que possible au cours du dépouillement qui a été exécuté au moyen de plus de 40 tableaux de dépouillement. Le dépouillement proprement dit a été retardé par l'obligation imposée de faire, en même temps, à l'aide des matériaux du recensement un autre dépouillement qui dût servir à la réforme du droit de vote. Pour retarder aussi peu que possible le dépouillement du recensement, les renseignements

sur les citoyens hongrois âgés de plus de 24 ans ont été reportés sur des feuilles spéciales et ces copies ont été employées pour les buts de la réforme du droit de vote.

Le premier volume des publications relatives aux résultats du recensement a pu paraître déjà au mois de novembre 1912. Ce volume embrasse, par communes, non seulement toutes les données qui étaient comprises dans le premier volume des publications de 1900, il contient en outre les renseignements démographiques importants concernant les hameaux plus peuplés et les endroits habités des banlieues; pour les villes de quelque importance il donne les noms des divers quartiers et des arrondissements, pour la Croatie-Slavonie il publie des données importantes non seulement par communes politiques, mais aussi par communes de contribution et, qui plus est, par localités. Le tableau rétrospectif du volume qui, d'après les données fournies par les recensements effectués depuis 1869, fait connaître le nombre des habitants de chacune des communes, a été augmenté d'une foule de notes donnant à cette partie du volume la valeur d'un véritable document d'histoire de la population.

A part de ce volume il, y a encore cinq gros volumes qui rendent compte du recensement de 1910; les six volumes publiés nous fournissent cependant plus de détails sur les résultats du recensement que les dix volumes du recensement antérieur.

Les données qui, en 1910, ne faisaient pas l'objet du recensement, comme par ex. la durée du travail et le salaire des ouvriers industriels, y manquent naturellement, mais en revanche la publication a été augmentée de beaucoup de tableaux nouveaux.

Le deuxième volume des publications du recensement comprend, par communes, les données relatives aux professions de la population tout à fait de la même manière que le deuxième volume de l'année 1900.

Le même volume contient, par communes, les renseignements sur les entreprises minières et les entreprises industrielles occupant plus de vingt ouvriers, mais non seulement en donnant le nom des entreprises et le nombre des employés comme en 1900, mais on y trouve, de plus, des renseignements détaillés sur le sexe, la situation dans l'entreprise, la nationalité, la langue maternelle et la connaissance de la langue hongroise des employés.

Le troisième volume publié des données détaillées concernant les professions de la population et les résultats de la statistique relative aux entreprises et correspond aux quatrième et cinquième volumes de l'année 1900.

Cette fois-ci les entreprises minières et industrielles occupant plus de 20 personnes auxiliaires n'ont pas été groupées selon la qualité de leur propriétaire (citoyen hongrois ou étranger, raisons individuelles ou raisons sociales, personnes civiles), parce que les

Suite sur la page 15*.

Nom du comitat et de la commune (ville municipale ou ville à conseil organisé):

BULLETIN INDIVIDUEL

à remplir en vertu de la loi VIII de 1910 par tous les individus présents, sans aucune distinction de sexe ni d'âge, même par les enfants en bas âge.

Quartier, arrondissement:
Rue, route, place et numéro:
Hameau, établissement, ferme etc.:

On doit répondre aux questions 3, 5c, 9, 10, 11, 14 et 18-25 en soulignant les mois imprimés en italique.

Question	Réponse
1. Nom et nom de baptême ? (Nom de famille et prénom)	
2. Année, mois, jour de naissance ?	jour mois année
3. Sexe et état civil ?	homme (garçon) — femme (fille) célibataire — marié (mariée) — veuf (veuve) — légalement divorcé (divorcée)
4. Nombre des enfants ? (Seulement pour les individus mariés, veufs et divorcés.)	Nés au total: du nombre desquels sont vivants:
5. Profession principale, moyens de subsistance, emploi, position ?	a) Indication exacte de la branche de profession (en désignant pour les journaliers la branche d'industrie, pour les retraités le poste et profession antérieure)
	b) Indication de la situation professionnelle (si vous êtes chef, patron ou employé, garçon, apprenti, ouvrier, aide de famille, domestique, serviteur etc.)
	c) Si vous êtes patron (chef) dans une profession industrielle ou commerciale ?
6. Si vous êtes actuellement ou d'habitude employé, aide etc.	avez-vous un établissement à vous ? (atelier, fabrique, magasin); êtes-vous seulement ouvrier à domicile ? — travaillant à domicile au service d'autrui ; — colporteur ; — agent ; — travaillez-vous seulement dans des maisons particulières ; — marchand forain . Nom (raison sociale) ? Profession (entreprise) ? Adresse (résidence) ?
	depuis ans, mois, jours.
	depuis ans, mois, jours.
7. Avez-vous une profession accessoire exercée constamment ou pendant une partie de l'année ? (La réponse doit être aussi exacte que celles relatives aux questions 5a), b) et c) et 6a).	
8. Si vous n'exercez aucune profession ou si vous n'avez qu'une profession accessoire ou bien une profession sans rémunération (écolier, ménagère), qualité et profession de celui (père, mari etc.) qui vous entretient ?	
9. Avez-vous une maison, des terres, des terres prises à ferme, des terres cultivées en participation ? (Les propriétés bâties et foncières de la femme ou des membres de la famille possédées en commun avec le mari, le chef de famille ne figurent que sur la feuille de ce dernier-ci, y compris les propriétés foncières et bâties possédées dans une autre commune et même à l'étranger.)	<i>j'ai une maison — n'ai pas de maison — n'ai pas de terres</i> propriétaire foncier (..... arpents cadastraux, toises carrées) fermier (..... arpents cadastraux, toises carrées) a en participation : (pour la moitié, pour le tiers) arpents cadastraux, toises carrées
10. Instruction ? (Voir le passage correspondant des instructions.)	a fait au moins 8, — 6 — 4 <i>classes</i> d'une école secondaire ou d'un établissement du même degré; a fait 4 — 6 <i>classes d'une école primaire</i> ; <i>sait lire et écrire, — ne sait que lire, — ne sait ni lire ni écrire.</i>
11. Religion ? (Voir le passage correspondant des instructions.)	
12. Langue maternelle (en d'autres termes celle que vous reconnaissez pour telle et que vous parlez le mieux et le plus volontiers).	
13. Outre votre langue maternelle, quelles sont les autres langues que vous parlez ?	
14. Votre nationalité ? (Voir le passage correspondant des instructions.)	sujet <i>hongrois</i> de Hongrie — sujet <i>hongrois de Croatie-Slavonie</i> — sujet de <i>Bosnie</i> sujet <i>autrichien</i> (..... province:) Sujet d'un autre pays étranger
15. Lieu de naissance (commune et comitat, pour les étrangers le pays, la province, le district aussi.)	
16. Résidence (commune et comitat, pour les étrangers le pays, la province, le district aussi.)	
17. Depuis quand habitez-vous dans votre résidence et si vous avez été recensé ailleurs, depuis quand séjournez-vous à l'endroit du recensement ?	a) dans le lieu de résidence: ans, mois, jours. b) à l'endroit du recensement: ans, mois, jours.
18. Avez-vous déjà été dans un pays étranger ?	en <i>Autriche</i> , — en <i>Amérique</i> , — en <i>Roumanie</i> , — en <i>Serbie</i> dans un autre pays étranger:
19. Avez-vous été soldat ?	<i>au service actif</i> , — <i>dans la réserve de recrutement</i> — <i>n'a pas été soldat</i>
20. Infirmités physiques ou mentales ?	<i>aveugle — sourd-muet — idiot — aliéné.</i>

Suite des questions relatives à la population virile âgée de plus de 24 ans en vue de la réforme électorale.

Question	Réponse																											
21. Etes-vous inscrit sur la liste des électeurs parlementaires établie pour l'année 1911 ?	Inscrit — n'est pas inscrit.																											
22. Si vous êtes électeur dans une commune, indiquer dans quelle commune et dans quel comitat ?																												
23. A quel titre habitez-vous dans le logement ?	a) comme <i>propriétaire</i> ou <i>membre de famille</i> de celui-ci, b) comme <i>locataire</i> ou <i>membre de famille</i> de celui-ci, c) comme <i>sous-locataire</i> ou <i>membre de famille</i> de celui-ci, d) comme usfruitier du logement en nature à <i>titre d'appointements</i> ou comme <i>membre de famille</i> de celui-ci, e) comme <i>locataire de lit</i> ou <i>membre de famille</i> de celui-ci, f) comme <i>parent</i> jouissant d'un logement gratuit, g) comme <i>soutenu</i> par grâce jouissant d'un logement gratuit, h) comme <i>hôte</i> ne séjournant que temporairement dans le logement.																											
24. De quelles pièces se compose le logement où vous habitez ? (Les individus qui séjournent seulement comme hôtes passagers dans l'endroit du recensement — point 23 h) — n'ont pas à répondre à cette question.)	a) au moins de 2 chambres, d'une cuisine et d'un garde-manger, b) seulement de 1 chambre, d'une cuisine et d'un garde-manger, c) seulement de 1 chambre et de 1 cuisine, d) seulement de 1 chambre et d'une partie de cuisine, e) seulement de 1 chambre ou seulement de 1 cuisine, f) seulement de 1 partie de chambre ou seulement de 1 partie de cuisine, g) de 1 localité non destinée à être habitée (atelier, boutique, grange, étable, écurie etc.)																											
25. Si le logement se compose seulement de 1 chambre, de 1 cuisine et de 1 garde-manger (points 24 b-g), sert-il seulement d'habitation d'homme ou est-il affecté en même temps à y loger des animaux domestiques (bêtes à corne, porc, mouton, chèvre) ?	a) il est habité <i>seulement par des hommes</i> , b) on y garde aussi <i>des animaux domestiques</i> .																											
26. Si vous êtes seulement <i>hôte passager</i> à l'endroit du recensement :	dans la commune..... comitat de																											
a) où est votre domicile fixe ?																												
b) à quel titre y habitez-vous ?																												
c) de quelles parties se compose-t-il ?	de chambre, de cuisine, de garde-manger ou :																											
27. Vos contributions directes établies pour l'année 1910 (sans les fillérs [centimes] additionnels généraux) :	<table border="1"> <thead> <tr> <th>A l'endroit même</th> <th>Dans une autre commune</th> <th>Au total</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td colspan="3" style="text-align: center;">Contributions établies pour l'année 1910 en couronnes</td> </tr> <tr> <td>a) Contribution foncière</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>b) Impôt sur la maison ou sur le loyer d'habitation</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>c) Impôt sur les revenus de I. classe</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>d) Impôt sur les revenus de III. classe</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>e) Impôt sur les revenus de IV. classe</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>f) Impôt sur les mines.....</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>g) Impôt sur les intérêts et les rentes.....</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table>	A l'endroit même	Dans une autre commune	Au total	Contributions établies pour l'année 1910 en couronnes			a) Contribution foncière			b) Impôt sur la maison ou sur le loyer d'habitation			c) Impôt sur les revenus de I. classe			d) Impôt sur les revenus de III. classe			e) Impôt sur les revenus de IV. classe			f) Impôt sur les mines.....			g) Impôt sur les intérêts et les rentes.....		
A l'endroit même	Dans une autre commune	Au total																										
Contributions établies pour l'année 1910 en couronnes																												
a) Contribution foncière																												
b) Impôt sur la maison ou sur le loyer d'habitation																												
c) Impôt sur les revenus de I. classe																												
d) Impôt sur les revenus de III. classe																												
e) Impôt sur les revenus de IV. classe																												
f) Impôt sur les mines.....																												
g) Impôt sur les intérêts et les rentes.....																												

Nom du comitat et de la commune (ville municipale ou à conseil organisé),

Numéro d'ordre de la feuille collective pour les maisons :*)

Quartier, arrondissement :

Rue, route, place et numéro :

Hameau, établissement, ferme:

BORDEREAU DE MAISON

à dresser en vertu de la loi VIII de 1910.

Un bordereau de maison doit être établi pour toute maison d'habitation et non seulement pour les maisons d'habitation proprement dites, mais aussi pour tous les bâtiments utilisés au total ou en partie pour l'habitation, respectivement habités en effet (par ex. orphelinat, cloître, hôpital, caserne, prison, école, gare, maison d'aiguilleur, établissement agricole ou industriel, dans lequel vit quelqu'un etc.). Les maisons en construction tout à fait nouvelles, de même que les maisons en démolition, dans lesquelles personne ne vit plus, ne doivent pas être inscrites sur le bordereau de maison ; on doit, par contre, établir un bordereau de maison pour les maisons habitables, mais vacantes à l'époque du recensement.

On n'a à remplir qu'un seul bordereau pour tous les bâtiments qui appartiennent au même numéro, à la même ferme ; par conséquent les dépendances habitées d'une maison, comme les logements de domestiques, les bâtiments agricoles habités etc. même s'ils sont séparés l'un de l'autre, doivent être portés sur le bordereau du bâtiment principal, mais sur une ligne spéciale.

On établit à part un bordereau pour les bâtiments (par ex. maison de garde-champêtre, maison de garde-chasse) quoiqu'ils appartiennent au même numéro de voirie ou à la même ferme, s'ils sont notablement distincts et séparés de ce groupe de bâtiments.

Les édifices élevés sur un terrain à bâtir, mais possédés par plusieurs propriétaires, peuvent être portés sur un bordereau commun, les propriétaires cependant sont à indiquer par nom.

On ne doit pas établir de bordereau de maison pour les bâtiments qui ne sont pas du tout destinés à l'habitation (par ex. pressoirs, caves, granges, hangars, greniers ou autres immeubles destinés à l'exploitation agricole, industrielle ou à la communication), si à l'époque du recensement ils ne sont pas utilisés effectivement pour l'habitation.

On n'établit de bordereau de maison pour les moulins à eau que dans les cas exceptionnels, si à l'époque du recensement ils sont habités effectivement par quelqu'un.

Tous les bulletins individuels appartenant au même édifice devront être mis sur le bordereau de maison simplement, par conséquent sans être pliés, joints, brochés, collés ou fixés de quelque façon que ce soit.

I. Renseignements sur les édifices.

- Nom, prénom et profession du **propriétaire** de l'édifice :
- Si l'édifice appartient à une commune, à une église, au fisc ou à quelque autre personne civile la désigner avec précision :
- Destination, murage et toiture** de l'édifice avec indication du nombre des logements et des individus :

Numéro d'ordre	Énumération des édifices (désignés selon la destination). <small>Les bâtiments habités qui ne se trouvent pas imprimés dans les rubriques ci-dessous, doivent être inscrits dans les rubriques vides (par ex. écoles, hopitaux etc.)</small> (Voir le point 2 des instructions.)	Murage de l'édifice				Toiture de l'édifice				Nombre des logements particuliers		Nombre des ménages de l'établissement	Nombre des individus présents lors du recensement	Nombre des absents appartenant au logement	
		en pierre ou en brique	sur des fondements de pierre ou de briques en plâtre ou en terre battue	exclusivement en pisé ou en terre battue	en bois ou en matériaux mêlés avec du bois	en toiles, en ardoises ou en tôle	en bardoux ou en planches	en roseaux ou en chaume	d'autres matériaux, nommément :	habités	vacants				
1.	Maison d'habitation														
2.	Maison d'habitation et bâtiment d'exploitation réunis sous le même toit														
3.	Maison d'habitation et bâtiment d'exploitation réunis sous des toits différents														
4.	Maison de domestiques														
5.	Maison de domestiques et bâtiment d'exploitation réunis sous le même toit														
6.	Maison de domestiques et bâtiment d'exploitation réunis sous des toits différents														

*) Cette rubrique ne doit pas être remplie par le propriétaire de la maison ou le substitut de celui-ci, mais par le recenseur. Toutes les feuilles collectives recueillies, contrôlées et complétées au besoin par le même recenseur sont à classer d'abord selon le territoire intérieur et le territoire extérieur (fermes, établissements selon les quartiers (arrondissements), puis groupées par numéros de voirie ; ce classement effectué, les bordereaux de maison doivent être munis d'un numéro d'ordre en commençant par le chiffre 1, appliqué au coin supérieur, à droite.

II. Nombre des logements et des locaux se trouvant dans la maison et relevé des

Numéro d'ordre du logement	Situation du logement (cave, sous-terrain, rez-de-chaussée, entresol, quel étage, grenier)	Nom et prénom du chef de logement (respectivement l'indication que le logement est <i>vacant</i> , puis la mention que le logement n'est pas utilisé par un ménage ordinaire, mais par quelque <i>établissement</i> [hôpital, orphelinat, prison, caserne, cloître, hôtel etc.])	Indication que		Logements particuliers	Ménage d'établissement	Nombre des pièces se trouvant dans le logement										Au total	
			le logement sert en même temps	à proprement parler, c'est			destinées à l'habitation											
					de boutique		d'atelier	une boutique que sert de logement	un atelier	habités	non habités (vacants)	chambre	cuisine et vestibule joint d'un foyer	antichambre et vestibule (sans foyer)	garde-manger	chambre de domestique		cabinet de bain

*) Dans cet état détaillé les logements doivent être relevés à part, par édifices, en suivant l'ordre observé dans l'état détaillé relatif résultat de la rubrique >total.< — **) Dans le tableau III ci-dessous on doit encore donner des détails sur ces individus-ci.

Sexe des individus civils absents	Désignation du pays dans lequel l'absent séjourne					
	Les pays de la sainte couronne hongroise		Bosnie et Herzégovine	Autriche	Roumanie	Amérique
	Hongrie proprement dite (avec Fiume)	Croatie-Slavonie				
Sexe masculin						
Sexe féminin						
Ensemble						

individus présents et des individus absents recensés par logements.

Nombre des individus présents lors du recensement et spécification selon le titre auquel ils habitent dans le logement														Individus absents faisant partie des ménages qui se trouvent dans la maison (qui font leur service militaire, fréquentent une école, sont soignés dans un hôpital, absents à cause d'une visite) sur le retour desquels on peut compter								
Parmi les individus attachés au logement														militaires absents y compris les gendarmes								
chef de famille	épouse	membres de famille	parents	domestique	femme vivant en communauté de ménage avec le chef de famille	sous-locataire		locataire de lit		membre de l'établissement	faisant partie du ménage à un autre titre	hôtes et voyageurs de passage et d'autres individus y séjournant temporairement	Total **)	dans les pays de la sainte couronne hongroise		en Bosnie-Herzégovine	en Autriche	dans un autre pays étranger (sur des bâtiments de guerre)	individus civils absents	ensemble des militaires et des individus civils absents	Numéro d'ordre du logement	
						chef de famille	membre de famille	chef de famille	membre de famille					en Croatie-Slavonie								

aux édifices recensés. — **) Après avoir totalisé, on doit toujours vérifier, si le nombre véritable des bulletins individuels s'accorde avec le

Désignation du pays dans lequel l'absent séjourne							
Allemagne	France	Serbie	Bulgarie	Grande-Bretagne (Angleterre, Ecosse et Irlande)	d'autres pays, par nom		

Comitat : **FEUILLE COLLECTIVE COMMUNALE** Numéro d'ordre de la feuille collective communale :

Ville municipale : à établir en vertu de District :

Ville à conseil organisé : de la loi VIII de l'année 1910. Commune :

La feuille collective communale doit être remplie au moyen des données contenues dans les bordereaux de maison — en deux exemplaires — par l'agent recenseur. Quant au mode de les remplir, on doit observer les **Instructions détaillées**.

Nom, profession, classe d'indemnité de journée et classe de rétribution de travail du recenseur : (*).....

Numéro d'ordre de la feuille collective pour les maisons	Territoire urbain ou territoire suburbain ; quartier (arrondissement), rue, route, place, ferme, établissement, hameau etc.	Numéro de la maison	Désignation du propriétaire (au besoin, indication du bâtiment d'une autre manière)	Nombre						
				des logements particuliers recensés		des ménages au moment du recensement	des personnes présentes au moment du recensement	des personnes absentes appartenant au logement		
				habités	vacants					

(*) En indiquant la profession des instituteurs, on doit aussi désigner le caractère de l'école à laquelle l'instituteur est en fonctions, par ex. instituteur au service de l'Etat, instituteur au service de l'église catholique etc. — La classe d'indemnité de journée doit être désignée par un chiffre arabe, la classe de rétribution de travail par contre par un chiffre romain, par ex. 2/III ou 4/II.

Comitat : **FEUILLE RÉCAPITULATIVE COMMUNALE** Arrondissement :

Ville municipale : à remplir en vertu de Commune :

Ville à conseil organisé : de la loi VIII de l'année 1910.

La feuille récapitulative communale doit être remplie dans les petites et dans les grandes communes à l'aide des feuilles collectives communales par le notaire communal et le notaire des circonscriptions communales, dans les villes municipales et dans les villes à conseil organisé par un fonctionnaire municipal qui en est chargé par le maire. La feuille récapitulative communale est à établir dans les petites et dans les grandes communes en 4, dans les villes à conseil organisé en 3, dans les villes municipales en 2 exemplaires. Quant au mode de les remplir, on doit observer les **Instructions détaillées**.

Numéro d'ordre de la feuille collective communale	Territoire urbain ou territoire suburbain ; quartier ou arrondissement, fermes, établissements (au besoin des rues populeuses)	Nombre des bordereaux de maison	Nombre				
			des logements particuliers recensés		Nombre des ménages qui se trouvent dans un établissement	Nombre des individus présents au moment du recensement	Nombre des individus absents appartenant au logement
			habités	vacants			

Comitat : **ÉTAT** Ville municipale :

District : Ville à conseil organisé :

des frais résultés du recensement de 1910 à la charge des communes (de la ville)

Le préfet de district (dans les villes le maire) fait dresser cet état en vertu de la loi VIII de 1910 — en deux exemplaires — sur la base des comptes des communes du district contrôlés par la comptabilité de district. Quant au mode de le remplir, on doit tenir compte des **Instructions détaillées**.

Numéro d'ordre	Désignation des communes (nom de la ville)	Rétribution payée aux agents recenseurs		Rétribution payée aux notaires des communes et aux notaires des circonscriptions communales et à d'autres contrôleurs		Rétribution des autres organes ayant participé éventuellement aux opérations du recensement		Toutes sortes d'autres frais occasionnés par le recensement		Au total	
		cour.	fil.	cour.	fil.	cour.	fil.	cour.	fil.	cour.	fil.

Dans les villes municipales la signature du maire : _____

Dans les comitats la signature du préfet de district ou du maire de la ville à conseil organisé : _____ vu : _____

_____ sous-préfet

Désignation du bâtiment de la défense nationale (de la gendarmerie) ou du détachement local:

BORDEREAU INDIVIDUEL

à remplir en vertu de la loi VIII de 1910 pour les soldats de la défense nationale et les gendarmes en service actif habitant dans les bâtiments de la défense nationale ou logés comme détachement local dans des maisons particulières.

Comitat:
 Ville ou commune:
 Localité:
 Quartier (arrondissement):
 Rue et numéro:

Nom, grade et troupe	1. Nom et prénom? (Nom de famille et petit nom?)		Degré d'instruction	21. Avez-vous fait au moins 8 classes	de l'école secondaire?
	2. Grade?			22. 6 classes	
	3. Corps (de troupes?) (établissement?)			23. 4 classes	de l'école primaire?
Année et lieu de naissance		24. 4 classes	24. 4 classes		
4. Année?		25. 6 classes		26. Savez-vous lire et écrire?	
5. Mois et jour?		26. Savez-vous lire et écrire?		27. Savez-vous lire seulement?	
6. Commune?		27. Savez-vous lire seulement?		28. Ne savez-vous ni lire ni écrire?	
7. Comitat?		28. Ne savez-vous ni lire ni écrire?		29. Avez-vous une maison?	
8. Pays?		29. Avez-vous une maison?		30. Avez-vous une propriété foncière? (superficie:arpents cadastraux, toises carrées)	
Nationalité		30. Avez-vous une propriété foncière? (superficie:arpents cadastraux, toises carrées)		31. Avez-vous pris des terres à louage? (superficie:arpents cadastraux, toises carrées)	
9. Sujet hongrois de la Hongrie proprement dite		31. Avez-vous pris des terres à louage? (superficie:arpents cadastraux, toises carrées)		32. Avez-vous des terres cultivées en participation (pour la moitié, le tiers des récoltes)? (superficie:arpents cadastraux, toises carrées)	
10. Citoyen de la Bosnie-Herzégovine?		32. Avez-vous des terres cultivées en participation (pour la moitié, le tiers des récoltes)? (superficie:arpents cadastraux, toises carrées)		33. En Autriche?	
11. Sujet Autrichien? Province?		33. En Autriche?		34. En Amérique?	
12. Étranger? Pays?		34. En Amérique?		35. En Roumanie?	
Situation de famille		35. En Roumanie?		36. En Serbie?	
13. Célibataire?		36. En Serbie?		37. Dans un autre pays? Où?	
14. Marié?		37. Dans un autre pays? Où?		38. Aveugle des deux yeux?	
15. Veuf?		38. Aveugle des deux yeux?		39. Aliéné?	
16. Divorcé légalement?		39. Aliéné?		40. Etes-vous militaire de profession?	
17. Nombre des enfants? (seulement pour les individus mariés, veufs ou divorcés légalement). nés au total: du nombre desquels sont en vie:		40. Etes-vous militaire de profession?		41. Ne faites-vous que votre service obligatoire?	
Religion et langue		41. Ne faites-vous que votre service obligatoire?		42. Votre résidence, habituelle (commune et comitat ou district et pays)?	
18. Religion?		42. Votre résidence, habituelle (commune et comitat ou district et pays)?		43. Votre profession? (à indiquer sous une forme précise) avant d'avoir été appelé sous les drapeaux	
19. Langue maternelle?		43. Votre profession? (à indiquer sous une forme précise) avant d'avoir été appelé sous les drapeaux			
20. Parlez-vous d'autres langues? lesquelles?					

Bordereau de Logement. (1)

Recensement (en vertu de la loi VIII de 1910).

Un bordereau doit être établi pour tout logement, bureau, boutique, atelier, magasin, d'autres locaux, même s'ils sont vacants;

pour le sous-sol seulement alors, s'il sert de logement ou d'atelier, de magasin etc.

Budapest, capitale et ville de résidence.

Numéro d'ordre du bordereau de logement:
 (C'est le propriétaire qui l'inscrit)
 Arrondissement: Lisière:
 Rue (route, place):
 Numéro de la maison:
 Numéro topographique:
 Étage: Numéro de la porte:

Les bordereaux individuels remplis sont à placer dans ce bordereau sans être pliés, attachés, brochés, collés ou fixés de quelque façon que ce soit.

1. Nom et prénom du chef du logement (du bureau etc.), du locataire?
 profession ou position? (à indiquer exactement):
2. Qualité du local (logement, bureau, magasin ou autre chose? S'il s'agit d'un magasin, on doit le préciser):
3. Si le logement sert à la fois de magasin ou d'atelier, ou bien si le magasin ou l'atelier sert en même temps de logement, on doit en faire mention et préciser la qualité du magasin:
4. Si le logement n'est pas destiné à un ménage ordinaire, comme par ex. hôpital, orphelinat, prison, cloître, hôtel, internat, hospice ou autre établissement, on doit en indiquer le titre et la destination:
5. Si le logement est vacant (bureau, magasin etc.), en indiquer la cause:
6. Quel est le loyer annuel payé par le locataire pour le local entier (logement, bureau, magasin)? couronnes.
7. Si, effectivement, il ne paie pas de loyer, à quel titre occupe-t-il le logement gratuitement (propriétaire, logement en nature etc.)?
8. En ce cas, quel est l'équivalent du loyer annuel? couronnes.
9. Si, dans le logement, il y a des sous-locataires et des locataires de lit:
 quel est le loyer hebdomadaire payé par les sous-locataires? par tête: couronnes; au total couronnes.
 quel est le loyer hebdomadaire payé par les locataires de lit: par tête: couronnes; au total couronnes.

10. Énumération des pièces du logement (établissement etc.)

a) Locaux destinés à l'habitation				b) Locaux qui ne sont pas destinés à l'habitation (à indiquer un à un)			
Chambres dont les fenêtres donnent sur	la rue	Combien	Chambre de domestique	Combien	Boutique, magasin (non habité)	Combien	
		la cour		Cabinet de bain		Atelier (> >)	
	le jardin (la campagne)		Garde-manger		Dépôt (> >)		
	un corridor couvert		Autres, à indiquer par nom		Comptoir (> >)		
	une cage d'escalier					Bureau d'administration (> >)	
	une arrière-cour					Local de fabrique (> >)	
Alcôve							
Cuisine			Magasin (boutique) ou atelier habités				
Antichambre							
			Au total.....			Au total.....	

11. Du nombre desquelles ont été sous-louées: combien de chambres: combien de cuisines?
12. Y-a-t-il dans le logement: a) une conduite d'eau? b) une conduite de gaz?
13. La conduite de gaz est-elle effectivement au service: a) de l'éclairage? b) du chauffage ou de la cuisine? c) de l'industrie?
14. La conduite d'électricité est-elle effectivement au service: a) de l'éclairage? b) du chauffage ou de la cuisine? c) de l'industrie?

(1) Ce bordereau n'a été employé qu'à Budapest.

Voir sur le verso la suite des questions.

15. Y-a-t-il dans le logement (à l'intérieur du logement ou appartenant exclusivement au logement) un **cabinet d'aisances**? et si oui: *a)* combien avec un appareil de rinçage?..... *b)* combien sans appareil de rinçage?
16. Nombre des **personnes recensées** dans le logement: *a)* **présentes**? *b)* **absentes**?
17. **Nombre des feuilles de contrôle**?
18. **Énumération par nom des individus présents recensés dans le logement**, en indiquant à quel titre ils habitent dans le logement?

Numéro d'ordre	Nom et prénom ? (*) (Nom de famille et nom de baptême)	A quel titre habite-t-il dans le logement ? (*)	Numéro d'ordre	Nom et prénom ? (*) (Nom de famille et nom de baptême)	A quel titre habite-t-il dans le logement ? (*)
1			10		
2			11		
3			12		
4			13		
5			14		
6			15		
7			16		
8			17		
9			18		

(*) Ici on a à énumérer un à un tous les individus recensés dans le logement; mais si un manque de place s'oppose à l'énumération, seuls les membres d'un établissement peuvent être relevés sommairement, comme par ex. 45 élèves internes.

(*) On doit indiquer, si la personne habite dans le logement comme chef de famille (locataire), épouse, membre de famille, parent, domestique, femme de ménage, femme de charge, remplaçante de mère, précepteur, secrétaire particulier, gouverneur (gouvernante), dame de compagnie, bonne, nourrice, femme qui fait la chambre, mari ou membre de famille de celle qui fait la chambre, aide (apprenti ou garçon), écolier en pension, sous-locataire, locataire de lit, membre de famille d'un sous-locataire ou d'un locataire de lit, femme qui vit en commun (en concubinage) avec le chef de famille, femme qui vit en commun avec le sous-locataire ou avec le locataire de lit, hôte ou autre personne faisant un séjour temporaire, membre d'un établissement etc?

19. **Énumération par nom des individus absents** appartenant au logement, en indiquant séparément les individus militaires et les individus civils, en désignant la commune et le pays où les individus en question se trouvent à présent.

Numéro d'ordre	Nom et prénom (nom de famille et nom de baptême)	absent		Lieu de l'absence (désigner pour les absents aux pays de la sainte couronne hongroise la commune et le comitat, pour les absents en d'autres pays, la commune, la province, le pays). Ceux qui sont absents, mais qui n'ont pas quitté le territoire de Budapest (soignés dans un hôpital de Budapest ou séjournant comme hôtes à Budapest) ne doivent pas être indiqués ici.		
		militaire (honoré ou gendarme)	individu civil	commune	comitat (éventuell. province)	pays
1						
2						
3						
4						

Avertissement.

Ce bordereau de logement doit être rempli dans tous les locaux (soit qu'il s'agisse d'un logement ordinaire soit d'un magasin, d'un comptoir) par le **chef de famille** (locataire), dans les établissements (école, hôpital, cloître, hospice, fabrique etc.) par le **directeur de l'établissement** (chef, gérant, curateur). Si le chef de famille ou les siens ne savent pas écrire, c'est le propriétaire ou son suppléant qui doit effectuer l'inscription.

Dans le cas aussi où il y aurait dans le logement **plusieurs ménages** ou qu'une partie du logement serait donnée à **louage**, un **seul** bordereau de logement doit être établi; les sous-locataires et les locataires de lit par conséquent ne remplissent pas de bordereau de logement à part; mais les locaux d'habitation occupés par eux doivent figurer sur le bordereau de logement du locataire en chef.

Si un logement (établissement) occupe **plusieurs étages**, un **seul** bordereau de logement doit être établi de même, mais on a à indiquer d'une manière précise la distribution des locaux selon les étages.

L'ensemble des bordereaux individuels remplis dans le logement doit être placé dans ce bordereau et cela, sans être pliés, attachés, brochés, collés ou fixés de quelque façon que ce soit.

données y relatives étaient fort défectueuses et peu exactes. Enfin, comme d'entre les professions accessoires on n'a dépouillé que celles qui se rattachent aux mines et à l'industrie, dans le volume en question on n'a publié également que les données qui s'y rapportent.

Le quatrième volume de la série résume les matériaux du septième, du huitième et du neuvième volume des opérations du recensement de 1900, c'est-à-dire, il fait connaître les renseignements sur les *professions de la population, combinés avec les conditions démographiques*, puis les données concernant les conditions de la propriété bâtie et non bâtie de la population. Par rapport au septième volume de l'année 1900, il y a lieu de constater le progrès que ce volume-ci combine les professions non seulement avec l'âge, l'état de famille, le degré d'instruction en établissant, si le recensé sait lire et écrire, la nationalité, mais aussi avec le culte, la langue maternelle et la connaissance de la langue hongroise.

Le cinquième volume des opérations du recensement correspond au troisième volume de l'année

1900, il comprend par conséquent la démographie détaillée.

Quant au contenu, ce volume est presque tout à fait conforme au volume correspondant de l'année 1900, à la seule exception près que les tableaux relatifs aux individus atteints d'une infirmité extérieure ou intellectuelle ont été omis, puisque le dépouillement en a embrassé moins de détails, cependant l'admission des données sur l'extension de chacune des langues signifie un accroissement considérable du contenu.

Enfin la division du présent volume, au point de vue de la forme et du contenu, correspond également au dernier (dixième) volume du recensement de 1900. Ce volume tâche de profiter, autant qu'il est possible, des riches matériaux du dénombrement et de présenter d'une manière rétrospective le développement en remontant jusqu'à plusieurs périodes décennales. Nous attachons une importance particulière à faire connaître à fond les données qui n'ont pu être publiées du tout ou seulement en partie dans les publications qui présentent les résultats du recensement antérieur.

B) Maisons d'habitation et conditions de logement de la population.

1. Nombre, accroissement des maisons d'habitation ; la proportion des maisons d'habitation par rapport au territoire et à la population. Le recensement de la population, s'effectuant de maison en maison, ne saurait se passer de faire le relevé des maisons d'habitation. Pour faciliter et contrôler les opérations du dénombrement de la population, il est nécessaire qu'on fasse avec le relevé de la population à la fois celui des maisons d'habitation et, par là, celui des principales données relatives aux conditions de logement.

Voici le nombre des maisons d'habitation selon les deux derniers recensements :

	1900	1910	Accroissement	
			en nom- bres ab- solus	en %
Hongrie proprement dite...	2,805.742	3,105.077	299.935	10,7
Croatie-Slavonie	421.448	453.463	32.015	7,6
Royaume de Hongrie	3,227.190	3,558.540	331.350	10,3

Tandis que dans la période décennale précédente l'augmentation de la population a été plus considérable que celle des maisons d'habitation, dans cette période décennale c'est l'accroissement des maisons d'habitation qui a dépassé celui de la population. Sans ce rapport la Hongrie proprement dite et la Croatie-Slavonie présentent une proportion tout à fait inverse. Comme la construction des maisons neuves dépend en premier lieu de l'accroissement général de la population, on est porté à présumer, en général, une connexion entre ces deux facteurs et que le nombre des maisons doit aller de pair avec l'augmentation de la population. La marche inégale peut être attribuée à la manière différente d'exécuter les instructions et de faire les relevés. Voilà pourquoi il convient de ne pas exagérer l'importance du phénomène, si, dans les différentes municipalités, c'est le nombre des habitants ou bien le chiffre des maisons d'habitation qui accuse une augmentation plus considérable. Il est d'un plus grand intérêt d'établir le rapport des maisons d'habitation à l'étendue du territoire (voir les rubriques 6 et 7 du pre-

mier tableau). Dans le Royaume de Hongrie tout entier, 10,9 maisons d'habitation reviennent donc à chaque kilomètre carré ; dans la mère-patrie — conformément à la densité plus forte de la population, un — peu plus (11,0) qu'en Croatie-Slavonie. Entre les comitats et les villes municipales la différence est encore plus grande ; dans les comitats la densité des maisons d'habitation n'est que de 10,6, sur le territoire des villes elle est, par contre, de 25,3. Quant à nos villes, c'est le territoire de Fiume où la densité des bâtiments est la plus forte, présentant 119,6 maisons d'habitation par kilomètre carré, vient ensuite Nagyvárad avec le coefficient 111,3 et Budapest seulement en troisième lieu avec le nombre proportionnel 101,2. Parmi les villes, ce sont encore Marosvásárhely (95,1) et Miskolcz (91,4) qui atteignent le coefficient de Budapest ; par suite de la banlieue très vaste, la densité des maisons est, au contraire, très faible à Debreczen (10,9), à Kecskemét (12,5), à Sopron (14,9), à Szabadka (15,9) et à Zombor (16,1). Il est intéressant que Sopron, malgré son caractère urbain, soit aussi du nombre de ces dernières qui sont presque toutes des villes portant l'empreinte agricole caractéristique pour la Grande Plaine (l'Alföld). Ceci a pour cause que Sopron possède, à côté de son petit territoire intérieur couvert de bâtiments, une assez vaste banlieue presque inhabitée.

Les comitats présentent sous ce rapport des divergences beaucoup moins sensibles. La densité des maisons est la plus forte dans les comitats de la Grande Plaine, lesquels, par suite du système de fermes comptent le plus grand nombre de maisons par kilomètre carré : Csanád 15,8, Békés 15,3, Jász-Nagykun-Szolnok 14,8, Hajdu, Ugocsa, Bács-Bodrog 14,5, Pest 14,3. Par contre, dans les comitats à faible densité de population, les maisons sont de même moins nombreuses : Lika-Krbava a 5,5, Besztercze-Naszód 6,1, Csik 6,2, Liptó 6,6 maisons d'habitation par kilomètre carré.

En divisant le nombre des habitants par le nombre des maisons d'habitation, on obtient le

coefficient qui exprime à quel degré les maisons sont habitées. Pour le pays entier ce nombre proportionnel est de 5,8 qui est presque le même dans la mère-patrie (5,8) et en Croatie-Slavonie (5,7). Les maisons de ville sont de beaucoup plus habitées que les maisons de village, chez celles-là 12,7 individus civils reviennent à une maison d'habitation, chez celles-ci seulement 5,5.

2. Caractère des maisons d'habitation et qualité de leurs propriétaires. Notre recensement de la population a distingué aussi les maisons d'habitation selon qu'elles sont bâties à part ou bien si elles sont unies aux bâtiments agricoles ; il a relevé, de plus, le nombre des maisons de domestiques situées à part. Il ressort des données qui précèdent que dans les parties occidentales et dans les parties septentrionales du pays les maisons d'habitation sont plus souvent jointes aux bâtiments agricoles que dans les parties orientales et dans les parties méridionales, surtout au-delà du Királyhágó où les bâtiments agricoles sont séparés des maisons d'habitation. Dans les villes la proportion des maisons d'habitation unies aux bâtiments agricoles n'est que de 8,3, tandis que dans les comitats elle était de 24,3.

Des maisons de domestiques situées à part se trouvent surtout au-delà du Danube et dans la Plaine (2,7—2,3%). Les villes agricoles de la Plaine font monter cette proportion (1,7) au-dessus de celle des comitats (1,6).

96,5% des maisons d'habitation appartiennent à des particuliers, 1,1% seulement aux églises et aux écoles, 0,9% aux communes et aux comitats, 0,6% à l'Etat et 0,9% à d'autres non-particuliers. Pendant 10 années, ces nombres proportionnels ont subi des changements : le coefficient des maisons d'habitation appartenant à des particuliers s'est abaissé de 97,3% à 96,5%, tandis que celui des maisons appartenant à des personnes civiles a relativement augmenté. Dans les villes les maisons d'habitation qui appartiennent à des non-particuliers (5,9%) sont en plus grand nombre qu'en province (3,3%).

3. Hauteur et matériaux des maisons d'habitation. C'est la deuxième fois que notre recensement a fait le relevé de la hauteur (du nombre des étages) des maisons d'habitation.

Pendant les dix dernières années la hauteur des maisons a changé de la manière suivante :

Année	Total des mai- sons d'habi- tation	D'entre celles-ci				
		maison à rez- de-chaussée (souterraine)	étages			
			à un	à deux	à trois	
1900.....	3,227.190	3,170.750	48.040	5.168	2.503	729
1910.....	3,559.140	3,484.881	63.583	6.344	3.434	898
Augment. 1900-1910.....	331.950	314.131	15.543	1.176	831	169
(en pour-cent)	10,3	9,9	32,3	37,3	23,4	10,0

Nép számlálás. VI. (Fr.)

Il s'ensuit de ce qui précède que presque 98% de nos maisons d'habitation sont encore des maisons à rez-de-chaussée et quoique le nombre des maisons à étages présente une augmentation beaucoup plus considérable que celui des maisons à rez-de-chaussée, les nombres proportionnels aux mêmes ont peu varié. C'est le nombre des maisons à trois étages et à un étage qui a le plus augmenté, tandis que le nombre des maisons à deux et à quatre étages accuse un accroissement de beaucoup plus modeste.

En examinant par municipalités les conditions relatives à la hauteur des maisons, nous trouverons naturel que dans les villes la proportion des maisons à étages soit beaucoup plus forte qu'à la campagne. Pour démontrer à quel degré la façon de bâtir de nos villes est dénuée de tout caractère urbain, il suffit de constater que dans nos villes la proportion des maisons à rez-de-chaussée est de 87,8, celle des maisons à étages seulement de 12,2 et, qui plus est, la plupart de ces dernières-ci (7,4) n'ont qu'un seul étage.

Il est digne d'être remarqué qu'alors que pour les maisons à étages le coefficient s'abaisse avec l'élévation des étages et que dans le plus grand nombre de nos villes de province on trouve à peine des maisons à plus de deux étages (à Zagreb la proportion des maisons à trois étages est de 3,5, à Pozsony, de 3,0), à Fiume et surtout à Budapest il y a plus de maisons à trois étages qu'à deux étages.

Les matériaux nécessaires à la construction du murage et de la toiture des maisons d'habitation sont d'une importance capitale au point de vue de la civilisation, de la santé publique et, surtout de la sûreté qu'ils offrent contre l'inondation et l'incendie. Dans le premier volume du Recensement (voir page 22*) nous avons déjà communiqué les données qui s'y rapportent et c'est au même endroit que nous avons aussi publié les coefficients opposés aux données de l'année 1900.

Dès cette année-ci, dans presque toutes les régions on a pu déjà constater une amélioration dans les matériaux nécessaires à la construction de nos maisons d'habitation ; quant aux murailles, c'est la proportion de la pierre ou de la brique, et quant à la toiture, c'est la proportion de l'ardoise, de la tuile ou du fer-blanc qui augmente graduellement. Dès 1900, sous ce rapport, le progrès est pareillement favorable. D'entre cent maisons il y avait :

	en pierre ou en brique	en briques crues ou en pisé	en bois ou en d'autres matériaux
en 1890.....	15,3	45,7	39,0
en 1900.....	19,3	45,7	35,0
en 1910.....	22,1	46,4	31,5

Comme il résulte de ces données, les édifices en pierre ou en brique qui, en 1890, ne faisaient que la septième partie des édifices, à présent en font

déjà plus de la cinquième partie. Sous ce rapport, le progrès en Croatie-Slavonie est encore plus considérable que dans la mère-patrie, puisqu'en Croatie-Slavonie, au cours de ces vingt ans, la proportion des maisons en pierre ou en brique a augmenté de 15.4 à 27.7, alors que dans la mère-patrie le coefficient s'est élevé seulement de 15.3 à 21.3.

Dans les villes les maisons en pierre ou en brique constituent naturellement un pour-cent beaucoup plus considérable que dans les comitats, mais même dans les villes, elles n'atteignent pas encore la majorité absolue (46.2), les maisons en brique crue étant encore en majorité absolue (50.7). Parmi les comitats, ce sont les comitats de Sopron, de Vas, de Hont, de Zólyom, de Szepes, de Brassó, de Nagy-Küküllő, de Szeben, dans lesquels la construction en pierre ou en brique est prépondérante (plus de 50%), ce sont donc, à peu d'exception des comitats où il y a un nombre considérable d'habitants allemands; les régions qui abondent en pierres, naturellement y appartiennent aussi.

Notre statistique distingue aussi les maisons d'habitation en briques crues ou en pisé selon que les fondements en sont construits en matériaux plus solides ou non. Les données qui s'y rapportent présentent, d'un recensement à l'autre, des écarts fort sensibles. Si nous voulons donc comparer les données des deux dénombrements, il faut, en tout cas, réunir les deux catégories.

Les maisons construites en bois ou en matériaux semblables (fagot etc.) se trouvent naturellement là où la plus grande partie du territoire est couverte de forêts, par conséquent dans les comitats situés aux confins du royaume, de Trencsén à Krassó-Szörény et en outre dans la plupart des comitats de la Transylvanie et de la Croatie-Slavonie.

Concernant les matériaux de la toiture, le progrès, sous ce rapport, est marqué par les chiffres qui suivent. D'entre cent il y avait des maisons à toiture :

	d'ardoise de tuile ou de fer-blanc	de bardeaux ou de planches	de roseaux ou de chaume
en 1890.....	18.2	24.7	56.8
en 1900.....	24.2	25.2	49.4
en 1910.....	39.2	22.2	37.2

Quant à la toiture, le progrès concernant l'emploi de matériaux plus solides et offrant plus de sûreté contre l'incendie est encore, par conséquent, plus satisfaisant que par rapport au murage. Les maisons à toiture d'ardoise, de tuile ou de fer-blanc sont en majorité relative. Dans les villes municipales, ces matériaux servant à la construction des toits, constituent déjà une majorité absolue (59.1%) et là même la proportion des toitures de roseaux ou de chaume s'est abaissée à 20.3%.

Parmi les villes, c'est seulement à Pécs, à Versecz, à Pancsova, à Fiume (99.2%), à Varaždin et

à Zagreb que la proportion des toitures offrant une sûreté complète contre l'incendie dépasse 90%. villes qui sont situées sans exception au sud. A Selmeczbánya la toiture de bardeaux ou de planches est presque exclusive (92.2%). C'est à Szabadka (67.6%), puis à Zombor et à Kecskemét que les toits de roseaux ou de chaume constituent une majorité absolue.

En considérant les nombres proportionnels des comitats, il doit sauter aux yeux que la toiture offrant quelque sûreté contre l'incendie est surtout répandue au sud, de Brassó à Szeben, du comitat de Krassó-Szörény à Zagreb. Dans les deux comitats du Littoral, c'est de nouveau la toiture en planches ou en bardeaux qui prédomine. C'est dans les comitats de Srijem et de Nagy-Küküllő que la toiture offrant quelque sûreté contre l'incendie accuse la proportion la plus élevée (86.8—86.6%), dans le comitat de Máramaros, cependant le pour-cent s'abaisse à 2.3%, dans le comitat de Szolnok-Doboka, à 2.8%, dans le comitat d'Arva, à 3.0%.

Nous avons déjà remarqué plus haut que l'extension de la toiture non-inflammable de tuiles, d'ardoise ou de tôle a été fort rapide dans cette période décennale par rapport à celle de la période antérieure. Le tableau ci-après nous en met sous les yeux la progression par régions :

Régions	Parmi 150 maisons à toiture en tuiles, en ardoise ou en fer- blanc il y avait		
	en	en	en
	1890	1900	1910
Rive droite du Danube.....	28.2	33.7	46.2
Rive gauche du Danube.....	15.2	19.0	34.2
Région entre le Danube et la Tisza	15.2	22.2	40.2
Rive droite de la Tisza.....	9.2	11.2	24.7
Rive gauche de la Tisza.....	7.0	9.2	23.2
Angle entre la Tisza et le Maros	25.2	37.2	53.2
Région au-delà du Királyhágó...	18.2	22.2	30.2
Ville et district de Fiume.....	98.2	98.2	99.2
Hongrie proprement dite.....	17.2	23.0	37.2
Croatie-Slavonie.....	26.2	36.2	55.2
Royaume de Hongrie.....	18.2	24.2	39.2

Dans toutes les régions le nombre proportionnel des toitures non-inflammables a augmenté de 1900 à 1910 plus considérablement que dans la période décennale précédente.

La forte proportion des toitures en tuiles etc. est en quelque sorte l'indice d'une certaine aisance et de la civilisation; la preuve en est que c'est justement dans les trois régions les plus riches, dans l'angle entre la Tisza et le Maros, au-delà du Danube et dans la région située entre la Danube et la Tisza qu'on trouve le plus grand nombre de maisons à toiture de tuiles, mais que, dans la dernière période décennale, le nombre des maisons à toiture en tuiles ait augmenté d'une manière si surprenante, nous croyons ne pas nous tromper, si nous l'attribuons, en premier endroit, à l'accroissement extraordinaire de l'émigration en Amérique, respectivement de la rémigration

d'Amérique. Celui qui est de retour d'Amérique, se fait déjà bâtir une maison à toiture en tuiles et son bon exemple est bientôt suivi par les autres.

4. Nombre et situation des logements et des pièces qui les composent. Voici comme s'est formé le nombre des logements d'après les deux derniers recensements :

	Augmentation			
	en 1900	en 1910	en chiffres absolus	en %
Hongrie proprement dite...	3,746,535	4,134,988	388,453	10.4
Croatie-Slavonie.....	461,806	514,233	52,427	11.4
Royaume de Hongrie...	4,208,341	4,649,221	440,880	10.5

D'après ce qui précède, les logements ont augmenté à peu près dans la même proportion que les maisons d'habitation, c'est seulement en Croatie-Slavonie que l'accroissement du nombre des logements a été plus considérable que celui des maisons d'habitation.

Dans l'ensemble des logements on a compté 4,642,532 logements particuliers et 6,689 logements occupés par des établissements (ménages). Alors que le nombre des logements particuliers présente une augmentation normale, l'accroissement du nombre des logements occupés par des établissements dépasse beaucoup le double (de 2,757 à 6,689). C'est cependant moins un développement réel, que le résultat d'un relevé plus exact.

La population moyenne des logements particuliers est de 4.5 habitants. Cette proportion est répartie d'une manière assez uniforme, elle oscille entre 4.2—5.0. C'est en Croatie-Slavonie que les logements sont le plus peuplés (dans le comitat de Lika-Krbava 5.7 habitants par logement, dans le comitat de Varaždin, 5.6), ils le sont le moins dans l'angle entre la Tisza et le Maros et en Transylvanie où seulement 4.2 habitants reviennent en moyenne à un logement. Le minimum se présente dans les comitats des Brassó, de Háromszék (3.8), de Szeben (3.9). Quoique plus grands, les logements sont en général moins peuplés dans les villes que dans les campagnes. Dans les villes municipales 4.3 hommes seulement reviennent à un logement, dans les comitats, 4.5.

La répartition des logements, selon la situation, s'accorde en général avec les proportions que nous avons constatées dans la répartition des maisons d'après la hauteur.

95.3 du total des logements se trouvent au rez-de-chaussée, 2.9 au premier étage, 0.9 au deuxième, 0.5 au troisième, les taux relatifs aux autres étages et aux autres catégories (cave, mansarde) sont tout à fait insignifiants. Dans les villes la proportion des maisons à rez-de-chaussée n'est que de 72.2%, dans les comitats de 98.3. Que dans les villes les dimensions des maisons soient plus considérables est attesté par le fait que les maisons à rez-de-chaussée y con-

stituent 87.8% de l'ensemble des maisons et malgré cela la proportion des logements situés au rez-de-chaussée n'est que de 72.2%, tandis que dans les comitats ces deux coefficients sont presque identiques (98.5—98.3).

Les données ci-après indiquent comment, à partir de 1900, les conditions sont changées par rapport à la situation des logements :

	Augmentation			
	en 1900	en 1910	en chiffres absolus	en %
Total des logements particuliers.....	4,205,534	4,642,532	436,998	10.4
Dont :				
A la cave ou au sous-sol	6,069	9,611	3,542	58.4
Au rez-de-chaussée.....	4,205,534	4,625,196	399,248	9.5
A l'entresol ou au premier étage.....	112,209	135,510	23,241	20.7
Au II ^e étage.....	33,104	40,249	7,145	21.2
Au III ^e étage.....	16,801	22,141	5,340	31.2
Au IV ^e étage et au-dessus	1,993	4,202	2,209	113.2
Répartis sur plusieurs étages.....	6,298	2,415	-3,883	-61.7
Sous les combles.....	3,102	3,148	46	1.5

Le nombre des logements situés à la cave ou au sous-sol a fort augmenté depuis 1900, ce qui, cependant, ne veut pas dire absolument que les conditions de logement aient empiré, puisque les logements situés au sous-sol, surtout ceux des maisons modernes diffèrent à peine des logements situés au rez-de-chaussée. Ce sont les mansardes qui ont augmenté le moins et les logements qui sont répartis sur plusieurs étages ont diminué d'une manière considérable ce qui peut cependant être le résultat d'une divergence d'interprétation à l'occasion des recensements, mais cela peut être aussi, en partie du moins, conforme à la réalité, puisque ces sortes de logement se trouvent le plus souvent dans les vieux châteaux de province, tandis que dans les maisons plus modestes la répartition des pièces sur plusieurs étages n'est pas fréquente. Après le nombre des logements situés à la cave et au sous-sol, c'est le chiffre des logements situés aux étages qui a le plus augmenté et il y a lieu à remarquer que ce sont les logements situés aux étages supérieurs dont le nombre s'est accru dans une proportion beaucoup plus considérable. Le nombre des logements situés au IV^e étage et au-dessus a augmenté déjà de plus du double. La partie prédominante de cette augmentation revient naturellement à la capitale.

Notre recensement a relevé cette fois aussi le nombre des pièces ce qui nous permet de tirer quelques conséquences sur l'encombrement des logements et à l'aide de la connaissance des pièces accessoires, sur les conditions de logement plus ou moins favorables au point de vue du confort et de l'hygiène.

Voici le nombre et l'augmentation des pièces principales depuis 1900 :

	Augmentation			
	en 1900	en 1910	en nombres absolus	en %
Pièces d'habitation.....	5,645.334	6,585.133	919.799	16%
Antichambres ou vestibules.....	650.044	574.403	- 75.641	- 11%
Cuisines	3,185.697	3,907.450	721.753	22%
Garde-manger	2,174.917	2,291.091	116.174	5%
Chambres de domestiques	89.025	104.464	15.439	17%
Cabinets de bain	41.467	80.432	38.965	93%
Alcôves.....	46.278	42.754	- 3.524	- 7%
Total.....	11,832.762	13,565.727	1,732.965	14%

Le développement des différentes pièces d'habitation est fort inégale ce qui tient, en partie, à la divergence des procédés suivis lors du relevé. Le décroissement du nombre des antichambres et des vestibules par ex. de même que l'accroissement surprenant du nombre des cuisines est la conséquence directe de ce que, d'après les instructions sur le recensement, on devait considérer comme cuisine tout vestibule pourvu d'un foyer (âtre), de sorte que beaucoup de pièces qui avaient été relevées comme vestibules ont dû passer dans la rubrique des cuisines. Les deux sortes de pièces ensemble présentent déjà un développement tout à fait normal.

Nous voyons un développement pareil par rapport aux chambres de domestiques et une grande augmentation relative aux cabinets de bain, ce qui est au point de vue sanitaire un phénomène satisfaisant. Le nombre des garde-manger marque au contraire une augmentation fort modérée, et quant aux alcôves, le nombre en a décidément diminué, ce qui est également un phénomène favorable, parce qu'il témoigne de l'expansion de la manière de voir que la chambre à coucher doit être une pièce claire, aérée.

Au point de vue du logement, ce sont les chambres proprement dites et les chambres de domestiques qui sont les plus importantes; en comparant le nombre de ces différentes pièces d'habitation avec celui des logements, on trouve que 141 chambres, 2 chambres de domestiques, 84 cuisines et 65 autres locaux, soit au total 292 reviennent à 100 logements. Comme, il y a dix ans, cette dernière proportion était de 281, on peut constater que, pendant ces dix années, les logements ont en général grandi. L'accroissement de la proportion des chambres de 134 à 141 surtout est fort satisfaisant. Dans les villes municipales il y a 167, y compris les chambres de domestiques 176 chambres par 100 logements (en 1900, 169), dans les comitats il n'y en a que 139.

Quelques-unes d'entre les villes s'abaissent même au-dessous de la moyenne des comitats; à Hódmezővásárhely par ex. il n'y a que 131, à Kecskemét 136 chambres et chambres de domestiques par 100 logements; ce phénomène s'explique par ce que beaucoup de familles ont aussi une maison de ferme comprenant un petit logement qui du reste souvent n'est pas occupé pendant l'hiver. Dans les parties occidentales et méridionales du pays les

maisons sont en général plus grandes que dans les régions septentrionales et orientales ce qui prouve clairement que la grandeur des logements est en rapport direct avec la civilisation et une certaine aisance. En Croatie-Slavonie les logements sont en général plus grands que dans la Hongrie proprement dite, mais là, ce phénomène est en premier lieu en connexion avec la communauté de maison qui nécessite un logement plus vaste.

Parmi les autres pièces c'est avant tout le nombre et la proportion des cuisines qui peuvent attirer notre attention. En moyenne générale, il y a 84 cuisines par 100 logements. Sous ce rapport les comitats et les villes municipales présentent une différence insignifiante, puisque le coefficient des comitats s'accorde avec la moyenne générale et celui des villes n'est pas non plus supérieur.

Depuis 1900 une grande amélioration se manifeste surtout dans les comitats, ce qui est cependant en partie la conséquence des instructions sur le relevé que nous avons déjà mentionnées; mais la construction en masse de logements d'ouvriers y peut être aussi pour quelque chose. C'est le rapport de la population au nombre des pièces d'habitation qui exprime le mieux le degré auquel les logements sont habités, c'est-à-dire la densité de population par logement. Ici naturellement on doit faire entrer en ligne de compte les chambres de domestiques puisque celles-ci sont aussi destinées à l'habitation.

En moyenne générale, il y a 3.1 habitants par chambre et cette proportion est tout à fait égale dans la mère-patrie et en Croatie-Slavonie. Il y a cependant un écart assez considérable entre les coefficients des comitats et des villes. La proportion des individus habitant un logement est en elle-même plus élevée dans les comitats (4.5) que dans les villes (4.2) et comme les logements sont plus petits dans les campagnes qu'à la ville, les chambres y sont relativement plus peuplées que dans les villes, là il y a 3.2 personnes par chambre, dans les villes, 2.4 seulement. Ceci ne veut pas dire cependant que dans les villes les conditions d'habitation soient meilleures, cela signifie tout simplement que dans les villes les logements de prolétaires surpeuplés contrebalancent les appartements confortables composés d'un grand nombre de pièces qui abaissent la moyenne de la densité de population par logements.

Parmi les villes, c'est Fiume qui accuse la densité la plus faible, puis Varaždin, Osijek et Zagreb, villes de Croatie-Slavonie où il n'y a que 2.0 habitants par chambre; Kecskemét présente l'extrême opposé avec 3.0 habitants. Parmi les comitats, ce sont Trencsén, Zólyom et Lika-Krbava qui présentent le maximum, chacun d'entre eux avec plus de 4 habitants par chambre; la proportion de Bereg et d'Ung d'une part, celle de Kolozsvár et de Szolnok-Doboka d'autre part, par conséquent la proportion de deux comitats voisins est presque égale à celle des comitats ci-dessus nommés. Les chambres, par contre, sont le moins

peuplées au-delà du Danube et dans les parties méridionales de la Grande Plaine, par conséquent dans les régions jouissant d'une honnête aisance et d'une civilisation plus avancée, surtout dans les comitats de Tolna, de Baranya, de Bács-Bodrog, de Torontál, de Temes et de Srijem, puis en Transylvanie dans les comitats de Brassó et de Szeben où la densité de population des chambres ne dépasse nulle part 2.6-2.8.

Depuis 1900 la densité de population des chambres s'est améliorée de 3.3 à 3.1, ce qui est dû à la grande augmentation du nombre des chambres. L'amélioration se manifeste dans toutes les régions, surtout en

Croatie-Slavonie où le nombre proportionnel a baissé de 3.9 à 3.1. Dans les villes municipales cependant la densité de population des chambres est restée invariablement de 2.4, c'est-à-dire dans les villes le nombre des chambres n'a pas augmenté dans une plus grande mesure que la population. Comme cette proportion renferme de grands extrêmes, il est impossible d'établir si, dans les villes, les conditions d'habitation se sont améliorées ou non. Budapest lui-même accuse quelque décroissement relatif à la densité de population par chambre, quoiqu'il y ait plus d'habitants par logement (4.6) que dix ans auparavant (4.4).

C) Démographie générale.

1. Population civile et population militaire; accroissement de la population. Le recensement de 1910 a relevé 20,886.487 habitants dans tout le territoire de la Sainte Couronne Hongroise. De ce nombre 20,744.744 reviennent à la population civile et 141.743 à l'effectif militaire présent dans le territoire du royaume. Le nombre des militaires a donc augmenté dans une proportion plus faible que celui de la population civile ce qui s'explique — comme nous allons le voir — par le fait qu'en 1910 un nombre beaucoup plus considérable de militaires de Hongrie se trouvait en Bosnie et en Autriche qu'à l'époque du recensement de 1900.

Le dépouillement des résultats du recensement de 1910 a embrassé en tous sens l'effectif militaire, voilà pourquoi dans ce qui suit — supposé que le contraire n'y soit pas mentionné — nous prenons partout les données de la population totale et ce sont d'ordinaire ces données-ci que nous comparons avec celles du recensement précédent.

En voulant examiner d'une manière rétrospective, pour une période plus longue, le nombre de la population par municipalité, nous avons à retourner aussitôt à la population civile.

Dans le troisième tableau (voir page 6) nous publions les données sur la population civile depuis le premier recensement effectué à l'époque constitutionnelle (1869). Comme dans notre dernière publication relative au recensement passé nous avons déjà fait connaître le développement des périodes comprises entre les recensements, notre tâche se réduit ici à jeter un coup d'œil rétrospectif sur le développement qui a eu lieu, à partir de 1869, pendant la période entière de 41 ans. Au cours de ces 41 années la population civile du royaume de Hongrie a augmenté de 5,324.493 habitants, ce qui équivaut à 34.5% de la population de 1869. Dans la mère-patrie l'accroissement de la population a été plus faible (33.6%) que celui en Croatie-Slavonie (41.4%), bien que pendant les dernières vingt années, ce soit déjà la mère-patrie qui accuse une augmentation plus favorable que la Croatie-Slavonie.

Parmi les régions c'est la région située entre le Danube et la Tisza, formant le centre du pays et comprenant la capitale, qui présente l'accroissement le plus favorable pendant ces 41 années. Cette grande augmentation cependant n'est pas due exclusivement à la force d'absorption de Budapest, puisque, même sans Budapest, c'est la région située entre le Danube et la Tisza qui se distingue par le plus fort accroissement de population qui, même ainsi, dépasse 50% (53.7). Après la région située entre le Danube et la Tisza c'est également une contrée appartenant pour la plupart à la Grande Plaine, la rive gauche de la Tisza, dont la population s'est accrue le plus considérablement; la population de la rive droite de la Tisza, frappée depuis le plus longtemps du fléau de l'émigration, marque l'accroissement le plus faible, n'atteignant qu'une augmentation de 18.0%.

Parmi les municipalités c'est naturellement la population des villes qui a augmenté dans une mesure incomparablement plus forte que celle des comitats. Dans l'ensemble des villes municipales, l'accroissement a été de 109.6%, tandis que celui des comitats seulement de 28.9%. La capitale de la Croatie-Slavonie, Zagreb, l'emporte même sur Budapest avec sa forte proportion d'accroissement, puisque, au cours de ces 41 années, sa population a augmenté de 266.2%, tandis que celle de Budapest seulement de 219.1%. Mais si nous joignons à Budapest les communes voisins qui doivent leur grand accroissement au voisinage de la capitale et qui peuvent déjà être regardées comme les faubourgs de Budapest, la proportion d'accroissement de Budapest dépasse assurément celle de Zagreb. Après ces villes vient Fiume, le seul port plus considérable du royaume de Hongrie qui, pendant cette période, a atteint un développement de 171.2%. Il n'y a que quatre villes dont la population se soit accrue, depuis 1869, de plus de 100%, c'est-à-dire qui ait augmenté du double, ce sont: Miskolcz (128.4), Kolozsvár (119.5), Nagyvárad (112.7) et Pécs (100.5). La population de quelques-unes de nos villes par contre se développe à peine et est presque stationnaire. Du

nombre de celles-ci est en premier lieu Selmeczbánya qui pendant 41 années a augmenté de 8.1%, ce qui est d'ailleurs le résultat des périodes décennales précédentes, puisque, au cours des dernières dix années la population de Selmeczbánya a même baissé. Baja (14.0%), Pancsova (19.6) et Varazdin (14.4) se développent de même fort peu.

Parmi les comitats c'est Pest-Pilis-Solt-Kiskun qui tient le premier rang au point de vue de l'accroissement de la population; depuis 1869, sa population a presque augmenté du double (92.2%). Les autres comitats sont bien éloignés d'atteindre cette proportion; le deuxième comitat à accroissement satisfaisant n'accusant qu'une augmentation de 61.9%, c'est le comitat de Máramaros. Par suite d'immigrations, la population de deux comitats slaves, Bjelovar-Križevci (60.1) et Požega (61.1%) présentent une forte augmentation. Parmi les comitats de la mère-patrie, ce sont seulement les comitats de Csanád (52.8), de Bereg (48.0), de Szabolcs (45.5) et de Jász-Nagykun-Szolnok (44.2) qui méritent d'être mentionnés. Par contre, quatre comitats septentrionaux de la Haute-Hongrie ont aujourd'hui moins d'habitants que 41 ans auparavant; le déficit est de 4.5 pour Árva, de 1.6 pour Abauj-Torna, de 1.2 pour Sáros et pour Szepes. A part ceux-ci, l'augmentation de la population des comitats de Liptó, de Gömör, de Fogaras, de Nagy-Küküllő et de Lika-Krbava n'a pas atteint 10 pour cent.

Or, si nous ne considérons que l'accroissement de la population pendant la période décennale immédiatement précédente, y compris naturellement la population militaire (voir le tableau 4, page 8), nous pouvons établir ce qui suit:

A partir de 1900 à 1910, l'augmentation réelle de la population du royaume de Hongrie a été de 1,631.928 âmes, soit de 8.5%. La proportion de l'accroissement était cette fois-ci dans la mère-patrie aussi bien qu'en Croatie-Slavonie tout à fait la même, tandis que dans la période décennale précédente l'augmentation de la Croatie-Slavonie était restée inférieure de 0.6% à celle de la Hongrie proprement dite. A part la rive droite du Danube où elle est restée invariablement de 5.5%, la proportion de l'accroissement a en général diminué par rapport à la période décennale précédente dans toutes les régions; et non seulement proportionnellement, mais en nombres absolus aussi, l'augmentation était plus faible que celle de 1890 à 1900, laquelle était de 1,790.768. Cette grande rechute a pour cause unique l'accroissement extraordinaire de l'émigration. Tandis que dans la période décennale précédente la différence de migration, c'est-à-dire l'écart qui existe entre l'accroissement naturel et l'accroissement réel n'avait été que 166.746 âmes, de 1900 à 1910, cette différence s'est élevée à 645.540. C'est donc en vain que pendant cette période décennale l'accroissement naturel s'est amélioré de 11.2% à 11.8%, ce qui équivaut à 320.000 unités, l'augmen-

tation réelle est restée néanmoins beaucoup inférieure à celle de la période décennale antérieure.

Cette fois encore le plus fort accroissement réel s'est manifesté dans la région située entre le Danube et la Tisza (14.8%) et ce n'est que la rive gauche de la Tisza qui ait atteint une augmentation supérieure à 10% (11.1%). La population vivant dans l'angle entre la Tisza et le Maros a augmenté le moins (4.2%), puis celle de la rive droite du Danube (5.5%) et celle de la rive droite de la Tisza, ayant le plus à souffrir des suites de l'émigration (5.7). Parmi les municipalités, ce sont les villes qui se distinguent cette fois aussi, quoique le nombre proportionnel de l'accroissement des villes ait encore plus baissé que celui des comitats. Dans le tableau ci-dessous nous confrontons, pour les villes et pour les comitats, l'augmentation de la population pendant les deux périodes décennales:

Période	Augmentation		Différence de migration	Augmentation		Différence de migration
	réelle	naturelle		réelle	naturelle	
	en nombres absolus			en %		
1890—1900.						
Comitats.....	1,371.132	1,822.819	- 451.687	8%	11%	- 2%
Villes municip.	419.636	134.695	+ 284.941	27%	9%	+ 18%
Total.....	1,790.768	1,957.514	- 166.746	10%	11%	- 0%
1900—1910.						
Comitats.....	1,278.238	2,133.512	- 855.274	7%	12%	- 5%
Villes municip.	353.690	144.956	+ 208.734	17%	7%	+ 10%
Total.....	1,631.928	2,278.468	- 646.540	8%	11%	- 3%

Il s'ensuit de ce qui précède qu'au cours de la période passée l'accroissement naturel ne s'est amélioré que dans les comitats, dans les villes au contraire — précisément à cause de l'empirement des conditions d'accroissement de la capitale surtout — il accuse une rechute sensible. Dans les comitats, la différence de migration a presque atteint le double du chiffre relatif à la période décennale précédente mais ce n'est qu'une partie insignifiante qui a été absorbée par la force d'attraction des villes, plus des trois quarts se sont écoulés vers l'étranger, surtout en Amérique.

Parmi toutes les municipalités c'est la ville de Marosvásárhely qui présente le plus fort accroissement réel où il s'est élevé à 30.7%, puis Szatmárnémeti (29.8), Zagreb (29.6) et Nagyvárad (27.9). Budapest, capitale et résidence qui, depuis 1890 à 1900, au point de vue de l'accroissement de la population aussi, avait tenu le premier rang, cette fois-ci n'accuse plus qu'une augmentation de population de 20.2%. Pour mettre en évidence que, dans cette période décennale aussi, le développement de la capitale était assez favorable, nous n'avons qu'à prendre en considération le progrès des communes avoisinantes et qui peuvent déjà être regardées comme autant de faubourgs de la capitale.

Comme la plupart de ces communes sont situées si près que les maisons en touchent celles de la capitale et que la plupart d'entre elles sont déjà incorporées dans l'administration de police de Budapest, la population de la capitale et des communes avoisinantes accuse, depuis 1900, l'augmentation suivante :

	Nombre des habitants		Augmentation en chiffres en %	
	1900	1910	chiffres	en %
Budapest.....	732.322	880.371	148.049	20%
Újpest.....	41.858	55.497	13.339	31%
Rákospalota.....	11.744	25.147	13.950	161%
Pestújhely.....				
Rákosszentmihály.....	3.106	6.560	3.455	111%
Kispest.....	15.756	30.212	22.280	141%
Pestszentlőrincz.....				
Erzsébetfalva.....	15.732	30.970	15.238	96%
Csepel.....	4.568	9.463	4.894	107%
Albertfalva.....	791	1.120	329	41%
Budafoke.....	7.273	10.954	3.681	50%
Pesthidegkút.....	1.559	2.130	571	36%
Békásmegyér.....	2.029	3.546	1.517	74%
Total des communes avoisinantes.....	104.415	188.669	84.254	80%
Grand-Budapest...	838.737	1.069.040	230.303	27%

De ce qui précède, il résulte que la population des communes voisines a augmenté presque du double et si nous les faisons entrer en ligne de compte, l'accroissement de la population de la capitale est déjà à peine inférieur à celui des quatre villes mentionnées plus haut.

Parmi les comitats, précisément par suite de ce que les communes voisines de la capitale appartiennent au comitat de Pest, c'est le comitat de Pest qui se distingue par la plus forte augmentation de population, égale à 24,9%. Viennent ensuite à une grande distance le comitat de Pozsega avec une augmentation de 15,7%, le comitat de Máramaros avec un accroissement de 15,5%. A part ceux-ci ce sont seulement les comitats de Csik (13,5), de Bereg (13,4), de Komárom (12,2) qui dépassent 12,0%. En revanche, dans un comitat (Árva) et dans une ville municipale (Selmeczbánya) de la mère-patrie la population a diminué au cours de la période décennale dans une mesure assez considérable (7,4%, respectivement 7,3%). En Croatie-Slavonie il y a également un comitat, le comitat littoral de Lika-Krbava où la population a décliné de 2,2%. A part ceux-ci il n'y avait qu'une augmentation insignifiante de 2% dans le comitat et dans la ville de Sopron, dans les comitats d'Abauj-Torna, de Sáros, de Szepes, de Torontál et de Modrus-Rijeka.

Dans le 5^e tableau (voir page 10) et en outre sur la carte géographique II, nous présentons l'augmentation de la population par arrondissements et par villes municipales aussi. A l'intérieur des divers comitats aussi de fort grands écarts se manifestent au point de vue des conditions d'accroissement.

Voici les arrondissements dont la population a augmenté de plus de 20% pendant les dix dernières années :

Arr. de Kispest (com. de Pest).....	103,3%	Arr. de Kutina (com. de Bjelovar-Križevci).....	27,3%
Arr. de Petrozsény (com. de Hunyad).....	74,0%	Arr. de Bia (com. de Pest).....	24,0%
Arr. de Vác (com. de Pest).....	72,3%	Arr. de Szolyva (com. de Bereg).....	23,1%
Arr. de Gödöllő (com. de Pest).....	46,8%	Arr. de Pomáz (com. de Pest).....	21,7%
Arr. de Monor (com. de Pest).....	30,0%	Arr. de Našice (com. de Virovitica).....	21,1%
Arr. de Tata (com. de Komárom).....	28,5%	Arr. de Szépvíz (com. de Csik).....	20,7%

D'entre les 12 arrondissements ci-dessus 6 appartiennent au comitat de Pest et, qui plus est, ce sont sans exception des arrondissements dont les communes sont voisines de la capitale et qui se développent grâce à l'évolution de la capitale.

Parmi les 6 autres arrondissements à accroissement surprenant, dans ceux de Petrozsény et de Tata c'est le grand développement de l'exploitation des mines qui a causé la forte augmentation de la population.

La population de l'arrondissement de Kutina, situé au comitat de Bjelovar-Križevci s'accroît grâce à une immigration à caractère agricole qui provient en partie de la Hongrie proprement dite. Outre une immigration peu importante, l'arrondissement de Szolyva du comitat de Bereg doit son grand développement à un accroissement naturel très favorable, l'arrondissement de Szépvíz (comitat de Csik) et l'arrondissement de Našice (comitat de Virovitica) le doivent par contre outre un accroissement naturel pareillement favorable à l'essor de l'exploitation des forêts (économie forestière).

Dans la période décennale précédente il y avait beaucoup moins d'arrondissements dont l'accroissement de population réel a dépassé 20%, il y avait par contre beaucoup plus d'arrondissements dont la population a diminué que dans la dernière période décennale du XIX^e siècle. Dans plus de 61 arrondissements le recensement de 1910 a trouvé moins d'habitants que celui de 1900. Dans la plupart des arrondissements la diminution n'est pas importante et il n'y avait que 13 où le décroissement a dépassé 5 pour cent de la population de l'année 1900.

Les voici :

Arr. d'Ólubló (com. de Szepes).....	- 11,8%	Arr. de Námészto (com. d'Árva).....	- 6,9%
Arr. de Trsztena (com. d'Árva).....	- 11,1%	Arr. de Perjámos (com. de Torontál).....	- 6,1%
Arr. d'Udbina (com. de Lika-Krbava).....	- 11,1%	Arr. de Csene' (com. de Torontál).....	- 5,7%
Arr. de Vár (com. d'Árva).....	- 10,0%	Arr. de Vrbovsko (com. de Modrus-Rijeka).....	- 5,4%
Arr. de Szepesófalva (com. de Szepes).....	- 8,7%	Arr. de Bát (com. de Hont).....	- 5,3%
Arr. de Héthárs (com. de Sáros).....	- 7,3%	Arr. de Korenica (com. de Lika-Krbava).....	- 5,2%
Arr. de Vinga (com. de Temes).....	- 6,2%		

Dans la triste série des ces arrondissements, le comitat d'Árva figure avec 3 arrondissements, les comitats de Szepes, de Torontál, de Lika-Krbava avec 2 chacun. En général, les arrondissements à population décroissante forment plusieurs territoires continus ce qui est rendu sensible par la II^e carte. L'un de ces territoires comprend les arrondissements situés près du littoral (en tout 10). L'autre longe la frontière occidentale du pays et embrasse les trois arrondissements frontières du comitat de Vas. Le troisième territoire de cette sorte est également près de la frontière occidentale, mais beaucoup plus au nord, là où les comitats de Nyitra et de Pozsony se rencontrent: il comprend quatre arrondissements. Tous les quatre arrondissements du comitat d'Árva constituent de même un territoire avec tendance au dépeuplement, puis le territoire d'émigration du nord-est où pas moins de 11 arrondissements des comitats d'Abauj-Torna, de Gómör, de Sáros et de Szepes ont perdu des habitants depuis 1900. Enfin 11 arrondissements des comitats de Torontál et de Temes forment un grand territoire continu où deux facteurs concourent à décimer la population: l'un c'est que la fièvre d'émigration s'est nouvellement déclarée et l'autre c'est l'habitude invétérée de restreindre le nombre des enfants à un.

L'écart entre l'accroissement naturel et l'accroissement réel, c'est-à-dire la différence de migration s'est élevée par rapport à la période décennale précédente de 166.746 à 646.540. Le 4^e tableau nous montre comment ce chiffre s'est formé d'après les municipalités. Cette fois-ci les comitats de Pest, de Krassó-Szörény, de Csik, de Hunyad et de Pozsega seuls présentent un bilan actif, dans ceux-ci par conséquent l'accroissement réel a dépassé l'accroissement naturel.

A l'exception de Sopron, de Selmeczbánya et de Hódmezővásárhely les autres villes municipales ont toutes fait leur bilan avec un excédent d'immigration. L'excédent d'immigration a été relativement le plus élevé à Osijek (28,6) et à Marosvásárhely (28,2), sans quoi la population de la première aurait diminué et l'accroissement naturel de la population de l'autre a été également fort insignifiant. Dans le développement de nos villes l'immigration joue, du reste, un rôle plus important que l'accroissement naturel, dans cette période décennale, celle-là a augmenté la population de nos villes de 10,5 pour cent, celui-ci, par contre, seulement de 7,3 pour cent. Les grandes villes agricoles de la Grande Plaine seules font exception, par ce que dans celles-ci l'accroissement de la population se produit d'une façon naturelle, le rôle de l'immigration n'étant que secondaire.

Le tableau ci-dessous montre, par régions, comment le nombre proportionnel de la différence de migration s'est formé par rapport à la période décennale précédente :

Régions	Différence de migration		Variation (= amélioration, - = empirement)
	1890-1900	1900-1910	
Rive droite du Danube...	- 4,7	- 5,0	+ 1,3
Rive gauche du Danube...	- 3,2	- 6,2	+ 3,0
Région située entre le Danube et le Tisza.....	+ 5,8	+ 2,2	+ 2,6
Rive droite de la Tisza...	- 5,1	- 7,4	+ 2,3
Rive gauche de la Tisza...	- 1,0	- 2,9	+ 1,9
Angle entre la Tisza et le Maros.....	- 1,0	- 4,0	+ 3,0
Région au-delà du Királyhágó.....	0,0	- 1,7	+ 1,7
Ville et territoire de Fiume	+ 16,4	+ 18,7	- 2,3
Hongrie proprement dite...	- 1,0	- 3,1	+ 2,1
Croatie-Slavonie.....	- 0,7	- 4,9	+ 3,2
Royaume de Hongrie.....	- 0,9	- 3,2	+ 2,3

Pendant les deux périodes décennales, ce ne sont que la région entre le Danube et la Tisza et Fiume qui ont accusé un excédent de migration considérable, et d'une période décennale à l'autre, à l'exception de Fiume, la différence de migration a empiré partout, mais dans une mesure fort divergente. Tandis que sur la rive droite du Danube par ex. la différence de migration ne s'est élevée que du quart, dans l'angle de la Tisza et du Maros, elle s'est accrue du quadruple, en Croatie-Slavonie, elle a augmenté précisément du septuple. Les régions au-delà du Királyhágó avaient encore, dans la dernière période décennale du XIX^e siècle, un petit excédent de migration, dans la période décennale suivante elles ont déjà en une perte de 1,7% à cause de la migration et de l'émigration. Ce sont les deux régions de la Haute-Hongrie qui, par suite de l'émigration, ont essayé la perte la plus sensible, alors que pendant la période décennale précédente c'est la région transdanubienne qui, avec la rive droite de la Tisza, tenait le second rang.

Selon notre statistique d'émigration, pendant l'époque comprise entre les deux recensements, 1.049.003 individus ont quitté le pays pour émigrer et dans le même intervalle 248.702 individus sont retournés dans leur patrie. La statistique d'émigration accuse donc exactement un excédent d'émigration de 800.000 individus, alors que le recensement n'a constaté qu'un déficit de 646.000 âmes. L'écart entre les deux chiffres est causé en partie par ceux qui ont immigré de l'étranger et qui ne sont pas compris dans les données ci-dessus, mais la différence résulte en grande partie de ce que nos données relatives aux rémigrés sont particulièrement défectueuses. Le recensement a justifié encore une fois que le retour des émigrés est beaucoup plus fréquent qu'on ne le croit en général et comme notre statistique de rémigration le présente. En se basant sur les données de l'émigration fournies par la statistique des ports maritimes et des Etats-Unis, on peut évaluer approximativement la proportion des rémigrants à 40 pour cent pour la période décennale précédente.

2. Densité et agglomération de la population. La densité de population des Pays de la Sainte Couronne hongroise c'est-à-dire le nombre de la population par kilomètre carré a été de 64·2% en 1910. Dans la mère-patrie ce nombre proportionnel est un peu plus élevé, de 64·6%, tandis qu'en Croatie-Slavonie il n'est que 61·6%. Depuis le recensement précédent où il était de 59·8%, la population a augmenté de 5 par kilomètre carré.

Parmi les régions, c'est la région entre le Danube et la Tisza qui se distingue par la densité de sa population égale à 104·41 ce qui est dû surtout à Budapest. Cependant, même sans Budapest, relativement à nos conditions, la proportion de cette région est assez considérable, s'élevant à 85·5%; elle dépasse par conséquent le coefficient de n'importe quelle région. Au-delà du Királyhágó la population n'a qu'une densité de 46·3% par kilomètre carré.

Parmi les comitats c'est toujours le petit comitat de Varaždin qui tient le premier rang; malgré la densité de sa population (120·3), il a une augmentation assez favorable.

Nos autres comitats sont bien loin d'atteindre ce nombre proportionnel. Dans la mère-patrie c'est le comitat Pest qui a devancé les autres, mais, comme nous le verrons plus loin, le coefficient de la densité de 85·2 y couvre de forts extrêmes. La densité de la population des comitats d'Esztergom, de Nyitra, de Békés et de Csanád dépassent encore 80%. La densité de la population est, par contre, la moins élevée dans les comitats de Csik et de Besztercze-Naszód: dans le premier elle est de 28·8%, dans le dernier, de 29·5% seulement par kilomètre carré. Les comitats de Lika-Krbava (33·0), de Máramaros (36·8), de Háromszék (38·1), de Liptó (38·7), de Fogaras (38·9) et d'Árva (39·0) accusent une densité de population variant de 30 à 40. Tous les comitats dont la population présente une densité faible sont situés près des frontières du pays, là où la grande partie du territoire se compose de forêts ou bien de stériles contrées montagneuses.

Nous présentons la densité de la population sur le 5^e tableau (voir page 10) et sur la III^e carte à la fin du volume par arrondissement aussi. Cette dernière-ci nous met sous les yeux la grande différence qui, sous ce rapport, existe souvent même entre des arrondissements voisins. Les arrondissements les plus peuplés se trouvent sur les frontières occidentales du pays, puis sur le cours inférieur du fleuve de Vág, aux environs de Budapest et enfin dans les parties méridionales de la Grande Plaine. La densité de la population est au-dessus de 100 dans 22 arrondissements, dont 6 appartiennent au comitat de Varaždin, 3 au comitat de Zagreb voisin et 2 à la partie du comitat de Zala, laquelle avoisine ce territoire (Muraköz), par conséquent 11 de ces arrondissements forment un territoire continu dont le comitat de Varaždin est le centre. Parmi les 11 autres arrondissements 5 sont situés aux environs de Buda-

pest, les 6 autres sont les suivants: les arrondissements de Nagymarton (com. de Sopron), de Vágsellye (com. de Nyitra), de Csongrád (com. de Csongrád), de Hatvan (com. de Heves), de Békéscsaba et d'Oroszáza (com. de Békés). L'arrondissement de Kispeszt qui comprend presque sans exception des communes voisines de Budapest s'élève au-dessus de tous les autres par une densité de population de 693·2, dépassant le nombre proportionnel de mainte ville; l'arrondissement de Pregrada (comitat de Varaždin) qui vient immédiatement après, par rapport à la densité de la population, n'a qu'une densité de 167·8.

Mais s'il y a des arrondissements dont la population accuse une densité si forte, il y a par contre pas moins de 26 arrondissements où la densité de la population varie seulement entre 20—30. Le seul arrondissement de Gyálu (comitat de Kolozs) excepté, les arrondissements sont tous situés, avec quelque interruption, aux confins de l'Est et du Sud-Est du pays, à partir de Szinna jusqu'à Orsova.

Les villes présentent des écarts fort considérables par rapport à la densité de la population. La proportion la plus forte a été atteinte par Ujpest, ville à conseil organisé, dont le territoire de 7 kilomètres carrés est habité par 55.000 individus, 7.885 âmes reviennent par conséquent à un kilomètre carré. La densité de la population de Budapest est déjà inférieure (4.538·0); après la capitale vient une petite ville de Transylvanie, Csikszereda, dont le territoire n'atteint pas même un kilomètre carré. A part ces villes c'est encore dans les villes de Szombathely, de Pozsony, de Nagyvárad, de Kézdivásárhely, de Senj et de Zagreb que la proportion de la densité de population dépasse 1000.

Parmi toutes les villes, c'est Gyergyószentmiklós qui, par rapport à son territoire, a la densité la plus faible: 18·1%, proportion peu élevée qui ne se trouve pas même dans les arrondissements. La ville a un grand territoire boisé ce qui abaisse le nombre proportionnel. Quoique bien inférieure à la moyenne du pays, la proportion de la densité est pourtant beaucoup plus forte dans les villes de Breznóbánya (34·5), de Leibicz (36·1), de Kiskunhalas (37·7), de Szepesbela (40·2) et de Korpona (45·1), par conséquent dans des villes à vaste banlieue, situées pour la plupart dans la Haute-Hongrie. Dans les grandes villes agricoles de la Grande Paine la densité de la population atteint pour la plupart la moyenne ou la dépasse même un peu; la ville de Kiskunhalas seule nous étonne par sa population clairsemée ce qui explique l'accroissement rapide de cette ville.

Alors que la densité de la population est la proportion du nombre des habitants au territoire, l'agglomération de la population est la répartition de la population d'après l'établissement du domicile (localités, communes). Dans l'état de choses où nous sommes, on ne peut observer l'agglomération de la population que d'après les communes prises dans l'acception administrative de ce mot

puisque la notion d'établissement de domicile elle-même est assez vague et, qui plus est, nous manquons souvent de renseignements relatifs aux établissements de domicile (établissements, fermes, métairies, groupes de fermes). Il est vrai que de cette manière l'idée que nous nous faisons de l'agglomération de la population n'est pas bien claire, parce que beaucoup de nos communes administratives se composent en réalité de plusieurs localités ou bien d'une seule localité et des fermes ou des groupes de fermes qui y appartiennent; il y a même des communes qui, à vrai dire, n'ont point de noyau (centre), elles se forment de fermes dispersées sur de grands territoires ou bien — dans les contrées montagneuses — de taillis couverts de bâtiments et habités. Dans les communes de cette sorte le nombre des habitants de la commune n'exprime pas la mesure de l'agglomération. Il y a aussi des cas que deux et même trois communes administratives sont complètement contiguës par leurs constructions, de sorte que l'agglomération de la population devrait être marquée par le chiffre total des habitants de ces communes et non pas par le nombre d'habitants de chacune d'elles.

Comme l'organisation de l'administration communale de la mère-patrie diffère beaucoup de celle de la Croatie-Slavonie, nous devons traiter séparément les renseignements relatifs à l'agglomération de la population selon communes.

En 1910, dans la Hongrie proprement dite le nombre des communes était de 12.542,63 de moins qu'en 1900. Quoiqu'il se soit aussi formé des communes nouvelles, le nombre des communes a néanmoins diminué, parce que, d'autre part, beaucoup de petites communes dépourvues de viabilité ont été incorporées dans d'autres communes plus grandes ou bien souvent des communes tout à fait rapprochées ont été réunies.

Sur la totalité des communes il y avait 7.966 dont la population était inférieure à 1.000, soit 63·5% du total (voir tableau 6, page 17); il y a dix ans, 66·0% des communes avaient encore une population inférieure à 1.000 âmes. Dans les catégories supérieures, au point de vue du nombre des habitants, ce n'est pas seulement le nombre absolu, mais aussi le nombre relatif qui a augmenté.

La proportion des communes de 1.000 à 2.000 âmes a été de 21·0% en 1900, et de 22·1% en 1910, celle des communes de 2.000 à 5.000 âmes de 10·2% en 1900 et de 11·1% en 1910, celle des communes de plus de 5.000 âmes de 2·8%, respectivement de 3·3%.

Nous obtenons des données tout à fait différentes, si nous considérons, combien pour cent de la population a habité dans les communes de chacune des catégories formées sur la base du nombre des habitants. Il ressort de ces données que la population des communes de moins de 1.000 âmes ne constitue que 22·6% de la population totale, tandis que 33·8% de la population habitaient dans des

communes de plus de 5.000 âmes (en 1900, seulement 29·9%).

Le nombre d'habitants des communes de plus de 10.000 âmes constitue 23·7% de la population (en 1900, 20·4%). Chez nous aussi se manifeste la tendance que, plus les communes sont grandes, plus l'accroissement de la population est grand.

Comme la plupart de nos communes les plus peuplées sont des villes, nous exposons ici le développement de nos villes en les confrontant avec l'accroissement de la population rurale. Dans les tableaux 7 et 8 (voir page 17 et les suivantes) on trouve énumérées les villes municipales et les villes à conseil organisé avec l'indication du nombre total de leurs habitants en 1890, en 1900 et en 1910.

En réunissant les deux groupes de villes et en les opposant aux communes, l'accroissement de la population des villes et des communes, par régions, se présente pendant les deux dernières périodes décennales comme suit:

Régions	Augmentation de la population, en %					
	1890—1900		1900—1910			
	urbaine	rurale	totale	urbaine	rurale	totale
Rive droite du Danube.....	17·	4·	5·	13·	4·	5·
Rive gauche du Danube...	13·	7·	8·	14·	5·	6·
Région située entre le Danube et la Tisza.....	26·	11·	18·	15·	14·	14·
Rive droite de la Tisza.....	20·	8·	9·	13·	4·	5·
Rive gauche de la Tisza...	19·	11·	12·	18·	9·	11·
Angle entre la Tisza et le Maros	14·	6·	7·	13·	3·	4·
Région au-delà du Királyhágó	18·	8·	9·	15·	7·	8·
Hongrie proprement dite.....	21·	7·	10·	15·	6·	8·
Croatie-Slavonie	20·	8·	9·	19·	7·	8·
Royaume de Hongrie.....	21·	8·	10·	15·	7·	8·

Au cours de la dernière période décennale, la proportion d'accroissement de la population urbaine a été plus forte que celle de la population rurale. Par rapport cependant à la période décennale précédente, la proportion d'accroissement des villes a diminué dans une mesure plus considérable que celle de la campagne. A l'exception de la rive gauche du Danube, l'augmentation de la population urbaine a baissé dans toutes les régions, le plus considérablement dans la région située entre le Danube et la Tisza, ce qui doit être surtout attribué à la capitale. Sans Budapest, l'allure du développement des villes s'est à peine ralentie; pris le royaume entier, sans Budapest, la proportion d'accroissement des villes n'a baissé que de 16·6% à 14·1%. Quoique le développement de Budapest ne soit pas exprimé en nombres, toutefois il n'est pas resté stationnaire, puisqu'une partie de l'accroissement contribue à augmenter la

population de la contrée, comme nous l'avons démontré plus haut. Le tableau ci-dessus prouve que dans la région située entre le Danube et la Tisza la proportion d'accroissement de la population s'est élevée précisément par suite de cela.

En examinant à part les parties constituantes du royaume, on peut être frappé de ce qu'en Croatie-Slavonie l'augmentation de la population urbaine aussi bien que celle de la population rurale a été plus considérable que dans la mère-patrie et l'augmentation de la population totale est néanmoins égale à celle de la Hongrie proprement dite. Cela s'explique par le fait qu'en Croatie-Slavonie, comme le tableau VII l'indique (voir page), la population urbaine est beaucoup moins considérable et par conséquent l'influence du développement des villes sur l'augmentation totale se fait moins sentir que dans la mère-patrie.

En examinant la proportion d'accroissement de chacune des villes, d'entre lesquelles nous avons déjà vu plus haut l'augmentation des villes municipales, parmi toutes les autres c'est la ville de Zsolna qui accuse la proportion d'accroissement la plus favorable, puisque la population en a augmenté de 63% pendant dix ans. Puis vient la petite ville de Poprad avec une augmentation de 49.2%. L'accroissement considérable de celle-là a été produit par le développement de son industrie manufacturière, l'augmentation de celle-ci est due à l'essor du mouvement des étrangers dans la Tatra. La proportion d'accroissement dépasse encore 30% dans les villes suivantes : Kaposvár, Losoncz, Rózsashegy, Ujpest, Beregszász, Marosvásárhely, Dicsőszentmárton, Hát-szeg et Brod. Sur 156 villes nous avons par contre 13, dont la population a diminué dans la plus grande mesure celle d'Abrudbánya et de Szepesolaszi où la diminution s'élève à 12.1, respectivement à 9.5%.

Parmi ces 13 villes il n'y a que 3 dont la population dépasse 10.000. Ce sont pour la plupart d'anciennes villes minières tombées en décadence, ou bien des villes dont la population est absorbée par une ville voisine comme par ex. celle d'Esztergom par Budapest, celle de Bazin et de Modor par Pozsony.

D'après ce qui précède, il peut être de quelque intérêt de savoir quel est le contingent fourni par la population urbaine à la population totale. Le 7^e tableau (voir page 17) indique les renseignements qui s'y rapportent. 19% de la population totale du Royaume de Hongrie ont vécu en 1910 dans les villes municipales et dans les villes à conseil organisé, et 81% dans les communes; mais tandis que dans la mère-patrie la proportion de la population urbaine s'élève à 20.4, en Croatie-Slavonie cette proportion n'est que de 9.1%.

Cependant, on ne doit pas perdre de vue que nous avons nombre de communes peuplées, qui, tout en n'étant pas des villes au point de vue de l'administration publique, ne manquent pas du reste des attributs de l'urbanité. Dans la mère-patrie nous avons 61 communes de plus de 10.000 habitants,

en Croatie-Slavonie 2, et la population de 17 d'entre elles a décidément le caractère des villes industrielles et, qui plus est, nous avons aussi des communes de moins de 10.000 habitants qui peuvent être regardées à bon droit comme des villes. La population de ces villes supplée abondamment aux parties non urbaines, respectivement à la population des villes proprement dites, de sorte que la population des villes prises au sens administratif de ce mot peut être à juste titre, dans son ensemble, comptée au nombre de la population urbaine.

3. La population d'après le lieu de naissance; migrations à l'intérieur du pays. Notre recensement s'est enquis cette fois aussi du lieu de naissance, pour que la population présente puisse être détaillée selon le lieu de naissance. Le tableau 9 fait connaître par municipalités les données relatives aux années 1900 et 1910.

Ci-après nous donnons seulement les résultats généraux de trois recensements :

Lieu de naissance	Hongrie proprement dite			Croatie-Slavonie			Royaume de Hongrie		
	1890	1900	1910	1890	1900	1910	1890	1900	1910
Né dans l'endroit.....	73.4	70.0	68.4	75.4	72.2	71.4	73.4	70.2	68.4
Né dans le comitat.....	16.0	17.0	17.0	12.7	14.7	15.3	15.0	16.7	16.7
Né dans { de la Hongrie un autre { proprement dite comitat { de la Croatie- { Slavonie	9.2	11.4	12.4	5.2	5.0	5.2	8.7	10.7	11.0
Né dans le Royaume de Hongrie, au total.....	93.7	93.6	93.8	97.1	97.2	97.4	98.8	98.4	98.4
Né en Autriche	1.7	1.7	1.7	2.2	2.2	2.0	1.2	1.2	1.2
Né dans un autre pays étranger.....	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2
Né à l'étranger au total ...	1.9	1.9	1.9	2.4	2.4	2.2	1.4	1.4	1.4

La comparabilité parfaite des données cependant est quelque peu influencée par ce que les renseignements de 1890 se rapportent à la population civile, tandis que les autres, à la population totale.

Les nombres proportionnels de 1910 présentent à peu près la même allure que ceux de 1900. Nous voyons que la proportion des individus nés dans l'endroit a diminué de nouveau, tandis que la proportion de ceux qui sont nés dans un autre comitat a augmenté dans la même mesure. La proportion de personnes nées dans le même comitat est restée invariable et en conséquence elle reste constante dans le royaume aussi; il semble donc que dans cette période décennale le mouvement migratoire à l'intérieur ait été encore plus considérable entre les endroits éloignés qu'entre les localités voisines. C'est une conséquence naturelle de l'accroissement et du perfectionnement des moyens de communication.

Nous voyons une différence intéressante entre la Hongrie proprement dite et la Croatie-Slavonie par rapport à la proportion des individus nés dans un autre comitat. Dans la Hongrie proprement

dite il y a à peine quelques personnes originaires de Croatie-Slavonie, tandis qu'en Croatie-Slavonie les originaires de la mère-patrie constituent une proportion considérable qui a augmenté jusqu'en 1900; depuis cependant elle a baissé ce qui sert de preuve que récemment l'immigration de la mère-patrie va en décroissant.

L'immigration des étrangers en Croatie-Slavonie est également plus considérable que l'immigration dans la mère-patrie, puisque là le nombre des individus nés en Autriche ou dans un autre pays étranger est beaucoup plus élevé que dans la mère-patrie. Cependant, l'immigration d'Autriche en Croatie-Slavonie date de longtemps; récemment, cette immigration a diminué aussi, parce que la proportion des originaires d'Autriche baisse graduellement. En examinant la formation des nombres proportionnels par régions et municipalités, on trouve que la proportion des personnes nées dans l'endroit même, est la plus faible (62.6%) dans la région entre le Danube et la Tisza, ce qui peut être attribué exclusivement à Budapest et à ses environs, car dans les comitats c'est justement à cause de la nombreuse population des communes que la proportion des habitants nés dans l'endroit même, dépasse de beaucoup la moyenne générale du pays. Le deuxième rang est tenu par la rive droite du Danube où 64.1% de la population sont nés dans la commune du recensement. C'est un des comitats de cette région, celui de Somogy, qui accuse, parmi tous les comitats, la proportion la plus faible (55.0%) qui est loin d'être atteinte par aucun comitat. En publiant les résultats du recensement antérieur, nous avons déjà fait observer que cela tient probablement à ce que dans le comitat de Somogy, il y a, après le comitat de Pest, le plus grand nombre d'ouvriers agricoles qui sont, comme on sait, l'élément le moins sédentaire de la population agricole.

Le changement de domicile est par contre le plus rare en Transylvanie, puisque c'est là que les habitants nés dans l'endroit même, accusent la proportion la plus forte (76.3). Parmi les comitats cependant ce ne sont pas les comitats au-delà du Királyhágó qui marquent la proportion la plus élevée: dans la mère-patrie c'est le comitat de Máramaros situé sur la rive gauche de la Tisza (85.1%), en Croatie-Slavonie, les comitats de Lika-Krbava (86.7) et de Varaždin (85.9%). En général, les comitats situés aux confins du pays, contiennent le plus grand nombre des habitants nés dans l'endroit même. Comme les migrations intérieures se dirigent des périphéries vers le centre du pays, près des frontières, le nombre des individus immigrés d'un autre comitat est fort insignifiant. Là où cette règle souffre une exception, d'autres causes spéciales interviennent, comme par ex. la population peu nombreuse des communes où par conséquent un mouvement migratoire relativement insignifiant influence déjà la proportion de ceux qui sont originaires de l'endroit (les comitats de Vas, de Zala, de Sáros

et servent de preuve), ou bien des établissements miniers et industriels qui exercent une attraction sur les habitants des autres comitats (par ex. Hunyad, Brassó, en partie Szepes).

Dans les villes où l'immigration est fort grande, le nombre des personnes nées dans l'endroit est naturellement beaucoup moins important que dans les comitats. Moins de la moitié de la population des villes municipales est née dans la ville où elle a été recensée, tandis que 71.3 de la population des comitats sont nés dans la commune du recensement. Ceux qui sont nés dans l'endroit même, accusent la proportion la plus faible dans la capitale de la Croatie-Slavonie, à Zagreb, où ils ne constituent que 30.7% de la population; Budapest où 35.4% de la population sont nés dans l'endroit, est dépassé même par Temesvár (34.7%). La proportion de ceux qui sont nés dans l'endroit est encore inférieure à 40% à Pécs, à Komárom, à Kassa, à Nagyvárad, à Marosvásárhely et à Osijek, ce sont, par conséquent, pour la plupart des villes qui se développent vite ou qui ont une garnison proportionnellement forte. Dans les villes qui doivent leur développement surtout à leurs propres forces, la proportion des indigènes est élevée; c'est ainsi que 88.2% de la population de Hódmezővásárhely, 81.2% de celle de Szabadka, 76.3 de celle de Kecskemét sont indigènes. L'élément immigré est de même peu considérable à Selmeczbánya, ville à population décroissante, où 70.3% sont nés dans l'endroit même, à Versecz, 65.8%.

C'est seulement dans les villes qu'il est important de connaître la proportion des personnes nées dans le même comitat et celle des individus qui sont nés dans un autre comitat, puisqu'elle marque en quelque sorte la force d'attraction des villes sur les environs plus ou moins éloignés; il ne faut pas cependant oublier que c'est en premier lieu la situation géographique qui influe sur la formation de ces proportions-ci. La plupart de nos villes attirent, en chiffres absolus, plus de personnes d'autres comitats que de leur propre comitat. Sous ce rapport Budapest se distingue déjà beaucoup des autres villes, puisque 8.1% de sa population sont originaires du comitat de Pest, tandis que 50.9%, d'autres comitats.

Voici les villes, dans lesquelles — après les personnes nées dans l'endroit même — prédominent ceux qui sont nés dans le comitat.

Villes	% des individus nés dans le comitat	% des individus nés dans un autre comitat
Sopron	21.7	20.7
Baja	24.2	20.2
Szabadka	10.2	7.7
Újvidék	29.2	19.2
Zombor	21.7	9.2
Kecskemét	12.2	10.2
Szatmárnémeti.....	29.2	23.7
Pancsova.....	25.7	20.2

Pour chacune de ces villes c'est la situation géographique qui nous explique la faiblesse de l'attraction que ces villes exercent sur la population des autres comitats. Szabadka, Zombor, Kecskemét sont du reste des villes à population agricole, dans lesquelles il n'y a guère d'immigrations des contrées éloignées. On doit cependant faire observer que Sopron a en outre un nombre considérable d'étrangers (6·3%), surtout d'Autrichiens. Ce n'est qu'à Varaždin (9·2%), à Pozsony (9·4), à Zagreb (14·8) que les personnes nées à l'étranger fournissent un contingent plus considérable et avant tout Fiume où 28·4% de la population sont d'origine étrangère.

Vu l'importance de Fiume comme notre seul port, il ne sera pas sans intérêt d'examiner de plus près la composition de la population de Fiume.

D'après les deux derniers recensements, il y avait à Fiume :

Lieu de naissance	En chiffres absolus		En %	
	1900	1910	1900	1910
dans l'endroit	18.771	22.515	48%	45%
dans la Hongrie proprement dite	2.607	6.592	6%	13%
en Croatie-Slavonie ...	4.849	6.518	12%	13%
en Autriche	10.652	11.582	27%	23%
dans un autre pays étranger	1.897	2.552	4%	5%
dans un endroit inconnu	179	47	0%	0%
Population totale	33.955	49.806	100%	100%

Quoique les habitants d'origine étrangère constituent encore un quotient assez important de la population de Fiume, à partir de 1900 ils ont essayé des pertes considérables, tandis que les personnes nées dans la mère-patrie continuent de gagner du terrain, de sorte que leur nombre a augmenté de plus du double. C'est un fait intéressant que les individus originaires de la mère-patrie représentent déjà dans la population de Fiume le même pourcentage que ceux de la Croatie-Slavonie, quoique, en 1880, les personnes nées en Croatie-Slavonie eussent encore été cinq fois autant (10·8%) que les individus originaires de la mère-patrie (2·0%). Parmi les étrangers c'est seulement la proportion des Autrichiens qui a diminué, alors que les individus nés dans un autre pays étranger, pour la plupart en Italie, ont un peu augmenté (le nombre des personnes originaires d'Italie s'est élevé de 1.287 à 1.618). Dans la période décennale précédente le nombre et la proportion des personnes originaires d'Italie avaient accusé une augmentation beaucoup plus notable, par conséquent l'immigration d'Italie qui du reste ne peut être qualifiée de considérable, n'a pas pris, de 1900 à 1910, de dimensions importantes.

La composition de la population de Budapest d'après le lieu de naissance a subi également des changements intéressants au cours des dix dernières années. On peut attribuer à la baisse de la proportion d'accroissement que le coefficient des origina-

res de l'endroit même s'est abaissé de 35·5% à 35·4% seulement; les personnes cependant nées dans le même comitat ou dans les autres comitats de la Hongrie accusent une forte augmentation, le recensement de 1910, par contre, a trouvé relativement beaucoup moins d'individus d'origine étrangère que le dénombrement de 1900.

Sur le 10^e tableau (voir pages 31 et 53) on trouve les détails relatifs à l'échange de la population qui a lieu entre Budapest et les diverses municipalités. Ce n'est que par régions que nous donnons ici le nombre des individus recensés à Budapest et le bilan de l'échange de la population à l'époque des deux derniers recensements.

Régions	Nombre des personnes nées dans les diverses régions et recensées à Budapest		Bilan de l'échange de la population en faveur de Budapest	
	1900	1910	1900	1910
Rive droite du Danube	141.336	170.027	130.190	152.650
Rive gauche du Danube	81.714	92.380	74.111	82.561
Région située entre le Danube et la Tisza...	97.153	126.720	61.501	56.598
Rive droite de la Tisza	32.799	33.040	29.341	27.576
Rive gauche de la Tisza	30.155	42.413	26.862	35.824
Angle entre la Tisza et le Maros	18.899	23.452	15.399	17.686
Rég. au-delà du Királyhágó (Transylvanie)	12.018	25.551	9.920	21.630
Ville de Fiume et district	275	373	— 17	— 98
Hongrie propr. dite.....	414.349	513.956	347.307	394.426
Croatie-Slavonie.....	4.392	5.467	2.836	3.683
Royaume de Hongrie ...	418.741	519.423	350.143	398.109

A présent, chacune des régions compte à Budapest plus d'individus qui y sont nés que dix ans auparavant, leur nombre cependant a augmenté d'une manière différente. Il y a à peine augmentation pour les personnes nées sur la rive droite de la Tisza, tandis que les individus nés au-delà du Királyhágó ont augmenté du double. C'est des municipalités situées sur la rive droite du Danube et dans la région entre le Danube et la Tisza qu'a eu lieu, en chiffres absolus, l'immigration la plus considérable.

On peut mentionner comme un phénomène intéressant la forte infiltration des Székelys à Budapest pendant la dernière période décennale ce qui a atténué en même temps les émigrations des Székelys en Roumanie. D'après les deux derniers recensements, voici le nombre des individus nés aux comitats habités par les Székelys et domiciliés à Budapest :

Municipalité	1900	1910
Comitat de Csik	904	2.493
» Háromszék	1.021	1.945
» Maros-Torda	785	2.292
Ville municipale de Marosvásárhely	485	619
Comitat d'Udvarhely	1.469	4.657
Pays des Székelys, au total...	4.664	12.006
Les autres parties de la Transylvanie	7.354	13.545

Il y a donc à Budapest presque trois fois plus de personnes originaires du pays des Székelys que dix ans auparavant. L'immigration des autres parties de la Transylvanie a été aussi relativement assez considérable, mais même absolument elle est moins importante que celle des comitats des Székelys. Presque la moitié de ces habitants de Budapest qui sont nés dans la région située au-delà du Királyhágó, sont originaires du pays des Székelys.

En retournant aux renseignements contenus dans le tableau 9., la proportion des habitants de provenance étrangère, comme nous l'avons vu plus haut, était restée invariable par rapport à la population totale du pays, mais tandis que la proportion des personnes nées en Autriche a diminué d'un dixième, le coefficient des individus originaires des autres pays étrangers a augmenté dans la même mesure. Les personnes originaires d'Autriche sont le plus nombreux en Croatie-Slavonie et dans les deux régions de la Haute-Hongrie, et le moins nombreux dans les comitats de la Grande Plaine et (Transylvanie) au-delà du Királyhágó. A l'exception de la rive gauche de la Tisza, dans toutes les régions, la proportion des individus nés en Autriche a baissé, laquelle, du reste, à part quelques villes, n'est nulle part bien élevée (Fiume 23·3, Zagreb 12·7, Pozsony, Varaždin 8·5, Sopron 5·7, Kassa 4·9, Budapest 4·2%) et parmi les comitats c'est Požega seul qui atteint 4%. La proportion des personnes nées dans les autres pays étrangers par contre s'est élevée dans toutes les régions, surtout par suite des individus nés en Amérique dont le nombre a monté de 7.608 à 31.918 au cours de dix ans. Comme pendant le même temps le nombre des citoyens des Etats américains non seulement n'a pas augmenté, mais, au contraire, diminué de 962 à 852, il est évident que le nombre des individus nés en Amérique a été augmenté par les enfants nés en Amérique de nos concitoyens qui en sont retournés; ceux-ci constituent déjà un contingent assez considérable de la population et en 1910 ils offrent déjà des chiffres notables là aussi où dix ans auparavant il y en avait à peine une trace. Ils sont naturellement le plus nombreux dans les comitats d'où l'émigration date de plus longtemps.

Dans le 10^e tableau, la population née au Royaume de Hongrie est détaillée selon les municipalités. L'échange de la population de chacune des municipalités avec toutes les autres municipalités, est présenté dans ce tableau, à l'aide de quoi on peut juger de l'extension et de la direction des migrations intérieures de notre population. Quant aux dimensions de la migration intérieure, voici les données relatives à l'époque des deux derniers recensements :

	1900	1910
Nés dans le même comitat, mais non pas dans l'endroit même	3.209.924	3.496.049
Nés dans un autre comitat.....	2.200.622	2.665.962
Ensemble.....	5.410.506	6.162.011
En pour-cent de la population née au Royaume de Hongrie	28%	30%

Précisément 30% de la population née au Royaume de Hongrie n'ont pas été trouvés en 1910 à leur lieu de naissance, mais dans une autre commune. Dans ce qui suit, nous n'examinerons que la moitié moins importante des migrations intérieures tendant vers d'autres municipalités. Au moyen du tableau 10a, nous sommes en état d'établir l'échange de la population de chacune des municipalités avec les autres. Nous envisagerons d'abord les données résumées qui se trouvent dans le tableau 10b, (voir page 66). La 5^e rubrique de ce tableau nous fait connaître les municipalités, pour lesquelles le mouvement migratoire intérieur est accompagné d'une augmentation de population. En premier lieu ce sont naturellement les villes dont l'échange de population est actif; sur 31 villes il y a en tout 2, Selmeczbánya et Hódmezővásárhely, où l'immigration est surpassée par l'émigration. L'échange de population des autres villes était sans exception actif. En chiffres absolus c'est naturellement Budapest qui accuse le plus fort accroissement (398.109), mais l'augmentation de Temesvár est proportionnellement plus considérable par suite de l'immigration, puisque les actifs se sont élevés à 46·2% des habitants, tandis qu'à Budapest ils n'étaient que de 45·2%. La ville de Zagreb présente également une proportion élevée (44·6%) et à Nagyvárad elle a dépassé de même 40·0% (40·1). Malgré son développement rapide, Fiume n'a pu être rangé au nombre de ces villes, puisqu'un contingent notable des immigrants y est fourni par les étrangers. Comme nous le verrons plus bas, l'Autriche à elle seule fournit une augmentation de plus de 14.000 personnes.

Parmi les comitats il n'y a que 13 dont l'échange de population intérieur accuse un bilan actif; les voici dans l'ordre de la grandeur relative des proportions :

Comitat	Excédent dû à l'immigration en nombres absolus	en %	Comitat	Excédent dû à l'immigration en nombres absolus	en %
Brassó	11.112	11%	Szeben	10.585	6%
Požega	27.225	10%	Krassó-Szörény ...	19.061	4%
Pest-P.-S.-Kiskun	103.615	10%	Besztercze-Naszód	4.607	3%
Hunyad	29.855	8%	Temes	3.302	0%
Srijem	32.881	8%	Moson	250	0%
Virovitica.....	18.330	7%	Fogarás	103	0%
Bjelovar-Križevci	23.223	7%			

Parmi ces 13 comitats 6 forment un territoire continu sur la frontière méridionale, de Brassó à Temes, 4 autres comitats constituent en Slavonie un territoire continu; ces deux territoires ne sont séparés l'un de l'autre que par le comitat de Torontál. Ces données démontrent à elles seules qu'en Hongrie les migrations intérieures suivent en premier lieu la direction du nord au sud, voilà pourquoi les comitats du sud accusent un excédent d'immigration. Quant aux comitats de Brassó et de Szeben, c'est en outre à la force attractive des villes

de Brassó et de Nagyszében qu'on peut attribuer l'excédent. Il est caractéristique que parmi ces comitats il y en avait aussi qui d'après le témoignage du tableau 4 avaient dans la période décennale antérieure un excédent d'émigration assez considérable, comme par ex. Moson, Temes, Fogaras; par suite des migrations intérieures leur bilan est tout de même actif. Voici comment s'explique cette contradiction apparente: 1° l'émigration à l'étranger est comprise dans la différence de migration, tandis qu'ici nous ne présentons que le bilan des migrations qui se produisent à l'intérieur du Royaume de Hongrie; 2° le premier de ces calculs marque la différence de migration de la période décennale passée, tandis que la comparaison des données selon le lieu de naissance fait connaître le résultat des mouvements de migration intérieurs en remontant à une époque antérieure assez longue.

Il se présente un excédent de déplacement plus ou moins considérable pour les autres 58 comitats. Cet excédent de déplacement, en chiffres absolus, est le plus grand dans le comitat de Bács-Bodrog où il dépasse cent âmes. Dans le comitat de Torontál l'excédent de déplacement n'est que de 52.700, dans le comitat de Fejér, de 45.500. Par rapport à la population totale, l'excédent d'émigration est le plus fort dans le petit comitat de Győr où il s'est élevé à 22,8% de la population (dont la plupart est due naturellement à la ville de Győr). Le bilan est également fort passif dans le comitat de Fejér où ce nombre proportionnel présente 21,3%; ici l'émigration a tourné au bénéfice de Budapest.

En comparant le bilan de migration de chaque municipalité au bilan établi par le recensement antérieur, nous trouvons que pour la plupart des municipalités les chiffres ont augmenté de côté et d'autre, c'est-à-dire les passifs aussi bien que les actifs se sont accrus, ce qui est l'indice de l'intensité des migrations intérieures.

Les nombres proportionnels publiés dans la dernière colonne du tableau 10a font également preuve de l'intensité plus ou moins grande des migrations. Ici, pour chacune des municipalités, l'étendue de l'émigration est mise en rapport avec l'immigration, de sorte que l'émigration est exprimée par le nombre 100, et en y rapportant l'immigration, on en obtient l'extension. Là où l'immigration est plus considérable que l'émigration, c'est-à-dire où le bilan est actif, le nombre proportionnel est naturellement supérieur à 100, dans le cas contraire il y reste inférieur. Plus le coefficient est grand, plus l'immigration dans le comitat en question est forte par rapport à l'émigration. Ce nombre proportionnel est le plus élevé, parmi toutes les municipalités, dans la ville de Zagreb où il est de 555, là par conséquent l'immigration dépasse cinq et demie fois l'émigration. A Budapest le coefficient n'est que de 428, puisque récemment le nombre de ceux qui émigrent de Budapest ou pour mieux dire qui s'établissent dans les

communes voisines, est fort considérable. Dans le comitat de Pest, comme nous l'avons vu plus loin, on a recensé en 1900 29.601 personnes, en 1910, par contre, déjà 59.368 personnes nées à Budapest.

Les extrêmes opposés sont représentés par les municipalités, dans lesquelles par contre l'immigration est insignifiante auprès de l'émigration. Pour celles-ci le coefficient s'abaisse beaucoup. Dans le comitat de Lika-Krbava, l'immigration fait en tout 12% de l'émigration, par conséquent elle n'y atteint pas le huitième de l'émigration. Le comitat d'Árva où ce coefficient n'est que de 20%, exerce également une attraction peu sensible sur les autres municipalités.

La première partie (tableau a) du 10^e tableau fait connaître l'échange de population de chaque municipalité avec toutes les autres. Ayant déjà fait mention plus haut de l'échange de population qui a lieu entre les villes les plus importantes et les plus intéressantes, Budapest, Fiume et les autres municipalités, nous faisons observer en passant que, d'après nos données, Budapest exerce une forte attraction non seulement sur la campagne, respectivement sur les villageois, mais il absorbe aussi une partie assez notable des habitants des villes de province. L'accroissement de Budapest aux dépens des autres 30 villes municipales s'élève à 37.426 personnes. L'échange de population des villes de province l'une avec l'autre est déjà beaucoup moins important que celui avec la capitale et le bilan de l'échange de population atteint rarement quelques centaines d'âmes. Parmi les villes municipales c'est Temesvár qui jouit, aux frais des autres, du gain le plus considérable, puisque l'accroissement s'y élève à 2.134 âmes; Zagreb a gagné 1.721, Szeged seulement 674, Nagyvárad 614, Fiume 558 habitants aux frais des autres villes, à l'exclusion de la capitale. C'est par contre Baja qui a déversé le plus largement sa population dans d'autres villes, ayant contribué de 838 âmes à l'accroissement des villes municipales voisines.

Dans l'échange de population réciproque des comitats la force attractive des villes est déjà moins active; elle ne se fait sentir que dans les comitats à population peu nombreuse qui comprennent des villes à conseil organisé dont la population est relativement nombreuse et le développement rapide comme par ex. Brassó, Nagyszében. Lors du recensement précédent nous avons déjà fait observer qu'en Hongrie les migrations intérieures suivent en général la direction du nord au sud et des périphéries vers le centre du pays. Le point milieu est la partie centrale méridionale du pays (le comitat de Srijem) où la population se verse du nord aussi bien que de l'est et de l'ouest. A l'époque du recensement antérieur nous avons présenté en plusieurs exemples cette direction du cours que la population a prise à travers les comitats. Selon les données du recensement de 1910 on peut également dresser un pareil

relevé quoiqu'il soit incontestable que depuis le mouvement migratoire a changé de direction à plus d'un endroit. Nonobstant on peut démontrer à présent aussi la migration du nord vers le sud à travers les comitats suivants (le chiffre mis entre les noms des comitats indique le gain du comitat méridional sur le comitat septentrional):

Árva	1.174	ou :	Sáros	908
Liptó	165		Abauj-Torna	840
Zólyom	1.178		Borsod	
Hont	686	puis :	Hajdu	74
Esztergom	98		Békés	2.033
Fejér	637		Csanád	2.186
Tolna	3.155		Torontál	2.390
Baranya	4.239		Srijem	
Virovitica	2.204			
Požega				

Entre les comitats de Borsod et de Hajdu la migration a déjà changé de direction, puisque les mines et les établissements industriels de Borsod (Diósgyőr, Ózd) exercent également leur attraction. La direction de la migration intérieure du nord au sud est apercevable même plus loin vers le sud :

Máramaros	221
Szolnok-Doboka	199
Kolozs	598
Torda-Aranyos	1.316
Alsó-Fehér	4.780
Hunyad	

A l'opposite de cette direction de migration, en Transylvanie la direction de migration de l'est vers l'ouest fait de même sentir son action comme le prouvent les deux exemples ci-dessous :

Csik	159	Háromszék	241
Udvarhely	520	Nagy-Küküllő	2.525
Kis-Küküllő	663	Szeben	640
Alsó-Fehér	4.780	Hunyad	
Hunyad			

Partout la direction nous conduit vers le comitat de Hunyad qui du reste doit une partie de sa population à ses voisins d'ouest et de nord-ouest.

En Croatie-Slavonie par contre on peut constater que le courant suit une direction du littoral vers l'intérieur et les comitats slaves, par conséquent, vers l'ouest :

Lika-Krbava	566	ou :	Varaždin	9.439
Modruš-Rijeka	3.013		Bjelovar-Križevci	144
Zagreb	3.037		Virovitica	244
Bjelovar-Križevci	426		Srijem	
Požega				

En suivant la direction de ces migrations intérieures sur la carte géographique de la Hongrie, on peut constater que cette direction est en général conforme aux cours des rivières principales et qu'elle tend par conséquent des contrées montagneuses vers les basses contrées et de là vers la plaine. C'est la manifestation primitive de l'instinct de migration; la Grande Plaine, par sa situation, par son sol fertile et par son doux climat avait de toute ancienneté une grande force attractive sur les habitants des contrées montagneuses. Si l'on voit que les migrations ont pris récemment une direction divergente, on ne doit pas l'attribuer à des causes naturelles, mais à d'autres circonstances (colonisation artificielle, mines, industrie manufacturière, villes importantes).

4. La population d'après la nationalité; population légale. Sur la population totale du Royaume de Hongrie il y avait 20.608.357 de sujets hongrois et seulement 278.130 sujets étrangers. Le nombre des étrangers est relativement insignifiant en Hongrie; en tout 1,33% de la population. En comparaison de notre émigration immense, le profit qui résulte de l'immigration est de peu d'importance. A mesure cependant que notre émigration va toujours en croissant, les dimensions de notre immigration augmentent aussi, quoique dans une proportion beaucoup moins considérable que celles de l'émigration. Ce phénomène se manifeste du reste en d'autres pays aussi; nous voyons presque partout que le nombre des étrangers s'accroît constamment.

Il ne manquera pas d'intérêt de donner des renseignements sur les étrangers de quelques États d'Europe. Le nombre des sujets étrangers et leur proportion par rapport à la population totale se présentait ainsi :

Pays	Année du recensement	Sujets étrangers en nombre	en % de la population
Suisse	1910	552.011	14%
Roumanie	1899	467.394	7%
Belgique	1910	254.547	3%
France	1911	1.159.835	3%
Autriche	1910	609.758	2%
Allemagne	1910	1.261.652	1%
Hongrie	1910	278.130	1%
Pays-Bas	1909	69.982	1%
Norvège	1910	25.762	1%
Bulgarie	1910	43.657	1%
Serbie	1900	24.250	1%
Portugal	1911	41.197	0%
Suède	1910	21.708	0%
Espagne	1910	61.992	0%
Italie	1911	79.756	0%

C'est en Suisse que nous trouvons relativement le plus grand nombre d'étrangers ce qui s'explique par le fait qu'en Suisse les limites de trois territoires linguistiques : français, allemand, italien coïncident et que la législation libérale, les charges publiques peu lourdes et beaucoup d'institutions sociales de la Suisse ont un grand ascendant sur tous les trois peuples. Surtout les villes de Suisse regorgent des émigrés originaires du pays qui correspond à la langue maternelle de la ville. Il faut y ajouter le grand mouvement des étrangers, par suite duquel le recensement trouve sur le territoire du pays des individus qui n'y font qu'un séjour temporaire. En Suisse, par conséquent, il se trouve que chaque sixième-septième individu est étranger. Après la Suisse vient la Roumanie avec un nombre également fort considérable d'étrangers dont cependant plus de la moitié sont des Juifs de Roumanie qui par la statistique roumaine ne sont pas reconnus pour des sujets roumains. Cependant, même après la défalcation des Juifs, le nombre et la proportion des étrangers sont assez considérables. Au point de vue du nombre, ce sont l'Allemagne et la France qui comptent le plus d'étrangers. La Hongrie tient à peu près le milieu de la série, tandis que le plus petit nombre d'étrangers se trouve dans les pays situés sur les bords, dans les presqu'îles du continent et qui par conséquent sont à l'écart du mouvement international.

Dans la dernière période décennale le nombre des étrangers a, dans la Hongrie entière, augmenté de 32.586 âmes, c'est-à-dire de 13·3%, alors que l'accroissement de la population entière n'est que de 8·5%. Par conséquent la proportion des étrangers a augmenté de 1·28% à 1·33% de la population.

Dans les périodes décennales antérieures l'accroissement de la proportion des étrangers a été plus rapide. Ne considérant que la population civile, la proportion des étrangers était en 1880 de 0·77%, en 1890 de 1·04% et en 1900 de 1·24%. La mesure de l'expansion, par conséquent, devient de période décennale en période décennale moins considérable : de 1880 à 1890 elle était de 0·27%, de 1890 à 1900, de 0·20 et de 1900 à 1910, de 0·05 seulement. Dans le résumé relatif aux résultats du recensement de 1910, nous avons déjà démontré la forte diminution de la proportion des étrangers dans la population urbaine et ce n'est que dans la population des comitats qu'elle augmente, là surtout où il y a de grands établissements miniers et industriels. Dans la période décennale antérieure, cette allure se manifeste encore d'une manière plus prononcée. Dans les villes, de 1900 à 1910, le nombre des étrangers s'est déjà à peine accrue même en chiffres absolus, relativement par contre leur nombre présente une rechute prononcée de 5·16 à 4·45%. Dans la population des comitats le nombre des étrangers est beaucoup moins considérable, mais ici, par revanche, la proportion en a augmenté de 0·83% à 0·94%.

Dans l'ensemble des municipalités, c'est Fiume qui accuse la plus forte proportion des étrangers, ville où le nombre des étrangers s'élève presque à 20.000, soit à 39·83% de la population. Depuis 1900, le nombre des étrangers a augmenté de plus de 3.000, mais l'accroissement de la population ayant été plus fort, le pour-cent des étrangers s'est abaissé de 42·82% à 39·83%, ce qui prouve que le développement de notre ville maritime manifeste récemment, une tendance quelque peu plus saine, puisque pour la plupart elle s'accroît d'indigènes.

Après Fiume c'est à Zagreb qu'il y a relativement le plus grand nombre d'étrangers, 15·34%, puis vient Pozsony avec 9·20%, Varaždin avec 8·24%, Zemun avec 6·44%, Kassa avec 6·17%, Osijek avec 5·91%, Sopron avec 5·51% de sujets étrangers. A Budapest le recensement n'a relevé que 5·01% d'étrangers et c'est tout de même là qu'il y a le plus grand nombre d'étrangers (44.102). Dans toutes les villes énumérées cependant la proportion des étrangers a diminué depuis 1900, en plusieurs endroits, comme à Budapest aussi, il y a à présent, même en chiffre absolu, moins d'étrangers que dix ans auparavant.

Parmi les comitats, c'est en Slavonie le comitat de Požega qui se distingue par le plus fort nombre d'étrangers (7·11%). Ici il y a beaucoup de Tchèques qui s'y sont établis anciennement et qui constituent des villages entiers ; dans la dernière période décennale des Ruthènes de Galicie se sont établis en grand nombre aux environs de Brod, de sorte que le chiffre des Galiciens, au cours de 10 ans, s'est élevé de 497 à 4.406. C'est également par suite de l'immigration des Galiciens que le nombre des étrangers a fort augmenté dans le comitat de Szepes où 5·31% de la population sont étrangers. Il est vrai que dans les comitats de Sáros et de Zemplén la proportion est plus faible, 3·74% respectivement 2·95% ; elle a toutefois augmenté considérablement dans les deux comitats de même que dans le comitat voisin (Ung). Lors du recensement antérieur nous avons déjà indiqué que cette immigration a surtout un caractère agricole et qu'elle tend à suppléer au manque d'ouvriers agricoles dans les comitats frappés depuis le plus longtemps de l'émigration en Amérique. La plupart des émigrants galiciens sont des domestiques et des ouvriers agricoles ; il arrive cependant assez souvent qu'ils entrent dans le pays comme colons achetant des fonds de terre et s'y fixent pour toujours. Dans le comitat de Zemplén il y a déjà deux communes, Görögnyé et Topolóka, dans lesquelles les Galiciens (pour la plupart des Polonais catholiques romains), sont en majorité.

La proportion des sujets non-hongrois est également assez élevée (4·48%) dans le comitat de Bjelovar-Križevci de la Slavonie où le nombre des étrangers a augmenté, pour des causes analogues, comme dans le comitat de Požega. La proportion des étrangers surpasse encore 2% dans les comitats de Moson, de Liptó, de Trencsén et de

Modrus-Rijeka. Dans ce dernier-ci la bonne moitié revient à la ville de Sušak, contiguë à Fiume, où plus de 20% de la population sont étrangers.

Il y a par contre une série entière de comitats où le nombre des étrangers est insignifiant. C'est surtout dans les comitats de la Grande Plaine et de la Transylvanie qu'il y a à peine des étrangers. Le recensement a relevé, dans le comitat de Szilágy, au total 58 individus étrangers, dans celui de Kis-Küküllő 35 ; ces nombres atteignent à peine 0·03% de la population.

En comparant le nombre des étrangers au nombre des individus nés à l'étranger, on est frappé du phénomène que le nombre des personnes nées à l'étranger est dans la mère-patrie beaucoup plus considérable, en Croatie-Slavonie par contre beaucoup moins considérable que le nombre des étrangers. Voici les données comparatives des deux derniers recensements :

Détails	1900			1910		
	Hongrie proprement dite	Croatie-Slavonie	Royaume de Hongrie	Hongrie proprement dite	Croatie-Slavonie	Royaume de Hongrie
Nés à l'étranger.....	330.360	65.677	303.037	257.709	68.871	326.580
Sujets étrangers.....	178.230	67.314	245.544	201.924	76.206	278.130
Différence.....	-58.130	+ 1.637	-56.493	-55.785	+ 7.335	-48.450

Lors du recensement précédent nous avons déjà indiqué les causes de cette divergence. La cause principale consiste cette fois encore à ce que le lieu de naissance est une donnée plus sûre que la nationalité, mais comme les renseignements relatifs à cette dernière-ci s'améliorent également de plus en plus, ces deux sortes de données numériques s'approchent pareillement l'une de l'autre ; en 1880, l'écart entre les individus nés à l'étranger et les étrangers était encore de 105.000, tandis qu'en 1910, malgré des nombres beaucoup plus considérables, cet écart s'est abaissé à 48.000. En Croatie-Slavonie il y a eu entre 1870 et 1890, surtout de Bohême, une immigration importante, suivie plus tard d'une immigration moins considérable ce qui explique qu'en Croatie-Slavonie le nombre des étrangers est supérieur à celui des personnes nées à l'étranger. La plupart des immigrants ont conservé leur nationalité étrangère, de sorte que par suite de leurs enfants nés ici, ils ont augmenté le nombre des étrangers, tandis que le nombre des individus nés à l'étranger, à cause de la diminution de l'immigration, n'a pu augmenter dans la même proportion.

Pour démontrer l'écart existant sous ce rapport entre les étrangers relevés dans la Hongrie proprement dite et ceux recensés en Croatie-Slavonie, il suffit de constater que sur les 201.924 étrangers trouvés dans la mère-patrie 69.030, soit 34·2%, tandis que sur les 76.206 étrangers relevés en Croa-

tie-Slavonie 29.980, soit 39·2% sont nés sur le territoire du Royaume de Hongrie, en Croatie-Slavonie par conséquent le nombre des étrangers qui y sont déjà nés, est relativement beaucoup plus considérable que dans la Hongrie proprement dite.

Au moyen de ces données on peut de même établir, quel est dans le Royaume de Hongrie le nombre des sujets hongrois nés à l'étranger. Le calcul est le suivant :

	Hongrie proprement dite	Croatie-Slavonie	Royaume de Hongrie
Sujets étrangers.....	201.924	76.206	278.130
Parmi ceux-ci sont nés au Royaume de Hongrie.....	69.030	29.980	99.010
Le reste est né à l'étranger.....	132.894	46.226	179.120
Individus nés à l'étranger en général.....	257.709	68.871	326.580
Différence, c'est-à-dire sujets hongrois nés à l'étranger.....	124.815	22.645	147.460

Il s'ensuit que le nombre des sujets hongrois nés à l'étranger est près d'une centaine de milliers et demie. Ce chiffre surpasse probablement la réalité, puisque, jusqu'en 1910, le nombre des naturalisés était seulement de 1.700—1.800 par an et même ceux-ci ne sont pas tous nés à l'étranger. Il est probable que beaucoup d'étrangers et de personnes nées à l'étranger habitant déjà depuis longtemps dans le pays, ont été, lors du recensement, comptés au nombre des sujets hongrois.

Par suite de notre situation géographique et politique, les sujets autrichiens, au nombre de 235.475, ont naturellement une majorité prépondérante dans l'ensemble des 278.150 sujets étrangers ; les sujets des autres pays figurent déjà, pour des nombres incomparablement plus petits (voir le tableau 12, page 72). Ainsi on n'a trouvé que 10.612 sujets italiens, 8.655 sujets allemands, 5.640 individus de Bosnie, 4.053 sujets serbes, 3.139 sujets bulgares, 2.389 sujets russes, 2.002 sujets roumains, 1.680 sujets turcs, 1.055 sujets français, 1.045 sujets anglais. Les autres pays sont représentés par moins de 1.000 individus.

Les sujets autrichiens sont détaillés aussi selon les provinces. La plupart d'entre eux sont des Galiciens, 63.806, puis vient la Bohême avec 44.432, ensuite la Moravie avec 35.307 individus.

Le 11^e tableau (voir page 68) indique par municipalités où et en quel nombre ont été recensés les sujets des divers pays et les Autrichiens originaires des provinces plus importantes. Sous ce rapport c'est naturellement la situation géographique qui est décisive en premier lieu, mais la force attractive de quelques villes importantes et établissements miniers et industriels y est aussi pour quelque chose. Ainsi par ex. c'est à Budapest et aux communes avoisinantes appartenant au comitat de Pest que reviennent la plupart des sujets du plus grand nombre des pays et, qui plus est, presque la moitié des sujets suisses et français, et plus de la moitié des sujets russes ont été recensés à Budapest et dans les environs.

Dans ce tableau ne figurent pas quelques pays voisins, la Roumanie et la Bulgarie qui présentent ensemble les Hongrois et les Autrichiens. Dans le premier de ces pays, on a relevé, en 1899, 105.285, dans le second, en 1910, 6.834 sujets autrichiens et hongrois, dont la plupart, selon toute probabilité sont des sujets hongrois.

Même ces données insuffisantes ont donc connaissance de plus d'un million de sujets hongrois vivant à l'étranger, mais si nous prenons en considération que le recensement des Etats-Unis présente le nombre des personnes nées en Hongrie et par là des sujets hongrois comme beaucoup inférieur à la réalité; le nombre des Hongrois qui vivent à l'étranger s'élève fort au-dessus d'un million.

On peut prouver justement par les autres données, respectivement par les erreurs du recensement américain que le dénombrement des Etats-Unis a établi d'une manière erronée le nombre des individus nés en Hongrie. Il faut savoir que d'après le recensement américain la proportion des personnes nées en Autriche et en Hongrie aurait été en 1900 et en 1910 :

	1900	1910	Accroissement
Individus nés en Hongrie ...	145.714	495.600	349.886
Individus nés en Autriche ...	491.295	1.174.973	683.678

En supposant que les données de 1900 soient plus près de la réalité ce qui est bien probable, parce qu'avant 1900 l'émigration d'Autriche était en effet plus grande que celle de Hongrie, on peut-être frappé que depuis 1900, époque où les masses qui émigraient de Hongrie étaient déjà aussi grandes ou peut-être plus grandes que celles d'Autriche et tout de même l'augmentation des individus nés en Hongrie ne serait que la moitié de l'accroissement des personnes nées en Autriche. D'après les rapports de la commission d'immigration américaine, à partir du milieu de l'année 1900 jusqu'au milieu de l'année 1910, deux époques qui correspondent à peu près aux époques des deux recensements, 1,177.117 personnes ont émigré de Hongrie aux Etats-Unis et 968.149, d'Autriche, l'émigration de la Hongrie a donc été beaucoup plus considérable que celle de l'Autriche. On ne peut non plus supposer que, pendant 10 ans, le pour-cent des émigrants hongrois qui sont retournés, ait été disproportionnellement plus élevé que celui des Autrichiens, parce que, entre 1900 et 1910, la différence de migration, c'est-à-dire l'écart entre l'accroissement réel et l'accroissement naturel a été en Hongrie de 646.000 âmes, en Autriche de 683.000. Dans les proportions du retour des émigrants américains par conséquent la différence des deux Etats ne peut être grande, surtout si nous prenons en considération que l'Autriche a aussi une émigration assez importante vers l'Allemagne et le bilan de l'échange de population avec l'Allemagne est compris dans la différence de migration dont il était question tout à l'heure.

Il est donc probable que parmi les 1,174.943 individus que le recensement américain a enregistrés comme originaires d'Autriche, il se trouve aussi un grand nombre de personnes nées en Hongrie lesquelles y ont été comptées par erreur, c'est-à-dire qui, à cause de la connaissance imparfaite de la géographie et du droit public ont été classés parmi les individus nés en Autriche. Outre les données ci-dessus relatives à l'émigration et à la rémigration, cette supposition est confirmée encore par la répartition des individus nés en Autriche et de ceux nés en Hongrie suivant la langue maternelle. N'oublions pas que le recensement américain relève 55.766 Slovaques nés en Autriche et seulement 107.954 Slovaques nés en Hongrie, quoiqu'en Autriche, comme on sait, il n'y ait pas de Slovaques, seulement des Tchèques et des Moraves qui, dans la statistique américaine, sont relevés à part. Parmi les Croates également 68.602 sont désignés comme nés en Autriche et seulement 9.050 comme nés en Hongrie, quoique la population de langue maternelle croate de la Hongrie soit trois fois plus considérable que celle de l'Autriche et que le mouvement d'émigration ne soit non plus moins importante parmi les Croates de Hongrie que parmi ceux d'Autriche. Il est par contre absolument certain que, même en chiffres absolus, le nombre des Allemands de Hongrie qui émigrent en Amérique est beaucoup plus considérable que celui des Allemands d'Autriche — la statistique d'immigration américaine elle-même a connaissance, depuis 1900 à 1910, de 81.000 immigrants allemands d'Autriche et de 173.000 immigrants allemands de Hongrie — et d'après le recensement américain néanmoins il y aurait été aux Etats-Unis 157.977 Allemands d'Autriche et seulement 73.338 Allemands de Hongrie. Il est probable que parmi les autres nationalités relevées (surtout parmi les Juifs, Tchèques, Slovènes, Serbes, Ruthènes) il y avait aussi beaucoup d'individus nés en Hongrie qui par suite du dépouillement inexact ont été classés parmi les personnes nées en Autriche.

Tout bien considéré, nous croyons ne pas être éloignés de la réalité, si nous regardons comme originaires de Hongrie la moitié de l'ensemble — 1,670.000 — des individus nés en Autriche et en Hongrie, en compte rond, 800.000.

Le recensement américain a dressé aussi le relevé de ceux dont l'un ou tous les deux des parents sont nés à l'étranger et qui par conséquent, quoiqu'ils soient déjà nés dans les Etats-Unis sont les descendants d'immigrés étrangers. Le recensement américain de 1910 a trouvé 191.059 individus dont tous les deux parents sont nés en Hongrie et 709.070 dont tous les deux parents sont nés en Autriche. Quoique dans une proportion moins importante — puisqu'il s'agit en grande partie des enfants d'anciens émigrants — l'erreur mentionnée porte sans doute préjudice à ces données aussi, de sorte qu'on peut estimer au moins à 300.000 le nombre des individus issus de parents originaires de Hongrie,

mais nés eux-mêmes déjà en Amérique. A l'époque du recensement de 1910 (au milieu de l'année) nous pouvons donc évaluer à 1,100.000 le nombre des sujets hongrois qui vivent aux Etats-Unis.

Si nous ajoutons maintenant à ce nombre-ci le nombre des sujets hongrois vivant en Autriche et dans les autres pays étrangers, la quantité dont la Hongrie a augmenté la population des pays étrangers dépasse de beaucoup un million et demi (à peu près 1,600.000). Il résulte de ce qui précède que le total de la population légale de la Hongrie peut être évalué à environ 22,200.000 à l'époque du recensement.

Ce sont la répartition géographique et l'établissement des sujets hongrois relevés en Autriche et en Bosnie-Herzégovine qui nous intéressent de plus près parmi tous les citoyens hongrois qui vivent à l'étranger. Le tableau 14 (voir page 76) nous fournit des renseignements sur la population civile de nationalité hongroise relevée en Autriche et détaillée selon les provinces autrichiennes, en nous indiquant en même temps la municipalité hongroise de l'origine. Ce tableau marque en outre à part la population de nationalité hongroise qui se trouve dans quelques villes importantes d'Autriche, comme Vienne, Gratz, Prague, Brünn. Ce relevé nous apprend que presque la moitié des sujets hongrois trouvés en Autriche, 147.856 individus ont été recensés à Vienne même, plus du dixième (50.084) dans les autres parties de la Basse-Autriche, de sorte que la Basse-Autriche à elle seule comprend plus des deux tiers des sujets hongrois de l'Autriche.

La population hongroise de Vienne et de ses environs se recrute naturellement surtout de la population des comitats voisins situés sur la rive droite et la rive gauche du Danube. En chiffres absolus, ce sont les personnes originaires du comitat de Sopron lesquelles figurent à Vienne avec le plus grand nombre, 20.796, les Hongrois originaires des comitats de Nyitra et de Pozsony se rapprochent également de 20.000, sans tenir compte de ceux qui ont émigré de la ville de Pozsony à Vienne et qui, à eux seuls, sont du nombre de 6.393. Ceux du comitat de Vas dépassent 13.000; parmi les individus originaires du petit comitat de Moson il y a 7.452 qui vivent à Vienne, par conséquent un sur douze des habitants du comitat de Moson. Numériquement le chiffre des individus originaires de Budapest est assez considérable: 8.724, ce qui nous frappe d'autant plus qu'à Budapest, par contre, il se trouve beaucoup moins d'habitants originaires de Vienne. Il est vrai que sous ce rapport nous ne disposons pas de données précises, mais on peut s'en faire une idée quand on considère qu'à Budapest on n'a relevé que 4.419 sujets originaires de la Basse-Autriche, du nombre desquels environ deux tiers peuvent être considérés comme Viennois. Il s'ensuit que Vienne exerce une plus grande force d'attraction sur Budapest que vice versa. Il est cependant manifeste que la force d'attraction s'étend seulement sur les municipalités

situées tout près; sur les municipalités plus éloignées, même sur celles qui sont à peu près à une égale distance de Vienne et de Budapest, la force d'attraction de cette dernière-ci est incomparablement plus grande que celle de Vienne. Quelques exemples feront voir tout de suite cette différence: On a recensé:

Orig. du com.	d'Arva	à Vienne	302,	à Budapest	3.251
» » »	de Bars	» »	931,	» »	10.432
» » »	Nyitra	» »	19.565,	» »	20.111
» » »	Trencsén	» »	4.198,	» »	6.458
» » »	Turóc	» »	234,	» »	1.927
» » »	Győr	» »	732,	» »	6.184
» » »	Vas	» »	13.671,	» »	16.083
» » »	Zala	» »	1.647,	» »	18.010
» » »	de la ville de Győr	» »	1.250,	» »	3.548

Ces municipalités énumérées sont situées ou plus près de Vienne que de Budapest ou du moins sont-elles à une égale distance de ces deux grandes villes et tout de même il y a moins de personnes qui émigrent de ces municipalités à Vienne qu'à Budapest, centre naturel du pays. Parmi les municipalités hongroises c'est seulement sur les comitats de Pozsony, de Moson et de Sopron que Vienne exerce une plus grande attraction que Budapest, ce qui s'explique facilement par la situation géographique. Parmi les municipalités plus éloignées, celles surtout contribuent de leur population à Vienne, lesquelles ont une population allemande considérable comme par ex. les comitats de Szepes, de Bács-Bodrog, de Torontál, de Krassó-Szörény et de Srijem, puis les villes d'Osijek et de Temesvár. Parmi les comitats de la Transylvanie, ce sont également les comitats à population saxonne comme par ex. ceux de Brassó, de Nagy-Küküllő, de Szeben, qui sont représentés à Vienne par le nombre le plus considérable, d'où l'on peut conclure que les Saxons de Transylvanie ont une prédilection pour Vienne, peut-être y vont-ils même en plus grand nombre qu'à Budapest. Il y avait:

Orig. du com.	de Brassó	à Vienne	665,	à Budapest	1.068
» » »	N.-Küküllő	» »	556,	» »	672
» » »	Szeben	» »	1.111,	» »	900

Quant aux individus originaires de ce comitat-ci, il y en a plus qui résident dans la capitale autrichienne qu'à Budapest, il y a par contre plus de personnes qui ont émigré des deux autres comitats à Budapest qu'à Vienne; il est cependant probable que les Saxons préfèrent Vienne à Budapest, les Hongrois, Budapest à Vienne. La façon dont se répartissent entre ces deux villes les individus de langue allemande et les individus de langue hongroise se manifeste surtout dans les comitats frontières d'ouest, Moson, Sopron et Vas; d'après le premier volume sur le recensement, dans ces comitats ce sont seulement les habitants des arrondissements de langue allemande qui sont en nombre considérable à l'étranger, surtout en Autriche, tandis que les habitants des arrondissements de langue hongroise se trouvent plutôt en

Amérique; il est donc fort probable que la population des arrondissements allemands tend à s'établir à Vienne, celle des arrondissements hongrois, à Budapest.

Après la Basse-Autriche qui avec Vienne comprend plus des deux tiers des sujets hongrois de l'Autriche, c'est la Styrie qui exerce la plus grande influence sur nos compatriotes. Dans cette province le recensement autrichien a relevé 38.033 sujets hongrois.

Même à Gratz il y a 10.048 sujets hongrois, dont environ la moitié, 4.807 sont originaires du comitat de Vas; dans les autres parties de la Styrie le rôle des habitants du comitat de Vas est plus manifeste encore, puisque sur les 27.985 citoyens hongrois, qui ont été recensés, non moins de 15.629 sont originaires du comitat de Vas. La Bohême, plus étendue, mais plus éloignée, n'a compté que 10.084 sujets hongrois, dont 853 reviennent à Prague. Pour la plupart, ils sont originaires des comitats de Trencsén (3.344), de Nyitra, de Pozsony, de Vas, de Sopron, mais il y a un nombre relativement assez considérable d'individus originaires des deux comitats lointains du littoral, Lika-Krbava (229) et Modruš-Rijeka (261). Dans la Moravie, voisine de notre pays, on a trouvé 10.948 sujets hongrois dont la plupart y sont également venus des comitats de Trencsén (3.875) et de Nyitra (2.627). A Brünn le nombre des nationaux hongrois était de 903. Le comitat de Trencsén a fourni la majeure partie (1.520) des sujets hongrois relevés en Silésie (3.827). Vers l'est et le sud-est le mouvement migratoire est fort insignifiant; la preuve en est que dans la grande Galicie entière ont résidé au total 6.440 sujets hongrois et ceux-ci, presque exclusivement, sont originaires des comitats immédiatement voisins, pour la plupart de Máramaros (1.527). Il y avait, par contre, sur le territoire du Royaume de Hongrie, y compris les soldats, 63.806 sujets autrichiens originaires de Galicie, par conséquent, presque dix fois autant.

Outre les sujets hongrois exerçant une profession civile, il y a aussi en Autriche un nombre considérable de *soldats de nationalité hongroise*, à savoir 23.406, avec qui le nombre des sujets hongrois recensés dans l'empire d'Autriche s'élève à 324.495.

Le tableau 16, page 82, donne en détail et par comitats et villes municipales le *bilan de notre échange de population avec l'Autriche*. Au résumé, notre passif a augmenté de 69.117 à 89.020 au cours des dix dernières années, mais ce nombre-ci se forme de sorte que la Hongrie proprement dite a un passif de 121.405 âmes en face de l'Autriche, le bilan de la Croatie-Slavonie par contre présente un actif de 36.648 âmes, le reste revient aux inconnus.

En examinant le bilan de notre échange de population avec l'Autriche, par municipalités, on est d'abord frappé par le phénomène que le bilan de nos villes accuse un actif considérable de 40.169 en face de l'Autriche. Ce nombre-ci cependant peut-être pour ainsi dire exclusivement attribué à la

force d'attraction de trois villes: Budapest, Fiume, Zagreb; la plupart des autres villes donne à l'Autriche plus de personnes que réciproquement.

L'ensemble des comitats a une perte de 129.189 unités vis-à-vis de l'Autriche. Depuis 1900, le bilan a empiré dans les comitats aussi bien que dans les villes municipales, puisque dans les premiers le passif a augmenté, dans les dernières l'actif a diminué. De même que parmi les villes, c'est Sopron, de même parmi les comitats c'est Sopron également qui se distingue par la grandeur de son passif.

Cette fois nous avons aussi des renseignements détaillés sur les *sujets hongrois trouvés en Bosnie-Herzégovine* qui est attachée d'une manière étroite à la monarchie austro-hongroise. Plus haut, nous avons déjà publié que le recensement bosniaque, effectué un peu antérieurement au nôtre, au mois d'octobre 1910, a relevé en Bosnie 78.444 sujets hongrois, parmi lesquels il y avait 62.541 individus civils et 15.903 soldats. La plupart des individus civils résidaient dans les deux districts d'ouest, dans ceux de Bihač et de Banjaluka, dans le district le plus éloigné, celui de Mostar (Herzégovine) il ne se trouvait que 2.482 sujets hongrois. La capitale, Sarajevo, a compté 8.259 sujets hongrois, parmi lesquels cependant il n'y avait que 2.833 personnes originaires de la mère-patrie, les autres 5.426, de la Croatie-Slavonie. Il s'ensuit de la situation géographique et de l'affinité de langage que, en général, un nombre plus considérable d'individus ont émigré en Bosnie de Croatie-Slavonie que de la mère-patrie. Tandis qu'il y avait dans les provinces annexées 47.610 sujets hongrois originaires de Croatie-Slavonie, on n'a relevé que 14.931 sujets originaires de la Hongrie proprement dite. Plus de la moitié des immigrants de Croatie-Slavonie sont originaires du comitat de Lika-Krbava (23.918), ce sont les comitats les plus éloignés, Varažd (1.908) et Bjelovar-Krževeci (1.109) qui ont le moins participé à ce mouvement. Parmi les comitats de la mère-patrie, c'est le comitat de Bács-Bodrog qui fournit à lui seul presque 30% (4.120 âmes) des immigrants de la mère-patrie, ce n'est encore que le comitat de Torontál qui donne plus de 1.000 immigrants. Quoique lointain, le comitat de Máramaros figure avec un grand nombre étonnant d'immigrants (949) et tandis que les immigrants d'autres municipalités sont répartis d'une manière assez proportionnée entre les deux sexes, il y a 848 personnes du sexe masculin et seulement 101 personnes du sexe féminin parmi les immigrants originaires du comitat de Máramaros. La plupart des hommes de Máramaros trouvés en Bosnie sont des bûcherons qui n'y travaillent que temporairement. Outre les villes de Croatie, Osijek (758) et Zagreb (669) ce sont encore les villes situées également au sud et ayant beaucoup d'habitants, serbes, Zombor (395) et Ujvidék (290) qui ont lancé les essais les plus considérables en Bosnie.

Parmi les 15.903 soldats de nationalité hongroise qui étaient en garnison en Bosnie (voir le

tableau 15, page 80) il y avait 3.022 originaires de Croatie-Slavonie, par conséquent un peu plus que ne le comporterait la proportion de la population; c'est cependant une conséquence de ce qu'il y a parmi les gendarmes, faisant partie de l'armée, un grand nombre d'originaires de Croatie-Slavonie qui, connaissant bien la langue du pays, y ont été employés comme gendarmes.

5. La population suivant les sexes. Sur la population du royaume de Hongrie il y avait en 1910, 10,345.333 d'hommes et 10,541.150 de femmes. A 1.000 hommes correspondaient donc 1.019 femmes. En 1900, cette proportion n'était que de 1.009, l'excédent de population féminine par conséquent qui, d'après les recensements antérieurs, avait graduellement diminué, s'est de nouveau élevée pendant la dernière période décennale. En chiffre absolu, le nombre des femmes dépasse de près de 200.000 celui des hommes, tandis qu'en 1900, l'excédent des femmes n'était que de 90.000.

Le tableau qui suit fait voir comment se forme la proportion des deux sexes dans les pays européens:

Pays	Sur 1.000 hommes il y avait femmes		Variations de la pro- portion
	en 1900 ou vers cette année	en 1910	
Portugal	1.093	1.107	+ 14
Norvège	1.083	1.099	+ 16
Grande-Bretagne et Ir- lande	1.062	1.061	- 1
Danemark	1.053	1.061	+ 8
Espagne	1.049	1.056	+ 7
Suède	1.049	1.046	- 3
Russie	1.038	?	?
Italie	1.010	1.037	+ 27
Autriche	1.035	1.036	+ 1
France	1.033	1.035	+ 2
Suisse	1.038	1.034	- 4
Allemagne	1.032	1.027	- 5
Pays-Bas	1.025	1.021	- 4
Hongrie	1.009	1.019	+ 10
Belgique	1.013	1.017	+ 4
Finlande	1.021	1.014	- 7
Grèce	?	987	?
Roumanie	968	974	+ 6
Bulgarie	961	982	+ 21
Serbie	946	?	?

A l'exception des quatre pays balkaniques, dans tous les autres pays européens il y a plus de femmes que d'hommes et dans la plupart des pays, cet excédent est beaucoup plus considérable que chez nous. Les pays extrêmes d'ouest, sous ce rapport, l'emportent sur les autres; il est probable que c'est là l'émigration considérable qui fait abaisser le nombre des hommes.

Au cours de la dernière période décennale, dans 11 pays européens la proportion des femmes accuse une augmentation par rapport à celle des hommes et seulement dans 6 une diminution; la tendance générale est donc favorable à l'augmentation des femmes.

Lors du dernier recensement nous avons déjà démontré qu'en Hongrie le mouvement naturel de la population augmente le nombre des hommes plus que celui des femmes. Avant 1900, l'émigration qui

présentait des dimensions beaucoup plus insignifiantes et qui agit en sens inverse, n'avait pu encore contrebalancer cette évolution. Dès lors cependant l'émigration a tant augmenté que l'excédent des femmes s'est même accru, quoique le mouvement naturel de la population soit encore favorable aux hommes. Le tableau ci-dessous met en évidence l'écart qui existe entre les conditions des deux périodes:

	Hommes	Femmes
De 1891 à 1900		
Accroissement naturel.....	1,030,083	996,059
» » réel	913,977	876,791
Perte d'émigration.....	116,106	49,268
De 1901 à 1910		
Accroissement naturel.....	1,194,280	1,084,188
» » réel	763,181	868,747
Perte d'émigration.....	431,099	215,441

C'est dans une proportion analogue que l'augmentation naturelle s'est répartie pendant les deux dizaines d'années entre les deux sexes qui du reste ont participé dans la même proportion (2:1) à la perte d'émigration, cette perte cependant accuse, en chiffres absolus, des dimensions si considérables qu'en fin de compte la part qui revient aux femmes dans l'accroissement réel est plus grande que celle des hommes.

Comme nous disposons déjà des données relatives à la répartition des émigrants selon le sexe du dernier dizaine d'années, nous pouvons déterminer au moyen des nombres ci-dessous la proportion pour cent des émigrants de sexe masculin et de sexe féminin que le pays perd définitivement:

	Hommes	Femmes
Ont émigré de 1901 à 1910.....	751,649	297,354
Perte d'émigration	431,099	215,441
Différence.....	320,550	81,913
Pour cent des émigrés.....	42%	27%

Il s'ensuit que 27% pour cent des femmes émigrées et 42% pour cent des hommes émigrés sont retournés, le pays perd par conséquent 72% pour cent des femmes et 57% pour cent des hommes. Il s'explique facilement que pour les femmes la perte est beaucoup plus considérable, puisque la plupart des femmes émigrent pour rejoindre le mari ou le père déjà émigrés.

En examinant la *proportion relative des deux sexes* par régions et par municipalités, on est tout d'abord frappé par la profonde modification qui s'est produite dans les conditions de la mère-patrie et de la Croatie-Slavonie. Tandis que dans la mère-patrie le nombre proportionnel des femmes par rapport à celui des hommes ne s'est élevé que de 1.011 à 1.015, en Croatie-Slavonie il a sauté de 998 à 1.045, ici par conséquent l'excédent des hommes s'est transformé, d'un saut brusque, en excédent des femmes. Comme parmi les émigrants de Croatie-Slavonie il y a relativement plus d'hommes que parmi les émigrants de Hongrie, et qu'en outre, là le mouvement d'émigration est plus fort, il s'ensuit

avec la rigueur des règles mathématiques, que l'excédent des femmes y a augmenté dans une mesure plus considérable. Un exemple éclatant nous est fourni par le comitat de Lika-Krbava où, en 1900, il y avait contre 1.000 hommes 975 femmes, en 1910, par contre, déjà 1.156. Ici l'émigration des hommes au-delà de l'Océan était déjà si forte que leur nombre a subi une diminution de 11.113 unités, tandis que les femmes accusent une augmentation de 6.482.

A cause du grand nombre des militaires, l'excédent des femmes est plus faible dans les villes (1.006) que dans les comitats (1.021), mais si nous ne considérons que la population civile, l'excédent de femmes des villes municipales s'élève à 1.074. Dans les villes c'est le grand nombre des domestiques de sexe féminin qui donne lieu à un excédent considérable de femmes, mais comme on doit tenir compte de la situation réelle qui par suite de la présence des militaires accuse une proportion beaucoup moins forte, nous n'examinerons dans ce qui suit que les nombres proportionnels qui se manifestent dans la population totale.

Voici celles des municipalités urbaines qui accusent le plus grand excédent de femmes :

Selmeczbánya	1.204
Baja	1.082
Újvidék	1.048
Zombor	1.033
Temesvár	1.033

sur 1.000 hommes. A l'exception de Selmeczbánya où l'émigration des hommes occupés dans les mines et dans l'industrie a augmenté la proportion des femmes, toutes les autres villes sont situées au sud et il est étrange que la plupart des villes à grand excédent d'hommes se trouvent également dans les parties méridionales du pays. C'est que la proportion des femmes était la plus faible :

à Komárom	790
» Zemun	859
» Varaždin	890
» Osijek	912
» Marosvásárhely	921

Dans ces villes le grand excédent d'hommes est produit par les agglomérations militaires qui sont relativement assez fortes par rapport à la population civile des villes moins importantes.

Parmi les comitats nous trouvons, sous ce rapport, les proportions les plus fortes et les plus faibles dans les suivants :

Modruš-Rijeka	1.206	Csik	922
Trencsén	1.176	Udvarhely	942
Lika-Krbava	1.156	Komárom	951
Sáros	1.137	Hunyad	954
Árva	1.134	Maros-Torda	964
Zemplén	1.129	Besztercze-Naszód	969
Liptó	1.117	Szolnok-Doboka	971
Abauj-Torna	1.107	Háromszék	972
Ung	1.103	Moson	972
Szepes et Zagreb	1.088	Srijem	973

Le maximum de l'excédent des femmes se produit sans exception dans les comitats d'où l'émigration en Amérique et en partie en Autriche date de plus longtemps et accuse les plus grandes dimensions. Dans ces comitats — à l'exception de deux — l'excédent des femmes s'est même considérablement élevé dans la dernière période décennale, parce que l'émigration de là diminue surtout le nombre des hommes.

Le mouvement d'émigration, respectivement le mouvement d'immigration qui se manifeste dans les comitats de l'autre catégorie, présente un caractère tout à fait différent. Dans une partie de ces comitats comme dans les comitats habités par des Székelys et dans celui de Moson, l'émigration, respectivement la migration des femmes (il faut se rappeler le grand nombre des domestiques de sexe féminin originaires du pays des Székelys) est plus considérable que celle des hommes, dans l'autre partie des comitats, comme par ex. dans ceux de Komárom et de Hunyad, on constate une forte immigration d'ouvriers mineurs, ce qui augmente sans cesse le nombre des hommes par rapport à celui des femmes. Il est probable que dans les comitats de Háromszék et de Maros-Torda, à côté de l'émigration considérable des femmes c'est aussi le grand essor qu'a pris récemment l'industrie du bois qui a produit, respectivement augmenté l'infiltration des ouvriers.

La proportion relative des deux sexes marque également de grands écarts dans les diverses classes et groupes d'âge. Le tableau 18 (voir page 86) nous fait connaître par années d'âge et par groupes d'âge les proportions qui s'y rapportent. Il est naturel que, dans les diverses classes d'âge, les phénomènes du mouvement exercent à leur tour une influence sur la proportion des sexes. L'influence la plus considérable est due cependant aux migrations qui renversent souvent entièrement la proportion des classes d'âge qui sont aptes au travail.

En considérant les nombres proportionnels de 1900, nous voyons que dans les trois premiers groupes d'âge quinquennaux ce sont encore les garçons qui constituent la majorité, au-delà de cet âge l'excédent des femmes est constant jusqu'au quinquennium qui est limité par l'âge de 44 ans, puis il alterne avec l'excédent des hommes. L'âge de 70 ans passé, l'excédent des femmes redevient constant qui, après, vers les groupes d'âge supérieurs, va en augmentant. Nous omettons à dessein les proportions relatives aux différentes années d'âge, puisque les femmes déclarent leur âge d'une manière beaucoup moins sûre que les hommes et par là exercent une grande influence sur les nombres proportionnels; la déclaration d'âge inexacte fait sentir son effet même sur les nombres proportionnels qui résultent des données quinquennales. C'est ce qui explique que pour les groupes d'âge quinquennaux qui ne comprennent les années terminées par le chiffre 0 (45—49, 55—59, 65—69) on constate un excédent d'hommes au lieu d'un excédent de femmes. L'excédent de femmes le plus considérable se produit pour les femmes

âgées de 20 à 24 ans (1.084), l'excédent d'hommes par contre pour le groupe d'âge de 55 à 59 ans, ici la proportion des femmes n'est que de 958 par rapport aux hommes.

En général les groupes d'âge les plus productifs accusent le plus fort excédent de femmes, puisque les individus appartenant à ce groupe d'âge émigrent en plus grand nombre. Pour les personnes âgées de 20 à 24 ans, la forte proportion des femmes est due en outre aux militaires. Presque 40.000 des soldats de nationalité hongroise sont en garnison en dehors du territoire du royaume de Hongrie, tandis que chez nous il n'y a que 10.000 soldats de nationalité étrangère. En tenant compte de ces militaires, dont la plupart sont précisément âgés de 20 à 24 ans, le nombre proportionnel des femmes appartenant à ce groupe d'âge s'abaisse à 1.050 environ. Par conséquent la plus forte proportion se manifeste dans le groupe d'âge de 30 à 34 ans, qui présente en effet le plus grand nombre d'hommes absents (1.058).

En Croatie-Slavonie les écarts, qui existent entre les proportions des sexes dans les différents groupes d'âge, sont naturellement beaucoup plus prononcés, d'une part à cause de l'exactitude peu suffisante avec laquelle se font les déclarations d'âge, mais plus encore par suite de l'émigration d'hommes qui y est beaucoup plus considérable. En Croatie-Slavonie, dans le groupe d'âge de 20 à 24 ans, le nombre proportionnel indiquant l'excédent de femmes s'élève à 1.232, et dans les groupes quinquennaux suivants il atteint aussi 1.166; dans les groupes d'âge supérieurs, par revanche, on constate un fort excédent d'hommes et ce n'est qu'au-dessus de 80 ans qu'il y a de nouveau un excédent de femmes.

Un rapprochement intéressant s'offre, si l'on observe, dans les divers pays européens, la proportion des sexes selon groupes d'âge. La comparaison qui suit nous donne les nombres proportionnels par groupes d'âge quinquennaux :

Groupes d'âge	Portugal	Norvège	Grande-Bretagne et Irlande	Danemark	Espagne	Suède	Russie	Italie	Autriche	France	Suisse	Allemagne	Pays-Bas	Hongrie	Belgique	Finlande	Grèce	Roumanie	Bulgarie	Serbie
	Nombre de femmes pour 1000 hommes																			
0 à 4 ans	971	968	989	986	981	957	1.008	963	996	937	988	986	979	988	989	976	941	997	983	982
5 > 9 >	969	964	997	982	982	966	1.015	963	984	991	998	992	979	992	993	981	927	998	981	972
10 > 14 >	961	970	1.001	988	990	968	1.006	971	1.005	987	998	994	983	991	994	983	931	967	969	962
15 > 19 >	1.051	1.030	1.008	1.003	1.132	968	1.000	1.073	1.042	1.002	986	997	990	1.039	994	977	1.253	1.080	989	877
20 > 24 >	1.193	1.212	1.089	1.102	1.063	1.013	1.092	1.036	1.023	1.037	999	1.021	1.084	996	987	1.046	843	964	947	
25 > 29 >	1.215	1.278	1.111	1.113	1.097	1.035	1.045	1.157	1.058	1.020	990	1.003	1.045	1.034	991	986	1.107	1.094	993	942
30 > 34 >	1.209	1.213	1.083	1.082	1.031	1.046	1.087	1.120	1.063	1.011	999	1.004	1.049	1.058	998	991	859	963	1.002	1.015
35 > 39 >	1.171	1.193	1.061	1.072	1.083	1.062	1.093	1.033	1.004	998	1.004	1.050	1.044	998	994	1.036	983	887	877	
40 > 44 >	1.178	1.258	1.064	1.105	1.061	1.110	1.033	1.071	1.039	1.025	1.029	1.022	1.041	1.034	1.001	1.002	879	823	1.020	1.003
45 > 49 >	1.183	1.331	1.071	1.124	1.127	1.135	1.042	1.034	1.028	1.002	1.045	1.027	995	1.016	1.024	951	941	919	853	
50 > 54 >	1.235	1.198	1.080	1.122	1.155	1.155	1.041	1.071	1.060	1.114	1.092	1.030	1.022	1.046	1.063	895	871	1.197	1.016	
55 > 59 >	1.202	1.189	1.094	1.107	1.096	1.145	1.072	1.018	1.071	1.070	1.148	1.136	1.044	958	1.084	1.098	997	1.076	736	820
60 > 64 >	1.266	1.164	1.135	1.141	1.061	1.179	1.045	1.120	1.161	1.228	1.204	1.079	1.054	1.120	1.174	833	797	936	1.022	
65 > 69 >	1.246	1.194	1.193	1.157	1.211	1.211	1.006	1.116	1.152	1.245	1.236	1.098	966	1.144	1.227	980	743	777		
70 > 74 >	1.332	1.210	1.340	1.225	1.240	1.240	1.087	1.039	1.174	1.227	1.265	1.277	1.138	1.047	1.126	819	675	931	973	
75 > 79 >	1.295	1.207	1.374	1.250	1.056	1.276	1.009	1.180	1.293	1.275	1.316	1.193	1.013	1.256	1.354	1.022	675	825	780	
80 ans et plus	1.386	1.149	1.546	1.317	1.205	1.416	1.088	1.313	1.542	1.317	1.433	1.323	1.224	1.431	1.526	1.121	678	1.011	877	
Totaux généraux	1.107	1.099	1.061	1.061	1.049	1.046	1.038	1.037	1.036	1.035	1.034	1.027	1.021	1.019	1.017	1.014	987	968	962	946

Les pays se suivent selon l'ordre décroissant des excédents de femmes et néanmoins la suite des pays varie dans les différents groupes d'âge. A l'exception de la Russie, tous les Etats s'accordent en ce que jusqu'à l'âge de 10 ans les garçons sont en majorité. Au cours des dix premières années, l'excédent des naissances de garçons fait encore sentir presque partout son influence sur la proportion des deux sexes. Au-dessus de 15 ans, l'excédent de femmes est déjà presque général; il atteint son premier maximum à l'âge productif, puis il s'abaisse pour se relever graduellement dans les groupes d'âge supérieurs et il atteint d'ordinaire son maximum dans le groupe d'âge de plus de 80 ans. On doit citer comme faisant exception à cette règle générale

ceux des Etats qui ont à peine une émigration ou bien qui augmentent précisément par suite de l'immigration, comme la France, la Suisse, l'Allemagne, la Belgique; dans ces pays-ci l'âge productif n'a qu'un excédent de femmes insignifiant ou, au contraire, un excédent d'hommes à cause du grand nombre des hommes qui immigreront (Suisse, Belgique). L'autre exception est le groupe des Etats balkaniques où par suite de la mortalité plus forte des femmes l'excédent d'hommes se maintient presque jusqu'à la fin (Grèce) ou bien qui va même en augmentant dans les groupes d'âge supérieurs (Roumanie, Bulgarie, Serbie). Les écarts les plus prononcés que présentent les proportions des deux sexes, se rencontrent dans le groupe d'âge de plus de 80 ans,

où la proportion de la Grande-Bretagne et de l'Irlande est de 1,546 contre le nombre proportionnel de 678 de la Roumanie. Dans ces deux pays, la proportion des deux sexes est par conséquent inverse. En général, on peut constater que dans les pays dont la civilisation est avancée, ce sont les femmes, dans les pays moins civilisés, les hommes qui vivent plus longtemps, ce qui s'explique pour les États balkaniques par la situation sociale peu élevée et l'exploitation des femmes.

6. La population suivant l'âge. Les renseignements que nous fournit le recensement sur l'âge de la population sont fort précieux et l'on peut en tirer nombre de partis ; comme l'administration a beaucoup de branches qui n'ont à faire qu'avec la couche d'un certain âge de la population, elle a souvent besoin de données détaillées qui se rapportent à l'âge de la population. Outre cette importance pratique, les données relatives à l'âge de la population ont encore une grande valeur au point de vue des recherches scientifiques qui ont pour objet d'autres phénomènes démographiques, pour la plupart desquels les renseignements sur l'âge sont pour ainsi dire indispensables. Il est cependant à regretter que les renseignements sur l'âge soient précisément les données les plus faibles et les moins sûres non seulement de notre recensement, mais aussi du recensement de la plupart des pays étrangers. La difficulté consiste, dans le relevé, à l'occasion duquel la plupart de ceux qui sont à recenser ne peuvent ou ne veulent pas déclarer avec l'exactitude souhaitable leur âge, respectivement leur année de naissance, et à cause de la brièveté du temps et faute de documents, il est impossible aux recenseurs de contrôler l'exactitude de la déclaration. A mesure cependant que dans les pays civilisés d'ouest les fautes provenant de l'ignorance de l'âge deviennent de plus en plus rares, chez nous aussi, avec l'extension de la civilisation générale, les renseignements relatifs à l'âge vont en s'améliorant.

L'inexactitude des données sur l'âge — comme nous l'avons déjà indiqué lors des recensements antérieurs — est caractérisée surtout par la forte hausse des années d'âge se terminant par les chiffres 5 et 0 et de quelques années rondes et paires. Ce sont surtout les années se terminant par le chiffre 0 qui jurent avec les années précédentes et avec les années suivantes. Le tableau ci-dessous le fait voir pour les deux derniers recensements et cela séparément pour les hommes et pour les femmes :

		en 1900		en 1910	
		hommes	femmes	hommes	femmes
Âgés de 29	ans de moins de 30 ans	35%	53%	18%	33%
		33%	50%	22%	35%
» » 31	» » » » 40 »	42%	50%	30%	48%
		39%	58%	30%	48%
» » 39	» » » » 50 »	43%	61%	35%	54%
		49%	63%	32%	52%
» » 41	» » » » 60 »	53%	68%	38%	57%
		57%	71%	49%	62%

		en 1900		en 1910	
		hommes	femmes	hommes	femmes
Âgés de 69	ans de moins de 70 ans	60%	71%	45%	61%
		67%	77%	54%	68%
» » 71	» » » » 80 »	56%	66%	53%	64%
		67%	75%	69%	77%

Pour les personnes âgées de 10 à 20 ans, on ne constate pas cette hausse des années rondes, parce qu'à cet âge, le plus souvent, on tient encore en évidence l'année de naissance ; comme nous le voyons, la saillie des années rondes devient du reste de plus en plus considérable pour les âges avancés. La déclaration d'âge est d'ordinaire la plus précise pour les hommes qui ont environ 20 ans, parce que le service militaire, respectivement les recrutements qui le précèdent sont favorables à graver dans la mémoire l'âge exact. Voici pourquoi d'après le recensement de 1910 le nombre des hommes âgés de 20 ans, au lieu d'être supérieur, était au contraire inférieur au nombre de ceux qui avaient 19 ou 21 ans, ce qui peut être conforme à la réalité, puisqu'en 1890 le chiffre des naissances était en effet beaucoup moins considérable qu'en 1889 et en 1891.

Ce qui ressort des données qui précèdent, c'est, en premier lieu, que les proportions augmentent vers les années supérieures, et en second lieu que les proportions des femmes sont pour chaque année d'âge plus élevées que celles des hommes. La déclaration d'âge des femmes laisse donc plus à désirer que celle des hommes, ce qui s'explique par la grande infériorité de la culture générale des femmes. Mais que la vanité y soit aussi pour quelque chose, peut être conclu du fait qu'aux âges avancés les écarts entre les proportions des hommes et celles des femmes sont moins considérables qu'aux âges de 30 et de 40 ans, lorsque les femmes tâchent encore de se rajeunir de sorte que, tout en étant plus âgées, elles déclarent avoir un âge moins avancé, exprimé par un nombre rond.

Notre tableau nous permet d'affirmer que les données relatives à l'âge sont en voie de s'améliorer graduellement. En comparant les nombres proportionnels de 1910 à ceux de 1900, on constate, pour les deux sexes et sans exception à tous les âges, une amélioration indiscutable qui se manifeste par le fait que les données relatives aux années se terminant par le chiffre 0, ne tranchent plus tellement sur celles des années voisines. Il semble en outre que la civilisation et avec elle, la connaissance plus exacte de l'âge s'étende non seulement dans la génération récente, et plus jeune, mais aussi dans les générations plus âgées, car, si nous comparons les proportions d'âge de 1900 avec les groupes d'âge postérieurs de 10 ans et plus âgés de 10 ans, on peut également observer cette amélioration. Pour mettre en évidence ce phénomène, nous rapprochons l'une de l'autre les données correspondantes qui se trouvent dans le tableau ci-dessus :

Années d'âge	Proportion pour cent accusant la saillie				Amélioration 1900—1910	
	1900		1910		pour les hommes	pour les femmes
	hommes	femmes	hommes	femmes		
Âgés de 30, respect.	35%	53%	30%	48%	5%	5%
40 ans	33%	50%	30%	48%	3%	2%
Âgés de 40, respect.	42%	59%	35%	54%	6%	4%
50 ans	39%	58%	32%	52%	7%	5%
Âgés de 50, respect.	43%	61%	38%	57%	4%	4%
60 ans	49%	63%	49%	62%	+ 0%	1%
Âgés de 60, respect.	53%	68%	45%	61%	8%	7%
70 ans	57%	71%	54%	68%	2%	3%
Âgés de 70, respect.	60%	71%	53%	64%	6%	7%
80 ans	67%	77%	69%	77%	+ 1%	0%

Comme l'amélioration se manifeste d'une manière conséquente, même pour les années d'âge les plus élevées, on doit supposer que lors du recensement de 1910, le relevé a été exécuté également d'une façon plus précise et plus consciencieuse que 10 ans auparavant. Dans l'amélioration de la déclaration d'âge au cours des dix dernières années, le bureau de l'état civil doit aussi être pour beaucoup, qui, maintes fois, exige et fait justifier la déclaration d'âge, ce qui contribue également à se graver mieux dans la mémoire le temps précis de la naissance.

En rapprochant les données relatives à la question si le recensé sait lire et écrire, nous avons déjà prouvé lors du dénombrement antérieur que l'exactitude de la déclaration d'âge dépend en premier lieu de l'instruction générale. Pour compléter l'idée que nous nous en sommes faite, nous donnons cette fois aussi le tableau qui présente, par régions et par sexes, les proportions les plus saillantes et en même temps les plus caractéristiques pour les années 40 et 50, énumérées selon l'ordre dans lequel se suivent les régions au point de vue de la culture générale :

Région	Nombre des personnes âgées de 40 ans		Nombre des personnes âgées de 50 ans		Moyenne des proportions pour cent	Proportion pour cent de la population de plus de 6 ans ne sachant ni lire ni écrire
	supérieur au nombre des personnes âgées de					
	39 ans	41 ans	49 ans	51 ans		
Hommes.						
Au-delà du Királyhágó	44%	44%	52%	49%	47%	43%
Rive gauche de la Tisza et le Maros.....	42%	41%	47%	43%	43%	38%
Rive droite de la Tisza	36%	32%	37%	31%	34%	31%
Rive gauche du Danube	32%	37%	42%	40%	38%	28%
Région située entre le Danube et la Tisza...	21%	24%	29%	24%	24%	18%
Rive droite du Danube	14%	16%	19%	14%	16%	16%
Hongrie...	11%	11%	12%	8%	10%	14%
Croatie-Slavonie...	28%	28%	34%	30%	30%	26%
Royaume de Hongrie...	44%	39%	41%	42%	42%	38%
Dont villes municipales	11%	16%	19%	17%	16%	11%

Région	Nombre des personnes âgées de 40 ans		Nombre des personnes âgées de 50 ans		Moyenne des proportions pour cent	Proportion pour cent de la population de plus de 6 ans ne sachant ni lire ni écrire
	supérieur au nombre des personnes âgées de					
	39 ans	41 ans	49 ans	51 ans		
Femmes.						
Au-delà du Királyhágó	63%	63%	68%	67%	65%	55%
Angle entre la Tisza et le Maros.....	52%	49%	56%	51%	52%	47%
Rive gauche de la Tisza	57%	55%	61%	61%	58%	47%
Rive droite de la Tisza	51%	57%	59%	62%	57%	30%
Rive gauche du Danube	40%	42%	51%	49%	45%	28%
Région entre le Danube et la Tisza	28%	27%	38%	32%	31%	23%
Rive droite du Danube	24%	23%	31%	25%	26%	21%
Hongrie...	45%	45%	53%	50%	48%	35%
Croatie-Slavonie...	63%	62%	63%	63%	63%	55%
Royaume de Hongrie...	48%	48%	54%	52%	50%	38%
Dont villes municipales	30%	29%	40%	33%	33%	17%

On voit que l'ordre des régions est presque le même au point de vue de l'exactitude de la déclaration d'âge qu'au point de vue de la culture générale, l'angle entre la Tisza et le Maros seul y fait exception, puisqu'il a une avance d'une place pour les hommes et une avance de deux places pour les femmes par rapport à la place qui lui conviendrait en raison du nombre proportionnel de sa culture générale. Il est probable que, dans l'angle entre la Tisza et le Maros, l'exactitude relative de la déclaration d'âge est due d'une part à la circonstance que dans cette région il y a beaucoup d'habitants de langue maternelle allemande dont la déclaration d'âge plus exacte contribue à améliorer la moyenne, d'autre part peut-être, à l'administration des anciens confins militaires, laquelle tenait mieux en évidence la population par années d'âge.

En Croatie-Slavonie — par suite du degré inférieur de sa civilisation — la déclaration d'âge est beaucoup plus imparfaite qu'en Hongrie. Les données de la Croatie-Slavonie coïncident presque exactement avec les données de celle des régions — pour les hommes avec la rive gauche de la Tisza, pour les femmes avec la région située au-delà du Királyhágó — de laquelle elle s'approche le plus au point de vue de la culture générale.

Dans les villes municipales, dont nous avons également fait connaître les données, la déclaration d'âge ne semble pas être si satisfaisante qu'elle devrait être, vu le degré d'instruction de la population urbaine. La culture intellectuelle de la population des villes est plus favorable que celle de la rive droite du Danube qui parmi les régions accuse la proportion la plus favorable et nous voyons néanmoins que dans les villes les fautes de la déclaration d'âge sont plus sensibles que dans la région située sur la rive droite du Danube. C'est d'autant moins à comprendre que dans les villes — comme on le

sait — les bulletins de recensement sont plus souvent remplis par les recensés eux-mêmes qu'à la campagne. Il est du reste possible que cela même soit la cause de l'inexactitude de la déclaration d'âge, puisque ceux qui ont établi eux-mêmes la feuille de recensement, l'ont peut-être fait avec moins de précision et de conscience qu'au cas, s'ils avaient été obligés de fournir oralement les renseignements au recenseur qui éventuellement aurait pu contrôler la déclaration d'âge.

En passant aux renseignements mêmes relatifs à l'âge, si nous distribuons la population en quatre groupes d'âge principaux, nous obtenons par groupes d'âge les nombres proportionnels qui suivent : 35.56 pour cent de la population avaient moins de 15 ans, 37.43 pour cent 15 à 39 ans, 18.83 pour cent 40 à 59 ans et 8.18 pour cent plus de 60 ans. Par rapport au recensement précédent, il n'y a que des variations insignifiantes dans la répartition d'âge ; toute la différence consiste à ce que la proportion des vieillards s'est élevée de 7.60 pour cent à 8.18 pour cent, la proportion des autres groupes, par contre, a diminué : celle des personnes âgées de moins de 15 ans, de 0.04%, celle des individus de 15 à 39 ans, de 0.45% et celle des personnes de 40 à 59 ans, de 0.09%. La diminution est par conséquent la plus forte dans le groupe d'âge le plus productif, ce qui est dû en premier lieu à l'émigration qui amoindrit surtout ce groupe d'âge.

Pour apprécier les nombres proportionnels relatifs à la Hongrie, nous présentons dans le tableau ci-dessous les données relatives à la répartition de la population dans les pays européens pour les années 1900 et 1910, respectivement pour les années de recensement voisines de celles-ci :

Pays	1900				1910			
	moins de 15 ans	15-39 ans	40-59 ans	plus de 60 ans	moins de 15 ans	15-39 ans	40-59 ans	plus de 60 ans
	proportion pour cent de la population							
Autriche	34.21	38.77	18.70	8.21	34.34	38.20	18.97	8.49
Belgique	31.71	40.45	18.40	9.47	30.24	40.45	19.28	9.44
Bulgarie.....	40.28	35.90	15.20	8.78	39.07	36.94	15.34	8.65
Danemark.....	34.70	37.24	18.02	9.38	33.20	37.98	18.27	9.79
Finlande.....	34.34	38.55	18.05	8.90	34.19	39.70	17.98	8.90
France.....	26.11	38.80	22.28	12.81	25.70	38.88	23.04	12.37
Grèce.....	33.25	39.05	15.07	6.78	—	—	—	—
Hongrie.....	35.00	37.38	18.39	7.79	35.50	37.43	18.83	8.18
Grande-Bretagne et Irlande.....	32.08	41.28	17.70	8.98	30.38	40.08	18.25	9.77
Pays-Bas.....	34.88	38.45	17.20	9.25	34.20	38.77	17.79	8.06
Allemagne.....	34.90	39.24	17.36	7.92	34.05	39.90	18.11	7.88
Norvège.....	35.21	35.73	17.51	10.25	35.70	35.07	17.79	11.08
Italie.....	32.43	38.26	19.00	9.29	34.19	36.03	19.07	10.15
Russie.....	38.24	38.31	15.38	6.99	—	—	—	—
Portugal.....	33.22	37.45	19.11	9.24	34.07	37.08	18.54	9.33
Roumanie.....	40.05	38.26	16.06	5.23	—	—	—	—
Espagne.....	33.28	38.20	20.05	8.76	—	—	—	—
Suisse.....	31.01	40.08	19.09	9.28	31.08	40.26	19.98	8.68
Suède.....	32.44	36.07	19.07	11.25	31.73	37.30	18.98	11.90
Serbie.....	39.09	38.88	15.25	6.88	—	—	—	—

Parmi les pays il y a des différences assez considérables au point de vue de la répartition de la population ; ce sont surtout les proportions de l'enfance et de la vieillesse qui accusent de grands écarts, ce qui peut être attribué d'une part à la différence de la natalité, d'autre part à la divergence de la mortalité. L'enfance est le mieux représentée dans les pays balkaniques et en Russie qui accusent la plus forte proportion des naissances ; dans ces mêmes pays, par revanche, il y a relativement peu de vieillards. En France, qui accuse, par contre, une proportion extrêmement faible de natalité, le nombre proportionnel des personnes âgées de moins de 15 ans nous surprend par sa faiblesse, tandis qu'une partie fort considérable, le huitième de la population, a plus de 60 ans. Pour illustrer les grands écarts qui existent sous ce rapport entre les différents pays, il suffit de constater qu'en France le nombre des enfants n'est que deux fois plus grand que celui des vieillards, en Roumanie, par contre, le nombre des enfants dépasse presque huit fois celui des vieillards.

Comme par suite de la différence des conditions de natalité et mortalité, les écarts principaux s'accusent dans l'enfance et dans la vieillesse, les proportions des groupes d'âge productifs ne présentent plus ces grands extrêmes. Le coefficient du groupe d'âge le plus productif, qui comprend les personnes âgées de 15 à 39 ans, est le plus élevé dans la Grande-Bretagne, en Suisse et en Belgique, dans tous les trois pays en premier lieu à cause de la descendance insuffisante, en Suisse, en outre, à cause de la grande immigration. Ce groupe d'âge est par contre relativement le plus faible dans les pays qui présentent une forte émigration, comme en Norvège, en Italie, en Suède, au Portugal et en outre en Bulgarie aussi où le grand nombre des enfants fait baisser la proportion des adultes. Le nombre proportionnel de la Hongrie est également bas ; chez nous aussi c'est l'émigration qui fait sentir son influence sur cette proportion.

L'âge adulte productif (40—59 ans) est représenté en France par un grand nombre surprenant qui est loin d'être atteint par les proportions des autres pays. C'est en France que la diminution des naissances a commencé le plus tôt, il est donc naturel que ce soit là que la prédominance des adultes est le plus prononcée. En France, 35.61 pour cent de la population, par conséquent plus du tiers sont âgés de plus de 40 ans, tandis qu'en Russie et dans les Etats balkaniques seulement 21—23 pour cent de la population ont plus de 40 ans. Chez nous cette proportion est de 27.01 pour cent, par conséquent également plus faible que celle de la France dont la population va constamment en vieillissant.

Les changements qui se sont produits pendant dix ans ne peuvent pas être tous ramenés à un seul facteur déterminé. Par suite de la décroissance des naissances et de la prolongation de l'âge, le nombre des représentants de l'enfance devrait, en général,

diminuer, celui des représentants de l'âge mûr, augmenter. Au lieu de cela, dans plusieurs pays on peut observer l'augmentation relative des enfants et la diminution des vieillards, ce qui prouve que, outre les causes déjà mentionnées, il doit y avoir d'autres circonstances (émigration, immigration, épidémies, augmentations plus ou moins grandes de la population pendant certaines périodes), qui agissent sur la répartition d'âge.

En examinant par municipalités la répartition de notre peuple selon l'âge (voir là-dessus le IV^e tableau du I^{er} volume sur le recensement que nous omettons de reproduire ici), on peut observer des différences assez notables.

Pour embrasser d'un coup d'œil les proportions des principaux groupes d'âge, nous les présentons par régions :

Régions	Â g é s d e			
	moins de 15	15 à 39	40 à 59	plus de 60
Rive droite du Danube.....	35.2	36.7	19.0	9.1
Rive gauche du Danube.....	37.4	35.8	18.7	8.1
Région entre le Danube et la Tisza.....	33.0	40.9	18.9	7.4
Rive droite de la Tisza.....	38.2	35.1	18.4	7.9
Rive gauche de la Tisza.....	37.7	37.1	18.5	6.9
Angle entre la Tisza et le Maros.....	32.7	38.4	20.1	8.8
Au-delà du Királyhágó.....	34.7	37.0	19.5	9.1
Ville de Fiume et district.....	28.8	47.2	17.6	6.1
Hongrie.....	35.2	37.2	18.0	8.2
Croatie-Slavonie.....	37.2	36.5	18.2	8.0
Royaume de Hongrie.....	35.0	37.2	18.0	8.2
Dont { comitats.....	36.0	36.2	18.2	8.4
villes municipales.....	27.2	47.0	18.2	6.1

Conformément à la forte natalité, mais aussi à l'émigration considérable et à la mortalité défavorable, l'enfance y est représentée par un nombre plus élevé, l'âge mûr par un nombre plus faible que dans la mère-patrie. Des causes analogues influent sur les nombres proportionnels des différentes régions. Nous trouvons le plus petit nombre d'enfants dans l'angle entre la Tisza et le Maros où la natalité est aussi constamment la plus faible. Dans la région entre le Danube et la Tisza, par revanche, ce n'est pas la natalité défavorable qui abaisse la proportion de l'enfance, mais la proportion extrêmement élevée des adultes qui immigreront dans la capitale. Si l'on retranche de la population de cette région la population de Budapest, la proportion des quatre groupes d'âge se forme d'une manière tout à fait différente.

Â g é s d e			
moins de 15	15 à 39	40 à 59	plus de 60
36.2	37.4	18.1	8.0

On voit que la répartition selon l'âge de la population qui vit entre le Danube et la Tisza est tellement modifiée par la répartition fort anormale suivant l'âge de la population de Budapest qu'elle présente des proportions qui ne conviennent pas du tout au mouvement de la population. Dans les villes, en général, l'âge productif s'agglomère ex-

trêmement, de sorte que presque la moitié de la population appartient au groupe d'âge de 15 à 40 ans et presque deux tiers sont âgés de 15 à 60 ans. Dans la capitale cette prépondérance de l'âge productif est encore plus prononcée, puisque 71.3 pour cent de la population sont âgés de 15 à 59 ans, tandis que la proportion des enfants s'abaisse à 23.3 pour cent, celle des âgés à 5.4 pour cent.

Sur des cartes, nous présentons par comitats et villes municipales aussi les proportions des trois groupes d'âge principaux (voir la carte V). Ces trois petites cartes nous rendent sensible la grande différence qui existe entre les différentes municipalités au point de vue de la répartition de la population suivant l'âge. Sur la carte qui nous met sous les yeux la proportion de l'enfance, les comitats frontiers du Plateau du nord-est et ceux du littoral se distinguent par une couleur foncée, tandis que les villes et les comitats notoires par leur stérilité sont marqués d'une nuance claire. La carte des deux autres groupes d'âge présente déjà un aspect moins régulier, parce que des facteurs d'une autre nature agissent souvent dans un sens inverse sur ces groupes d'âge.

Plus haut, en établissant le rapprochement international, nous avons touché les modifications qui se sont produites au cours des dix dernières années dans la répartition de la population d'après l'âge. En considérant des groupes d'âge assez grands, ces modifications ne sont pas du tout importantes ; si nous prenons par contre des groupes moins grands, par ex. quinquennaux ou bien si nous n'examinons pas les proportions des groupes d'âge, mais l'accroissement de la population à chacun des groupes d'âge, comme on le voit sur le tableau 19 (voir page 87), nous pourrions constater en effet des différences surprenantes dans la formation des nombres des divers groupes d'âge.

Au cours des dix dernières années, la population accuse une augmentation de 8.5 pour cent, la proportion pour cent de cette accroissement se compose cependant, par groupe d'âge, d'extrêmes fort grands. Sans parler des groupes d'âge où l'accroissement surprenant est causé par l'augmentation constante de l'âge moyen, les proportions d'accroissement des groupes quinquennaux inférieurs varient entre +18.7 et -2.7 pour cent. Cette dernière proportion se produit dans le groupe d'âge de 35 à 39 ans et le groupe suivant, celui de 40 à 44 ans, a également diminué (2.4%). Il y a dix ans, nous avons déjà indiqué la cause de ce phénomène. Alors ce groupe d'âge avait dix ans de moins et à cette époque aussi, il accusait une diminution par rapport au groupe correspondant du recensement antérieur. Ces deux groupes quinquennaux se recrutent parmi des personnes nées de 1866 à 1875, ayant eu le plus à souffrir de l'épidémie de choléra. Jusqu'à ce que cette génération ne sera pas éliminée de notre population, il y aura — naturellement dans des groupes d'âge toujours plus élevés — une lacune dans la répartition de notre population selon l'âge.

Le groupe d'âge dont il s'agit a été encore diminué considérablement par une autre circonstance, l'émigration qui ne cesse pas de faire sentir son influence surtout sur les hommes; c'est qu'il y avait :

	en 1900	en 1910
hommes âgés de 35 à 39 ans	603.290	569.391
» » » 40 à 44 »	584.490	556.345
ensemble des hommes âgés de 35 à 44 ans	1.187.780	1.125.736
diminution.....		62.044

Pendant dix ans, le nombre des hommes a donc diminué de 62.000. Le phénomène contraire se produit dans le groupe de 25—29 ans, dont le nombre a, par revanche, augmenté de 18.7 pour cent. C'est que la génération décimée, née peu après 1870, a été remplacée par les nombreux rejetons, nés peu après 1880. Dix ans auparavant, ce groupe d'âge avait 15—19 ans et alors il accusait une proportion beaucoup plus élevée, 28^o pour cent. L'augmentation plus faible de maintenant peut être de nouveau attribuée à l'émigration qui a fait un grand préjudice surtout à ce groupe d'âge. Cela ressort du rapprochement ci-dessous :

en 1890 il y avait des hommes âgés de 15 à 19 ans	1.511.977	dim.
» 1900 » » » » » » 25 » 29 »	1.315.241	196.736
» 1900 » » » » » » 15 » 19 »	1.938.909	dim.
» 1910 » » » » » » 25 » 29 »	1.573.322	365.547

Le groupe d'âge qui avait 15—19 ans en 1890, étant devenu en 10 ans le groupe d'âge de 25—29 ans, n'a donc diminué que de 197.000, tandis que le groupe d'âge de 15—19 ans de la période décennale suivante, jusqu'à ce qu'il a atteint l'âge de 25—29 ans, a éprouvé une perte presque deux fois plus grande (366.000), quoique la mortalité se soit améliorée au cours de ces dix ans.

Mais la formation singulière des conditions d'âge de notre population explique en partie le mouvement extraordinaire que l'émigration présente au milieu de la période décennale passée. C'est alors que la nombreuse génération, née après 1880, a atteint l'âge productif, respectivement c'est alors que, après son service militaire, elle a été renvoyée dans ses foyers, mais ne pouvant obtenir de travail dans le pays, elle a augmenté l'émigration de surcroît.

Plus haut, nous avons déjà parlé de l'augmentation considérable qui s'est produite depuis 1900 dans les groupes quinquennaux de plus de 60 ans. Il est vrai que l'accroissement pour le groupe de 60 à 64 ans n'est que de 7.5 pour cent — ce qui peut être attribué à ce que la déclaration d'âge exprimée en années rondes devenant de plus en plus rare, l'année 60, qui fait partie de ce groupe d'âge, ne figure plus avec un chiffre si éclatant — à partir du groupe d'âge de 65 à 69 ans cependant l'augmentation varie entre 14 et 36 pour cent. L'ensemble des personnes âgées de plus de 60 ans s'est élevé pendant dix ans de 1.460.712 à 1.708.250, par conséquent, de 248.000 environ. La prolongation de la durée moyenne de la vie est marquée par ces chiffres d'une manière éclatante.

Pendant les périodes décennales précédentes, on pouvait observer une augmentation encore plus considérable des personnes âgées de plus de 60 ans. Il y avait au-dessus de 60 ans :

en 1880	994.881
» 1890	1.190.529
» 1900	1.460.712
» 1910	1.708.250

Dans la dernière période décennale par conséquent l'augmentation des personnes âgées a été, en nombres absolus, plus faible qu'entre 1890 et 1900, il faut cependant tenir compte de ce que l'augmentation générale a diminué également.

En considérant à part les personnes âgées de plus de 80 ans, on peut, depuis 1880, constater une augmentation plus frappante.

Le nombre des personnes âgées de plus de 80 ans était :

en 1880	47.739
» 1890	61.941
» 1900	91.681
» 1910	107.952

De nos jours il y a donc plus de deux fois plus de personnes âgées de plus de 80 ans que trente ans auparavant, quoique l'augmentation, pendant cette période, n'ait été que de 33.5 pour cent. La proportion des groupes d'âge productifs se réduit par suite de ce phénomène, mais elle est en partie contrebalancée par le décroissement des enfants. En fin de compte, le gain est plus considérable, si le nombre de ceux qui atteignent un âge avancé, est le plus élevé possible, puisque par là, la durée moyenne de la vie passée en activité augmente également.

7. Situation de famille de la population.

Comme le nombre des naissances et par là, l'augmentation de la population dépend en grande partie du nombre de la population mariée, les recensements ont toujours attaché une grande importance à connaître la répartition de la population suivant l'état de famille. Le grand nombre des mariés a toujours été regardé comme un avantage et un état favorable non seulement au point de vue démographique, mais aussi au point de vue de l'ordre moral et social dont le mariage est un des fondements les plus solides.

Selon l'état de famille, la population du Royaume de Hongrie s'est répartie de la manière suivante :

Etat de famille	Hommes		Femmes		Population totale	Proportion %		
	absolus	proportion %	absolus	proportion %		absolus	proportion %	proportion %
Célibataires (garçons, filles)	5,871.952	56%	5,287.609	50%	11,159.621	56%	50%	53%
Mariés	4,119.674	39%	4,279.346	40%	8,399.020	39%	40%	40%
Veufs	339.737	3%	948.787	9%	1,288.504	3%	9%	6%
Divorcés légalement.....	13.970	0%	25.372	0%	39.342	0%	0%	0%
Ensemble.....	10,345.333	100%	10,541.154	100%	20,886.487	100%	100%	100%

Il résulte de ce qui précède que 40.2 pour cent de notre population vivent dans les liens du mariage, tandis que la proportion des célibataires, parmi lesquels figurent aussi naturellement les enfants qui n'ont pas encore atteint l'âge mariable, s'élève à beaucoup plus de la moitié. Le reste de la population est en état de veuvage, les divorcés ne figurent que pour une fraction insignifiante. La proportion des mariés est à peu près la même pour les deux sexes. Un écart assez considérable se manifeste par contre dans la proportion des célibataires qui est plus forte pour les hommes que pour les femmes, tandis qu'il y a trois fois plus de veuves que de veufs.

On peut être surpris que le nombre des femmes mariées dépasse de beaucoup le nombre des hommes mariés, quoique ces deux nombres doivent être égaux, si chaque époux est recensé ensemble avec son épouse sur le territoire du pays. La différence s'élève presque à 160.000, c'est au moins le nombre des femmes dont le mari résidait, à l'époque du recensement, à l'étranger, pour la plupart en Amérique. En réalité, ce nombre est encore plus considérable — il dépasse probablement 200.000 — parce qu'il y avait, en revanche, à la même époque un grand nombre d'étrangers mariés qui gagnaient leur vie dans le pays et dont les femmes ne figurent pas dans le recensement de Hongrie.

Pour démontrer dans quelle mesure l'émigration relâche les liens de la famille et combien de femmes mariées vivent séparées de leur mari, il suffira de citer quelques exemples :

Comitats	Nombre		Excédent des femmes mariées	Proportion pour cent par rapport au nombre des femmes mariées
	des hommes	des femmes		
Árva	13.594	16.011	2.417	16%
Liptó	15.311	17.299	1.988	11%
Trenesén	49.337	59.064	9.727	16%
Turóc	10.085	11.066	981	8%
Abauj-Torna	28.220	32.983	4.763	14%
Sáros	23.903	35.166	11.263	17%
Szepes	29.660	33.481	3.821	11%
Ung.	26.309	32.234	5.925	18%
Zemplén	53.479	70.382	16.903	10%
Lika-Krbava	30.211	39.810	9.599	24%
Modruš-Rijeka	35.492	48.488	12.996	26%
Zagreb	96.211	108.904	12.693	12%
Ensemble ces 12 comitats	420.822	504.908	84.086	16%
Ces mêmes 12 comitats en 1900.....	423.586	484.124	60.538	11%

En ne considérant que ces 12 comitats, il y avait donc au moins 84.000 femmes dont le mari

était absent lors du recensement. Un sixième des femmes mariées vivaient ainsi sans mari et, qui plus est, dans les deux comitats du littoral où en dehors de l'émigration c'est aussi la profession — la navigation maritime — qui éloigne beaucoup d'hommes du foyer, il y avait une femme sur quatre dont le mari était absent. Cette longue et grande cessation de la vie de famille a dû avoir indubitablement une répercussion sur la natalité et l'on voit en effet que dans ces 12 comitats, de 1900 à 1910, le nombre des enfants déclarés vivants s'est abaissé de 100.005 à 89.729, c'est-à-dire de 10.276 unités, soit 10.3 pour cent, tandis que dans le pays entier, en même temps, de 752.718 à 742.899, c'est-à-dire de 9.819 unités, soit de 1.3 pour cent. Toute la diminution absolue des naissances s'est donc produite sur le territoire de ces 12 comitats où la proportion des maris absents est la plus forte.

Le manque des hommes mariés est encore plus surprenant, si nous prenons à part les villes municipales. Dans les villes, le nombre des hommes mariés est supérieur à celui des femmes et cela pour la même cause qui fait que dans le pays entier les femmes accusent un excédent. Les villes absorbent le grand nombre des hommes mariés aptes au travail, dont une partie va s'établir dans la ville, au moins provisoirement, sans famille.

Dans la totalité des villes municipales, il n'y a que 415.777 femmes mariées contre 424.845 hommes mariés, dans les comitats eux-mêmes on trouve 3,694,829 hommes mariés contre 3,863,332 femmes mariées, (1) le nombre des femmes est donc de 170.000 supérieur à celui des hommes.

En voulant observer par municipalités et par périodes la répartition de la population suivant la situation de famille, on ne peut négliger les données de la répartition selon l'âge, parce que le nombre par lequel les différents groupes d'âge sont représentés, peut exercer une influence fort considérable sur la répartition de la population selon la situation de famille. Il est le plus simple d'écarter du calcul la population âgée de moins de 15 ans, puisque celle-ci appartient, pour la totalité du sexe masculin et pour la presque-totalité du sexe féminin, au groupe des célibataires.

Parmi la population de plus de 15 ans, le nombre des célibataires était de 27.7 pour cent, celui des mariés de 62.4%, celui des veufs de 9.6%, et celui des divorcés de 0.3% (voir le tableau 21, page 98). Ces coefficients ne varient pas beaucoup par municipalités, les proportions des villes et des comitats seules accusent des écarts. Voici ces différences par régions :

(1) Ici on n'a tenu compte que des femmes mariées âgées de plus de 15 ans, parce que le nombre des femmes mariées âgées de moins de 15 ans est si insignifiant (il n'y a que 237 dans le pays entier), qu'il peut être négligé sans inconvénient.

Sur 100 individus âgés de plus de 15 ans, il y avait :

Régions	garçons, filles	mariés, mariées	veufs, veuves	divorcés, divorcées
Rive droite du Danube	26%	63%	9%	0%
Rive gauche du Danube	27%	62%	10%	0%
Région entre le Danube et la Tisza	30%	60%	8%	0%
Rive droite de la Tisza.....	27%	61%	10%	0%
Rive gauche de la Tisza.....	28%	62%	8%	0%
Angle entre la Tisza et le Maros	25%	64%	10%	0%
Région au-delà du Királyhágó...	28%	61%	9%	0%
Ville de Fiume et son territoire	42%	50%	7%	0%
Hongrie.....	28%	62%	9%	0%
Croatie-Slavonie.....	26%	64%	9%	0%
Royaume de Hongrie.....	27%	62%	9%	0%
comitats	25%	64%	9%	0%
villes municipales.....	40%	49%	8%	0%

Au point de vue de l'augmentation de la population c'est le nombre proportionnel des mariés qui est le plus important ; comme on le voit, il ne varie pas beaucoup par région ; mais en comparant les villes aux comitats, le contraste est d'autant plus grand. Dans les villes, ce n'est pas même la moitié de la population qui est mariée, dans les comitats, par contre, presque les deux tiers. Ce sont le mariage tardif et le trop grand nombre des personnes toutes jeunes qui ont produit ce phénomène dans les villes. Parmi les régions c'est l'angle entre la Tisza et le Maros qui offre la proportion la plus défavorable des mariés, puisqu'ici le coefficient de 45% pour cent de la capitale fait baisser la moyenne. Le nombre proportionnel défavorable des mariés de Budapest est encore surpassé par celui de Sopron, de Pozsony, de Zagreb et surtout de Komárom (42% pour cent), celui de cette dernière ville-ci à cause de la garnison relativement assez forte. Dans les villes agricoles où la population se marie en général plus tôt, la proportion des mariés est également plus élevée que dans les villes industrielles, ainsi à Hódmezővásárhely 63%, à Szabadka 63%, à Versecz 60% pour cent de la population âgée de plus de 15 ans sont mariés. Ceux des comitats dont la population se marie tôt, se distinguent également par les proportions les plus fortes, comme par ex. Baranya (71%), Bács-Bodrog (71%), Bjelovar-Križevci (70%). L'extrême opposé nous est offert par les comitats de Brassó (55%), de Szeben (56%) où l'on se marie tard, et par le comitat de Trencsén (58%) où l'équilibre des deux sexes est rompu le plus considérablement.

La proportion des veufs dépend de la mortalité différente des deux sexes, du nombre proportionnel des remariages, puis du nombre des personnes avancées en âge, ce qui est influencé à son tour par la mortalité générale. Ces circonstances agissent bien des fois en sens contraire sur la proportion des veufs, de sorte qu'il est difficile de reconnaître la cause originelle. En tout cas, il faut examiner à part la proportion des veufs par sexe, parce que le nombre des veufs est fort différent de celui des veuves. En parlant des nombres absolus,

nous avons déjà constaté qu'il y a 948.767 veuves contre 339.737 veufs, par conséquent presque trois fois autant. Le fait qu'il y a plus de veuves à ses causes naturelles.

Comme notre statistique du mouvement de la population indique la situation de famille pour les décès aussi bien que pour les mariages, nous pouvons suivre pas à pas l'augmentation du nombre des veuves pendant la dernière période décennale à l'aide des renseignements sur le mouvement de la population aussi :

	Hommes	Femmes
En 1900 il y avait des veufs selon le recensement.....	301.580	875.263
Sont devenus veufs au cours des années 1901-1910	570.832	696.065
Ensemble.....	872.412	1.571.328
Défalcation faite des veufs morts au cours des années 1901-1910.....	266.976	486.299
et des veufs remariés pendant les 10 années	257.817	156.764
Reste.....	347.620	928.275
Le recensement de 1910 a trouvé par contre des veufs	339.737	948.767
Différence.....	- 7.883	+ 20.492

Si pendant dix années l'émigration et l'immigration avaient cessé, le nombre obtenu à l'aide des données relatives au mouvement de la population devrait être conforme au nombre établi par le recensement. Il y a donc moins d'hommes que ne comporteraient les données relatives au mouvement de la population et cela s'explique par le fait qu'il y a aussi des veufs qui émigrent, de sorte que le nombre des veufs diminue aussi par suite de l'émigration. Seulement il y a aussi des veuves qui émigrent — quoique dans une mesure moins importante — et nous voyons tout de même qu'il y a plus de veuves qu'il ne conviendrait d'après les données sur le mouvement de la population. Ce phénomène semble trouver son explication en ce que beaucoup d'hommes mariés émigrent sans leur femme et étant morts à l'étranger, leur femme restée dans le pays est enregistrée comme veuve par la statistique, tandis que le mari ne figure pas parmi les décédés en Hongrie. Si notre raisonnement est juste, les 20.000 veuves ci-dessus mentionnées ne constituent qu'un minimum du grand nombre des veuves dont le mari est mort à l'étranger, loin de la patrie et de la famille. D'autre part il n'est pas impossible que lors du recensement une femme se déclare être veuve qui a vécu seulement en concubinage avec son mari décédé, mais une telle femme ne peut figurer qu'exceptionnellement dans les données sur le mouvement de la population, puisque les données doivent être justifiées par des documents, lorsqu'elles sont portées sur l'état civil.

On a vu plus haut que sur 100 individus âgés de plus de 15 ans, il y a 9% veufs ; mais tandis que pour les hommes de cet âge le nombre des veufs est de 5% pour cent, pour les femmes cette propor-

tion s'élève à 13% pour cent. Au point de vue de la proportion des veufs on constate une différence très intéressante entre les villes et les comitats. Dans les villes municipales le nombre des veufs est relativement moins grand que dans les comitats — 3% pour cent contre 5% pour cent —, dans les villes par contre ce sont les veuves qui figurent pour une proportion plus forte (14%) que dans les comitats (13%). La cause de ce phénomène se trouve expliquée par le fait que dans les villes la population virile se compose d'éléments beaucoup plus jeunes qu'à la campagne, d'autre part les hommes se remarient plus souvent s'ils deviennent veufs ; dans les villes cependant la différence qui existe entre la mortalité des hommes et celle des femmes est plus grande au désavantage des hommes qu'à la campagne, et la différence d'âge entre les époux est également plus considérable, en suite de quoi la femme devient plus souvent veuve. Ces circonstances expliquent le plus grand nombre des veuves ; ajoutez à cela que les veuves vont s'établir avec prédilection dans les villes où elles ont plus de chances de se remarier ou du moins de trouver du travail.

La proportion des individus divorcés légalement n'est qu'une fraction insignifiante, 0,3 pour cent de la population âgée de plus de 15 ans, depuis 1900 cependant ce petit nombre a augmenté considérablement, le chiffre des divorcés s'étant élevé de 6.428 à 13.970 et celui des divorcées de 12.046 à 25.372.

Si nous observons avec attention, comment s'est formé le nombre des divorcés pendant la période décennale précédente, comme nous l'avons fait pour les veufs, nous obtenons les résultats suivants (voir plus haut) :

	Hommes	Femmes
Nombre des divorcés en 1900	6.428	12.046
Ont divorcé de 1901 à 1910.....	46.005	46.005
Ensemble.....	52.433	58.051
Divorcés qui sont morts pendant la période décennale.....	2.407	2.358
Se sont remariés	22.296	19.257
Reste.....	27.730	36.436

Détail	Population virile								Population féminine							
	âgée de plus de 15 ans															
	Proportion pour cent															
	garçon		marié		veuf		divorcé		fille		mariée		veuve		divorcée	
1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	
Comitats	30%	30%	64%	64%	5%	5%	0%	0%	21%	21%	64%	64%	14%	13%	0%	0%
Villes municipales	47%	45%	49%	50%	3%	3%	0%	0%	36%	36%	48%	48%	14%	14%	0%	0%
Total.....	32%	32%	62%	62%	4%	5%	0%	0%	23%	23%	62%	62%	14%	13%	0%	0%

En considérant les groupes des municipalités à part, on constate même un accroissement prononcé au point de vue de la proportion des mariés ; l'augmentation plus considérable de la population des villes, où le coefficient des mariés est en général plus faible, nous explique pourquoi cette améliora-

	Hommes	Femmes
Le recensement de 1910 a constaté par contre des divorcés.....	13.970	25.372
Différence.....	- 13.760	- 11.064

Ni pour les hommes ni pour les femmes on ne peut expliquer cette différence élatante par l'émigration. Les nombres établis à l'aide des données relatives au mouvement de la population sont plus près de la réalité, il est donc probable qu'à l'occasion du recensement un grand nombre nient leur situation de divorcé. Ce cas se produit surtout pour les hommes, tandis qu'il est un peu plus rare pour les femmes, puisque beaucoup d'entre elles, portant aussi le nom de leur mari, ont moins d'occasions de fausser les renseignements relatifs à leur situation de famille.

Les divorces étant plus fréquents dans les villes qu'à la campagne, les divorcés y sont également plus nombreux (0,7%) que dans les comitats (0,3%). Nulle part cependant le nombre des divorcés n'atteint un pour cent de la population âgée de plus de 15 ans et il est intéressant qu'à part la capitale, où la proportion des divorcés s'élève à 0,9, ce soient les comitats à population saxonne qui accusent le plus grand nombre de divorcés, et en outre les grandes villes protestantes de Hódmezővásárhely, Nagyvárad, Debreczen, Kolozsvár (0,8 pour cent). Dans les régions presque exclusivement catholiques, par contre, on trouve à peine des divorcés ; sur toute la rive gauche du Danube les divorcés ne constituent que 0,1 pour cent, sur la rive droite du Danube et sur la rive gauche de la Tisza, ils ne font que 0,2 pour cent de la population âgée de plus de 15 ans. En général, les proportions relatives à la situation de famille de notre population ont à peine varié pendant la dernière période décennale, de sorte que l'opinion généralement répandue n'est pas fondée, d'après laquelle les mariages deviennent de plus en plus rares et que par conséquent la population qui vit dans les liens du mariage va toujours en décroissant. En ne comparant les données générales des deux recensements que par comitats et par villes, on peut s'en rendre compte facilement :

relatif à la population virile âgée de plus de 18 ans et à la population féminine âgée de plus de 15 ans et cela, dans l'ordre décroissant des hommes mariés. Les données proviennent en grande partie de 1910 ou des années voisines, seuls les renseignements relatifs à la Bulgarie (1905), à la Serbie et à l'Espagne (1900), à la Russie (1897) et à la Roumanie (1899) datent de plus longtemps. Il s'ensuit que parmi les 20 États européens énumérés, la Hongrie tient le cinquième rang au point de vue de la proportion des mariés, ce ne sont que la Russie et les 3 États balkaniques qui la précèdent.

C'est la Suède qui tient le dernier rang où, par suite du mariage tardif, à peine plus de la moitié de la population virile et moins de la moitié de la population féminine vivent dans les liens du mariage.

Table with 6 columns: Numéro d'ordre, Pays, and Proportion pour cent (subdivided into des hommes de plus de 18 ans and des femmes de plus de 15 ans, each with further sub-categories like mariés, garçons, veufs ou divorcés, etc.). Rows list countries from 1 to 20.

La proportion des célibataires (garçons et filles) à l'inverse de celle des mariés augmente ou diminue dans les divers pays ; il est étrange cependant que le nombre proportionnel des veufs soit tout à fait indépendant de celui des mariés. En Bulgarie il y a autant de veufs qu'en Suisse, et en Serbie la proportion des veuves est la même qu'en Suède, quoiqu'il y ait au point de vue de la proportion des célibataires des écarts fort notables. Il semble que dans les pays où l'on se marie tôt, la différence d'âge des époux et la fréquence des remariages contrebalancent le nombre toujours croissant des veuves dont la mortalité dépasse celle des hommes.

Le rapprochement ci-dessus ne nous offre pas encore une idée assez claire de ces pays, puisqu'il comprend un groupe d'âge trop grand pour déterminer la partie de la population qui, dans ces pays, ne se marie pas du tout et qui, par conséquent, pour

ainsi dire ne compte pas au point de vue de l'accroissement de la population. A cette fin il est nécessaire de distribuer la population en groupes moins grands, par ex. quinquennaux, et d'examiner la répartition de ces groupes d'âge selon la situation de famille. Dans ce qui suit nous ne prenons que deux groupes caractéristiques, celui des personnes âgées de 25 à 29 ans et celui des individus âgés de 45 à 49 ans. Le premier de ces groupes est celui, dans lequel, conformément à la nature, tous les hommes et toutes les femmes devraient être mariés. Le deuxième groupe d'âge est celui au-delà duquel le premier mariage est déjà assez rare ; la proportion des célibataires montre donc déjà à cet âge, environ combien pour cent de la population ne se marie pas, mais vit solitaire. Nous avons rangé ici les pays dans l'ordre croissant des célibataires.

Voici les données relatives aux personnes âgées de 25 à 29 ans :

Table showing 'Proportion pour cent' for 'des hommes' and 'des femmes' across various countries. Sub-categories include célibataires, mariés, veufs et divorcés.

Parmi les pays énumérés notre patrie tient le deuxième rang, ce n'est que la Bulgarie qui la précède où, à cet âge assez jeune, à peine un cinquième est encore célibataire. Pour les femmes du même âge l'avantage de la Bulgarie est encore plus notable et pour les femmes ce n'est pas seulement la Bulgarie, mais la Grèce aussi qui précède la Hongrie. Outre l'usage de se marier jeune, l'excédent d'hommes contribue aussi certainement à ce que peu de femmes restent non-mariées. Le tableau ci-dessus nous offre un triste exemple de ce que, dans les États modernes, à cause des difficultés de fonder une famille, ou peut-être faute d'être réduit à la vie de famille, la proportion des mariés est encore très faible à l'âge où, selon l'ordre de la nature, la plupart des hommes devraient être mariés. En Suède 62 pour cent des hommes âgés de 25 à 29 ans sont encore célibataires et plus de la moitié des femmes du même âge ne sont pas mariées. Ces proportions, quoiqu'elles soient fort caractéristiques,

n'indiquent pas cependant l'envie que les personnes ont de se marier, mais seulement l'influence du mariage tardif, puisque dans les années suivantes la majorité des hommes et des femmes se marient.

La répartition des personnes âgées de 45 à 49 ans selon la situation de famille marque déjà le nombre des individus qui ne se marieront pas du tout, parce qu'au-delà de cet âge, il est rare qu'on rompe avec la vie célibataire et du reste les mariages contractés à cet âge ne comptent plus que fort peu au point de vue de l'augmentation et de la conservation de l'espèce humaine. Voici les données relatives aux personnes âgées de 45 à 49 ans :

Table showing 'Proportion pour cent' for 'des hommes' and 'des femmes' across various countries. Sub-categories include célibataires, mariés, veufs et divorcés.

Par rapport aux proportions des célibataires, les écarts qui existent entre les divers pays ne sont plus si grands, ce qui prouve que — quoiqu'à un âge avancé — la plupart se marient quand même. Pour les hommes, ce sont encore la Bulgarie et la Finlande qui représentent les extrêmes ; dans le premier de ces pays seulement 2,8 pour cent des hommes âgés de 45 à 49 ans n'étaient pas encore mariés, tandis qu'en Finlande il y avait 16,8 pour cent qui n'avaient pas encore contracté mariage. Enfin on peut constater qu'en Bulgarie, c'est seulement un trente-sixième des hommes qui ne se marient pas, en Finlande par contre sur six hommes un reste célibataire. Sous ce rapport aussi la Hongrie suit immédiatement la Bulgarie ; chez nous seulement un vingtième des hommes ne contractent point mariage. Au point de vue du mariage des femmes, il y a cependant des écarts plus notables. En Bulgarie moins d'un centième des femmes restent célibataires, tandis qu'en Suède une sur cinq est condamnée à passer sa vie en célibataire. Il est étonnant qu'outre la Bulgarie, sous ce rapport aussi, la Hongrie soit précédée de la Grèce où de même qu'en Bulgarie, par suite de l'excédent des hommes, les chances de se marier sont plus grandes pour les femmes que pour les hommes.

A cet âge les veuves ont déjà un rôle assez important pour les femmes. C'est surtout la proportion des veuves (28,4%) qui est étonnante en Grèce ; ce phénomène semble être produit par ce que les hommes s'y marient tard, mais qu'ils épousent des femmes fort jeunes. A cause de la grande différence d'âge il arrive donc souvent que la femme devienne veuve. En Hongrie le nombre proportionnel des veuves est également assez fort parmi les femmes, ce qui peut-être attribué d'une part à ce que, par suite de la mortalité disproportionnée plus forte des hommes, un grand nombre de femmes restent veuves, d'autre part que chez nous les veufs préfèrent également épouser des jeunes filles, ce qui explique en même temps qu'en Hongrie, malgré l'excédent des femmes, la probabilité de se marier est plus grande pour les femmes que pour les hommes.

Il ressort des données internationales qui précèdent que la situation de la Hongrie est très favorable parmi les États européens, puisque seulement une partie fort insignifiante de la population ne contribue pas à la production d'hommes. Il est intéressant d'examiner la tendance que le développement a prise sous ce rapport pendant les dix dernières années ; il s'agit de savoir, si les données justifient l'opinion généralement répandue que la civilisation de nos jours retient une partie de plus en plus considérable de la population de se marier. Nos données ci-dessus ont déjà montré le degré que ce mouvement a atteint dans les pays d'ouest ; voici les données qui font connaître ce phénomène, pour la Hongrie, pendant la dernière période décennale :

Table showing 'Proportion pour cent' for 'des hommes' and 'des femmes' across various age groups (15-19, 20-24, etc.). Sub-categories include célibataires, mariés, veufs et divorcés.

Les variations qui se sont produites pendant les dix dernières années dans la plupart des groupes d'âge sont fort insignifiantes, et comme elles accusent des tendances divergentes, l'image qui s'en produit ne présente pas de caractère uniforme. On peut cependant constater que l'envie de se marier décroît à peine, il y a même des groupes d'âge, principalement pour les hommes, où l'on peut même observer une augmentation de la proportion des mariés. Le phénomène que dans les groupes d'âge supérieurs à 50 ans la proportion des mariés augmente déjà partout, semble plutôt être en connexion avec la diminution graduelle des veufs, phénomène qui se manifeste presque conséquemment non seulement ici, mais aussi dans les groupes d'âge inférieurs.

Ces données sont en tout cas rassurantes au point de vue de l'envie de se marier qui est encore assez forte pour nous préserver pour quelque temps du sort des Etats de l'Europe occidentale où une partie considérable de la population est condamnée à la stérilité.

8. Cultes. Cette fois aussi notre recensement relève en détail les mêmes cultes que le recensement de 1900. Il est vrai que depuis la secte des baptistes est devenue un culte reconnu, mais comme il ne compte encore que peu de fidèles, il ne convient pas d'en faire, pour le moment, un relevé détaillé. Voici comment se répartissent les fidèles de nos cultes principaux :

Cultes	Hongrie proprement dite	Croatie-Slavonie	Royaume de Hongrie	Hongrie		
	en chiffres absolus			propr. dite	Croatie-Slavonie	Roy. de Hongrie
	proportion pour cent					
Cathol. romains	9,010.306	1,877.833	10,888.138	49%	71%	52%
» grecs	2,007.916	17.599	2,025.508	11%	0%	9%
Evang. réformés	2,603.381	17.948	2,621.329	14%	0%	12%
Evang. de conf. d'Augsbourg...	1,306.384	33.759	1,340.143	7%	1%	6%
Grecs orientaux	2,333.979	653.184	2,987.163	12%	24%	14%
Unitaires	74.275	21	74.296	0%	0%	0%
Israélites	911.227	21.231	932.458	5%	0%	4%
Autres	17.066	386	17.452	0%	0%	0%
Ensemble...	18,264.533	2,621.954	20,886.487	100%	100%	100%

Parmi les cultes, seuls les catholiques romains ont une majorité absolue ; dans la mère-patrie cependant les catholiques n'atteignent pas non plus la majorité absolue. Au point de vue des cultes, la Croatie-Slavonie est plus homogène que la mère-patrie ; là, la population ne se partage pour ainsi dire qu'en deux cultes : l'Eglise catholique romaine, possédant une forte majorité, et l'Eglise grecque orientale, accusant une proportion beaucoup plus faible, mais tout de même assez considérable. Dans la mère-patrie, par contre, l'Eglise catholique romaine a l'avantage d'être en face de plusieurs cultes moins grands, dont l'une, l'Eglise catholique grecque n'en diffère du reste que par le rite, de sorte

que les catholiques constituent aussi, à vrai dire, dans la mère-patrie plus de 60 pour cent de la population. Nous présentons la répartition de la population selon les cultes sur la carte graphique placée à la fin du volume (voir la carte VII) et les proportions relevées par municipalités se trouvent sur le 22^e tableau. Comme on le voit, l'Eglise catholique romaine a une forte majorité dans toute la partie occidentale du pays, le plus petit nombre de catholiques se trouve par contre dans les parties orientales du pays, à l'exception des comitats extrêmes du sud-est où parmi les Sicules, surtout dans le comitat de Csik, la proportion des catholiques romains s'élève de nouveau.

Cette fois nous nous dispensons de détailler, comment se trouvent placés les différents cultes, parce que depuis le recensement précédent, lorsque cette question a été traitée à fond et d'une manière rétrospective, la situation n'a que peu changé. Ce qui peut nous intéresser, c'est de savoir en quel sens et dans quelle mesure s'est produite cette modification depuis 1900.

Voici, d'après les deux derniers recensements, comment les proportions des divers cultes ont évolué dans le Royaume de Hongrie entier :

Cultes	Proportion pour cent de la population totale		Variation
	en 1900	en 1910	
Catholique romain.....	51%	52%	+ 0%
» grec	9%	9%	+ 0%
Evang. réformé	12%	12%	- 0%
Luthérien.....	6%	6%	- 0%
Grec oriental.....	14%	14%	- 0%
Unitaire	0%	0%	- 0%
Israélite	4%	4%	+ 0%
Autre et inconnu	0%	0%	-

Pendant les dix années passées ce n'est que le nombre des catholiques romains qui a augmenté considérablement, ce qui est dû principalement à ce que les luthériens et les grecs orientaux ont perdu du terrain ; ces deux confessions ont perdu la même fraction de leur nombre proportionnel antérieur, mais la perte est sans doute plus sensible pour les luthériens, puisqu'ils constituent une partie beaucoup moins importante de la population. Pour les autres confessions la variation est peu remarquable, il convient cependant de mentionner que le renforcement de la proportion des catholiques grecs marque un changement d'une longue évolution — ce qui s'explique par un renforcement récent de l'accroissement naturel des catholiques grecs — et que, par contre, les rapides progrès que les Juifs avaient faits autrefois, se sont beaucoup ralentis.

Le tableau 22 qui se trouve page 100 nous donne des renseignements détaillés sur les régions et municipalités ou les divers cultes ont gagné ou perdu du terrain.

C'est l'Eglise catholique romaine dont le gain a été le plus général : il n'y a qu'une seule région, l'angle entre la Tisza et le Maros où le nombre des catholiques romains se soit réduit de 37% à 36%

pour cent, partout ailleurs leur proportion s'est élevée, quoique dans une mesure peu considérable.

Dans deux des trois régions où ils se trouvent dans un nombre assez notable, les catholiques grecs ont amélioré leur proportion d'un dixième, sur la rive droite de la Tisza ils ont, par contre, diminué de 0,2 pour cent.

A l'exception de l'angle entre la Tisza et le Maros et de la région située au-delà du Királyhágó, les évangéliques réformés ont perdu du terrain dans toutes les régions, surtout dans les comitats où ils se trouvent en face des catholiques romains. Cette fois, les réformés ont encore plus reculé dans la région entre le Danube et la Tisza qu'au-delà du Danube, centre du système d'un seul enfant des réformés, malgré que, dans la capitale elle-même, les évangéliques réformés accusent une augmentation considérable en nombre absolu aussi bien qu'en chiffre relatif.

La proportion des luthériens n'a augmenté quelque peu que dans les deux régions où ils figurent pour le nombre le moins élevé : dans l'angle entre la Tisza et le Maros et en Croatie-Slavonie ; dans chacune de ces régions leur nombre proportionnel s'est élevé d'un dixième pour cent. Leur proportion, par contre, a diminué de 0,6 pour cent dans les deux régions de la Haute-Hongrie. Au-delà du Danube et au-delà du Királyhágó le décroissement est de 0,4 pour cent.

Le nombre proportionnel des grecs orientaux a augmenté — surtout au préjudice des évangéliques réformés — de 3 dixièmes (9,6—9,9), tandis que le coefficient a diminué de 6 dixièmes (30,2—29,6) au-delà du Királyhágó. C'est dans la même mesure qu'ils ont perdu du terrain en Croatie-Slavonie (25,5—24,9).

Ce n'est que dans quelques comitats situés au-delà du Királyhágó que les unitaires habitent en plus grand nombre et dans la plupart des endroits leur proportion a diminué, elle n'a augmenté que là où il y a une forte immigration comme par ex. dans le comitat de Hunyad.

Il n'y a pas de culte qui, au point de vue de l'augmentation, accuse des extrêmes égaux à ceux du culte israélite. Dans les deux régions occidentales et dans l'angle entre la Tisza et le Maros leur nombre a diminué non seulement relativement, mais absolument aussi, par contre, dans la région entre le Danube et la Tisza, sur la rive gauche de la Tisza et surtout en Transylvanie ils marquent un accroissement considérable et dans ces régions, de même que sur la rive droite de la Tisza, leur proportion a augmenté également. Dans la région entre le Danube et la Tisza cependant leur augmentation s'est bornée pour ainsi dire à Budapest et aux environs immédiats ; dans les autres comitats de cette région on observe aussi partout leur diminution absolue. En éliminant de cette région Budapest et le comitat de Pest, sur le reste du territoire le nombre des Juifs était de 51.335 en 1900, de 51.119 en 1910 ;

le décroissement s'est donc étendu sur la Plaine aussi. Même dans les comitats situés dans la Plaine et voisins de la rive gauche de la Tisza, comme dans les comitats de Békés, de Bihar, de Hajdu, l'augmentation des Juifs n'était que fort insignifiante au cours des dix dernières années (1,2—4,3%).

On peut, en général, constater que les Juifs n'ont gagné du terrain que dans les comitats de l'est et du sud-est, ailleurs seulement dans quelques villes. Cette fois-ci, même dans les villes, leur expansion n'a pas été si générale, quoique pour la population totale des 31 villes municipales, leur proportion se soit élevée de 13,9 à 14,1 pour cent ; toutefois sur les 31 villes ils ont perdu du terrain dans 18, comme par ex. dans la population de Nagyvárad, comptant relativement le plus de Juifs, leur nombre a baissé de 24,5 à 23,6 pour cent et dans la capitale elle-même, ils ont à peine conservé leur proportion de 23,1 pour cent, quoique dans les périodes décennales antérieures, le nombre proportionnel des Juifs se soit élevé par grands sauts (depuis 1869 : 16,6, 19,7, 21,0, 23,1, pour cent). Même, en y comptant les communes voisines où la population de la capitale afflue, il ressort que dans la population de Grand-Budapest la proportion des Juifs a baissé de 21,4 à 20,7 pour cent depuis 1900 à 1910.

Les autres cultes quoiqu'en général et surtout dans quelques comitats, ils aient atteint une proportion d'accroissement assez considérable, ne dépassent nulle-part la proportion de 0,4 pour cent de la population ; ils n'atteignent cette proportion que dans le centre des baptistes, les comitats de Békés et d'Arad.

Les 17.452 individus appartenant à d'autres cultes se répartissent du reste ainsi :

Baptistes	8.086
Nazaréens	5.840
Anglicans	256
Mahométans	757
Autres cultes.....	145
Sans confession	2.328
Confession inconnue.....	46
Ensemble.....	17.452

Hors les comitats de Békés et d'Arad déjà mentionnés, les baptistes figurent encore pour un nombre assez considérable dans les comitats de Bihar et de Pest ; à Budapest où ils n'ont qu'une seule communauté, leur nombre s'élève à 399. Les nazaréens habitent surtout dans les comitats de Bács-Bodrog et de Torontál où leur nombre dépasse 1.000. Dans les comitats de Pest, de Békés et de Temes leur nombre varie entre 400 et 500. Plus de la moitié des anglicans et des mahométans ont été recensés dans la capitale, ces derniers-ci sont presque sans exception des soldats bosniaques ; ce n'est que parmi les mahométans habitant en Croatie-Slavonie qu'on trouve plutôt des individus civils. Il est intéressant que parmi les mahométans recensés dans le Royaume de Hongrie il n'y avait

que 7 femmes, ce qui prouve l'extrême réserve et le peu d'activité des femmes mahométanes.

Le nombre des individus sans confession n'est pas considérable; il n'a pas augmenté pendant les dix dernières années. Les lois relatives à la politique ecclésiastique qui règlent entre autres la situation légale des personnes sans confession n'ont pas eu l'effet nuisible qu'avaient redouté les adversaires de ces lois, à savoir que la population deviendrait en masse non-confessionnelle. Notre peuple est trop religieux pour se laisser entraîner en grand nombre par un tel courant. La plupart de ceux qui ont quitté la religion de leurs pères avaient pour but d'adhérer à la secte des baptistes ou des nazaréens et ceux que le recensement a relevés comme individus sans confession sont pour la plupart — à l'exception des habitants des villes — des baptistes ou des nazaréens et ce n'est qu'à cause de l'inexactitude de la désignation qu'ils ont été enregistrés dans cette catégorie.

Le tableau ci-dessous fait connaître la part qu'ont l'accroissement naturel et d'autres facteurs à l'augmentation différente de chacune des confessions :

Cultes	Accroissement		Différence de migration	Accroissement naturel	Différence de migration	Accroissement réel
	naturel	réel				
	1900-1910					
	en nombres absolus		proportion pour cent			
Cathol. romain...	1,314.599	968.225	- 346.374	13%	- 3%	9%
Cathol. grec	236.901	171.365	- 65.536	19%	- 3%	9%
Evang. réformé	227.278	180.187	- 47.091	9%	- 1%	7%
Luthérien	125.484	51.201	- 74.283	9%	- 5%	3%
Grec oriental	244.366	171.450	- 72.916	8%	- 2%	6%
Unitaire	6.592	5.728	- 864	9%	- 1%	8%
Israélite	125.996	81.080	- 44.916	14%	- 5%	9%
Autre	2.248	2.692	+ 4.444	- 15%	+ 33%	18%
Ensemble...	2,278.468	1,631.928	- 646.540	11%	- 3%	8%

L'accroissement réel se conforme en général aux proportions de l'accroissement naturel, puisque les israélites et les catholiques romains qui accusent le plus grand accroissement naturel, présentent également l'accroissement réel le plus considérable, sans parler de personnes appartenant aux «Autres confessions» dont l'accroissement est dû à des causes spéciales. L'accroissement réel le moins important ne se produit pas cependant pour la confession qui, d'une manière naturelle, a augmenté le plus faiblement, à savoir pour les grecs orientaux, mais pour les luthériens qui, au point de vue de l'accroissement naturel, dépassent pourtant les évangéliques réformés et les unitaires. Les luthériens ont éprouvé une perte extrêmement sensible causée par l'émigration qui a presque détruit les trois cinquièmes de leur accroissement naturel. La confession israélite a subi de même une forte perte d'émigration qui

pendant a pu être contrebalancée par l'accroissement naturel assez notable de la période décennale précédente.

L'opinion généralement répandue que les israélites augmentent principalement par l'immigration n'est pas justifiée par la comparaison de nos données qui se rapportent au recensement et au mouvement de la population; nous voyons même que depuis 1880 la perte d'émigration des israélites est constamment plus forte que celle des autres confessions. Voici la proportion pour cent :

	pour les israélites	pour la population totale
1880-1890.....	5%	1%
1890-1900.....	2%	1%
1900-1910.....	5%	3%

Ici aussi, nous donnons constamment le nom de perte d'émigration à la différence qui existe entre l'accroissement réel et l'accroissement naturel, quoique cet écart soit produit, respectivement influencé, non seulement par l'émigration, mais aussi par les conversions qui se font d'une religion à une autre. Mais comme nous avons des renseignements exacts sur les conversions et par conséquent sur les pertes qui se font au préjudice ou sur les gains qui se font au profit des diverses confessions, nous pouvons constater que la différence entre l'accroissement réel et l'accroissement naturel est due presque exclusivement à la migration, par rapport à laquelle les conversions ne modifient que dans une mesure insignifiante les proportions d'accroissement des confessions.

Au cours de la dernière période décennale, les divers cultes ont fait, par suite des conversions, les gains (+) et les pertes (-) qui suivent :

Catholique romain.....	+ 12.089
Catholique grec	- 70
Evangélique réformé	- 4.897
Luthérien	- 3.049
Grec oriental.....	- 1.255
Unitaire	- 16
Israélite	- 4.078
Autres	+ 1.376

Ces nombres sont si insignifiants qu'ils semblent presque disparaître à côté des chiffres de la perte d'émigration et tout de même ils sont intéressants en ce qu'ils nous permettent de jeter un coup d'œil sur la balance des conversions. Il y a en outre un facteur qui agit dans le même sens, mais numériquement modifie encore moins l'effectif des confessions; c'est la convention que passent, dans les mariages mixtes, les futurs époux pour régler la question relative à la religion des enfants. L'effet de ces accords cependant ne peut être exprimé numériquement avec exactitude, puisque l'individu lui-même qui conclut cet arrangement en faveur de l'autre parti n'est pas encore perdu pour sa confession, ce ne sont que les descendants qui augmentent le nombre des fidèles de l'autre culte.

En détaillant la répartition selon municipalités, nous avons déjà touché la question relative à la situation des confessions dans les villes et à la campagne; elle mérite cependant d'être examinée de plus près, en considérant aussi les villes à conseil organisé. Sur le tableau 23 nous faisons connaître les nombres d'âmes relevés en 1900 et en 1910 dans chacune des villes à conseil organisé et dans les villes municipales selon les confessions, en y comparant la répartition confessionnelle de la population rurale par régions.

Voici comment se présente la situation pour le pays entier :

Culte	Nombre d'âmes				Proportion pour cent revenant aux confessions			
	dans les villes		à la campagne		dans les villes		à la campagne	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910
Cath. rom.	1,970.684	2,278.694	7,949.229	8,609.444	57%	57%	50%	50%
Cath. grec	104.481	125.927	1,749.662	1,899.581	3%	3%	11%	11%
Evang. réf.	557.675	636.457	1,883.467	1,984.842	16%	16%	11%	11%
Luthérien	206.035	221.572	1,063.907	1,118.571	6%	5%	6%	6%
Gr. orient.	184.510	210.336	2,631.203	2,776.927	5%	5%	16%	16%
Unitaire ...	9.952	12.821	58.616	61.475	0%	0%	0%	0%
Israélite ...	399.898	474.209	451.480	453.249	11%	12%	2%	2%
Autr. cult.	2.221	3.760	11.930	13.692	0%	0%	0%	0%
Ensemble	3,435,056	3,963,206	15,819,503	16,922,781	100%	100%	100%	100%

Les catholiques romains, les évangéliques réformés et les israélites sont plus nombreux dans les villes; les autres cultes, surtout le culte catholique grec et le culte grec oriental figurent dans les villes pour une proportion beaucoup moins considérable qu'à la campagne.

Il y a une différence fort importante entre la proportion urbaine et la proportion rurale des israélites qui, dans les villes, constituent 12 pour cent de la population, à la campagne seulement 2,7 pour cent. Pendant les dix dernières années aussi — à part les unitaires peu nombreuse — l'affluence des israélites vers les villes était si grande que leur nombre proportionnel a augmenté dans les villes et diminué à la campagne. Le tableau suivant nous éclaircira sur ce mouvement :

Culte	Combien pour cent des fidèles du culte habitaient			
	dans les villes		à la campagne	
	1900	1910	1900	1910
Catholique romain.....	19%	20%	80%	79%
Catholique grec	5%	6%	94%	93%
Evangélique réformé	22%	24%	77%	75%
Luthérien	15%	16%	84%	83%
Grec oriental.....	6%	7%	93%	93%
Unitaire	14%	17%	85%	82%
Israélite	47%	50%	53%	49%
Autres cultes.....	19%	21%	80%	78%
En général...	71%	79%	82%	81%

Déjà plus de la moitié des israélites étaient citadins et presque un quart des évangéliques réformés; la moyenne générale est encore dépassée par

la proportion de la confession la plus nombreuse, les catholiques romains.

Les deux cultes le moins hongrois, les catholiques grecs et les grecs orientaux, ont le moins de fidèles dans les villes, quoique l'affluence des premiers vers les villes ait pris des dimensions si considérables que leur proportion s'est élevée de 3% à 3,2 pour cent dans la totalité de la population urbaine.

En examinant dans leur ensemble la répartition de la population urbaine et de la population rurale par région, on peut faire les observations suivantes.

La seule confession qui accuse pour toutes les régions une proportion beaucoup plus considérable de la population urbaine que de la population rurale, c'est celle des israélites. Les catholiques romains sont surtout citadins dans celles des régions où ils sont en minorité. Dans les trois régions orientales, les évangéliques réformés préfèrent la ville à la campagne; c'est seulement sur la rive droite de la Tisza et au-delà du Királyhágó que la proportion des luthériens est plus forte dans la population urbaine que dans la population rurale. C'est du reste pour les israélites que la marche de l'urbanisation est le plus prononcée, de sorte qu'à l'exception de la région au-delà du Királyhágó, leur proportion a diminué dans la population rurale de toutes les régions. Dans les deux régions occidentales cependant, auxquelles s'ajoute encore comme troisième la Croatie-Slavonie, c'est à la diminution générale du nombre des juifs qu'il faut attribuer que, malgré leur affluence vers les villes, ils n'ont pu gagner du terrain, ils accusent même une décroissance; ainsi, dans les villes transdanubiennes, leur proportion a baissé de 10,8 à 10,0 pour cent, dans les villes de la rive gauche du Danube de 10,7 à 10,4 pour cent, et dans les villes de la Croatie-Slavonie de 4,7 à 4,6 pour cent. Parmi les 156 villes il s'est trouvé 68 où, pendant la dernière période décennale, le nombre proportionnel des juifs a diminué.

Comme au-delà du Királyhágó les fidèles d'un culte appartiennent pour la plupart à la même nationalité, il ne sera pas sans intérêt d'observer, sous ce rapport, la répartition de la population urbaine. En réunissant les confessions entre lesquelles il y a parenté au point de vue de la nationalité, on obtient le résultat suivant :

Pour la plupart								
Hongrois		Allemands		Roumains				
Proportion des cultes dans la population des villes situées au-delà du Királyhágó								
	1900	1910	1900	1910	1900	1910		
Cathol. rom.	26%	27%	Luthérien...	15%	14%	Cath. grec	12%	12%
Evang. réf.	22%	23%			Grec orient.	14%	14%	
Unitaire	2%	2%						
Israélite	6%	7%						
Ensemble	57%	59%		15%	14%		27%	26%

Comme on le voit, la proportion des cultes principalement hongrois a augmenté de presque deux unités dans la population urbaine de la Transylvanie, tandis que celle des confessions roumaines et plus encore celle de la confession allemande (saxonne) ont diminué dans la même mesure. Comme nous le verrons plus tard, dans les villes situées au-delà du Királyhágó, la situation des nationalités a subi à peu près le même déplacement au profit des Hongrois.

Nous avons encore à parler de la répartition des fidèles des différents cultes selon le sexe, l'âge et la situation de famille, respectivement du rapport qui existe entre ces phénomènes démographiques et les cultes.

Voici la proportion des sexes par confession d'après les deux derniers recensements :

Cultes	Proportion des femmes pour 1000 hommes	
	1900	1910
Catholique romain	1.029	1.037
Catholique grec	998	1.006
Évangélique réformé	991	990
Luthérien	1.014	1.025
Grec oriental	963	986
Unitaire	972	978
Israélite	1.014	1.016
En général.....	1.009	1.019

A l'exception des évangéliques réformés, pour chaque culte l'augmentation des femmes est plus forte que celle des hommes, de sorte que, excepté les évangéliques réformés, la proportion des femmes par rapport à celle des hommes a augmenté pour chaque confession.

Ce phénomène s'explique en quelque sorte par l'évolution du mouvement de la population. La perte d'émigration qui frappe en premier lieu les hommes a été presque la moins considérable pour les évangéliques réformés ; pour les luthériens, par contre, qui ont essuyé la perte la plus sensible par suite de l'émigration, l'accroissement de la prédominance des femmes est également assez fort. C'est pourtant pour les grecs orientaux que le rapport des deux sexes a le plus changé, quoique pendant cette période décennale l'émigration n'ait pas pris des proportions considérables. La cause de ce phénomène est à chercher en partie dans le changement du mouvement de la population ; on ne doit pas oublier que pour les grecs orientaux une amélioration sensible s'est produite récemment dans la mortalité des femmes et par suite, leur augmentation est également supérieure à celle des hommes, d'autre part parmi les émigrants grecs orientaux, principalement parmi les Serbes du littoral, il y a relativement peu de femmes, le nombre des femmes par conséquent ne diminue que fort peu par suite de l'émigration.

Dans la répartition des fidèles des diverses confessions selon l'âge, les phénomènes suivants peuvent fixer notre attention (voir le tableau 24, page 112):

Celles des confessions qui accusent un développement plus fort et qui marquent une proportion de naissances plus forte, figurent pour des coefficients plus considérables dans les groupes d'âge inférieurs que dans les groupes d'âge supérieurs. Comme preuve de cette affirmation, il suffira de rapprocher les proportions des différents cultes en ce qui concerne les groupes d'âge les plus jeunes et les groupes d'âge les plus avancés (âgé de moins de 6 ans et âgé de plus de 60 ans) :

Groupes d'âge	Sur 100 personnes ayant l'âge indiqué à côté							
	Catholique romain	Catholique grec	Évangélique réformé	Luthérien	Grec oriental	Unitaire	Israélite	Autre
Au-dessous de 6 ans.....	53 ^o	10 ^o	11 ^o	6 ^o	13 ^o	0 ^o	4 ^o	0 ^o
Au-dessus de 60 ans.....	50 ^o	8 ^o	13 ^o	7 ^o	14 ^o	0 ^o	4 ^o	0 ^o
Différence au profit du jeune groupe d'âge	+ 3 ^o	+ 1 ^o	- 2 ^o	- 1 ^o	- 0 ^o	- 0 ^o	- 0 ^o	- 0 ^o

Seuls les catholiques romains et les catholiques grecs sont mieux représentés dans le groupe d'âge inférieur que dans le groupe d'âge supérieur, le nombre des descendants des autres cultes est déjà trop faible pour remplir l'ancienne proportion. Il est naturel que la différence de la mortalité influe aussi sur les données numériques, puisque c'est elle qui fait accroître pour l'âge mûr la proportion des juifs qui, par rapport à leur ancienne proportion figurent pour un chiffre trop élevé (quoique, même ainsi, ils soient loin d'atteindre leur proportion actuelle) ; à cause de la rapide décroissance de la proportion de naissances par contre ils sont réduits à se contenter pour le bas âge d'un nombre proportionnel plus faible qu'il ne convient à leur proportion de population. À cause de ces différentes circonstances, les israélites n'accusent pas de hausse ou de baisse graduelle comme les autres confessions ; le nombre proportionnel des juifs est le plus élevé dans le groupe d'âge de 20 à 39 ans, par conséquent dans un des groupes d'âge moyens (4^s pour cent).

Si, par contre, on examine combien pour cent des fidèles de chaque confession reviennent aux divers groupes d'âge, on obtient des résultats qui correspondent aux proportions précédentes, c'est-à-dire des résultats qui découlent de ces proportions. L'enfance figure donc pour la proportion la plus élevée parmi les catholiques romains et les catholiques grecs (16^o et 15^o pour cent), en ce qui concerne les juifs, par contre, la jeune génération de moins de 6 ans n'est représentée que par 13^s pour cent. Le nombre des enfants — comme nous l'avons vu, lorsqu'il était question de l'âge — a décliné partout et pour tous les cultes, mais nulle part dans une mesure aussi considérable que pour les juifs. En 1900, 15^s pour cent des israélites étaient encore des enfants de moins de 6 ans, en 1910

seulement 13^s pour cent, quoique la moyenne générale n'ait diminué pendant ce temps que de 16^o à 15^o pour cent. À l'âge le plus productif, par contre, ce sont les juifs qui accusent la proportion la plus élevée : 29^o pour cent contre la moyenne générale de 27^o pour cent. Pour les petites confessions réunies sous le titre «autres», nous voyons une répartition d'âge tout à fait singulière : on n'y trouve qu'extrêmement peu d'enfants (âgés de moins de 6 ans seulement 5^o pour cent contre 15^o pour cent de la moyenne générale et enfants âgés de 6 à 11 ans seulement 3^o contre 13^o pour cent de la moyenne générale), le nombre des personnes âgées est par contre fort élevé : plus de la moitié, 51^o pour cent, sont âgées de plus de 40 ans (la moyenne générale n'est que de 27^o pour cent).

La différence observée dans la répartition d'âge des confessions exerce naturellement son influence sur les proportions relatives à la répartition selon la situation de famille. À cause du grand nombre d'enfants il y a beaucoup de célibataires (garçons et filles) parmi les catholiques romains et les catholiques grecs : 54^s respectivement 54^o pour cent, tandis que les «autres» confessions nous frappent d'étonnement par le petit nombre d'enfants. Pour les juifs ce n'est pas au grand nombre des enfants qu'il faut attribuer la forte proportion des célibataires (garçons et filles), mais à la circonstance que, habitant pour la plupart dans des villes, les juifs se marient en général tard.

Que les données ci-dessous relatives au groupe d'âge de 25 à 29 ans en servent de preuve :

Cultes	Sur 100 hommes				Sur 100 femmes			
	garçons	marisés	veufs	divorcés légalement	filles	marisées	veuves	divorcées légalement
Catholique romain.....	29 ^o	69 ^o	0 ^o	0 ^o	16 ^o	80 ^o	2 ^o	0 ^o
Catholique grec	25 ^o	73 ^o	0 ^o	0 ^o	11 ^o	86 ^o	2 ^o	0 ^o
Évangélique réformé.....	29 ^o	69 ^o	0 ^o	0 ^o	14 ^o	82 ^o	2 ^o	1 ^o
Luthérien	28 ^o	71 ^o	0 ^o	0 ^o	14 ^o	83 ^o	2 ^o	0 ^o
Grec oriental.....	26 ^o	73 ^o	1 ^o	0 ^o	13 ^o	83 ^o	2 ^o	0 ^o
Unitaire	35 ^o	63 ^o	0 ^o	0 ^o	18 ^o	78 ^o	1 ^o	1 ^o
Israélite	50 ^o	49 ^o	0 ^o	0 ^o	23 ^o	73 ^o	1 ^o	1 ^o
Autres	34 ^o	65 ^o	0 ^o	0 ^o	15 ^o	81 ^o	2 ^o	0 ^o
En général.....	29 ^o	69 ^o	0 ^o	0 ^o	15 ^o	81 ^o	2 ^o	0 ^o

Dans ce groupe d'âge c'est parmi les fidèles des deux cultes grecs, habitant le moins dans les villes, qu'on compte le moins de célibataires (garçons et filles) ; à cet âge par contre la moitié des hommes israélites et plus du quart des femmes israélites n'ont encore contracté de mariage.

Pour savoir laquelle des confessions offre la probabilité la plus grande ou la moins grande de se marier, les nombres proportionnels d'un groupe d'âge supérieur, par ex. celui de 45 à 49 ans, nous peuvent fournir des renseignements :

Cultes	Sur 100 hommes				Sur 100 femmes			
	garçons	marisés	veufs	divorcés légalement	filles	marisées	veuves	divorcées légalement
Catholique romain.....	5 ^o	91 ^o	3 ^o	0 ^o	5 ^o	79 ^o	15 ^o	0 ^o
Catholique grec	4 ^o	91 ^o	4 ^o	0 ^o	3 ^o	81 ^o	15 ^o	0 ^o
Évangélique réformé.....	4 ^o	90 ^o	4 ^o	0 ^o	4 ^o	81 ^o	13 ^o	0 ^o
Luthérien.....	4 ^o	91 ^o	3 ^o	0 ^o	4 ^o	79 ^o	15 ^o	0 ^o
Grec oriental.....	6 ^o	86 ^o	6 ^o	0 ^o	4 ^o	80 ^o	15 ^o	0 ^o
Unitaire	4 ^o	90 ^o	3 ^o	0 ^o	4 ^o	81 ^o	13 ^o	2 ^o
Israélite	5 ^o	91 ^o	2 ^o	0 ^o	4 ^o	80 ^o	14 ^o	1 ^o
Autres	2 ^o	91 ^o	5 ^o	0 ^o	4 ^o	82 ^o	13 ^o	0 ^o
En général.....	5 ^o	90 ^o	4 ^o	0 ^o	4 ^o	79 ^o	14 ^o	0 ^o

Ici les différences entre les cultes sont déjà beaucoup moins considérables et l'on voit que ce ne sont pas les juifs qui accusent sous ce rapport les proportions les moins favorables. C'est parmi les grecs orientaux qu'on trouve le moins de célibataires et c'est également parmi eux qu'il y a le plus grand nombre de veufs, pour les femmes cependant ce sont les catholiques romains qui accusent la plus forte proportion de jeunes filles. Pour les grecs orientaux ce phénomène s'explique en partie par le grand excédent d'hommes, pour les catholiques romains, par le grand excédent de femmes. Quant aux grecs orientaux, la proportion élevée des veufs est causée par la mortalité défavorable des femmes — dont il était déjà question et peut-être par la grande différence d'âge des époux.

En général on peut affirmer que chez nous toutes les confessions participent presque dans la même mesure à la conservation de la nation, en tâchant, du moins, de fonder une famille. Si les conditions d'accroissement n'en restent pas moins très différentes suivant les divers cultes, il n'en faut pas attribuer la cause au degré de penchant pour la vie de famille qui varie beaucoup d'une confession à l'autre, mais bien plutôt à ce que le désir d'avoir des enfants n'a pas la même intensité dans tous les cultes ou à ce que la façon de penser matérialiste pousse quelques-unes des confessions à limiter le nombre des enfants.

C'est dans le nombre et dans la proportion des divorcés qu'on constate le plus grand écart entre les divers cultes. En réunissant tous les groupes d'âge, on voit que ce sont les unitaires qui accusent le plus grand nombre de divorcés : 0^o pour cent, tandis que pour les catholiques romains et les catholiques grecs la proportion des divorcés n'est que de 0^o pour cent. Les nombres suivants montrent d'une manière encore plus évidente la répartition spéciale des divorcés selon les cultes. La proportion générale des unitaires est de 0^o pour cent, parmi les divorcés cependant elle est de 1^o pour cent ; pour le culte évangélique et pour le culte israélite, la proportion des divorcés dépasse presque du double la proportion générale de ces deux confessions (12^o

contre 25.1 pour cent, respectivement 4.5 contre 8.9 pour cent); les catholiques romains par contre figurent dans la population totale pour 52.1 pour cent, parmi les divorcés cependant seulement pour 36.9 pour cent, les catholiques grecs dans la population totale pour 9.7 pour cent, parmi les divorcés seulement pour 4.4 pour cent.

9. Langue maternelle de la population. Parmi les recensements effectués depuis l'ère constitutionnelle, celui de 1910 est déjà le quatrième qui s'enquiert de la langue maternelle. Nous disposons déjà des données de quatre recensements relatives à la répartition de la population suivant la langue maternelle et par conséquent suivant la nationalité, et pendant trois périodes décennales on peut observer le développement numérique des habitants de langue maternelle hongroise, élément constituant et conservant l'Etat, et celui des nationalités. Nous avons fait connaître à fond la tendance de l'évolution des deux premières périodes décennales en résumant les résultats du dénombrement de 1900; cette fois-ci nous parlerons de préférence du développement qui s'est produit pendant la dernière période décennale, là où nous comparerons les résultats de l'année 1910 avec les données des recensements antérieurs.

D'après la langue maternelle notre population s'est répartie en 1910 de la manière suivante :

Langue maternelle	Hongrie proprement dite	Croatie-Slavonie	Royaume de Hongrie	pour cent		
	chiffres absolus			Hongrie proprement dite	Croatie-Slavonie	Royaume de Hongrie
Hongroise	9,944,627	105,948	10,050,575	54.5	4.5	48.5
Allemande	1,903,357	134,078	2,037,435	10.4	5.5	9.5
Slovaque	1,946,367	21,613	1,967,980	10.7	0.6	9.4
Roumaine	2,948,186	846	2,949,032	16.1	0.1	14.1
Ruthène	464,270	8,317	472,587	2.6	0.1	2.3
Croate	194,808	1,638,354	1,833,162	1.1	62.2	8.3
Serbe	461,516	644,956	1,106,471	2.3	24.6	5.3
Autre et inconnue	401,412	67,843	469,255	2.3	2.4	2.4
Ensemble	18,264,533	2,621,954	20,886,487	100.0	100.0	100.0

Il résulte de ce qui précède que dans le Royaume de Hongrie la population de langue hongroise est près de la majorité absolue, dans la mère-patrie elle-même elle dépasse la majorité absolue, de sorte qu'en face de la proportion de 54.5 pour cent de l'élément hongrois, les nationalités prises ensemble ne représentent que 45.5 pour cent. L'importance de la population de langue maternelle hongroise est rehaussée par le fait que les nationalités sont fort dispersées et que les Hongrois dépassent presque du triple et demi la nationalité qui, pour le nombre, les suit immédiatement : les Roumains. Les trois nationalités les plus nombreuses : les Roumains, les Allemands et les Slovaques ensemble sont loin d'atteindre le nombre des Hongrois, les autres nationalités ne sont représentées que par une proportion insignifiante (2.5—1.1 pour cent).

En Croatie-Slavonie, les Croates ont une majorité un peu plus forte que les Hongrois en Hongrie, là cependant les Croates se trouvent en présence d'une nationalité égale aux deux cinquièmes de leur propre nombre, les Serbes qui, quoiqu'il y ait entre eux parenté de langue, constituent au point de vue historique et ethnique une nationalité distincte. En Croatie-Slavonie l'ensemble des Hongrois et des Allemands ne fait pas même 10 pour cent de la population.

Dans le Royaume de Hongrie entier, les Hongrois ont une si forte majorité relative que la totalité des cinq nationalités suivantes : roumaine, allemande, slovaque, croate, serbe n'atteint pas la proportion des Hongrois (47.4 pour cent).

Dans les tableaux 25—28 nous montrons en détail la distribution des différentes nationalités par région, respectivement par municipalité et de même que nous avons mis en évidence la répartition des cultes, nous présentons aussi celle des nationalités sur 6 petites cartes (voir la carte VIII).

Ces cartes ne nous offrent naturellement qu'une idée générale, puisqu'elles ne peuvent nous rendre compte de la densité différente de la population; les cartes indiquent par conséquent la nationalité qui vit dispersée comme occupant un territoire plus vaste et la nationalité qui vit agglomérée comme occupant un territoire moins étendu que ne le comporterait la proportion numérique de la nationalité. La population de Budapest par ex. est indiquée par un petit cercle, quoiqu'elle soit plus nombreuse que l'ensemble de la population presque exclusivement roumaine des comitats de Hunyad et de Krassó-Szörény qui représentent cependant contre les 194 kilomètres carrés de la capitale un territoire de presque 19.000 kilomètres carrés.

Les Hongrois seuls se trouvent répandus partout, ils sont principalement agglomérés au-delà du Danube et dans la Plaine, mais dans les quatre comitats situés dans la partie extrême-orientale du pays ils constituent également une forte majorité; comme cette partie détachée des Hongrois est, par des flots linguistiques, dans une connexion presque qu'ininterrompue avec le grand bloc hongrois, elle exerce une action rattachante sur toute la région orientale du pays. Les Hongrois ont du reste une majorité absolue dans 31 des 63 comitats et une majorité relative dans 4; sur les 27 villes municipales, ils sont déjà en majorité absolue dans 18, et en majorité relative dans une. Sur les 90 municipalités il y a par conséquent 54 à majorité hongroise (dans 30 d'entre elles la proportion des Hongrois est supérieure à 80 pour cent), et il n'y a que 36 dans lesquelles une nationalité soit en majorité absolue ou relative.

Les Allemands sont aussi une nationalité territorialement très répandue de la Hongrie, mais justement à cause de leur dispersion trop grande, ils ne forment pas de territoire linguistique continu. Ils n'ont une majorité absolue que dans le comitat de

Moson et dans la ville de Sopron et, en outre, une majorité relative dans les villes de Pozsony, de Temesvár, de Versecz, de Zemun et dans le comitat de Nagy-Küküllő. Les Allemands constituent encore une minorité considérable (au-dessus de 25 pour cent) dans les comitats de Baranya, de Sopron, de Tolna, de Vas, de Bács-Bodrog, de Temes, de Torontál, de Brassó et de Szeben, puis dans les villes municipales de Pancsova et d'Osijek.

Après les Hongrois, ce sont les Slovaques qui forment les plus grandes agglomérations, quoique récemment, sur le territoire auparavant presque exclusivement slovaque, ils se mêlent beaucoup avec les Hongrois et les Allemands. Ils forment une majorité absolue depuis Nyitra jusqu'à Sáros, dans 9 comitats contigus de la Haute-Hongrie (n'ayant cependant une proportion supérieure à 90 pour cent que dans le comitat de Trencsén), ils ont en outre une majorité relative dans le comitat de Pozsony. Parmi les villes municipales, ils ne sont en majorité qu'à Selmeczbánya. Ils constituent encore une minorité considérable dans les comitats de Hont, de Gömör et de Zemplén, mais à Kassa leur nombre s'est réduit à 14.8 pour cent. Par des colonisations, les Slovaques sont parvenus jusque dans la Plaine et dans la région située au-delà du Danube, mais ils ne se rencontrent dans une proportion notable que dans les comitats de Békés (22.4%) et de Csánád (11.8%).

Les Roumains se trouvent dans la partie orientale du pays où ils ont augmenté par une infiltration qui dure depuis des siècles. Presque partout cependant ils vivent mêlés avec une population parlant une autre langue, de sorte que, tout en ayant une majorité absolue dans 11 comitats, leur proportion ne s'élève au-dessus de 75 pour cent que dans 4 comitats (Fogaras, Hunyad, Alsó-Fehér, Szolnok-Doboka), et nulle-part elle n'atteint 90 pour cent. Ils ont cependant une majorité relative dans deux comitats (Temes et Kis-Küküllő) et une minorité notable dans 5 comitats. Dans les villes municipales ils sont représentés par un nombre fort insignifiant, ils ne dépassent 10 pour cent de la population qu'à Arad et à Kolozsvár.

On trouve les Ruthènes dans les comitats du nord-est de la Haute-Hongrie, mais ils ne sont nulle-part en majorité absolue, ce n'est que dans les comitats de Máramaros et d'Ung qu'ils forment une majorité relative et, dans ceux de Bereg et d'Ugocsa, une minorité considérable.

Les Croates vivent en Croatie-Slavonie et dans quelques comitats du sud-ouest et de l'ouest de la mère-patrie. Ils ont une majorité absolue dans 6 comitats de la Croatie-Slavonie, leur mélange avec d'autres nationalités, surtout avec les Serbes, est cependant si considérable qu'ils ne dépassent la proportion de 90 pour cent que dans le comitat de Varaždin, et la proportion de 75 pour cent dans les comitats de Bjelovar-Križevci et de Zagreb. Parmi les villes municipales, ils n'ont une majorité

absolue qu'à Varaždin et à Zagreb et depuis peu, une majorité relative à Osijek. Ils ont en outre une minorité considérable dans le comitat presque à demi croate de Lika-Krbava (49.0%), puis dans le comitat de Srijem (26.2%). Quant à la mère-patrie, ce n'est que dans la partie méridionale du comitat de Zala, dans le Muraköz qu'ils constituent un territoire linguistique continu, dans la population du comitat entier cependant ils n'atteignent pas même la proportion de 20%.

La plupart des Serbes vivent également en Croatie-Slavonie. Dans la Hongrie proprement dite cependant ils sont plus nombreux que les Croates; dans le comitat de Torontál, dans les villes de Pancsova et de Zombor ils constituent même une majorité relative. Ils ont également une majorité relative dans le comitat de Srijem de la Slavonie et une faible majorité absolue (50.9%) dans le comitat de Lika-Krbava du littoral. Ils ont une minorité considérable à Ujvidék et à Versecz, puis en Croatie-Slavonie dans les comitats de Modruš-Rijeka et de Požega, puis dans la ville municipale de Zemun. Dans le comitat central de Zagreb même le nombre des Serbes s'élève à 23.0 pour cent.

Sur la carte nous avons relevé à part parmi les petites nationalités réunies sous le titre d'autres les Wendes qui vivent agglomérés sur un territoire linguistique assez fermé et qui habitent dans trois arrondissements des comitats de Vas et de Zala, mais ce n'est que dans le premier de ces comitats qu'ils dépassent 10 pour cent de la population.

Parmi les petites nationalités qui ne sont pas relevées sur la carte, les Italiens seuls ont une majorité relative à Fiume (18.6 pour cent). Outre cette ville, les Italiens se rencontrent aussi en nombre quelque peu considérable à Budapest et dans ses environs, puis dans les établissements miniers et industriels des comitats de Hunyad et de Krassó-Szörény, enfin en Croatie-Slavonie; dans le comitat de Požega ils se trouvent même comme colons agricoles.

Les Bouniévatz et les Sokatzes se trouvent en minorité considérable à Szabadka et à Zombor, les Polonais dans le comitat d'Árva.

Les autres nationalités figurent d'ailleurs pour les nombres suivants :

Wendes, Slovènes.....	93.174	Anglais	1.348
Bouniévatz, Sokatzes, Dalmates, Illyriens, Bosniaques	88.209	Russes	1.051
Bulgares, Krassovanes	23.267	Turcs	306
Tchèques, Moraviens	63.812	Arméniens.....	121
Polonais	40.537	Grecs	194
Tziganes.....	121.097	Espagnols	410
Italiens	33.387	Autres	281
Français	2.008	Inconnus	53
		Total.....	469.255

Il a été déjà question des Wendes; les Bouniévatz habitent en nombre assez considérable, outre les villes de Szabadka, de Zombor et de Baja, dans les comitats de Bács-Bodrog, de Baranya et de

Pest. Ils parlent la même langue que les Serbes, mais étant catholiques romains, ils ne se considèrent ni comme Serbes ni comme Croates.

Les Bulgares sont pour la plupart les descendants des Bulgares qui ont immigré au XIV^e siècle; c'est dans le comitat de Krassó-Szörény qu'ils habitent en groupes plus considérables, et dans les comitats voisins de Temes et de Torontál. Leur nombre augmente récemment par ceux qui immigrent pour gagner leur pain comme maraîchers et qui se trouvent surtout dans les environs des grandes villes. Les Tchèques-Moraves se sont infiltrés principalement dans les villes et dans les établissements industriels, surtout dans la partie occidentale du pays, mais ils vivent aussi comme colons en nombre assez considérable dans les comitats de Krassó-Szörény et de Temes, puis en Slavonie. Ils sont pour la plupart des sujets autrichiens, les colons de la Hongrie méridionale seuls sont naturalisés Hongrois.

Les Polonais également sont pour la plupart des sujets autrichiens et comme tels ils se trouvent surtout dans les comitats voisins de la Galicie et plus loin dans les établissements miniers et industriels. Notre dernier recensement a augmenté leur nombre en relevant les habitants de la partie septentrionale du comitat d'Árva, conformément à la réalité, non comme Slovaques, mais comme Polonais.

Parmi les autres nationalités ce sont les Tziganes qui sont les plus nombreux, mais le chiffre ci-dessus n'exprime pas leur véritable nombre, puisque la majeure partie des Tziganes, au point de vue de la langue, s'est déjà assimilée aux nationalités, parmi lesquelles ils vivent. Ils se rencontrent surtout en Transylvanie et dans les comitats du sud et du sud-est, le plus souvent sur les périphéries, car dans la Plaine et dans la plus grande partie de la région située au-delà du Danube, ils ont déjà oublié leur langue.

Parmi les autres petites nationalités les Arméniens seuls habitent la Hongrie depuis longtemps, mais ils sont déjà en train de disparaître, s'étant, pour ainsi dire, complètement absorbés dans l'élément hongrois. Étant pour la plupart gouvernantes, les Français ont été recensés surtout à Budapest. La majeure partie des Anglais et des Russes résidaient également à Budapest, une partie des premiers, sur les navires et dans la manufacture de torpilles de Fiume.

Les Turcs (pour mieux dire, Macédoniens) étaient occupés dans différentes entreprises industrielles; les Grecs constituent de petites colonies, surtout à Budapest, à Brassó et à Fiume. Les Espagnols sont pour la plupart des Juifs qui s'infiltrèrent de la péninsule des Balkans vers les comitats méridionaux.

Sur la carte IX^e on a relevé par arrondissement l'expansion de l'élément hongrois constituant et conservant l'État. Cette carte nous met sous les yeux, mieux que ne le fait la petite carte précédente, la position géographique de la population de langue maternelle hongroise de même que la connexion du

bloc hongrois avec les Hongrois d'au-delà du Királyhágó, quoique cette carte, à son tour, soit défectueuse, puisqu'elle ne tient pas compte non plus de la densité de la population.

Quant à l'accroissement que les différentes nationalités ont pris au cours de la dernière période décennale, nous en donnons les détails sur le tableau 27, page 120.

Nous en détachons les données générales :

Langue maternelle	Accroissement de 1900 à 1910					
	chiffres absolus			pour cent		
	Hongrie proprement dite	Croatie-Slavonie	Royaume de Hongrie	Hongrie proprement dite	Croatie-Slavonie	Royaume de Hongrie
Hongrois	1,293.107	15.167	1,308.274	14%	16%	16%
Allemands	95.703	2.043	97.746	4%	1%	4%
Slovaques	55.808	4.157	60.965	2%	23%	2%
Roumains	149.627	74	149.701	5%	—	5%
Ruthènes	39.496	3.644	43.140	9%	75%	10%
Croates	3.376	147.682	151.058	1%	9%	9%
Serbes	23.779	34.047	57.826	5%	5%	5%
Autres	68.404	3.090	71.494	20%	4%	18%
Ensemble...	1,426.278	205.650	1,631.928	8%	8%	8%

Il s'ensuit de ce qui précède que, pendant la dernière période décennale, à côté des nationalités réunies sous le titre d'«autres», c'est la population de langue maternelle hongroise qui accuse l'augmentation la plus considérable, puisque l'effectif s'en est accru de 15 pour cent au cours de ces dix ans. L'augmentation surprenante des autres nationalités n'est qu'apparente, puisque leur accroissement est dû seulement à un relevé plus conforme à la réalité. Ainsi par ex. on a recensé presque 60.000 Tziganes de plus, parce que dans un grand nombre de contrées, les Tziganes encore non-assimilés ont été enregistrés exactement comme Tziganes. Le nombre des Polonais a également fort augmenté — comme nous l'avons dit plus haut — parce qu'une partie de la population du comitat d'Árva a été recensée comme appartenant à cette nationalité. Dans le comitat de Baranya la population de quelques communes — au lieu de croate — a été relevée exactement comme sokatzes.

Outre la population de langue maternelle hongroise, les Ruthènes et les Croates seuls ont dépassé la moyenne générale de l'accroissement — ces derniers seulement en Croatie-Slavonie; les Serbes et les Roumains ont dû se contenter d'une proportion d'augmentation fort modeste et le nombre de deux de nos nationalités, des Slovaques et plus encore celui des Allemands, a franchement diminué.

Sous ce rapport aussi, les conditions de l'accroissement sont en connexion avec les nombres qui expriment l'augmentation naturelle, mais pour les nationalités le rôle de l'émigration et de l'assimilation est encore plus important.

Si l'on examine, par municipalité, l'augmentation des Hongrois et des différentes nationalités (voir

le tableau 27, page 120), on peut constater, pour la dernière période décennale, les phénomènes suivants :

Ce n'est pas seulement suivant les parties constituantes du Royaume, mais dans toutes les régions géographiques et dans la plupart des municipalités que l'augmentation de la population de langue maternelle hongroise a été plus favorable que celle de la population totale, il y a même des régions : la rive gauche du Danube, la région entre le Danube et la Tisza et la rive droite de la Tisza où la population de langue maternelle hongroise, en chiffres absolus, a plus augmenté que la population totale ou ce qui revient au même, les nationalités ont diminué. Les données ci-dessus mettent en évidence cette évolution :

Régions géographiques	Population totale	Population de langue maternelle hongroise	Nationalités	Accroissement		
				Population totale	Population de langue maternelle hongroise	
	en chiffres absolus		pour cent			
Rive droite du Danube	161.008	176.973	15.970	5%	8%	1%
Rive gauche du Danube	126.313	111.300	15.013	6%	18%	1%
Région entre le Danube et la Tisza	485.425	525.694	40.269	14%	20%	5%
Rive droite de la Tisza	95.440	123.733	28.293	5%	15%	3%
Rive gauche de la Tisza	258.820	181.912	76.908	11%	12%	8%
Angle entre la Tisza et le Maros	87.057	66.571	20.486	4%	16%	1%
Au-delà du Királyhágó...	201.369	103.223	98.146	8%	12%	5%
Ville de Fiume et son territoire	10.851	3.651	7.200	27%	128%	19%
Hongrie proprement dite...	1,426.278	1,293.107	133.171	8%	14%	1%
Croatie-Slavonie.....	205.650	15.167	190.483	8%	16%	8%
Royaume de Hongrie.....	1,631.928	1,308.274	323.654	8%	15%	3%

Parmi toutes les municipalités il ne s'est trouvé qu'une seule, le comitat de Lika-Krbava, situé sur le littoral où le nombre de la population de langue maternelle hongroise accuse une diminution de 38 âmes. Il y a par contre un grand nombre de municipalités où, pendant les dix années, l'accroissement de l'élément hongrois a dépassé la proportion de 50 pour cent. C'est surtout sur les périphéries que la population de langue maternelle hongroise accuse une forte augmentation, d'une part par suite du développement et de la magyarisation des villes, d'autre part par la fondation d'établissements miniers et industriels qui ont attiré un grand nombre d'ouvriers hongrois.

A l'exception de la rive gauche de la Tisza et de la région située au-delà du Királyhágó, le nombre des Allemands a diminué dans toutes les régions, dans cette dernière-ci ils n'ont atteint qu'un accroissement tout à fait insignifiant, et si nous retranchons de la rive gauche de la Tisza le comitat de Maramaros où le nombre des Juifs parlant le jargon allemand-juif a augmenté considérablement

(25,5 pour cent), le nombre des Allemands a diminué d'une manière assez notable dans cette région aussi. En général, on peut constater que ce sont seulement les Allemands appartenant au culte israélite qui, outre le comitat de Maramaros, ont augmenté; dans les comitats de Bereg, d'Ung et de Zemplén, partout ailleurs, même si leur nombre a augmenté, ce n'est que dans une mesure insignifiante.

Sur le territoire où leur nombre est le plus élevé, à savoir sur la rive gauche du Danube, les Slovaques n'ont atteint qu'une augmentation peu importante dans l'autre région de la Haute-Hongrie par contre leur nombre a diminué de plus de 50.000 âmes (10,5%); ils ont également diminué sur la rive droite du Danube et dans la région entre le Danube et la Tisza.

Par contre, les Slovaques ont atteint un accroissement fort heureux dans les contrées montagneuses limitrophes des comitats de Bihar et de Szilágy où leur nombre s'est élevé, d'une manière presque exclusivement naturelle, de 17,4%, respectivement de 29,7%.

A l'exception de trois comitats (ceux de Torontál, de Nagy-Küküllő et d'Udvarhely) et d'une ville municipale (Marosvásárhely), le nombre des Roumains a augmenté dans toutes les municipalités où ils atteignent au moins un pour cent de la population totale; il est vrai qu'en beaucoup d'endroits la mesure de cet accroissement est fort modeste. A l'exception du comitat de Szepes, où ils semblent être absorbés par les Slovaques (la décroissance est de 14 pour cent), le nombre des Ruthènes a partout augmenté, mais nulle-part ce chiffre n'a dépassé les dimensions normales.

Dans la mère-patrie le nombre des Croates n'a augmenté que là où ils vivent agglomérés : dans le comitat de Zala (8,3 pour cent); dans les autres comitats situés au-delà du Danube ils sont vite absorbés par les Allemands et les Hongrois qui les environnent, ou bien ils accusent à peine une augmentation (le comitat de Moson, 1,3%).

En Croatie-Slavonie, à l'exception du comitat de Lika-Krbava (— 1,4 pour cent), le nombre des Croates a partout augmenté, quoique cet accroissement n'ait été que minime dans l'autre comitat du littoral, celui de Modruš-Rijeka (0,3%). De même que dans la mère-patrie les Hongrois, de même en Croatie-Slavonie les Croates font des progrès principalement dans les villes dont ils absorbent surtout l'ancienne population allemande. Ainsi à Osijek, les Croates ont atteint une augmentation de 68,5, à Zemun un accroissement de 46,0 pour cent, surtout au détriment de la population de langue allemande.

Dans la mère-patrie et en Croatie-Slavonie le nombre des Serbes a augmenté dans une proportion analogue, mais dans plusieurs municipalités, comme dans les comitats de Csanád, de Bjelovar-Križevci, de Lika-Krbava, puis dans les villes municipales de Zombor et de Varaždin, leur nombre a diminué.

Dans d'autres villes, par contre, ils ont atteint une très forte augmentation.

Les différences d'accroissement des Hongrois et des autres nationalités ont naturellement modifié d'une manière conforme la proportion que ces diverses nationalités représentent dans la population. Le tableau ci-après fait voir la tendance de ce changement pendant les 10 dernières années :

Langue maternelle	Hongrie proprement dite		Croatie-Slavonie		Royaume de Hongrie		Variations proportionnelles		
	Proportion pour cent de la population totale						Hongrie proprement dite	Croatie-Slavonie	Royaume de Hongrie
	1900	1910	1900	1910	1900	1910			
Hongrois ...	51,4	54,8	3,8	4,1	45,4	48,7	+ 3,3	+ 0,3	+ 2,7
Allemands...	11,7	10,4	5,6	5,7	11,7	9,8	- 1,9	- 0,2	- 1,7
Slovaques...	11,7	10,7	0,7	0,8	10,8	9,4	- 1,4	+ 0,3	- 1,1
Roumains...	16,7	16,7	0,0	0,0	14,7	14,7	- 0,0	-	- 0,0
Ruthènes...	2,0	2,2	0,2	0,2	2,2	2,2	-	+ 0,0	+ 0,0
Croates.....	1,7	1,7	61,7	62,7	8,7	8,7	-	+ 0,0	+ 0,0
Serbes.....	2,0	2,2	25,7	24,7	5,7	5,7	-	- 0,0	- 0,0
Autres.....	2,0	2,2	2,7	2,7	2,7	2,7	+ 0,0	- 0,0	+ 0,0
Total...	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	-	-	-

En considérant le Royaume de Hongrie entier, le nombre proportionnel de la population hongroise accuse seul une augmentation considérable, c'est en outre la proportion des Ruthènes, des Croates et des «autres» nationalités qui s'est élevée chacune d'un dixième. Dans la mère-patrie, outre les Hongrois, c'est seulement la proportion des «autres» nationalités qui a augmenté; en Croatie-Slavonie, outre la proportion des Croates, celles des Hongrois, des Slovaques et des Ruthènes aussi.

En tout cas, ce sont les Allemands et les Slovaques qui ont perdu le plus de terrain — plus d'un pour 100 —; dans la mère-patrie la perte des Roumains est de 0,5 pour 100, laquelle se réduit à 0,4 pour 100 pour le Royaume entier. En Croatie-Slavonie, les Serbes ont essuyé une perte assez sensible au profit des Croates, ce qui peut être attribué d'une part à leur accroissement naturel plus faible, d'autre part à la très forte émigration des Serbes (en Amérique, en Bosnie et en Serbie). En examinant par région et par municipalité le gain et la perte des nationalités (voir le tableau 29, page 124), on voit que la proportion de la population de langue hongroise s'est élevée dans toutes les régions. La valeur de l'augmentation a été la plus grande sur la rive droite de la Tisza, — de 49,1 à 53,3 pour cent, — où la population de langue maternelle hongroise a atteint en même temps la majorité absolue. Dans les parties orientales, la rive gauche de la Tisza et au-delà du Királyhágó où la population de langue hongroise se trouve en présence de la population de langue roumaine et où, par conséquent, elle est réduite pour ainsi dire à un développement intrinsèque, la proportion de la population de langue maternelle hongroise a fait les progrès les moins considérables, dans

la première de ces régions passant de 60,9 à 61,9 pour cent, dans la dernière de 32,9 à 34,3 pour cent.

Dans l'angle entre la Tisza et le Maros cependant où la population de langue hongroise, qui accuse un accroissement naturel très favorable, se trouve en présence des Roumains qui déclinent et des Allemands qui émigrent, la proportion des Hongrois s'est développée d'une manière plus favorable, passant de 19,9 à 22,2 pour cent.

Dans cette période décennale le nombre proportionnel de la population de langue maternelle hongroise s'est accru, dans la mère-patrie, de 3,1 pour cent, et dans le Royaume de Hongrie, de 2,7 pour cent. Depuis que nous avons des renseignements sur la langue maternelle, c'est le plus grand saut que la proportion de la population de langue maternelle hongroise ait fait.

Voici la proportion et l'augmentation de celle-ci :

	Hongrie proprement dite	Royaume de Hongrie
en 1880.....	46,6	41,7
> 1890.....	48,6	42,8
> 1900.....	51,4	45,4
> 1910.....	54,8	48,1

Le terrain que la population de langue maternelle hongroise a gagné nous paraît encore plus considérable, si l'on considère que dans la mère-patrie de 1880 à 1890, 67,5 pour cent, de 1890 à 1900, 79,0 pour cent, de 1900 à 1910, 90,6 pour cent de l'accroissement total a eu lieu au profit de la population de langue maternelle hongroise; pour le Royaume de Hongrie, les proportions correspondantes sont: 57,5%, 70,6% et 80,1%.

Dans la presque-totalité des municipalités la population de langue maternelle hongroise a gagné du terrain. Sur les 103 municipalités il ne s'est trouvé que 7 où la proportion des habitants de langue hongroise ait quelque peu baissé; ce sont :

Baja, ville municipale.....	de 80,1% à 79,9%
Hódmezővásárhely, ville m. ...	> 99,9% > 99,9%
le comitat de Bihar.....	> 53,9% > 52,8%
> > > Háromszék.....	> 85,9% > 83,4%
> > > Maros-Torda.....	> 57,9% > 57,9%
> > > Bjelovar-Križevci	> 4,9% > 4,9%
> > > Virovitica.....	> 14,9% > 14,9%

Dans les deux villes où la population de langue maternelle hongroise a du reste une majorité décisive, la rechute est tout à fait insignifiante, la diminution est de même très faible dans le comitat de Virovitica. Ici et dans le comitat de Bjelovar-Križevci voisin où récemment l'immigration de Hongrie a diminué, la croatisation lente de la population de langue maternelle hongroise semble avoir commencé; dans le comitat de Bihar et dans celui de Háromszék la population de langue hongroise a perdu du terrain contre les Roumains, quoique dans le comitat de Bihar la proportion des Roumains n'ait augmenté que d'un dixième. Dans aucun

de ces comitats il ne s'agit d'une absorption. Dans le comitat de Bihar, la population de langue maternelle hongroise, qui récemment a augmenté d'une manière naturelle aussi plus faiblement que la population roumaine du comitat, est attirée en partie par le développement rapide de Nagyvárad; dans le comitat de Háromszék par contre cette évolution est produite par la forte augmentation naturelle de la population de langue maternelle roumaine habitant sur les confins tout à fait séparée de la population hongroise; cette évolution est de plus alimentée par le mouvement d'immigration de Roumains qui est dû au grand essor de l'industrie du bois. Dans le comitat de Maros-Torda l'essor de l'industrie du bois a donné lieu aussi à l'affluence des Juifs de langue allemande (venant du comitat de Máramaros et de ses environs), cela et le relevé plus exact des Tziganes a causé la diminution de la proportion des individus de langue maternelle hongroise. Les Roumains de ce comitat ont fait également une rechute de 6 dixièmes qui, par conséquent, est encore plus forte que celle des Hongrois. En face de ce petit nombre de municipalités à développement défavorable, il y a une longue série de comitats, dans lesquels la proportion des individus de langue maternelle hongroise présente une très belle augmentation.

Le nombre proportionnel de la population de langue allemande a baissé sans exception dans toutes les régions, surtout dans l'angle entre le Danube et la Tisza (de 12,1 à 9,5 pour cent) par suite de la magyarisation rapide de Budapest et de ses environs. Dans la capitale elle-même, la population de langue allemande qui dominait autrefois n'est plus représentée que par 9 pour cent (1900: 14,3%). Parmi toutes les municipalités ce n'est que dans les comitats d'Ung, de Zemplén, de Hajdu, de Máramaros, de Háromszék et de Maros-Torda, puis dans la ville de Baja que la proportion des Allemands a quelque peu augmenté; la ville de Baja et le comitat de Hajdu exceptés, cet accroissement est dû partout aux Juifs de langue allemande. Au cours des 10 dernières années, dans les villes de Pozsony, de Temesvár et de Versecz, les Allemands ont perdu leur majorité absolue, à Osijek, par contre, ils ont cédé la majorité relative aux Croates. Dans le comitat de Nagy-Küküllő, en revanche, les Allemands ont regagné sur les Roumains leur ancienne majorité relative, sans que leur proportion ait augmenté.

La perte de terrain des Slovaques a été presque aussi générale que celle des Allemands, puisque, à l'exception de la Croatie-Slavonie, leur nombre proportionnel a baissé dans toutes les régions. La diminution de la proportion a été la plus forte dans le comitat d'Árva, de 94,7 à 75,1 pour cent, et à Selmeczbánya, de 74,0 à 55,0 pour cent; dans le comitat ci-dessus nommé c'est seulement le relevé plus exact (des Polonais) qui a causé cette forte diminution, tandis qu'à Selmeczbánya c'est la magyarisation rapide des Slovaques qui a produit ce changement.

Les Slovaques n'ont progressé d'une manière notable que dans les comitats de Bihar, de Szilágy, de Torontál, de Požega, de Srijem et dans la ville de Pancsova, mais dans toutes ces municipalités ils ne constituent qu'une fraction très faible de la population.

Les Roumains ont essuyé également une diminution relative dans les 3 régions où il y en a, mais nulle — part dans une mesure considérable. Ils ont éprouvé la plus forte perte relative dans le comitat de Hunyad, passant de 84,6 à 79,9 pour cent, où les Hongrois qui affluent dans cette contrée minière, ont fait baisser leur nombre, puis dans le comitat de Kis-Küküllő, de 50,6 à 47,9 pour cent, dans le comitat de Nagy-Küküllő de 42,6 à 40,6 pour cent; ici c'est le relevé plus exact des Tziganes qui a diminué le nombre des Roumains, enfin dans le comitat de Krassó-Szörény (de 74,1 à 72,1 pour cent) où une colonisation hongroise et en partie le système d'un seul enfant fort répandu parmi les Roumains ont fait baisser la proportion des Roumains. On est frappé par la diminution du nombre des Roumains à Marosvásárhely, de 9,5 à 6,7 pour cent, mais ici il faut l'attribuer surtout au changement de garnison. Par contre, dans les comitats de Bihar, d'Arad et de Háromszék, puis dans les villes de Versecz, de Pancsova, de Kolozsvár la population de langue roumaine a gagné du terrain, quoique ce gain de terrain ne soit nulle part considérable, à l'exception de celui qui s'est opéré dans le comitat de Háromszék où, par suite de la cause déjà mentionnée, leur nombre s'est élevé de 14,2 à 15,5 pour cent.

Dans le comitat de Szepes, les Ruthènes sont lentement absorbés par les Slovaques, dans les comitats de Sáros, d'Ung et de Zemplén par contre les Slovaques catholiques grecs sont en train d'être reconquis par les Ruthènes, dans les comitats de Bereg et d'Ung ils perdent du terrain en face des Hongrois, dans le comitat de Máramaros, en face des Juifs prolifiques de langue allemande. Dans la mère-patrie les Croates ne se sont quelque peu accrus que dans le comitat de Zala, partout ailleurs ils ont essuyé des pertes sensibles. A Fiume par contre leur nombre proportionnel accuse une forte augmentation de 19,2 à 26,0 pour cent, ce qui n'est cependant qu'apparent, puisqu'une partie des Croates ont été recensés en 1900 comme Illyriens et comme tels ils figurent parmi les individus d'«autres» langues maternelles. En Croatie-Slavonie ils ont assez bien progressé; sur les 12 municipalités leur proportion a augmenté dans 9, le plus considérablement à Osijek (passant de 30,1 à 40,3 pour cent) où ils ont même enlevé la majorité relative aux Allemands.

Les nombres proportionnels des Serbes marquent des variations fort différentes. Il est vrai que parmi les comitats ils n'ont fait quelque progrès que dans les comitats de Krassó-Szörény, de Temes,

de Torontál et de Modruš-Rijeka, mais parmi les villes ils ont gagné du terrain à Ujvidék, à Arad, à Temesvár, à Pancsova, à Osijek et à Zagreb, partout ailleurs leur nombre proportionnel est resté stationnaire.

Parmi les individus d'autre langue maternelle on remarquera que le nombre des Wendes a diminué dans les comitats de Vas et de Zala, les Bouniévatzes, les Sokatzes ont perdu du terrain à Szabadka, à Zombor par contre ils ont progressé. Comme les Italiens de Fiume ont été relevés ensemble avec les individus d'autre langue maternelle et que, par suite de la raison que nous avons mentionnée lorsqu'il était question des Croates, leur nombre proportionnel a visiblement fort diminué, il ne sera pas dénué d'intérêt de détailler la répartition de la population du port hongrois selon les nationalités, en remontant jusqu'à 1880 et en éliminant autant que possible les différences qui se manifestent dans l'interprétation du relevé :

Langue maternelle	Chiffres absolus (1)				Proportion pour cent			
	1880	1890	1900	1910	1880	1890	1900	1910
Hongrois	383	1.062	2.842	6.493	1%	3%	7%	13%
Allemands ...	895	1.495	1.945	2.315	4%	5%	5%	4%
Slovaques.....	9	24	29	192	0%	0%	0%	0%
Roumains.....	6	13	23	137	0%	0%	0%	0%
Ruthènes.....	3	4	—	11	0%	0%	—	0%
Croates.....	7.961	10.770	12.633	12.926	33%	30%	32%	26%
Serbes.....	30	28	55	425	0%	0%	0%	0%
Wendes.....	2.188	2.780	3.492	2.336	10%	9%	9%	4%
Italiens.....	9.236	13.012	17.354	24.212	44%	44%	44%	48%
Autres.....	270	306	532	750	1%	1%	1%	1%
Ensemble ...	20.981	29.494	38.955	49.806	100%	100%	100%	100%

Il résulte de ce tableau qu'à Fiume l'élément italien a tenu ferme jusqu'à 1900 aussi, depuis cependant il a fait une progression assez considérable par rapport à celle des Croates et des Wendes qui, au contraire, rétrogradent peu à peu. Le plus grand progrès cependant a été fait par la population de langue maternelle hongroise, laquelle constitue déjà la moitié du nombre des Croates de Fiume, quoiqu'en 1880 il y ait encore été vingt fois autant de Croates que de Hongrois. Le nombre des Allemands n'augmente qu'absolument, leur importance relative varie à peine.

Les données que nous avons déjà fait connaître montrent que le développement de la population de langue maternelle hongroise est de beaucoup plus considérable dans les villes municipales que dans les comitats. La différence qui existe entre la magyarisation des villes et celle des comitats devient encore plus manifeste, si l'on retranche de la population des comitats celle des villes à conseil organisé. Sur le tableau 30 (voir page 126) nous faisons connaître une à une et ensemble la répartition de la population de toutes des villes selon la nationalité

1) Pour les années 1880 et 1890 on prend la population civile, pour les années 1900 et 1910, la population totale. — 2) Y compris les «Illyriens». — 3) Y compris les «Slaves».

à l'aide des données des deux derniers recensements, en la rapprochant par région de celle qui se rapporte à la campagne.

Voici les données principales de ce tableau :

Langue maternelle	Proportion pour cent de la population							
	des villes municipales		des villes à conseil organisé		de l'ensemble des villes		de la campagne	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910
Hongrois.....	69%	73%	67%	70%	68%	72%	40%	42%
Allemands.....	13%	10%	10%	9%	12%	9%	10%	9%
Slovaques.....	3%	2%	7%	6%	5%	4%	11%	10%
Roumains.....	1%	1%	6%	5%	3%	3%	16%	16%
Ruthènes.....	0%	0%	0%	0%	0%	0%	2%	2%
Croates.....	3%	4%	3%	4%	3%	4%	9%	9%
Serbes.....	3%	3%	2%	2%	2%	2%	6%	5%
Autres.....	5%	4%	1%	1%	3%	3%	1%	2%

Dans la population urbaine les Hongrois sont déjà représentés par 72,5 pour cent, ils constituent par conséquent presque les trois quarts de la population. Leur développement est en outre plus rapide qu'à la campagne où, pendant dix années, la progression de la population de langue maternelle hongroise est de la moitié moins considérable. D'entre les deux groupes c'est dans celui qui comprend aussi des villes considérables que la magyarisation est plus rapide, principalement par suite de l'influence de la capitale. La plus grande perte a été essayée par les Allemands dans les villes où leur proportion s'est abaissée, au cours de 10 ans, de 12,7 à 9,9 pour cent. Dans les villes, les Croates accusent seuls une augmentation par suite de la forte croatisation des villes de Croatie. Les Roumains, les Ruthènes et les Serbes ont conservé leur position ; dans la population urbaine cependant les Ruthènes sont en si petit nombre (5.178 âmes) qu'ils méritent à peine d'être mentionnés.

La supériorité culturelle et économique de l'élément hongrois est prouvée par le fait que les Hongrois figurent dans la population urbaine de la mère-patrie et, qui plus est, dans la totalité de la population urbaine du Royaume de Hongrie pour une proportion beaucoup plus considérable que ne font les Croates dans la population urbaine qui vit sur leur propre territoire autonome : la Croatie-Slavonie (62,9 pour cent) et tandis que dans les villes de la mère-patrie la population de langue hongroise ne se trouve en présence que d'une seule nationalité importante, l'allemande (9,7%), la proportion des autres nationalités restant inférieure à 5 pour cent, dans les villes de la Croatie-Slavonie il y a, outre les Croates, deux autres races qui figurent pour une proportion supérieure à 10 pour cent (les Allemands pour 12,6%, les Serbes pour 11,3%) sans compter que la population de langue maternelle hongroise y atteint 7,0 pour cent et les habitants parlant une autre langue, 5,5 pour cent.

Selon les régions, les Hongrois représentent dans la population urbaine et dans la population rurale les proportions suivantes :

Régions	Dans la population urbaine		Dans la population rurale		Dans la population totale	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910
Rive droite du Danube.....	83%	80%	68%	70%	69%	72%
Rive gauche du Danube ...	39%	47%	28%	30%	29%	32%
Région entre le Danube et la Tisza.....	83%	87%	71%	76%	77%	81%
Rive droite de la Tisza.....	62%	70%	47%	50%	49%	53%
Rive gauche de la Tisza ...	92%	94%	55%	56%	60%	61%
Angle entre la Tisza et le Maros.....	41%	45%	16%	18%	19%	22%
Au-delà du Királyhágó.....	55%	58%	29%	30%	32%	34%
Hongrie proprement dite ...	72%	76%	46%	48%	51%	54%
Croatie-Slavonie.....	5%	7%	3%	3%	3%	4%
Royaume de Hongrie.....	6%	7%	4%	4%	4%	4%

Dans les régions orientales, la différence entre la population urbaine de langue hongroise et la population rurale de langue hongroise est beaucoup plus considérable qu'à l'ouest. L'infériorité numérique de la population de langue hongroise qu'on constate dans les régions orientales est justement contrebalancée par la forte proportion de la population de langue hongroise des villes et par les avantages culturels et économiques qui en résultent. Il n'y a pas d'ailleurs de région où, dans la population urbaine, les Hongrois ne possèdent au moins une majorité relative. Dans la région la plus orientale, au-delà du Királyhágó, 60 pour cent de la population urbaine sont de langue hongroise, tandis que dans la région voisine, la rive gauche de la Tisza — où seulement 56,3 pour cent de la population rurale sont de langue hongroise —, la population urbaine de langue hongroise atteint 94 pour cent, proportion qui est par conséquent plus élevée que celle de la région la plus hongroise, l'angle entre le Danube et la Tisza. Dans toutes les régions la magyarisation de la population urbaine a été plus forte que celle de la population rurale.

Nous faisons connaître ici les proportions qui montrent combien pour cent de la population de langue hongroise et combien pour cent des nationalités vivaient dans les villes, respectivement à la campagne à l'époque des deux derniers recensements :

Langue maternelle	Dans les villes		À la campagne	
	1900	1910	1900	1910
Hongrois.....	27%	28%	73%	71%
Allemands.....	20%	19%	79%	80%
Slovaques.....	8%	8%	91%	91%
Roumains.....	4%	4%	96%	95%
Ruthènes.....	1%	1%	98%	98%
Croates.....	7%	9%	92%	90%
Serbes.....	9%	10%	90%	89%
Autres.....	29%	25%	70%	74%
En général...	17%	19%	82%	81%

Il ressort de ce qui précède que c'est parmi les Hongrois qu'il y a le plus de citadins ; 28,6 pour cent d'entre eux habitent dans les villes, viennent

ensuite les petites nationalités réunies sous le titre d'autres quoique, au point de vue de la résidence urbaine, il y ait de très grands écarts entre eux. Ainsi la plupart des Bouniévatzes et des Sokatzes sont agglomérés dans deux villes, Szabadka et Zombor, une partie des Tchèques et des Polonais récemment immigrés gagnent leur vie dans les villes ; les Italiens sont également pour la plupart citadins (à Fiume), tandis que ce n'est qu'une très petite partie des Wendes et une fraction tout à fait insignifiante des Tziganes qui vivent dans les villes. Le troisième rang est occupé par les Allemands dont près d'un cinquième habitent dans les villes, tandis qu'on peut dire que les Roumains et plus encore les Ruthènes sont presque exclusivement une population rurale. Nous verrons plus tard l'influence que cette circonstance exerce sur l'état de la civilisation. Quoique depuis 1900, la proportion de la population urbaine ait en général fortement augmenté au détriment de la proportion de la population rurale, il est digne d'être remarqué qu'on n'observe pas cette évolution pour toutes les nationalités. Ainsi la proportion de la population urbaine a diminué pour les Allemands, les Slovaques, les Ruthènes et les autres nationalités. A l'aide des données sur les migrations intérieures on peut établir que de même que les autres, ces nationalités affluent aussi vers les villes, mais un bon nombre de leurs représentants étant absorbés par la population de langue hongroise (les Allemands quelquefois par les Slovaques), le contingent qui leur revient dans la population urbaine ne cesse pas de diminuer. Pour les autres nationalités, cette évolution est en outre favorisée par l'immigration des paysans polonais de Galicie et par le fort accroissement des Tziganes de province.

En examinant la répartition des différentes nationalités suivant l'âge, le sexe et la situation de famille, on peut faire plusieurs observations intéressantes et instructives. D'après les deux derniers recensements la proportion des sexes par nationalité s'est formée ainsi :

Langue maternelle	Proportion des femmes pour 1000 hommes		Augmentation du nombre proportionnel
	1900	1910	
Hongrois.....	999	999	—
Allemands.....	1.063	1.080	17
Slovaques.....	1.089	1.106	17
Roumains.....	975	985	10
Ruthènes.....	1.038	1.065	27
Croates.....	1.016	1.052	36
Serbes.....	945	959	14
Autres.....	929	938	9
En général...	1.009	1.019	10

La proportion des deux sexes suivant la nationalité varie fort différemment. On voit que les Slovaques et les Allemands ont la plus forte majorité de femmes ; la majorité de femmes est également

forte pour les Ruthènes et depuis peu pour les Croates aussi. Pour les Hongrois, à présent comme autrefois, les deux sexes se contrebalancent à peu près, pour les Serbes et pour les Roumains par contre et plus encore pour les autres nationalités il y a une majorité accentuée d'hommes. Pendant la dernière période décennale, pour la plupart des nationalités une profonde variation a eu lieu dans la proportion respective des deux sexes, pour les Hongrois seuls le nombre proportionnel est resté invariable. C'est pour les Croates et les Serbes que la proportion des femmes par rapport aux hommes a le plus augmenté, ce qui s'explique par le caractère presque exclusivement viril de l'émigration qui part de la région méridionale et du littoral. Pour les Serbes l'amélioration de la mortalité des femmes y peut aussi être pour quelque chose. Que pour les Allemands et les Slovaques la majorité de femmes déjà si forte ait encore augmenté, est d'une part également en connexion avec l'émigration, d'autre part avec le phénomène que parmi les hommes allemands et les hommes slovaques la magyarisation marque des proportions plus considérables que parmi les femmes, ce qui explique en même temps que dans la population de langue hongroise, malgré l'émigration qui fait baisser ici aussi surtout le nombre des hommes, la proportion des deux sexes n'a pas changé. L'excédent d'hommes des «autres» nationalités est produit par les Tchèques-Moraviens, les Polonais, les Bulgares, les Italiens pour la plupart récemment immigrés, parmi lesquels, étant venus pour chercher du travail, les hommes sont naturellement en forte majorité; la population autochtone wende et la boumévatze ont par contre un excédent de femmes qui est très considérable surtout chez les Wendes (1.072), tandis qu'on constate un excédent d'hommes chez les Tziganes.

La répartition des nationalités suivant l'âge se trouve sur le tableau 31 où l'on est en même temps renseigné sur la répartition des différents groupes d'âge par nationalités. Il ressort de ce tableau que les nationalités prolifiques, qui ont par conséquent beaucoup de descendants, sont représentées dans les groupes d'âge inférieurs par une proportion beaucoup plus considérable, dans les groupes d'âge supérieurs cependant par une proportion beaucoup plus faible que la moyenne générale. Sous ce rapport la répartition des Roumains et celle des Ruthènes selon l'âge nous offrent deux exemples des plus caractéristiques :

	Sur 100		
	Roumains il y avait	Ruthènes	Moyenne générale
Moins de 6 ans	14%	18%	15%
6 à 11 ans	12%	15%	13%
12 à 14 »	6%	7%	6%
15 à 19 »	9%	11%	9%
20 à 39 »	27%	23%	27%
40 à 59 »	19%	17%	18%
Plus de 60 ans	8%	6%	8%

La répartition, des Allemands selon l'âge est analogue à celle des Roumains à cette différence près que, par suite de la mortalité plus favorable et de la longévité des Allemands, les groupes d'âge supérieurs sont représentés par des nombres proportionnels plus élevés. La répartition des Slovaques selon l'âge offre ceci de particulier que chez eux l'âge mûr aussi bien que l'enfance sont représentés par un nombre supérieur à la moyenne générale, parce que l'âge productif est fort diminué par suite de l'émigration considérable qui date depuis longtemps, ainsi par ex. seulement 23,3 pour cent des hommes slovaques sont âgés de 24 à 40 ans, quoique la moyenne générale soit de 27,1 pour cent. La répartition des Hongrois selon l'âge se rapproche de la moyenne générale, on doit cependant constater que dans l'âge mûr la proportion des Hongrois est inférieure, dans l'âge productif et dans le bas âge, supérieure à la moyenne générale. Si pour les Hongrois l'âge mûr présente un nombre moins considérable, ce n'est pas la conséquence d'une mortalité plus forte, mais de ce que la magyarisation se manifeste principalement dans la jeune génération.

Si l'on considère pour quels taux figurent les nationalités dans les différents groupes d'âge, on trouvera une formation qui correspond à ce que nous venons de dire. Les Roumains accusent les proportions les plus fortes dans les groupes d'âge supérieurs, les Ruthènes dans les groupes d'âge inférieurs. Les Allemands nous surprennent par la proportion de 12,5 pour cent des individus âgés de plus de 60 ans, tandis que celle de personnes âgées de 12 à 14 ans et de 15 à 19 ans n'est que de 8,3 pour cent. La proportion des Slovaques s'abaisse à 8,3 pour cent dans l'âge le plus productif (20—39 ans), alors que le nombre proportionnel des personnes âgées de moins de 6 ans est de 10,2 pour cent. La proportion des Hongrois est par contre la plus forte dans l'âge le plus productif et dans les deux groupes d'âge qui le précèdent immédiatement (49,3—49,7 pour cent), tandis que seulement 44,4 pour cent de la population âgée de plus de 60 ans sont de langue maternelle hongroise. Pour les hommes cette différence est encore plus frappante : dans le groupe d'âge de plus de 60 ans, 44,4 pour cent seulement sont Hongrois, dans celui de 20 à 39 ans par contre déjà 50,8 pour cent. Dans la mère-patrie elle-même ce sont les enfants âgés de 12 à 14 ans soumis à la fréquentation des écoles complémentaires qui sont sous ce rapport de la plus haute importance, d'entre lesquels 56,2 pour cent sont de langue hongroise contre 50,1 pour cent des individus âgés de plus de 60 ans.

Vu l'importance qui s'attache à la place que la population de langue hongroise occupe dans les différents groupes d'âge, nous faisons connaître par groupes d'âge les données des deux derniers recensements :

Groupes d'âge	Pour-cent des individus de langue maternelle hongroise						Augmentation du pour-cent		
	parmi les hommes		parmi les femmes		dans la population totale		pour les hommes	pour les femmes	en général
	1900	1910	1900	1910	1900	1910			
Agés de moins de 3 ans.....	52%	55%	52%	54%	52%	55%	2%	2%	2%
Agés de 3-5 ans	51%	53%	51%	53%	51%	53%	2%	2%	2%
» 6-11 »	51%	55%	51%	55%	51%	55%	3%	3%	3%
» 12-14 »	51%	56%	51%	56%	51%	56%	4%	4%	4%
» 15-19 »	52%	55%	52%	55%	52%	55%	3%	3%	3%
» 20-29 »	53%	56%	52%	55%	52%	56%	3%	3%	3%
» 30-39 »	52%	55%	50%	54%	51%	55%	4%	4%	4%
» 40-49 »	51%	54%	49%	51%	50%	52%	2%	2%	2%
» 50-59 »	49%	52%	48%	50%	49%	51%	2%	2%	2%
» 60-69 »	49%	50%	48%	49%	49%	50%	1%	1%	1%
» 70-79 »	48%	50%	48%	50%	48%	50%	2%	2%	2%
» 80-89 »	47%	48%	47%	49%	47%	48%	0%	1%	1%
» 90-99 »	37%	40%	38%	43%	37%	42%	3%	4%	4%
Plus de 100 ans ...	24%	23%	22%	25%	22%	23%	3%	3%	4%
Ensemble...	51%	54%	51%	54%	51%	54%	3%	2%	3%

Ces nombres témoignent de ce que la population de langue hongroise gagne du terrain d'une manière conséquente dans tous les groupes d'âge. Il n'y a aucun groupe d'âge où la proportion de la population hongroise ait diminué. Parmi les hommes, le progrès des Hongrois est en général plus considé-

nable que parmi les femmes, il y a cependant quelques groupes d'âge dans lesquels la magyarisation des femmes a été plus rapide que celle des hommes. L'expansion de la population de langue hongroise est en général la plus considérable à l'âge soumis à la fréquentation de l'école complémentaire, de 12 à 15 ans, puis parmi les individus âgés de 30 à 40 ans; dans les premiers de ces groupes d'âge c'est l'influence de l'école, dans le dernier c'est sans doute en premier lieu l'émigration qui diminue d'une façon plus considérable le nombre des individus appartenant aux nationalités que celui des personnes de langue hongroise.

Dans les deux groupes d'âge les plus avancés on constate de nouveau une amélioration quelque peu remarquable qui cependant, à cause de l'exiguïté des nombres absolus, est sans importance.

A l'aide des nombres proportionnels ci-dessus, on peut également observer de quelle manière a varié en dix ans, parmi les individus appartenant au même groupe d'âge (qui sont nés dans les mêmes années), la proportion de la population de langue hongroise, ce qui nous renseignera en même temps sur le degré de la magyarisation qui a eu lieu aux différentes époques de la vie. Naturellement on ne peut faire ce rapprochement que selon les groupes d'âge qui se correspondent complètement. Le tableau qui suit nous le rend sensible :

Groupes d'âge	Proportion pour cent de la population de langue hongroise						Variation proportionnelle		
	Hommes		Femmes		Population totale		Hommes	Femmes	En général
	1900	1910	1900	1910	1900	1910			
En 1900, de 20-29 ans, en 1910 de 30-39 ans.....	53%	56%	52%	54%	52%	55%	+ 3%	+ 1%	+ 2%
» » » 30-39 » » » 40-49 »	52%	54%	50%	51%	51%	52%	+ 1%	+ 1%	+ 1%
» » » 40-49 » » » 50-59 »	51%	52%	49%	50%	50%	51%	+ 1%	+ 1%	+ 1%
» » » 50-59 » » » 60-69 »	49%	50%	48%	49%	49%	50%	+ 1%	+ 1%	+ 1%
» » » 60-69 » » » 70-79 »	49%	50%	48%	50%	49%	50%	+ 1%	+ 1%	+ 1%
» » » 70-79 » » » 80-89 »	48%	48%	48%	49%	48%	48%	- 0%	+ 1%	+ 0%
» » » 80-89 » » » 90-99 »	47%	40%	47%	43%	47%	42%	- 7%	- 4%	- 5%

Nous pouvons omettre sans inconvénient le dernier groupe d'âge, parce que à peu près 90 pour cent des personnes âgées de 80 à 90 ans meurent au cours de 10 ans et ce n'est qu'un dixième qui d'entre eux restent en vie jusqu'au recensement prochain. Ici par conséquent une petite différence de la mortalité exerce déjà une influence essentielle sur les nombres proportionnels, mais d'autre part il ne faut pas oublier que chez les nationalités moins civilisées, surtout chez les Roumains, à cause de la déclaration d'âge inexacte il y a trop de vieilles gens. Dans tous les autres groupes d'âge, on constate, au cours de dix années, une augmentation plus considérable pour les hommes, moins importante pour les femmes, et en général plutôt dans les groupes d'âge inférieurs que dans les groupes d'âge supérieurs.

L'amélioration de la proportion de la population de langue hongroise se manifeste le plus pour les hommes de 20 à 29 ans, du nombre desquels 3,8 pour cent de plus se sont déclarés Hongrois que 10 ans auparavant, en 1900. Outre la marche naturelle de la magyarisation qui dans ce groupe d'âge est en outre favorisée par le service militaire, l'émigration y est aussi certainement pour beaucoup. Il est intéressant de constater que, pour les femmes, la proportion des personnes de langue hongroise augmente assez considérablement dans les groupes d'âge supérieurs, ce qui ne se rattache plus à la magyarisation, mais à la mortalité plus favorable des femmes hongroises.

Comme la répartition des différentes nationalités selon la situation de famille dépend en premier

lieu de l'âge, les nombres proportionnels sont de peu de valeur, si nous ne les comparons pas séparément dans les divers groupes d'âge. Nous faisons toutefois observer que, abstraction faite de l'âge, le nombre proportionnel de la population de langue hongroise est le plus fort parmi les divorcés légalement (de 64.0%, dans la mère-patrie elle-même de 68.3%) et le plus faible parmi les veufs (43.9%). Pour les veufs par contre ce sont les Allemands, les Slovaques, les Roumains et les Serbes qui accusent les proportions les plus élevées, à l'exception de ces derniers, par conséquent toutes ces nationalités ont un grand nombre de vieilles gens. Chez les Serbes — chose étrange — il y a un très grand nombre d'hommes par rapport aux autres nationalités. Tandis que parmi les hommes la proportion des Serbes n'est en général que de 5.4 pour cent, parmi les veufs les Serbes figurent déjà pour 8.4 pour cent; l'inverse a lieu pour les femmes; contre la moyenne générale des femmes, 5.2%, la proportion des Serbes est de 4.7 pour cent parmi les femmes. Ces grands écarts prouvent le fait déjà mentionné que la mortalité, surtout la mortalité causée par la phtisie des femmes serbes, est extrêmement forte, de sorte que le nombre des hommes serbes qui deviennent précocement veufs est de beaucoup plus considérable que celui des veufs ayant une autre langue maternelle. Parmi les divorcés — par rapport à la proportion qu'ils présentent dans la population totale — les Slovaques, les Ruthènes et les Croates figurent pour un nombre fort insignifiant. La plupart des individus appartenant à ces nationalités sont catholiques et parmi les catholiques les divorcés sont le plus rares.

Si par contre nous considérons les proportions de la situation de famille dans chacune des nationalités, nous pouvons observer les phénomènes remarquables qui suivent :

Parallèlement au grand nombre des adolescents, on trouve le plus de célibataires — garçons et filles — parmi les Ruthènes, le moins — pour la même raison — parmi les Allemands. Ce sont par contre les Allemands qui accusent la proportion la plus favorable des personnes mariées (43.2 pour cent), tandis que les Ruthènes représentent l'extrême contraire (36.9%). Pour les veufs ce sont encore les Allemands qui tiennent le premier rang, et avec les Ruthènes (5.3%) ce sont les Hongrois qui occupent la dernière place. La proportion qui revient aux divorcés est très faible pour toutes les nationalités, même pour les Hongrois elle n'est que de 0.3 pour cent, pour les Slovaques elle n'atteint pas 0.1 pour cent.

Nous obtenons un résultat quelque peu différent, si — comme nous l'avons fait pour les confessions — nous examinons la répartition des nationalités selon la situation de famille dans quelques groupes d'âge caractéristiques. Voici d'abord les nombres proportionnels qui se rapportent aux individus âgés de 25 à 29 ans :

Langue maternelle	Dans le groupe d'âge de 25 à 29 ans il y avait							
	sur 100 hommes				sur 100 femmes			
	célibataires (garçons)	mariés	veufs	divorcés légalement	célibataires (filles)	mariées	veuves	divorcées légalement
Hongrois	33.3	65.8	0.7	0.2	16.2	80.2	2.1	0.8
Allemands	25.2	74.0	0.2	0.6	16.2	81.2	1.7	0.2
Slovaques.....	23.2	75.4	0.2	0.1	12.2	85.4	2.2	0.1
Roumains.....	26.2	72.2	0.2	0.2	12.2	84.2	2.2	0.2
Ruthènes.....	33.2	76.2	0.2	0.2	9.2	88.2	2.2	0.1
Croates.....	27.2	71.2	0.2	0.1	16.2	81.2	2.2	0.2
Serbes.....	21.2	76.2	1.2	0.2	11.2	85.2	2.2	0.2
Autres.....	41.2	57.2	0.2	0.2	27.2	70.2	1.2	0.2
En général.....	29.2	69.2	0.2	0.2	15.2	81.2	2.2	0.2

Ces données présentent la population de langue hongroise sous un jour très défavorable. Sur 100 hommes hongrois de 25 à 29 ans seulement 65.2 sont encore mariés, tandis que parmi les Serbes du même âge il y en a déjà 76.2, parmi les Ruthènes 76.4 pour cent. C'est dans le mariage tardif que se manifeste un des inconvénients de ce que la population de langue hongroise présente le plus grand nombre de citadins. Outre les Hongrois, ce sont encore les «autres» nationalités qui accusent une proportion très faible; on sait que parmi eux il y a aussi beaucoup de citadins. Quoiqu'un grand nombre d'Allemands habitant également dans les villes, la proportion des mariés est déjà assez considérable parmi les hommes de 25—29 ans, ce qui témoigne de la situation favorable des Allemands. La proportion favorable des Serbes est due en partie à la circonstance que même ceux d'entr'eux qui habitent dans les villes sont surtout des agriculteurs (Zombor, Nagykinda, Versecz etc.). Dans un groupe d'âge supérieur, celui de 45 à 49 ans, lorsque chaque homme qui veut se marier a pu déjà le faire ou bien s'il n'a pas encore contracté mariage, au-delà de cet âge ne compte presque plus au point de vue de la conservation et de l'accroissement de l'espèce, les proportions relatives à la situation de famille se forment comme suit :

Langue maternelle	Dans le groupe d'âge de 45 à 49 ans il y avait							
	sur 100 hommes				sur 100 femmes			
	célibataires (garçons)	mariés	veufs	divorcés légalement	célibataires (filles)	mariées	veuves	divorcées légalement
Hongrois	5.1	90.2	3.2	0.2	5.1	79.2	14.2	0.2
Allemands	4.2	91.2	3.2	0.2	5.1	79.2	14.2	0.2
Slovaques.....	3.2	93.2	3.2	0.2	4.2	78.2	16.2	0.2
Roumains.....	4.2	89.2	5.2	0.2	3.2	80.2	15.2	0.2
Ruthènes.....	3.2	93.2	3.2	0.2	2.2	80.2	16.2	0.2
Croates.....	0.2	89.2	3.2	0.2	4.2	81.2	14.2	0.2
Serbes.....	5.2	86.2	7.2	0.2	2.2	83.2	13.2	0.2
Autres.....	12.2	82.2	4.2	0.2	11.2	75.2	12.2	0.2
En général.....	5.2	90.2	4.2	0.2	4.2	79.2	14.2	0.2

Ici les différences entre les proportions des nationalités sont déjà beaucoup plus faibles. On voit que les proportions de la population de langue hongroise sont près de la moyenne générale, par conséquent le nombre proportionnel de ceux des Hongrois qui, avec le temps, contractent mariage est à peu près égal à celui qu'on observe pour les nationalités, parmi les Hongrois le nombre des mariés est même un peu plus élevé. Ce sont les Ruthènes qui présentent les conditions les plus favorables, c'est-à-dire la plus faible proportion des hommes et des femmes célibataires, puisque, à cet âge, 97.0 à 97.4 pour cent d'entr'eux vivent déjà ou au moins ont vécu mariés. Les Serbes se font remarquer par le grand nombre de veufs, ce qui est en connexion avec la forte mortalité et la courte durée de vie des femmes serbes, mais cela même a d'autre part pour conséquence que peu de femmes restent non-mariées, puisque les veufs préfèrent épouser des filles. Pour les individus appartenant à une «autre» langue maternelle, la proportion élevée des garçons et des filles célibataires est produite par les Tziganes dont la plupart vivent en concubinage et comme tels ne figurent pas parmi les personnes mariées.

Envisageons maintenant comment se répartissent les fidèles des différents cultes suivant la langue maternelle. Le tableau principal qui s'y rapporte se trouve page 136. Au point de vue de la nationalité ce sont les confessions évangélique réformée et unitaire qui manifestent la plus grande uniformité, parmi les fidèles desquelles il se trouve à peine autre que hongrois. Parmi les catholiques romains ce sont les Hongrois qui constituent la majorité absolue, même y compris la Croatie-Slavonie (54.42%), dans la mère-patrie elle-même, près des deux tiers (64.78%) des catholiques romains sont de langue hongroise. En considérant les nombres proportionnels relatifs au royaume entier, il y a encore trois nationalités qui figurent pour plus de 10 pour cent parmi les catholiques romains : croate, slovaque, allemande. Parmi les catholiques grecs ce sont les Roumains qui sont en majorité absolue (55.96%), les Ruthènes (22.89%) et les Hongrois (15.04) figurent en outre pour une proportion notable. Les luthériens se répartissent d'une manière assez égale entre 3 races, vu que 31.22% sont Hongrois, 32.07%, Allemands et 34.62%, Slovaques. Dans la mère-patrie elle-même il y a déjà plus de Hongrois (31.92%) que d'Allemands (31.44%) parmi les luthériens. L'Eglise grecque orientale se répartit principalement entre deux nationalités, la roumaine (60.24%) et la serbe (36.79%); c'est du reste la conséquence de la situation légale qui ne connaît d'autre Eglise grecque orientale que l'Eglise grecque orientale roumaine et l'Eglise grecque orientale serbe. C'est par conséquent la population de langue maternelle hongroise qui est le plus faiblement représentée dans l'Eglise grecque orientale, parmi les fidèles de laquelle seulement 1.37 pour cent se sont déclarés Hongrois, respectivement ont été relevés comme Hon-

grois. Par suite d'une magyarisation rapide, 75.60 pour cent des Juifs sont de langue hongroise et seulement 21.79 de langue maternelle allemande, les autres nationalités doivent se contenter de fractions insignifiantes.

Pour faire voir quel a été le développement pour la population de langue hongroise au cours de la dernière période décennale, voici le petit relevé qui se rapporte au Royaume de Hongrie entier :

Culte	Nombres des Hongrois appartenant aux cultes				Augmentation d. ind. plus de lang. hongr. de 1900 à 1910, en %
	chiffres absolus		proportion pour cent		
	1900	1910	1900	1910	
Catholique romain ...	5,034,948	5,924,665	50.70	54.00	17.2
Catholique grec.....	246,718	304,570	13.20	15.00	23.2
Évangélique réformée	2,393,724	2,573,633	98.00	98.20	7.2
Luthérien.....	361,271	418,440	28.00	31.20	15.2
Grec oriental.....	32,063	40,851	1.20	1.20	27.2
Unitaire.....	67,933	73,267	99.00	98.00	7.2
Israélite.....	598,697	705,488	70.20	75.00	17.2
Autre et inc. onnu	6,947	9,602	47.00	55.00	33.2
Ensemble.....	8,742,301	10,050,575	45.40	48.20	15.2

A l'exception de la confession unitaire où la population presque exclusivement hongroise a fait une petite rechute et sans compter le culte évangélique réformé où pour la population de langue maternelle hongroise la possibilité de s'étendre semble presque exclue, pour les autres confessions on constate une forte augmentation de la proportion de la population de langue hongroise. C'est dans le sein des deux Eglises grecques que le nombre proportionnel de la population de langue hongroise a le plus augmenté quoique, par suite de la langue liturgique étrangère, ce soit justement ici que se présentent les plus grands obstacles artificiels qui s'opposent à l'expansion de la population de langue hongroise; l'établissement récent de l'évêché catholique grec de Hajdudorog n'a amené qu'un changement peu important. Sans parler du petit nombre des individus appartenant aux «autres» confessions, ce sont les Juifs qui accusent la plus grande augmentation de la population de langue hongroise.

Si l'on examine à part chacune des nationalités (voir le tableau 32, page 136), on trouve que la proportion des Allemands s'est abaissée pour toutes les confessions où ils sont quelque peu nombreux; d'après ce que nous venons de dire, cette rechute a été la plus grande pour les Israélites où la proportion des Allemands, au cours de dix ans, s'est abaissée de 25.45 à 21.79 pour cent. Les Slovaques ont également perdu du terrain pour tous les cultes, par rapport à leur petit nombre le plus considérablement chez les catholiques grecs où leur nombre proportionnel a diminué de 5.48 à 3.92 pour cent. La cause en est principalement qu'une partie des catholiques grecs ont été recensés lors du dénombrement antérieur comme Slovaques, lors du dernier recensement cependant, conformément à la réalité, comme

Ruthènes. Le nombre proportionnel des Roumains accusent également une diminution pour les deux principales confessions : catholique grecque et grecque orientale ; leur proportion a cependant fort augmenté parmi les « autres » petites confessions (de 9.43 à 17.31%).

Le nombre des unitaires de langue maternelle roumaine a augmenté aussi du double. Dans la confession catholique grecque à laquelle ils appartiennent presque exclusivement, les Ruthènes ont gagné un peu de terrain, les Croates cependant, parmi les catholiques romains, ont perdu du terrain. La proportion des Serbes a diminué un peu dans la confession presque exclusivement grecque orientale, la rechute cependant est plus sensible parmi les individus appartenant à une « autre » confession.

Sur le tableau 33 (page 138), nous montrons la proportion et le développement de la population de langue hongroise suivant les différentes confessions par municipalité aussi. Nous détachons de ce tableau les données intéressantes qui suivent :

Sans parler de la Croatie-Slavonie, il n'y a que deux régions : la rive gauche du Danube et l'angle entre la Tisza et le Maros où, parmi les catholiques romains, la population de langue hongroise ne soit en majorité. C'est en Transylvanie où 92.6 pour cent des catholiques romains sont de langue hongroise que l'Eglise catholique romaine est le plus hongroise, vient ensuite la rive gauche de la Tisza où la proportion pour cent des catholiques romains de langue hongroise est de 90.4%, dans l'angle entre le Danube et la Tisza, de 84.1 pour cent.

C'est dans l'angle entre le Danube et la Tisza que — par suite de l'influence de la capitale — les catholiques grecs présentent le plus grand nombre d'individus de langue maternelle hongroise : 35.8 pour cent, dans l'angle entre la Tisza et le Maros (7.1%) et au-delà du Királyhágó (3.4%), le moins.

Dans les comitats de Borsod, de Hajdu, de Szabolcs et d'Udvarhely, puis dans les villes de Miskolcz, de Debreczen, de Szatmárnémeti les catholiques grecs sont presque tous de langue maternelle hongroise.

C'est la confession évangélique réformée qui — rien que par suite de son extension — est le plus généralement hongroise, pour laquelle il ne se trouve que trois comitats où la proportion des évangéliques réformés de langue maternelle hongroise reste inférieure à 90 pour cent (les comitats de Bács-Bodrog, 56.8%, d'Ung, 74.3% et de Tolna, 86.8%). En Croatie-Slavonie l'état de choses est essentiellement différent. La population de langue hongroise n'y fait pas même les deux tiers de l'Eglise évangélique réformée, dans les municipalités, elle ne varie qu'entre 60—70 pour cent, dans le comitat de Srijem, elle n'atteint pas même la majorité absolue (45.8%).

On constate une grande diversité dans la répartition des luthériens suivant la nationalité. Il y a des comitats dans lesquels, au point de vue du caractère hongrois, les luthériens rivalisent avec les évan-

géliques réformés, comme par ex. dans les comitats de Győr, de Komárom, de Veszprém, de Zala, de Jász-Nagykun-Szolnok, de Szabolcs et de Szatmár où plus de 90 pour cent des fidèles de ce culte sont de langue maternelle hongroise. Les habitants luthériens des villes municipales de Győr, de Hódmezővásárhely, de Kecskemét et de Debreczen sont pour ainsi dire exclusivement Hongrois. Parmi les luthériens d'ailleurs la population de langue hongroise n'a une faible majorité absolue que dans trois régions : dans l'angle entre le Danube et la Tisza (52.9), sur la rive droite du Danube (52.7%) et sur la rive gauche de la Tisza (50.3%). C'est au-delà du Királyhágó qu'on trouve le moins de luthériens hongrois (10.9%).

Parmi les Grecs orientaux la proportion de la population de langue hongroise n'est quelque peu considérable que là où, étant détachés de leur masse, ils se trouvent enclavés entre des confessions hongroises. Parmi les grecs orientaux la population de langue hongroise n'est en majorité absolue qu'à Hódmezővásárhely (75.5%), à Marosvásárhely (53.5) et en outre, elle approche de la majorité à Nagyvárad. Dans cette dernière ville c'est d'autant plus important que le nombre des grecs orientaux y est assez considérable (4649).

Les unitaires sont partout presque exclusivement Hongrois ; même dans le comitat de Hunyad où la proportion des Hongrois est pourtant la plus faible parmi les unitaires, cette proportion s'élève à 92.7%.

Au point de vue de la langue hongroise, la proportion des Israélites se conforme à la force numérique de la population de langue hongroise ; là où, dans la population, les Hongrois sont prépondérants, une forte proportion des Juifs se sont aussi déclarés Hongrois. Les Israélites sont par conséquent le plus hongrois dans l'angle entre le Danube et la Tisza et sur la rive droite du Danube où plus de 90 pour cent d'entre eux sont de langue hongroise.

Dans les autres régions cependant la variation est déjà fort considérable. Le troisième rang est occupé par la région qui accuse la plus faible proportion de la population de langue hongroise : l'angle entre la Tisza et le Maros où malgré cela, 77.3 pour cent des Juifs sont de langue hongroise. Il est probable que la population juive de cette région est originaire, pour la plupart, des contrées hongroises de la Plaine. En général, là où les Juifs vivent parmi des Roumains et des Serbes, ils se déclarent pour la plupart Hongrois, tandis que dans un milieu slovaque ou ruthène ils conservent le plus souvent leur jargon allemand ou le changent éventuellement contre la langue slovaque ou ruthène.

Le tableau 33 déjà mentionné nous fait connaître en même temps les changements que la proportion de la population de langue hongroise a subis pendant les deux dernières périodes décennales dans toutes les confessions. Il ressort de ces données que l'expansion de la population de langue hongroise n'est pas un phénomène fortuit qui se borne à un certain endroit ou à un certain temps, mais une

évolution qui se manifeste dans toutes les régions, pour toutes les confessions, à toutes les époques et qui va son chemin avec une conséquence rigoureuse et une exactitude presque mathématique. Dans toutes les régions de la mère-patrie, on pourrait dire chez toutes les confessions, la population de langue hongroise a augmenté, excepté l'angle entre la Tisza et le Maros où la proportion de la population hongroise appartenant au culte catholique grec s'est abaissée de 7.2% à 7.1%, puis celle de la confession évangélique réformée au-delà du Királyhágó de 98.5 à 98.4 et celle des unitaires de 99.3 à 99.2. Cette variation est donc sans importance, surtout pour ces deux derniers cultes qui sont presque exclusivement hongrois.

10. Connaissance de langues de la population.

Différemment des recensements antérieurs, celui de 1910 a embrassé aussi l'ensemble de la connaissance de langues, c'est-à-dire que parmi les langues parlées à côté de la langue maternelle, on a tenu compte non seulement de la langue indiquée en premier lieu, mais aussi de toutes les langues parlées. Il n'y a pas de doute que cette méthode de dépouillement ne soit la seule qui fasse un jour complet sur la connaissance de langues de la population ; nos données de 1910 sont donc les premières qui nous permettent de saisir l'importance de ce phénomène démographique. Mais comme la manière de dépouiller ces données était cette fois différente de celle dont on s'était servi lors des recensements précédents, la comparaison ne peut embrasser que ceux qui parlent exclusivement le hongrois et qui savent le hongrois, puisque ces données ont été relevées exactement lors des recensements antérieurs aussi.

Dans la mère-patrie la proportion de ceux qui ne savent que le hongrois (voir le tableau 34, page 140) était pour les personnes de langue maternelle hongroise de 79.4 pour cent, dans le Royaume de Hongrie entier de 79.0 pour cent, tous les deux chiffres sont tout à fait les mêmes que ceux fournis par le recensement de 1900. Tandis que dans les périodes décennales antérieures on a constaté que, dans la population de langue maternelle hongroise en partie par suite de l'assimilation des individus de langue étrangère, en partie à cause du mélange des nationalités, le nombre de ceux qui ne parlent que le hongrois a graduellement diminué, dans la période décennale qui vient de passer, cette allure du mouvement semble s'être déjà arrêtée. Ce fait prouve que, grâce à son expansion, la langue hongroise devient de plus en plus une langue intermédiaire, ce qui rend superflu de savoir une autre langue, d'autre part l'assimilation des individus de langue étrangère, surtout dans les villes, est si rapide que la deuxième génération, pour la plupart, ne parle plus la langue de ses parents. Si l'on considère à part les comitats et les municipalités, on peut voir la différence qui existe entre ces deux sortes de municipalités. Dans les villes, la proportion pour cent de ceux qui, parmi les personnes de langue mater-

nelle hongroise, ne savent que le hongrois, s'est élevée de 61.5 à 64.9 pour cent, tandis que dans les comitats on constate une faible rechute de 82.2 à 81.9 pour cent. Parmi les régions ce n'est que dans celles de la Haute-Hongrie qu'on observe une diminution par suite de la forte assimilation ; dans les autres le nombre proportionnel de ceux qui ne savent que le hongrois a partout augmenté parmi les Hongrois.

En examinant maintenant la proportion qui représentent dans la population totale ceux qui ne savent que le hongrois (voir de même le tableau 34, page 140), on trouve que cette proportion — conjointement avec l'expansion de la population de langue maternelle hongroise et avec l'accroissement du nombre de ceux qui ne parlent qu'une seule langue — va augmentant d'une période décennale à l'autre. En 1880, seulement 38.4 pour cent de la population civile ne parlaient autrement que hongrois, en 1890, déjà 43.3 pour cent de la population savaient exclusivement le hongrois. Les nombres proportionnels relatifs au Royaume entier sont : 33.9—38.0. L'allure du mouvement se renforce graduellement dans chaque période décennale, comme le prouve l'augmentation des nombres proportionnels suivants : de 1880 à 1890, 0.8%, de 1890 à 1900, 1.2% et de 1900 à 1910, 2.4 pour cent. Dans les villes cette évolution est d'ailleurs beaucoup plus rapide que dans les comitats ; dans ceux-ci par ex., au cours de la dernière période décennale, la proportion de ceux qui ne savent que le hongrois s'est élevée de 35.1% à 36.8%, dans les villes municipales par contre de 42.5% à 47.8%. On voit donc que, malgré que dans la population urbaine de langue hongroise il y ait beaucoup plus d'individus qui parlent aussi d'autres langues, l'exclusivité de la langue hongroise est beaucoup plus grande dans les villes qu'à la campagne. La rapide magyarisation de nos villes nous offre un exemple éclatant de ce que l'exclusivité de la langue hongroise marche d'un pas égal avec son expansion. A Budapest par ex., en 1880, seulement 20.7 pour cent de la population ne savaient que le hongrois ; en 1910 déjà, 47.2 pour cent. A Kassa, pendant la même époque, cette proportion a sauté de 9.9 à 33.0 pour cent. A Pécs, surtout dans la dernière période décennale, le progrès est fort sensible, de 39.3 à 49.3 pour cent ; à Arad, également pendant les dix dernières années, de 35.3 à 44.3 pour cent. Dans quelques-uns des comitats, le nombre de ceux qui ne savent que le hongrois a augmenté de 4—5 pour cent, par ex. dans les comitats de Nógrád, d'Abauj-Torna.

Il n'est pas dépourvu d'intérêt d'établir la proportion pour cent que représentent par cultes ceux qui ne savent que le hongrois d'une part dans la population de langue hongroise appartenant à chacun des cultes, d'autre part dans la totalité des fidèles du même culte. Ces renseignements se trouvent, par municipalités, sur le tableau 36 (page 142). Nous détachons de ce tableau les résultats généraux, en les opposant aux données relatives à l'année 1900.

Cultes	Proportion pour cent des personnes ne sachant que le hongrois			
	parmi les fidèles de la langue hongroise du culte		dans la totalité des fidèles de ce culte	
	1900	1910	1900	1910
Cath. romain	80,4	80,2	40,2	43,2
Cath. grec	70,1	69,4	9,2	10,4
Ev. réformé	90,4	90,2	88,7	89,2
Luthérien	60,2	59,2	17,0	18,7
Grec oriental.....	57,0	52,2	0,0	0,7
Unitaire	83,4	83,2	82,2	82,2
Israélite	36,2	39,0	25,2	29,2
En général.....	79,0	79,0	35,2	38,0

C'est incontestablement parmi les évangéliques réformés que la langue hongroise est le plus exclusive, puisque, en général, plus des neuf dixièmes d'entre eux ne savent d'autre langue que le hongrois. Chez les unitaires qui sont enclavés parmi d'autres nationalités, l'exclusivité de la langue hongroise n'est plus si générale. Les fidèles hongrois de notre plus grande confession, les catholiques romains, ne parlent pour la plupart qu'une seule langue; quatre cinquièmes d'entre eux ne parlent que le hongrois. Mais comme un grand nombre d'entre eux ont une autre langue maternelle, dans la totalité des catholiques romains seulement 43,2 pour cent ne parlent que hongrois. Quant aux individus à une seule langue, — chose étrange — le rang suivant est tenu par une confession dont seulement une minorité insignifiante est de langue hongroise: les catholiques grecs. Presque 70 pour cent des catholiques grecs de langue hongroise ne parlent autrement que hongrois et pourtant les catholiques grecs sont réduits à se servir d'une langue liturgique étrangère. Ceux des catholiques grecs qui ne parlent que le hongrois constituent un dixième de la totalité des catholiques grecs. Parmi les luthériens hongrois seulement 60 pour cent ne parlent qu'une seule langue et ce ne sont que 18,7 pour cent de la totalité des luthériens qui parlent exclusivement le hongrois. La proportion de ceux qui ne savent que le hongrois est relativement fort élevée chez les grecs orientaux de langue hongroise, vu que les fidèles de ce culte ressortissent sans exception à des organisations ecclésiastiques de langue étrangère et que les grecs orientaux de langue hongroise vivent aussi pour la plupart dans un milieu étranger. Dans la totalité des grecs orientaux le nombre proportionnel de ceux qui ne savent que le hongrois est naturellement fort insignifiant. Par suite de leurs occupations, de leur culture intellectuelle et de la circonstance qu'ils résident dans les villes, les Juifs sont pour la plupart polyglottes, de sorte que parmi eux — en ne considérant que les Juifs de langue maternelle hongroise — le nombre proportionnel de ceux qui ne parlent que le hongrois est le plus faible (39,0 pour cent). Pour l'ensemble des israélites cependant — du moins par rapport aux autres confessions — la proportion de ceux qui ne savent que le hongrois est assez considérable.

Sans détailler, par municipalités, ces données, nous nous bornons à signaler quelques extrêmes qui

saute aux yeux. C'est parmi les catholiques romains hongrois des comitats de Csongrád (98,5%) et de Jász-Nagykun-Szolnok (97,9%) que la langue hongroise est le plus exclusive. Il y a, en outre, 13 municipalités où plus de 90 pour cent des catholiques romains hongrois ne savent d'autre langue que le hongrois. Le nombre proportionnel de ceux, par contre, qui ne parlent qu'une seule langue est le plus faible parmi les Hongrois catholiques romains de la ville de Selmeczbánya (15,6%) qui commence récemment à se magyariser et où une grande partie des habitants ont déclaré être Hongrois, mais qui parlent encore la langue slovaque. Tandis que dans la mère-patrie, même dans la région qui accuse la proportion la plus faible: dans l'angle entre la Tisza et le Maros, les personnes qui ne savent que le hongrois atteignent le nombre proportionnel de 70 pour cent parmi les catholiques romains hongrois, en Croatie-Slavonie cette proportion s'abaisse à 34,4 pour cent, ce qui indique que les Hongrois de Croatie-Slavonie sont fort exposés au danger d'être croatisés. C'est dans le comitat de Hajdu que les catholiques grecs sont la plus purement hongrois, dont 99,1 pour cent ne savent que le hongrois; dans le comitat de Szabolcs aussi leur proportion est supérieure à 90 pour cent. Dans le comitat de Sáros cependant seulement 18,7 pour cent des catholiques grecs hongrois se servent exclusivement de la langue hongroise. Quant aux évangéliques réformés, il y a naturellement un grand nombre de comitats où la proportion de ceux qui ne savent que le hongrois s'élève au-dessus de 90 pour cent. Sans parler de la Croatie-Slavonie où cette proportion s'abaisse à 57,3 pour cent, dans la mère-patrie elle-même la situation est la plus défavorable au-delà du Királyhágó où seulement 72,8 pour cent des évangéliques réformés hongrois parlent exclusivement le hongrois, 27,2 pour cent d'entre eux parlent, par conséquent, une autre langue aussi, surtout le roumain ou l'allemand. Ce qui prouve cependant que récemment au moins il n'y a pas de roumanisation, c'est que pendant les 10 dernières années ce nombre proportionnel a augmenté de 2,1 pour cent, c'est-à-dire qu'en Transylvanie parmi les évangéliques réformés hongrois le nombre de ceux qui savent exclusivement le hongrois est à présent plus élevé que dix ans auparavant. Pour les catholiques romains la proportion n'a pas changé, quoiqu'on doive faire remarquer que dans cette région parmi les catholiques romains hongrois le nombre de ceux qui se servent exclusivement de la langue hongroise est plus élevé que parmi les évangéliques réformés; dans les autres régions, par contre, c'est l'inverse qui a lieu. En Transylvanie aussi, le comitat de Csík seul fait pencher la balance en faveur des catholiques romains. C'est à la population de pure race hongroise qu'appartiennent les catholiques romains de ce comitat, lesquels constituent d'ailleurs la plus grande masse de la population catholique romaine de la Transylvanie, et dont 95,3 pour cent ne parlent que le hongrois. Dans la plupart des

municipalités d'au-delà du Királyhágó on constate le progrès satisfaisant que les catholiques romains aussi bien que les évangéliques réformés ont la tendance à ne parler qu'une seule langue; on voit donc que la génération nouvelle est réduite de moins en moins à connaître la langue roumaine qu'auparavant, peut-être aussi que depuis peu les Roumains à leur tour savent de plus en plus le hongrois. Voici les proportions relatives à la Transylvanie, datant des années 1900 et 1910.

	Proportion pour cent des catholiques rom. et des évang. réformés de langue hongroise qui ne savent que le hongrois			
	catholiques rom.		évang. réformés	
	1900	1910	1900	1910
Comitat d'Alsó-Fehér	32,2	36,2	41,2	45,2
» de Beszterce-Naszód ...	25,2	23,2	28,2	28,2
» » Brassó	60,2	62,2	65,2	68,2
» » Csík	96,2	95,2	72,2	78,2
» » Fogaras	37,2	46,2	49,2	47,2
» » Háromszék	94,2	92,2	94,2	93,2
» » Hunyad	39,2	51,2	35,2	52,2
» » Kis-Küküllő	54,2	57,2	55,2	63,2
» » Kolozs	47,2	53,2	55,2	58,2
Ville munic. de Kolozsvár...	63,2	67,2	75,2	75,2
Comitat de Maros-Torda.....	81,2	82,2	84,2	85,2
Ville m. de Marosvásárhely	70,2	76,2	85,2	86,2
Comitat de Nagy-Küküllő	48,2	52,2	56,2	60,2
» » Szeben.....	39,2	42,2	41,2	41,2
» » Szolnok-Doboka.....	36,2	41,2	42,2	47,2
» » Torda-Aranyos	45,2	53,2	56,2	58,2
» » Udvarhely	96,2	96,2	95,2	96,2
Ensemble.....	80,2	80,2	70,2	72,2

Sur les 17 municipalités il y en a à peine une ou deux où la proportion de ceux qui ne savent que le hongrois ait diminué pendant les 10 dernières années et même si nous voyons une diminution pour l'une des confessions, pour l'autre, par contre, nous constatons une amélioration (les comitats de Beszterce-Naszód, de Csík, de Fogaras, de Szeben, d'Udvarhely). Ce n'est que dans le comitat de Háromszék que pour tous les deux cultes le nombre des individus ne sachant qu'une langue ait diminué, comitat qui — comme on le voit — présente sous tous les rapports les conditions les plus défavorables. Par contre, dans le comitat de Hunyad, dont la population hongroise accuse un développement rapide, toutes les deux confessions hongroises ont fait de grands progrès dans la direction de ne parler qu'une seule langue, sans doute par suite d'une immigration d'ouvriers mineurs, venus de contrées purement hongroises.

La confession d'Augsbourg, conformément à sa répartition et à sa dispersion, présente de grands extrêmes. Dans quelques comitats, les luthériens rivalisent avec les évangéliques réformés au point de vue de l'exclusivité de la langue hongroise, par ex. dans les comitats de Győr, de Somogy, de Vas, de Veszprém, de Csongrád, dans les villes municipales de Hódmezővásárhely, de Kecskemét et, qui plus est, dans le comitat de Sopron, parmi les luthériens, la proportion est décidément plus favorable (85,1

pour cent) que parmi les évangéliques réformés de langue hongroise. En général, parmi les luthériens de langue hongroise d'au-delà du Danube, le nombre de ceux qui ne savent que le hongrois est si considérable (82,6 pour cent) que la proportion dépasse de beaucoup celles de toutes les autres régions. Le nombre de ceux qui ne parlent que hongrois est le plus faible (36,0%) parmi les luthériens qui habitent sur la rive gauche du Danube; ici, de même que dans les comitats limitrophes de l'autre région de la Haute-Hongrie, cette proportion s'abaisse même au-dessous de 20 pour cent.

Les grecs orientaux de langue hongroise savent le moins une autre langue dans le comitat de Csongrád, où 91,1 pour cent d'entre eux ne parlent que hongrois; ceux des comitats de Háromszék (86,0), de la ville de Hódmezővásárhely (84,7) et du comitat d'Udvarhely (84,5) ne savent également qu'une seule langue; dans le comitat de Baranya, par contre, seulement 20,5%, à Versecz seulement 13,6%, à Fiume seulement 8,7% des grecs orientaux de langue hongroise ne savent d'autre langue que le hongrois.

Les proportions des unitaires présentent peu de variations; il mérite cependant d'être remarqué que dans le comitat d'Alsó-Fehér le nombre proportionnel de ceux qui ne savent que le hongrois s'est abaissé à 36,2 pour cent, il est par conséquent inférieur à celui des catholiques romains et des évangéliques réformés du même comitat. Il en est de même pour le comitat de Kolozs.

Les israélites de langue hongroise présentent une particularité intéressante au point de vue de la langue dont ils se servent exclusivement. Il est remarquable que parmi les israélites de langue hongroise le plus grand nombre de ceux qui ne savent que le hongrois ne se trouvent pas là où la population hongroise marque également la proportion la plus élevée, c'est-à-dire dans la région entre le Danube et la Tisza, mais sur la rive gauche de la Tisza, puisque, entre le Danube et la Tisza, les grandes masses des israélites de Budapest qui, par suite de leurs relations d'affaires, parlent pour la plupart l'allemand, font pencher la proportion à 38,2 pour cent. Sur la rive gauche de la Tisza, par contre, la moitié des Juifs hongrois ne savent plus d'autre langue que le hongrois (50,1 pour cent). Le caractère le plus purement hongrois nous est présenté par les israélites du comitat de Hajdu, dont 64,1 pour cent ne savent que le hongrois. Dans les comitats de Jász-Nagykun-Szolnok, de Szabolcs et d'Udvarhely, puis dans la ville de Nagyvárad cette proportion s'élève au-dessus de 55 pour cent. Parmi les municipalités de la mère-patrie, c'est dans les comitats d'Árva (8,4%) et de Trencsén (9,3%) que, pour les israélites, le nombre proportionnel de ceux qui ne savent que le hongrois, est le plus faible.

Quant aux autres langues qui se parlent à côté de la langue maternelle, ce qui importe le plus, c'est d'établir le nombre de ceux qui parlent la langue d'Etat hongroise et de constater comment la con-

naissance s'en est propagée parmi les habitants non-hongrois et en général dans la population totale. Sur l'étendue entière du Royaume de Hongrie, près de deux millions de la population non-hongroise (1,939.987) parlaient le hongrois, soit 17.9 pour cent de la population totale non-hongroise. Lors du premier recensement cette proportion n'était que de 13.6 pour cent, le progrès en est par conséquent incontestable. Y compris aussi la population de langue maternelle hongroise, le nombre de ceux qui parlent le hongrois est près de 12 millions (11,990.562), ce qui constitue déjà une forte majorité absolue de la population. En ne tenant pas compte de la Croatie-Slavonie où le privilège de la langue croate entrave l'expansion de la langue hongroise, la progression qui a lieu dans la mère-patrie elle-même est de beaucoup plus satisfaisant sur ce terrain. Ici 22.5 pour cent de la population non-hongroise parlent déjà le hongrois (en 1900 seulement 16.9 pour cent) et près de deux tiers de la population totale, 64.7 pour cent comprennent la langue officielle de l'État. Depuis 1900, quand la proportion était de 59.6 pour cent, on peut observer une amélioration considérable. Ce progrès paraît encore plus important, si nous comparons ces données à celles des périodes décennales antérieures. Dans la population civile, le nombre des personnes qui savaient le hongrois :

Année du recensement	parmi les non-Hongrois		en général		Augmentation proportionnelle	
	en chiffres	%	en chiffres	%	parmi les non-Hongrois	en général
1880.....	817.771	11.1	7,221.841	52.2	—	—
1890.....	1,078.487	13.2	8,436.423	55.7	2.7	3.2
1900.....	1,365.764	16.2	9,954.598	59.5	3.0	3.2
1910.....	1,851.910	22.2	11,725.821	64.7	5.4	5.2

Période décennale	Augmentation ou diminution (—) du nombre des personnes			
	qui savaient le hongrois	%	qui ne savaient pas le hongrois	%
1880—1890.....	1,214.589	16.2	198.803	3.1
1890—1900.....	1,518.175	18.0	40.411	0.2
1900—1910.....	1,779.223	17.2	- 351.597	- 5.2

L'expansion de la langue hongroise présente donc non seulement une tendance continue, mais aussi graduellement croissante. Dans la dernière période décennale cette évolution était déjà si rapide que le nombre de ceux qui ne savent pas le hongrois a considérablement diminué — de plus de 5 pour cent.

Le tableau 37 (voir page 144) donne, par municipalités, les données relatives à la connaissance de la langue hongroise, en les rapprochant, pour la population totale, de celles du recensement précédent, pour la population civile de celles de l'année 1880. Ces données nous fournissent des preuves éloqu coastes de l'expansion conséquente et irrésistible de la langue hongroise. Dans le pays entier il n'y a pas une seule municipalité, dans laquelle la proportion de ceux qui savent le hongrois ait fait une rechute au cours des dix dernières années, on constate, au

contraire, dans toutes les municipalités, surtout dans les villes, un développement fort considérable. Le résultat est encore plus satisfaisant, si l'on compare les données de l'année 1900 aux plus anciennes qui soient à notre disposition : celles de 1880. Voici, par municipalités, ces proportions :

Régions	Proportion pour cent des personnes qui			
	dans la population non-hongroise		dans la population civile totale	
	1880	1910	1880	1910
Rive droite du Danube.....	19.2	38.2	74.0	89.0
Rive gauche du Danube.....	6.2	17.2	30.2	44.2
Région entre le Danube et la Tisza.....	22.7	41.2	77.2	89.2
Rive droite de la Tisza.....	9.7	22.7	48.2	64.2
Rive gauche de la Tisza.....	17.0	22.2	54.2	70.2
Angle entre la Tisza et le Maros.....	6.2	18.2	20.2	36.2
Région au-delà du Királyhágó.....	7.2	15.2	35.2	44.2
Fiume, ville et district.....	0.2	10.2	2.2	21.2
Hongrie proprement dite.....	11.7	22.2	52.2	64.7
Croatie-Slavonie.....	1.2	2.2	3.2	6.2
Royaume de Hongrie.....	9.1	17.2	46.2	57.2
Dont { comitats.....	8.2	16.2	44.7	53.2
villes municipales.....	25.2	43.7	68.2	85.2

Sans parler de la Croatie-Slavonie, sur laquelle la loi relative à l'enseignement de la langue hongroise ne s'étend pas et où la langue de la vie officielle et économique n'est pas le hongrois, on observe une progression dans toutes les régions. Pour la population nonhongroise le développement est le plus favorable dans la région entre le Danube et la Tisza et sur la rive droite du Danube où ce nombre proportionnel a d'ailleurs été et est encore le plus élevé. On est, par contre, surpris que dans la région qui, au point de vue de la connaissance de la langue hongroise, est la troisième en rang, sur la rive gauche de la Tisza, l'expansion de la langue hongroise n'accuse que des dimensions modérées. Ici ce sont surtout les grandes masses et l'accroissement assez rapide de la population non-hongroise des comitats de Máramaros et de Bihar qui retardent l'augmentation du nombre proportionnel. Défalcation faite de ces deux comitats, pour la population non-hongroise cette proportion s'élève de 26.4 à 33.3 pour cent, ce qui est déjà de beaucoup plus favorable, mais ne laisse pas d'être encore beaucoup inférieure aux proportions d'accroissement des autres régions. C'est pourtant dans cette région que se trouve le comitat de Békés où cette proportion s'est accrue de 45.5 pour cent à 71.5, par conséquent, à l'exception du comitat d'Esztergom (29.1—55.7), le plus considérablement parmi tous les comitats. Pareil est le changement qui s'est produit dans presque chacune des villes. En réunissant toutes les villes municipales, on constate que dans la population non-hongroise le nombre proportionnel de ceux qui parlent le hongrois s'est élevé de 25.4 à 43.7 pour cent pendant ces 30 années. Dans quelques-unes des villes l'expansion de la langue hongroise a été pour ainsi dire soudaine comme par ex. la proportion s'est élevée à Pécs de 35.0 à

73.8%, à Sopron de 25.2 à 54.1%, à Pozsony de 18.8 à 47.9, à Szabadka de 22.7 à 52.3%, à Szeged de 52.0 à 84.8%, à Budapest de 34.4 à 71.8%, à Kassa de 31.5 à 60.6%, à Arad de 47.2 à 75.2%, à Temesvár de 29.4 à 59.4%.

L'augmentation de la proportion qui s'est produite dans la population civile totale ne dépend pas seulement de l'expansion de la langue hongroise, mais aussi, et en grande partie, de la proportion d'accroissement de la population de langue hongroise. Là où les deux tendances du développement progressent d'une manière favorable, ce sont les proportions de la population sachant le hongrois qui accusent l'augmentation la plus considérable. C'est donc dans les deux régions de la Haute-Hongrie, puis dans l'angle entre la Tisza et le Maros que le nombre proportionnel a le plus augmenté et où l'accroissement atteint 14—16 pour cent. Dans quelques municipalités l'augmentation est encore plus forte, dans le comitat de Moson par ex. elle a passé de 32.4 à 59.4%, à Selmeczbánya de 17.4 à 55.9%, à Pozsony de 31.6 à 69.2%, à Szabadka de 4.7 à 80.2%, à Ujvidék de 42.5 à 64.4%, à Budapest de 71.7 à 96.1%, à Kassa de 58.8 à 90.6%, à Temesvár de 43.8 à 79.9%, à Versecz, de 11.1 à 39.0%, à Pancsova de 15.2 à 43.7%, à Fiume où, 30 ans auparavant, il y avait à peine quelques centaines de personnes sachant le hongrois (2.3%), en 1910 leur nombre s'était déjà élevé à 21.9%.

En ne considérant que le développement des 10 dernières années, la progression est naturellement moindre, dans quelques municipalités elle est cependant assez considérable et en moyenne générale aussi, comme on vient de le voir, elle est presque aussi forte que celle des deux périodes décennales précédentes ensemble.

Dans plusieurs municipalités, cette fois aussi, ceux qui savent le hongrois ont atteint la majorité en partie dans la population de langue étrangère, en partie dans la population totale. Ainsi par ex. dans l'ensemble de la population ceux qui savent le hongrois ont obtenu la majorité absolue dans les comitats de Moson et de Bars, à Selmeczbánya, dans le comitat de Pozsony et à Zombor.

Sur les 90 municipalités de la mère-patrie, dans 62 ceux qui savent le hongrois sont déjà en majorité absolue et il n'y a que 28 municipalités où ils n'ont pas encore atteint la majorité absolue. Depuis 1880, sous ce rapport, l'état de choses a varié ainsi :

	Nombre des municipalités où ceux qui savent le hongrois				
	sont en majorité absolue		ne sont pas en majorité absolue		ensemble
	1880	1910	1880	1910	
Comitats.....	30	38	33	25	63
Villes municipales.....	18	24	9	3	27
Ensemble.....	48	62	42	28	90

Le nombre des comitats où ceux qui savent le hongrois sont en majorité absolue s'est élevé de 30 à 38 et celui des villes municipales de 18 à 24 pendant ces 30 années. L'amélioration est surtout grande

pour les villes parmi lesquelles il n'y a plus que 3 (Versecz, Pancsova, Fiume) où ceux qui savent le hongrois ne soient pas en majorité absolue.

Il est remarquable que, en 1880, dans 13 comitats et dans une ville municipale (Fiume) la proportion de ceux qui savent le hongrois n'avait pas même atteint 10 pour cent, en 1900 cependant il ne s'est plus trouvé qu'une seule municipalité de cette sorte (Árva 9%) et, qui plus est, dans 7 de ces 14 municipalités la proportion s'est même élevée au-dessus de 20%.

En Croatie-Slavonie la langue hongroise ne se propage que par l'immigration de Hongrois qui imposent à une partie de la population indigène leur parler hongrois. Dans la Slavonie elle-même où tend de préférence l'immigration hongroise, la situation s'est modifiée depuis 1880 ainsi :

Municipalités	Population civile totale		Individus sachant le hongrois			
	1880	1910	chiffres absolus	1880	1910	pour cent
Comitat de Požega.....	166.374	263.690	7.339	23.217	4.2	8.2
Comitat de Srijem.....	285.042	394.172	20.096	42.585	7.0	10.2
Zemun, ville m.....	11.836	15.835	1.221	2.578	10.2	16.2
Comit. de Virovitica.....	165.163	240.694	22.472	50.623	13.2	21.2
Osijek, ville mun.....	18.201	28.505	3.155	8.371	17.2	29.2
Slavonie.....	646.616	942.296	54.273	122.374	8.2	13.2

Le nombre de ceux qui savent le hongrois est le plus considérable dans le comitat de Virovitica, le plus voisin de la mère-patrie, et dans la ville municipale d'Osijek, mais même dans la ville de Zemun, quoique plus éloignée, 1 habitant sur 6 sait le hongrois. Quant à la Slavonie entière, la proportion de ceux qui savent le hongrois est de 13.6 pour cent, proportion, par conséquent, qui ne diffère pas beaucoup de celles qu'on constate aussi dans quelques comitats de la Hongrie proprement dite (Árva, Liptó, Trencsén, Krassó-Szörény, Szeben, Fogaras).

Nous donnons aussi sur une carte graphique, par arrondissements, le nombre proportionnel de ceux qui savent le hongrois (voir la carte X.). Cette carte ressemble beaucoup à celle qui fait ressortir la proportion de la population de langue hongroise, les nuances seules sont un peu plus foncées dans la plupart des arrondissements et des villes, puisque ceux qui savent le hongrois sont partout plus nombreux que les individus de langue hongroise. Les renseignements sur les villes se trouvent aussi séparément et en détail sur le tableau 38 (voir page 148). Nous détachons de ce tableau le résumé des données relatives à la mère-patrie :

	Proportion pour cent des individus qui savent le hongrois			
	dans la population non hongroise		dans la population totale	
	1880	1910	1880	1910
Villes municipales.....	25.2	52.2	72.2	89.2
Villes à conseil organisé.....	26.2	44.2	74.2	86.2
Villes, ensemble.....	27.2	49.2	73.2	88.2
Campagne (communes).....	9.2	19.2	48.2	58.2
Hongrie.....	11.7	22.2	52.2	64.7

Dans les villes la connaissance de la langue hongroise est incomparablement plus répandue qu'à la campagne et parmi les villes ce sont les villes municipales populeuses et plus avancées au point de vue de la civilisation et de la communication qui le remportent sur les autres. De nos jours ce n'est qu'un peu plus du dixième de la population urbaine qui ne sait pas le hongrois, tandis que plus de 40 pour cent de la population rurale ne comprend pas la langue d'Etat. A la campagne le progrès est insignifiant, on peut cependant espérer qu'à l'avenir cette allure du mouvement sera plus vive, ce qui peut être conclu du fait que pendant la dernière période décennale l'augmentation du nombre proportionnel a été presque égale à celle des deux périodes décennales antérieures ensemble.

Dans quelques villes il s'est produit un changement pour ainsi dire subit pendant les 30 dernières années. Pour ne citer que quelques exemples, le nombre de ceux qui savent le hongrois s'est accru à Kőszeg de 46.1 à 88.5%, à Kismarton de 19.6 à 59.3%, à Breznóbánya de 11.6 à 50.4%, à Kőrmöczbánya de 20.7 à 62.5%, à Nyitra de 42.2 à 80.0%, à Zólyom de 28.4 à 73.4%, à Dobsina de 19.4 à 66.0% pendant ce temps.

Dans toutes les régions, les villes ont l'avantage ci-dessus indiqué sur la campagne. En comparant par villes et campagne les nombres proportionnels du dernier recensement, on obtient le résultat suivant :

Régions	Proportion pour cent de ceux qui, dans la population totale, savaient le hongrois		
	Populat. urbaine	Populat. rurale	En général
Rive droite du Danube.....	94.5	81.4	82.5
Rive gauche du Danube.....	68.5	41.5	44.5
Région entre le Danube et la Tisza	95.1	83.5	89.1
Rive droite de la Tisza.....	83.5	60.5	64.1
Rive gauche de la Tisza.....	97.5	65.5	70.5
Angle entre la Tisza et le Maros...	69.5	30.5	36.5
Région au-delà du Királyhágó ...	78.5	39.5	44.5
Hongrie proprement dite.....	83.1	58.7	64.7
Croatie-Slavonie.....	14.7	5.7	6.5
Royaume de Hongrie.....	83.7	51.5	57.4

Abstraction faite de la Croatie-Slavonie, dans toutes les régions la majeure partie de la population urbaine sait le hongrois. Même en Transylvanie presque les quatre cinquièmes de la population urbaine parlent la langue d'Etat, quoiqu'ici seulement 39 pour cent de la population rurale sachent le hongrois. La différence qui existe, au point de vue de la connaissance de la langue hongroise, entre la population rurale et la population urbaine est semblable ou même plus grande dans l'angle entre la Tisza et le Maros, où les villes populeuses, Arad et Makó, améliorent considérablement la proportion de la population urbaine.

Sur le territoire de la Croatie-Slavonie également, la connaissance de la langue hongroise est plus forte dans les villes qu'à la campagne, mais ici,

dans tous les deux groupes, le nombre proportionnel est très faible. A l'aide de la garnison hongroise, il s'élève le plus considérablement dans la ville de Brod où il atteint 37.8%, mais dans la population civile aussi il dépasse 30 pour cent (31.7%). Outre la ville d'Osijek déjà mentionnée, c'est encore à Petrovaradin, ville située en face d'Újvidék, sur l'autre rive du Danube, que la proportion de ceux qui savent le hongrois atteint 20 pour cent.

Nous avons vu plus haut que dans la totalité de la population non-hongroise, la proportion de ceux qui savent le hongrois est de 17.9, et dans la mère-patrie elle-même, de 22.5 pour cent. Il est maintenant important de savoir à quel degré les diverses nationalités possèdent la langue hongroise et si, sous ce rapport, on peut constater un progrès chez les différentes nationalités. Les données qui s'y rapportent se trouvent relevées par municipalités sur le tableau 39 (voir page 152). Pour la mère-patrie, nous donnons les résultats fournis par ce tableau, complétés par les chiffres absolus aussi :

Langue maternelle	Individus						
	qui savent le hongrois		qui ne savent pas le hongrois		qui savent le hongrois %		
	1900	1910	1900	1910	1900	1910	
Allemands...	618.841	756.971	1,380.219	1,146.386	-233.833	31.0	30.5
Slovaques...	301.587	417.306	1,700.578	1,529.051	-171.527	15.1	21.4
Roumains...	246.523	373.892	2,552.036	2,574.364	+ 22.328	8.5	12.7
Ruthènes...	35.761	64.915	389.013	399.365	+ 10.352	8.4	14.0
Croates.....	43.004	59.939	148.428	134.869	- 13.559	22.5	30.5
Serbes.....	50.634	76.687	337.103	384.829	+ 47.726	11.5	16.5
Autres.....	88.379	126.149	244.629	275.263	+ 30.634	26.5	31.4
Ensemble...	1,384.729	1,875.789	6,802,006	6,444,117	-357,889	16.5	22.5

C'est parmi les Allemands qu'on trouve le plus grand nombre de ceux qui savent le hongrois, ce qui s'explique par le fait qu'une grande partie des Allemands sont dispersés sur le domaine de la langue hongroise, et une autre partie est en contact immédiat avec le territoire linguistique hongrois. La plupart des Allemands sont en outre citadins et dans les villes la magyarisation se fait plus vite. Une autre cause pour laquelle les Allemands apprennent la langue hongroise en plus grand nombre, c'est qu'ils sont plus instruits que les autres nationalités et à l'école également, ils s'approprient mieux la langue hongroise. Ce qui fait encore que la langue hongroise est plus répandue parmi les Allemands, c'est que plus du dixième des Allemands sont israélites qui rien que par leurs occupations sont astreints à connaître la langue hongroise. Après les Allemands, c'est parmi les petites nationalités «autres» qu'on relève le plus grand nombre de ceux qui savent le hongrois. Ce sont surtout les Bounievatzes qui rehaussent ici la proportion, dont près de la moitié parlent déjà le hongrois. Voici les nombres proportionnels de ceux qui savent le hongrois :

parmi des	Bounievatzes (Chokatzes)	48.0%
>	> Wendes.....	34.1%
>	> Tziganes.....	25.0%
>	> Tchèques-Moraves.....	32.1%
>	> Polonais.....	16.4%
>	> Italiens.....	14.5%
>	> Bulgares.....	29.0%

La connaissance de la langue hongroise est en outre assez favorable parmi les Croates dont plus de 30 pour cent savent le hongrois. La situation de la langue hongroise est la plus défavorable parmi les Roumains et les Ruthènes dont 13—14 pour cent seulement parlent le hongrois. Le progrès cependant, surtout chez les Ruthènes, est assez remarquable pendant les 10 dernières années. Comme on le voit, ces deux nationalités exceptées, pour les autres on en est venu au point que le nombre de ceux qui ne savent pas le hongrois a commencé, absolument aussi, à diminuer.

En examinant séparément, par sexes, la proportion de ceux qui savent le hongrois, on constate pour toutes les nationalités qu'il y a plus d'hommes sachant le hongrois que de femmes. Cela s'explique par la différence qui existe entre les degrés d'instruction des deux sexes, puis par le fait que beaucoup plus d'hommes viennent chercher du travail dans les villes et les établissements industriels fréquentés où ils ont plus d'occasions d'apprendre la langue hongroise. Pour les hommes, le service militaire est également un bon maître de langue. Pour démontrer combien le service militaire et la vie favorisent, pour les hommes, la connaissance de la langue hongroise, il suffira de comparer, par groupes d'âge, les données relatives aux deux sexes :

Groupes d'Age	Proportion pour cent des individus de langue maternelle non-hongroise					
	parmi les hommes		parmi les femmes		dans la population totale	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910
Agés de moins de 3 ans	1.1	1.1	1.1	1.1	1.1	1.1
> > 3 à 5 ans.....	3.5	4.5	4.1	4.7	4.0	4.5
> > 6 à 11 >.....	15.5	25.5	14.5	24.5	15.0	25.0
> > 12 à 14 >.....	23.7	37.5	20.5	34.0	22.5	35.5
> > 15 à 19 >.....	25.7	34.5	21.4	30.5	23.5	32.5
> > 20 à 29 >.....	28.5	36.5	19.5	25.0	23.5	30.5
> > 30 à 39 >.....	26.5	35.5	15.0	20.7	20.5	27.5
> > 40 à 49 >.....	24.5	29.0	13.0	18.0	18.5	22.5
> > 50 à 59 >.....	21.0	25.0	11.0	14.5	16.7	19.0
> > 60 à 69 >.....	20.1	20.0	10.5	13.0	15.5	16.5
> > 70 à 79 >.....	18.1	18.0	9.5	10.5	13.5	14.5
> > plus de 80 ans	14.7	16.5	9.5	10.1	11.5	13.0
En général.....	20.1	26.5	13.5	18.0	16.0	22.5

Avant de fréquenter l'école, grâce à leur grande facilité de parole, les filles apprennent encore mieux le hongrois que les garçons, mais à l'âge de scolarité obligatoire, sous le rapport de la connaissance de la langue hongroise, les filles sont déjà dépassées par les garçons, parce que le nombre des filles qui fréquentent l'école est moins grand et qu'elles y restent moins longtemps. Chez les filles, le temps perdu ne peut plus être réparé par la vie, tandis que chez les garçons la connaissance plus profonde de la langue est encore augmentée par la vie, surtout par

le service militaire, de sorte que parmi les individus âgés de 20 à 29 ans le nombre de ceux qui savent le hongrois est plus considérable que parmi les personnes de 15 à 19 ans.

Si l'on compare les nombres proportionnels à ceux relevés 10 ans auparavant, on observe, dans tous les groupes d'âge, pour les hommes aussi bien que pour les femmes, une amélioration importante. Le fait que, à l'âge où les enfants sont obligés de fréquenter l'école de tous les jours et l'école complémentaire, puis dans le groupe qui comprend les jeunes gens âgés de 15 à 19 ans qui viennent de quitter l'école, on peut constater une importante amélioration du nombre proportionnel, sert de preuve que l'école répand récemment la connaissance de la langue hongroise mieux qu'autrefois.

On obtient des résultats fort intéressants, si l'on examine, à l'époque des deux recensements, le nombre proportionnel des individus sachant le hongrois parmi ceux qui sont nés dans la même année. Ceux qui, en 1900, étaient âgés de 20 à 29 ans, en 1910 appartenaient déjà dans leur totalité au groupe d'âge de 30 à 39 ans, de sorte que la proportion de ceux qui savent le hongrois — supposé que les conditions n'aient pas changé — devrait être restée la même que dix ans auparavant. Nous trouvons, par contre, les modifications suivantes :

Années de naissance	Individus sachant le hongrois						Augmentation de la proportion		
	parmi les hommes		parmi les femmes		dans la population totale		pour les hommes	pour les femmes	en général
	1900	1910	1900	1910	1900	1910			
1871—1880.....	25.5	35.5	19.5	30.7	23.5	27.5	+ 7.5	+ 1.5	+ 4.5
1861—1870.....	26.5	29.5	15.0	16.0	20.5	22.5	+ 2.5	+ 1.0	+ 1.5
1851—1860.....	24.5	25.0	13.5	14.5	18.5	19.5	+ 0.5	+ 0.5	+ 0.5
1841—1850.....	21.5	20.5	11.5	12.0	16.0	16.5	- 0.5	+ 0.5	- 0.5
1831—1840.....	20.5	18.5	10.5	10.5	15.5	14.5	- 1.0	+ 0.5	- 0.5

Les nombres qui se trouvent dans les trois dernières rubriques montrent combien la vie propage, à l'âge adulte, la connaissance de la langue hongroise dans la population de langue maternelle autre que hongroise. C'est la jeune génération qui est la plus susceptible sous ce rapport et vers les groupes d'âge supérieurs le nombre de ceux qui, pendant ce temps-là, ont appris le hongrois diminue graduellement. Il y a aussi de grandes différences, sous ce rapport, entre les hommes et les femmes, ce qui est surtout surprenant pour les personnes âgées de 20 à 29 ans ; ce sont de nouveaux 7 pour cent des hommes de cet âge qui, en dix ans, apprennent la langue hongroise, et seulement 1.8 pour cent des femmes du même âge. Ce grand écart ne peut être expliqué que par le service militaire, qui fait apprendre le hongrois à un très grand nombre d'individus de langue étrangère. Parmi les soldats de langue maternelle non-hongroise qu'on a recensés, en 1900 35.1 pour cent savaient le hongrois, en 1910 cependant 45.4 pour cent ; ce sont des nombres propor-

tionnels beaucoup plus élevés que ceux relatifs à la totalité des hommes de l'âge correspondant qui savent le hongrois, quoiqu'il se soit trouvé aussi beaucoup de sujets étrangers parmi les soldats de langue maternelle autre que hongroise. Il mérite d'être signalé qu'au-delà de l'âge de 50 ans, les hommes n'apprennent plus le hongrois, il y en a même quelques-uns qui désapprennent la langue hongroise, après l'avoir parlée auparavant. Les différences qui existent au point de vue de la mortalité et de l'émigration entre les nationalités qui savent la langue hongroise et qui ne la savent pas peuvent d'ailleurs contribuer à ce changement.

Pour compléter nos renseignements sur la connaissance de la langue hongroise, nous publions encore les données qui montrent dans quelle mesure les fidèles non-hongrois des divers cultes apprennent la langue hongroise (voir le tableau 42, page 156). Voici les données relatives à la mère-patrie comparées aux résultats du recensement de 1900 :

Cultes	Sur 100 individus de langue non-hongroise appartenant aux cultes indiqués à côté, savaient le hongrois		Amélioration du nombre proportionnel
	1900	1910	
	Catholiques romains.....	21%	
Catholiques grecs	11%	15%	4%
Évangéliques réformés	38%	46%	8%
Luthériens	25%	32%	6%
Grecs orientaux	7%	11%	4%
Unitaires	52%	44%	- 7%
Israélites	37%	45%	8%
Autres	18%	27%	8%
En général.....	16%	22%	5%

Il résulte de ce qui précède que c'est parmi les évangéliques réformés, les israélites et les unitaires de langue non-hongroise qu'on trouve le plus grand nombre de ceux qui savent le hongrois, le moins naturellement parmi les fidèles des deux cultes grecs. Excepté les unitaires où cependant à cause du petit nombre c'est sans importance (il y a en tout 1.027 unitaires de langue non-hongroise), depuis 1900 on constate une amélioration pour toutes les confessions. L'accroissement du nombre proportionnel est le plus favorable pour les petites confessions réunies sous la dénomination d'autres dont la plupart, comme on l'a vu, sont des baptistes et des nazaréens; il est donc hors de doute que les confessions baptiste et nazaréenne ont rendu un grand service à la propagation de la langue hongroise par ce qu'ils se servent le plus souvent de la langue hongroise dans les communautés de langue mixte. C'est par contre au sein des deux Églises grecques que, à cause de la grande réserve qu'elles montrent dans la vie ecclésiastique envers la langue hongroise, la connaissance de la langue hongroise se répand le moins. Si chez les Juifs, parmi les individus de langue non-hongroise, la connaissance de la langue hongroise se propage relativement assez bien, ce n'est pas au caractère hongrois de l'organisation ecclésiastique et de la vie religieuse qu'on le

doit, lequel, chez les Juifs, au point de vue de l'emploi de la langue hongroise laisse fort beaucoup à désirer, mais à la circonstance que les Juifs, grâce à leur plus grande aptitude pour les langues, à leur instruction et à leurs occupations apprennent les langues plus facilement et qu'ils ont aussi plus d'occasions de se les approprier.

Il est intéressant de constater qu'en Croatie-Slavonie, parmi les individus non-hongrois appartenant aux autres confessions, les israélites de pi-tin guent beaucoup au point de vue de la connaissance de la langue hongroise, attendu que 31,3 pour cent d'entre eux savent le hongrois, tandis que parmi les évangéliques réformés de langue maternelle non-hongroise seulement 15,9 pour cent. Cela prouve qu'une grande partie des Juifs ont émigré de la Hongrie proprement dite. En Croatie-Slavonie l'amélioration est aussi disproportionnellement moindre que dans la mère-patrie, chez les luthériens le nombre proportionnel a même diminué (de 9,6 à 9,1 pour cent), surtout chez les Slovaques professant cette religion (de 5,0 à 4,3 pour cent), parmi lesquels la génération qui a immigré de Hongrie et qui sait le hongrois s'éteint par la mort, la jeune génération, par contre, n'a plus l'occasion d'apprendre le hongrois.

Les données toutes nouvelles de notre recensement sont celles qui se rapportent aux autres langues que la population connaît outre la langue hongroise. Nos recensements antérieurs se sont aussi enquis, il est vrai, de la connaissance des autres langues, le dépouillement cependant n'a embrassé que la connaissance de langues des personnes de langue maternelle hongroise, mais ce relevé est borné aussi à la langue mentionnée en premier lieu, sans tenir aucun compte des langues indiquées en deuxième, troisième lieu. Pour les individus de langue maternelle non-hongroise, on a pris en considération la connaissance de la langue hongroise dans tous les cas, même si elle n'était pas désignée en premier lieu, tandis qu'on a omis tout à fait les autres langues parlées outre la langue hongroise. Lors de notre dernier recensement, par contre, on a établi pour toutes les langues maternelles séparément chaque langue parlée, de sorte que ceux qui parlent plusieurs langues ont été relevés plusieurs fois. De cette manière on peut établir l'expansion entière de chaque langue plus importante, c'est-à-dire le nombre des individus qui parlent cette langue. Les données correspondantes ont été portées sur le tableau 43 (voir page 158). Le tableau met en évidence le nombre de ceux qui parlent le hongrois, l'allemand, le slovaque, le roumain, le ruthène et le croate-serbe non seulement dans un seul total, mais aussi par nationalités. Ici on doit tout d'abord faire observer qu'au point de vue de la connaissance de langues, on a pris le croate, le serbe, le bouïevatzze, le chokatzze, le dalmate, l'illyrien et le bosniaque pour une seule langue, parce que les nationalités énumérées parlent, à quelques différences près, la même langue, c'est seule-

ment au point de vue de la nationalité qu'elles se considèrent comme différentes les unes des autres.

Voici le nombre de ceux qui parlent les 6 principales langues énumérées et leur proportion par rapport à la population :

Langues	Hongrie proprement dite	Croatie-Slavonie	Royaume de Hongrie	Hongrie proprement dite, Croatie-Slavonie, Royaume de Hongrie		
	en chiffres absolus			pour cent		
Hongrois	11.820.416	170.146	11.990.562	64,7	6%	57,4
Allemand	3.441.681	283.142	3.724.823	18,9	10%	17,8
Slovaque	2.658.745	25.016	2.683.761	14,6	1%	12,4
Roumain	3.715.462	3.819	3.719.281	20,2	0,1	17,8
Ruthène	558.946	8.921	567.867	3,1	0,2	2,7
Croate-serbe	1.069.925	2.505.574	3.575.499	5,9	95,6	17,8

L'expansion de la langue hongroise est incomparablement supérieure à celle de toutes les autres langues. Les trois langues qui, après la hongroise, sont les plus répandues : l'allemand, la roumaine et la croate-serbe ne sont pas parlées, même ensemble, par autant de personnes que la langue hongroise. Vu les données relatives au royaume entier, c'est à peu près un nombre égal de personnes qui parlent ces trois langues, 17,8—17,2 pour cent de la population totale, l'allemand et le roumain sont même, pour ainsi dire, en équilibre complet. Un nombre considérable d'individus comprennent aussi la langue slovaque, tandis que seulement 3 pour cent de la population savent le ruthène. D'après les parties constituantes du royaume, l'état de choses est naturellement tout différent. Dans la mère-patrie c'est la langue hongroise qui l'emporte sur les autres, en Croatie-Slavonie par contre la langue croate-serbe est tellement répandue que seulement 4,4 pour cent de la population ne la comprennent pas. Dans la mère-patrie au contraire la connaissance de la langue croate-serbe s'abaisse à 5,9 pour cent, là où le nombre de ceux qui savent le roumain dépasse la proportion de 20 pour cent; toutes les autres langues sont également beaucoup plus répandues dans la mère-patrie qu'au-delà de la Drave.

Quant aux régions, dans 4 sur 7 c'est la langue hongroise qui domine, dans les 3 autres régions aussi la langue hongroise tient le deuxième rang par rapport à l'expansion. C'est sur la rive gauche du Danube qu'on trouve le plus grand nombre de ceux qui parlent le slovaque (70,6 pour cent), en Transylvanie, la proportion de ceux qui savent le roumain est à peu près la même (69,2 pour cent). Dans l'angle entre la Tisza et le Maros c'est également la langue roumaine qui est la plus répandue, mais ce n'est que 50,1 pour cent de la population qui la parlent, tandis que la langue hongroise y est parlée par 36,3 pour cent de la population. En Transylvanie et sur la rive gauche du Danube où la langue hongroise ne tient pas non plus le premier rang, c'est pourtant près de la moitié de la population qui parlent le hongrois.

En passant aux municipalités, on constate que dans les 90 municipalités de la mère-patrie les diverses langues sont répandues ainsi :

Degré de l'expansion	Nombre des municipalités où figure la langue				
	hongroise	allemande	slovaque	roumaine	croate-serbe
En premier lieu	56	5	11	14	3
» deuxième »	22	36	9	12	4
» troisième »	11	43	18	6	11
» quatrième »	1	5	14	7	9
» cinquième »	—	1	7	2	1
Au total.....	90	90	59	41	28
Au-dessous de 1 pour cent.....	—	—	31	49	62

Parmi les 90 municipalités, c'est dans 56 que la langue hongroise est la plus répandue, dans 14 la roumaine, dans 11 la slovaque, dans 5 l'allemande et dans 3 la croate-serbe. La langue allemande, au point de vue de l'expansion, ne tient donc le premier rang qu'en quelques endroits, tandis qu'elle figure déjà en deuxième lieu dans 36 municipalités. Dans toutes les municipalités c'est au moins un pour cent de la population qui parle les langues hongroise et allemande, la connaissance de la langue slovaque, par contre, reste inférieure dans 31 municipalités, celle de la langue roumaine dans 49, celle de la langue croate-serbe dans 62.

Il est encore intéressant de comparer, combien les diverses nationalités connaissent mutuellement la langue les unes des autres (également dans la mère-patrie) :

Hongrois qui savent l'allemand	1.254.411, soit 12,2%
» » » le slovaque	547.130, » 5,0%
» » » roumain	400.096, » 4,0%
» » » ruthène	49.841, » 0,4%
» » » croate-serbe	178.508, » 1,5%
Allemands » » » hongrois	756.971, » 39,9%
Slovaques » » »	417.306, » 21,4%
Roumains » » »	373.822, » 12,9%
Ruthènes » » »	64.015, » 14,0%
Groates » » »	59.939, » 30,8%
Serbes » » »	76.687, » 16,2%

Excepté donc les Ruthènes, pour toutes les nationalités le nombre de ceux qui savent le hongrois est inférieur au chiffre des Hongrois qui parlent la langue de la nationalité correspondante. Rien ne caractérise mieux la manière de penser libérale des Hongrois dans la question des nationalités : au lieu d'imposer leur propre langue aux nationalités, ce sont au contraire eux qui apprennent dans une mesure plus considérable les langues des nationalités. Le fait que les nombres proportionnels présentent la situation de la langue hongroise comme plus favorable s'explique seul par l'infériorité du nombre absolu des nationalités et par la supériorité du nombre absolu des Hongrois; il est de fait que la

surface de contact s'étend sur des masses égales pour les Hongrois et pour les nationalités, si par conséquent l'action que les langues exercent l'une sur l'autre était la même, la connaissance de l'autre langue devrait gagner des masses de la même grandeur; comme on le voit cependant, les langues des nationalités se propagent en réalité mieux dans la population hongroise que réciproquement. Il ne convient pas cependant de taire que l'assimilation graduelle des différentes nationalités, surtout celle des Allemands et des Slovaques, exerce aussi une influence sur ces nombres.

L'action réciproque des autres langues se trouve relevée dans les tableaux qui suivent :

Allemands qui savent le slovaque ..	117.737, soit	6 ^o / ₁₀₀
» » » roumain.....	248.710, »	13 ^o / ₁₀₀
» » » ruthène.....	39.479, »	2 ^o / ₁₀₀
» » » croate-serbe.....	101.258, »	5 ^o / ₁₀₀
Slovaques qui savent l'allemand	82.588, »	4 ^o / ₁₀₀
Roumains » » »	60.479, »	2 ^o / ₁₀₀
Ruthènes » » »	3.751, »	0 ^o / ₁₀₀
Croates » » »	44.841, »	23 ^o / ₁₀₀
Serbes » » »	39.749, »	8 ^o / ₁₀₀

Puis :

Slovaques qui savent le roumain.....	10.643, »	0 ^o / ₁₀₀
» » » ruthène.....	1.369, »	0 ^o / ₁₀₀
» » » croate-serbe.....	15.927, »	0 ^o / ₁₀₀
Roumains » » » slovaque	1.632, »	0 ^o / ₁₀₀
Ruthènes » » »	10.037, »	2 ^o / ₁₀₀
Croates » » »	1.963, »	1 ^o / ₁₀₀
Serbes » » »	2.697, »	0 ^o / ₁₀₀

Ensuite :

Roumains qui savent le ruthène.....	1.633, »	0 ^o / ₁₀₀
» » » croate-serbe	23.617, »	0 ^o / ₁₀₀
Ruthènes » » » roumain	4.532, »	1 ^o / ₁₀₀
Croates » » »	1.021, »	0 ^o / ₁₀₀
Serbes » » »	41.090, »	8 ^o / ₁₀₀

Enfin :

Ruthènes qui savent le croate-serbe.....	2.215, »	0 ^o / ₁₀₀
Croates » » » ruthène.....	68, »	0 ^o / ₁₀₀
Serbes » » »	120, »	0 ^o / ₁₀₀

La situation de la langue allemande est semblable à celle de la langue hongroise : parmi les Allemands aussi le nombre de ceux qui apprennent, outre le hongrois, d'autres langues, est plus considérable que le nombre de ceux qui, parmi les individus d'autre langue maternelle, apprennent l'allemand. Cet écart est surtout remarquable en faveur des langues roumaine et ruthène. La première de ces différences est causée principalement par les Saxons de Transylvanie dont un très grand nombre (58^o pour cent) parlent le roumain, tandis que la proportion des Roumains de Transylvanie qui savent l'allemand n'est que de 1^o pour cent. Il ne manque pas d'intérêt de savoir que, alors que 58^o pour cent des Saxons

de Transylvanie savent le roumain, il n'y a que 34^o pour cent qui parlent la langue d'Etat dont l'enseignement est obligatoire dans nos écoles. Le grand avantage que la langue ruthène a sur la langue allemande est due à ce que c'est dans les contrées ruthènes que les Juifs parlant le jargon allemand sont le plus nombreux et que beaucoup d'entre eux — rien que par suite de leur profession de marchand — apprennent la langue du peuple, tandis qu'il est extrêmement rare que les Ruthènes apprennent le jargon allemand ou bien la langue allemande proprement dite.

La langue slovaque est également fort passive envers la langue roumaine et la langue croate-serbe aussi, ce qui trouve son explication dans ce qu'un nombre considérable des Slovaques vivent dispersés dans un milieu roumain ou serbe, tandis qu'il n'y a que fort peu de Roumains, de Croates et de Serbes sur le territoire linguistique slovaque. Il est étrange que, malgré la grande ressemblance des langues slovaque et ruthène et malgré que les Slovaques et les Ruthènes vivent mêlés ensemble sur un territoire assez considérable, on ait pourtant relevé si peu de Slovaques sachant le ruthène. Si sur ces territoires, chez les Slovaques la langue ruthène n'a pas été relevée comme langue parlée, c'est probablement parce qu'on trouvait tout naturel que — vu la ressemblance qui sur les territoires de langues mixtes est encore plus grande — celui dont la langue maternelle est le slovaque sache aussi le ruthène. Si nous voyons par contre qu'on a relevé un nombre relativement plus considérable de Ruthènes qui savent le slovaque, cela vient de là que, d'après les experts des autorités locales, beaucoup de Slovaques catholiques grecs ont été comptés au nombre des individus de langue maternelle ruthène, quoique la langue qu'ils parlent soit presque identique avec celle des Slovaques; chez ceux-ci la langue slovaque qu'on a d'abord indiquée comme langue maternelle, figure comme « autre langue parlée » dans le dépouillement.

En Croatie-Slavonie la langue croate-serbe est incontestablement fort répandue, seulement 4^o pour cent de la population ne parlent pas cette langue. La proportion de ceux qui parlent l'allemand n'est que de 10^o pour cent, et la proportion de ceux qui parlent le hongrois, de 6^o pour cent, les autres langues figurent pour des nombres infiniment petits. En Croatie-Slavonie, au moins la moitié de toutes les nationalités parlent le croate-serbe; c'est parmi les Ruthènes qu'on trouve le plus grand nombre de ceux qui parlent le croate-serbe (77^o pour cent), et parmi les Hongrois le plus faible (60^o pour cent).

Outre les langues énumérées plus haut, notre recensement a relevé aussi la connaissance de ces langues qu'apprennent surtout les classes instruites non tant par des relations personnelles que plutôt à l'école ou dans les livres. Ce sont les langues française, anglaise et italienne. Il est vrai que cette

dernière ne peut être considérée comme telle que dans la mère-patrie, puisque à Fiume et dans une grande partie de la Croatie-Slavonie aussi elle se propage par des rapports d'affaires directs. Sur la page 120 et les suivantes du volume V. contenant les résultats du recensement, on trouve les données relatives à l'expansion de ces langues, détaillées par municipalités.

Dans la mère-patrie la langue italienne est parlée par 62.061 personnes, la langue française par 99.685, la langue anglaise par 54.537. Il est intéressant de constater que parmi ceux qui parlent

Parmi les Hongrois ceux qui savent l'italien...	16.736, 0 ^o / ₁₁	le français	81.525, 0 ^o / ₂₂	l'anglais	35.743, 0 ^o / ₂₆
» » Allemands » » »	4.725, 0 ^o / ₂₅	» »	11.446, 0 ^o / ₂₂	» »	9.137, 0 ^o / ₂₆
» » Slovaques » » »	460, 0 ^o / ₂₂	» »	346, 0 ^o / ₂₂	» »	4.538, 0 ^o / ₂₂
» » Roumains » » »	649, 0 ^o / ₂₂	» »	1.184, 0 ^o / ₂₂	» »	1.215, 0 ^o / ₂₂
» » Ruthènes » » »	58, 0 ^o / ₂₂	» »	9, 0 ^o / ₂₂	» »	650, 0 ^o / ₂₂
» » Croates » » »	7.463, 3 ^o / ₂₂	» »	331, 0 ^o / ₂₂	» »	334, 0 ^o / ₂₂
» » Serbes » » »	399, 0 ^o / ₂₂	» »	692, 0 ^o / ₂₂	» »	441, 0 ^o / ₂₂

Une grande partie de ceux qui parlent ces langues revient à la capitale, ainsi parmi ceux qui savent le français, 45.796 (45^o pour cent), parmi ceux qui savent l'anglais, 20.568 (37^o pour cent). D'entre ceux qui parlent l'italien, le nombre qui revient à Budapest est déjà beaucoup moindre : 8.985; c'est naturellement à Fiume que ceux qui savent l'italien sont le plus nombreux, numériquement : 36.347, dont la majorité cependant, comme on l'a vu, est de langue maternelle italienne.

En Croatie-Slavonie les langues française et anglaise sont moins, la langue italienne est au contraire, pour la cause que nous avons indiquée plus haut, relativement beaucoup plus répandue que dans la mère-patrie; c'est que là il n'y a que 8.397 qui parlent le français et 6.079 qui parlent l'anglais, il y a par contre 20.294 qui savent l'italien. Il est vrai que d'entre ceux-ci 4.138 sont de langue maternelle italienne, mais même ainsi le nombre de ceux qui savent l'italien est fort élevé par rapport au chiffre relatif à la Hongrie. C'est sur le littoral et dans le comitat de Modruš-Fiume (8.289) tout près de Fiume qu'on trouve le plus grand nombre de ceux qui savent l'italien, tandis que le comitat de Lika-Krbava, situé également sur le littoral, mais manquant de lieux aptes à l'atterrissage, n'a jamais été tant exposé aux influences italiennes, de sorte qu'il ne présente que 1.142 individus sachant l'italien. Il est intéressant de constater que même dans la ville de Zagreb, la langue italienne (3.561) rivalise avec la langue française (3.790), ce qui est la conséquence de la proximité du domaine de la langue italienne et des relations d'affaires entretenues avec le littoral.

11. Instruction de la population. Les données de notre recensement qui indiquent l'expansion de l'instruction générale de la population sont bien satisfaisantes. Cette fois-ci on a poussé les recherches plus loin en tant qu'on ne s'est pas contenté de demander tout simplement si le recensé sait lire et

l'italien et l'anglais ce sont les hommes qui ont une forte majorité, parmi ceux au contraire qui savent le français, ce sont les femmes qui ont une grande prépondérance; ce qui est la conséquence de ce que dans l'enseignement secondaire des jeunes filles le rôle de la langue française est plus important, tandis que dans l'enseignement secondaire des garçons la langue française n'est obligatoire que dans une partie des écoles (écoles réales, écoles commerciales supérieures). L'état qui suit montre dans quelle mesure les différentes nationalités possèdent ces langues universelles (mondiales) :

écrire, mais on a fait connaître aussi le nombre de ceux qui ont terminé leurs études d'école secondaire. En nous en tenant pour le coup à la question, si les recensés savent lire et écrire, nous pouvons constater à l'aide de ces données que dans la population totale :

savaient lire et écrire.....	11.775.204, soit	56 ^o / ₁₀₀
ne savaient que lire	430.331, »	2 ^o / ₁₀₀
ne savaient ni lire ni écrire.....	8.680.952, »	41 ^o / ₁₀₀

Par rapport aux données du recensement précédent, le progrès qui se manifeste est fort remarquable en tant que la proportion de ceux qui savent lire et écrire s'est élevée de 49^o à 56^o pour cent et quant à ceux qui ne savent ni lire ni écrire, ce n'est pas seulement leur proportion qui accuse une rechute, mais leur nombre absolu aussi a diminué. Tandis que de 1880 à 1890 le nombre de ceux qui ne savent ni lire ni écrire a encore augmenté, de 1890 à 1900 il a déjà diminué de 315.000 et de 1900 à 1910 de 469.000, ce qui témoigne de la progression du développement. La situation de la culture intellectuelle est encore mieux éclaircie, si nous nous bornons à comparer ceux qui savent lire et écrire avec la population âgée de plus de 6 ans. Dans la population qui est au-dessus de 6 ans, 66^o pour cent, par conséquent justement les deux tiers de notre population savent lire et écrire. Dans la mère-patrie, cette proportion s'élève à 68^o pour cent, tandis qu'en Croatie-Slavonie qui, au point de vue de l'instruction générale, est plus arriérée, elle n'atteint que 52^o pour cent. La Croatie-Slavonie fait tous ses efforts pour mettre fin à ce désavantage : tandis que dans la mère-patrie, pendant les 10 dernières années, la proportion s'est élevée de 61^o à 68^o pour cent, par conséquent de 7^o pour cent, en Croatie-Slavonie le nombre proportionnel de ceux qui savent lire et écrire, s'est amélioré de 44^o à 52^o, soit de 8^o pour cent. Voici les modifications qui se sont produites dans les régions de la mère-patrie au cours de 10 ans :

Région	Proportion pour cent de la population âgée de plus de 6 ans sachant lire et écrire		
	1900	1910	amélioration
Rive droite du Danube	78%	81%	5%
Rive gauche du Danube	68%	76%	7%
Région entre le Danube et la Tisza	73%	80%	6%
Rive droite de la Tisza	58%	67%	8%
Rive gauche de la Tisza	50%	55%	6%
Angle entre la Tisza et le Maros	52%	60%	7%
Au-delà du Királyhágó	41%	50%	9%
Ville et district de Fiume	74%	83%	8%
Hongrie proprement dite...	61%	68%	7%

C'est au-delà du Királyhágó qu'on constate l'amélioration la plus notable, puis dans les deux régions de la Haute-Hongrie, l'accroissement du nombre proportionnel est par contre le plus faible au-delà du Danube et dans la Plaine. Il est vrai que sur la rive droite du Danube et dans la région entre le Danube et la Tisza le nombre proportionnel est déjà si élevé que là, même à développement égal, l'augmentation de la proportion ne peut pas être si considérable que dans les régions qui accusent des chiffres initiaux moins élevés. Le progrès est le moins satisfaisant sur la rive gauche de la Tisza où l'accroissement est insignifiant, quoique la proportion de l'instruction générale soit encore très faible. Mais ici aussi, ce n'est qu'à deux comitats, Bihar et Máramaros, qu'on doit ce résultat défavorable.

En examinant les nombres proportionnels par municipalités, on constate que c'est le comitat de Moson qui se distingue par la proportion la plus favorable (88%). Vient ensuite le comitat de Sopron avec 88,2 pour cent de ceux qui savent lire et écrire. Le coefficient est encore au-dessus de 88% pour cent dans les comitats de Fejér, de Győr, de Komárom, de Somogy, de Tolna, de Vas, de Veszprém, d'Esztergom, de Hont, de Pozsony, de Gömör, de Békés et de Brassó. Par contre, l'instruction est encore à un degré déplorablement bas dans les comitats de Máramaros (26%) et de Szolnok-Doboka (28%). S'y joignent encore les comitats de Hunyad, de Kolozs et de Torda-Aranyos, dans lesquels le nombre de ceux qui savent lire et écrire reste inférieur à 40 pour cent. En Croatie-Slavonie c'est d'une part le comitat de Srijem (66%), d'autre part le comitat de Lika-Krbava qui représentent les extrêmes. Dans les villes la situation de la culture intellectuelle est naturellement beaucoup plus favorable. Sopron est notre ville la plus civilisée où 95% pour cent de la population âgée de plus de 6 ans lisent et écrivent, la capitale ne vient qu'après avec le coefficient de 92,5 pour cent. Les villes de Szabadka (61,1%) et de Zombor (64,7%) tiennent par contre le dernier rang. Toutes les villes prises ensemble, la proportion de la population urbaine est de 85,4 pour cent, alors que celle de la population des comitats n'est que de 64,2 pour cent. Vu l'état arriéré où se trouvaient les comitats, l'Etat a mis tous ses soins à relever l'instruction générale, de sorte que pendant les dix dernières années le nombre de ceux qui savent lire

et écrire a augmenté dans une mesure plus accélérée que dans les villes.

On sait depuis longtemps qu'au point de vue de l'instruction générale les hommes sont à un niveau beaucoup plus élevé que les femmes. En rapportant à la population totale le nombre de ceux qui savent lire et écrire, on voit que la proportion en est

	pour les hommes	pour les femmes	différence en faveur des hommes
1880.....	40%	28%	12%
1890.....	47%	36%	11%
1900.....	55%	44%	10%
1910.....	60%	52%	8%

C'est surtout dans la période décennale passée que s'est produite une déviation en faveur des femmes, ce qui est en connexion avec ce que les filles soumises à l'enseignement obligatoire fréquentent l'école d'une manière plus active et plus rigoureuse qu'autrefois.

La situation de l'instruction se présente encore sous un aspect plus intéressant, si l'on compare, par groupes d'âge, les proportions des hommes et des femmes qui savent lire et écrire. L'état ci-dessous nous en rend compte :

Groupes d'âge	Proportion de ceux qui savent lire et écrire			Différence en faveur des hommes
	pour les hommes	pour les femmes	pour les 2 sexes	
6-11 ans	65%	63%	64%	2%
12-14 »	83%	79%	81%	4%
15-19 »	81%	76%	78%	4%
20-29 »	80%	71%	75%	8%
30-39 »	77%	64%	71%	13%
40-49 »	68%	52%	60%	16%
50-59 »	61%	43%	52%	18%
60-69 »	55%	36%	46%	19%
70-79 »	47%	29%	38%	18%
Plus de 80 ans	36%	22%	30%	15%
En général au-dessus de 6 ans.....	71%	61%	66%	10%

Pour les femmes donc, dans tous les groupes d'âge, la proportion des individus qui savent lire et écrire est moins considérable que pour les hommes, vers les groupes d'âge inférieurs cependant cette différence se perd de plus en plus et à l'âge de scolarité elle est déjà insignifiante. Ce n'est que dans les deux groupes d'âge les plus élevés que se manifeste une tendance quelque peu contraire; cela s'explique cependant par ce qu'autrefois c'étaient seulement les femmes des contrées jouissant de quelque aisance qui apprenaient à lire et à écrire, dont la mortalité par contre est plus favorable que celle des illettrés, de sorte qu'aux âges élevés celles qui savent lire et écrire sont représentées par une proportion supérieure à celle dans laquelle le groupe d'âge correspondant avait de son temps appris à lire et à écrire. Il ressort des chiffres qui précèdent que dans la génération future il y aura à peine une différence entre les hommes et les femmes au point de vue de l'instruction élémentaire.

Dans les villes où récemment, au point de vue des études scolaires, le sexe féminin à peine cède le pas au sexe masculin, pour les groupes d'âge inférieurs l'écart entre les degrés d'instruction des deux sexes est déjà très insignifiant. Dans les groupes d'âge les plus élevés cependant la différence entre les degrés d'instruction des deux sexes est presque aussi considérable que dans la population rurale, ce qui prouve qu'autrefois, dans les villes aussi, on avait attaché moins d'importance à l'instruction du sexe féminin qu'à celle du sexe masculin.

Il ressort de nos données détaillées par municipalités (voir le tableau 45, page 170) qu'au cours des temps, dans quelles municipalités le développement de la culture intellectuelle a été plus rapide et dans quelles autres plus lent. En comparant le nombre proportionnel du groupe de ceux qui sont âgés de plus de 80 ans à celui du groupe de 12-14 ans, lequel exprime le degré d'instruction de la jeune génération actuelle, on peut voir la différence qui se manifeste dans la mesure du développement. Quelques exemples vont illustrer le phénomène que les nombres proportionnels du groupe d'âge de plus de 80 ans sont à peu près les mêmes, alors que ceux du groupe d'âge de 12 à 14 ans diffèrent déjà assez sensiblement :

Comitats	Sur 100 individus âgés	
	de plus de 80 ans	de 12 à 14 ans
a) { Zala	34%	84%
{ Bihar	33%	62%
b) { Udvarhely	24%	90%
{ Szatmár	26%	73%
c) { Sáros	14%	83%
{ Veszprém	14%	65%
d) { Fogaras	9%	88%
{ Máramaros	9%	40%

Chacun de ces deux comitats a avec l'autre ceci de commun qu'autrefois, au point de vue de l'instruction de la population, ils étaient environ au même niveau, tandis que leur situation actuelle, respectivement la situation de la culture intellectuelle que nous offre la génération la plus jeune, accuse des écarts fort considérables.

Cependant ce ne sont que des exceptions; dans la majorité des municipalités la proportion de ceux qui savent lire et écrire augmente d'une manière uniforme et avec une conséquence systématique en faveur des groupes d'âge inférieurs. La grande différence qui existait autrefois entre la population urbaine et la population rurale tend à disparaître de plus en plus.

En rapprochant, d'après les résultats des deux derniers recensements, non pas les données relatives à chaque groupe d'âge, mais les nombres proportionnels relatifs à l'instruction de ceux qui sont nés dans la même année, il ressort combien à peu près de ceux qui appartiennent au même groupe d'âge ont appris à lire et à écrire au cours des dix années comprises entre les deux recensements.

Il vaut la peine de faire cette comparaison selon les sexes :

Groupes d'années	Hommes		Femmes		Ensem.		Variation proportionnelle de 1900 à 1910		
	sur 100 individus nés dans les années indiquées & côté savaient lire et écrire						pour les hommes	pour les femmes	dans la population tot.
	1900	1910	1900	1910	1900	1910			
1871-1880	74%	77%	64%	64%	69%	71%	+2%	+0%	+1%
1861-1870	67%	68%	51%	52%	59%	60%	+1%	+1%	+1%
1851-1860	61%	61%	41%	43%	52%	52%	+0%	+1%	+0%
1841-1850	56%	55%	39%	36%	44%	46%	+0%	+2%	+1%
1831-1840	47%	47%	25%	29%	36%	38%	+0%	+3%	+1%

Il est remarquable que les nombres proportionnels des deux sexes accusent un développement tout à fait contraire pendant les 10 dernières années. Il semble que ce soit dans les groupes d'âge inférieurs qu'on trouve, pour les hommes, le plus grand nombre d'individus sachant lire et écrire, pour les femmes, au contraire, dans les groupes d'âge supérieurs. Il n'est pas probable qu'il y ait un nombre relativement si grand de femmes (2-3 pour cent) qui apprennent à lire et à écrire à l'âge de plus de 50 ans. Cette grande expansion de la culture intellectuelle cependant n'est qu'apparente, puisque la mortalité des femmes arrivées à un degré plus élevé d'instruction est de beaucoup plus favorable que celle des femmes moins civilisées, parmi les femmes instruites le nombre de celles qui, aux âges élevés, restent en vie est par conséquent plus considérable, de sorte que la proportion de celles qui savent lire et écrire augmente dans les groupes d'âge supérieurs. Chez les hommes l'effet de cette circonstance est moins sensible et d'autre part l'émigration rabaisse plutôt le nombre des personnes sachant lire et écrire, parmi les hommes, en outre, le nombre des individus qui, à l'âge adulte (surtout pendant le service militaire), apprennent à lire et écrire est en effet beaucoup plus considérable que parmi les femmes, de sorte que pour les hommes c'est au contraire dans les groupes d'âge inférieurs qu'on voit augmenter le nombre proportionnel de l'instruction. Dans les tableaux 46 et 47 (voir pages 174 et 178) nous faisons connaître, par municipalités, la proportion de ceux qui savent lire et écrire, d'après les cultes et les nationalités. Les proportions fournies par les données des deux derniers recensements se rapportent à la population totale; les voici présentées selon les cultes :

Cultes	Sur 100 individus savaient lire et écrire		Amélioration du nombre proportionnel
	1900	1910	
Catholiques romains	54%	60%	6%
Catholiques grecs	30%	27%	7%
Évangéliques réformés.....	64%	68%	4%
Luthériens	69%	73%	3%
Grecs orientaux	26%	34%	8%
Unitaires	55%	63%	7%
Israélites	70%	74%	4%

Cette fois aussi, comme 10 ans auparavant, c'est la confession israélite qui est la plus instruite de nos confessions, ce qui s'explique facilement par la nature des professions qu'exercent les fidèles de ce culte et par la circonstance que la plupart d'entre eux habitent les villes. C'est à peine que les luthériens leur restent inférieurs, tandis que la proportion de ceux des évangéliques réformés qui savent lire et écrire est de beaucoup surpassée par celle des deux confessions qui tiennent le premier rang. Ce sont les deux cultes grecs qui, au point de vue de l'instruction, tiennent le dernier rang et dont le niveau est fort inférieur à la moyenne, quoiqu'il soit dans la nature des choses que ces deux confessions arriérées accusent le plus grand progrès pendant les 10 dernières années, c'est par contre pour les deux confessions les plus avancées en culture que la proportion a le moins augmenté, de sorte que les extrêmes se sont quelque peu adoucis.

En considérant séparément les nombres proportionnels des comitats et ceux des villes municipales on constate que chacune des confessions est plus instruite dans les villes que dans les comitats. Dans les villes, au point de vue de l'instruction, le rang des confessions change en tant que les unitaires peu nombreux (80,5 pour cent) devancent les évangéliques réformés (76,9 pour cent). Chez les évangéliques réformés, en général, la différence qui existe entre la culture intellectuelle des villes et celle des comitats est la moins considérable, ce qui s'explique par le fait qu'une grande partie de la population urbaine de confession évangélique cultive la terre et que par conséquent beaucoup d'entre eux n'habitent pas, à vrai dire, dans les villes, mais dans les fermes (Hódmezővásárhely, Kecskemét, Debreczen).

Entre la mère-patrie et la Croatie-Slavonie on observe, sous ce rapport, la différence qu'en Croatie-Slavonie la culture intellectuelle des catholiques grecs et des israélites accuse une proportion de beaucoup plus élevée que dans la mère-patrie, les coefficients des autres confessions cependant — surtout celui des catholiques romains dans une mesure considérable — sont inférieurs à ceux qu'on trouve dans la mère-patrie. L'ordre des confessions présente également un changement, en tant que les évangéliques réformés sont en Croatie-Slavonie plus instruits que les luthériens.

Dans les différentes régions et municipalités l'ordre qui convient aux confessions par suite de leur culture intellectuelle, change naturellement bien des fois; par ex. sur la rive droite de la Tisza les Juifs sont surpassés par les luthériens et les évangéliques réformés, sur la rive gauche de la Tisza, en outre, par les catholiques romains. Les évangéliques réformés sont plus civilisés que les luthériens sur la rive gauche du Danube et dans l'angle entre la Tisza et le Maros.

En considérant les divers cultes l'un après l'autre et en n'examinant que les proportions relatives aux comitats, on constate que les catholiques

romains sont les plus instruits dans les comitats de Szeben (81,2 pour cent) et de Brassó (78,6 pour cent) où la majeure partie d'entre eux habitent dans le chef-lieu du comitat, puis dans le comitat de Moson (73,9%) et dans celui de Sopron (73,3%). Dans le comitat de Lika-Krbava, par contre, seulement 24,6 pour cent des catholiques romains savent lire et écrire et les coefficients sont également très faibles pour les catholiques romains des comitats de Zagreb et de Varaždin (36,7, respectivement 39,1 pour cent). Dans la mère-patrie ce sont les catholiques romains des comitats de Szabolcs (48,2) et de Trencsén (48,9) qui sont les plus arriérés en culture intellectuelle. C'est dans les comitats de Brassó (66,6%) et de Borsod (61,6%) qu'on trouve le plus de catholiques grecs qui savent lire et écrire, dans les comitats de Máramaros (12,8) et de Szolnok-Doboka (15,6), le moins. C'est dans les comitats de Bars (81,7%) et de Baranya (81,0%) que les évangéliques réformés sont le plus civilisés, dans les comitats de Kis-Küküllő (48,6%) et de Kolozs (49,8%), le moins. Le coefficient exprimant l'instruction des luthériens est le plus élevé dans les comitats de Sopron (79,8%) et de Fogaras (79,3%), le moins élevé dans les comitats de Torontál (58,4%) et de Nyitra (60,7%). Pour les grecs orientaux les extrêmes sont représentés d'une part par les comitats de Brassó (55,8%) et de Bács-Bodrog (53,1%), d'autre part par les comitats de Szilágy (10,1%) et de Szolnok-Doboka (12,9%). Pour les unitaires peu nombreux ce sont les comitats de Brassó (79,8%) et de Kis-Küküllő (52,2%) qui marquent les extrêmes, parmi toutes les confessions les contrastes les plus sensibles se trouvent chez les israélites, dont 85,2 pour cent savent lire et écrire dans le comitat de Zala, 84,9% dans celui de Zólyom, mais seulement 31,5 pour cent dans le comitat de Máramaros. Dans ce dernier comitat le degré peu élevé de l'instruction des Juifs est d'autant plus surprenant que dans les comitats voisins: Ugocsa, Bereg, Szolnok-Doboka et Besztercze-Naszód la proportion de la culture intellectuelle varie partout entre 50—60 pour cent.

Pour les différentes nationalités la proportion de ceux qui savaient lire et écrire était, d'après les deux derniers recensements, la suivante :

Langue maternelle	Hongrie proprement dite		Croatie-Slavonie		Royaume de Hongrie		Amélioration
	1900	1910	1900	1910	1900	1910	
Hongrois	61,0	67,1	48,0	55,0	60,0	67,0	6,1
Allemands	67,0	70,7	62,7	67,4	67,0	70,4	3,0
Slovaques	50,7	58,1	43,1	51,0	50,0	58,0	8,0
Roumains	20,4	23,2	—	—	20,4	23,7	7,0
Ruthènes	14,6	23,0	40,0	47,0	14,6	23,7	7,0
Croates	52,0	62,0	37,7	45,0	39,4	47,0	7,0
Serbes	41,0	51,0	26,0	32,0	33,7	40,4	7,0
Autres	43,2	44,0	59,1	57,0	43,0	46,0	2,0

Il ressort de ce qui précède que les Allemands sont la plus instruite de nos nationalités dans la mère-patrie aussi bien qu'en Croatie-Slavonie et que

les Hongrois les suivent immédiatement. Si les Allemands précèdent les Hongrois, c'est uniquement parce que les Hongrois de la Grande Plaine vivent en grande partie dans des fermes dispersées où de grandes difficultés s'opposent à ce que la population fréquente l'école.

Quoiqu'à une distance assez considérable, après les Hongrois ce sont les Slovaques qui tiennent le troisième rang qui, en Croatie-Slavonie cependant, est occupé par les petites nationalités désignées d'une manière collective sous le nom d'«autres», (surtout par les Tchèques). Les plus arriérés en culture cependant sont les Ruthènes et les Roumains, en Croatie-Slavonie les Serbes. Il est caractéristique pour la différence qui existe, au point de vue de l'instruction générale, entre la mère-patrie et la Croatie-Slavonie, que, alors que dans la Hongrie proprement dite ce sont les Hongrois qui, après les Allemands, sont les plus civilisés, en Croatie-Slavonie ce sont justement les Croates et les Serbes qui appartiennent aux nationalités les moins civilisées. Pour prouver combien, pour chaque nationalité, la possibilité du développement culturel est plus favorable dans la mère-patrie qu'en Croatie-Slavonie, il suffira de constater que, abstraction faite des Ruthènes peu nombreux et des «autres» nationalités (ne pas oublier qu'il s'agit ici de nationalités tout autres) pour toutes les nationalités la proportion exprimant le degré d'instruction est plus élevée dans la Hongrie proprement dite qu'en Croatie-Slavonie et qui plus est, l'écart est précisément le plus grand pour les deux nationalités qui dominent: les Croates et les Serbes.

Pendant la dernière période décennale le progrès a été le plus grand pour les Slovaques, le moindre pour les «autres» petites nationalités et les Allemands. Parmi les «autres» ce sont les Tziganes qui ont entravé l'amélioration, le nombre proportionnel des Allemands est, par contre, si élevé que la lenteur du développement y est motivée. Le nombre proportionnel relatif à la culture intellectuelle des Hongrois se rapproche d'ailleurs sensiblement de celui des Allemands, dans quelques municipalités il l'a même dépassé; en 1910, il s'est déjà trouvé 26 municipalités de cette sorte, des villes aussi bien que des comitats; il est vrai que dans une grande partie d'entre elles, les Allemands sont représentés par les Juifs parlant une langue allemande corrompue.

Les Hongrois sont d'ailleurs le plus instruits dans les deux régions occidentales: la rive gauche du Danube où 70,5 pour cent et la rive droite du Danube où 70,1 pour cent savent lire et écrire. Sans parler des villes, c'est dans les comitats d'Árva, de Liptó, de Trencsén, de Zólyom et de Sáros qu'on constate la proportion la plus élevée de ceux qui savent lire et écrire (partout supérieure à 80 pour cent), par conséquent, sans exception dans des comitats où, pour ainsi dire, les gens instruits seuls représentent les Hongrois. Parmi les comitats qui ont aussi une population agricole, c'est le comitat de

Bars qui tient le premier rang avec 75,3 pour cent, viennent ensuite les comitats de Sopron (74,5%), de Moson (73,5%), de Vas (72,8%), de Nyitra (72,5%), et de Veszprém (72,4%); le degré le moins élevé de la culture intellectuelle des Hongrois se trouve par contre en Slavonie dans les comitats de Virovitica (49,1%) et de Srijem (52,0%), où jusqu'aux temps les plus récents, jusqu'à l'établissement des écoles hongroises, l'instruction scolaire de la population hongroise était fort négligée, quoique la majorité de ces Hongrois soit originaire de la région civilisée d'au-delà du Danube. Dans la mère-patrie il n'y a aucune municipalité où le nombre des illettrés dépasse la moitié de la population. Ici les comitats les plus arriérés se trouvent en Transylvanie, comme le comitat de Kis-Küküllő avec 52,5 pour cent de ceux qui savent lire et écrire, puis Csík et Kolozs (53,0 pour cent); dans le comitat de Szabolcs cependant (53,2%) la situation est à peine meilleure que dans ces comitats-là.

L'état de la culture intellectuelle des Allemands présente des contrastes encore plus frappants: dans Zólyom 87,2 pour cent d'entre eux savent lire et écrire. Dans Liptó aussi 84,2%, dans Trencsén et dans Brassó 82,6%, dans Zala 81,9%; dans Máramaros au contraire seulement 28,5%, dans Ugocsa 40,6%, dans Bereg 47,4%, dans Bars 48,0%, dans Szolnok-Doboka 49,7% savent lire et écrire. Dans ces derniers comitats-ci — à l'exception de Bars — la majorité des Allemands se compose de Juifs parlant un allemand corrompu, qui sont encore à un niveau extrêmement bas de la culture élémentaire. Parmi les Allemands de race, les plus arriérés en culture sont les Allemands, surnommés «Kriekhaïse», qui vivent enclavés entre les Slovaques dans les contrées limitrophes des comitats de Bars, de Nyitra et de Turócz.

Parmi les Slovaques, c'est dans le comitat de Békés, situé dans la Grande Plaine, qu'on trouve le plus grand nombre de ceux qui savent lire et écrire: 71,3%, puis dans le comitat de Hont de la Haute-Hongrie: 70,3% et dans le comitat de Csanád situé également dans la Grande Plaine: 68,0%. Il est étrange que l'autre extrême soit également représenté par des colons originaires du territoire linguistique slovaque, c'est-à-dire par les Slovaques établis aux confins montagneux des comitats de Bihar et de Szilágy et parmi lesquels il n'y a que 21,6%, respectivement 15,0 qui aient atteint le degré le plus élémentaire de la culture intellectuelle; dans le comitat de Bihar la proportion de ceux qui savent lire et écrire n'a augmenté que fort peu et dans le comitat de Szilágy elle a même diminué. Le nombre proportionnel est également très faible parmi les colons slovaques du comitat de Virovitica (34,2%), tandis que sur le territoire linguistique slovaque proprement dit ce sont les comitats de Trencsén, de Sáros, d'Ung et de Zemplén qui accusent les proportions les moins satisfaisantes (de 40 à 50 pour cent).

C'est dans le comitat de Brassó que les Roumains atteignent leur nombre proportionnel le plus élevé, qui cependant, même ici, est faible (56,5%) par rapport à celui des nationalités mentionnées plus haut. C'est en tout cas la ville de Brassó qui fait monter le nombre proportionnel; parmi les villes municipales c'est seulement à Pancsova (70,4%) et à Versecz (59,3%), où ils se trouvent en petit nombre, que les Roumains sont plus civilisés que dans le comitat de Brassó, mais à Kolozsvár seulement 38,4%, à Szatmárnémeti seulement 35,2% savent lire et écrire. Quant aux comitats, pour les Roumains la proportion de ceux qui savent lire et écrire s'abaisse à 14,8% dans le comitat de Szolnok-Doboka, à 10,3% dans le comitat de Máramaros et dans les comitats de Bihar, de Szilágy, d'Ugocsa, de Csik et de Kolozs elle n'atteint pas non plus 20 pour cent.

Sur le territoire linguistique ruthène proprement dit, le nombre proportionnel relatif à l'instruction est très faible (il est encore le plus favorable, 33,3%, dans le comitat de Sáros, tandis que dans le comitat de Máramaros il n'est que de 11,2%), les Ruthènes, par contre, qui se sont établis dans la Grande Plaine et en Slavonie, jouissant d'une certaine aisance, ont aussi une instruction plus élevée, ainsi dans le comitat de Bács-Bodrog 59,1%, dans le comitat de Srijem 50,5 pour cent d'entre eux savent lire et écrire. Dans le comitat de Požega le nombre proportionnel relatif à leur culture intellectuelle est déjà plus faible, 40,3% et depuis 1900 il s'est à peine amélioré, ce qui peut être attribué, il nous semble, à l'immigration récente de Galicie.

Comme nous l'avons déjà dit, les Croates sont plus instruits dans la mère-patrie (62,5%) qu'en Croatie-Slavonie (45,2%) et alors que dans la mère-patrie la proportion la plus faible n'est pas inférieure à 52,8% (dans le comitat de Torontál), en Croatie-Slavonie ce minimum n'est dépassé que par deux comitats (Srijem avec 60,8% et Požega avec 54,5%), dans le comitat de Lika-Krbava par contre la proportion de ceux qui savent lire et écrire s'abaisse à 24,5%, et dans les comitats de Zagreb et de Varaždin elle n'atteint pas non plus 40 pour cent.

Pour les Serbes, la différence qui existe entre les nombres proportionnels relatifs à la Hongrie proprement dite et à la Croatie-Slavonie est encore plus grande, puisque celui-là est de 51,3%, celui-ci de 32,5%. Parmi les comitats de la mère-patrie ce sont les comitats de Fejér (64,5%) et de Krassó-Szörény (39,0%) qui représentent les extrêmes. Tandis que, en Croatie-Slavonie, à côté de la proportion de 51,6% du comitat de Srijem, les deux comitats du littoral n'accusent qu'un degré extrêmement bas de la culture intellectuelle des Serbes (16,3 et 19,2%).

Très intéressantes et instructives sont encore les données qui font connaître par groupes d'âge l'état de la culture des différents cultes et des nationalités (voir le tableau 48, page 178). De même que

nous avons vu plus haut que, plus nous passons par les groupes d'âge inférieurs jusqu'à l'âge de ceux qui sont obligés de fréquenter les cours de répétition, plus le nombre de ceux est grand qui savent lire et écrire, de même pour chacune des nationalités et des confessions aussi, nous constatons que l'état de culture intellectuelle s'est amélioré d'une manière conséquente et progressive vers les groupes d'âge inférieurs. Ce n'est que dans la mesure de l'amélioration que se manifeste pour quelques-unes des confessions et des nationalités une différence plus ou moins grande. La proportion de ceux qui savent lire et écrire est de 58,8% pour les luthériens âgés de plus de 70 ans, de 62,9% pour les israélites du même âge, mais les israélites n'ont cet avantage que jusqu'à la 50^e année, à partir de là ce sont les luthériens qui ont cette priorité dans tous les groupes d'âge, de sorte que parmi ceux des enfants qui sont obligés de suivre les cours de répétition, chez les luthériens le nombre proportionnel est de 96,5%, chez les israélites il n'est plus que de 94,4%. Il est par conséquent probable que les israélites perdront tôt ou tard en faveur des luthériens la priorité qu'ils ont encore par rapport à la proportion de ceux qui savent lire et écrire. Pour les nationalités il n'y a pas de pareil changement au point de vue de l'ordre dans lequel elles se suivent, on peut toutefois mentionner que dans la jeune génération de langue maternelle slovaque la proportion de ceux qui savent lire et écrire a augmenté d'une manière beaucoup plus rapide que chez les Croates. C'est que chez les Slovaques 29,3% des individus âgés de plus de 70 ans savaient lire et écrire, chez les Croates 23,0% des personnes du même âge, la vieille génération des Croates n'est donc que fort peu inférieure au point de vue de la culture à celle des Slovaques. Dans la jeune génération cependant les Slovaques ont un avantage de beaucoup plus grand, ainsi à l'âge de 15 à 19 ans la proportion de ceux qui savent lire et écrire est de 87,1% pour les Slovaques, de 70,9% seulement pour les Croates, à l'âge de 12 à 14 ans de 89,1% pour les Slovaques, de 74,0% seulement pour les Croates.

Nous avons déjà montré plus haut pour les divers groupes d'âge combien a augmenté au cours des 10 années comprises entre les deux recensements le nombre proportionnel de ceux qui savent lire et écrire, en comparant la proportion de ceux qui, en 1900, étaient âgés de 20 à 29 ans, au nombre proportionnel de ceux qui, en 1910, avaient 30—39 ans. Le rapprochement a fait voir que dans chacun des groupes d'âge il y avait en 1910 plus d'individus sachant lire et écrire que 10 ans auparavant, ce qui prouve que l'art de lire et d'écrire s'est répandu non seulement parmi les enfants, mais parmi les adultes aussi.

Nous pouvons faire ce rapprochement concernant quatre groupes d'âge décennaux d'après les cultes et les nationalités aussi.

En voici les données :

Groupe d'âge, respectivement année de la naissance	Sur 100 individus nés dans les années indiquées à côté savaient lire et écrire																													
	catholiques romains		catholiques grecs		évangéliques réf.		luthériens		grecs-orientaux		unitaires		israélites		Hongrois		Allemands		Slovaques		Roumains		Ruthènes		Croates		Serbes		Autres	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910
1871—1880.....	76,4	77,2	27,1	31,4	85,4	96,0	91,9	92,8	37,4	40,7	79,0	81,6	91,9	91,1	83,8	84,1	88,8	87,4	73,7	76,2	23,1	31,0	18,6	23,5	57,7	59,4	45,6	49,1	63,7	59,9
1861—1870.....	65,8	66,6	19,1	21,7	78,8	77,7	87,0	86,2	27,7	30,7	66,9	69,9	86,8	86,3	74,7	74,8	83,8	81,7	62,3	63,9	20,2	22,7	10,7	15,4	46,4	48,3	35,3	38,7	55,6	52,7
1851—1860.....	50,8	56,6	14,4	16,7	72,8	71,7	79,8	78,2	21,7	25,5	54,5	55,1	83,8	81,1	65,6	65,7	77,7	75,5	50,7	51,1	15,7	8,8	9,9	33,4	40,2	29,3	32,7	46,4	43,8	
1841—1850.....	47,7	49,7	10,7	12,3	65,6	64,7	71,7	70,4	16,8	18,3	46,7	47,7	75,7	74,8	58,7	58,7	70,8	69,9	41,4	43,1	11,7	12,7	6,7	6,7	28,3	33,3	23,7	26,4	40,7	37,7

Selon les différentes confessions et nationalités on peut observer des différences fort intéressantes touchant la formation des proportions. Parmi les confessions l'amélioration la plus considérable des nombres proportionnels a eu lieu chez les catholiques grecs et les grecs orientaux, c'est-à-dire chez les confessions les plus arriérées. Les fidèles de ces deux cultes semblent donc avoir la tendance la plus marquée de réparer à l'âge adulte ce que l'école a omis de faire et leurs organisations sociales font également de grands efforts sous ce rapport. Cependant on ne doit pas perdre de vue que c'est justement chez ces confessions qu'on peut observer l'écart le plus considérable entre la mortalité des couches sociales plus instruites qui jouissent par conséquent d'une certaine aisance et de la population moins instruite et par conséquent plus pauvre, circonstance qui agit également dans ce sens que la proportion de ceux qui savent lire et écrire — par suite de la mortalité plus forte des illettrés — augmente dans le même groupe d'âge. Ces mêmes causes expliquent que parmi les nationalités c'est chez les Roumains, les Ruthènes et les Serbes que les nombres proportionnels accusent la plus grande amélioration.

Chez les nationalités la marche de la magyarisation exerce aussi une influence sur les proportions; pour les Allemands par ex. le nombre proportionnel de ceux qui savent lire et écrire diminue dans tous les groupes d'âge, parce qu'une partie de la population urbaine instruite est devenue hongroise au point de vue de la langue, tandis que la population rurale moins instruite a conservé sa nationalité. On constate aussi une diminution surprenante pour les petites nationalités réunies sous la dénomination collective «autres», ce qui est dû surtout à ce que, en 1910, on a enregistré ici une grande masse de Tziganes illettrés qui, en 1900, ont été relevés, pour la plupart indûment, comme des Roumains.

Nous sommes en état de rapporter, par confession et par nationalité, le nombre de ceux qui savent lire et écrire à la population âgée de plus de 6 ans.

Voici les nombres proportionnels avec distinction des sexes :

	Sur 100 hommes femmes individus au-dessus de 6 ans savaient lire et écrire en 1910		
Catholiques romains.....	79,4	67,7	72,3
Catholiques grecs.....	39,8	27,0	33,3
Évangéliques réformés.....	83,8	77,0	80,3
Luthériens.....	88,7	82,8	85,6
Grecs orientaux.....	50,8	31,6	40,9
Unitaires.....	80,7	66,9	73,6
Israélites.....	90,8	83,7	86,9
Autres.....	78,8	66,6	72,7
En général.....	77,9	61,6	66,7
Hongrois.....	82,8	75,6	79,3
Allemands.....	86,8	78,7	82,3
Slovaques.....	76,8	64,4	69,7
Roumains.....	41,4	24,7	33,1
Ruthènes.....	32,8	23,6	27,9
Croates.....	64,8	48,4	56,6
Serbes.....	57,8	38,1	48,0
Autres.....	57,8	50,9	54,1

Ici aussi l'ordre des confessions et des nationalités est identique à celui dans lequel elles se suivent par rapport à la population totale, mais le groupe des enfants de moins de 6 ans étant éliminé, on voit mieux la tâche culturelle que les diverses confessions et nationalités ont encore à accomplir pour que leur civilisation soit parfaite. Il résulte de ce qui précède que la proportion des israélites et des luthériens illettrés n'est que de 13—14 pour cent, celle des évangéliques réformés aussi seulement de 20 pour cent. La culture intellectuelle de ces confessions civilisées présente un profond contraste avec le degré d'instruction des deux cultes grecs, en tant que le nombre proportionnel de ceux qui savent lire et écrire n'est que de 40,9% pour les grecs orientaux et seulement de 33,3% pour les catholiques grecs, par conséquent le coefficient des illettrés est pour les premiers de 59,1% et de 66,7% pour les derniers, soit de deux tiers pour la totalité.

Chez les nationalités ces extrêmes sont encore plus grands. La supériorité de la culture intellectuelle des Hongrois et des Allemands s'élève de beaucoup au-dessus du degré d'instruction des autres nationalités. La proportion des Hongrois et des Allemands qui sont illettrés est seulement de 20, respectivement de 18 pour cent, tandis que celle des Rou-

moins de 63, et celle des Ruthènes même de 72 pour cent. Dans le temps qui court l'instruction des Allemands présente encore une situation plus favorable que celle des Hongrois, la proportion cependant de ceux qui, parmi les Hongrois, savent lire et écrire s'améliore d'une manière rapide — surtout par l'établissement d'un grand nombre d'écoles de hameau — de sorte que les Hongrois ne tarderont pas probablement à dépasser les Allemands sous ce rapport, c'est ce qu'on peut conclure des données ci-dessous :

Groupes d'âge	Sur 100 Hongrois	Sur 100 Allemands	Différence de la proportion en faveur des Allemands
Plus de 70 ans	48%	58%	+ 10%
de 60 à 69 »	58%	69%	+ 11%
» 50 à 59 »	65%	75%	+ 10%
» 40 à 49 »	74%	81%	+ 6%
» 30 à 39 »	84%	87%	+ 3%
» 20 à 29 »	88%	90%	+ 1%
» 15 à 19 »	90%	92%	+ 1%
» 12 à 14 »	92%	93%	+ 1%
» 6 à 11 »	73%	73%	+ 0%
En général au-dessus de 6 ans.....	79%	82%	+ 3%

La différence qui existe entre le degré d'instruction des Hongrois et celui des Allemands accuse par conséquent, vers les groupes d'âge inférieurs, une amélioration presque continue et pour ceux qui sont à l'âge de la scolarité obligatoire, elle disparaît presque tout à fait. Quand cette génération aura atteint l'âge adulte, le degré d'instruction des Hongrois et celui des Allemands seront tout à fait au même niveau.

La supériorité de la culture intellectuelle des Hongrois ressort encore mieux des données qui indiquent combien pour cent de la population ont achevé 4, 6 ou 8 classes de l'école secondaire (voir les tableaux 49 et 50, pages 180 et 181). Comme ces données sont des données tout à fait nouvelles de notre recensement actuel, il vaut la peine de nous occuper en détail de ces données puisqu'elles font connaître la culture supérieure de la population.

En ne considérant que les chiffres qui se rapportent à la population totale, voici les renseignements principaux :

Parties constituantes ; sexe	Ont achevé au moins					
	classes de l'école secondaire					
	4		6		8	
	chiffre absolu	%	chiffre absolu	%	chiffre absolu	%
Hongrie proprement dite :						
hommes	414.326	4%	264.375	2%	211.932	2%
femmes	258.813	2%	75.861	0%	39.602	0%
ensemble.....	673.139	3%	340.236	1%	251.534	1%

Parties constituantes ; sexe	Ont achevé au moins					
	classes de l'école secondaire					
	4		6		8	
	chiffre absolu	%	chiffre absolu	%	chiffre absolu	%
Croatie-Slavonie :						
hommes	30.411	2%	30.723	1%	16.466	1%
femmes	17.963	1%	9.163	0%	6.664	0%
ensemble.....	48.274	1%	29.886	1%	23.130	0%
Royaume de Hongrie :						
hommes	444.737	4%	285.098	2%	228.398	2%
femmes	276.676	2%	85.024	0%	46.266	0%
ensemble.....	721.413	3%	370.122	1%	274.664	1%

Ce sont donc 3,5 pour cent de la population qui ont achevé la 4^e classe de l'école secondaire (en comprenant partout dans la catégorie inférieure ceux qui ont achevé les classes supérieures), la proportion de ceux qui ont terminé la 6^e classe de l'école secondaire n'est plus que de 1,8 pour cent et il n'y a que 1,3 pour cent qui ont fait leur baccalauréat. Ces nombres proportionnels se forment d'une manière fort différente selon les parties constituantes et les sexes. On voit que les conditions de la Croatie-Slavonie sont dans toutes les catégories beaucoup moins favorables que celles de la mère-patrie et que les proportions des femmes accusent également un degré d'instruction de beaucoup inférieur à celui des hommes. Ce qui indique l'éducation intellectuelle beaucoup moins élevée des femmes, c'est que parmi les femmes ayant une instruction supérieure à celle qu'offre l'école élémentaire, ce sont celles qui ont le plus bas degré d'instruction qui l'emportent de beaucoup sur les autres, tandis que le nombre des hommes ayant achevé 6 ou 8 classes est supérieur à celui des hommes n'ayant achevé que 4 classes de l'école primaire.

Par rapport aux territoires, ce sont surtout les différences entre les villes et les campagnes qui sautent aux yeux. On voit que les villes sont non seulement à la tête de l'instruction élémentaire générale, mais qu'elles deviennent aussi les centres de plus en plus éminents de la culture supérieure. Outre que la population urbaine prétend indubitablement à une culture intellectuelle plus élevée, la vérité de ce que nous venons d'affirmer est prouvée par le seul fait que la plupart des écoles secondaires se trouvent dans les villes.

Ceux qui, dans les villes, ont achevé au moins 4 classes de l'école secondaire constituent 13,7 pour cent de la population totale, dans les comitats seulement 2,2% ; dans les villes 7,2 pour cent de la population ont achevé 6 classes de l'école secondaire, dans les villes seulement 1,1 pour cent, enfin 5,3 pour cent de la population urbaine ont une instruction complète d'école secondaire, tandis que, sous ce

rapport, la proportion de la population rurale n'est que de 0,8 pour cent ; dans toutes les catégories la différence par conséquent est sextuple en faveur des villes. Les femmes instruites se concentrent plus encore dans les villes que les hommes instruits, puisque pour les femmes la différence qui se produit au profit des villes est septuple—décuple par rapport aux comitats. A la tête des villes on trouve le centre administratif et spirituel de la Croatie-Slavonie, la ville de Zagreb relativement peu peuplée, sur 10 habitants de laquelle environ un a passé son baccalauréat (9,9%), tandis que la proportion de ceux qui ont achevé 6 classes d'école secondaire s'élève à 19,4 pour cent. A Zagreb on est surtout frappé par la proportion extrêmement forte des femmes de culture supérieure (7,0 pour cent), chiffre qui est loin d'être atteint par aucune des villes de la Hongrie proprement dite, puisque à Budapest même seulement 2,8 pour cent de la population féminine ont fait le baccalauréat. Pour les hommes il y a à peine une différence entre Zagreb et Budapest — les bacheliers étant à Zagreb au nombre de 12,8%, à Budapest au nombre de 12,5 pour cent — et, qui plus est, en ne considérant que les hommes qui ont achevé 4 classes d'école secondaire, Budapest accuse déjà une proportion plus favorable (22,4 pour cent) que Zagreb (21,9 pour cent). Après ces deux villes vient, dans tous les cas, le centre de culture intellectuelle de l'ancienne Transylvanie, la ville de Kolozsvár, ayant aussi une université, ne dépassant cependant que fort peu la ville de Kassa, qui, si l'on ne considère que la proportion des femmes et le nombre des personnes qui ont achevé 4 classes de l'école secondaire, ne le cède pas même à Kolozsvár. Après celles-ci, les villes de Pozsony, de Nagyvárad, de Temesvár, de Marosvásárhely et d'Arad sont à peu près au même niveau, la population de culture supérieure est par contre le plus faiblement représentée dans les villes agricoles : Szabadka, Kecskemét et surtout Hódmezővásárhely.

En examinant le nombre proportionnel des bacheliers à part, d'après les groupes d'âge, on constate que dans la jeune génération le nombre de ceux qui ont acquis une culture supérieure est de beaucoup plus considérable que dans la génération âgée et que l'extension de la culture supérieure s'opère dans une mesure beaucoup plus rapide que celle de l'instruction générale, c'est-à-dire de celle qui consiste dans la connaissance de l'art de lire et d'écrire. C'est ce qui est justifié par le tableau ci-dessous :

Groupes d'âge	Sur 100 habitants								
	hommes			femmes			habitants		
	ont achevé au moins classes de l'école secondaire								
	4	6	8	4	6	8	4	6	8
Plus de 70 ans.....	3%	2%	2%	1%	0%	0%	2%	1%	1%
60 à 69 ans	4%	3%	2%	1%	0%	0%	2%	1%	1%
50 » 59 »	5%	3%	2%	2%	0%	0%	3%	2%	1%
40 » 49 »	6%	4%	3%	3%	1%	0%	4%	2%	2%
30 » 39 »	7%	5%	4%	4%	1%	0%	5%	3%	2%
20 » 29 »	8%	5%	5%	5%	1%	1%	6%	3%	3%

Nous ne comprenons pas dans ce rapprochement les personnes âgées de 15 à 19 et de 12 à 14 ans, parce qu'une partie de celles-ci n'achèvent les classes énumérées qu'à un âge plus élevé, de sorte que ce sont seulement les groupes d'âge au-dessus de 20 ans qu'on peut regarder comme tels, dans lesquels les données numériques relatives au baccalauréat peuvent être considérées comme définitives.

Tandis que parmi les hommes âgés de plus de 70 ans il n'y a que 2,1 pour cent qui ont passé le baccalauréat, dans le groupe d'âge de 20 à 29 ans, la proportion des bacheliers s'élève déjà à 5 pour cent ; une augmentation semblable, quoique moins forte, peut être constatée pour ceux qui ont achevé 6 ou 4 classes de l'école secondaire. Pour les femmes on observe un saut plus grand encore vers les groupes d'âge inférieurs, ce qui prouve que parmi les femmes l'instruction supérieure se répand dans la jeune génération d'une manière encore plus rapide que parmi les hommes.

Plus intéressantes encore sont les données qui font connaître par confessions et par nationalités le nombre de ceux qui ont fait des études d'école secondaire :

Confession, langue maternelle	Sur 100 habitants								
	hommes			femmes			habitants		
	ont achevé au moins classes d'école secondaire								
	4	6	8	4	6	8	4	6	8
Catholiques rom.....	4%	2%	2%	2%	0%	0%	3%	1%	1%
Catholiques grecs	1%	1%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Évangéliques réf.	4%	2%	2%	2%	0%	0%	3%	1%	1%
Luthériens	5%	3%	3%	3%	1%	0%	4%	2%	1%
Grecs orientaux	1%	0%	0%	0%	0%	0%	1%	0%	0%
Unitaires	7%	5%	4%	2%	0%	0%	4%	3%	2%
Israélites	21%	13%	10%	14%	3%	1%	18%	8%	5%
Autres	7%	5%	4%	2%	1%	0%	4%	3%	2%
Ensemble.....	4%	2%	2%	2%	0%	0%	3%	1%	1%
Hongrois	6%	4%	3%	4%	1%	0%	5%	2%	2%
Allemands	4%	2%	1%	2%	0%	0%	3%	1%	1%
Slovaques	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Roumains	1%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Ruthènes	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Croates	2%	1%	1%	1%	0%	0%	1%	1%	0%
Serbes	1%	1%	0%	0%	0%	0%	1%	0%	0%
Autres	2%	1%	1%	2%	0%	0%	2%	1%	0%

Dans toutes les trois catégories de la culture intellectuelle ce sont les israélites qui se distinguent par la forte valeur de leur proportion, ce qui s'explique en premier lieu par la nature de leurs occupations et en outre par la circonstance que c'est parmi eux qu'il y a le plus d'habitants urbains. En général, seulement 3,5 pour cent de la population ont achevé 4 classes de l'école secondaire, parmi les Israélites au contraire 18,5 pour cent. Quant à ceux qui ont fait 6 ou 8 classes d'école secondaire, l'avantage des israélites n'est plus si notable, il est tout de même

le quadruple de la moyenne générale. Le grand avantage que les israélites ont au point de vue de la culture intellectuelle se manifeste pour les hommes aussi bien que pour les femmes et pour tous les groupes d'âge, mais pourtant dans une plus grande mesure pour les hommes que pour les femmes, et plus dans la jeune génération que dans la génération âgée. La génération âgée des israélites ne s'est pas encore tant distinguée par une instruction scolaire supérieure que la jeune génération, pour les hommes âgés de plus de 70 ans on voit même que la proportion de ceux qui ont achevé soit 6, soit 8 classes d'école secondaire est plus forte pour les unitaires que pour les israélites. Parmi les unitaires de la jeune génération l'instruction d'école secondaire ne se répand que fort peu, tandis que parmi les israélites l'instruction, surtout celle donnée par les 4 classes de l'école secondaire, fait des progrès remarquables, de sorte que déjà 40% pour cent des israélites de sexe masculin ont une instruction d'école secondaire, et qui plus est, presque le quart d'entre eux ont passé le baccalauréat, quoique, dans ce groupe d'âge ce ne soit en moyenne que 5 pour cent de la population masculine qui sont parvenus à un si haut degré d'instruction.

Après les israélites, mais déjà à une grande distance, viennent les unitaires peu nombreux et les confessions réunies sous la dénomination collective d'«autres». Parmi ces dernières ce sont probablement les individus sans confession, habitant pour la plupart dans les villes, qui rehaussent la proportion et dont un grand nombre se recrutent parmi les israélites. Les deux grandes confessions de la mère-patrie, les catholiques romains et les évangéliques réformés sont tout à fait du même niveau de l'instruction d'école secondaire, il nous semble pourtant que les évangéliques réformés attachent une plus grande importance à l'instruction d'école secondaire des garçons, les catholiques romains par contre à celle des filles, puisque, pour les hommes, les nombres proportionnels des évangéliques réformés sont plus élevés que ceux des catholiques romains, tandis que pour les femmes les catholiques romains sont dans une situation plus favorable que les évangéliques réformés. Ce résultat s'explique par le grand nombre de couvents catholiques et par les internats de garçons des évangéliques réformés. Les luthériens comme l'un des plus instruits de nos confessions dépassent naturellement au point de vue de l'enseignement aussi les catholiques romains et les évangéliques réformés. Comme sous tous les rapports de la culture intellectuelle, ici aussi les catholiques grecs et les grecs orientaux tiennent le dernier rang; c'est surtout l'enseignement secondaire des jeunes filles qui est extrêmement négligé. Même dans la génération la plus jeune, parmi les personnes de 20 à 29 ans il y a seulement 0,2, respectivement 0,3 pour cent qui ont fait le baccalauréat, quoique la moyenne générale soit de 1,2 pour cent dans ce groupe d'âge. Au point de vue de l'instruction supérieure, les différentes

nationalités accusent des différences encore plus considérables que les confessions, quoique aucune nationalité ne s'élève, par les nombres proportionnels, tant au-dessus de la moyenne générale que les israélites parmi les confessions. Tandis que pour les Slovaques et les Ruthènes la proportion de ceux qui ont passé le baccalauréat est seulement de 0,1 pour cent, pour les Hongrois elle est de 2,1 pour cent, entre les extrêmes la différence est donc plus de vingt fois autant. Pour ceux qui ont achevé 4 classes de l'école secondaire, les extrêmes sont encore plus grands, parce que, ici aussi, la proportion des Ruthènes ne dépasse pas non plus 0,1 pour cent, tandis que, à ce degré d'instruction, la proportion des Hongrois s'élève déjà à 5,6 pour cent. En général, à tous les degrés d'instruction, les Hongrois se distinguent beaucoup des nationalités tant pour les hommes que pour les femmes. Ce ne sont que les Allemands qui se rapprochent des nombres proportionnels des Hongrois, mais seulement dans les groupes d'âge supérieurs, dans la jeune génération cependant il y a à peu près deux fois plus de Hongrois qui ont fait des études secondaires que des Allemands, ce qui pourtant ne veut pas dire que la jeune génération allemande ait un penchant moins vif à acquérir un degré d'instruction supérieur, mais c'est la conséquence de ce que la jeune génération instruite des Allemands se magyarise rapidement. Depuis peu, les Croates commencent à rivaliser avec les Allemands, surtout dans la jeune génération, et naturellement dans la plus grande mesure en Croatie-Slavonie où les écoles autonomes des Croates favorisent beaucoup la culture intellectuelle supérieure; en ce moment cependant le nombre des Allemands et des Hongrois qui, en Croatie-Slavonie, ont fait des études secondaires est encore de beaucoup supérieur à celui des Croates. On est surpris de ce que, malgré le niveau assez élevé de leur instruction générale, il y a si peu de Slovaques ayant fait des études classiques et que, vers les groupes d'âge inférieurs, la proportion des Slovaques augmente à peine, contrairement à celle des autres nationalités, dans la jeune génération desquelles le nombre de ceux qui ont fait des études secondaires est de beaucoup plus élevé que parmi les âgés. On en trouve l'explication en ce qu'une grande partie des Slovaques qui ont fait des études secondaires se déclarent volontiers être Hongrois et de cette manière ils augmentent le nombre des Hongrois. Ce même fait est confirmé par les données des écoles secondaires qui se trouvent dans les contrées slovaques. Il en est de même et peut-être dans une mesure plus considérable des Ruthènes à qui la classe instruite manque pour ainsi dire complètement, parce que le Ruthène qui a fait des études classiques ne se déclare plus être Ruthène. Les proportions des Allemands seraient également de beaucoup plus élevées, si tous les individus qui sont nés Allemands, après avoir atteint un degré d'instruction plus élevé, se déclaraient encore être Allemands.

Quant à la différence qui existe entre le degré d'instruction supérieur des hommes et celui des femmes, il est notable que les Slovaques, les Roumains et les Ruthènes manquent pour ainsi dire totalement de femmes instruites, parce que ces nationalités mettent plus d'importance à l'enseignement des garçons qu'à celui des femmes.

En examinant les progrès que fait l'instruction d'école secondaire parmi les différentes nationalités, nous comparerons de nouveau les proportions des personnes âgées de plus de 70 ans à celles des individus âgés de 20 à 29 ans. Voici les coefficients relatifs à ceux qui ont fait des études complètes d'école secondaire :

Langue maternelle	Proportion pour cent de ceux qui ont achevé 8 classes de l'école secondaire				Amélioration de la proportion				
	parmi les hommes		parmi les femmes		dans la population				
	de plus de 70 ans	âgés de 20 à 29 ans	de plus de 70 ans	âgés de 20 à 29 ans	de plus de 70 ans	âgés de 20 à 29 ans	pour les hommes pour les femmes dans la population		
Hongrois.....	3,4	7,7	0,9	1,7	1,8	4,7	4,4	1,6	2,9
Allemands.....	2,2	3,2	0,2	1,2	1,5	2,2	1,9	0,7	1,0
Slovaques.....	0,3	0,2	0,0	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1
Roumains.....	0,7	1,2	0,0	0,2	0,4	0,2	0,2	0,1	0,4
Ruthènes.....	0,3	0,2	—	0,0	0,1	0,1	—	—	—
Croates.....	1,1	3,1	0,1	1,2	0,6	2,1	2,0	1,1	1,2
Serbes.....	0,9	2,1	0,1	0,2	0,5	1,7	1,2	0,4	0,8
Autres.....	1,0	2,2	0,0	1,2	1,1	1,2	0,2	0,2	0,7
Ensemble...	2,1	5,6	0,2	1,7	1,1	3,0	2,9	1,0	1,4

On voit qu'à l'exception des Ruthènes, pour toutes les nationalités le nombre de ceux qui ont fait des études complètes d'école secondaire est plus considérable dans la jeune génération que dans le groupe d'âge le plus élevé. Pris absolument, ce sont naturellement les Hongrois qui ont fait le plus grand progrès, puisque ce sont eux qui accusent le coefficient le plus élevé; il est cependant indéniable que les Croates ont obtenu le plus grand résultat au point de vue de l'instruction supérieure. Ce qui nous surprend le plus, c'est la rapidité avec laquelle s'accroît, parmi les femmes croates, le nombre de celles qui ont une instruction supérieure, développement qui a eu pour conséquence que parmi les femmes de 20 à 29 ans la proportion de celles qui ont fait des études complètes d'école secondaire est plus forte chez les Croates que par ex. chez les Allemands. Aux degrés d'instruction inférieurs on constate aussi un progrès pareillement rapide des Croates. Comme la langue croate sert de langue d'enseignement, l'assimilation a naturellement un grand rôle ici aussi.

Il est intéressant d'examiner dans quelle proportion figurent les différentes confessions et nationalités parmi ceux qui ont passé par les divers degrés de l'école secondaire. Voici le tableau qui s'y rapporte :

Confession, langue maternelle	Proportion pour cent								
	des hommes			des femmes			des individus		
	ayant achevé 4 classes	ayant achevé 6 classes	ayant achevé 8 classes	ayant achevé 4 classes	ayant achevé 6 classes	ayant achevé 8 classes	ayant achevé 4 classes	ayant achevé 6 classes	ayant achevé 8 classes
Catholiques romains	47,4	51,9	49,3	48,0	56,7	50,4	48,1	61,1	50,2
Catholiques grecs...	3,2	1,8	2,7	3,4	1,4	3,1	3,7	1,6	3,3
Évangéliques réf.....	12,4	10,6	11,4	12,8	9,2	12,9	12,9	9,2	12,3
Luthériens.....	8,4	7,7	8,1	8,7	7,8	8,2	9,0	7,8	8,7
Grecs orientaux.....	4,2	3,1	4,2	5,0	3,2	4,2	4,8	3,8	4,7
Unitaires.....	0,2	0,2	0,2	0,1	0,4	0,2	0,7	0,4	0,2
Israélites.....	22,2	25,1	23,7	21,1	21,0	21,2	20,2	16,2	19,2
Autres.....	0,7	0,1	0,7	0,7	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Ensemble.....	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Hongrois.....	77,7	78,0	78,1	78,7	75,0	77,4	79,2	71,2	78,0
Allemands.....	9,0	11,0	9,8	7,7	11,2	8,2	7,4	10,2	8,0
Slovaques.....	1,2	0,2	1,0	1,0	0,6	0,2	1,0	0,2	0,2
Roumains.....	4,0	1,7	3,1	4,2	1,2	3,2	4,1	1,2	3,7
Ruthènes.....	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1
Croates.....	4,4	4,2	4,4	4,7	7,4	5,2	4,7	10,0	5,2
Serbes.....	2,1	1,8	3,0	2,2	2,1	2,2	2,2	2,2	2,2
Autres.....	1,1	1,1	1,1	1,4	2,2	1,4	1,2	2,2	1,2

Les degrés d'instruction fort différents des confessions et des nationalités produisent des écarts extrêmement considérables relatifs à la proportion dans laquelle la population ayant une instruction supérieure se répartit d'après les cultes et les nationalités. Quoique les israélites ne représentent que 4,5 pour cent de la population totale, ils accusent, dans toutes les catégories, une proportion beaucoup plus élevée que celle fournie par le recensement, ainsi leur nombre s'élève à 19,9 pour cent parmi ceux qui ont achevé 8 classes d'école secondaire, à 21,0 pour cent parmi ceux qui ont 6 classes d'école secondaire et à 23,7 pour cent parmi ceux qui ont 4 classes d'école secondaire. Parmi les individus qui ont une instruction supérieure, la petite confession des unitaires présente également une proportion plus élevée que celle offerte par le recensement, et enfin, quoique dans une mesure moins considérable, les luthériens accusent aussi une proportion plus favorable. Les nombres proportionnels des évangéliques réformés et des catholiques romains, quoique inférieurs à ceux fournis par le recensement, en sont tout de même assez rapprochés. La proportion des deux cultes grecs s'abaisse par contre beaucoup parmi ceux qui sont à un degré supérieur de la culture. Parmi les personnes qui ont passé le baccalauréat le nombre proportionnel des fidèles du culte catholique grec et du culte grec oriental n'est que le tiers de la proportion que ces confessions occupent dans la population. C'est surtout parmi les femmes d'une culture intellectuelle supérieure qu'on trouve fort peu d'individus catholiques grecs (1,4 à 1,8 pour cent).

En examinant ces proportions par nationalités, on est tout d'abord frappé par le coefficient élevé

qu'accusent les Hongrois dans la population ayant une intelligence supérieure, quoique la proportion générale des Hongrois ne soit que de 48.1 pour cent. Même y compris la population de la Croatie-Slavonie, non moins de 78 pour cent des habitants qui ont fait soit 4, soit 6 ou 8 classes d'école secondaire sont de langue maternelle hongroise. Dans la mère-patrie elle-même la proportion est naturellement encore plus élevée (pour les individus qui ont 4 classes d'école secondaire, elle est de 83.1 pour cent, pour ceux qui ont 6 classes, de 84.1 pour cent, pour ceux qui ont passé le baccalauréat de 84.5 pour cent). Le secret de la supériorité des Hongrois consiste, outre l'état de fortune, dans cette proportion élevée. Ce sont les habitants de langue maternelle hongroise qui ont, presque pour les quatre cinquièmes, la direction intellectuelle du pays et en y comptant les Allemands, qui, en matière de politique, sous tous les rapports, sont en harmonie avec les Hongrois, cette proportion s'élève à 86 pour cent.

Les autres nationalités accusent toutes une proportion beaucoup moins élevée dans la classe instruite que dans la population totale. Le contraste est surtout grand chez les Slovaques et les Ruthènes qui composent 9.4 pour cent, respectivement 2.3 pour cent de la population totale, tandis qu'ils ne forment plus que 0.9, respectivement 0.1 pour cent de ceux qui ont achevé 8 classes d'école secondaire.

En considérant nos proportions par sexes, on trouve que, pour les hommes, la proportion des Hongrois s'accroît ensemble avec l'instruction supérieure, pour les femmes, par contre, le nombre proportionnel décroît parallèlement avec elle. Ce fait est dû principalement aux Croates, chez qui la proportion des femmes qui ont fait 6, et plus encore, qui ont fait 8 classes d'école secondaire est extrêmement forte. En ce qui concerne les modifications des nombres proportionnels par groupes d'âge, nous nous bornons à faire connaître les données relatives à ceux qui ont passé le baccalauréat et à deux groupes d'âge caractéristiques :

Confession, langue maternelle	Sur 100 personnes qui ont passé le baccalauréat, âgées					
	de plus de 70 ans	de 20 à 29 ans	de plus de 70 ans	de 20 à 29 ans	de plus de 70 ans	de 20 à 29 ans
	hommes		femmes		individus	
revenaient aux différentes confessions et nationalités						
Catholiques rom.....	52.7	46.2	65.2	59.7	53.7	49.2
Catholiques grecs ...	4.2	3.2	1.2	1.2	4.2	3.2
Évangéliques réf. ...	15.2	12.2	8.2	9.2	15.2	11.2
Luthériens	11.7	8.2	8.2	6.2	11.2	8.2
Grecs orientaux	5.7	5.2	2.2	3.2	5.2	5.2
Unitaires	1.2	0.7	0.2	0.2	1.2	0.2
Israélites	8.2	22.2	12.2	17.2	9.2	21.2
Autres	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2
Total.....	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Confession, langue maternelle	Sur 100 personnes qui ont passé le baccalauréat, âgées					
	de plus de 70 ans	de 20 à 29 ans	de plus de 70 ans	de 20 à 29 ans	de plus de 70 ans	de 20 à 29 ans
	hommes		femmes		individus	
revenaient aux différentes confessions et nationalités						
Hongrois	70.2	79.7	59.2	75.2	69.7	78.2
Allemands	12.2	6.2	25.2	8.2	13.7	6.2
Slovaques	2.7	0.2	0.2	0.2	1.2	0.2
Roumains	4.2	4.2	1.2	1.2	4.2	4.2
Ruthènes	0.2	0.2	—	0.2	0.2	0.2
Croates	4.2	4.2	6.2	9.2	5.2	5.2
Serbes	2.2	2.2	1.2	2.2	2.2	2.2
Autres	2.2	1.2	4.2	2.2	2.2	1.2

Par suite de l'affluence des israélites vers les écoles secondaires, toutes les confessions ont été quelque peu réprimées dans la jeune génération instruite. Tandis que parmi les individus de plus de 70 ans qui ont passé le baccalauréat la proportion des israélites n'est que de 9.0 pour cent, parmi les personnes de 20 à 29 ans, cette proportion s'élève graduellement, mais récemment avec une tendance qui se ralentit, jusqu'à 21.6 pour cent.

Parmi les individus qui ont fait le baccalauréat, il y avait des israélites :

parmi les personnes de plus de 70 ans	9.0%
> > > > 60 à 69 ans...	11.6%
> > > > 50 à 59 > ...	15.7%
> > > > 40 à 49 > ...	19.9%
> > > > 30 à 39 > ...	20.0%
> > > > 20 à 29 > ...	21.6%

Parmi les autres confessions la perte la plus considérable a été essayée par les unitaires dont la proportion, dans la jeune génération instruite, a décliné de la moitié.

Au point de vue des langues maternelles, nous observons que les nombres proportionnels des Hongrois et des Croates seuls augmentent dans la jeune génération instruite. Parmi les autres nationalités les Allemands, les Slovaques, les Ruthènes et les nationalités «autres» se sont réduits à la moitié, ce sont encore les Serbes et les Roumains qui tiennent le plus ferme, sans doute grâce à leurs Églises nationales et à leurs écoles entretenues par elles qui développent une classe instruite, élevée dans l'esprit des nationalités. En Croatie-Slavonie, il faut y encore ajouter, pour les Serbes, l'autonomie scolaire qui — vu qu'en Croatie-Slavonie la langue de l'enseignement secondaire est exclusivement le croate ou le serbe — renforce non seulement les Croates, mais aussi les Serbes. Dans la mère-patrie elle-même l'expansion des Hongrois qui se manifeste dans la classe d'une culture supérieure en face de toutes les nationalités est encore plus éclatante.

Il faut savoir que parmi ceux qui ont passé le baccalauréat la proportion des Hongrois était :

pour les individus âgés de plus de 70 ans	75.0%
> > > > 60 à 69 ans ...	78.9%
> > > > 50 à 59 à ...	83.2%
> > > > 40 à 49 à ...	84.4%
> > > > 30 à 39 à ...	84.1%
> > > > 20 à 29 à ...	85.2%

Il s'ensuit de ce qui précède que dans la génération la plus jeune plus de 85 pour cent des bacheliers sont Hongrois et comme on le voit, cette proportion s'améliore de période décennale en période décennale, à l'avenir elle sera donc probablement encore plus forte.

Il est par contre indiscutable que parmi les autres nationalités les Roumains, quoique d'après les données ci-dessus ils aient marqué une tendance

décroissante, dans les périodes décennales passées tout de même gagnent conséquemment du terrain comme le prouvent les données détaillées par périodes décennales. En considérant les nombres proportionnels relatifs au Royaume de Hongrie, on constate que parmi les Roumains de 50 à 59 ans la proportion des bacheliers n'est que de 3.2 pour cent, parmi ceux de 40 à 49 ans déjà de 3.4 pour cent, parmi ceux de 30 à 39 ans de 3.6 pour cent, enfin parmi ceux de 20 à 29 ans de 4.0 pour cent.

Par un travail conséquent et avec persévérance les Roumains tâchent, et comme on le voit non sans résultat, à maintenir, dans la classe instruite, au moins le statu-quo.

D) Professions de la population.

1. Principales catégories professionnelles ; population active et population inactive. Une des tâches les plus difficiles des recensements, c'est de rendre exactement compte, comment la population se répartit suivant les professions. Tandis que la division démographique, comme par ex. la répartition par âge, état matrimonial, confession etc. peut être établie d'une manière assez simple à cause de la stabilité des phénomènes démographiques qu'il est facile de reconnaître et de distinguer nettement, la première difficulté qu'on rencontre dans le groupement suivant les professions, c'est que, bien des fois, il est même douteux, si l'individu recensé doit être rangé parmi la population active ou la population inactive et plus souvent encore, les occupations sont si complexes et se mêlent tellement que — malgré les instructions les plus détaillées — elles laissent le champ libre aussi bien à ceux qui fournissent les données qu'à ceux qui les dépouillent de les interpréter différemment. Cela modifie naturellement plus ou moins les résultats, sans porter toutefois atteinte à la valeur et à l'utilisation des renseignements.

Notre statistique des professions d'ailleurs se perfectionne d'un recensement à l'autre. Les dénombremments de 1869 et de 1880 n'ont encore détaillé selon les occupations que la population active, mais ces détails ne portaient que sur les principales catégories professionnelles, sans compter qu'ils n'étaient pas assez précis et systématiques. Le recensement de 1890 a effectué le dépouillement de la population inactive aussi d'après les principales catégories professionnelles et a fait le relevé détaillé de la population active par sous-groupes professionnels, par industries. A cette époque cependant les industries n'étaient pas encore classées d'une manière systématique, mais seulement énumérées dans l'ordre alphabétique. Le recensement de 1900 a, le premier, établi la nomenclature méthodique complète des industries et professions dans laquelle les branches industrielles et commerciales voisines ont été aussi classées dans des groupes industriels et commerciaux et où l'on a opéré le dépouillement détaillé de la population active et de la population inactive — par rapport à la situation professionnelle aussi.

Le IV^e volume sur le recensement de 1900 a, du reste réparé, la lacune du recensement de 1890 en publiant, d'après la nomenclature méthodique de 1900, les données sur la profession de la population active non seulement par rapport à 1900, mais aussi par rapport à 1890, et de cette sorte il nous permet de faire le premier rapprochement exact des données professionnelles qui se rapportent à des époques différentes. La statistique des professions de 1910 a été déjà complètement établie sur la base donnée en 1900 et autant qu'il était possible, les mêmes principes ont présidé au relevé aussi bien qu'au dépouillement des données.

Malgré l'identité des principes d'après lesquels le relevé et le dépouillement ont été effectués, le recensement de 1910 a causé de la surprise concernant le nombre des personnes actives et celui des personnes inactives. Tandis qu'en 1900 le nombre des personnes actives accuse une augmentation supérieure à celle du nombre des personnes inactives, en 1910 le nombre des personnes actives a augmenté à peine, celui des personnes inactives s'est par contre notablement accru. C'est qu'il y avait, sans tenir compte du sexe (voir le tableau 51, page 184).

	en 1890	%	en 1900	%	en 1910	%
	en chiffres		en chiffres		en chiffres	
Population active	7,766.184	44%	8,830.995	45%	8,956.922	42%
Population inactive	9,697.607	55%	10,423.564	54%	11,929.565	57%
Au total...	17,463.791	100%	19,254.559	100%	20,886.487	100%

Tandis qu'en 1890 44% pour cent et en 1900 45% pour cent de la population totale appartenaient à la population active, en 1910 la proportion des personnes actives s'est de nouveau abaissée à 42% pour cent. On saura bientôt la cause du grand changement, si l'on examine, suivant les sexes, la formation de la proportion de la population active et celle de la population inactive. La population active comprenait en 1890 53.4%, en 1900 64.3% et en 1910 64.9 pour cent de la population masculine, tandis que la proportion des femmes actives était en 1890 de 25.9%, en 1900 de 27.6% et en 1910 de 21.3 pour cent seulement. Il résulte de ce qui précède que la

diminution de la proportion des personnes actives est due exclusivement à la décroissance notable du nombre des femmes actives qui, en chiffres absolus aussi, est assez considérable (2,668.697 contre 2,242.617). En poussant les recherches plus loin, il devient évident que le nombre des femmes actives est moins important qu'en 1900 pour la cause qu'on a relevé beaucoup moins de membres de famille qui prêtent assistance dans l'agriculture. Comme il ressort de nos recensements précédents et d'autres relevés de professions, ce groupe est l'élément le moins sûr de notre statistique des professions. Il est probable qu'on a mis plus de soins à ne relever comme aides que celles qui prêtent un appui réel au chef de la famille, tandis que lors du recensement précédent beaucoup d'entre les membres de famille qui prêtent aide dans les travaux du ménage ont été rattachés à la catégorie des membres de famille occupés dans la profession du chef de famille, par conséquent au groupe de la population active au lieu d'être classés dans la catégorie de la population inactive. Ce qui a pu encore contribuer à la diminution du nombre des membres de famille féminins auxiliaires, c'est qu'en 1910, sur les bulletins individuels, les rubriques des professions ont été remplies plus exactement qu'en 1900, où, en bien des cas, on n'avait pas rempli les rubriques des professions dont les lacunes ont dû être comblées par les agents recenseurs conformément aux instructions, de sorte que pour les petits propriétaires et les petits propriétaires journaliers, les membres de famille féminins ont été considérés comme membres de famille auxiliaires et par conséquent ont été classés dans la catégorie de la population active. En 1910, ce cas s'est déjà produit beaucoup moins souvent, parce que ceux qui fournissent les renseignements — surtout grâce aux instructions systématiques qui ont pour but de garantir l'exactitude des données — ont pris l'habitude de désigner la profession des femmes d'une manière plus précise. Comme on verra plus tard, dans les catégories professionnelles où le rôle des membres de famille auxiliaires est moins important, comme dans l'agriculture, le nombre des femmes actives a le plus souvent augmenté.

Outre la tendance constante qui augmente toujours le nombre de ceux qui se mettent au service de la production, ce sont naturellement en premier lieu les conditions démographiques qui influent sur la proportion de la population active et la population inactive, comme par ex. la répartition de la population suivant l'âge, le nombre des personnes ayant l'âge productif, ce qui, à son tour, est déterminé par les différences de la natalité, de la mortalité et de l'émigration. Là où la natalité est forte et où il y a beaucoup d'enfants, la proportion de la population active doit être naturellement plus faible, de même là aussi où l'émigration diminue surtout la population apte au travail. Là, par contre, où la mortalité est favorable et où, par suite de la longévité, il y a beaucoup d'individus âgés dans la population,

la proportion des personnes actives doit être également moins élevée. Vu la différence de la mesure dans laquelle les membres de famille auxiliaires ont été classés dans la catégorie de la population active, il est fort difficile d'établir comment les changements des conditions démographiques ont modifié les proportions respectives de la population active et de la population inactive au cours des dix dernières années. Nous y reviendrons plus tard où nous parlerons du rapport de la profession avec les conditions démographiques et où nous aurons l'occasion d'éliminer certaines circonstances causant des difficultés; ici nous nous bornons à constater, d'après les résultats de 1910, comment se forme par municipalités, respectivement dans les diverses contrées du pays la proportion de la population active et de la population inactive, sans toutefois attribuer à cette proportion une importance signalée.

C'est tout d'abord entre la mère-patrie et la Croatie-Slavonie qu'on observe une différence considérable sous ce rapport. Dans la mère-patrie, 42% pour cent de la population appartiennent à la population active, tandis qu'en Croatie-Slavonie 46% pour cent, c'est donc en général une partie plus considérable qui appartient à la population active. Cet écart cependant est dû exclusivement au grand nombre de membres de famille féminins auxiliaires, qui, en Croatie-Slavonie, parmi les femmes, rehausse la proportion de la population active (dans la mère-patrie elle n'est que de 19.9%), tandis que le nombre proportionnel n'est que de 61% pour cent parmi les hommes contre 65% pour cent de la mère-patrie. Ce sont surtout deux comitats du littoral, frappés par l'émigration, où la proportion des hommes actifs accuse une forte diminution (54.1 et 55.4 pour cent). Un coefficient si faible ne se trouve dans aucun comitat de la Hongrie proprement dite où le minimum est de 57% pour cent dans le comitat d'Ung et de 58.7 pour cent dans le comitat de Sáros; par conséquent dans deux comitats qui avaient également à souffrir de l'émigration, minimum qui est beaucoup plus élevé que celui constaté dans les deux comitats mentionnés de la Croatie-Slavonie: Dans les comitats de Baranya, de Krassó-Szörény et de Hunyad, par contre, la proportion des personnes actives dépasse, parmi les hommes, 70 pour cent; ce phénomène s'explique assez par le petit nombre des naissances et ce qui s'ensuit, par le petit nombre des enfants; il faut y ajouter, pour le comitat de Hunyad et en partie pour le comitat de Krassó-Szörény, le grand nombre de mineurs et d'ouvriers industriels qui augmentent également la proportion de la population active.

Dans les villes où la population ayant l'âge productif s'agglomère, la proportion des hommes actifs est naturellement partout élevée. Les villes municipales réunies, 70% pour cent des hommes y appartiennent à la population active, dans les comitats, par contre, 64.2 pour cent. Chez les femmes, la différence est encore plus grande: 31.5 et 20%

Il ressort de ce qui précède que presque les deux tiers, 64,5 pour cent, de la population du Royaume de Hongrie sont encore occupés dans l'agriculture ou bien sont entretenus par ceux qui s'occupent à l'agriculture. Ce sont en outre l'exploitation des mines et l'industrie-transport qui forment une catégorie professionnelle considérable, faisant vivre 23,6 pour cent de la population. Par rapport à ces deux, les autres groupes professionnels se réduisent en minorités insignifiantes. Entre la mère-patrie et la Croatie-Slavonie il y a des différences assez notables au point de vue de la répartition des groupes professionnels. En Croatie-Slavonie l'agriculture est beaucoup plus importante (78,8 pour cent) que dans la Hongrie proprement dite (62,4 pour cent), en conséquence de quoi, en Croatie-Slavonie les autres groupes professionnels — principalement l'exploitation des mines et l'industrie-transport — sont représentés par des proportions de beaucoup moins considérables. Pour la mère-patrie aussi bien que pour la Croatie-Slavonie, on constate dans l'évolution décidément la tendance que la proportion de la population occupée dans l'agriculture va en diminuant et que l'importance des autres groupes professionnels augmente. Ce ne sont que le groupe des journalistes et celui des domestiques qui y font exception, dont le premier accuse une décroissance non seulement relative, mais absolue aussi. La cause en est surtout que, par suite de l'exactitude avec laquelle le relevé et le dépeuplement ont été effectués, le nombre des journalistes sans désignation précise a diminué et que la plus grande partie d'entr'eux ont pu être classés dans le groupe professionnel auquel ils appartiennent par suite de leur occupation ordinaire. En aucun cas cependant on ne peut conclure de ce changement que les conditions sociales accusent une amélioration. La diminution relative du nombre des personnes attachées au service domestique ne le prouve pas non plus, parce que parallèlement à l'augmentation du nombre de la population urbaine et à l'amélioration de l'état de fortune et des revenus, le nombre des domestiques attachés à la personne devrait également augmenter, et l'on voit tout de même que les domestiques attachés à la personne n'ont augmenté que dans les villes, mais relativement, ici aussi, ils accusent une rechute, à la campagne par contre les domestiques attachés à la personne ont diminué numériquement aussi. Ce dernier phénomène d'ailleurs peut avoir pour cause qu'au précédent recensement une partie des domestiques attachés à la personne, mais occupés dans l'agriculture ont été relevés comme ouvriers agricoles, maintenant, par contre, d'une manière exacte, comme domestiques attachés à la personne.

Dans tous les cas, pendant la période décennale antérieure, la Hongrie a fait de grands pas vers l'industrialisme.

Ce fait est prouvé jusqu'à l'évidence, si l'on compare les nombres qui, de l'augmentation effective des deux dernières périodes décennales, reviennent aux principales catégories professionnelles :

	1890-1900		1900-1910	
	en nombres absolus	%	en nombres absolus	%
Augmentation effective	1.790.768	—	1.681.928	—
Dont reviennent :				
à l'agriculture	511.698	28,3	290.570	17,3
à l'exploitation des mines, à l'industrie-transport.....	989.769	52,4	1.163.447	71,3
aux autres groupes professionnels.....	339.301	19,3	177.911	10,4

Tandis que de 1900 à 1910 l'accroissement de la population est moindre que pendant la période décennale précédente, le nombre de ceux qui vivent de l'exercice de l'industrie-transport a pourtant augmenté plus considérablement, et tandis que de 1890 à 1900 l'industrie-transport a participé à l'augmentation effective dans la proportion de 52,4 pour cent, pendant la dernière période décennale elle a occupé déjà 71,3 pour cent de l'augmentation effective. La proportion par contre qui, de l'augmentation générale revient à la catégorie beaucoup plus nombreuse de la production du sol, n'est que de 28,3% de 1890 à 1900 et elle n'est pas supérieure à 17,3 pour cent de 1900 à 1910.

Mais en rapportant la population de 1910 à la population correspondante de 1900, il ressort que, alors que la population occupée dans l'agriculture n'a augmenté que de 2,2 pour cent, la population rattachée à l'industrie s'est accrue de 30,9%. Le groupe de la communication se distingue même de cette dernière par une augmentation de 43,0 pour cent et en Croatie-Slavonie, isolément, la population encore peu nombreuse employée dans les mines a atteint un accroissement de 74,2 pour cent.

Quant à la répartition et au développement des catégories professionnelles suivant les municipalités, pour éviter les répétitions, nous renvoyons aux détails qui se trouvent dans le volume II des résultats du recensement (page 7*-9*) et aux cartes professionnelles publiées à la fin de ce volume qui mettent en évidence la répartition territoriale de la population attachée aux principales catégories professionnelles. Nous appelons ici l'attention sur la grande différence qui existe entre les conditions professionnelles des comitats et des villes municipales.

Voici les proportions, dans lesquelles, d'après les deux derniers recensements, la population s'est répartie par profession entre les comitats et les villes municipales :

	Comitats			Villes municipales		
	1900	1910	variation + ou -	1900	1910	variation + ou -
I. Agriculture.....	74,3	70,3	-3,0	15,3	13,7	-1,6
II. A) Mines.....	0,3	1,2	+0,9	0,3	0,4	+0,1
B) Industrie.....	11,3	13,3	+2,0	33,3	36,7	+3,4
C) Commerce, crédit	2,0	2,3	+0,3	10,3	11,7	+1,4
D) Communication...	1,7	2,4	+0,7	7,3	8,7	+1,4
II. Ensemble...	15,3	19,3	+3,0	51,3	56,3	+5,0

	Comitats			Villes municipales		
	1900	1910	variation + ou -	1900	1910	variation + ou -
III. Services publics etc.	2,3	2,3	+0,0	8,3	8,3	+0,0
IV. Force militaire.....	0,3	0,3	—	4,3	3,3	-1,0
V. Journaliers.....	3,0	2,3	-0,7	6,3	3,3	-3,0
VI. Domestiques.....	1,3	1,3	—0,0	6,3	5,3	-1,0
VII-VIII. Autres et de profession inconnue	2,3	2,3	+0,0	8,3	8,3	-0,0
Ensemble...	100,0	100,0	—	100,0	100,0	—

70,9 pour cent de la population des comitats sont occupés dans l'agriculture et 19,3 pour cent seulement sont rattachés à l'industrie-transport ; 13,7 pour cent des habitants des villes municipales par contre vivent de l'agriculture, tandis que 56,3 pour cent sont engagés dans l'industrie-transport. Conformément à cela, les proportions, dans lesquelles les autres groupes professionnels sont représentés, sont également beaucoup plus considérables dans les villes que dans les campagnes. Parmi les groupes de l'industrie-transport, l'exploitation des mines et la métallurgie y font pourtant exception, puisque dans les villes elles occupent un coefficient moins considérable de la population que dans les comitats.

On a vu plus haut, quelles proportions pour cent de la population totale sont engagées dans les différentes professions, si l'on réunit tous les individus rattachés à chacun des groupes professionnels, la population active aussi bien que la population inactive, les hommes aussi bien que les femmes. Comme dans ce qui suit, il s'agira, le plus souvent, seulement des personnes actives, formant l'élément productif de la population et que — comme on l'a vu — dans les mêmes professions il y a des écarts fort considérables entre la proportion de la population active et la proportion de la population inactive, il faudra aussi savoir comment la population active elle-même se répartit selon les différentes professions, parce que l'importance des diverses professions se manifeste surtout dans ces chiffres. Les renseignements détaillés qui s'y rapportent se trouvent dans le tableau 52, page 188 ; ici nous nous bornons à publier, par rapport au Royaume de Hongrie, la répartition par sexe de la population active suivant les professions :

Catégorie professionnelle	Proportion pour cent des hommes des femmes des individus actifs					
	revenant à chacun des professions		des hommes des femmes des individus actifs		des individus actifs	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910
I. Agriculture.....	68,7	64,3	68,3	56,3	68,3	62,3
II. A) Mines.....	0,3	1,2	0,3	0,7	0,3	0,3
B) Industrie.....	15,3	17,3	7,3	11,3	12,3	16,3
C) Commerce, crédit	3,0	3,7	1,3	2,4	2,3	3,3
D) Communication...	2,3	2,3	0,3	0,3	1,3	2,3
II. Ensemble...	21,3	25,3	9,3	14,3	17,3	22,3
III. Services publics etc.	2,3	3,3	1,3	2,3	2,3	3,3
IV. Force militaire.....	2,3	2,3	—	—	1,3	1,3
V. Journaliers.....	3,0	2,3	4,3	3,3	3,3	2,3
VI. Domestiques.....	0,3	0,3	13,3	16,3	4,3	4,3
VII. Retraités etc.....	0,3	1,3	3,3	5,3	1,3	2,3
VIII. Autres et de profession inconnue.....	0,3	0,7	0,3	1,3	0,7	0,3
Ensemble...	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Cette répartition diffère sous plusieurs rapports de la répartition de la population totale suivant les professions (voir plus haut, page 100*). Les deux catégories les plus considérables, l'agriculture et l'industrie accusent des proportions moins élevées pour la population active que pour la population totale. Dans la population active, les personnes rattachées aux services publics, les retraités et les individus de profession inconnue représentent également une proportion moins considérable ; parmi les personnes actives, la proportion des journalistes est par contre plus grande de 0,1 pour cent, celle des membres de la force militaire du double, celle des domestiques même de plus du double (4,4 contre 2,0 pour cent).

Selon les sexes, la répartition professionnelle de la population active présente des différences encore plus notables. La proportion qui revient à l'agriculture et à l'industrie-transport est beaucoup plus élevée parmi les hommes actifs que parmi les femmes actives, parmi lesquelles se distingue, à côté de ces deux grandes catégories professionnelles, le groupe de domestiques par une proportion de 16,2 pour cent, qui dépasse même le nombre des femmes rattachées à l'industrie-transport, quoique le développement soit beaucoup plus considérable pour la population féminine occupée dans l'industrie-transport que pour les domestiques attachées à la personne. A partir de 1900, dans la répartition professionnelle des femmes actives, de profonds changements se sont produits qu'on peut cependant attribuer exclusivement à la forte diminution des membres de famille auxiliaires occupés dans l'agriculture et des journalistes sans autre indication.

2. Répartition sociale de la population (situation dans la profession). Les données relatives à la profession de la population nous font connaître en même temps la répartition sociale de la population — au moins à grands traits. Les détails relatifs à la situation professionnelle de la population active (patrons et employés) nous donnent des renseignements sous ce rapport. La statistique professionnelle hongroise détaille presque dans leur totalité non seulement la population active, mais aussi la population inactive suivant la situation professionnelle et pour le personnel auxiliaire elle relève aussi à part les employés respectivement ceux qui sont entretenus par ceux-là.

Quoiqu'il soit incontestable que la situation dans l'industrie ne fait pas connaître la répartition sociale d'une manière irréprochable, parce que le classement par situation professionnelle n'est pas non plus exempt de toute erreur et de différences d'interprétation, on peut tout de même constater que les trois grands groupes de la situation professionnelle : patrons, employés et autre personnel auxiliaire correspondent en général aux trois grands éléments constitutifs de la société productive : la bourgeoisie, la classe intellectuelle et les ouvriers. Les proportions, par conséquent, qu'on

observe, selon la situation professionnelle dans les différentes catégories professionnelles et dans la population totale et les changements qui se produisent sous ce rapport aux époques comprises entre les deux recensements, marquent en même temps la formation des forces sociales et la tendance qui s'y manifeste au cours des temps.

Voici les principales données du tableau ci-dessus mentionné :

Grandes catégories professionnelles	Proportion pour cent de ceux qui dans la population active sont					
	indépendants		employés		autre personnel auxiliaire	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910
I. Agriculture	30 ⁷	35 ⁴	0 ²	0 ²	69 ⁷	64 ⁴
II. A) Mines	1 ⁰	0 ²	2 ¹	2 ²	96 ⁰	97 ²
B) Industrie	37 ²	33 ¹	1 ²	2 ²	61 ²	64 ²
C) Commerce et crédit	47 ⁷	44 ²	12 ⁰	15 ⁰	40 ²	39 ²
D) Communication	13 ²	11 ⁴	15 ²	15 ¹	70 ²	73 ²
II. Ensemble...	35 ²	31 ²	4 ¹	5 ⁰	60 ²	62 ⁹
III. Services publics etc.	9 ⁰	10 ¹	65 ²	62 ²	25 ²	27 ⁷
IV. Force militaire	—	—	6 ²	7 ²	93 ²	92 ²
V. Journaliers sans autre distinction	—	—	—	—	100 ⁰	100 ⁰
VI. Service domestique	—	—	—	—	100 ⁰	100 ⁰
VII. Retraités etc.	100 ⁰	100 ⁰	—	—	—	—
VIII. Autres et de profession inconnue ...	69 ²	58 ²	0 ⁷	0 ⁴	29 ²	41 ⁰
Ensemble.....	29 ²	32 ⁴	2 ²	3 ²	67 ²	64 ¹

Au premier coup d'œil le résultat définitif marque une tendance très favorable, puisque dans la population active la proportion des indépendants s'est élevée de 29² pour cent à 32⁴ pour cent, celle des employés de 2² pour cent à 3² pour cent, le coefficient de l'autre personnel auxiliaire par contre s'est abaissé de 67² pour cent à 64¹ pour cent. En considérant les données de plus près, il devient manifeste que ce résultat est dû exclusivement à une semblable tendance qui se produit dans la grande masse de l'agriculture, dans les autres catégories professionnelles par contre — excepté les services publics — une tendance contraire a lieu. L'augmentation de la proportion des patrons qu'on constate pour l'agriculture n'accuse pas malheureusement un développement réel, parce que c'est seulement la conséquence de ce que les membres de famille auxiliaires de sexe féminin qui, lors du précédent recensement ont été relevés en grand nombre et de cette sorte ont abaissé le nombre proportionnel des patrons, cette fois ont été exclus, pour la plupart, du groupe de la population active.

Ici ce ne sont pas les nombres relatifs, mais plutôt les nombres absolus qui ont une grande importance. La concentration économique qui a lieu dans le monde entier et qui a fait sentir son influence en Hongrie aussi, diminue partout la proportion des patrons et augmente celle des employés. La concentration qui s'est produite chez nous n'était pas cependant assez forte pour diminuer d'une manière absolue le nombre des patrons, parce que, comme le tableau 53 nous le montre, le nombre des patrons accuse un développement très favorable même dans

ceux des groupes professionnels où la proportion des patrons a diminué. La seule exception, c'est l'exploitation des mines, qui, exigeant le plus souvent de grands capitaux, est peu propre à encourager l'entreprise individuelle et de cette sorte les associations riches en fonds ont reculé graduellement les entreprises individuelles. Ainsi le nombre des mineurs indépendants va en diminuant : en 1890 il y en avait encore 812, en 1900 548, et en 1910 seulement 392. Les autres groupes appartenant à l'industrie-transport nous présentent cependant un aspect plus favorable :

	Nombre des indépendants			Augmentation de 1890 à 1900		de 1900 à 1910	
	1890	1900	1910	chiff. abs.	%	chiff. abs.	%
	Industrie	408.587	419.423	483.435	10.836	2 ⁷	64.012
Commerce et crédit	92.116	107.811	133.099	15.695	17 ⁰	26.118	24 ²
Communication ...	13.311	18.871	23.243	5.560	41 ²	4.372	23 ²
Exploitation des mines, industrie-transport ensemble	514.826	546.653	640.999	31.827	6 ²	94.346	17 ²

Tandis que de 1890 à 1900 le nombre des indépendants appartenant à l'industrie-transport n'a augmenté que de 6² pour cent, accroissement qui reste par conséquent inférieur de beaucoup à l'augmentation de la population totale, de 1900 à 1910 en constate déjà un accroissement de 17² pour cent. Quoique pendant la dernière période décennale, la proportion du personnel auxiliaire engagé dans l'industrie-transport (sans les employés) accuse une augmentation de 37² pour cent, on ne peut tout de même parler d'une concentration malsaine, parce que la concentration n'implique pas à la fois la ruine des éléments indépendants. La marche du développement semble être assez satisfaisante même alors, si l'on considère les personnes actives par sexes à part. Quant aux hommes pour lesquels il est moins douteux que les membres de famille auxiliaires doivent être comptés parmi les individus actifs, respectivement pour lesquels le dépouillement des membres de famille auxiliaires a été effectué de la même manière lors des deux derniers recensements, on observe également une faible augmentation du nombre proportionnel des indépendants (de 35⁴ à 35⁵ pour cent). Il est vrai que pour l'industrie-transport la proportion des indépendants s'est abaissée de 34¹ à 30¹ pour cent, à l'exception de l'exploitation des mines cependant les nombres absolus se sont élevés dans tous les trois groupes de l'industrie-transport. Il importe de faire ressortir cela pour l'industrie, parce que le recensement précédent a constaté une diminution de 10.000 pour les industriels indépendants de sexe masculin (de 351.203 à 341.035), tandis que dans la période décennale suivante leur nombre s'est déjà relevé à 388.237, c'est-à-dire de 47.202, soit de 13² pour cent. Parmi les femmes actives, par suite de la cause déjà plusieurs fois mentionnée, on peut constater une très forte augmen-

tation de la proportion des indépendantes : de 15² à 23⁴ pour cent. Ce qui est dû cependant exclusivement à l'agriculture, dans tous les autres groupes professionnels la proportion des femmes indépendantes a diminué. Dans l'industrie-transport elle-même, parmi les femmes actives, la proportion des indépendantes était, en 1900, de 41² pour cent, en 1910 de 38² pour cent, le nombre proportionnel ne s'est donc pas tant abaissé que pour les hommes, l'accroissement des nombres absolus y a été par contre plus fort. Le nombre des employés de sexe féminin accuse une augmentation extraordinairement considérable surtout dans l'industrie-transport, où il s'est élevé de 9.264 à 22.964 au cours des dix dernières années, en 1890 il n'avait encore été que de 3.638. Dans le chapitre suivant nous aurons d'ailleurs l'occasion de mettre en lumière les brusques progrès que les femmes actives ont faits dans l'industrie-transport et surtout dans les professions intellectuelles.

Il vaut la peine d'examiner par municipalité la répartition sociale de la population active. Sur le tableau 54 (page 192) on trouve établies les données qui s'y rapportent, quoiqu'il ne soit pas douteux que ces données, si elles ne sont pas combinées avec les professions, ne nous donnent qu'une idée incomplète et peu sûre de la manière dont se forment ces forces sociales par municipalités et moins encore du changement que ces forces subissent. À l'aide de ces renseignements on peut tout de même établir que le nombre proportionnel des indépendants est le plus élevé là où dans l'agriculture la répartition des propriétés est le plus uniforme et la population rattachée à l'industrie-transport peu importante.

L'effet de la concentration industrielle se fait sentir principalement dans les villes. Toutes les villes municipales réunies n'accusent qu'une proportion de 21² pour cent, tandis que dans la population active des comitats elle s'élève à 34⁰ et il s'ensuit des détails professionnels ci-dessus que, tandis que dans la population agricole des comitats le nombre proportionnel des indépendants a augmenté, on constate au contraire quelque diminution des indépendants dans les villes dont la population est surtout engagée dans l'industrie-transport (de 22² à 21² pour cent).

Au point de vue de la répartition des employés la différence qui existe entre les villes et la campagne est beaucoup plus considérable. Dans les comitats seulement 2⁴ pour cent de la population active appartient à la classe des employés, dans les villes par contre 10⁷ pour cent. Cet écart entre les nombres proportionnels montre assez l'agglomération de la classe intellectuelle dans les villes. Dans les différentes régions du pays par contre la répartition de la classe intellectuelle est assez uniforme. La différence principale se manifeste entre la mère-patrie et la Croatie-Slavonie, parce que dans la première la proportion des employés est de 3⁷ pour cent, dans la dernière au contraire seulement de

2¹ pour cent, dans la mère-patrie elle-même le nombre proportionnel varie seulement entre 2² et 3² pour cent, si l'on considère les diverses régions. À cause de l'influence de Budapest, la région entre le Danube et la Tisza seule y fait exception, où la proportion s'élève à 6⁴ pour cent, sans la capitale cependant cette région aussi par son nombre proportionnel de 3² pour cent est parfaitement d'accord avec les extrêmes ci-dessus. En Croatie-Slavonie ce n'est pas tant le nombre insignifiant de la classe intellectuelle que plutôt celui des employés appartenant à l'industrie-transport et ici aussi principalement celui des employés rattachés à l'industrie proprement dite qui causent la proportion extrêmement faible de la classe des employés. Ce sont en premier lieu le nombre et la population des villes qui exercent la plus grande influence sur les proportions du comitat dont il s'agit. Parmi les villes municipales c'est dans la capitale du pays qu'on constate la plus forte proportion de la classe intellectuelle (13² pour cent), dont la capitale de la Croatie-Slavonie se rapproche également assez (13² pour cent). La ville de Hódmezővásárhely s'abaisse, sous ce rapport aussi, au niveau moyen des comitats.

La proportion des indépendants étant plus forte dans les comitats, celle des employés dans les villes, ces nombres se complètent plus ou moins et de la sorte le nombre proportionnel de la troisième grande catégorie sociale, celui de la classe ouvrière n'accuse pas de grands écarts entre les comitats et les villes. Dans ceux-là la proportion des ouvriers est de 63² pour cent, dans celles-ci le coefficient des ouvriers, plus précisément de l'autre personnel auxiliaire est de 67⁷ pour cent. La différence principale consiste en ce que dans les comitats ce sont les ouvriers agricoles, dans les villes les ouvriers industriels qui l'emportent. Dans la capitale, justement à cause du grand nombre des fonctionnaires, la proportion des ouvriers n'est pas trop élevée, seulement de 68² pour cent. Dans ce qui précède nous n'avons détaillé par situation professionnelle que la population active. Les forces des différentes classes sociales se forment d'ailleurs tout autrement, si l'on considère aussi la population inactive selon la classe sociale à laquelle appartient ceux qui l'entretiennent. Les renseignements détaillés qui s'y rapportent se trouvent sur le tableau 55 (voir page 194), ici nous ne faisons connaître que le résultat relatif au Royaume de Hongrie.

Catégorie professionnelle principale	Sur 100 individus appartenant à la catégorie					
	des indépendants		des employés		de l'autre personnel auxiliaire	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910
I. Agriculture	48 ²	53 ²	0 ²	0 ²	50 ⁰	45 ²
II. A) Exploitation des mines	1 ⁰	0 ²	2 ¹	2 ²	96 ⁰	97 ²
B) Industrie	37 ⁴	45 ²	1 ⁰	2 ²	42 ⁰	52 ²
C) Commerce et crédit	63 ²	59 ¹	11 ⁰	14 ⁴	24 ²	26 ²
D) Communication	16 ²	13 ²	12 ²	11 ⁴	71 ⁰	75 ²
II. Ensemble...	46 ²	41 ²	4 ⁰	5 ²	48 ²	53 ²

Catégorie professionnelle principale	Sur 100 individus appartenant à la catégorie					
	des indépendants		des employés		de l'autre personnel auxiliaire	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910
III. Services publics etc.	8%	9%	63%	60%	25%	30%
IV. Force militaire	—	—	11%	12%	88%	87%
V. Journaliers sans autre distinction.....	—	—	—	—	100%	100%
VI. Domestiques	—	—	—	—	100%	100%
VII. Retraités etc.	100%	100%	—	—	—	—
VIII. Autres et de profession inconnue.....	78%	70%	0%	0%	21%	30%
Ensemble...	45%	47%	3%	3%	51%	48%

Comme le nombre de ceux qui sont entretenus par les indépendants est beaucoup plus considérable que le nombre de ceux qui sont entretenus par l'autre personnel auxiliaire, la proportion de la population totale appartenant à la catégorie des indépendants est naturellement plus élevée que si l'on ne considère dans la population active que les indépendants. La masse de la bourgeoisie atteint ainsi presque le nombre des ouvriers, qui, d'après ce calcul, ne constituent pas même la moitié de la population.

Pour l'agriculture elle-même, le groupe des indépendants dépasse même la moitié de la population, pour l'industrie-transport cependant ce sont les ouvriers qui ont le pas sur les patrons par suite de leur proportion de 53,3 pour cent. Pour la population rattachée aux services publics et aux professions libérales la situation est tout autre, le nombre proportionnel des employés y étant le plus élevé.

Pendant les dix dernières années on voit les mêmes variations qu'on a fait connaître plus haut pour la répartition de la population active. Comme, pour l'agriculture, on a classé une partie du personnel auxiliaire parmi ceux qui sont entretenus par la population active, il est naturel que la proportion des indépendants ait augmenté et que celle du personnel auxiliaire ait diminué, ce qui fait sentir son influence sur la moyenne général malgré qu'on observe une tendance contraire pour les autres professions. Dans l'industrie-transport elle-même la prolétarianisation de la population a fait de grands progrès et cela d'autant plus que les personnes entretenues pas les patrons et les employés ont aussi augmenté dans une proportion plus faible que les individus entretenus par les ouvriers.

Le rapport des individus entretenus à la population active accuse d'ailleurs des écarts assez remarquables suivant les trois grandes classes sociales. En ne relevant du tableau 55 que les trois grandes catégories professionnelles et la moyenne générale, les nombres proportionnels se forment de cette manière :

Catégorie professionnelle	Sur 100 personnes on comptait des individus entretenus parmi					
	les indépendants		les employés		le personnel auxiliaire	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910
Agriculture	245%	265%	224%	203%	60%	71%
Industrie-transport.....	223%	219%	146%	122%	96%	104%
Services publics etc.	146%	125%	100%	143%	192%	172%
Moyenne générale ...	233%	238%	167%	136%	66%	76%

Ce sont les personnes actives qui ont le plus d'individus entretenus, les employés moins, l'autre personnel auxiliaire le moins.

Pour les services publics cet ordre est tout à fait inverse. Comme les nombres différents des personnes entretenues dépendent naturellement de l'âge de la répartition des membres des diverses classes sociales suivant l'état matrimonial et du nombre plus ou moins grand des enfants lequel s'y conforme, on ne peut et on ne doit pas tirer des conclusions de ces données elles-mêmes sans connaître les conditions ci-dessus mentionnées. Ici on est plutôt frappé par le changement que les proportions ont subi pendant les dix années, ce qui montre que la proportion des personnes entretenues par rapport à la population active augmente pour la bourgeoisie et les ouvriers, elle ne diminue que pour les employés.

Comme notre statistique relative au mouvement de la population nous apprend que la proportion des naissances et par conséquent celle du nombre des enfants a diminué dans toutes les professions et toutes les classes sociales pendant les 10 dernières années, on peut être à bon droit frappé que la proportion des personnes entretenues se soit formée de cette manière. Cela s'explique de nouveau par ce que, pour l'agriculture, le classement des membres de famille auxiliaires de sexe féminin du personnel auxiliaire actif parmi les personnes entretenues par les indépendants a augmenté d'une part la proportion des individus entretenus par les indépendants, mais par la diminution des personnes actives appartenant au personnel auxiliaire, ce transport a agi, pour le personnel auxiliaire aussi, dans le même sens, c'est-à-dire, en augmentant la proportion des personnes entretenues. Cette marche a ensuite laissé son empreinte sur les résultats généraux aussi. Il en est autrement pour l'industrie-transport. Ici, pour les indépendants aussi, le nombre des personnes entretenues a diminué, ce qui est déjà conforme à ce que nous avons constaté à l'aide des données relatives au mouvement de la population et ce n'est que pour le personnel auxiliaire que le nombre des personnes entretenues est plus considérable qu'en 1900. Cela a probablement pour cause que les éléments qui passent des autres professions à l'industrie, surtout à l'industrie manufacturière se recrutent pour la plupart dans la classe ouvrière à beaucoup d'enfants, et de la sorte ils augmentent, pour le personnel auxiliaire engagé dans l'industrie, la proportion des personnes entretenues. Cette constatation est d'ailleurs confirmée par nos données aussi. Il suffira, sous ce rapport, de présenter, à l'aide du quatrième volume du recensement, le tableau suivant :

Indication, année	Total du personnel auxiliaire occupé dans l'industrie	Individus entretenus		Dont âgés de moins de 7 ans		
		Popula-tion active	chiffres absolus	pour 100 actifs	chiffres absolus	%
1900.....	696.224	542.783	78%	196.014	36%	
1910.....	955.003	823.109	86%	236.463	34%	
Accroissement...	258.779	280.326	110%	89.549	31%	
Pourcent...			37%	52%	45%	

Indication année	Exclusivement les autres branches industrielles, surtout l'industrie manufacturière	Individus entretenus		Dont âgés de moins de 7 ans		
		Popula-tion active	chiffres absolus	pour 100 actifs	chiffres absolus	%
1900.....	251.873	271.703	107%	99.681	36%	
1910.....	356.655	417.650	117%	145.910	34%	
Accroissement...	104.782	145.957	139%	46.229	31%	
Pour cent...			41%	53%	46%	

Il résulte de ce qui précède que les ouvriers manufacturiers ont augmenté dans une proportion plus considérable que l'autre personnel auxiliaire occupé dans l'industrie (parmi lesquels on trouve également des ouvriers manufacturiers, quoique beaucoup moins) et le nombre de ceux qui sont entretenus par eux a augmenté aussi dans une mesure plus notable que celui du personnel auxiliaire et des ouvriers spéciaux engagés dans la petite industrie et dont la plupart ont reçu une instruction professionnelle. Parmi les groupes de l'industrie-transport c'est seulement pour le personnel auxiliaire occupé dans la communication que la proportion des personnes entretenues s'est abaissée, ce qui s'explique par le fait que le personnel auxiliaire engagé dans la communication s'est accru d'un très grand nombre d'ouvriers de chemin de fer tout jeunes qui naturellement ont encore à peine des personnes à entretenir.

On est frappé d'étonnement par la conséquence qui, pour la classe intellectuelle, se manifeste dans la diminution de la proportion des personnes entretenues. Dans toutes les catégories professionnelles

et économiques on constate une diminution de ceux qui sont entretenus par les employés. Les données ci-dessous le mettent en lumière :

Employés	Proportion des individus entretenus pour 100 personnes actives		Diminution de la proportion
	1900	1910	
d'économie rurale	218%	198%	20%
> forestiers	243%	227%	15%
> des mines	188%	182%	5%
> d'industrie	129%	118%	10%
> de commerce	144%	117%	27%
> de communication	160%	132%	27%
> d'administration			
publique	160%	143%	17%
Officiers	90%	87%	3%
En général.....	157%	136%	21%

Il n'y a pas de doute qu'il s'agit ici de l'effet de la diminution des naissances, ce qui est prouvé par le fait que la proportion des individus entretenus a le plus diminué justement pour les employés de commerce et de communication, groupes dans lesquels la proportion de la natalité accuse également la plus forte diminution dans la dernière période décennale.¹⁾

L'autre personnel auxiliaire que nous considérons comme à peu près identique avec la classe sociale des ouvriers, est réparti par notre statistique en d'autres catégories aussi. Les données correspondantes fournies par le dernier recensement se trouvent sur le tableau 56 (page 156), ici nous ne donnons que les résultats, en les rapportant à ceux de 1900 :

Spécification du personnel auxiliaire	Hommes				Femmes			
	1900		1910		1900		1910	
	chiffres absolus	%	chiffres absolus	%	chiffres absolus	%	chiffres absolus	%
Membres de famille auxiliaires.....	1,051.947	27%	1,063.543	26%	1,150.165	52%	42%	
Contre-maitres, sous-officiers etc....	63.757	1%	92.126	2%	321	0%	0%	
Aides, ouvriers, journaliers								
âgés de moins de 16 ans	82.000	2%	103.249	2%	53.694	2%	3%	
âgés de plus de 16 ans	1,639.364	43%	1,760.377	43%	588.499	25%	26%	
Apprentis.....	124.595	3%	183.598	4%	6.521	0%	0%	
Serviteurs, domestiques	820.643	21%	877.459	21%	411.253	18%	27%	
Ensemble.....	3,782.306	100%	4,085.362	100%	2,210.452	1,688.193	100%	100%

Pour le personnel auxiliaire de sexe masculin aussi bien que pour le personnel auxiliaire de sexe féminin, une proportion considérable est représentée par les membres de famille auxiliaires qui, étant les membres de famille des personnes indépendantes, peuvent être classés plutôt parmi les bourgeois que parmi les ouvriers. Pour les hommes cependant leur nombre a à peine augmenté, pour les femmes par contre il a beaucoup diminué, parce que, comme on l'a déjà dit à plusieurs reprises, les membres de famille auxiliaires de sexe féminin occupés aux travaux agricoles ont été recensés plus rigoureusement lors de ce dénombrement et celles seulement ont été relevées comme personnes actives qui en

effet aident le chef dans ses travaux agricoles. Pour les femmes cependant ce n'est pas seulement le nombre des membres de famille auxiliaires qui a diminué considérablement, mais aussi celui des ouvrières et des journalières. La cause en est semblable; c'est qu'en 1900, dans l'agriculture, on a désigné, en masse, des femmes comme journalières qui ne travaillent à la journée que de temps en temps, si les travaux du ménage le leur permettent, le travail à la journée n'est donc que leur occupation accessoire. La plupart de ces femmes, par suite des instructions plus précises sur le recensement,

¹⁾ Publications Statistiques Hongroises, volume 50, page 20*.

en 1910, n'ont pas été classées parmi les personnes actives. Par suite d'une désignation plus précise de la profession, le nombre des femmes journalières occupées dans les différentes professions sans autre indication a également diminué. Le décroissement du nombre des journalières constaté dans l'agriculture a été d'ailleurs contrebalancé par la forte augmentation du nombre des ouvrières engagées dans l'industrie-transport, accroissement qui se monte à 70% pour cent (de 63.319 à 108.186). Cette spécification a cependant le grand défaut de ne pas distinguer les aides, les ouvriers ayant une éducation professionnelle d'avec les ouvriers ordinaires qui dans la production industrielle ne font qu'une besogne vulgaire. Il est cependant difficile de remédier à cet inconvénient : l'industrie manufacturière moderne fait reculer la petite industrie, l'emploi des machines dans la production favorise de plus en plus la division du travail, de sorte qu'il est à peine possible de distinguer ces deux catégories d'ouvriers l'une de l'autre, parce que, bien des fois, placé près de la machine, l'ouvrier, malgré son éducation professionnelle ne fait qu'un travail de détail mécanique, tandis que l'intelligent d'entre les ouvriers sans instruction devient avec le temps ouvrier spécial.

En examinant le nombre et le groupement des ouvriers, il n'est pas dénué d'intérêt d'établir le rapport qu'ont les uns avec les autres les ouvriers engagés dans l'agriculture et les ouvriers rattachés à l'industrie-transport et de constater quelles masses ils forment. En comptant les membres de famille auxiliaires parmi les ouvriers, les nombres se forment ainsi :

	Totalité du personnel auxiliaire		en 1910		ensemble	
	en 1900	en-semble	hommes	femmes		
Agriculture	2,581.270	1,603.056	4,184.326	2,597.083	1,008.306	3,605.391
Industrie-transport	800.047	132.342	932.389	1,107.235	174.945	1,282.180
Différence	1,781.223	1,470.714	3,251.937	1,489.848	833.363	2,323.211
Proportion pour cent par rapport à l'agriculture	69%	91%	77%	57%	82%	64%
Détalcation faite des membres de famille auxiliaires						
Agriculture	1,561.106	490.373	2,051.479	1,563.763	327.943	1,891.706
Industrie-transport	768.464	94.980	863.444	1,087.133	154.306	1,241.439
Différence	792.642	395.393	1,188.035	466.630	173.637	640.267
Proportion pour cent par rapport à l'agriculture	50%	80%	57%	30%	52%	34%

A cause du passage graduel des ouvriers agricoles à l'industrie, spécialement à l'industrie manufacturière, la différence qui existe entre les deux principales catégories de production diminue de plus en plus. En comptant les membres de famille auxiliaires parmi les ouvriers, en 1900 le nombre des ouvriers agricoles a dépassé presque quatre fois et demie le nombre des ouvriers engagés dans l'in-

dustrie-transport, en 1910 il n'était pas même trois fois plus grand. Mais si nous en défalquons les membres de famille auxiliaires, ce qui est plus juste, il devient manifeste que, tandis que, en 1900, les ouvriers agricoles étaient deux fois et demie plus nombreux que les ouvriers occupés dans l'industrie-transport, en 1910, le nombre des ouvriers agricoles n'a plus dépassé le nombre des ouvriers industriels que de la moitié. En d'autres termes, en 1900 les ouvriers industriels étaient encore de 57% pour cent moins nombreux que les ouvriers agricoles, en 1900 seulement de 34% pour cent. En considérant le changement par sexe, on voit que pour les femmes les nombres se sont encore plus rapprochés l'un de l'autre que pour les hommes, c'est-à-dire que le prolétariat de sexe féminin passe encore plus rapidement des professions agricoles aux professions industrielles, quoique le nombre des femmes qui sont occupées aux travaux agricoles soit encore relativement plus grand que celui des hommes. Comme nous l'avons vu plus haut, dans la population active la proportion des chefs indépendants est de 32%, celle des employés de 3%, celle du personnel auxiliaire de 64% pour cent. Si l'on compte maintenant les membres de famille auxiliaires (1,764.632) parmi les individus indépendants, les personnes actives se répartissent suivant les classes sociales de cette manière :

	nombres absolus	%
Indépendants (bourgeoisie)	4,668.739	52%
Employés (classe intellectuelle)...	309.270	3%
Personnel auxiliaire (classe ouvrière)	3,978.913	44%
Ensemble.....	8,956.922	100%

Il ressort de ce qui précède que dans la population active la bourgeoisie et la classe intellectuelle ont une forte majorité par rapport à la classe ouvrière, ce qui s'explique naturellement en premier lieu par le caractère agricole de notre pays et par le grand nombre des petits propriétaires.

3. Le rôle des femmes dans les professions. Il ressort déjà des données que nous avons fait connaître jusqu'ici, dans quelle mesure figurent les femmes dans les différentes professions et d'une manière indirecte, dans quelle proportion elles participent à la production économique. Vu la grande importance que la question du travail féminin présente dans la vie économique et sociale de nos temps, il vaut la peine de nous occuper en détail du rôle du travail féminin. Malheureusement on se heurte ici à la difficulté que, au relevé aussi bien qu'au dépouillement, les membres de famille auxiliaires ont été classés d'après des principes différents de sorte qu'il est presque impossible de comparer les données du dernier recensement avec celles du recensement précédent. Aussi, en comparant les données, nous négligerons autant que possible l'agriculture où le nombre des membres de famille auxiliaire est le plus considérable et c'est seulement pour les autres pro-

fessions que nous pourrions considérer la situation, respectivement la progression du travail féminin.

Dans le premier chapitre on a déjà montré que, depuis 1900, le nombre des femmes actives a fort diminué absolument aussi bien que relativement. Le nombre des femmes actives était dans l'ensemble des groupes professionnels :

	Hongrie pro- prement dite	Croatie- Slavonie	Royaume de Hongrie
nombres absolus			
1900.....	2,149.054	519.643	2,668.697
1910.....	1,830.419	412.198	2,242.617
diminution...	- 318.635	- 107.445	- 426.080
Proportion pour cent des femmes actives par rapport à l'ensemble des personnes actives			
1900.....	28%	40%	30%
1910.....	23%	34%	25%
diminution...	- 4%	- 5%	- 5%
Proportion pour cent des femmes actives par rapport à la population féminine			
1900.....	25%	43%	27%
1910.....	19%	30%	21%
diminution...	- 5%	- 12%	- 6%

Cette forte diminution du nombre des femmes actives qui se manifeste sous tous les rapports et qui s'observe dans presque toutes les municipalités, est due exclusivement, nous le soulignons encore une fois, à ce qu'une bonne partie des membres de famille participant aux travaux agricoles ont été classés cette fois-ci parmi les personnes entretenues. En laissant de côté l'agriculture et en ne tenant compte que des personnes actives engagées dans les autres groupes professionnels, on obtient les nombres qui suivent :

	Hongrie pro- prement dite	Croatie- Slavonie	Royaume de Hongrie
chiffres absolus			
1900.....	797.755	49.603	847.358
1910.....	908.503	65.184	973.687
Modification	+ 110.748	+ 15.581	+ 126.329
Proportion pour cent des femmes actives par rapport à l'ensemble de la population active (sans l'agriculture)			
1900.....	31%	24%	30%
1910.....	29%	25%	29%
Modification	- 1%	+ 0%	- 1%
Proportion pour cent des femmes actives par rapport à l'ensemble de la population féminine (excepté l'agriculture)			
1900.....	27%	24%	27%
1910.....	25%	24%	25%
Modification	- 1%	+ 0%	- 1%

Il ressort de ce qui précède que dans les autres groupes professionnels le nombre des femmes actives loin d'avoir diminué, a considérablement augmenté. Ce n'est qu'en Croatie-Slavonie qu'on constate pour les nombres absolus une augmentation, mais on peut tout de même établir que, à côté du travail masculin, chez nous, le travail féminin a déjà un grand rôle non seulement dans l'agriculture, mais

dans les autres branches de la production économique aussi. Ce qui indique encore la progression du travail féminin, c'est que dans les villes municipales, même si l'on y comprend l'agriculture, la proportion des femmes actives accuse une augmentation par rapport à la population féminine (de 30% à 31% pour cent), dans les villes par conséquent le fort accroissement du nombre des femmes occupées aux travaux de l'industrie et des transports n'a pu être contrebalancé par le décroissement des femmes agricoles.

Comme on l'a vu, les femmes actives comprennent 21% pour cent de l'ensemble de la population féminine, tandis que les hommes actifs représentent 64% pour cent. Les hommes participent donc au travail productif dans une mesure trois fois plus grande que les femmes.

Examinons maintenant la proportion pour cent des personnes actives dans les différents groupes d'âge des deux sexes :

Groupes d'âge	Proportion pour cent des personnes actives par rapport	
	aux hommes	aux femmes
de 7 à 14 ans	19%	10%
de 15 à 19 »	31%	50%
de 20 à 39 »	98%	26%
de 40 à 59 »	99%	24%
de 60 ans et au-dessus	88%	29%
En général...	64%	21%

Les hommes âgés de 20 à 60 ans sont presque tous actifs, même au-dessus de 60 ans, 88% pour cent d'entre eux appartiennent aux personnes actives, dont la plupart naturellement ne participent plus directement à la production des biens matériels ou des biens spirituels, mais qui sont classés comme retraités, rentiers etc. parmi les individus actifs. Dans tous les groupes d'âge la proportion des femmes actives est beaucoup moins considérable que celle des hommes. Il est cependant intéressant de remarquer qu'à l'âge le plus productif, entre 40 et 60 ans, il y a beaucoup moins de femmes actives que par ex. à l'âge de 15 à 19 ans et à l'âge de plus de 60 ans. Cela a pour cause le changement de l'état matrimonial, parce que, empêchées par les travaux du ménage, ce n'est que la partie moins considérable des femmes qui sont en état ou bien sont contraintes de gagner leur pain toutes seules.

C'est ce qui ressort des données ci-dessous :

Etat matrimonial	Proportion des personnes actives pour 100	
	hommes	femmes
Célibataires (garçons, filles)	40%	20%
Mariés	98%	14%
Veufs (veuves)	83%	56%
Divorcés légalement	96%	50%
En général...	64%	21%

Pour les hommes, c'est parmi les célibataires qu'il y a le moins de personnes actives, pour les

femmes ce sont les mariées qui accusent la proportion la plus faible. Il ne faut cependant pas oublier que la plupart des célibataires de sexe masculin et de sexe féminin sont des enfants âgés de moins de 15 ans qui, rien que par suite de leur âge, ne sont pas capables de gagner leur pain eux-mêmes. Il est regrettable que, dans la comparaison des professions, on ne trouve pas la combinaison simultanée de l'âge et de l'état matrimonial, on n'est pas cependant loin de la réalité (pour les hommes on peut même le faire sans inconvénient, puisque les garçons âgés de moins de 15 ans sont sans exception célibataires) si l'on défalque du total des garçons et des filles le nombre de ceux qui sont au-dessous de 15 ans. De cette manière il devient manifeste que 93,4 pour cent des garçons âgés de plus de 15 ans et 55,6 pour cent des filles du même âge appartiennent à la population active. Tandis que pour les hommes la presque-totalité de la population adulte se compose de personnes actives, pour les femmes adultes ce n'est qu'une fraction fort insignifiante des femmes mariées qui sont réduites à gagner elles-mêmes leur pain et à peine un peu plus de la moitié de celles qui ont une autre situation de famille. Cette proportion peut être considérée comme assez normale, parce que du point de vue de la conservation et de la saine propagation de l'espèce il est fort important que le moins de femmes mariées possible soient constamment détournées des travaux du ménage et de l'éducation des enfants. Parmi les femmes non-mariées ce sont les divorcées légalement qui accusent la plus forte proportion de personnes actives, ce qui prouve que la femme divorcée est le plus souvent contrainte par le divorce de se procurer, en luttant, les moyens d'existence.

Examinons maintenant dans quelle proportion les femmes participent aux différentes professions, respectivement dans quelle proportion elles figurent parmi les personnes actives. Des renseignements détaillés nous sont fournis sous ce rapport par le tableau 57 qui les fait connaître par municipalités (page 198). Nous détachons de ce tableau les résultats généraux :

Grandes catégories professionnelles	Combien pour 100 des personnes actives sont des femmes			Combien pour 100 des femmes actives sont rattachées aux différentes professions		
	dans les comitats	dans les villes municipales	en général	dans les comitats	dans les villes municipales	en général
Agriculture.....	23%	14%	22%	66%	5%	56%
Mines, industrie et transport.....	13%	21%	15%	9%	37%	14%
Services publics et professions libérales	19%	24%	21%	1%	6%	2%
Journaliers.....	34%	31%	33%	3%	3%	3%
Domestiques.....	91%	90%	93%	12%	34%	16%
Autres et de profession inconnue.....	51%	60%	53%	5%	13%	6%
Ensemble.....	24%	31%	25%	100%	100%	100%

Parmi les personnes actives la plus forte proportion des femmes est fournie par les domestiques attachés à la personne qui sont presque sans exception des femmes. Plus de la moitié des individus engagés dans les différentes petites professions réunies sous la dénomination «autres» sont des femmes dont la plupart appartiennent à la classe des retraités, pensionnaires, particuliers. La proportion des femmes est par contre la plus faible dans l'industrie et les transports, par conséquent dans le groupe professionnel où l'excès de travail, comme on le sait d'expérience, épuise l'organisme féminin le plus vite. La différence qui se présente entre les proportions selon les comitats et les villes, n'est pas trop grande, ce qui prouve que c'est la nature des diverses professions qui détermine, dans quelle mesure elles doivent se servir du travail des femmes et non pas la circonstance, si la profession est exercée dans une ville ou à la campagne.

De ce que la répartition de la population urbaine selon les professions est tout à fait autre que celle de la population rurale, il résulte que, suivant les professions aussi, les femmes actives se répartissent dans les villes tout autrement que dans les comitats. Alors qu'on voit que dans les villes 37,4 pour cent des femmes actives sont rattachées à l'industrie et aux transports et en outre une proportion fort considérable au service domestique, à la campagne ce n'est qu'un petit nombre qui appartient à ces deux groupes professionnels, deux tiers des femmes actives par contre sont engagées dans l'agriculture qui, dans les villes, ne figure qu'avec une proportion de 5 pour cent parmi les femmes actives. L'agriculture d'ailleurs occupe, en moyenne générale, plus de la moitié des femmes actives — en 1900, par suite du grand nombre des membres de famille auxiliaires de sexe féminin, cette proportion s'est élevée à 68,3 pour cent — et le nombre proportionnel des domestiques attachées à la personne dépasse la proportion de celles qui sont engagées dans l'industrie et les transports.

La majorité prépondérante des femmes parmi les domestiques se manifeste partout. Les nombres proportionnels ne varient qu'entre 80,7 et 98,6 pour cent. La première de ces proportions est fournie par le comitat de Fejér où c'est probablement le grand nombre des cochers et des laquais au service des grands domaines qui fait augmenter le nombre des domestiques masculins, tandis que l'autre extrême est représenté par le comitat de Szeben, à la proportion duquel la ville de Nagyszeben imprime son caractère urbain.

Notre tableau nous rend en outre compte, combien pour cent des femmes actives sont rattachées, par municipalités, aux diverses professions. Sans entrer dans le détail des données, nous nous bornons à établir les municipalités où l'industrie et les transports occupent la plus forte proportion des femmes actives. C'est que les professions de ce groupe affectent le plus l'organisme féminin, en partie à

cause des fatigues et de la longue durée du travail, en partie à cause du contact immédiat avec les matières nuisibles à l'organisme et parce que le travail se fait le plus souvent dans des ateliers insuffisamment aérés. Toutes ces circonstances exercent aussi une mauvaise influence sur la fécondité féminine.

On a vu plus haut que dans les villes municipales, parmi les femmes actives, il y a quatre fois plus de femmes engagées dans l'industrie et le transport (37,4 pour cent) que dans les comitats (9,9 pour cent), ce qui est une des causes de ce que dans les villes les mariages sont moins féconds. Parmi les villes ce sont Fiume (50,3%), Pozsony (48,0%) et Temesvár (47,4%) qui tiennent sous ce rapport le premier rang; puisque à peu près la moitié des femmes actives de ces villes sont rattachées à l'industrie et au transport. Même dans les villes à caractère agricole comme à Szabadka (24,8%), à Hódmezővásárhely (21,7%), à Kecskemét, à Zombor (26,1%) un quart, un cinquième des femmes actives sont engagées dans les groupes d'industrie et de transport. Parmi les comitats ce sont ceux de Pest (25,3%), de Brassó (23,2%), de Liptó (22,2) qui marchent sous ce rapport en tête, par conséquent des comitats ayant une industrie importante. Quant au comitat de Pest, on ne doit pas oublier qu'au point de vue des professions il se compose de deux parties tout à fait dissemblables. La partie du comitat, située aux environs de Budapest, est pour la plupart industrielle, tandis que le reste a un caractère agricole. Si l'on pouvait donc détacher la partie supérieure du comitat, la proportion des femmes appartenant à l'industrie et au transport, y serait sans doute beaucoup plus élevée parmi les femmes actives. Contrairement à ces comitats, en Croatie-Slavonie, dans le comitat de Zagreb, la proportion descend à 2,5 pour cent, dans celui de Varaždin à 1,5 pour cent, ici par conséquent ce n'est qu'une partie insignifiante des femmes actives qui est rattachée à l'industrie et au transport. Dans la mère-patrie, ce sont les comitats d'Arva, de Kis-Küküllő et de Fogaras qui indiquent la limite inférieure, mais même dans ceux-ci la proportion dépasse quatre pour cent.

Il reste encore à examiner, dans quels sous-groupes professionnels les femmes sont le plus occupées. Sur le tableau 58, page 202, nous faisons connaître, par grandes catégories professionnelles, le nombre des femmes actives, nous relevons en outre ceux des sous-groupes professionnels, dans lesquels les femmes sont engagées en plus grand nombre.

En considérant les quatre grandes catégories professionnelles :

	le nombre des femmes actives est	sur 100 personnes actives
Mines.....	1.149	1%
Industrie.....	255.204	21%
Commerce et crédit...	54.494	22%
Communication.....	10.258	5%
Industrie et transport	322.165	18%

Dans l'industrie et le commerce, l'écart qui existe entre les proportions des femmes par rapport aux personnes actives est fort insignifiant, puisque, dans les deux groupes de profession, le nombre proportionnel est de près de 21—22 pour cent. La communication n'occupe que 5,3 pour cent du travail féminin, dans l'exploitation des mines cependant la participation des femmes est tout à fait minime. Le rôle des femmes se concentre donc beaucoup vers l'industrie et le commerce. En considérant maintenant les différents groupes et sous-groupes industriels, on voit que la majorité des femmes actives se rattache à quelques groupes industriels. C'est que les femmes engagées dans l'industrie se répartissent ainsi entre les 14 grands groupes industriels :

Grands groupes industriels	Nombre	Proportion pour 100 par rapport aux femmes actives dans l'industrie proprement dite	Proportion pour 100 par rapport aux hommes actifs rattachés au groupe industriel correspondant
I. Métallurgie du fer et des métaux.....	4.312	1%	2%
II. Fabrication des machines et du matériel de chemin de fer etc.....	3.375	1%	3%
III. Travail des pierres et terres au feu, céramique, travail de l'asbeste, verrerie.....	6.991	2%	11%
IV. Industrie du bois et des os	3.768	1%	3%
V. Industrie des peaux et cuirs, des soies de porc, des crins, des plumes etc.	2.355	1%	13%
VI. Filature et industrie textile.....	21.605	8%	72%
VII. Industrie du vêtement.....	110.751	45%	45%
VIII. Industrie du papier.....	4.468	1%	56%
IX. Industrie de l'alimentation.....	99.435	12%	21%
X. Industries chimiques ...	3.623	1%	17%
XI. Entreprise de bâtiments	2.221	0%	1%
XII. Industr. polygraphiques et art industriel.....	5.101	2%	25%
XIII. Hôtels, restaurants, cafés	45.192	18%	67%
XIV. Autres professions industrielles sans indication spéciale.....	187	0%	31%
Industrie proprement dite	243.384	100%	20%

Près de la moitié des femmes occupées dans l'industrie sont donc rattachées à l'industrie du vêtement, presque 20 pour cent aux hôtels, aux restaurants et aux cafés, plus de 10 pour cent à l'industrie de l'alimentation, près de 10 pour cent à l'industrie textile. Ces quatre groupes industriels comprennent déjà par conséquent 85,0 pour cent des femmes actives engagées dans l'industrie; aux 10 autres groupes ne reviennent que 15,0 pour cent. Comme on voit, les femmes sont employées en premier lieu dans celles des industries qui conviennent le mieux à leur nature et qu'elles exercent déjà le plus souvent, suivant le besoin de la famille, dans le ménage lui-même. Dans l'industrie du vêtement elle-même, on compte le plus grand nombre

de femmes dans le métier de tailleur, dans les groupes de couture, de blanchissage, de repassage. Dans le groupe de l'industrie de l'alimentation et des articles de jouissance, c'est la manufacture de tabacs qui emploie le plus d'ouvrières (16.989).

Par rapport aux hommes, c'est l'industrie textile qui occupe le plus de femmes : 72% pour cent, et les hôtels-restaurants qui en emploient 67,4 pour cent. Dans l'industrie du papier aussi le nombre des femmes actives dépasse la moitié du nombre des hommes. C'est à peine si les femmes ont un rôle dans la fabrication des machines, dans l'industrie du bois et des os, dans la métallurgie du fer et des métaux et surtout dans l'entreprise de bâtiments où on relève 1,4 femmes pour 100 hommes actifs. En dehors de l'industrie proprement dite, on compte encore un grand nombre de femmes dans l'industrie à domicile et dans l'industrie populaire (12.700).

Une grande partie des femmes rattachées au commerce, environ un tiers, ne sont pas employées dans le commerce proprement dit, mais elles gagnent leur vie comme marchandes foraines, marchandes ambulantes, brocantes. Dans le commerce proprement dit, ce sont le groupe des débitants et celui des merciers qui occupent le plus de femmes, le premier 7.703, le dernier 4.542.

Parmi les professions rattachées aux transports, c'est la poste qui se distingue par une prépondérance de 7.901 femmes actives, ce sont par conséquent près de 80 pour cent des femmes engagées dans les transports qui appartiennent à la poste.

Dans le tableau 71 (voir page 234) nous avons d'ailleurs relevé tous les sous-groupes des industries et des transports, dans lesquels le nombre des femmes actives a été, en 1910, au moins de 200. On y trouve également rapprochées les données relatives à 1890 et à 1900 qui nous permettent d'observer d'une manière intéressante, si, dans les diverses branches industrielles, les femmes sont allées en avant ou en arrière. Nous reviendrons encore à ces données, ici nous ne faisons que relever les industries dans lesquelles les femmes ont une majorité prépondérante.

Ainsi (en ne tenant compte que des données relatives à la mère-patrie) la proportion des femmes actives était de 99,1% pour la couture, de 96,1% pour le blanchissage et le repassage, de 91,3% pour les modistes, de 88,3% pour la manufacture de tabacs, de 88,0% pour la fabrication des broderies et des dentelles, 82,9% pour de l'industrie de la soie.

Dans les services publics et les professions libérales il y avait 58.999 femmes actives. Parmi celles-ci se distinguent les institutrices (10.367) et les accoucheuses (13.724). Depuis 1900, tous les deux groupes ont beaucoup augmenté, ce dernier-ci probablement par suite d'un relevé plus précis. En général, les femmes accusent aussi une très grande augmentation dans la classe intellectuelle engagée dans la vie économique. Sur le tableau 53 nous avons déjà

montré que les femmes qui peuvent être classées dans la catégorie des employées, s'est élevé, au cours de dix années de 34.057 à 60.177, par conséquent dans une proportion beaucoup plus considérable que celui des employés. Dans l'industrie elle-même (transports compris) le nombre des employées a augmenté de plus du double depuis 1900 (de 9.264 à 22.964). Dans un chapitre postérieur nous aurons encore à parler de la répartition des femmes actives suivant l'âge, l'état matrimonial, la nationalité; ici nous ferons seulement observer en quelques mots, comment les femmes actives se répartissent selon la situation dans la profession, respectivement selon les positions sociales. Nous avons vu plus haut que de la population active totale, en comptant les membres de famille auxiliaires parmi les patrons, 52,1 pour cent reviennent aux patrons, 3,5 pour cent aux employés et 44,4 pour cent au reste du personnel auxiliaire.

En considérant séparément les hommes actifs et les femmes actives, on obtient les proportions qui suivent :

	Hommes actifs		Femmes actives		Nombre des femmes actives pour 100 hommes actifs
	nombres absolus	%	nombres absolus	%	
Patrons (indépendants)...	3,443.403	51%	1,225.336	54%	36
Employés	249.093	3%	60.177	2%	24
Autre personnel auxiliaire.....	3,021.809	45%	957.104	42%	32
Ensemble...	6,714.305	100%	2,242.617	100%	33

Les nombres proportionnels ne varient que fort peu, ils montrent pourtant que parmi les femmes actives la proportion de la bourgeoisie est plus considérable, la proportion de la classe ouvrière moins considérable que parmi les hommes actifs. Si l'on considère cependant que les membres de famille auxiliaires rattachés aux personnes indépendantes sont parmi les femmes relativement beaucoup plus nombreux (plus de la moitié des personnes indépendantes, tandis que pour les hommes ils ne représentent que 30 pour cent des personnes indépendantes), puis, que la plupart des femmes indépendantes sont de petites gens (couturières, blanchisseuses, industrielles à domicile, marchandes de fruits et de légumes, retraitées etc.), on peut dire que la classe ouvrière fournit un contingent plus considérable aux femmes actives qu'aux hommes actifs.

4. Production du sol. La grande majorité, presque les deux tiers de la population du Royaume de Hongrie (64% pour cent) appartiennent, comme on l'a vu, à la production du sol. En ne considérant que les personnes actives, la proportion est un peu plus faible, ce qui s'explique par ce que dans la population rattachée à la production du sol, à cause du grand nombre des membres de famille auxiliaires il y a plus d'individus actifs que dans les autres professions,

Dans le tome II du recensement on a déjà fait connaître la répartition géographique de la population occupée à la production du sol, en outre, la carte graphique qui se trouve à la fin de ce volume (numéro XIII) nous met aussi sous les yeux les proportions de la population rattachée à la produc-

tion du sol suivant les municipalités. En prenant pour base la classification de la nomenclature systématique, nous nous mettons à détailler les renseignements sur la population occupée à la production du sol :

Voici là-dessus le tableau suivant :

Sous-groupes de la production du sol	Nombre total de ceux qui appartiennent aux sous-groupes de la production du sol nommés à côté					
	Hongrie proprement dite		Croatie-Slavonie		Royaume de Hongrie	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910
A) Economie et horticulture						
1. Agriculture	11,009.396	11,181.463	1,969.089	2,050.823	12,978.485	13,232.286
2. Elevage de l'espèce bovine, de l'espèce ovine etc.	11.653	13.648	194	453	11.847	14.101
3. Culture maraîchère.....	31.854	33.061	499	1.285	32.359	34.346
4. Fleuriste, jardinier marchand, pépiniériste.....	10.431	14.117	71	569	10.552	14.686
A) ensemble.....	11,063.384	11,242.289	1,969.853	2,053.130	13,033.237	13,295.419
B) Forêts et chasse, fabrication de charbon de bois						
5. Forêts et chasse	113.819	145.854	8.027	9.623	121.846	155.477
6. Fabrication de charbon de bois.....	9.746	3.578	807	942	10.553	4.590
B) ensemble.....	123.565	149.432	8.834	10.565	132.399	159.977
C) Apiculture, sériciculture et pisciculture						
7. Apiculture	523	483	30	29	553	512
8. Sériciculture.....	55	23	17	72	72	95
9. Pisciculture	206	178	—	129	206	307
C) ensemble.....	784	684	47	230	831	914
D) Pêche						
10. Pêche en eau douce	5.983	6.096	1.535	1.574	7.518	8.270
10a). Pêche en mer, pêche côtière	91	21	1.007	1.032	1.098	1.053
D) ensemble.....	6.074	6.717	2.542	2.606	8.616	9.323
Production du sol totale.....	11,193.807	11,399.122	1,981.276	2,066.531	13,175.083	13,465.653

Auprès de la grande masse appartenant à l'agriculture, les autres professions rattachées à la production du sol disparaissent pour ainsi dire complètement. La plus forte proportion est cependant fournie par la culture des forêts qui fait vivre 155.477 personnes, ensuite viennent la culture maraîchère, la culture des fleurs et l'élevage de bestiaux. L'apiculture, la sériciculture et la pisciculture sont des groupes tout à fait insignifiants. Nous savons cependant que ces professions sont exercées plutôt d'une manière accessoire, tandis qu'ici ne figurent que les professions relevées comme professions principales, ces nombres par conséquent n'indiquent pas le nombre total de ceux qui participent aux professions énumérées.

Depuis 1900 le groupe de la silviculture a fort augmenté, ce qui tient surtout à l'exploitation plus intensive des forêts situées dans les comitats d'au-delà du Királyhágó. Comme on le verra plus tard, ce fait a causé l'essor extraordinaire de l'industrie du bois dans ces mêmes régions. L'horticulture fleuriste et l'horticulture marchande, de même que l'élevage des bêtes à cornes, des bêtes à laine et des volailles accusent un développement assez satisfaisant, quoique pour ce dernier le nombre des personnes actives ait diminué, ce qui est dû cependant à ce que les membres de famille auxiliaires ont été relevés d'une manière quelque peu différente et cette décroissance est due pour la plupart à Budapest où

cette profession est peu à peu repoussée du territoire de la ville, parce que les constructions de bâtiments occupent de plus en plus les terrains à bâtir extérieurs.

Dans le volume III (tableau 4, page 642) nous avons montré par municipalités, le nombre des personnes actives appartenant aux sous-groupes de la production du sol d'après les deux recensements. Nous détachons de ce tableau quelques phénomènes remarquables. L'élevage de bestiaux comme profession principale ne fournit des nombres quelque peu considérables que dans deux régions, celles situées entre le Danube et la Tisza et au-delà du Királyhágó. Dans la première c'est Budapest et le comitat de Pest aux environs de la capitale, puis le comitat de Bács-Bodrog qui accusent les nombres les plus considérables, probablement par suite de l'élevage plus intensif des bêtes à cornes et des volailles, tandis qu'au-delà du Királyhágó, c'est dans les comitats de Háromszék, de Brassó et de Szeben qu'on trouve le plus de personnes actives rattachées à ce groupe, ici naturellement c'est l'élevage de l'espèce ovine qui est au premier plan.

La culture maraîchère se trouve surtout dans la Plaine et au-delà du Danube, dans la Haute-Hongrie et en Transylvanie on s'y occupe à peine, au moins elle n'est pas exercée comme profession principale.

Parmi les 13.165 personnes actives de la mère-patrie, c'est à peine si 3.000 en reviennent aux trois

régions de la Haute-Hongrie et de la Transylvanie, tandis qu'au petit comitat de Csanád seul 1.319, ce qui s'explique principalement par la production d'oignons renommée de la ville de Makó; ici le développement est également bien considérable depuis 1900, puisque le nombre des personnes actives occupées à la culture maraîchère s'est élevé de 871 à 1.319.

C'est également dans la Plaine et au-delà du Danube que les fleuristes et les jardiniers marchands accusent des nombres considérables, et ici aussi le nombre de ceux qui s'y occupent est relativement plus grand dans les villes qu'à la campagne, ce qui est naturel, puisque c'est surtout dans les villes que leurs produits trouvent un débouché. Sur les 5.552 personnes, 1.221 reviennent à Budapest lui-même et au comitat de Pest, parmi les comitats c'est le comitat de Tolna (282), parmi les villes municipales la ville de Temesvár (139) qui accusent le plus grand nombre de personnes actives rattachées à ce groupe.

C'est naturellement aux confins, où se trouvent les vastes forêts, que la sylviculture fait vivre le plus grand nombre de personnes.

Numériquement c'est le comitat de Máramaros qui tient le premier rang : elle y donne la subsistance à 9.928 personnes. Les autres comitats sont loin d'atteindre ce chiffre. C'est principalement dans quelques comitats de la région située au-delà du Királyhágó que le développement a été considérable.

La plupart de ceux qui s'occupent à la pêche se recrutent dans les comitats situés aux bords du Bas-Danube (Tolna, Baranya, Bács-Bodrog, Torontál, Szerém); les pêcheurs du littoral se trouvent par contre surtout dans le comitat de Modruš-Rijeka. Il est étrange que dans le comitat de Lika-Krbava situé également au bord de la mer, on ait trouvé cinq fois moins de pêcheurs que dans le comitat littoral voisin, quoique la côte de celui-ci soit beaucoup plus longue. Cela s'explique par ce que la partie littorale du comitat de Lika-Krbava offrant moins d'endroits à s'y établir, est beaucoup moins peuplée que la côte du comitat de Modruš-Rijeka. Pour en finir avec les branches moins importantes de la production du sol, nous nous occuperons dans ce qui suit principalement du groupe le plus considérable de la production du sol : l'agriculture. Dans les chapitres précédents nous avons déjà considéré la répartition de la population occupée à l'agriculture suivant les personnes actives et les personnes entretenues, puis suivant le sexe et la situation dans la profession, maintenant nous ne voulons faire connaître que la répartition de la population active suivant la situation dans la profession, et cela par municipalités, ce qui, en lui-même, nous renseigne déjà sur l'état de fortune de la population agricole vivant dans les différentes municipalités. Nous renvoyons au tableau 59, page 204, qui renferme les données qui s'y rapportent. Nous détachons de ce tableau les données relatives à chacune des régions :

Régions géographiques, parties constituantes du Royaume	Dans la population active engagée dans l'agriculture il y avait									
	propriétaires, fermiers, cultivateurs en participation		employés économiques		membres de famille auxiliaires		domestiques agricoles		ouvriers agricoles, journaliers	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910
Rive droite du Danube...	29	35	0	0	32	29	13	14	24	21
Rive gauche du Danube	31	34	0	0	31	28	11	11	25	24
Région entre le Danube et la Tisza	29	33	0	0	21	20	11	12	37	34
Rive droite de la Tisza	32	36	0	0	29	29	10	11	27	22
Rive gauche de la Tisza	30	33	0	0	22	21	10	11	36	33
Angle entre la Tisza et le Maros	30	34	0	0	34	29	7	8	27	27
Région au-delà du Király- hágó	35	40	0	0	36	30	6	7	23	22
Ville et district de Fiume	37	39	—	—	22	6	2	3	37	50
Hongrie proprement dite	31	35	0	0	30	26	10	11	28	26
Croatie-Slavonie...	29	37	0	0	59	52	4	4	6	5
Royaume de Hongrie	30	35	0	0	35	31	9	9	24	23

Comme on voit, il n'y a pas de différence notable par rapport à la proportion ni entre la mère-patrie et la Croatie-Slavonie, ni entre les régions; les extrêmes varient en tout entre 33.1 et 40.2 pour cent. En négligeant les nombres tout insignifiants des employés économiques, on constate une différence d'autant plus grande pour les membres de famille auxiliaires, les domestiques agricoles et les journaliers. Et sous ce rapport, les écarts s'accusent plutôt entre la Hongrie proprement dite et la Croatie-Slavonie qu'entre les diverses régions. En Croatie-Slavonie, la proportion des membres de famille auxiliaires est beaucoup plus forte, tandis que la proportion des domestiques agricoles et surtout des journaliers est beaucoup plus faible que dans la mère-patrie, ce qui indique une répartition plus favorable des biens. En Croatie-Slavonie elle-même, c'est le comitat de Lika-Krbava qui semble présenter l'état le plus idéal, puisque la proportion des propriétaires y est de 37.9 pour cent, celle des membres de famille auxiliaires de 59.7 pour cent, alors que le nombre proportionnel des domestiques agricoles n'est que de 1.9 et celui ouvriers agricoles de 0.5 pour cent. N'oublions pas cependant que c'est dans le comitat de Lika-Krbava que les champs labourables sont relativement le moins nombreux et le moins fertiles, ce qui contrecarre la répartition favorable des biens.

Si l'on rattache les membres de famille auxiliaires aux propriétaires et qu'on y oppose la proportion numérique des domestiques et des ouvriers agricoles, il ressort encore mieux, d'une part, qu'en Croatie-Slavonie les biens-fonds sont répartis d'une manière plus favorable que dans la mère-patrie, d'autre part on voit le grand écart qui existe, dans

la mère-patrie elle-même, dans la situation de la population agricole par rapport aux biens-fonds. Tandis qu'en Croatie-Slavonie 89.4 pour cent de la population agricole appartiennent à la classe des propriétaires et seulement 10.5 pour cent sont sans fortune, dans la mère-patrie il y a 62.3 pour cent de propriétaires contre une masse de 37.5 pour cent d'individus sans fortune.¹⁾

La proportion la plus forte des cultivateurs sans fortune se trouve dans la Plaine : dans la région entre le Danube et la Tisza elle s'élève à 46.5, sur la rive gauche de la Tisza à 45.1 pour cent. La situation est par contre la plus favorable au-delà du Királyhágó, où les domestiques et les ouvriers agricoles ne constituent que 29.7 pour cent de la population agricole. En examinant les données suivant les diverses municipalités, on est tout d'abord frappé que dans les villes municipales l'élément sans fortune soit plus considérable même dans la population agricole que dans les comitats. Presque la moitié, 47.1 pour cent, de la population agricole des villes municipales sont sans fortune, tandis que pour les comitats, cette proportion n'est, en moyenne, que de 32.6 pour cent. Dans quelques-unes des villes, parmi les cultivateurs, la proportion des ouvriers s'élève même à une majorité des deux tiers.

Pour mettre sous les yeux les variations qui se sont produites pendant les 10 années, nous publions ici les résultats relatifs au Royaume de Hongrie :

Situation dans la profession	Population active occupée dans l'agriculture			
	chiffres absolus		proportion pour cent	
	1900	1910	1900	1910
Propriétaires indépendants, fermiers, cultivateurs en participation.....	1,848.770	1,973.330	30	35
Employés économiques ...	10.283	9.883	0	0
Membres de famille auxiliaires	2,129.411	1,721.005	35	31
Domestiques agricoles.....	540.705	545.427	9	9
Ouvriers agricoles, journaliers	1,455.003	1,270.478	24	23
Ensemble.....	5,985.172	5,520.123	100	100

Il ressort déjà de nos exposés antérieurs que depuis 1900 la population active engagée dans l'agriculture a diminué, surtout par suite de la décroissance du nombre des membres de famille auxiliaires, et en second lieu à cause du décroissement du nombre des ouvriers agricoles. La diminution des premiers — comme nous l'avons déjà indiqué à plusieurs reprises — s'explique par des causes techniques du relevé, et quant à la décroissance du nombre des ouvriers agricoles, elle est due en partie à ce que

¹⁾ On considère comme sans fortune les domestiques et les ouvriers agricoles, quoiqu'il ne soit pas douteux qu'une petite partie d'entre eux ont une maison ou un fonds de terre, comme on le verra plus tard, tandis que la grande majorité est tout de même sans fortune.

ceux-ci passent à l'industrie, en partie à l'émigration qui naturellement fait décroître le nombre des cultivateurs sans fortune dans une mesure plus considérable que celui des propriétaires. D'après la statistique d'émigration, le nombre des domestiques et des ouvriers agricoles parmi les émigrants est en moyenne trois fois autant que celui des cultivateurs indépendants et des membres de famille auxiliaires de ceux-ci, quoique, suivant les données ci-dessus, l'effectif de ce dernier groupe-ci soit à peu près le double de celui des domestiques et des ouvriers agricoles.

Nos données accusent, en tout cas, quelque amélioration sous le rapport que la proportion de la population sans fortune occupée dans l'agriculture est maintenant un peu moins considérable que 10 ans auparavant, puisque le nombre proportionnel des individus sans fortune s'est abaissé de 33.3 à 32.9 pour cent. Cette amélioration nous apparaît encore plus grande, si l'on tient compte non seulement des personnes actives, mais de ceux aussi qui sont entretenus par elles, si l'on considère donc, de combien de personnes se composaient d'une part les familles des propriétaires, d'autre part celles des individus sans fortune. En voici les données :

	Population active et population entretenu, appartenant à l'agriculture			
	nombres absolus		proportion pour cent	
	1900	1910	1900	1910
Propriétaires, fermiers et membres de famille auxiliaires	8,522.025	8,934.093	65	67
Employés agricoles	32.737	29.576	0	0
Domestiques, ouvriers, journaliers agricoles.....	4,423.723	4,268.617	34	32
Ensemble.....	12,978.485	13,232.286	100	100

L'idée qu'on se fait ainsi est plus nette en tant que la classification des membres de famille auxiliaires parmi les personnes actives ou parmi les individus entretenus ne modifie pas les données. On voit donc que dans la population agricole, le nombre de ceux qui vivent aux dépens des individus sans fortune est relativement moins considérable que le nombre de ceux qui sont à la charge des propriétaires et, qui plus est, les individus sans fortune et ceux qui sont entretenus par eux, ont même diminué numériquement. Ce phénomène semble naturel, si l'on considère qu'avec l'augmentation des familles les propriétés se morcellent de plus en plus et par conséquent ceux qui possèdent des biens-fonds deviennent toujours plus nombreux, tandis que l'accroissement et l'excédent de l'élément sans fortune passent aux occupations industrielles ou bien cherchent du travail à l'étranger. L'amélioration n'est donc qu'apparente, parce que l'augmentation du nombre des propriétaires ne marche pas de pair avec la modification radicale de la répartition des

biens-fonds; au contraire, par suite de l'augmentation des propriétés naines, il y a même empirement pour la répartition des biens-fonds.

Le problème de la répartition de la propriété foncière dépasse déjà les cadres du recensement, parce que cette question ne pourrait être éclaircie que par une statistique spéciale, embrassant les exploitations agricoles, ou une telle statistique n'a pas été — malheureusement — établie depuis 1900. Tout ce que la statistique sait dire, c'est, combien d'entre les propriétaires que le recensement a trouvés soit à leur résidence, soit ailleurs, ont une propriété foncière de telle et telle étendue ou à l'intérieur du pays ou à l'étranger. Lors du recensement on omet — par conséquent — toutes les propriétés foncières dont les propriétaires, à l'époque du relevé, ne sont pas présents au pays, on omet en outre, les propriétés des personnes juridiques. Ce qu'il y a encore de fâcheux c'est que les propriétés foncières qu'elles existent où que ce soit, figurent toutes dans la municipalité, dans laquelle le propriétaire a été recensé. Comme cependant la majeure partie des propriétaires — peu de villes de quelque importance y font exception — sont recensés quand même dans la commune où ils ont leur résidence habituelle et qu'en outre la plupart des propriétés sont dans la possession de particuliers: on peut, à l'aide des renseignements sur les différentes municipalités fournis par le recensement, se faire une idée assez nette de la répartition des propriétés foncières.

Le tableau 60 (voir page 206) nous fournit, par municipalités, les données correspondantes, en détaillant la population active indépendante, engagée dans l'agriculture, par conséquent les propriétaires et les fermiers d'après l'étendue de la propriété, respectivement de la terre à bail. Pour examiner la répartition des propriétés, il serait, à vrai dire, plus logique et plus convenable de ne détailler que les propriétaires d'après l'étendue de la propriété, mais, comme par rapport aux propriétaires les fermiers ne constituent — comme on le verra plus tard — qu'un nombre fort insignifiant, ils n'influent sur les proportions de la répartition des propriétés que dans une mesure peu importante. D'autre part, il n'est pas dénué d'intérêt de comparer le nombre des fermiers au nombre des propriétaires d'autant plus que — comme l'expérience le prouve — le système d'affermage est plus répandu pour les propriétés des personnes juridiques et de cette manière, si l'on fait entrer en considération les fermiers, on est amené, par cela même, à soumettre à l'examen en partie au moins les propriétés des personnes juridiques, ce qui nous fournit en même temps des renseignements instructifs sur la manière différente dont le système d'affermage est répandu selon les régions géographiques.

Nous détachons du tableau mentionné les données relatives aux diverses régions, en réunissant pour le moment les proportions des fermiers :

Parties constituantes du Royaume, régions	Sur 100 personnes actives indépendantes engagées dans l'agriculture il y a								
	grands propriétaires de plus de 1000 arpents cadastraux	propriétaires moyens		petits propriétaires		petits propriétaires journaliers		de moins de 1 arpent cadastral	fermiers
		200-1000	100-200	50-100	20-50	10-20	5-10		
Rive dr. du Danube	0.00	0.30	0.10	0.05	8.20	20.50	25.10	35.00	1.00
Rive gauche d. Dan.	0.01	0.25	0.20	0.10	7.70	19.00	27.20	38.00	1.10
Région entre le Danube et la Tisza	0.01	0.20	1.10	1.30	13.00	18.00	19.00	29.00	4.00
Rive droite de la Tisza	0.11	0.30	0.20	1.00	7.20	22.00	32.00	32.10	1.70
Rive gauche de la Tisza	0.11	0.40	0.20	1.20	9.00	18.00	25.10	33.00	3.00
Angle entre la Tisza et le Maros	0.02	0.10	0.40	1.00	10.00	20.00	27.00	32.00	2.10
Au-delà du Királyhágó	0.04	0.20	0.20	1.00	9.00	20.00	28.00	34.00	2.00
Hongrie propr. dite	0.10	0.25	0.40	1.20	8.00	19.00	28.00	34.00	2.00
Croatie-Slavonie	0.00	0.00	0.00	0.00	6.10	20.00	30.00	38.00	2.00
Royaume de Hongrie	0.04	0.20	0.20	1.00	8.00	20.00	28.00	34.00	2.00

A l'exception de la rive droite de la Tisza, dans toutes les régions, ce sont les propriétaires nains possédant de 1 à 5 arpents qui accusent le plus grand nombre parmi les cultivateurs indépendants et c'est également à l'exception de la rive droite de la Tisza que les proportions, classées selon l'importance, suivent le même ordre. Les proportions pour cent augmentent jusqu'à la catégorie de 5 à 10 arpents, à partir de là elles s'abaissent. Tant par rapport aux grands propriétaires que par rapport aux propriétaires moyens, c'est la région entre le Danube et la Tisza qui tient le premier rang, c'est de même ici que les proportions des catégories supérieures des petits propriétaires sont les plus élevées (de 500—100 et de 20—50 arpents). C'est Budapest qui fait monter les nombres proportionnels des grands propriétaires et en partie des propriétaires moyens, parce que, à l'époque du recensement, on y a trouvé un nombre relativement considérable de grands propriétaires et de propriétaires moyens qui, naturellement, ont été relevés dans la capitale, quoique leurs biens fussent à la campagne. Si l'on retranche Budapest de la région, la proportion des grands propriétaires s'abaisse à 0.07, celle des propriétaires moyens de 200 à 1.000 arpents à 0.32 et celle des propriétaires moyens de 100 à 200 arpents à 1.10. Même ainsi, le plus grand nombre de propriétaires moyens se trouvent donc dans la région entre le Danube et la Tisza, mais la proportion des grands propriétaires est déjà plus élevée sur la rive droite et sur la rive gauche de la Tisza qu'au centre du pays. Ce qui nous frappe d'étonnement, c'est le nombre insignifiant des grands propriétaires et des propriétaires moyens en Croatie-Slavonie.

En négligeant les données relatives aux villes où le hasard a une influence beaucoup plus consi-

dérable sur les nombres — c'est dans le comitat de Szabolcs qu'il y a le plus de grands propriétaires, 0.30 pour cent, les proportions des comitats qui viennent immédiatement après, celle de Fejér (0.19%), celle de Nógrád et de Gömör (0.18%) sont déjà beaucoup plus inférieures. Dans les comitats d'Árva et de Lika-Krbava, le recensement n'a pas trouvé du tout de grands propriétaires, et dans plusieurs comitats, surtout au-delà du Királyhágó et en Croatie-Slavonie, le nombre proportionnel des grands propriétaires n'atteint pas même 0.01 pour cent.

Par rapport au nombre proportionnel des propriétaires moyens ayant de 200 à 1.000 arpents, c'est encore le comitat de Szabolcs qui tient le premier rang avec le coefficient de 0.86 pour cent; viennent ensuite les comitats de Nógrád (0.68%), de Jász-Nagykun-Szolnok (0.63%), de Pest (0.57%), de Szatmár (0.55%). En Croatie-Slavonie, ce type de propriété est également fort rare, même dans le comitat de Srijem où l'on trouve le plus de propriétaires de cette catégorie, leur nombre ne s'élève qu'à 0.69 pour cent.

La majeure partie des propriétaires moyens, possédant de 100 à 200 arpents, appartiennent déjà, chez nous, à la catégorie des propriétaires-paysans, voilà pourquoi, outre le comitat de Moson où ils sont le plus nombreux (0.75%), on les trouve surtout dans la Plaine, dans les comitats de Jász-Nagykun-Szolnok (1.32%), de Bács-Bodrog (1.11), de Pest (1.08), puis de Csongrád, de Békés, de Hajdu, de Szabolcs, de Csanád, de Torontál (0.95—0.84%) où ces propriétés se forment non par suite du morcellement des grandes propriétés, mais par l'agglomération des petites propriétés. Les propriétaires des biens-fonds de 50 à 100 arpents, appartenant à la catégorie supérieure des petits propriétaires, se recrutent pour la plupart parmi les propriétaires-paysans enrichis. Pour cette catégorie aussi, le premier rang appartient au comitat de Moson où non moins de 7.01 pour cent des cultivateurs indépendants possèdent des propriétés de 50 à 100 arpents.

Les proportions des grands propriétaires-paysans de la Plaine y restent beaucoup inférieures. Par rapport à la proportion des petits propriétaires de 20 à 50 arpents, ce ne sont pas seulement le comitat de Moson (22.70%) et les comitats de la Plaine (Bács-Bodrog 18.52, Torontál 17.15% etc.) qui se distinguent par des nombres élevés, mais les comitats situés dans la Haute-Hongrie et en Transylvanie accusent aussi un grand nombre de propriétaires de cette catégorie-ci. Ainsi, par ex., dans le comitat d'Árva où les catégories supérieures de propriétés font pour ainsi dire complètement défaut, 13.30 pour cent des propriétaires appartiennent à la catégorie de ceux qui ont 20 à 50 arpents, dans les comitats de Hont, de Gömör plus de 12 pour cent, dans les comitats de Beszterce-Naszód, de Csík, d'Udvarhely à peu près 14—16 pour cent. Le plus petit nombre des propriétaires de cette catégorie se

trouve dans le comitat de Varaždin (seulement 0.99%) qui au point de vue de la répartition des propriétés tient une place tout à fait spéciale. Le comitat de Varaždin est le pays typique des propriétés naines; ici, jusqu'à 71.65 pour cent de l'ensemble des cultivateurs indépendants sont des propriétaires possédant moins de 5 arpents.

Nous allons examiner ensemble les deux catégories de propriétés, celle des propriétaires de 10 à 20 et celle des propriétaires de 5 à 10 arpents, parce que ces deux catégories conviennent le mieux à la propriété de paysan normale, la répartition des propriétés est donc la plus saine où ces deux catégories sont les plus fréquentes. Cependant il ne suffit pas de considérer où se trouve le plus grand nombre de propriétaires de 5—20 arpents dans la totalité des propriétaires, mais on doit examiner, quelle partie de la population agricole appartient en général à cette catégorie, parce que — comme on le verra plus tard — la répartition des propriétés peut être bonne en tant que le nombre de ceux qui possèdent une propriété de paysan normale est considérable parmi les propriétaires, mais comme dans le même comitat une grande partie du territoire appartient aux grands propriétaires, les domestiques et les ouvriers agricoles, c'est-à-dire l'élément sans fortune se trouve aussi en grand nombre, de sorte que la répartition des propriétés ne peut pas être considérée comme favorable. On doit donc comparer le nombre des propriétaires de 5 à 20 arpents non seulement à l'ensemble des propriétaires et des fermiers, mais aussi à la totalité de la population active engagée dans l'agriculture, mais tout cela ne suffit pas encore: pour que l'élément incertain des membres de famille auxiliaires ne nous empêche pas de voir clair, il faut les éliminer, eux aussi, de la comparaison. A cause de l'importance des données, comprises dans le tableau relatif aux municipalités, nous le publierons sur la page suivante dans toute son étendue.

En considérant le Royaume de Hongrie entier, le nombre des propriétaires possédant 5—20 arpents s'élève à 932.936 dont 753.428 reviennent à la Hongrie proprement dite, 179.508 à la Croatie-Slavonie. Il s'ensuit de ce qui précède que la proportion pour cent de ceux qui possèdent une propriété de paysan normale est de 46.4 dans la mère-patrie, de 51.2 en Croatie-Slavonie, de 47.3 sur le territoire de la sainte couronne hongroise. Comme nous l'avons déjà indiqué à plusieurs reprises, il n'est pas contestable que la Croatie-Slavonie n'ait un avantage sous ce rapport. Parmi les différentes parties de la mère-patrie, la rive droite de la Tisza accuse seule une proportion plus favorable (54.7 pour cent) que la Croatie-Slavonie, tandis que dans la région entre le Danube et la Tisza, seulement 37.7 pour cent des propriétaires appartiennent à cette catégorie. Parmi les comitats, ce sont d'une part Požega, Sáros (66.0), Árva (65.2), Fogaras (64.3), Szepes (60.5), d'autre part Varaždin (27.0), Moson (29.0) qui représentent

par des fermiers et que l'affermage de ces propriétés est surtout fréquent dans la Haute-Hongrie et au-delà du Danube, tandis qu'il est de beaucoup plus rare dans les régions orientales et méridionales du pays. En réalité, l'affermage des propriétés de plus de 100 arpents est dans tous les cas plus fréquent que ces données ne le font supposer, parce qu'on doit prendre en considération que la prise à ferme n'est pour beaucoup de personnes qu'une profession accessoire (il y a surtout beaucoup de propriétaires qui ont en même temps une entreprise de bail, il y a d'ailleurs un grand nombre de fermiers parmi ceux aussi qui exercent une autre profession), ceux-ci par conséquent ne figurent pas ici parmi ceux qui prennent à ferme plus de 100 arpents, il y a en outre des propriétés d'une superficie de plus de 100 arpents, lesquelles ayant été données à ferme en parcelles, les fermiers de ces parcelles-ci, ayant pris à bail moins de 100 arpents, ont été également omis. Il ressortira bientôt des données qui se rapportent aux propriétés bâties, aux propriétés foncières et aux entreprises de bail que les données ci-dessus ne peuvent pas non plus être loin de la réalité, puisque, si — sans avoir égard à la profession principale ou à la profession accessoire — on considère la population totale, au royaume de Hongrie il y a 19.632 personnes possédant une propriété de plus de 100 arpents et 5.827 personnes ayant une entreprise de bail de plus de 100 arpents, les fermiers constituent par conséquent 29,7 pour cent des propriétaires, ce qui ne dépasse pas beaucoup ce que nous avons relevé plus haut. Il ressort aussi de nos données que le nombre des grandes propriétés et des propriétés moyennes données à ferme a récemment diminué. Mais justement, parce que la proportion a varié par régions — et plus encore par municipalités — d'une manière fort différente, on ne peut pas, à l'aide de ces données, établir avec précision, si le système d'affermage s'est répandu ou réduit concernant les propriétés de plus de 100 arpents. Dans tous les cas cependant, ces données sont confirmées — au moins en général — par les données de 1900, qui se rapportent à ceux qui ont une propriété de plus de 100 arpents ou une entreprise de bail de la même étendue (sans avoir égard à la profession). D'après ces données il y avait, en 1900, 18.351 personnes possédant une propriété de plus de 100 arpents et 5.711 personnes ayant une entreprise de bail de plus de 100 arpents, la proportion est de 31,1 pour cent, laquelle est par conséquent à peu près d'autant supérieure à celle de 1910 (29,7 pour cent) que, en 1900, la proportion des fermiers par rapport aux propriétaires (28,9) dépassait celle de 1900 (27,2).

Nous sommes d'ailleurs en mesure d'établir la proportion entre les fermiers et les propriétaires ayant un territoire de la même étendue pour les catégories de moins de 100 arpents aussi, et les nombres proportionnels ainsi obtenus nous font voir approximativement dans quelle mesure les

exploitations d'étendue différente sont données à ferme. En 1910, il y avait au Royaume de Hongrie entier :

Catégories selon l'importance	Propriétaires	Fermiers	Proportion des fermiers pour 100 propriétaires
Au-dessus de 1000 arpent cadastral	1.608	856	53%
300—1000 arp. cad.	5.151	2.030	39%
100—200 » »	7.585	1.015	13%
50—100 » »	26.768	1.887	7%
20—50 » »	178.798	5.937	3%
10—20 » »	394.649	7.596	1%
5—10 » »	533.287	8.520	1%
1—5 » »	688.233	14.075	2%
Au-dessous de un arpent cadastral...	756.256	15.473	2%
Ensemble.....	1,909.102	43.323	2%

On ne doit pas oublier qu'ici ne figurent que ceux des propriétaires et des fermiers que le recensement a trouvés dans le pays et qui ont indiqué, sur leur bulletin individuel, la profession de propriétaire ou de fermier comme profession principale. Ce qui fait préjudice à la comparaison, c'est que, surtout pour les catégories supérieures, les personnes juridiques et les absents ne figurent pas parmi les propriétaires, et qu'on ne trouve pas la conformité du nombre des propriétaires et du nombre des fermiers même là où les données sur les propriétaires sont à notre disposition, parce qu'un individu peut avoir plusieurs exploitations qui, toutes, sont données à ferme séparément ou en petites parcelles, tandis que les propriétés de plusieurs propriétaires peuvent être exploitées par un seul fermier. La comparaison est en outre troublée par le grand nombre des propriétaires et des fermiers qui, ayant une autre profession, n'y ont pas été relevés. Malgré tout cela, on peut constater que, plus les propriétés sont grandes, plus il y en a qui sont données à ferme. Par rapport au système d'affermage, les catégories de moins de 20 arpents accusent des différences insignifiantes, il semble pourtant que pour les catégories les plus petites l'affermage soit de nouveau plus fréquent, phénomène qui peut, entre autres, être attribué à ce que les propriétés appartenant aux catégories supérieures sont affermées par petites parcelles.

Il serait encore intéressant d'examiner la répartition des propriétaires suivant les catégories de propriétés, en la comparant aux données de 1900, pour établir, quelles sont catégories de propriétés qui ont augmenté, quelle est par conséquent la tendance de la répartition des propriétés : est-ce qu'elle tend à la concentration ou au morcellement des propriétés ? Malheureusement nos données ne sont pas encore suffisantes, parce que justement pour les catégories de propriétés les plus importantes, pour les propriétés de moins de 50 arpents, à cause de l'insuffisance des détails relatifs aux données de 1900, on a dû réunir les différents groupes. Les détails disparaissent complètement dans cette réunion

(voir le tableau 60), parce que 96,58 pour cent des cultivateurs sont rattachés à cette catégorie réunie (moins de 50 arpents). Les données accusent, malgré leur rudesse, un morcellement des propriétés, puisque la proportion des propriétaires de moins de 50 arpents s'est élevée de 96,17 pour cent à 96,58 pour cent. La proportion des propriétaires de 50 à 100 arpents a relativement encore plus augmenté (de 1,21 à 1,45 pour cent), ce qui indique que, à côté de la lente décomposition des propriétés moyennes et des grandes propriétés, on peut constater par contre une certaine agglomération des propriétés de paysans. Ce phénomène se manifeste surtout dans les comitats de la Plaine, où cette catégorie supérieure des petites propriétés a été la plus représentée jusqu'ici aussi.

On a l'occasion de faire des comparaisons intéressantes, si l'on rapporte la population occupée dans l'agriculture et l'horticulture au territoire cultivé (champ, jardin, vigne). A l'aide de ce rapprochement on peut établir d'une part, combien d'hectares de terrain cultivé reviennent à chaque propriétaire et à chaque fermier, c'est-à-dire, quelle est l'étendue moyenne du terrain cultivé des propriétés, d'autre part, quel est le nombre des personnes occupées par une certaine unité du terrain cultivé, par ex. 100 hectares. Les données en question se trouvent détaillées par municipalités sur le tableau 62 (voir page 212), ici nous ne publions que les données relatives aux régions :

Régions	Combien d'hectares de terrain cultivé revenaient à chaque propriétaire ou à chaque fermier		Nombre de personnes actives occupées dans l'agriculture et dans l'horticulture pour 100 hectares	
	1900	1910	1900	1910
Rive droite du Danube...	9%	8%	37%	32%
Rive gauche du Danube...	7%	7%	42%	38%
Région entre le Danube et la Tisza.....	11%	11%	28%	27%
Rive droite de la Tisza...	8%	7%	38%	35%
Rive gauche de la Tisza...	9%	8%	36%	34%
Angle entre la Tisza et le Maros.....	9%	9%	35%	31%
Région au-delà du Királyhágó.....	5%	5%	57%	49%
Hongrie proprement dite	8%	8%	3%	3%
Croatie-Slavonie.....	4%	4%	75%	63%
Royaume de Hongrie.....	7%	7%	4%	3%
Dont { comitats.....	7%	7%	42%	38%
{ villes municipales	11%	9%	29%	30%

Il s'ensuit de la répartition extrêmement différente des propriétés et de l'expansion différente des branches de culture que la moyenne générale du terrain cultivé des propriétés accuse déjà de grands écarts même par régions. Dans la mère-patrie, la grandeur générale des propriétés est presque deux fois plus importante (en ne considérant toujours que le terrain cultivé qui fournit immédiatement les vivres) qu'en Croatie-Slavonie. Dans la mère-patrie elle-même, dans la région entre le Danube et la Tisza la grandeur moyenne des propriétés est à son tour deux

fois plus importante qu'en Transylvanie. Dans les deux régions de la Haute-Hongrie, la grandeur moyenne des propriétés est également inférieure à la moyenne générale. Il ressort déjà de cet état récapitulatif sommaire que dans les contrées montagneuses les exploitations agricoles sont beaucoup plus petites que dans la Plaine et au-delà du Danube.

Depuis 1900, le terrain cultivé revenant à chaque propriétaire a diminué dans presque toutes les régions et la décroissance est la plus importante là où l'étendue moyenne des propriétés est la plus considérable, c'est-à-dire dans la région entre le Danube et la Tisza.

Les deux autres rubriques du tableau ci-dessus sont les inverses de la précédente, parce qu'ici on a rapporté la population active occupée dans l'agriculture au terrain cultivé. Pour les nombres proportionnels il n'y a pas coïncidence complète avec les précédents, parce que dans ce rapprochement ce ne sont pas les propriétaires indépendants et les fermiers seuls qui figurent, mais aussi toutes les personnes actives agricoles ; pour les municipalités par conséquent où la population agricole sans fortune est nombreuse, les nombres proportionnels influencent beaucoup l'ordre. La suite des régions correspond encore à la suite des nombres proportionnels précédents (naturellement d'une manière inverse) puisque, comme on le voit, le nombre des personnes agricoles actives revenant à 100 hectares est le plus considérable (63%) en Croatie-Slavonie, le moins considérable dans la région entre le Danube et la Tisza (27%), mais l'ordre des comitats est déjà quelque peu différent. Là aussi, le maximum (contre le minimum précédent) est représenté par le comitat de Varaždin où 123% personnes actives occupées dans l'agriculture et dans l'horticulture reviennent à chaque terrain cultivé de 100 hectares, tandis qu'un terrain de 100 hectares n'occupe que 23,7 cultivateurs dans le comitat de Bács-Bodrog, 23,2 dans celui de Torontál, 22% dans celui de Fejér, et 20% dans celui de Moson.

La différence par conséquent qui existe entre le maximum et le minimum est plus que sextuple, c'est-à-dire dans le comitat de Varaždin, un terrain de même étendue est cultivé par six fois plus de personnes que dans le comitat de Moson.

Comme la mesure dans laquelle les membres de famille auxiliaires sont classés parmi les personnes actives est fort différente selon les comitats, sur le tableau ci-contre nous avons comparé la population totale (y compris les personnes entretenues) vivant de l'agriculture et de l'horticulture au terrain cultivé, pour voir le rapport qui existe entre la population vivant de l'agriculture et le terrain cultivé par elle. Afin qu'on se fasse une idée plus nette et qu'on puisse déterminer la densité de la population, nous avons rapporté la totalité de la population présente à ce terrain.

Dans le Royaume de Hongrie entier 90% individus vivant de l'agriculture reviennent à 100 hectares

Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, municipalités	Sur un terrain cultivé d'une étendue de 100 hectares il y avait				Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, municipalités	Sur un terrain cultivé d'une étendue de 100 hectares il y avait			
	une population occupée dans l'agriculture et l'hortic. (active, entretenue)		population en général			une population occupée dans l'agriculture et l'hortic. (active, entretenue)		population en général	
	1900	1910	1900	1910		1900	1910	1900	1910
Hongrie propr. dite.					a) Rive gauche de la Tisza.				
a) Rive droite du Danube.					b) Angle entre la Tisza et le Maros.				
Comitat de Baranya.....					Comitat d'Arad.....				
Pécs, ville municipale.....					Arad, ville mun.....				
Comitat de Fejér.....					Comitat de Csanád.....				
Székesfehérvár, ville mun.....					» » Krassó-Szörény.....				
Comitat de Győr.....					» » Temes.....				
Győr, ville mun.....					Temesvár, ville mun.....				
Comitat de Komárom.....					Versecz, ville mun.....				
Komárom, ville mun.....					Comitat de Torontál.....				
Comitat de Moson.....					Pancsova, ville mun.....				
» » Somogy.....					Ensemble.....				
» » Sopron.....					c) Au-delà du Királyhágó.				
Sopron, ville mun.....					Comitat d'Alsó-Fehér.....				
Comitat de Tolna.....					» de Besztercze-Naszód.....				
» » Vas.....					» » Brassó.....				
» » Veszprém.....					» » Csík.....				
» » Zala.....					» » Fogaras.....				
Ensemble.....					» » Háromszék.....				
b) Rive gauche du Danube.					» » Hunyad.....				
Comitat d'Arva.....					» » Kis-Küküllő.....				
» de Bars.....					» » Kolozs.....				
» d'Esztergom.....					Kolozsvár, ville mun.....				
» de Hont.....					Comitat de Maros-Torda.....				
Selmeczbánya, ville mun.....					Marosvásárhely, ville m.....				
Comitat de Liptó.....					Comitat de Nagy-Küküllő.....				
» de Nograd.....					» » Szeben.....				
» » Nyitra.....					» » Szolnok-Doboka.....				
» » Pozsony.....					» » Torda-Aranyos.....				
Pozsony, ville mun.....					» d'Udvarhely.....				
Comitat de Trencsén.....					Ensemble.....				
» » Turócz.....					d) Ville et district de Fiume.				
» » Zólyom.....					Hongrie proprement dite.....				
Ensemble.....					Croatie-Slavonie.				
c) Région entre le Danube et la Tisza.					Com. de Bjelovar-Križevci.....				
Comitat de Bács-Bodrog.....					» » Lika-Krbava.....				
Baja, ville mun.....					» » Modruš-Rijeka.....				
Szabadka, ville mun.....					» » Požega.....				
Újvidék, ville mun.....					» » Srijem.....				
Zombor, ville mun.....					Zemun, ville mun.....				
Comitat de Csongrád.....					Comitat de Varaždin.....				
Hódmezővásárhely, v. m.....					Varaždin, ville mun.....				
Szeged, ville mun.....					Comitat de Virovitica.....				
Comitat de Heves.....					Osijek, ville mun.....				
C. de Jász-Nagykun-Szolnok.....					Comitat de Zagreb.....				
» » Pest-Pilis-Solt-Kiskun.....					Zagreb, ville mun.....				
Budapest, capit. et résid.....					Ensemble.....				
Kecskemét, ville mun.....					Royaume de Hongrie.....				
Ensemble.....					Dont { comitats.....				
d) Rive droite de la Tisza.					» » villes municipales.....				
Comitat d'Abauj-Torna.....									
Kassa, ville mun.....									
Comitat de Bereg.....									
» » Borsod.....									
Miskolc, ville mun.....									
Com. de Gömör et Kis-Hont.....									
» » Sáros.....									
» » Szepes.....									
» d'Ung.....									
» de Zemplén.....									
Ensemble.....									

du terrain cultivé, mais tandis que, dans la mère-patrie, cette proportion s'abaisse à 85,3, en Croatie-Slavonie elle s'élève à 138,8 pour cent.

Il est donc certain qu'en Croatie-Slavonie le terrain cultivé nourrit plus d'individus que dans la Hongrie proprement dite. Parmi les différentes régions, ce sont de nouveau la région entre le Danube et la Tisza (71,0) et la Transylvanie (114,5) qui représentent les extrêmes, mais la différence entre ces deux extrêmes est moins considérable que l'écart que nous voyons entre la mère-patrie et la Croatie-Slavonie.

Quant au changement qui s'est produit au cours des dix dernières années, on voit que la proportion pour cent des individus vivant de l'agriculture par rapport au terrain cultivé est maintenant, en définitive, moins élevée que dix années auparavant, la différence cependant est si insignifiante et la diminution du nombre proportionnel n'est pas générale, puisque, pour les deux régions orientales et pour la Croatie-Slavonie, on constate même un accroissement.

Les données cependant qui résultent du rapport du terrain cultivé à la population totale, déterminent une suite et des extrêmes tout différents. Comme c'est surtout le terrain cultivé qui fournit les vivres et que la population doit naturellement recourir aux produits du sol sur lequel elle vit, la vraie densité de la population ne peut être déterminée que par ce rapport. Il s'ensuit de ces données que le territoire de la Croatie-Slavonie a, à vrai dire, une population beaucoup plus dense que la Hongrie proprement dite et que parmi les régions de la mère-patrie, la région située au-delà du Királyhágó est la mieux peuplée, malgré qu'elle tienne, d'après ce qu'on appelle d'ordinaire densité de la population, le dernier rang. Les résultats sont, par conséquent, tout à fait contraires aux proportions qu'on obtient si l'on rapproche la population du territoire entier. Le nombre habituel de la densité de population montre qu'en Transylvanie 46,3 individus reviennent à une surface d'un kilomètre carré, au-delà du Danube 69,2; cette dernière région est, par conséquent, une fois et demie plus peuplée que celle-là; si l'on rapporte par contre la population exclusivement au terrain cultivé, la proportion est, en Transylvanie, de 162,3, au-delà du Danube de 121,8 pour cent. Il résulte de ce qui précède que la densité de population de la Transylvanie est, à vrai dire, de beaucoup plus considérable que celle d'au-delà du Danube. Outre la Transylvanie, les deux régions de la Haute-Hongrie dépassent également la moyenne générale, par conséquent là aussi, la densité de la population est plus grande que dans la Plaine et au-delà du Danube. Il est vrai que la région entre le Danube et la Tisza accuse une proportion plus forte, mais ce n'est dû qu'à Budapest; sans la capitale, la proportion de la densité de population est de 119,0 pour cent, c'est-à-dire même inférieure à celle de la région d'au-delà du Danube;

si l'on en retranche aussi les communes situées aux environs de la capitale qui peuvent être regardées comme les faubourgs de Budapest, la densité de la population s'abaisse à 111,5 pour cent, par conséquent à la proportion de l'angle entre la Tisza et le Maros, représentant le minimum. Ces proportions expliquent le phénomène observé déjà depuis deux siècles que la population de la Haute-Hongrie et de la Transylvanie afflue continuellement vers la Plaine et le Sud.

9. Mines, industries et transport. a) Grandes catégories et répartition géographique de la population rattachée à l'industrie, aux mines, au commerce, au crédit et au transport¹⁾ Parmi les grandes catégories professionnelles, c'est, après la culture du sol, celle de l'industrie-transport qui tient le rang le plus important; elle comprend, comme on l'a vu, 23,6 pour cent de notre population. Parmi les groupes de cette catégorie principale se distingue beaucoup celui de l'industrie, qui, à lui-même, renferme presque 70 pour cent de la population rattachée à cette catégorie principale, comme le montrent les données ci-dessous:

	Population active et population inactive	Proportion pour cent par rapport à la population totale	Proportion pour cent par rapport à la population rattachée à l'industrie-transport
Mines.....	214.714	1,0	4,4
Industrie.....	3.361.135	16,1	68,8
Commerce et crédit.....	722.352	3,6	14,6
Communication.....	630.029	3,0	12,6
Ensemble.....	4.928.230	23,6	100,0

Nous avons fait connaître en détail la répartition géographique des différents groupes de la population rattachée à l'industrie-transport dans le II^e volume du recensement (page 8*) et là nous avons aussi mis en lumière la mesure du développement qui s'est produit au cours des dix années dans les différentes régions du pays. Nous renvoyons, sous ce rapport, aux tableaux 1 et 4 du volume mentionné. A la fin du présent volume, nous présentons aussi sur des tableaux graphiques, séparément, les proportions de la population rattachée aux mines, à l'industrie, au commerce et au transport, suivant les municipalités (voir les tableaux XIII, nos 2-5).

Les villes étant les centres de l'industrie-transport, respectivement comme la plupart des villes doivent leur accroissement à ce qu'elles sont propres au développement de l'industrie-transport, on doit s'occuper séparément de la population urbaine rattachée à l'industrie-transport. Sur le tableau 64 (voir page 216), nous avons rapproché à cette fin les données relatives à toutes les villes municipales et à toutes les villes à conseil organisé; pour rendre l'idée plus nette, nous avons relevé, en outre,

¹⁾ Nous appellerons la population appartenant aux mines, à l'industrie, au commerce, au crédit et au transport brièvement, dans ce qui suit aussi, population rattachée à l'industrie-transport. Nous désignerons par «transport» les groupes du commerce, du crédit et de la communication.

la population rattachée à l'industrie-transport, résidant dans les communes de plus de 5.000 habitants¹⁾ afin qu'on puisse établir, lesquelles de ces communes peuplées peuvent être comptées, d'après le caractère professionnel de la population, au nombre des villes.

Les différents degrés du caractère industriel se font sentir d'après ces trois catégories des villes et des grandes communes aussi. Dans la mère-patrie, 53,9 pour cent de la population active des villes municipales appartiennent à l'industrie-transport, dans les villes à conseil organisé 41,3 pour cent, dans les communes de plus de 5.000 habitants 30,1 pour cent. En Croatie-Slavonie, la différence qui se produit entre ces trois catégories de villes est déjà de beaucoup moins considérable. Là, dans les villes municipales, la proportion de la population rattachée à l'industrie-transport est de 47,4, dans les autres villes de 40,6, dans les communes peuplées de 38,4 pour cent. Nous devons cependant faire remarquer que pour les communes de plus de 5.000 âmes de la Croatie-Slavonie nous ne pouvons pas établir exactement la distribution professionnelle de la population, parce que, en Croatie-Slavonie, le dépouillement, suivant les professions, a été effectué par communes politiques, nous ne pouvons donc publier que les données de celles des communes politiques qui renferment des localités de plus de 5.000 habitants. Parmi celles-ci, les données de deux, Ruma et Vukovár (chacune d'elles a plus de 10.000 habitants) ont déjà été portées sur le tableau 64, les renseignements sur les autres communes politiques qui contiennent des localités de plus de 5.000 habitants (c'est partout la localité d'après laquelle la commune politique a été dénommée.) Les voici :

Nom de la commune politique	Nombre des habitants	Population active totale	Population occupée dans				Au total	
			L'industrie minière	L'industrie	les commerces	le transport		
Dalj	6.088	2.761	—	324	64	93	481	17,4
Djakovo	7.636	3.417	—	1.096	227	53	1.376	40,8
Gjurgjevac	15.107	6.913	1	535	65	24	625	9,9
Indjija	7.423	3.095	—	637	123	101	860	27,8
Irig	5.512	2.419	—	379	99	7	485	20,1
Ogulin	8.862	3.966	—	332	86	66	484	12,8
Šid	5.070	2.372	—	489	98	28	615	25,0
Sušak	13.214	5.748	—	2.120	755	736	3.611	62,8
Stara Pazova	7.351	3.265	—	350	116	20	526	16,0
Virovitica	8.140	3.501	—	863	152	63	1.083	30,9
Vinkovci	9.220	4.388	—	1.345	378	407	2.130	48,9
Virje	12.194	5.372	1	441	69	27	538	10,8

¹⁾ Sur ce tableau, seule la population active de l'industrie-transport se trouve rapportée à la population active totale et non la population totale de l'industrie-transport au nombre total des habitants. Ce procédé n'influence pas cependant d'une manière sensible les nombres proportionnels.

dernière période décennale, la composition professionnelle de la population qui vit aux environs de Budapest, nous n'avons qu'à présenter le tableau suivant :

Communes	Personnes actives		Proportion pour cent	Personnes actives		Proportion pour cent
	du nombre desquelles appartient à l'industrie-transport			du nombre desquelles appartient à l'industrie-transport		
	1900			1910		
Újpest.....	17.247	12.247	71,0	25.576	20.073	80,8
Dunakeszi	1.309	260	19,9	1.296	535	41,6
Alag	4.236	2.207	52,1	772	264	34,2
Rákospalota	4.236	2.207	52,1	9.448	6.813	72,1
Pestújhely	1.897	650	34,3	2.095	1.656	79,0
Csömör	1.897	650	34,3	985	291	29,5
Rákosszentmihály	1.108	325	29,3	2.656	1.689	63,6
Czinkota	1.108	325	29,3	2.905	1.611	55,5
Kistarcsa	334	31	9,3	729	455	62,4
Rákoskeresztúr	2.245	770	34,3	2.597	1.158	44,6
Rákosliget	1.027	378	36,8	996	675	67,7
Rákosszentmihály	1.027	378	36,8	1.789	1.005	56,2
Pécel.....	1.319	520	39,4	2.063	1.099	53,3
Ecsér	453	33	7,3	489	157	32,1
Maglód	794	155	19,5	1.209	387	32,0
Vecsés	1.698	267	15,7	2.901	1.500	51,7
Kispest	5.869	3.632	61,9	12.236	9.603	78,5
Pestszentlőrinc.....	5.797	4.360	75,2	3.141	2.298	73,2
Erzsébetfalva	3.536	1.163	32,9	5.389	2.947	54,7
Soroksár	1.730	1.157	66,6	3.789	3.059	80,7
Alberfalva	391	319	81,6	493	389	78,9
Budaörs	2.922	1.568	53,7	4.608	3.105	67,4
Budafok	298	135	45,3	538	333	61,9
Kistétyény	998	441	44,2	1.614	993	61,6
Nagytyény	1.127	456	40,5	1.457	778	53,4
Törökbalint.....	3.949	611	18,0	3.121	1.109	35,5
Budaörs	1.884	383	20,3	2.092	811	38,8
Budakeszi	788	123	15,6	850	317	37,3
Pesthidegkut	911	200	22,0	1.213	571	47,1
Solyvár	754	219	29,0	1.431	696	48,6
Békásmegyer	930	333	35,8	1.104	649	58,8
Budakalász	64.851	32.943	50,8	114.046	77.538	68,0

Dans ces communes qui sont situées dans le voisinage ou au moins pas loin de Budapest et qui sont bien desservies par des moyens de communication, la population rattachée à l'industrie-transport a augmenté, depuis 1900, de beaucoup plus du double, tandis que le nombre des personnes qui exercent une autre profession s'est à peine élevé. La plupart des communes rurales changent, sous nos yeux, leur caractère agricole en caractère industriel, ce qui explique la rapide magyarisation des communes à langue étrangère qui se trouvent parmi elles.

En rattachant la population de ces communes engagée dans l'industrie-transport à celle de Budapest, on constate que jusqu'à 19,2 pour cent de la population occupée dans l'industrie-transport (391.328) du Royaume de Hongrie reviennent à Budapest et à ses environs immédiats ; si par contre on ne considère que la population de l'industrie-transport qui se trouve dans la mère-patrie (1.884.857),

20,8 pour cent de cette population se concentrent dans la capitale. Cela explique la grande influence que la population industrielle de Budapest exerce au point de vue social et politique sur les ouvriers du pays entier.

En Croatie-Slavonie, dans la composition professionnelle des différentes villes il n'y a pas de si grands extrêmes qu'en Hongrie. Surtout dans les villes municipales, la répartition professionnelle est fort semblable, vu que dans les quatre villes la proportion de la population rattachée à l'industrie-transport varie entre 40 et 50 pour cent. Parmi les villes ayant un autre caractère ce sont d'une part Bakar (68,7%) et Senj (65,3%), villes situées sur le littoral, d'autre part Petrovaradin (22,7%) et Karloveci (22,8%), villes situées au comitat de Srijem, qui représentent les extrêmes. La faible proportion de Petrovaradin est cependant due au nombre extrêmement considérable des militaires (1.567), mais si l'on en fait abstraction, la proportion des habitants rattachés à l'industrie-transport s'élève à 40,6 pour cent.

A côté de l'enquête sur l'expansion générale de la population occupée dans l'industrie-transport, il est encore d'un intérêt particulier de savoir, dans quelle mesure sont représentés, par régions, les différents groupes principaux de l'industrie.

Le II^e volume des résultats du recensement nous en a offert l'occasion, en publiant, dans le tableau 7 (page 56*), par municipalités, le nombre des personnes actives appartenant aux 14 groupes principaux de l'industrie et cela relativement à 1900 et à 1910, et en donnant, de plus, les nombres proportionnels qui indiquent le développement des dix dernières années. C'est ce tableau que nous complétons dans le présent volume (voir le tableau 63, page 214) par les données qui montrent la proportion pour cent des personnes actives appartenant aux divers groupes principaux de l'industrie par rapport à la population active totale, quelle est par conséquent l'importance que les différents groupes industriels représentent dans la population active totale.)

b) La population occupée dans l'industrie-transport d'après la situation dans la profession. Dans le chapitre II nous avons déjà fait connaître en général la répartition de la population suivant la situation dans la profession et — ce qui est en connexion avec elle — la répartition sociale, et là nous avons aussi relevé les différences qui se présentent pour les divers groupes professionnels. Ici nous continuons de détailler les données relatives aux groupes de l'industrie, du commerce et du transport. Ces détails mettent en évidence, si chacun des groupes industriels a un caractère de grande industrie ou de petite industrie. Les nombres proportionnels correspondants se trouvent dans le tableau 65 (page

¹⁾ Faute d'espace, nous n'avons porté sur le tableau mentionné que les proportions des 9 principaux groupes industriels les plus nombreux, les autres 5 (1^o cuirs, peils, 2^o papier, 3^o industrie chimique, 4^o industrie polygraphique, 5^o autres industries) ont été réunis.

220). Dans la population active occupée dans l'industrie, 33,1 pour cent appartiennent aux personnes indépendantes, 2,3 aux employés et 64,6 à l'autre personnel auxiliaire. Le personnel auxiliaire ne fait donc que le double du nombre des indépendants, ce qui montre que l'industrie de la Hongrie a un caractère prononcé de petite industrie. Défaillance faite de l'industrie à domicile et de l'industrie populaire où le personnel auxiliaire est naturellement peu important, dans l'industrie proprement dite elle-même, la proportion des indépendants s'abaisse quelque peu (31,3 pour cent).

Comme en Croatie-Slavonie les conditions industrielles sont encore plus primitives, parmi les personnes actives occupées dans l'industrie proprement dite, le nombre des indépendants y est encore de beaucoup plus considérable (37,4 pour cent) que dans la Hongrie proprement dite (30,8 pour cent) et le développement vers la concentration industrielle y est en outre beaucoup plus lent. C'est que dans la mère-patrie, pour l'industrie proprement dite, la proportion des indépendants, au cours de 10 années, s'est abaissée de 35,1 pour cent à 30,8, en Croatie-Slavonie, par contre, de 39,1 pour cent à 37,4, par conséquent, dans une mesure beaucoup moins considérable.

Suivant les groupes industriels, les conditions sont fort différentes par rapport à la proportion des indépendants et du personnel auxiliaire. Parmi les 13 groupes industriels — en ne tenant pas compte du 14^e groupe (autres et de profession industrielle inconnue) où les nombres absolus sont fort insignifiants — il n'y a que deux, l'industrie du vêtement et celle des restaurants et hôtels où la proportion des indépendants dépasse la moyenne générale. C'est que la proportion de ceux qui sont occupés dans l'industrie du vêtement est de 52,0 pour cent, celle de ceux qui sont engagés dans l'industrie des restaurants et hôtels etc., de 37,1 pour cent; ce sont donc surtout ces deux groupes industriels qui portent le caractère de petite industrie. La proportion des indépendants est par contre très faible dans les industries des pierres et terres au feu etc. (9,1 pour cent), puis dans l'industrie du papier (6,6 pour cent) et enfin dans les industries chimiques (6,4 pour cent), dans ces trois groupes industriels prédomine pas conséquent le caractère de grande industrie.

On trouve relativement le plus d'employés (10,4 pour cent) dans les industries chimiques, ici leur nombre dépasse même celui des indépendants, puis dans la construction de machines, dans les industries polygraphiques et dans l'industrie artistique (5,5 pour cent), puis dans l'industrie du papier (5,2 pour cent). Dans l'industrie du vêtement par contre la proportion n'est que de 0,5 pour cent.

En Croatie-Slavonie, dans la plupart des groupes industriels, la proportion des patrons est plus élevée que dans la mère-patrie; il n'y a exception que pour les industries du bois et des os, celle du papier et les industries chimiques. Ça et là, la diffé-

rence est fort considérable. Ainsi par ex. pour la construction de machines, la proportion des indépendants est de 17,6 pour cent dans la mère-patrie, de 44,8 en Croatie-Slavonie. La proportion des employés est, parmi les personnes actives de tous les groupes professionnels, sans exception, de beaucoup plus faible en Croatie-Slavonie que dans la Hongrie proprement dite.

Quant au changement qui s'est opéré au cours des dix années écoulées, comme on l'a dit à plusieurs reprises, la proportion des industriels indépendants s'est abaissée de 35,4 pour cent à 31,3, ce qui est la conséquence de la concentration industrielle. Il se trouve pourtant deux groupes industriels où, contrairement à cette tendance, on constate une augmentation de la proportion des indépendants; ce sont la construction de bâtiments, l'industrie des restaurants et hôtels etc. Pour la Croatie-Slavonie il faut y encore ajouter les industries du bois et des os. Dans la construction de bâtiments, ce sont les maçons et les charpentiers indépendants qui accusent une forte augmentation, ce qui est dû, en partie, à ce que — comme on l'a déjà dit — en bien des cas où l'on était fondé à le faire, la profession industrielle inscrite comme accessoire a été considérée comme profession principale; c'est ce qui explique en partie la forte augmentation du nombre des restaurateurs indépendants. Quant à ce que, dans l'industrie des restaurants et hôtels, la proportion des indépendants aussi a augmenté, cela provient de ce qu'en 1910, par suite d'un relevé plus exact, on a recensé beaucoup moins de membres de famille auxiliaires dans ce groupe industriel. En Croatie-Slavonie enfin, la grande variation qui s'est produite pour les industries du bois et des os, est causée par ce que le nombre des menuisiers y accuse une forte augmentation, tandis que la fabrication d'articles en bois scié, qui pour ainsi dire ne travaille qu'avec un personnel auxiliaire, marque un état stationnaire pendant ces dix années. Contrairement à ces groupes industriels, la proportion des patrons accuse, pour tous les groupes, une diminution, la plus brusque pour les industries textiles, où, en 10 ans, la proportion s'est abaissée de 35,3 pour cent à 20,2. Dans quelques groupes industriels les patrons ont diminué même numériquement, ainsi surtout dans les industries textiles (de 12.048 à 10.424), puis dans les industries des pierres et des terres au feu etc. (de 6.539 à 6.161) et dans les industries des cuirs et peaux, des crins etc. (de 5.842 à 5.689). Parallèlement à la diminution de la proportion des indépendants, la proportion des employés et du personnel auxiliaire a augmenté dans les différents groupes industriels. Mais tandis que le nombre proportionnel des employés a augmenté, sans exception, dans tous les groupes proportionnels, ce qui indique que le caractère de grande industrie a fait un progrès général, la proportion de l'autre personnel auxiliaire a naturellement diminué dans les deux groupes professionnels, où les patrons ont

gagné du terrain (la construction de bâtiments et l'industrie des restaurants et hôtels), elle s'est en outre abaissée dans les industries polygraphiques et dans l'industrie artistique où les patrons ont aussi perdu du terrain. C'est qu'ici la proportion des employés s'est accrue d'une manière remarquable (de 3,2 pour cent à 5,5), ce qui sert d'explication à ce phénomène extraordinaire.

Dans le groupe du commerce et crédit, on peut observer une évolution semblable quoiqu'il n'y ait pas de doute que, pour le commerce, le caractère de petit commerce est encore plus prononcé que ne l'est, pour l'industrie, le caractère de petite industrie. C'est que dans le commerce la proportion des indépendants est encore beaucoup plus élevée que dans l'industrie. Parmi les personnes actives occupées dans le commerce ou le crédit, la proportion des indépendants est de 44,5 pour cent, celle des employés de 15,9 et celle de l'autre personnel auxiliaire de 39,6, la proportion des indépendants dépasse donc même celle des aides. Mais si l'on ne tient compte que du commerce proprement dit, les nombres proportionnels varient essentiellement, mais ils sont quand même plus favorables aux indépendants que dans l'industrie proprement dite. C'est que dans le commerce proprement dit la proportion des indépendants est de 39,6 pour cent (dans l'industrie proprement dite de 31,3 pour cent), celle des employés de 11,2, celle de l'autre personnel auxiliaire de 49,2 pour cent. Si l'on considère le commerce entier, les marchands de fruits et légumes, les marchands ambulants et les agents d'affaires font monter naturellement la proportion des indépendants (92,5—83,5 pour cent). Dans les établissements de crédit on trouve presque exclusivement des employés (89,2 pour cent), dans les entreprises d'entrepôt, presque sans exception, un autre personnel auxiliaire (84,9 pour cent).

Parmi les différents groupes du commerce proprement dit, les commerces d'articles de première nécessité ont le plus souvent le caractère de petit commerce, ainsi le commerce de bestiaux où la proportion des indépendants est de 52,3 pour cent, puis le commerce de comestibles et de boissons où presque cinquante pour cent des personnes actives appartiennent à la classe des indépendants (49,1). La concentration commerciale est cependant de beaucoup moins considérable que la concentration industrielle, de sorte que la proportion des indépendants n'est pas aussi faible que dans les différents groupes industriels où la grande industrie prédomine pour ainsi dire. La proportion des patrons est la plus faible dans la librairie et le commerce d'objets d'art (18,5 pour cent), puis dans le commerce de fer et de métaux (19,0), c'est par contre dans ces deux branches commerciales que la proportion des employés est la plus élevée (30,3, respectivement 31,1 pour cent), et depuis 1900 c'est également ici que la proportion des employés a augmenté dans la mesure la plus considérable; il semble donc que ce soit dans ces deux

branches commerciales que la concentration commerciale s'opère le plus rapidement.

La proportion des employés dans le commerce proprement dit est beaucoup plus forte (11,2 pour cent) que dans l'industrie proprement dite (2,4 pour cent), ce qui semble être en contradiction avec ce que nous avons affirmé plus haut en disant que dans le commerce la concentration est moins importante que dans l'industrie. Mais si l'on considère que le commerce, même le petit commerce, peut encore moins se passer d'employés et comporte encore plus de travaux écrits que l'industrie, on peut voir que le grand nombre des employés n'est pas la conséquence de la concentration des exploitations, mais qu'il provient plutôt de la nature des choses. Il est cependant incontestable que cela dépend en partie de la circonstance que dans le commerce il est plus difficile de distinguer l'employé de l'autre personnel auxiliaire de sorte que beaucoup de ceux-ci ont pu être classés parmi les employés. La marche de la concentration se fait sentir cependant dans le commerce aussi, ce qui se manifeste dans l'augmentation considérable de la proportion des employés. Nous n'avons pas encore de statistique commerciale relative aux entreprises et par conséquent nous ne pouvons pas confirmer cette constatation par d'autres données aussi, mais cette évolution est assez justifiée par le décroissement continu de la proportion des commerçants indépendants. En 1890, 45 pour cent des personnes occupées dans le commerce proprement dit étaient indépendantes, en 1900 41,8, en 1910 39,6 pour cent).

On a vu que la proportion des industriels indépendants, par suite de l'état primitif de l'industrie, est beaucoup plus considérable en Croatie-Slavonie que dans la Hongrie proprement dite. Il est d'autant plus étrange que, pour le commerce, on en constate le contraire. Tandis que, en Hongrie, la proportion des patrons occupés dans le commerce proprement dit est de 39,8 pour cent, en Croatie-Slavonie elle est de 37,6 pour cent. Mais comme la proportion des employés est aussi plus faible en Croatie-Slavonie (7,3 contre 11,6 de la mère-patrie), pour l'autre personnel auxiliaire l'écart entre les nombres proportionnels est encore plus grand, ici déjà naturellement en faveur de la Croatie-Slavonie (55,1 pour cent, contre 48,6 pour cent de la mère-patrie). Parmi les branches principales du commerce il n'y a que deux: le commerce de comestibles et de boissons, puis le commerce de livres et d'objets d'art, où la Croatie-Slavonie accuse une proportion plus élevée des patrons; au-delà de la Drave, par contre, dans toutes les branches du commerce, le nombre proportionnel des employés est, sans exception, plus faible, ce qui prouve que la concentration commerciale est, dans la mère-patrie, quand même plus considérable et qu'il y a en même temps beaucoup de petites gens travaillant sans personnel auxiliaire.

Quant aux changements qui se sont produits au cours de 10 ans, la marche de concentration se

manifeste dans le commerce aussi nettement que dans l'industrie. Il n'y a aucune branche importante du commerce qui n'accuse une diminution de la proportion des patrons. Le coefficient des employés par contre a partout fort augmenté, il n'y a qu'une seule exception : le commerce des produits chimiques et pharmaceutiques où l'on observe une diminution, mais, en revanche, on constate ici une forte augmentation pour la proportion de l'autre personnel auxiliaire (de 49.2 à 53.9 pour cent). En considérant la Hongrie et la Croatie-Slavonie séparément, on constate la même évolution pour les deux territoires.

Il est d'un grand intérêt de connaître la répartition des personnes actives suivant les conditions professionnelles non seulement par grandes catégories industrielles et commerciales, mais aussi par sous-groupes industriels et commerciaux. Dans le tableau 66 (voir page 221) nous avons rapproché les données qui se rapportent aux sous-groupes qui renferment au moins 1000 personnes actives. Ces données mettent en relief d'une manière intéressante, si les différentes branches industrielles appartiennent à l'industrie manufacturière ou à la petite industrie et commerces données remontent jusqu'à 1900, elles indiquent en même temps le progrès que la concentration industrielle a fait dans les différentes branches de l'industrie.

En passant en revue les groupes industriels — en ne tenant compte que des données de la mère-patrie — on trouve la forte proportion des indépendants dans celles des branches industrielles qui sont exercées particulièrement par des femmes. Ainsi on compte, sur 100 personnes occupées au blanchissage et au repassage 88.8 patrons, 76.8 pour cent parmi ceux qui vivent de la couture ; à la même catégorie appartiennent la fabrication de broderies et la fabrication de dentelles où 56.8 pour cent travaillent d'une manière indépendante. Viennent ensuite les professions de village, ayant le caractère de petite industrie : les mécaniciens représentant 63.3 pour cent, les charrons 59.2, les pelletiers 54.4, les forgerons 53.6, les pain-d'épiciers 52.4, les potiers 50.4 pour cent de patrons. La proportion des patrons est encore au-dessus de 50 pour cent chez les écorcheurs (54.6) et dans les industries des vivandiers et des traiteurs etc. où les entrepreneurs indépendants sont aussi pour la plupart des femmes. La proportion des indépendants varie encore entre 40 et 50 pour cent dans les industries suivantes : couteliers, horlogers, tonneliers, tourneurs, selliers-harnacheurs, tailleurs, cordonniers et bottiers, coiffeurs, charcutiers, bouchers, charpentiers, vitriers, photographes. Ce sont donc les professions ayant un caractère prononcé de petite industrie.

En face de ces industries se trouvent les industries particulièrement manufacturières qui sont caractérisées par une proportion extrêmement faible des patrons. Les établissements, naturellement, qui sont exploitées exclusivement par l'Etat ou quelque autre personne juridique ne travaillent qu'avec un per-

sonnel auxiliaire. Telles sont les manufactures de tabacs, les ateliers de chemin de fer et les abattoirs publics. Dans les industries suivantes le recensement a déjà relevé des entrepreneurs indépendants, mais leur proportion n'atteint pas même un pour cent des personnes actives : métallurgie, fabrication de vis, fabrication d'ustensiles en fer, fabrication de cartouches, construction de wagons, les usines d'électricité, fabrication de ciment, fabrication de meubles en bois courbé, industrie de la soie, fabrication de papier, fabrication de sucre, fabrication de cacao et de chocolat, raffinerie de pétrole, usine à gaz, fabrication d'allumettes, fabrication de poussière et de charbon d'os, fabrication d'engrais chimiques, fabrication d'asphalte, régularisation des cours d'eau. Dans les branches d'industrie énumérées, le personnel auxiliaire dépasse en moyenne cent fois le nombre des entrepreneurs indépendants, on peut donc, à bon droit, classer ces branches d'industrie parmi les groupes de grande industrie. Parmi les branches industrielles où la proportion des indépendants varie entre 1 et 2 pour cent, nous n'énumérons que les plus importantes, la construction de machines et de bateaux, les carrières de pierres, la fabrication de verre, le sciage mécanique de bois, la brasserie de bière.

Le nombre des employés n'est pas précisément en raison inverse avec le nombre des patrons. C'est qu'on constate le plus grand nombre d'employés dans les industries où la fabrication occupe un grand personnel technique ou bien dans celles qui exigent un grand appareil commercial pour placer et faire écouler les marchandises. C'est ce qui explique qu'on trouve le plus d'employés (30.9 pour cent) dans la fabrication de cognac, de liqueurs, ensuite dans la fabrication de graisse, de cirage, de matières colorantes etc. (26.7 pour cent). La proportion des employés est encore assez élevée (entre 10 et 20 pour cent) dans la fabrication d'articles électriques, dans les usines d'électricité, la lingerie, la fabrication de fromage et de beurre, la distillerie d'alcool, la raffinerie de pétrole, la fabrication de gaz d'éclairage, la fabrication de bougies, de savon et de parfums, la fabrication de poussière et de charbon d'os, d'engrais chimiques, dans la fabrication d'autres produits chimiques, la construction de chemins de fer et enfin dans l'industrie de cafetier. Comme nous l'avons déjà montré, en traitant des groupes professionnels, ce sont les industries chimiques qui dominent. Dans quelques branches industrielles, par contre, on travaille presque sans employés. Ainsi (pour ne parler que des plus importants) dans les industries de serrurier, de potier, de tonnelier, de menuisier, de sellier, de tailleur, de pelletier, de couturier, de cordonnier, de blanchisseur, de repasseur de linge, de coiffeur de charcutier, de boucher, de maçon, de charpentier et de peintre en bâtiment. Dans toutes ces industries la proportion des employés n'atteint pas même un pour cent.

Entre les branches de commerce, les écarts, au point de vue de la proportion des patrons, ne sont pas aussi considérables qu'entre les branches d'industrie,

quoique, pour le commerce des bestiaux, la proportion des indépendants soit de 77.6 pour cent, alors que celle des marchands de machines à coudre et de bicyclettes n'est que de 11.4 pour cent. Ici aussi se manifeste le contraste qui existe entre les branches commerciales des villes et celles des villages. C'est que la proportion des indépendants est la plus élevée dans le commerce des bestiaux (bêtes à cornes, porcs, chevaux, 77.6—71.7 pour cent) et chez les petits marchands (71.7 pour cent), la moins élevée, par contre, dans les branches commerciales ayant le caractère spécialement urbain, ainsi, outre les branches ci-dessus, dans le commerce de charbon (14.6 pour cent), dans le commerce d'articles techniques, d'armes etc. (14.8 pour cent), dans la librairie (17.3 pour cent) et dans le commerce de drap (17.8 pour cent). Dans quelques branches du commerce, par contre, la proportion des employés dépasse non seulement le nombre des indépendants, mais aussi celui de l'autre personnel auxiliaire. C'est par ex. le cas pour le commerce de machines à coudre et de vélocipèdes où la proportion des employés est de 62.2 pour cent et celle de l'autre personnel auxiliaire de 26.4 pour cent, par rapport aux personnes actives. La proportion des employés domine encore dans le commerce de machines agricoles (50.8 pour cent) et dans celui d'instruments techniques, d'armes etc. (51.4 pour cent). Il n'y a que fort peu d'employés dans le commerce en détail et dans la friperie (0.5—1.1 pour cent), et dans le commerce de marchandises mixtes (2.1%), puis dans le commerce des bestiaux et des produits animaliques (œufs, lait etc. 2.4—4.6 pour cent), enfin dans les débits de tabac, de sel et de timbres (4.5 pour cent).

En comparant la proportion des indépendants aux données correspondantes des recensements antérieurs, on observe dans la plupart des professions industrielles une décroissance conséquente des nombres proportionnels. Dans quelques industries on constate une transition brusque du système de petite industrie à l'industrie manufacturière, occupant un grand nombre d'ouvriers. Voici les données relatives à quelques-unes de ces industries :

Branche industrielle	Proportion pour cent des indépendants par rapport aux personnes actives		
	1890	1900	1910
Forges à cuivre, chaudronniers ...	28%	17%	9%
Fabrication d'armurerie.....	44%	6%	5%
Chaufournerie, fabrication de magnésie, de plâtre.....	33%	7%	3%
Préparation et teinture des peaux et cuirs.....	45%	29%	24%
Industrie linière, industries textiles.....	49%	39%	24%
	67%	40%	18%
Fabrication de boutons, de passementerie.....	29%	12%	9%
Lingerie etc.....	31%	31%	9%
Articles de mode pour dames.....	44%	35%	24%
Fabrication de fromage, de beurre.....	48%	17%	10%
Fabrication de bougies, de savon etc.....	39%	27%	17%
Fabrication de graisse industrielle, de cirage etc.....	28%	14%	8%

Ces nombres prouvent que quelques-unes des anciennes branches de petite industrie sont condamnées à mort. Le développement de l'industrie manufacturière supplantera sous peu les chaudronniers, les armuriers, les mégissiers et les tanneurs, les tisserands, les boutonnières, les chandeliers et beaucoup d'autres branches de petite industrie, autrefois remarquables et florissantes.

Nous voyons, par contre, deux branches industrielles où, depuis 1890, la proportion des indépendants augmente d'une manière conséquente. Ce sont les mécaniciens (58.5—60.1—68.3 pour cent) et les restaurateurs-traiteurs (35.6—36.3—39.2 pour cent). Ces branches d'industries semblent donc donner naissance à un grand nombre de petites existences indépendantes. Pendant la dernière période décennale la proportion des indépendants a dû s'élever dans d'autres industries aussi, surtout dans quelques professions exercées dans les villages (comme forgeron, maçon, charpentier etc.) ce qui s'explique en partie par ce que, lors du dernier recensement — comme on l'a déjà dit — quand on était fondé à le faire, la profession accessoire a été relevée comme profession principale. Dans les branches du commerce la proportion des indépendants accuse en général également un décroissement qui cependant n'est pas aussi conséquent que la diminution observée dans les différentes branches de l'industrie. Quelques exemples éclatants mettront cette tendance en évidence :

Branches du commerce	Proportion pour cent des indépendants par rapport aux personnes actives		
	1890	1900	1910
Commerce de volailles.....	68%	63%	56%
Commerce de produits agricoles.....	51%	46%	42%
Commerce de quincaillerie.....	28%	23%	18%
Commerce d'articles techniques, d'armes etc.....	22%	22%	14%
Commerce de verrerie et de poterie.....	51%	44%	35%
Commerce de peaux et de cuirs etc.....	52%	43%	35%
Commerce de drap etc.....	31%	24%	17%
Commerce d'œufs, de lait etc.....	54%	43%	40%

Dans les branches de commerce énumérées, appartenant aux groupes commerciaux les plus divers, la proportion des indépendants a diminué d'une manière conséquente et dans une mesure assez considérable depuis 1900.

Contrairement à ces branches de commerce et à beaucoup d'autres on voit une tendance opposée pour le commerce de porcs, puis pour le commerce de papier, enfin pour les débitants, puisque dans ces trois branches de commerce la proportion des indépendants a augmenté graduellement pendant les deux dernières périodes décennales.

Quant à la proportion des employés dans les branches de commerce, on y constate presque partout un accroissement considérable. Ce sont principalement le commerce de produits agricoles (10.1—20.4—25.8), le commerce de drap (9.6—19.5—26.1) qui se distinguent sous ce rapport, mais surtout le commerce d'articles techniques etc. où, en 1890,

la proportion des employés était seulement de 12·7 pour cent, en 1900 de 38·4 pour cent, en 1910 déjà de 51·4 par rapport aux personnes actives.

Quoique dans une mesure moins considérable, les données relatives à la Croatie-Slavonie, accusent des phénomènes analogues.

La proportion relative des indépendants et du personnel auxiliaire, constatée dans l'industrie et le commerce, mérite d'être étudiée par municipalités aussi. Les données correspondantes de l'industrie ont été publiées dans le volume II du recensement (Publications Statistiques Hongroises, volume 48, tableau 5, page 50*); ici nous faisons connaître d'une manière analogue le commerce proprement dit (voir le tableau 68, page 226).

D'après les deux derniers recensements, le personnel auxiliaire occupé dans le commerce proprement dit s'est réparti et s'est accru de cette manière :

Position dans la profession	Nombre des personnes actives		Augmentation en nombres absolus et en proportion pour 100	
	1900	1910	nombres absolus	proportion pour 100
Employés	14.684	24.939	10.255	69%
Membres de famille auxiliaires	16.938	13.540	- 3.398	- 20%
Aides	36.387	55.452	17.065	44%
Apprentis	13.314	19.212	5.898	44%
Autre personnel auxiliaire	15.167	20.997	5.830	38%
Ensemble.....	98.490	134.140	35.650	36%

On voit ici une marche analogue à celle qui se manifeste dans l'industrie. Le nombre des membres de famille auxiliaires s'est abaissé en partie grâce à un relevé plus exact, en partie par suite de ce que l'industrie et le commerce perdent de plus en plus leur caractère primitif et patriarcal d'autrefois, quand le chef de famille exerçait encore le commerce et l'industrie avec les membres de famille, sans personnel auxiliaire extérieur. Comme résultat de la concentration d'exploitation, par contre, le nombre des employés accuse une augmentation extraordinaire. Cependant on ne peut passer sous silence que dans le commerce il est plus difficile de distinguer l'employé d'avec l'autre personnel auxiliaire, puisque bien des fois, par suite d'une instruction scolaire supérieure, les aides aussi sont qualifiés d'employés, en quoi, souvent, la vanité et la rage des distinctions jouent aussi un grand rôle. Il est donc probable que la forte augmentation du nombre des employés est due en partie à ces causes-ci. Les nombres proportionnels des aides, des ouvriers, des apprentis et de l'autre personnel auxiliaire (domestiques, garçons de boutique) accusent une augmentation à peu près analogue. Le nombre des commerçants indépendants s'est par contre élevé de 70.823 à 88.045, par conséquent de 17.222 unités, soit seulement de 24·3 pour cent. C'est, en soi-même, un développement assez remarquable, mais il est de beaucoup inférieur à l'accroissement de la proportion du personnel auxiliaire. Il en résulte que, alors qu'en 1900 on relevait 139·1 personnes auxiliaires sur 100 personnes indé-

pendantes, en 1910 cette proportion s'est déjà élevée à 152·3 pour cent.

Même ainsi, le nombre des commerçants indépendants s'est développé d'une manière plus favorable que celui des industriels indépendants. C'est que le nombre des industriels était, en 1900, de 381.664, en 1910, par contre, de 439.778; l'augmentation constitue donc 58.114 unités, soit 15·2 pour cent. L'accroissement du nombre des commerçants indépendants a été en outre assez uniforme, puisque dans l'ensemble des municipalités du Royaume de Hongrie, le nombre des commerçants indépendants n'a diminué quelque peu que dans deux comitats (Árva et Esztergom) et dans deux villes (Selmeczbánya et Varázdin), partout ailleurs leur nombre a augmenté. L'accroissement est le plus surprenant dans les comitats du nord-est, ainsi dans le comitat de Bereg de 871 à 1.362, dans celui de Máramaros de 1.355 à 2.267, dans celui de Szatmár de 1.041 à 1.573, dans celui d'Ugocea de 267 à 449; vu la pauvreté de la population et vu la mauvaise réputation commerciale des Juifs orthodoxes qui, dans cette région, tiennent le commerce presque exclusivement entre les mains, ce symptôme ne peut pas du tout être considéré comme favorable. Il est d'ailleurs caractéristique que c'est justement dans les comitats du nord-est que le nombre proportionnel du personnel auxiliaire est le plus faible: de 60—80 pour cent, par rapport aux commerçants indépendants, c'est donc ici qu'on trouve, sous ce rapport aussi, l'état de choses le plus primitif.

Le nombre des commerçants indépendants a encore fort augmenté dans le comitat de Hunyad (de 476 à 862), ce qui tient au développement de l'exploitation des mines aux environs de Petrozsény et aux grandes colonies ouvrières qui s'y sont établies et qui favorisent, comme on le sait, le commerce intermédiaire.

En examinant maintenant par municipalités le rapport du personnel auxiliaire aux indépendants, ce qui nous frappe d'abord, c'est que dans les villes le nombre proportionnel dépasse deux fois et demie celui qu'on relève dans les comitats. C'est que dans les comitats on compte, sur 100 commerçants indépendants, seulement 109·4 personnes auxiliaires, dans les villes municipales par contre 279·0. C'est tout de même dans les villes que la proportion des membres de famille auxiliaires est plus faible. L'écart le plus considérable se manifeste pour les employés. Dans les villes, on compte sur 100 commerçants indépendants, 71·6 employés, dans les comitats par contre seulement 13·7; c'est donc l'exploitation en grand qui caractérise le commerce de ville. Il est intéressant de constater que, malgré leur population éminemment industrielle et par conséquent urbaine, c'est le caractère de petit commerce qui domine dans les villes de Kassa et de Szatmár (sur 100 personnes indépendantes seulement 157·1, respectivement 150·2 aides), ce qui s'explique par ce que ces deux villes sont situées dans la partie de la Haute-

Hongrie du nord-est où, comme nous l'avons dit plus haut, le commerce se trouve partout entre les mains des Juifs nombreux, sans prétentions, d'esprit entreprenant, à l'influence desquels ces deux villes ne peuvent se soustraire non plus. Cette contrée est le pays préféré des entreprises de petit commerce qui pullulent comme les champignons, croulant aujourd'hui pour être rétablies demain, manquant souvent de base morale aussi bien que de base matérielle.

c) *Les femmes dans les professions de l'industrie et du transport.* Nous avons déjà fait mention du rôle des femmes occupées dans les différentes professions (voir le chapitre 3, page 106*), ici nous examinerons spécialement leur activité qu'elles déploient dans l'exploitation des mines, dans l'industrie et le transport (voir le tableau 69, page 228).

Dans le groupe des mines et du transport, le rôle des femmes est insignifiant; là, on compte, sur 100 hommes, 1·6 femmes, ici 5·3. Dans les entreprises de transport, ce nombre proportionnel est dû à la poste où la proportion des femmes est assez considérable (33·3 femmes pour 100 hommes), dans les autres groupes du transport, elle ne varie qu'entre 0·2 et 1·6 pour cent. Tout autre est la situation pour l'industrie et le commerce; pour la première la proportion des femmes est de 21·3 pour cent, pour le dernier de 22·1 pour cent par rapport aux personnes actives (toujours relativement à 100 hommes).

Entre les différents groupes d'industrie et de commerce, il y a naturellement de grands écarts sous ce rapport. Alors que dans l'industrie textile on compte, sur 100 hommes, 72·0 femmes, dans l'industrie des restaurants et hôtels 67·4 et dans celle du papier 56·3, la proportion des femmes par rapport à 100 hommes n'est que de 3·1% dans la fabrication des machines, de 3·0% dans les industries du bois et des os, de 2·8% dans les industries du fer et des métaux et de 1·4% dans les industries du bâtiment.

Les extrêmes qui existent entre les différents groupes du commerce proprement dit, ne sont pas si importants sous ce rapport, mais on constate un écart d'autant plus grand parmi les groupes qui n'appartiennent pas au commerce proprement dit: chez les fruitiers et d'autres marchands forains dont la majorité se compose de femmes (171·6 pour 100 hommes). Parmi les différents groupes du commerce proprement dit, on voit la proportion la plus élevée des femmes dans le commerce de livres et d'objets d'art (32·4 pour cent), la moins élevée dans le commerce du bois (5·1 pour 100). Par rapport à 1900, les nombres proportionnels indiquant la participation des femmes, ont à peine changé, au moins, si l'on considère l'ensemble des industries et des transports. C'est qu'on comptait, en 1900, 18·7 femmes pour 100 hommes, en 1910 18·8. Dans l'exploitation des mines et dans le commerce, cette proportion a diminué, dans les industries et les transports, elle a un peu augmenté; pour les divers groupes du commerce et de l'industrie on observe également

un développement à tendance changeante. La variation de la proportion est la plus surprenante dans les industries textiles, où, au cours de 10 ans, la proportion des femmes pour 100 hommes s'est élevée de 42·2 à 72, pour les restaurants et hôtels cependant, elle s'est abaissée de 77·0 à 67·4 pour cent.

En considérant à part les personnes indépendantes et le personnel auxiliaire, on constate que, parmi les indépendants, la proportion des femmes a augmenté (de 22·9 pour cent à 24·1), dans le personnel auxiliaire, par contre, elle est restée invariable (16·5 pour cent). Mais vu les différentes catégories principales des industries et des transports, on n'y trouve pas de régularité non plus. L'industrie et les transports accusent une augmentation sous les deux rapports; dans l'exploitation des mines la proportion des femmes a augmenté parmi les personnes indépendantes, tandis qu'elle a diminué dans le personnel auxiliaire. On peut établir en définitive que malgré la presque-stabilité de la proportion des femmes observée dans les professions de l'industrie et du transport, par suite de ce que la population engagée dans l'industrie et le transport accuse une augmentation beaucoup plus forte que les autres groupes professionnels, et que par suite des causes déjà connues, on a relevé, dans la production du sol, moins de femmes, les femmes rattachées à l'industrie et au transport figurent dans l'ensemble des femmes actives dans une proportion beaucoup plus considérable (14·4 pour cent) qu'en 1900 (9·1 pour cent). Sous ce rapport d'ailleurs, le tableau 57 nous fournit des données détaillées (voir page 198).

Ce qui peut nous surprendre, c'est que la proportion des femmes est plus élevée pour les indépendants que pour le personnel auxiliaire dans l'ensemble de l'industrie et du transport aussi. Dans l'exploitation des mines, à cause du petit nombre des personnes indépendantes, cela n'a pas d'importance, mais pour l'industrie et le commerce, il vaut la peine d'examiner ce phénomène de près. On voit alors qu'il n'en est pas de même pour le commerce proprement dit: ici c'est dans le personnel auxiliaire qu'il y a plus de femmes; si dans l'ensemble du commerce les indépendants accusent une proportion plus élevée, c'est dû surtout au grand nombre de marchandes de fruit (presque la moitié de toutes les marchandes indépendantes) et en petite partie aux marchandes ambulantes.

Pour l'industrie cependant la situation est tout autre: ici même dans l'industrie proprement dite, c'est parmi les indépendants que la proportion des femmes est plus forte et non pas dans le personnel auxiliaire, mais c'est dû uniquement au groupe du vêtement qui, par sa grande masse, est décisif; pour tous les autres groupes professionnels il y a plus de femmes dans le personnel auxiliaire que parmi les indépendants. Le contraste est le plus frappant par ex. pour l'industrie du papier où l'on compte, sur 100 hommes indépendants, seulement 5·5 femmes, sur 100 aides de sexe masculin par contre 61·9 fem-

mes, ou pour les industries textiles où les deux proportions correspondantes sont de 23·4 et de 91·0 pour cent ou bien dans l'industrie des restaurateurs où l'on trouve 23·6 pour cent contre 111·5 pour cent.

En Croatie-Slavonie, pour les indépendants aussi bien que pour le personnel auxiliaire, les nombres proportionnels des femmes sont en général moins élevés que dans la Hongrie proprement dite, on n'en trouve le contraire que pour l'exploitation des mines qui occupe peu de femmes.

Sur le tableau 70 (voir page 232) nous présentons, dans l'ensemble des personnes actives, les proportions des femmes par municipalités et par groupes professionnels de l'industrie et du transport.¹⁾

Dans l'ensemble de l'industrie et du transport, on compte, comme on l'a vu, pour 100 hommes 18·8 femmes. Plus les conditions sont primitives, plus cette proportion est faible. Ainsi dans les comitats la proportion des femmes n'est que de 15·1 pour cent par rapport aux hommes, dans les villes par contre de 27·6 pour cent. Parmi les parties du Royaume, ce sont la région située au-delà du Királyhágó (19·5) et la Croatie-Slavonie (15·6) qui tiennent le dernier rang. Sur la rive gauche du Danube, la proportion des femmes atteint 18·7 pour cent, dans la région entre le Danube et la Tisza 23·1 pour cent.

Il est fort important de savoir sous ce rapport, quelles sortes de fabriques se trouvent dans les municipalités. Là où il y a des fabriques occupant principalement des femmes (surtout des manufactures de tabac), la proportion des femmes est naturellement élevée pour l'ensemble de l'industrie et du transport, puisque c'est le plus souvent le groupe le plus considérable : l'industrie qui emporte la balance.

Les nombres proportionnels le plus souvent insignifiants qui se rapportent aux mines, présentent peu d'intérêt, mais les proportions concernant le commerce sont d'autant plus intéressants. Parmi tous les groupes de l'industrie et du transport, c'est dans le commerce que le nombre proportionnel des femmes par rapport aux hommes est le plus élevé, ce qui est dû cependant uniquement — comme on l'a dit plus haut — aux marchandes de fruit et aux marchandes ambulantes, dans le commerce proprement dit la proportion des femmes par rapport aux hommes n'est que de 18·1 pour cent.

Les données du commerce portées au tableau 70 sont établies par municipalités à l'exclusion des affaires de crédit. De cette sorte le commerce accuse en moyenne générale la proportion de 23·5 pour cent : 21·7 dans les comitats, 26·5 dans les villes. Pour le commerce, par conséquent, les différences qui existent entre les villes et la campagne par rapport à la proportion des femmes ne sont pas si considérables, parce que, à la campagne, par suite des

¹⁾ Ce tableau fait connaître les proportions par rapport à 1000 hommes pour qu'on puisse se passer de fractions décimales. Pour être cependant conformes avec les parties précédentes, nous publions, dans le texte, les nombres proportionnels par rapport à 100.

conditions plus primitives, il y a plus de membres de famille auxiliaires, dans les villes par contre il y a plus d'employées, de demoiselles de magasin, puis de marchandes de fruit et de marchandes foraines, et ainsi les nombres proportionnels des femmes s'égalisent mieux. Par suite de quoi les différentes municipalités accusent des écarts moins sensibles que dans l'industrie.

Parmi les personnes actives employées dans les finances, les banques de crédit et les compagnies d'assurances, on compte pour 100 hommes seulement 9·2 femmes, 11·4 dans les villes, 6·0 dans les comitats. Les grands établissements financiers de ville emploient donc bien plus de femmes ; l'évolution est d'ailleurs très favorable aux femmes, puisque depuis 1900, leur nombre proportionnel (4·6) a doublé, leur nombre absolu par contre a presque quadruplé (de 565 à 2.043). Par municipalités cependant il y a de très grands écarts sous le rapport de la proportion des femmes.

La participation des femmes aux professions rattachées au transport est de beaucoup plus uniforme ; ce qui ressort de ce qu'il y a à peine une différence entre les proportions des villes et de la campagne, puisque dans les villes la proportion est de 5·4 pour cent hommes, dans les comitats de 5·2 (la moyenne générale : 5·3 pour cent). Depuis 1900, il y a également augmentation (de 4·7 pour cent à 5·3) ; ce qui est cependant fort variable selon les municipalités, il y a même beaucoup d'endroits où l'on constate une diminution forte et prononcée.

Le rôle des femmes mérite d'être observé d'après les branches d'industrie les plus importantes aussi, ce qui nous est rendu possible par le tableau 71 (voir page 234). Ce tableau nous fait connaître toutes les branches de l'industrie et du transport, occupant au moins 200 femmes. En nombres absolus, on trouve le plus de femmes — en considérant les données relatives à la mère-patrie — dans le groupe du vêtement (41.112), puis dans les restaurants et hôtels (32.761), dans les sous-groupes du blanchissage et du repassage de linge (29.228), dans la couture (19.970), dans la manufacture de tabacs (15.716), enfin parmi les marchandes de fruit et de légumes (11.478) ; dans les autres branches, le nombre des femmes est inférieur à 10.000. On compte, par contre, relativement le plus de femmes dans le sous-groupe de la couture (99·1 pour cent), puis dans celui du blanchissage et du repassage (96·1 pour cent), dans la fabrication d'articles de modes pour dames (91·5) dans la manufacture de tabacs (88·5), dans la fabrication de broderies et de dentelles (88·0) et dans l'industrie de la soie (82·9). La participation des femmes est par contre tout à fait insignifiante dans la maçonnerie où la proportion des femmes n'est que de 0·4 pour cent et dans la menuiserie où elle ne représente que 0·6 pour cent, puis dans la serrurerie (0·8 pour cent) ; la proportion des femmes varie encore entre 1—2 pour cent pour l'extraction de charbon, la fabrication de machines, les entreprises de roulage et les chemins de fer.

Le tableau en question nous présente le nombre et la proportion des femmes en remontant jusqu'aux recensements de 1890 et de 1900 et de cette sorte nous pouvons observer la tendance du développement qui se manifeste au cours de deux périodes décennales dans les branches de l'industrie et du transport énumérées ci-dessus et qui sont les plus importantes au point de vue du travail industriel des femmes. La tendance générale est que le travail féminin gagne graduellement du terrain dans la plupart des branches de l'industrie et du travail, quelquefois avec une rapidité presque fabuleuse. Ainsi par ex. le nombre des femmes était, parmi les personnes actives occupées dans les industries du lin et du chanvre et dans la fabrication d'ouates, en 1890, de 9·8 pour cent, en 1900 de 31·4, en 1910 déjà de 45·7 ; pour la fabrication de tissus et de tricots les nombres proportionnels correspondants sont : 21·6—55·9—69·5 pour cent, pour le dégraissage de vêtements 28·6—44·2—57·0 pour cent, pour le commerce des plumes 17·2—36·8—55·9 pour cent etc.

Le groupe industriel qui occupe le plus grand nombre de femmes : l'industrie du vêtement accuse également une augmentation surprenante du nombre proportionnel (15·8—24·7—39·2 pour cent), mais ici il faut considérer que dans le groupe de la couture le nombre des femmes a diminué même absolument, il est donc probable que le nombre de ceux qui de ce dernier groupe passent dans l'industrie du vêtement, va toujours en croissant, puisqu'il est du reste difficile de tracer une ligne de démarcation entre ces deux branches d'industrie. Les deux groupes réunis offrent un aspect tout différent :

Sous-groupes	Population active totale			dont femmes		
	1890	1900	1910	1890		1910
				nombres absolus		proport. pour cent
Industrie du vêtement ...	56.649	69.223	104.918	8.976	17.112	41.112
Couture	25.276	24.181	20.150	25.256	24.130	19.970
Ensemble...	81.925	93.404	125.068	34.232	41.242	61.082

Même ainsi, la proportion des femmes accuse une augmentation, mais beaucoup moins considérable que si l'on considère l'industrie du vêtement à part.

Tandis que dans quelques industries les femmes disputent le terrain aux hommes, dans d'autres, par contre, elles ont été repoussées par eux. Dans la fabrication de cartouches par ex. il y avait encore en 1890 88·1 ouvrières, en 1900 59·3 et en 1910 seulement 38·3 pour cent. La proportion des femmes a également fort diminué dans la fabrication de ciment (23·5—14·0—8·1), dans la charcuterie (17·5—10·4—6·6), dans les restaurants et hôtels (47·3—44·1—39·6) et parmi les débitants (47·3—32·1—26·4), dans ces trois dernières branches, sans doute à cause d'un relevé plus exact des membres de famille auxiliaires,

respectivement parce qu'en réalité aussi on les emploie plus rarement.

La Croatie-Slavonie accuse aussi une situation et une tendance analogues, quoiqu'on y trouve naturellement beaucoup moins de branches de l'industrie et du transport où le nombre des femmes atteint 200. Dans les branches d'industrie énumérées, les nombres proportionnels s'accordent le plus souvent d'une manière frappante, ce qui parmi beaucoup d'autres sert aussi de preuve, combien la vie économique de la Croatie-Slavonie est conforme à celle de la mère-patrie.

d) *Établissements miniers et industriels et leur personnel.* Cette fois aussi notre recensement nous a permis d'établir la statistique des établissements au moyen de la question de la feuille de recensement, s'enquérant, pour les employés, du nom du chef d'établissement. D'ailleurs non seulement la statistique des établissements, mais le dépouillement des professions lui-même a été effectué à l'aide des réponses données à cette question, de sorte que le personnel n'est pas classé d'après la profession qu'il a indiquée lui-même, mais selon le sous-groupe qui convient à la profession et à l'établissement du patron qui l'emploie. Alors que cette méthode du dépouillement est d'une part plus exacte, puisque chaque individu est rattaché à la branche de l'économie rurale, de l'industrie et du transport etc. à laquelle il consacre, en effet, ses forces, elle facilite d'autre part l'établissement de la statistique des entreprises, parce que dès le premier dépouillement, ceux qui appartiennent au même établissement se trouvent déjà, pour la plupart, réunis.

Cependant cette fois aussi, on n'a procédé qu'au dépouillement des établissements qui sont rattachés aux mines, à la métallurgie et à l'industrie proprement dite, puisque ceux-là sont les plus importants au point de vue de la production.

Le nombre des établissements rattachés aux mines et à la métallurgie était, dans le Royaume de Hongrie, de 839, avec un personnel de 75.456 individus. Comme, en 1900, le recensement n'avait relevé que 687 établissements de cette nature avec un personnel de 58.995 individus, le développement paraît être très considérable tant pour les établissements que pour le personnel. Mais en considérant les établissements d'une part selon la distribution géographique, d'autre part suivant les différentes sortes de mines, on trouve des écarts fort notables entre les données des deux recensements. C'est que dans le comitat de Zala le nombre des entreprises minières s'est abaissé de 121 à 47, dans le comitat d'Alsó-Fehér par contre il s'est élevé de 161 à 423. Le changement qui s'est produit pour ces deux comitats détermine déjà en lui-même les résultats généraux. Dans le comitat de Zala, c'est le nombre des laveurs d'or qui a diminué dans une telle mesure, dans le comitat d'Alsó-Fehér par contre le recensement a relevé maintenant un nombre beaucoup plus considérable d'entreprises

L'écart entre les industriels indépendants et les établissements est donc — comme on le voit — beaucoup plus considérable que pour le personnel, ce qui tient en partie à ce que les patrons qui à l'époque du recensement se trouvaient sur le territoire du pays, ont été aussi comptés sans exception au nombre des établissements, il y a donc à peine des facteurs diminutifs pour le nombre des établissements,*) les circonstances mentionnées plus haut seules ont un caractère augmentatif, auxquelles on peut aussi ajouter celle qu'en bien des cas, quand le bulletin du patron, pour n'importe quelle raison, n'a pu être (mis d'accord) conformément aux bulletins des ouvriers occupés dans l'établissement, il pouvait arriver que le patron fût classé parmi les entrepreneurs travaillant sans aucun aide, son personnel par contre comme établissement distinct. Cela aussi pouvait contribuer quelque peu à augmenter le nombre des établissements. Mais ce qui a surtout augmenté le nombre des établissements, c'est qu'on a compté parmi les établissements ceux aussi qui

avaient pour propriétaires des individus qui ont déclaré une autre profession comme principale.

Il ressort aussi des données relatives aux professions accessoires que 84.387 individus exerçaient une profession industrielle indépendamment, mais d'une manière accessoire, ce nombre explique donc presque en lui-même la différence, s'élevant à 93.418, qui existe entre le nombre des patrons indépendants et celui des établissements.

Pour le personnel, cette différence est relativement et numériquement aussi moins considérable que pour les patrons et depuis 1900 elle a même diminué. Ici les facteurs diminutifs mentionnés (chômage, désignation inexacte du patron) sont en partie compensés par ce qu'on a compté par contre dans le personnel des établissements ceux des ouvriers et des employés qui n'y étaient occupés qu'accessoirement. On en a recensé 37.618 dans le pays. Le tableau ci-dessus montre entre quels groupes industriels se répartissent surtout ces différences :

Grands groupes industriels	Chefs d'établissements	Établissements industriels	Différence		Personnel industriel	Personnel des établissements	Différence	
			nombres absolus	proportion pour cent			nombres absolus	proportion pour cent
I. Métallurgie du fer et d'autres métaux	47.524	51.603	+ 4.079	+ 8%	110.945	100.079	- 10.866	- 9%
II. Fabrication de machines, de matériel de chemin de fer etc.	21.228	24.228	+ 3.000	+ 14%	91.273	88.112	- 3.161	- 3%
III. Industrie des pierres et terres au feu, de l'asbeste, verrerie	6.171	9.795	+ 3.624	+ 58%	61.426	60.452	- 974	- 1%
IV. Industrie du bois et des os	32.123	36.715	+ 4.592	+ 14%	97.494	93.360	- 4.134	- 4%
V. Industrie des cuirs et peaux, crins et plumes	5.689	6.069	+ 380	+ 6%	14.722	13.826	- 896	- 6%
VI. Industries textiles	10.424	11.960	+ 1.536	+ 14%	41.200	40.115	- 1.085	- 2%
VII. Industrie du vêtement	185.737	222.789	+ 37.052	+ 20%	171.155	157.048	- 14.107	- 8%
VIII. Industrie du papier	824	997	+ 173	+ 21%	11.576	11.033	- 543	- 4%
IX. Industrie de l'alimentation et des boissons	38.982	53.167	+ 14.185	+ 36%	129.168	128.949	- 209	- 0%
X. Industrie chimique	1.546	2.287	+ 741	+ 47%	22.509	22.521	+ 12	+ 0%
XI. Industrie du bâtiment	45.236	57.549	+ 12.313	+ 27%	120.850	81.674	- 39.176	- 32%
XII. Industrie polygraphique, art industriel	2.661	3.210	+ 549	+ 20%	21.799	20.031	- 1.768	- 8%
XIII. Hôtels, restaurants, cafés etc.	41.609	52.821	+ 11.212	+ 26%	70.669	74.503	+ 3.834	+ 5%
XIV. Professions industrielles, autres et inconnues	19	6	- 13	- 68%	770	6	- 764	- 99%
Ensemble	439.778	533.196	+ 93.418	+ 21%	965.546	891.709	- 73.837	- 7%

Pour les patrons, respectivement pour le nombre des établissements l'excédent se présente naturellement pour tous les groupes industriels, mais dans une mesure fort différente. L'excédent des établissements est le plus considérable pour l'industrie des pierres et terres au feu etc. ce qui est dû en premier lieu à la briqueterie et à la tuilerie, exercées par un grand nombre d'individus comme profession accessoire, pour la même raison l'excédent des établissements est encore grand pour la fabrication de la chaux, du ciment et pour l'exploitation des carrières. L'excédent est également fort considérable

pour l'industrie chimique (dû surtout à la fabrication d'huiles végétales), puis pour la fabrication des produits alimentaires et des boissons. Dans le dernier groupe ce sont la meunerie, la boucherie, la fabrication de spiritueux, de cognac, d'eau-de-vie etc. et la fabrication d'eaux de Seltz qui produisent l'excédent. Nous n'avons qu'à songer aux conditions qu'on trouve au village et en général à la campagne où les propriétaires de ces établissements exercent leur industrie le plus souvent comme profession accessoire. Le nombre des patrons et le nombre des établissements se rapprochent assez l'un de l'autre dans la métallurgie du fer et des métaux et dans l'industrie des peaux et cuirs, des crins etc. Les industries appartenant à ces groupes sont exer-

*) Tel est par ex. le cas où plusieurs industriels indépendants possèdent un établissement en commun (association).

cées moins souvent comme professions accessoires.

En examinant les écarts qui se présentent pour le personnel, on peut être étonné que, dans l'industrie du bâtiment la différence soit si grande par rapport aux autres groupes industriels. A l'époque du recensement, au fort de l'hiver, c'est dans ce groupe industriel que le travail cesse le plus, c'est par conséquent ici qu'on trouve aussi le plus grand nombre de chômeurs, ce qui explique ce phénomène. Ce n'est pas à la nature du travail périodique, mais à la formation de la situation économique qu'on doit attribuer le fait qu'on trouve, par la suite, les proportions les plus élevées dans la métallurgie du fer et des métaux divers, dans l'industrie du vêtement et dans l'industrie polygraphique et l'art industriel. Ici on se trouve donc en présence d'un chômage réel et non pas d'un chômage périodique. Il est encore utile de rappeler que pour deux groupes : l'industrie chimique et les hôtels et restaurants, le nombre du personnel des établissements est même plus élevé que le nombre du personnel recensé dans ce groupe industriel, ce qui s'explique exclusivement par ce que, dans ces groupes professionnels, le nombre des chômeurs et de ceux qui ont indiqué leur patron d'une manière insuffisante, est inférieur au nombre de ceux qui exerçaient ces industries comme professions accessoires et qui ont été classés comme tels dans la catégorie du personnel des établissements.

Vu que le 17. tableau de la III. partie des Résultats du recensement publie les données des établissements par sous-groupe et que le I. tableau de ce volume fait connaître dans tous ses détails les renseignements sur la statistique professionnelle, nous pourrions comparer par branche industrielle le nombre des établissements et de leur personnel avec le nombre des patrons et du personnel industriel. L'espace cependant dont nous disposons ne nous permet pas d'entrer dans le détail.

Ici nous ne relevons que les industries dans lesquelles le nombre des établissements et du personnel accusent les plus fortes proportions. Les données correspondantes se trouvent, séparément pour la mère-patrie et la Croatie-Slavonie, sur le 76. tableau (voir page 248.) où l'on a indiqué, pour les industries relevées, le nombre du personnel par établissement, ce qui nous permet de déterminer le caractère de petite ou de grande industrie de ces industries.

En considérant le nombre des établissements, ce sont les cordonniers et les bottiers qui tiennent le premier rang avec 73.006 établissements, viennent ensuite les tailleurs avec 59.760, les hôteliers, les restaurateurs-traiteurs avec 46.241, le blanchissage et le repassage avec 36.325, les forgerons avec 33.510, les couturiers et couturières avec 27.051, les menuisiers et les ébénistes avec 25.325 établissements. Les maçons et les charpentiers ont également plus de 20.000, les meuniers, les coiffeurs, les charbons et

les bouchers plus de 10.000, les serruriers, les boulangers, les charcutiers, les tonneliers et les pelletiers plus de 5.000 établissements. Quant au personnel occupé dans les établissements, l'ordre des établissements est tout différent. Ici aussi ce sont les cordonniers et les bottiers qui tiennent le premier rang avec 62.080 aides, les hôteliers et les restaurateurs-traiteurs le deuxième avec 61.715 aides, les tailleurs le troisième avec 57.495 aides, mais le quatrième rang appartient déjà au sciage mécanique de bois qui occupe 40.923 ouvriers dans ses établissements. La cinquième place est celle de la menuiserie qui a 37.431 ouvriers, puis la fabrication de machines et de chaudières etc. avec 33.305 ouvriers (seulement 529 établissements), ensuite la meunerie avec 33.093 et l'industrie du bâtiment avec 31.994 ouvriers. Plus de 20.000 ouvriers sont occupés dans les établissements de la métallurgie du fer, dans la briqueterie et dans l'industrie des forgerons. Plus de 10.000 ouvriers sont employés dans la manufacture de tabacs, dans la serrurerie, l'imprimerie, la boulangerie, les ateliers de chemin de fer, les industries textiles du lin et du chanvre etc. l'industrie des coiffeurs, la fabrication du sucre, la charpenterie et le charonnage ; il y a en outre 15 industries, dans les établissements desquelles l'effectif des ouvriers dépasse 5.000 individus.

En considérant le nombre du personnel par établissement, on trouve le nombre le plus élevé dans la fabrication de wagons où il y a non moins de 886 ouvriers par établissement. Le nombre proportionnel est également considérable dans la manufacture de tabacs (825) ; il est moins élevé, mais pourtant fort notable dans la fabrication de douilles de cartouches (543), puis dans la métallurgie du fer (471), dans la fabrication du sucre (451) et dans la fabrication d'ustensiles en fer (367). L'effectif moyen des ouvriers dépasse encore le nombre de 100 dans les ateliers de chemins de fer, la fabrication du papier, la fabrication de soieries, la fabrication de meubles en bois courbé, la fabrication d'allumettes, la fabrication de chocolat et de cacao et la fabrication de vis. Ce sont donc ceux de nos établissements qui portent le plus l'empreinte de la grande industrie. Dans le chapitre où nous ferons connaître à part les établissements de grande industrie, nous nous occuperons surtout de ces établissements-ci.

Il y a par contre une longue suite d'industries où le nombre du personnel employé n'atteint pas même celui des établissements où par conséquent le nombre des ouvriers est inférieur à un. Les proportions les plus remarquables sous ce rapport se trouvent dans les branches d'industrie qui sont exercées surtout par des femmes : la couture et le blanchissage-repassage où le nombre du personnel auxiliaire par établissement n'est que de 0,1 pour cent. Ce ne sont que les mécaniciens qui accusent une proportion si faible (0,2) et le nombre proportionnel du personnel par rapport aux établissements

reste, en outre, inférieur à un dans 18 industries. Ce sont à peu près les mêmes branches d'industrie que nous avons déjà rencontrées dans le chapitre précédent où, à l'aide de la statistique professionnelle, nous avons comparé le nombre personnel avec celui des patrons. Quant aux changements qui se sont produits pendant les dix dernières années, on constate un grand développement tant pour le nombre des établissements que pour celui du personnel. Ce qui marque assez le progrès, c'est que le nombre des industries occupant plus de 1000 aides a été élevé de 79 à 107 pendant dix années. Il n'y a rechute que pour le nombre des établissements, mais le nombre des ouvriers a le plus souvent augmenté dans ces branches d'industrie aussi, ce qui prouve que dans les industries en question il ne s'agit pas non plus de déclin, mais la concurrence des grandes entreprises font reculer graduellement les petits établissements ou bien les articles qui affluent de l'étranger rendent plus difficile l'exploitation des établissements ayant un caractère prononcé de petite industrie. Un exemple des plus éclatants est celui de l'industrie textile du lin et du chanvre etc. dans laquelle le nombre des établissements a baissé de 7.876 à 4.281, le nombre du personnel a par contre augmenté de 8.045 à 14.804; ou bien celui de l'industrie lainière où le nombre des établissements s'est également abaissé de 1.003 à 671, tandis que celui des ouvriers a augmenté de 3.003 à 5.451. Il en est de même, quoique dans une mesure moins considérable, pour la fabrication de chapeaux où le nombre des établissements relevés en 1900 s'est abaissé de 2.014 à 1.777 en 1910, le nombre des ouvriers s'est par contre élevé de 1.866 à 2.384.

Toutes ces données, prises au hasard, témoignent du progrès de la concentration industrielle; les autres données du tableau mentionné confirment l'existence de cette tendance; elles montrent que, pour presque chacune des industries mentionnées, le nombre du personnel par établissement accuse une forte augmentation. On voit le changement le plus remarquable dans la fabrication des ustensiles en fer où, pendant dix années, l'effectif moyen des ouvriers s'est élevé de 136 à 367, puis dans la fabrication de douilles de cartouches où la même proportion s'est élevée de 179 à 543. L'augmentation, sous ce rapport, est encore considérable dans l'industrie de la soie (de 45 à 183), puis dans la fabrication de cacao et de chocolat (de 106 à 194), la fabrication d'allumettes (de 70 à 118), la métallurgie du fer (de 361 à 471) et la sucrerie (de 367 à 451). Par contre, dans la construction de wagons qui, parmi toutes les industries, occupe encore le plus grand nombre d'ouvriers, par suite de la fondation de plusieurs petites fabriques, le nombre proportionnel s'est abaissé de 1.285 à 886. Dans l'industrie des appareils électriques aussi, on a fondé autant de petits établissements (le nombre des établissements a augmenté de 95 à 397) que le nombre

moyen d'ouvriers a baissé de 35 à 22. Ce sont cependant des exceptions. Pour la plupart des industries, on peut observer, à l'aide des données, le passage graduel de la petite industrie à l'industrie moyenne, puis à la grande industrie.

e) *Les grands établissements industriels et leur personnel.* Cette fois aussi, notre recensement a considéré les établissements occupant plus de 20 aides comme établissements de grande industrie, puisqu'il est d'une part difficile de trouver un autre critérium convenable à l'occasion du recensement (force motrice, quantité de la production, quantité employée des matières premières) et que, d'autre part, la comparabilité avec les données des deux recensements antérieurs nous exhortait également à nous servir de ce procédé.

Avant de faire connaître les grands établissements, nous ferons mention, en peu de mots, des grandes entreprises rattachées à l'exploitation minière et aux hauts-fourneaux. Dans le chapitre précédent nous avons appris qu'au Royaume entier de Hongrie il y avait 223 établissements de cette catégorie. Voici comment ils se répartissent d'après des catégories d'importance (voir le tableau 77 page 250):

Catégories d'importance.	Établissements miniers et métallurgiques				Personnel occupé			
	numérique-ment		pour cent		numérique-ment		pour cent	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910
De 21 à 50 salariés	57	50	26%	22%	1.897	1.716	3%	2%
> 51 à 100	48	36	22%	16%	3.661	2.386	6%	3%
> 101 à 200	32	29	15%	17%	4.869	5.718	8%	7%
> 201 à 300	16	28	7%	12%	3.911	7.287	6%	9%
> 301 à 500	30	30	14%	13%	11.334	11.550	19%	15%
> 501 à 700	13	17	6%	7%	7.684	9.959	13%	13%
> 701 à 1000 au-dessus de 1000	5	10	2%	4%	3.814	8.098	6%	10%
Ensemble...	213	223	100%	100%	57.318	74.024	100%	100%

L'écart qui existe — comme on voit — entre les deux séries de nombres est essentiel. En considérant le nombre des établissements, ce sont les établissements des catégories inférieures qui sont en majorité, puisque 56 pour cent des grands établissements occupent tout au plus 200 salariés, tandis que la majeure partie du personnel est employé dans les établissements qui occupent un nombre supérieur d'ouvriers; les établissements de plus de 500 ouvriers occupent seuls 60% pour cent du personnel auxiliaire. Depuis 1900, ici aussi, le développement est décidément favorable à la concentration; les nombres proportionnels diminuent dans les catégories inférieures et montent dans les catégories supérieures. Il n'est pas nécessaire de faire connaître à part la distribution géographique des grands établissements, puisque le nombre des salariés qui y sont occupés est à peu près égal à celui des mineurs actifs et quant à la répartition géographique de la population occupée dans les mines, nous en avons déjà parlé. Il est également superflu de détailler les établissements d'après les différents genres de mines, puisque ces données sont en général conformes à

celles que nous avons publiées en faisant connaître les établissements miniers et métallurgiques. Il est cependant de quelque intérêt de savoir, quel est le nombre moyen d'ouvriers dans les établissements des différentes branches de l'industrie minière, c'est-à-dire, quels sont les genres de l'industrie minière et métallurgique où la concentration est le plus prononcée. Voici le rang des établissements:

Genres des industries minière ou métallurgique	Nombre moyen de salariés par grand établissement		Proportion pour cent du personnel occupé dans les grands établissements par rapport au personnel total de la catégorie minière	
	1900	1910	1900	1910
	Mines de houille.....	412	507	98%
Mines de sel gemme et salines ...	253	303	99%	100%
Mines de fer.....	199	244	96%	98%
Mines d'argent et d'or	220	204	94%	94%
Métallurgie de métaux divers ...	197	130	99%	97%
Métallurgie du fer.....	59	112	89%	97%

Le nombre moyen d'ouvriers des exploitations est naturellement le plus élevé dans le groupe des mines de houille, mais dans le groupe des mines de sel gemme aussi la moyenne est assez considérable. Dans cette dernière branche de l'industrie minière qui est d'ailleurs exploitée exclusivement par l'État, il n'y a plus que de grands établissements.

Dans le volume II. des Résultats du recensement nous avons déjà fait connaître les renseignements sur la nationalité, la langue maternelle et la connaissance de la langue hongroise des ouvriers occupés dans les grandes entreprises minières et nous y avons constaté la forte augmentation qu'accusent, pour les employés aussi bien que pour les contre-maîtres et les ouvriers, les proportions des sujets hongrois, des individus de langue hongroise et de ceux qui savent le hongrois. Ici nous détaillons les données en question d'après les principales catégories de l'industrie minière. Nous détachons du tableau 79. (voir page 254.) les données qui suivent:

Catégories de l'industrie minière	Sujets hongrois		Individus de langue hongroise		Individus sachant le hongrois	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910
Industrie extractive, métallurgie	90%	94%	34%	45%	49%	65%
Dont Mines de fer.....	92%	96%	17%	23%	30%	44%
Mines d'argent et d'or	97%	99%	24%	30%	36%	46%
Mines de houille.....	86%	92%	40%	54%	56%	72%
Mines de sel gemme	100%	99%	76%	71%	98%	96%

Dans notre industrie extractive, les ouvriers étrangers ne constituent plus qu'une fraction fort insignifiante, au total 5% pour cent. Ce sont surtout les mines de sel gemme (toutes exploitées par l'État) et les mines d'or et d'argent qui occupent presque exclusivement des ouvriers indigènes. C'est par contre l'extraction de charbon qui attire le plus grand nombre d'ouvriers étrangers, quoiqu'il n'y ait pas de doute que c'est là qu'on a remplacé le plus d'ouvriers étrangers par des indigènes pendant la

dernière période décennale, de sorte que même leur nombre absolu a diminué. C'est surtout pour le personnel du corps des mines de houille que la forte augmentation de la proportion des sujets hongrois est très satisfaisante (de 70% pour cent à 94% pour cent); les employés techniques occupés dans les mines de fer accusent également une augmentation considérable (de 70% pour cent à 94% pour cent); dans ces deux branches principales de l'industrie extractive aussi, la direction est donc confiée presque exclusivement à des ingénieurs indigènes.

Pour ce qui concerne la langue maternelle des ouvriers occupés dans les établissements miniers, on y constate des écarts fort considérables suivant les diverses catégories de l'industrie extractive. 71% pour cent des ouvriers occupés dans les mines de sel gemme sont de langue maternelle hongroise, tandis que dans les mines de fer cette proportion n'est que de 23% pour cent, dans les mines d'or et d'argent, de 30% pour cent. Les ouvriers hongrois sont déjà en majorité dans l'extraction de charbon et c'est également ici que la proportion des ouvriers de langue hongroise accuse l'augmentation la plus considérable depuis 1900. Pour ceux qui savent le hongrois, on observe un ordre semblable, mais les nombres proportionnels y sont naturellement beaucoup plus élevés et depuis 1900, le progrès est aussi plus considérable, ce qui prouve d'une manière évidente, dans quelle mesure notable les agglomérations de population dues aux grands établissements, favorisent la propagation de la langue de l'État servant de langue intermédiaire. On doit encore faire remarquer que, pour l'extraction de sel, la proportion des ouvriers hongrois accuse une rechute, mais le nombre proportionnel de ceux qui savent le hongrois a tout de même augmenté. Nos mines de sel gemme se trouvent toutes sur des territoires à majorité non-hongroise (Máramaros, Szolnok-Doboka, Alsó-Fehér) de sorte qu'il n'est pas étonnant que le nombre des ouvriers de langue maternelle autre que hongroise ait plus augmenté que celui des Hongrois.

Comme en Croatie-Slavonie les catégories énumérées de l'industrie extractive ne sont représentées que par l'extraction de charbon, et encore dans une mesure peu importante (11.705 ouvriers,) les nombres proportionnels ci-dessus se rapportent aussi pour la plupart à la mère-patrie et c'est seulement pour l'extraction de charbon que les nombres proportionnels sont en Hongrie un peu plus élevés que la moyenne générale.

En partie à cause de leur nombre, en partie à cause de la masse des ouvriers occupés et par conséquent, à cause de la valeur économique et sociale, les établissements de grande industrie sont de beaucoup plus importants que les grandes exploitations minières. Les établissements de grande industrie (il s'agit toujours des établissements occupant plus de 20 ouvriers) se répartissent, en outre, d'après les catégories d'importance de cette manière (voir le tableau 77, page 250).

Catégories d'importance	Nombre des établissements de grande industrie				Personnel			
	Nombres absolus		Proportion pour cent		Nombres absolus		Proportion pour cent	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910
De 21 à 50 aides	1.341	2.346	59%	58%	41.991	73.017	18%	17%
> 51 à 100 >	474	826	21%	20%	33.302	57.810	14%	13%
> 101 à 200 >	213	428	9%	10%	30.273	53.878	13%	14%
> 201 à 300 >	91	131	4%	3%	22.097	31.835	9%	7%
> 301 à 500 >	73	155	3%	3%	27.796	58.059	12%	13%
> 501 à 700 >	28	51	1%	1%	16.139	30.443	7%	7%
> 701 à 1000 >	12	46	0%	1%	9.697	38.296	4%	9%
> plus de 1000 aides	29	37	1%	0%	49.346	68.191	21%	16%
Ensemble...	2.267	4.020	100%	100%	230.641	416.543	100%	100%

La majeure partie de nos établissements de grande industrie se trouvent donc dans les deux catégories inférieures, puisque les fabriques occupant moins de 200 ouvriers constituent 78% pour cent du total des fabriques et seulement 3% pour cent des établissements emploient plus de 500 ouvriers. Il est vrai que les fabriques les plus grandes occupent presque un tiers du total des ouvriers industriels, nous sommes tout de même fort éloignés du haut degré de concentration industrielle qu'on constate dans les Etats de l'Europe occidentale. Pour les fabriques elles-mêmes, la concentration n'est pas si prononcée que pour l'ensemble des établissements industriels. Quoique les catégories inférieures aient moins augmenté, tant pour le nombre des établissements que pour l'effectif du personnel, que les catégories supérieures, mais le nombre des ouvriers occupés dans les fabriques les plus importantes (au-dessus de 1.000 ouvriers) a relativement diminué, et même si l'on ne considère que les établissements qui emploient plus de 500 ouvriers, le personnel de ceux-ci, par rapport à l'ensemble des ouvriers industriels, ne s'est élevé que de 32% à 32% pour cent. Quant aux écarts qui existent entre la mère-patrie et la Croatie-Slavonie, contrairement à ce qu'on pourrait présumer, ce ne sont pas les établissements des plus petites catégories qui sont en plus grand nombre, mais les établissements moyens, occupant de 100 à 300 ouvriers : 13% pour cent des fabriques de la Hongrie proprement dite et 19% pour cent de celles de la Croatie appartiennent à cette catégorie. Pour le personnel, cette différence est encore plus prononcée, puisque les fabriques de ces catégories n'occupent que 21% pour cent des ouvriers industriels dans la Hongrie proprement dite, tandis qu'en Croatie-Slavonie la proportion des ouvriers occupés dans les fabriques de la même catégorie est de 33% pour cent. Les fabriques de dimensions vraiment considérables par contre y font presque complètement défaut ; on n'y trouve que 5 fabriques occupant plus de 500 ouvriers, d'entre lesquelles une seule (la fabrique de ciment de Beočin) emploie plus de 1.000 ouvriers, tandis que dans la mère-patrie on a trouvé 129 fabriques de plus de 500 ouvriers, dont 36 où

le nombre des ouvriers est même supérieur à 1.000. Dans le chapitre précédent où il était question de l'ensemble des établissements industriels, nous avons déjà fait connaître la proportion des grands établissements dans les différents groupes industriels. On a vu que dans l'industrie chimique 86% pour cent du total des ouvriers sont rattachés à la grande industrie, dans l'industrie du papier 81% pour cent, dans la fabrication de machines et de matériel de chemins de fer, de bateaux etc. 79% pour cent, dans les industries textiles (filature, tissage) 77% pour cent. Ici nous avons à examiner encore comment les établissements de grande industrie sont répartis par catégories d'importance suivant les groupes d'industrie, ayant surtout égard à établir, dans quels groupes industriels se trouvent principalement les fabriques qui occupent le plus grand nombre d'ouvriers. On peut tout d'abord constater (voir le tableau 77, page 250) que dans 7 des 13 grands groupes industriels on ne trouve aucun établissement manufacturier où le nombre des ouvriers dépasse 1.000, dans tous les groupes industriels par contre — excepté les hôtels, les restaurants etc. — on trouve déjà des établissements occupant plus de 500 ouvriers et employés. Parmi les 6 groupes industriels, dans lesquels il y a des fabriques qui emploient plus de 1.000 ouvriers, c'est celui de la fabrication de machines où ces grandes fabriques comprennent la proportion la plus élevée (40% pour cent) des ouvriers occupés dans la grande industrie ; pour la métallurgie du fer, cette proportion est également assez forte (31% pour cent), tandis que pour la fabrication des denrées alimentaires et des articles de jouissance (surtout les manufactures de tabacs et les fabriques de sucre) elle s'abaisse à 19% pour cent, pour l'industrie textile (filature et tissage) à 19% pour cent. Le nombre proportionnel est encore moins important dans l'industrie chimique (10% pour cent) et dans le travail des pierres et terres au feu etc (6% pour cent).

Vu le grand rôle que jouent dans notre vie économique ces fabriques qui ont pris des dimensions gigantesques, il ne sera pas sans intérêt d'énumérer par ordre de grandeur, les 37 fabriques qui occupent plus de 1.000 ouvriers :

Désignation de la fabrique	Residence	Nombre des ouvriers
Fabrique de fer et d'acier	Diósgyőr (Borsod).....	5.796
Fabrique de machines des Chemins de fer hongrois de l'Etat.....	Budapest.....	5.529
Fabrique de wagons.....	Lopér (Zólyom).....	3.250
Fabrique de fer et d'acier	Ózd (Borsod).....	2.769
Fabrique de fer.....	Rózsahegy (Liptó).....	2.469
Fabrique textile	Budapest.....	2.448
Atelier de chemins de fer	Ózpest (Pest).....	2.109
Usine d'électricité.....	Ózpest (Pest).....	2.107
Usine à gaz.....	Budapest.....	1.960
Atelier de chemins de fer	Rákospalota (Pest).....	1.921
Fabrique de fer.....	Korompa (Szepes).....	1.907
Fabrique de ciment.....	Beočin (Srijem).....	1.833
Fabrique de cartouches...	Csepel (Pest).....	1.737

Désignation de la fabrique	Residence	Nombre des ouvriers
Manufacture des tabacs...	Fiume.....	1.623
> > >	Temesvár.....	1.593
Construction de bateaux et de machines (Ganz-Danubius).....	Budapest.....	1.592
Fabrique de wagons.....	Győr.....	1.582
Fabrique de machines (Schlick).....	Budapest.....	1.503
Fabrique de machines.....	Kispest (Pest).....	1.358
Filature et tissage de jute	Lajtaújfalu (Sopron).....	1.320
Fabrique de wagons.....	Arad.....	1.312
Fabrique de fer.....	Salgótarján (Nógrád).....	1.260
Manufacture de tabacs (Ferencváros, arrondiss.)	Budapest.....	1.221
Construction de bateaux et de machines (Société de navigation à vapeur du Danube).....	>.....	1.207
Manufacture de tabacs (arrondiss. d'Óbuda) ...	> (Óbuda).....	1.197
Manufacture de tabacs ...	Kolozsvár.....	1.174
Sucrerie.....	Mezőhegyes (Csanád).....	1.166
Manufacture de drap.....	Zsolna (Trencsén).....	1.160
Fabrique d'armes et de machines.....	Budapest.....	1.134
Manufacture de tabacs ...	Kassa.....	1.123
Sucrerie.....	Lőrinci (Nógrád).....	1.110
>.....	Szerencs (Zemplén).....	1.102
Atelier de chemin de fer	Rutka (Turóc).....	1.099
Filature et tissage de jute	Budapest.....	1.098
Briqueterie, tuilerie.....	>.....	1.087
Sucrerie.....	Nagysurány (Nyitra).....	1.073

Notre plus grand établissement industriel est par conséquent la fabrique de fer et d'acier de l'Etat, à Diósgyőr, laquelle occupé 5.796 ouvriers, la fabrique de machines des Chemins de fer de l'Etat s'en approche avec ses 5.529 ouvriers. Viennent ensuite, mais à une grande distance, la fabrique de wagons de Budapest et la fabrique de fer et d'acier de Lopér, établissements d'une grande importance en eux-mêmes, occupant plus de 3.000 ouvriers. Parmi les fabriques qui n'appartiennent pas au I. et au II. groupes industriels, la fabrique textile de Rózsahegy, puis l'usine à gaz de Budapest, la fabrique de ciment de Beočin sont les plus considérables. Cette série comprend encore quatre manufactures de tabacs et également quatre sucreries. Il est encore caractéristique que 17 des 37 établissements les plus importants, par conséquent presque la moitié de la totalité, se trouvent à Budapest et dans ses environs, la con-

centration géographique de la grande industrie y est donc plus prononcée que si l'on considère toutes les entreprises de grande industrie.

Pour rendre le tableau plus complet et pour faciliter la comparaison, nous ajoutons encore les établissements miniers occupant plus de 1.000 ouvriers :

Désignation de l'établissement minier	Residence	Nombre des ouvriers
Mine de charbon...	Tatabánya (Komárom).....	6.200
> > >	Salgótarján (Nógrád).....	3.160
> > >	Lupény (Hunyad).....	2.913
> > >	Stájerlakanina (Kr.-Szörény).....	2.378
> > >	Petrozsény (Hunyad).....	2.249
> > >	Zsilyvajdejvulkan (Hunyad).....	2.234
> > >	Petrilla (Hunyad).....	1.406
> > >	Pécs.....	1.363
Mines d'or, d'argent, de cuivre et de plomb.....	Selmec- et Béalánya.....	1.162
Mine de fer.....	Rudabánya (Borsod).....	1.141
> > >	Gyálár (Hunyad).....	1.081
Mine de charbon...	Mecsekzabolcs (Baranya).....	1.066
> > >	Etes (Nógrád).....	1.054
> > >	Diósgyőr (Borsod).....	1.027

Parmi nos entreprises minières, au point de vue de l'effectif des ouvriers, celle de Tatabánya est incontestablement la plus importante, puisqu'elle occupe, seule, 6.200 ouvriers, au point de vue de la grandeur elle dépasse donc l'établissement le plus considérable, celui de Diósgyőr. Le nombre d'ouvriers de la mine de Salgótarján n'est que la moitié de celui de la mine de Tatabánya. Parmi les 14 établissements miniers il n'y a qu'une mine d'or et d'argent et deux mines de fer, les autres sont toutes des mines de charbon. Il est caractéristique pour la répartition géographique que 5 d'entre les 14 exploitations minières les plus considérables se trouvent dans le comitat de Hunyad (4 mines de charbon et 1 mine de fer).

Plus haut nous avons déjà parlé du nombre proportionnel que les ouvriers occupés dans les grands établissements représentent dans chaque groupe industriel et comment cette proportion a varié depuis 1900. Dans ce qui suit, nous montrerons pour les différents groupes industriels, dans quelle proportion ont augmenté le nombre des grands établissements et le personnel occupé par eux au cours des 10 dernières années :

Grands groupes industriels	Nombre		Personnel		Nombre		Personnel	
	des grands établissements industriels		des grands établissements industriels		Augmentation de 1900 à 1910		Augmentation de 1900 à 1910	
	1900	1910	1900	1910	nombres absolus	%	nombres absolus	%
I. Métallurgie du fer et métaux.....	200	340	34.317	62.491	140	70%	18.174	52%
II. Fabrication de machines, de matériel de chemin de fer etc.....	167	360	39.544	70.060	193	115%	30.516	77%
III. Industrie de pierres et terres au feu, de l'asbeste, verrerie.....	312	502	20.518	43.263	190	60%	22.744	110%
IV. Industrie du bois et des os.....	419	619	30.958	51.632	200	47%	20.676	66%
V. Industrie des cuirs et peaux, crins et plumes.....	42	66	3.867	7.512	24	57%	3.645	94%
VI. Industries textiles.....	81	171	12.117	31.241	90	111%	19.124	157%

Grands groupes industriels	Nombre		Personnel		Nombre		Personnel	
	des grands établissements industriels							
	1900	1910	1900	1910	Augmentation de 1900 à 1910			
				nombres absolus	%	nombres absolus	%	
VII. Industrie du vêtement	90	316	4.237	16.358	226	251%	12.151	286%
VIII. Industrie du papier	43	83	4.908	8.977	40	93%	4.069	92%
IX. Industrie de l'alimentation et des boissons.....	325	466	45.236	62.639	141	43%	17.403	38%
X. Industrie chimique	105	177	10.533	19.445	72	68%	9.912	84%
XI. Industrie du bâtiment.....	222	537	11.093	31.276	315	141%	20.183	182%
XII. Industrie polygraphique, art industriel	106	165	7.763	12.379	59	56%	4.616	59%
XIII. Hôtels, restaurants, cafés etc.....	149	218	5.552	9.241	69	46%	3.689	66%
Total.....	2.261	4.020	230.641	416.543	1.759	77%	185.902	80%

Le nombre des grands établissements industriels accuse, en général, une augmentation de 77% pour cent, celui de leur personnel de 80% pour cent à partir de 1900. D'après les divers groupes industriels cependant le développement varie beaucoup. Le nombre des grands établissements a le plus augmenté dans l'industrie du vêtement, puis dans l'industrie du bâtiment, ensuite dans les industries textiles : filature et tissage. Pour la fabrication de machines, le nombre a un peu plus augmenté que pour la filature et le tissage, mais dans le premier de ces groupes le développement n'a pas été si intense, puisque là, le nombre d'ouvriers des grands établissements ne s'est élevé qu'à 77% pour cent, tandis que dans les industries textiles la proportion de l'accroissement est deux fois plus considérable : de 157% pour cent. Le développement a été, par contre, le moins important dans l'industrie de l'alimentation et des articles de jouissance, pour les hôtels, les restaurants etc. pour l'industrie polygraphique et l'art industriel, l'industrie du bois et des os, et — vu le nombre des ouvriers — dans la métallurgie du fer et métaux.

Ce sont les établissements de l'industrie du bâtiment qui accusent, en nombres absolus, l'accroissement le plus considérable (315), mais dans l'industrie du bois et des os et dans l'industrie du vêtement, le nombre des établissements nouveaux atteint également 200. Plus de 42 pour cent des grands établissements nouveaux appartiennent à ces trois groupes industriels. Au point de vue de l'augmentation absolue du nombre des ouvriers cependant, c'est la fabrication de machines qui tient le premier rang, viennent ensuite l'industrie des pierres, des terres au feu, puis l'industrie du bois et des os, l'industrie du bâtiment, dans chacune desquelles le nombre des ouvriers nouvellement engagés au cours des dix dernières années dépasse 20.000. Ces quatre groupes professionnels comprennent plus de la moitié des ouvriers qui sont occupés dans les grands établissements nouvellement fondés. Comme le développement des divers groupes industriels accuse des écarts fort considérables suivant les parties constituantes du Royaume, il n'est pas dénué d'intérêt de faire connaître au moins les données relatives au nombre d'ouvriers occupés dans les grands établissements d'après la mère-patrie et d'après la Croatie-Slavonie :

Grands groupes industriels	Nombre				Augmentation de 1900 à 1910			
	du personnel occupé dans les grands établissements industriels							
	Hongrie proprement dite		Croatie-Slavonie		Hongrie proprement dite		Croatie-Slavonie	
	1900	1910	1900	1910	nombres absolus	%	nombres absolus	%
I. Métallurgie du fer et métaux.....	34.172	52.329	145	162	18.157	53%	17	11%
II. Fabrication de machines et de matériel de chemin de fer etc.....	38.973	68.949	571	1.111	29.976	77%	540	94%
III. Industrie des pierres et terres au feu, de l'asbeste et verrerie.....	18.908	39.853	1.610	3.309	20.955	110%	1.789	111%
IV. Industrie du bois et des os	21.195	43.021	9.761	8.611	21.320	103%	1.150	11%
V. Industrie des cuirs et peaux, crins et plumes.....	3.766	7.393	101	119	3.627	96%	18	17%
VI. Industries textiles	11.602	29.957	515	1.234	18.355	159%	769	149%
VII. Industrie du vêtement	3.451	15.599	786	789	12.148	352%	3	0%
VIII. Industrie du papier.....	4.732	8.443	176	584	3.711	78%	358	203%
IX. Industrie de l'alimentation et des boissons.....	43.440	59.569	1.796	3.070	16.129	37%	1.274	70%
X. Industrie chimique	9.220	17.617	1.313	1.825	8.397	91%	515	39%
XI. Industrie du bâtiment.....	9.997	29.315	1.096	1.461	19.318	198%	365	33%
XII. Industrie polygraphique, art industriel	7.291	11.596	472	783	4.305	59%	311	65%
XIII. Hôtels, restaurants, cafés etc.....	5.350	8.788	202	453	3.438	64%	251	124%
Total.....	212.097	392.939	18.544	23.604	180.342	85%	5.060	27%

Comme les nombres proportionnels du Royaume de Hongrie sont le plus souvent déterminés par les données de la mère-patrie, ce sont, dans la Hongrie proprement dite, à peu près les mêmes groupes industriels qui accusent les grands nombres d'augmentation, comme nous l'avons mentionné plus haut. On n'y constate qu'une seule différence, celle que l'industrie du bois et des os précède l'industrie des cuirs et peaux, des crins et des plumes etc. En Croatie-Slavonie cependant l'ordre des groupes industriels est tout différent ; il est vrai que les nombres absolus y sont aussi beaucoup moins élevés et que par conséquent le rôle du hasard y est plus grand. En Croatie-Slavonie, c'est dans les établissements de l'industrie du papier que le nombre des ouvriers a le plus augmenté, vient après l'industrie textile (filature et tissage), puis les hôtels, restaurants etc. et l'industrie des pierres et terres au feu etc. dans chacune desquelles le nombre des ouvriers a plus que doublé. Par contre, dans les établissements de l'industrie du vêtement, groupe qui, dans la Hongrie proprement dite, s'est le plus développé, le nombre des ouvriers de la Croatie-Slavonie n'accuse pour ainsi dire aucune augmentation (quoique le nombre des grands établissements manufacturiers eux-mêmes se soit élevé de 3 à 6), tandis que le groupe industriel le plus important de la Croatie-Slavonie, l'industrie du bois et des os, présente une diminution prononcée et assez considérable (11% pour cent). C'est dû exclusivement au sciage mécanique de bois où la rechute est encore plus sensible, puisque le nombre des ouvriers y a baissé de 8.648 à 7.030, soit de 18% pour cent.

Le troisième volume des Résultats statistiques du recensement nous donne des renseignements détaillés sur les grands établissements industriels et sur le personnel occupé par eux, non seulement suivant les grands groupes professionnels, mais aussi d'après les différentes branches industrielles, en général aussi bien que par municipalités. Le 78. tableau du présent volume (voir page 252) ne relève que celles des branches industrielles, où les grands établissements occupent au moins 1000 individus.

C'est le sciage mécanique de bois qui offre le plus de grands établissements : 383, l'industrie du bâtiment s'en approche avec 354 entreprises. On trouve encore plus de 100 grands établissements dans les industries suivantes : la briqueterie (208), les hôtels et restaurants etc. (167), l'imprimerie (158), la construction de machines (158), la minoterie (145), la menuiserie (138), la confection de vêtements (126) et la serrurerie (104).

Quant au nombre du personnel, le premier rang est celui du sciage mécanique de bois, dans les grandes exploitations duquel le recensement a relevé 37.281 ouvriers, viennent ensuite la fabrication de machines etc. avec 31.458 ouvriers, la métallurgie du fer avec 26.734, l'industrie du bâtiment avec 22.275, la manufacture de tabacs avec

18.161, la briqueterie avec 16.072 ouvriers. Le nombre des ouvriers est encore au-dessus de 10.000 dans les ateliers de chemins de fer, dans les établissements de l'industrie linière etc. (filature et tissage), de la sucrerie, de l'imprimerie et de la minoterie. Concernant le nombre moyen des ouvriers occupés dans les grands établissements, s'est la fabrication d'armes qui marche en tête ; il est vrai que dans ce groupe professionnel il n'y a qu'une grande entreprise, mais cette entreprise occupe, seule, 1134 ouvriers ; la deuxième en rang est la fabrication de wagons avec 886 ouvriers par établissement ; le nombre moyen d'ouvriers est également élevé dans les manufactures de tabacs : de 825. Vient ensuite la fabrication de douilles de cartouches occupant 676, la métallurgie du fer occupant 652, la sucrerie occupant 525, la fabrication d'ustensiles en fer occupant 403, l'industrie linière etc. (filature et tissage) occupant 340, les ateliers de chemin de fer occupant 315, la fabrication de ciment occupant 302 ouvriers en moyenne. C'est par conséquent à ces branches industrielles que sont rattachées nos fabriques qui occupent le plus grand nombre d'ouvriers.

Notre tableau mentionné a encore une rubrique qui montre, quelle proportion pour cent des ouvriers rattachés aux branches industrielles correspondantes est occupée dans les grands établissements des branches industrielles énumérées, c'est-à-dire, dans quelle mesure la branche industrielle porte le caractère de grande industrie. Il ressort de ces données que la construction de machines et la manufacture de tabacs sont rattachées exclusivement aux grandes exploitations industrielles ; la fabrication de fer, les ateliers de chemins de fer, la sucrerie, la fabrication d'ustensiles en fer, l'industrie de la soie, la fabrication des douilles de cartouches, la fabrication de meubles en bois courbé, la fabrication d'allumettes et la fabrication de vis portent presque exclusivement (au-dessus de 98 pour cent) le caractère de grande industrie, mais il y a en outre 14 groupes industriels où la proportion des ouvriers occupés dans les grands établissements dépasse 90%, au nombre desquels se trouvent le sciage mécanique de bois, la construction de machines, la filature et le tissage du lin etc.

En considérant les changements des dix dernières années, on peut constater que dans presque tous les groupes industriels énumérés le nombre des grands établissements aussi bien que celui des ouvriers occupés par eux, ont augmenté. La fabrication de spiritueux, la fabrication de meubles en bois courbé et la canalisation, seules, y font exception, pour lesquelles non seulement le nombre des établissements, mais aussi celui des ouvriers accusent une diminution. Outre ces branches industrielles il n'y a diminution que dans la fabrication de fer et dans la fabrication de salami (saucisson) pour le nombre des grands établissements et dans la fabrication d'armes, pour le nombre des ouvriers.

Par suite du rôle fort important que jouent les ouvriers de la grande industrie dans la vie sociale et économique du pays, il ne sera pas dénué d'intérêt d'examiner la proportion pour cent de la population active que les ouvriers de la grande industrie représentent dans les différentes régions du pays. La carte XV. qui se trouve à la fin de ce volume, nous fait connaître les renseignements en question par districts et par villes. Comme la répartition accuse des écarts extrêmement considérables suivant les différentes parties du pays et vu que dans une grande partie des districts il n'y a point du tout de grands établissements (dans quelques villes non plus), il était impossible de nuancer les couleurs de la carte de manière que les villes et les districts qui sont le plus en saillie, soient également mis en relief par des couleurs éclatantes. Voilà pourquoi on a présenté par la même nuance de couleur les régions où les ouvriers de la grande industrie constituent plus de 10 pour cent de la population active, quoique, au point de vue du nombre des ouvriers manufacturiers, il y ait là aussi de grandes différences.

Cette répartition géographique des grands établissements exerce une influence décisive sur la composition du personnel des établissements d'après la nationalité et la langue maternelle. Dans le deuxième volume des Résultats du recensement nous avons fait connaître les données correspondantes tant généralement que par municipalités; ce qui nous intéresse ici, c'est d'établir comment se forment les conditions démographiques pour les ouvriers manufacturiers des différents groupes et branches de l'industrie. Le tableau 79. publie en détail les nombres proportionnels, non seulement pour l'ensemble du personnel salarié, mais séparément pour les employés, les contre-maitres et l'autre personnel. On n'a indiqué ici que les renseignements sur les divers grands groupes industriels, mais en les rapprochant des données qu'on a relevées dix ans auparavant :

Grands groupes industriels	De nationalité hongroise		De langue hongroise		Sachant le hongrois	
	Proportions pour 100 par rapport au personnel total					
	1900	1910	1900	1910	1900	1910
I. Métallurgie du fer et des métaux.....	94 ^o	96 ^o	44 ^o	59 ^o	80 ^o	76 ^o
II. Construction de machines, de moyens de locomotion ...	90 ^o	94 ^o	68 ^o	76 ^o	85 ^o	91 ^o
III. Industrie des pierres et terres au feu etc.	84 ^o	89 ^o	34 ^o	47 ^o	53 ^o	68 ^o
IV. Industrie du bois et des os...	86 ^o	90 ^o	24 ^o	40 ^o	34 ^o	55 ^o
V. Industrie des cuirs et peaux, crins et plumes.....	88 ^o	92 ^o	44 ^o	60 ^o	53 ^o	77 ^o
VI. Industries textiles : filature et tissage.....	84 ^o	90 ^o	31 ^o	44 ^o	46 ^o	65 ^o
VII. Industrie du vêtement.....	88 ^o	94 ^o	57 ^o	72 ^o	71 ^o	88 ^o
VIII. Industrie du papier.....	92 ^o	92 ^o	39 ^o	36 ^o	55 ^o	54 ^o

Grands groupes industriels	De nationalité hongroise		De langue hongroise		Sachant le hongrois	
	Proportions pour 100 par rapport au personnel total					
	1900	1910	1900	1910	1900	1910
IX. Industrie d'alimentation et des boissons.....	89 ^o	93 ^o	47 ^o	57 ^o	63 ^o	75 ^o
X. Industrie chimique.....	86 ^o	92 ^o	46 ^o	54 ^o	61 ^o	72 ^o
XI. Industrie du bâtiment.....	88 ^o	95 ^o	53 ^o	58 ^o	68 ^o	79 ^o
XII. Industrie polygraphique et art industriel.....	93 ^o	95 ^o	76 ^o	79 ^o	88 ^o	91 ^o
XIII. Hôtels, restaurants etc.	90 ^o	91 ^o	69 ^o	73 ^o	86 ^o	88 ^o
Ensemble.....	89 ^o	93 ^o	47 ^o	58 ^o	62 ^o	75 ^o
Dont { Hongrie proprement dite	90 ^o	93 ^o	50 ^o	60 ^o	66 ^o	78 ^o
{ Croatie-Slavonie.....	79 ^o	82 ^o	7 ^o	9 ^o	13 ^o	18 ^o

La proportion des nationaux hongrois est un peu moins considérable parmi les ouvriers de la grande industrie que parmi les ouvriers mineurs. Mais c'est en tout cas un phénomène favorable que depuis 1900, là aussi, l'amélioration a été aussi considérable que pour l'exploitation minière. On trouve le plus grand nombre de nationaux hongrois parmi les ouvriers occupés dans la métallurgie du fer et des métaux, puis dans le personnel de l'industrie du bâtiment, de l'industrie polygraphique et de l'art industriel. Depuis 1900, dans l'industrie du bâtiment, on observe en outre une amélioration sensible; le grand essor que l'industrie a pris pendant les dix dernières années, semble donc, en premier lieu, assurer le pain à des ouvriers hongrois. Dans l'industrie des pierres et terres au feu etc. la proportion des nationaux hongrois n'atteint pas encore 90 pour cent, ce qui est dû surtout à la verrerie où les étrangers ne cessent pas de représenter 16,3 pour cent des ouvriers. L'amélioration cependant est fort notable dans ce groupe industriel aussi, ce qui se manifeste en général partout, à la seule exception de l'industrie du papier où le nombre proportionnel a baissé de 0,2 pour cent. Parmi les industries portées sur le tableau 79., c'est la verrerie déjà mentionnée qui accuse la proportion la plus faible : 83,7 pour cent, puis l'industrie du lin et du chanvre etc. où les nationaux hongrois représentent 84,9 pour cent et la briqueterie où la proportion des nationaux hongrois est de 86,5 pour cent. Les cordonniers et les bottiers (97,1 pour cent), la métallurgie du fer (97,5 pour cent), l'industrie de la soie (98,0 pour cent) et principalement les ateliers de chemins de fer (98,6) occupant surtout des ouvriers indigènes. Les entreprises de ces deux dernières branches d'industrie sont exploitées presque exclusivement par l'Etat, ce qui explique la proportion des ouvriers de nationalité hongroise; il est d'autant plus surprenant que le nombre proportionnel des ouvriers étrangers occupés dans les manufactures de tabacs soit encore de 4,1 pour cent (surtout à Fiume), quoique les manufactures de tabacs aussi soient exclusivement des entreprises de l'Etat.

Quant à la proportion des ouvriers de langue hongroise par rapport au total des ouvriers manufacturiers, elle n'est en aucune connexion — comme on le voit — avec le nombre proportionnel des nationaux hongrois, puisque la langue maternelle des ouvriers occupés dans les différents groupes industriels est déterminée en premier lieu par la situation géographique des fabriques en question. On voit, en général, que parmi les ouvriers de la grande industrie, la proportion de l'élément hongrois est plus élevée que dans la population totale, ce qui est d'autant plus remarquable que la majeure partie de nos grands établissements se trouvent dans les contrées non-hongroises. Ce fait est cependant contrebalancé par le grand nombre d'ouvriers de la capitale et de ses environs et d'autre part par ce que, même dans les contrées non-hongroises, on trouve, elle plus souvent, parmi les ouvriers des grands établissements, une proportion plus élevée d'individus de langue hongroise que dans la population de la contrée en question. Le deuxième volume des Résultats du recensement, où les données sont publiées par municipalités, nous fournit, sous ce rapport, des exemples surprenants, principalement dans la partie orientale du pays.

Comme les données relatives à la langue maternelle et à la connaissance de la langue hongroise des ouvriers de la Croatie-Slavonie diffèrent beaucoup des renseignements sur la Hongrie proprement dite et que les données en question ne sont intéressantes et importantes que par rapport à la mère-patrie, nous donnons aussi à part les renseignements concernant la mère-patrie et dans ce qui suit, nous ne faisons connaître que les données qui se rapportent à la mère-patrie.

Grands groupes industriels	Proportion pour cent des individus			
	de langue hongroise		sachant le hongrois	
	par rapport au personnel total			
	1900	1910	1900	1910
I. Métallurgie du fer et des métaux	44 ^o	59 ^o	60 ^o	77 ^o
II. Construction de machines, de moyens de locomotion.....	68 ^o	77 ^o	85 ^o	92 ^o
III. Industrie des pierres et terres au feu etc.	36 ^o	50 ^o	56 ^o	71 ^o
IV. Industrie du bois et des os...	33 ^o	47 ^o	45 ^o	64 ^o
V. Industrie des cuirs et peaux, crins etc.	45 ^o	61 ^o	59 ^o	78 ^o
VI. Industries textiles : filature et tissage.....	33 ^o	46 ^o	48 ^o	67 ^o
VII. Industrie du vêtement.....	70 ^o	76 ^o	86 ^o	92 ^o
VIII. Industrie du papier.....	40 ^o	39 ^o	57 ^o	57 ^o
IX. Industrie de l'alimentation et des boissons.....	49 ^o	59 ^o	66 ^o	78 ^o
X. Industrie chimique.....	51 ^o	58 ^o	66 ^o	77 ^o
XI. Industrie du bâtiment.....	57 ^o	61 ^o	72 ^o	83 ^o
XII. Industrie polygraphique et art industriel.....	80 ^o	85 ^o	94 ^o	96 ^o
XIII. Hôtels, restaurants etc.	71 ^o	76 ^o	89 ^o	90 ^o
Industries, ensemble...	50 ^o	60 ^o	66 ^o	78 ^o

Les ouvriers de langue hongroise sont représentés d'une manière fort différente dans les divers groupes industriels. Tandis que dans l'industrie polygraphique et l'art industriel la proportion des ouvriers de langue hongroise est de 85,2%, dans la construction de machines, de 77,4 pour cent, dans l'industrie du papier le nombre proportionnel des ouvriers de langue hongroise n'atteint que 39,0 pour cent, il reste, en outre, inférieur à la majorité absolue dans l'industrie du bois et des os et dans l'industrie textile. Dans les différentes branches de l'industrie on constate des écarts encore plus considérables, mais ces oscillations ont plutôt la direction du minimum que celle du maximum. Tandis que dans l'industrie typographique et dans les ateliers de chemins de fer 85,4 pour cent des ouvriers sont de langue hongroise, dans l'industrie du vêtement 84,2 pour cent, dans la construction de wagons 82,1 pour cent, dans la menuiserie 82,1 pour cent et dans la fabrication des appareils électriques 80,2 pour cent, dans l'industrie lainière le nombre des ouvriers de langue hongroise s'abaisse à 17,5 pour cent. Ce n'est que dans la papeterie qu'on trouve encore une proportion si faible (19,0 pour cent). Le nombre des ouvriers de langue hongroise est également fort faible (30,9 pour cent) dans la verrerie, puis dans le sciage mécanique de bois (41,3 pour cent), dans l'industrie du lin, du chanvre etc. (43,5 pour cent) et dans l'industrie des ustensiles en fer (44,5 pour cent).

Pendant les dix dernières années, on constate, sous le rapport de la proportion de l'élément hongrois, un développement fort satisfaisant. Alors que le nombre proportionnel des Hongrois s'est élevé dans la population totale de 51,5 à 54,5 pour cent, parmi les ouvriers des grands établissements la proportion des individus de langue hongroise a augmenté de 50,8 à 60,9 pour cent, soit de plus de 10 pour cent. Ici aussi on trouve confirmée la thèse qu'en Hongrie, l'extension des personnes de langue hongroise et la propagation de la langue hongroise ne sont pas dues à une magyarisation violente, mais à la distribution géographique de la population, à la direction des migrations dans l'intérieur du pays, aux exigences de la vie économique et à un grand nombre de forces intérieures, irrésistibles qui toutes favorisent les Hongrois établis au centre du pays, sans modifier essentiellement les territoires linguistiques des nationalités vivant en masses plus ou moins compactes. On voit que, excepté la papeterie où la proportion des ouvriers de langue hongroise a quelque peu diminué, dans tous les autres groupes industriels le nombre proportionnel des ouvriers de langue hongroise accuse une forte augmentation. Parmi ces groupes-ci, c'est dans l'industrie des cuirs et peaux, crins etc. qu'on constate le plus grand développement où la proportion a augmenté de 16,7 pour cent, puis dans l'industrie du fer et de l'acier où l'augmentation est de 14,5 pour cent, dans l'industrie des pierres et terres au

feu etc. et dans l'industrie du bois et des os où l'amélioration est également de 13,5 pour cent. Dans ce dernier groupe industriel, c'est sans doute aux entreprises de sciage mécanique du bois, établies au pays des Székelys (Sicules), qu'on doit attribuer cette amélioration notable. Les données relatives à la connaissance de la langue hongroise sont intéressantes non seulement du point de vue de la statistique, mais elles sont aussi d'une importance politique en tant qu'elles documentent la vérité que les agglomérations de population produites par la vie économique, mettent, nécessairement, au premier plan une langue intermédiaire et cette langue intermédiaire finit par être connue de tout le monde et dont l'emploi devient peu à peu exclusif. Comme les ouvriers des grands établissements travaillent en commun en grandes masses, la langue intermédiaire est encore plus importante que pour la petite industrie ou pour d'autres groupes professionnels. Tandis que dans la population totale le nombre proportionnel de ceux qui savent le hongrois est de 64,7 pour cent et que cette proportion n'a augmenté que de 5,1 pour cent depuis 1900, parmi les ouvriers des grands établissements le nombre de ceux qui savent le hongrois est déjà de 78,9 pour cent et l'amélioration qui s'est produite en 10 ans n'est pas inférieure à 12,2 pour cent.

Par groupes industriels, il y a naturellement des écarts assez considérables, sans être pourtant si importants que pour les proportions des ouvriers de langue hongroise. Ici aussi, c'est le groupe de l'industrie polygraphique et d'art industriel qui accuse la proportion la plus favorable, viennent ensuite l'industrie du vêtement et la construction de machines. Dans ces trois groupes auxquels se rattache encore le groupe des hôtels et restaurants, plus de 90 pour cent des ouvriers savent le hongrois. On constate par contre le nombre proportionnel le plus faible dans l'industrie du papier (57,4 pour cent), où l'on a relevé également la proportion la plus faible des ouvriers de langue hongroise. Dans les deux autres groupes industriels où parmi les ouvriers — comme on l'a vu — la proportion de l'élément hongrois n'atteint pas même la majorité absolue, à savoir, dans l'industrie du bois et des os et dans l'industrie textile : filature et tissage, le nombre proportionnel des individus qui parlent la langue d'Etat, dépasse déjà de beaucoup 60 pour cent.

Quoique, en Croatie-Slavonie, la langue hongroise ait un rôle tout à fait différent de celui qu'elle a dans la Hongrie proprement dite, puisque, en Croatie-Slavonie, dans la vie politique aussi bien que dans la vie sociale et économique, c'est la langue croato-serbe qui prédomine, vu cependant les étroits liens économiques qui existent entre le territoire situé en-deçà de la Drave et celui qui est situé en-delà, le rôle des ouvriers de langue hongroise et de la connaissance de la langue hongroise est beaucoup plus grand dans l'industrie manufacturière de la

Croatie-Slavonie qu'on ne pourrait le présumer au moyen des autres données. C'est que dans la population de la Croatie-Slavonie seulement 4,1 pour cent sont de langue maternelle hongroise et 6,5 pour cent savent le hongrois, tandis que parmi les ouvriers 9,3 pour cent sont de langue maternelle hongroise et 18,0 pour cent savent le hongrois. Dans quelques groupes industriels cette proportion est naturellement beaucoup plus élevée. Ainsi dans la construction de machines, le nombre des ouvriers de langue hongroise est de 28,5 pour cent, celui des individus qui savent le hongrois, de 48 pour cent. Dans le groupe des hôtels et des restaurants, ces deux nombres proportionnels sont de 19,9, respectivement de 35,3 pour cent, dans l'industrie des pierres et terres au feu, de 18,2, respectivement de 31,1 pour cent, et la moyenne est encore dépassée pour la filature et le tissage, puis pour l'industrie chimique.

Jusqu'ici nous avons fait connaître le personnel total des établissements industriels, cependant il ne sera pas dénué d'intérêt de donner des détails sur le personnel par employés, contre-maîtres et autre personnel auxiliaire. Le tableau 79. nous donne là-dessus des renseignements détaillés et qui plus est, il répartit les employés entre employés d'administration (d'inspection et de commerce) et employés techniques. Pour embrasser le tout d'un coup d'oeil, nous détachons de ce tableu les données relatives à la mère-patrie :

Grands groupes industriels	Proportion pour cent					
	des employés			des employés		
	des contre-maîtres	de l'autre personnel	des contre-maîtres	de l'autre personnel	de l'autre personnel	
	de langue hongroise		sachant le hongrois			
I. Métallurgie du fer et des métaux	80,5	55,5	58,5	95,5	79,5	76,5
II. Construction de machines, de moyens de locomotion	80,5	72,5	77,5	94,5	90,5	92,5
III. Industrie des pierres et terres au feu etc.	77,5	51,5	49,5	92,5	72,5	71,5
IV. Industrie du bois et des os	76,5	53,5	45,5	92,5	80,5	62,5
V. Industrie des cuirs et peaux, crins etc.	78,5	57,5	60,5	94,5	77,5	77,5
VI. Industrie textiles : filature et tissage	67,5	33,5	45,5	86,5	54,5	66,5
VII. Industrie du vêtement	85,5	65,5	75,5	96,5	84,5	92,5
VIII. Industrie du papier	72,5	28,5	37,5	88,5	56,5	55,5
IX. Industrie de l'alimentation et des boissons	77,5	67,5	58,5	94,5	87,5	77,5
X. Industrie chimique	80,5	61,5	56,5	92,5	83,5	75,5
XI. Industrie du bâtiment	84,5	69,5	60,5	95,5	92,5	82,5
XII. Industrie polygraphique et art industriel	91,5	86,5	84,5	98,5	95,5	96,5
XIII. Hôtels, restaurants etc.	83,5	82,5	75,5	94,5	97,5	89,5
Hongrie proprement dite	75,5	60,5	59,5	93,5	81,5	77,5
Croatie-Slavonie	18,5	15,5	8,5	37,5	34,5	16,5
Royaume de Hongrie	76,5	58,5	56,5	91,5	79,5	74,5
Dont { Comitats	68,5	47,5	44,5	88,5	73,5	63,5
{ Villes municipales	32,5	20,5	69,5	92,5	86,5	85,5

Ces données indiquent une régularité intéressante et importante. Plus le travail produit par une catégorie est d'un ordre supérieur, plus le rôle de l'élément hongrois et de la connaissance de la langue hongroise est important dans notre industrie manufacturière. Il est vrai que cette régularité ne se manifeste pas dans tous les groupes industriels surtout en ce qui concerne le rang des contre-maîtres et de l'autre personnel, mais parmi les employés, la proportion de l'élément hongrois et de ceux qui savent le hongrois, se distingue partout. Le groupe industriel le plus hongrois : l'industrie polygraphique et l'art industriel accuse la proportion la plus élevée des individus hongrois parmi les employés aussi ; dans ce même groupe le nombre proportionnel de l'élément hongrois est également le plus considérable pour les contre-maîtres et l'autre personnel salarié. On voit l'extrême opposé dans l'industrie du papier, quoique ce soit parmi les employés de l'industrie textile que la proportion des Hongrois s'abaisse le plus (68,3 pour cent). Au point de vue de la langue, les trois catégories de salariés sont le plus homogènes dans l'industrie polygraphique et l'art industriel où, pour le nombre proportionnel des Hongrois, on constate un écart relativement peu considérable entre les employés et l'autre personnel salarié, tandis que dans l'industrie du papier, où 72,1 pour des employés sont de langue maternelle hongroise, parmi les contre-maîtres cette proportion n'est que de 28,3 pour cent.

Ce qui ressort en premier lieu des données relatives à la connaissance de la langue hongroise, c'est que parmi les contre-maîtres de langue autre que hongroise le nombre de ceux qui savent le hongrois est plus grand que dans l'autre personnel auxiliaire, par suite de quoi la gradation ascendante des nombres proportionnels vers les employés accuse une régularité plus considérable ; elle prouve en outre que, plus la sphère d'activité qu'on remplit en Hongrie, dans la vie économique, est grande et importante, plus on est réduit à connaître la langue hongroise. Nous voyons que parmi les employés de l'industrie manufacturière on trouve à peine quelques-uns qui ne sachent le hongrois et il n'y a que deux groupes industriels : l'industrie textile et l'industrie du papier où parmi les employés la proportion de ceux qui parlent hongrois reste inférieure à 90 pour cent. On observe cette gradation même parmi les employés : sur 100 employés d'administration et de commerce 95 savent le hongrois, tandis que pour les employés techniques dont l'activité embrasse plutôt la direction intérieure de l'établissement et qui représentent moins l'entreprise au dehors, la proportion de ceux qui savent le hongrois n'est que 87,6 pour cent, mais ils sont tout de même beaucoup plus nombreux que pour les contre-maîtres qui ont un domaine d'activité plus restreint et qui sont en général moins intelligents. Dans toutes les trois catégories de salariés, le développement des 10 dernières années a été fort considérable

tant pour le nombre des Hongrois que pour la proportion de ceux qui savent le hongrois et cette augmentation est d'autant plus grande que la proportion, en 1900, était plus faible. C'est donc dans le personnel «autre», c'est-à-dire parmi les ouvriers proprement dits qu'on constate l'amélioration la plus notable. La régularité plus haut mentionnée qu'on observe dans les proportions des individus de langue hongroise et de ceux qui savent le hongrois, est encore relativement plus prononcée dans les entreprises industrielles de la Croatie-Slavonie. Là, parmi les employés, la proportion des individus de langue hongroise (18,9 pour cent) dépasse de plus du double celle qu'on constate parmi les simples ouvriers (8,7 pour cent) et l'on observe en outre, en faveur des contre-maîtres, une différence beaucoup plus considérable entre ceux-ci et les autres ouvriers. Par des nombres à peu près doubles, les proportions relatives à la connaissance de la langue hongroise accusent une formation semblable, ce qui prouve que sous le rapport de la langue, la Croatie-Slavonie ne peut se soustraire non plus à l'influence de la vie économique de la Hongrie proprement dite.

f) Spécialistes industriels occupés dans les entreprises de l'industrie, du commerce et du transport.

Pour établir le nombre et la répartition des spécialistes industriels (aides industriels exerçant un métier), le dépouillement ne se contente pas d'indiquer l'établissement, il s'étend aussi sur la spécification nominale de l'occupation professionnelle, de sorte que nous pouvons démontrer par exemple le nombre des forgerons qui sont occupés dans leur propre branche industrielle et le nombre des forgerons qui sont employés dans un autre groupe industriel, respectivement dans un groupe professionnel non industriel.

Comme ces données ne sont importantes que pour les spécialistes de sexe masculin et vu qu'il n'y a que fort peu de spécialistes de sexe féminin et que celles-ci travaillent presque exclusivement dans des établissements rattachés à leur propre branche d'industrie, on n'a publié dans le 15. tableau du volume III. des Résultats du recensement que les données qui se rapportent aux hommes. Nous détachons de ce tableau imprimé sur la page suivante les renseignements relatifs à la mère-patrie :

Nous n'avons classé dans ce tableau que les branches d'industrie les plus importantes et parmi ces dernières seulement celles dont les spécialistes représentent un nombre considérable dans d'autres branches industrielles ; voilà pourquoi ne figurent pas dans cette série les coiffeurs, les cordonniers, les charcutiers, les bouchers, les meaniers, les typographes, les boulangers, les garçons de café etc. les tailleurs, les peintres décorateurs, les pellissiers etc. qui travaillent presque exclusivement dans leur propre branche d'industrie. Ce tableau nous fait voir qu'un grand nombre des spécialistes industriels se répartissent entre des groupes d'industrie fort différents, dans quelques branches on trouve même un nombre assez

Il est par contre remarquable que pour les mines le nombre des mécaniciens s'est abaissé à moitié, fait que nous ne pouvons pas expliquer d'une manière satisfaisante. Il est possible qu'une partie des mécaniciens aient été classés dans le groupe des serruriers, puisque les serruriers accusent une forte augmentation même en nombres absolus. En réunissant les deux branches professionnelles, l'augmentation paraît être assez normale.

Relativement aux branches industrielles relevées plus haut, nous avons encore établi, d'après les deux recensements, le nombre de ceux qui, en dehors de leur propre groupe industriel, étaient employés dans un autre groupe industriel et professionnel. Le tableau ne se rapporte également qu'à la mère-patrie :

	Individus occupés en dehors de leur propre groupe industriel		Augmentation en nom- bres propor- tion pour 100	
	1900	1910	absolus	
Charpentiers, charpentiers de bateau	3.339	3.206	866	37%
Menuisiers	4.645	6.987	2.342	50%
Ferblantiers	645	1.034	389	60%
Charrons, vernisseurs de voitures	297	1.777	1.480	501%
Electriciens	122	896	574	470%
Vernisseurs, peintres en bâtiment	728	1.294	556	76%
Mécaniciens	3.648	1.452	-2.196	-60%
Tonnelliers	856	1.063	207	24%
Tapissiers	562	1.008	446	79%
Forgerons, chaudronniers	6.360	10.066	3.705	58%
Tailleurs de pierres	125	192	67	53%
Maçons	1.729	3.199	1.470	85%
Relieurs	371	969	588	158%
Serruriers, tourneurs en fer et sur métaux	16.590	29.974	13.454	81%
Ouvriers aux machines-outils	165	559	424	25%
Selliers-harnacheurs	468	687	229	50%

Il résulte de ce qui précède que le nombre des ouvriers spécialistes occupés en dehors de leur propre groupe industriel accuse une grande augmentation, semblable à celle qu'on constate pour le nombre des ouvriers spécialistes employés en dehors de l'industrie. La distribution des ouvriers spécialistes entre les différents groupes industriels a donc fait de grands progrès non-seulement en dehors de l'industrie, mais aussi au dedans de l'industrie. Il n'y a qu'une seule exception : la branche des mécaniciens dont 3.648 étaient encore occupés, en 1900, en dehors de leur propre groupe industriel, en 1910, il n'y en avait plus que 1.452. Par contre, le nombre des charrons et des vernisseurs de voitures, puis celui des électriciens qui travaillaient en dehors de leur propre groupe industriel, a sextuplé pendant les 10 dernières années.

Comme lors du groupement démographique des professions lequel a pour but de rapprocher les renseignements professionnels des diverses conditions démographiques, les spécialistes industriels n'ont pas été classés dans le groupe correspondant de

l'industrie d'après l'établissement, qui les occupe, mais suivant le travail spécial indiqué par eux-mêmes : on trouvera par conséquent quelques écarts entre les données professionnelles publiées dans le troisième et le quatrième volume du recensement. Nous pouvons ici expliquer la connexion qui existe entre ces différences et le nombre des spécialistes industriels. Le tableau ci-dessous contient les données en question :

Parties constituantes du royaume ; groupe de l'industrie, du commerce et crédit, du transport	Nombre des hommes actifs d'après le dépouillement		Ecart	Nombre des ouvriers spécialistes en dehors de l'industrie
	professionnel	professionnel et démographique		
Hongrie proprement dite.				
Mines	70.118	65.176	- 4.942	4.086
Industrie	1.106.760	1.116.937	+ 10.177	-
Commerce	227.229	224.888	- 2.341	2.917
Transport	179.256	176.362	- 2.894	2.668
Ensemble	1.583.363	1,583.363	-	8.771
Croatie-Slavonie.				
Mines	1.566	1.437	- 129	196
Industrie	97.469	98.427	+ 958	-
Commerce	19.076	18.714	- 362	369
Transport	13.978	13.511	- 467	309
Ensemble	132.089	132.089	-	804
Royaume de Hongrie.				
Mines	71.684	66.613	- 5.071	4.212
Industrie	1,204.229	1,215.364	+ 11.135	-
Commerce	246.305	243.602	- 2.703	2.586
Transport	193.234	189.873	- 3.361	2.977
Ensemble	1,715.452	1,715.452	-	9.773

Pour les autres groupes professionnels qui ne sont pas énumérés ici, il n'y a pas de différence entre les données, puisque les ouvriers spécialistes qu'on y pourrait trouver, ont été laissés dans les groupes professionnels correspondants ; ce n'est que pour les différents groupes de l'industrie, du commerce et du transport que la transposition des spécialistes industriels a causé des déplacements.

Le tableau ci-dessus s'étend seulement sur les hommes actifs, parce que c'est ici qu'on constate le plus grand écart entre les nombres. La transposition des ouvriers spécialistes occupés en dehors de l'industrie a produit un changement pareil, quoique moins considérable pour les femmes actives aussi, tandis que pour la population non-active la différence s'explique aisément par ce qu'avec les bulletins des personnes actives ceux des membres de famille aussi ont été transmis dans le groupe industriel correspondant.

Les écarts ne s'accordent pas exactement avec les nombres des spécialistes industriels ce qui est la conséquence de quelques corrections ultérieures, mais, d'une manière approximative, ils nous expliquent

pourquoi le nombre des hommes actifs est inférieur pour l'exploitation minière, le commerce et le transport et pourquoi il est supérieur pour l'industrie selon qu'on considère l'un ou l'autre groupement professionnel.

Comme cette fois on a relevé aussi le nombre des ouvriers spécialistes qui sont occupés dans leur propre branche industrielle, nous pouvons déterminer, quelle proportion pour cent des ouvriers de sexe masculin peuvent être considérés comme ouvriers spécialistes.

L'état ci-dessous nous fait connaître ces données :

Parties constituantes du royaume	Personnel auxiliaire industriel de sexe masculin (non compris les employés)		Doit ouvriers spécialistes	
	en nom- bres absolus	proportion pour 100	en nom- bres absolus	proportion pour 100
Hongrie proprement dite	728.438	478.868	65%	
Croatie-Slavonie	59.867	37.058	61%	
Royaume de Hongrie	788.305	515.926	65%	

Il résulte de ce qui précède que presque les deux tiers de nos ouvriers industriels peuvent être regardés comme spécialistes ayant reçu une instruction professionnelle ou étant en train de la recevoir (apprentis), tandis que les autres sont des ouvriers manufacturiers journaliers ou domestiques sans instruction. Dans la Hongrie proprement dite, la proportion est quelque peu plus favorable, ce qui est d'autant plus remarquable que, dans la mère-patrie, la grande industrie accuse un nombre proportionnel plus considérable et l'on sait que la majeure partie des ouvriers, des journaliers sans instruction sont rattachés à l'industrie manufacturière.

g) *Les aides masculins sans emploi, rattachés à l'industrie proprement dite.* Cette fois aussi notre recensement a demandé aux employés et ouvriers la durée de leur emploi, respectivement aux individus sans emploi la durée du chômage. A l'aide de ces renseignements dépendant on n'a dépouillé que les données qui concernent le groupe professionnel le plus important : le personnel industriel.

Dans les tableaux 81. et 82. on trouve ces données, classées par municipalités et d'après les branches industrielles les plus importantes et portant expressément l'empreinte du métier (voir page 259).

Le tableau ci-après montre, par régions, les données en question comparées avec celles de l'année 1900.

Régions	Nombre des aides masculins en chômage par rapport au personnel total de sexe masculin %			
	1900	1910	1900	1910
Rive droite du Danube	15.003	15.635	17%	14%
Rive gauche du Danube	5.638	6.917	8%	7%
Région entre le Danube et la Tisza	33.571	25.530	18%	9%
Rive droite de la Tisza	3.915	4.035	7%	6%
Rive gauche de la Tisza	5.123	5.903	11%	9%

Régions	Nombre des aides masculins en chômage par rapport au personnel total de sexe masculin %			
	1900	1910	1900	1910
Angle entre la Tisza et le Maros	6.011	5.871	11%	8%
Région au delà du Királyhágó	5.195	5.294	10%	7%
Ville et district de Fiume	301	360	9%	6%
Hongrie proprement dite	74.797	69.545	13%	9%
Croatie-Slavonie	5.265	3.717	11%	6%
Royaume de Hongrie	80.022	73.262	13%	9%
Dont { comitats	45.578	48.923	11%	9%
{ villes municip.	34.444	24.339	18%	9%

Il s'ensuit de ce qui précède que, à l'époque du recensement, 9% pour cent du personnel total de sexe masculin étaient sans travail. C'est un nombre assez considérable, surtout si l'on considère le nombre absolu. Par contre, si l'on prend en considération, que le recensement est effectué à l'époque des fêtes de Noël et du nouvel an, occasion dont profitent une partie des ouvriers industriels pour changer de patron, de sorte que lors du recensement ils sont momentanément sans place, vu d'autre part que d'après les données que nous ferons connaître plus tard, la durée du chômage, pour une partie relativement peu considérable des individus sans emploi, dépasse trois mois, la proportion des chômeurs relevés ne peut pas être regardée comme fort élevée. Il résulte en outre des données que, par rapport à 1900, le chômage a essentiellement diminué. Ce n'est pas seulement en nombres absolus que le recensement a trouvé moins de chômeurs que dix ans auparavant, mais par rapport au personnel salarié aussi, le nombre des individus sans emploi a considérablement diminué. Cette amélioration des conditions se manifeste dans toutes les régions, le plus considérablement pourtant dans la région entre le Danube et la Tisza et en Croatie-Slavonie où le nombre proportionnel a diminué de la moitié. En Croatie-Slavonie les industriels sans emploi étaient en général beaucoup moins nombreux que dans la mère-patrie où la rive droite de la Tisza seule accuse une proportion favorable, pareille à celle qu'on constate en Croatie-Slavonie. Le nombre proportionnel de la rive droite du Danube se distingue par contre beaucoup, ce qui est dû en premier lieu au grand nombre de maçons, parmi lesquels on trouve, comme on le verra, le plus d'individus sans emploi. Par des proportions élevées se distinguent également ceux des comitats où l'on trouve un grand nombre de maçons ; ainsi dans le comitat de Tolna, 25% pour cent des ouvriers industriels étaient sans emploi, dans le comitat de Sopron 22% pour cent, dans le comitat de Vas 17% pour cent. Tous ces comitats cependant sont surpassés par celui de Csongrád où la proportion des chômeurs est de 29% pour cent ; ici c'est le grand nombre de terrassiers qui a fait monter la proportion. Parmi les villes, c'est à Baja (26%) et à Hódmezővásárhely (19%) qu'on constate le chômage industriel le plus con-

sidérable. Il est par contre intéressant que le chômage accuse, le plus souvent, les proportions les plus faibles dans ceux des comitats qui renferment les plus grands et les plus nombreux de nos établissements industriels, ainsi dans le comitat de Zólyom la proportion des chômeurs n'est que de 3,4 pour cent, dans celui de Turóc de 2,9 pour cent, dans celui de Borsod de 2,4 pour cent.

Entre les villes et la campagne il n'y a presque aucune différence au point de vue du chômage; il est cependant remarquable que dans les villes, le nombre des chômeurs a diminué dans une mesure beaucoup plus considérable qu'à la campagne. Cette diminution se fait sentir surtout dans la capitale où, en 1900, le nombre des chômeurs était encore de 20.919, en 1910 de 11.555 seulement, de sorte que la proportion s'est abaissée de 21,2 à 8,6 pour cent. On sait que, dans la capitale, le grand chômage de l'année 1900 a été causé en premier lieu par la crise survenue alors dans la construction de bâtiments, tandis qu'à l'époque du recensement de l'année 1910 les conditions étaient normales sous ce rapport. Pour la plupart des municipalités, les proportions accusent en général une forte diminution, cependant on ne peut et on ne doit pas en conclure que l'amélioration des conditions soit constante, parce que le recensement est une sorte de photographie instantanée qui ne peut saisir que l'état de fait actuel et que le recensement peut être effectué précisément à un moment où quelque circonstance extraordinaire exerce peut-être une influence essentielle sur le chômage. Les fluctuations du nombre des ouvriers sans place ne pourraient être déterminées exactement que par des relevés fréquents et effectués aux différentes époques de l'année.

Quant à la répartition des aides industriels sans emploi entre les différentes branches industrielles, nous avons porté dans le tableau 82. les données qui s'y rapportent, en groupant les aides industriels non par branches industrielles systématiques, mais par métiers. Dans ce tableau se distinguent fort les données relatives aux maçons dont non moins de 34,8 pour cent étaient sans travail au moment du recensement. Dans cette branche industrielle cependant le chômage est en partie dû aux rigueurs de l'hiver qui ne permet pas de continuer les travaux du bâtiment; la conjoncture industrielle n'est donc pas absolument défavorable. En nombres absolus aussi, cette branche industrielle est la plus considérable parmi les chômeurs, constituant presque le tiers du total, de sorte que dans les comitats et dans les villes où les maçons sont en grand nombre, la proportion des ouvriers sans emploi est déterminée naturellement par les maçons. Les nombres proportionnels des autres branches d'industrie sont beaucoup inférieurs à celui des maçons. Pour les garçons bouchers et les garçons charcutiers la proportion des chômeurs n'est plus que de 12,4 pour cent, pour des garçons charpentiers, menuisiers, charbons etc. de 12,1 pour cent, pour les garçons boulangers de 10,2 pour cent et pour

les garçons de café, de restaurant de 10,1 pour cent. Le chômage des garçons charpentiers, menuisiers etc. est en partie en connexion avec la cessation des travaux du bâtiment pendant l'hiver, les trois autres branches industrielles sont rattachées par contre à l'industrie de l'alimentation. Ce n'est donc pas un jeu du hasard que ce soit précisément dans ces branches industrielles qu'on trouve le plus grand nombre d'ouvriers sans place à l'époque du recensement. On constate par contre la proportion la plus favorable, c'est-à-dire la plus faible pour les garçons tisserands (1,8 pour cent), puis pour les imprimeurs typographes (3,9), toutes les deux branches industrielles étant de celles, qui ont leur pleine activité précisément pendant l'hiver.

En examinant la durée du chômage, on trouve que les ouvriers industriels étant en chômage depuis plus de 3 mois ne représentent que 3,9 pour cent du personnel industriel total, la bonne moitié des individus sans travail 19,2 sont donc sans place depuis moins de 3 mois. En considérant le chômage de longue durée, ce sont les ouvriers maçons qui marchent en tête, dont 13,6 pour cent sont sans emploi au moins depuis 3 mois.

L'occasion se présente ici de faire une comparaison intéressante en rapportant le nombre des ouvriers sans emploi pendant plus de 3 mois au nombre total des chômeurs. C'est ce que nous montre le tableau ci-après :

Branches industrielles	Nombre des ouvriers de sexe masculin sans emploi		Dont étaient sans place pendant plus de 3 mois	
	en nombres absolus	en pour-cent	en nombres absolus	en pour-cent
Charpentiers, menuisiers, char- rons, tourneurs, tonneliers.....	11.446	41,1	4.702	41,1
Barbiers et coiffeurs.....	1.326	49,1	655	49,1
Cordonniers et bottiers.....	4.025	50,1	2.027	50,1
Garçons d'auvergne, de restaurant	3.064	41,1	1.384	41,1
Forgerons, serruriers, serruriers- mécaniciens.....	7.351	43,1	3.131	43,1
Maçons.....	23.799	39,1	9.277	39,1
Typographes et lithographes.....	498	47,1	232	47,1
Bouchers et charcutiers.....	3.421	53,1	1.291	53,1
Meuniers.....	1.520	40,1	765	40,1
Boulangers.....	1.570	41,1	656	41,1
Tailleurs et tailleurs de manteaux	3.413	38,1	1.319	38,1
Pelletiers, fourreurs.....	255	39,1	100	39,1
Tisserands, drapiers etc.....	152	56,1	86	56,1
Ouvriers rattachés à d'autres branches industrielles.....	12.427	46,1	5.796	46,1
Royaume de Hongrie.....	73.282	42,1	31.311	42,1
Dont { Hongrie proprement dite... ..	69.545	42,1	29.484	42,1
Croatie-Slavonie.....	3.737	49,1	1.827	49,1

Le nombre des ouvriers industriels qui sont sans emploi pendant plus de 3 mois représentent donc 42,7 pour cent du nombre total des ouvriers en chômage. Pour la Hongrie proprement dite cette proportion est un peu plus faible, pour la Croatie-Slavonie cependant elle s'élève presque à la moitié du total. Les différentes industries ne présentent pas de grands écarts, puisque ceux-ci varient seulement entre 38,1 et 56,1 pour cent; ce sont les tail-

leurs, les pelletiers et les maçons qui accusent la proportion la plus favorable, industries dans lesquelles ceux qui sont sans emploi depuis longtemps, ne représentent que 40 pour cent du total des chômeurs. La proportion des cordonniers, des bouchers, des charcutiers et des tisserands est par contre supérieure à 50 pour cent.

h) Professions accessoires minières et industrielles. Le bulletin de recensement avait cette fois aussi une question qui, outre la profession principale demandait aussi la profession accessoire, c'est à-dire la profession qui à côté de la profession principale, est exercée par quelqu'un constamment ou pendant une partie de l'année d'une manière régulière.

Il est surtout important de connaître les professions accessoires exercées par la population qui vit selon les formes primitives de la vie économique où les limites des différentes professions ne sont pas si nettement arrêtées que dans la vie sociale et économique basée sur la division du travail. Cela, ne veut pas dire cependant que dans la vie économique supérieure les professions accessoires aient un rôle absolument moins considérable que dans les conditions professionnelles plus primitives, parce que dans la vie économique supérieure aussi il y a beaucoup de motifs qui favorisent la propagation des professions accessoires. L'importance des professions accessoires ne cesse pas avec le temps, puisque la véritable importance et la vraie valeur des professions ne peuvent être appréciées que si l'on considère le nombre des personnes qui exercent la profession en question non seulement comme profession principale, mais aussi comme profession accessoire.

Le recensement précédent a dépouillé dans tous les détails les professions accessoires combinées avec la profession principale, cette fois cependant le dépouillement n'a embrassé que les professions accessoires minières et industrielles, en partie pour épargner le travail et les dépenses, en partie parce que parmi les professions accessoires, à proprement parler, on ne peut considérer comme professions productives que celles qui se rattachent à l'exploitation minière et à l'industrie; quant à l'autre grande catégorie professionnelle, nous sommes suffisamment renseignés sur les professions accessoires rattachées à l'agriculture par la répartition des biens-fonds, laquelle nous fait connaître le nombre des individus d'une autre profession qui possèdent ou ont à bail une propriété foncière et l'étendue de celle-ci.

Comme de cette manière le dépouillement a été restreint, nous ne pouvons comparer les données sur les professions accessoires qu'avec une partie des données correspondantes du recensement antérieur, c'est-à-dire avec celles qui se rapportent aux mines et à l'industrie.

Le tableau ci-après présente des principales données des deux recensements.

Groupes professionnels, respectivement industriels	Nombre		Augmentation		Par rapport au nombre des indiv. exerçant la même production comme prof. princ.	
	des individus exerçant la profession indiquée à côté comme profession accessoire		en nombres absolus		pour cent	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910
A) Mines et hauts-fourneaux.....	3.655	3.657	—	0,1	6,1	5,0
B) Industrie. a) Industrie propr. dite:						
I. Ind. du fer et mét.....	5.904	4.657	-1.337	-22,3	4,1	2,2
II. Constr. de mach. et de moy. de locom.....	3.226	2.782	-444	-13,8	4,1	2,2
III. Ind. des pierres et terres au feu etc.....	6.575	6.480	-95	-1,4	15,1	9,0
IV. Ind. du bois et d. os	9.797	10.770	+973	+9,9	10,1	8,1
V. Industrie des cuirs et peaux, des crins etc.....	685	512	-173	-25,3	4,1	2,1
VI. Ind. text. filat. et tiss.....	4.387	2.907	-1.480	-33,7	12,1	5,1
VII. Ind. du vêtement.....	25.016	37.672	+12.656	+50,6	8,1	10,1
VIII. Ind. du papier.....	366	237	-129	-35,3	4,1	1,1
IX. Ind. de l'alimentat. et des boissons.....	22.043	21.441	-602	-2,7	15,1	12,1
X. Industr. chimique.....	1.377	1.122	-255	-18,5	9,1	4,1
XI. Ind. du bâtiment.....	19.416	13.476	-5.940	-30,6	15,1	8,1
XII. Industrie polygraphique.....	446	436	-10	-2,2	2,1	1,1
XIII. Hôtels, restaurants etc.....	18.020	19.208	+1.188	+6,6	18,1	17,1
XIV. Prof. industrielles, autr. et inconnues	60	55	-5	-8,3	16,1	7,1
a) Total de l'ind. propr. d.....	117.708	121.755	+4.047	+3,4	10,1	8,1
b) Ind. à dom. et ind. pop.....	495.971	140.551	-355.420	-71,7	1.151,1	285,1
c) Industrie ambulante.....	4.265	1.785	-2.480	-58,4	62,1	29,1
B) Industries, ensemble.....	617.944	264.091	-353.853	-57,1	54,1	18,1

Le nombre des individus exerçant l'industrie minière comme profession accessoire était à peu près le même que 10 ans auparavant. L'industrie proprement dite accuse un accroissement insignifiant, mais le changement est d'autant plus grand pour l'industrie ambulante et plus encore pour l'industrie à domicile, professions pour lesquelles le nombre de ceux qui s'y adonnent s'est abaissé de plus de la moitié, respectivement de plus des deux tiers pendant les dix dernières années comme l'indiquent nos données. Dans le 2. volume des Résultats du recensement nous avons déjà donné la cause de ce changement surprenant, en affirmant qu'il est dû en premier lieu aux instructions sur le recensement, lesquelles prescrivaient que la filature, le tissage, la couture exercées comme profession accessoire ne devaient pas être inscrits sur le bulletin individuel, supposé que ces occupations ne servent qu'à satisfaire les besoins de la famille. Cette instruction, naturellement, a diminué surtout le nombre des femmes, puisque, en effet, la plupart d'entre elles ne s'occupant accessoirement qu'à des travaux qui ont pour but de satisfaire les besoins de la famille. Il est vrai que le nombre des hommes aussi a décru parmi les individus qui exer-

cent une profession accessoire, mais ce n'est pas tant à la prescription plus haut mentionnée des inscriptions qu'il faut l'attribuer que plutôt à ce que la profession accessoire — comme on l'a dit plus haut — a été considérée, en bien des cas quand les circonstances le motivaient, comme profession principale. Quant aux différents groupes de l'industrie proprement dite, parmi 14 groupes industriels il n'y a que trois où le nombre des individus exerçant l'industrie en question comme profession accessoire ait augmenté depuis 1900. Ce sont l'industrie du vêtement où l'augmentation est de plus de 50 pour cent, puis l'industrie du bois et des os et les hôtels, les restaurants etc. Dans les 11 autres groupes d'industrie on observe partout un décroissement qui dépasse parfois 30 pour cent (industrie du papier, filature et tissage, industrie du bâtiment). Si, en définitive, ceux qui exercent une industrie comme profession accessoire, sont plus nombreux que 10 ans auparavant, c'est dû exclusivement à la forte augmentation qu'on constate dans l'industrie du vêtement, laquelle, même en chiffres absolus, est si considérable qu'elle compense largement le décroissement qu'on observe dans les autres branches d'industrie. La grande augmentation qu'on constate dans l'industrie du vêtement revient presque exclusivement aux femmes dont la majeure partie ont trouvé une profession accessoire dans la confection de vêtements, puis dans la couture, dans le blanchissage et le repassage. En rapportant le nombre de ceux qui exercent accessoirement les différentes professions au nombre de ceux qui exercent la même profession comme profession principale, on trouve, dans l'exploitation minière, sur 100 personnes 5% individus qui exercent l'industrie extractive comme profession accessoire. Pour l'industrie proprement dite, cette proportion est de 8.7 pour cent, pour l'industrie ambulante de 29.9 pour cent, par contre pour l'industrie à domicile et pour l'industrie populaire, elle est de 285%, c'est-à-dire le nombre de ceux qui exercent l'industrie à domicile et l'industrie populaire comme profession accessoire est presque le triple du nombre de ceux qui les exercent comme professions principales. Parmi les différents groupes d'industrie ce sont les hôtels et les restaurants qui accusent la proportion la plus élevée, puis l'industrie de l'alimentation et des boissons et l'industrie du vêtement. Le rôle de la profession accessoire est par contre le moins considérable dans l'industrie du papier, dans l'industrie polygraphique et l'art industriel. Depuis 1900 les nombres proportionnels — comme on le voit — ont partout diminué, à la seule exception de l'industrie du vêtement où la proportion s'est élevée de 8% à 10% pour cent.

Notre dépouillement montre aussi, combien d'entre ceux qui ont une profession accessoire exercent cette profession comme patrons, combien comme employés et combien comme autre personnel. Voici les données qui s'y rapportent :

Groupes professionnels, respectivement industriels	Nombre de ceux qui exercent la profession indiquée en marge comme profession accessoire					
	en qualité			par rapport à ceux qui exercent la même profession comme profession principale		
	de patrons	d'employés	de personnel auxiliaire	pour les patrons	pour les employés pour l'autre personnel	
	en 1900					
A) Mines et hauts-fourneaux	112	6	3.533	28%	0%	5%
B) Industrie. a) Industrie propr. dite:						
I. Ind. du fer et métaux	3.736	6	916	7%	0%	0%
II. Constr. de machin. et de moy. de locom. etc.	3.456	15	311	11%	0%	0%
III. Industrie des pierres et terres au feu	2.252	23	4.208	36%	1%	7%
IV. Ind. du bois et des os	3.919	15	6.836	12%	0%	7%
V. Ind. des cuirs et peaux, des crins, des plum. etc.	363	3	147	6%	0%	1%
VI. Industrie textiles, filature et tissage	1.847	4	1.066	17%	0%	2%
VII. Industrie du vêtement	35.072	3	2.597	18%	0%	1%
VIII. Industrie du papier	99	1	137	12%	0%	1%
IX. Industrie de l'alimentation et des boissons	11.790	67	9.584	30%	1%	7%
X. Industrie chimique	540	14	568	34%	0%	2%
XI. Industrie du bâtiment	11.538	16	1.922	25%	0%	1%
XII. Industrie polygraphique et art industriel	366	7	63	18%	0%	0%
XIII. Hôtels, restaurants etc.	10.408	22	8.778	25%	0%	12%
XIV. Professions industrielles, autres et inconnues	3	1	51	15%	2%	6%
a) Total de l'ind. propr. d.	84.387	197	37.171	19%	0%	4%
b) Ind. à dom. et ind. popul.	130.228	—	10.323	340%	—	94%
c) Industrie ambulante	1.749	—	36	32%	—	5%
B) Total de l'industrie	216.364	197	47.530	44%	0%	5%

Ce tableau nous présente le phénomène intéressant que, à l'exception de l'industrie extractive et de quelques groupes industriels, le nombre de ceux qui exercent leur profession comme patrons est de beaucoup supérieur au nombre de ceux qui, dans leur profession accessoire, sont les employés d'autres. Cela nous semble naturel, parce que, si quelqu'un est occupé dans une industrie, cette occupation lui prend le plus souvent tout le temps de travail de sorte que la profession est peu apte à être exercée comme profession accessoire. Le plus souvent ce n'est possible que pour celles des professions qui ne sont exercées qu'à certaines heures du jour ou dans certaines saisons. Il est probable que la grande partie des professions accessoires qui se trouvent inscrites sur le bulletin individuel n'ont pas été exercées, à vrai dire, à l'époque du recensement. La question du bulletin individuel elle-même a d'ailleurs permis de porter de telles professions accessoires sur le bulletin de recensement, puisque celui-ci demandait: «Avez-vous une profession accessoire exercée d'une manière permanente ou pendant une partie de l'année d'une façon régulière? Les professions accessoires indiquées ne sont donc pas des professions exercées absolument en même

Profession accessoire; groupes professionnels et industriels	Parmi les hommes rattachés par suite de leur profession principale										Nombre total des hommes exerçant accessoirement une profession minière ou industrielle	
	à l'agriculture	à l'industrie extractive	à l'industrie	au commerce	au transport	à l'exploitation des mines, à l'industrie, au commerce, au transport, aux services publics	à la défense nationale	aux journaux	au service domestique	à d'autres professions		
	qui exerçaient une profession indiquée en marge comme profession accessoire											
A) Mines et hauts-fourneaux	3.015	—	114	11	7	132	8	—	25	—	8	3.188
B) Industrie. a) Industrie proprement dite:												
I. Industrie du fer et métaux	2.221	7	753	150	20	930	11	—	29	1	16	3.208
Dont: Forgerons	826	4	129	22	7	162	4	—	14	—	4	1.030
Mécaniciens	789	—	347	57	7	411	—	—	12	—	4	1.216
II. Construction de machines, de moyens de locomotion	1.499	3	535	84	14	636	23	—	29	—	16	2.202
Dont: Fabrication de voitures	1.282	2	302	22	9	335	6	—	21	—	4	1.648
III. Industrie des pierres et terres au feu, de l'asbeste et verrerie	2.961	4	576	251	25	856	21	—	56	1	28	3.923
Dont: Chaufournerie, cuisson de magnésite etc.	467	1	25	18	8	52	2	—	10	—	1	532
Carrière, extraction de pierres	1.134	1	133	23	1	158	3	—	13	1	10	1.319
Briquetterie, tuilerie etc.	752	—	242	143	4	389	11	—	27	—	12	1.191
IV. Industrie du bois et des os	4.571	13	677	148	51	889	35	—	68	1	33	5.597
Dont: Sciage mécanique de bois	3.626	1	141	43	5	190	4	—	90	—	2	3.842
Tonnellerie	550	4	91	17	5	117	3	—	11	—	3	634
Menuiserie	1.040	8	335	67	36	446	22	—	23	1	19	1.551
V. Industrie des peaux et cuirs, des crins, des plumes etc.	157	1	69	38	1	109	8	—	11	—	1	286
VI. Industrie textile	1.048	—	240	61	3	304	14	—	17	—	7	1.390
Dont: Industrie linière etc. filature et tissage	715	—	73	17	1	91	4	—	12	—	3	825
VII. Industrie du vêtement	6.869	78	888	452	115	1.533	193	—	276	3	192	9.060
Dont: Tailleurs	1.270	7	147	168	18	340	83	—	27	2	60	1.782
Cordonniers et bottiers	4.541	60	386	187	81	714	84	—	201	1	108	5.649
Coiffeurs	266	6	157	31	4	198	7	—	6	—	10	487
VIII. Industrie du papier	127	—	33	37	1	71	7	—	—	—	3	208
IX. Industrie de l'alimentation et des boissons	9.883	20	3.685	1.625	50	5.380	171	—	121	1	50	15.606
Dont: Minoterie	2.293	10	403	204	14	631	49	—	10	—	8	2.991
Fabrication du sucre	4.364	—	213	15	3	231	1	—	90	1	5	4.692
Charcutiers	341	2	547	128	9	686	3	—	1	—	7	1.038
Bouchers	767	2	1.607	530	4	2.143	11	—	1	—	1	2.923
Distillerie d'alcool	760	—	92	36	1	129	2	—	3	—	4	907
Fabr. de cognac, de liqueurs etc.	712	—	156	107	3	266	—	—	9	—	4	991
Fabrication d'eaux gazeuses, d'eaux de Seltz	129	2	296	263	14	567	82	—	—	—	3	781
X. Industrie chimique	686	—	144	52	2	198	7	—	6	—	3	900
Dont: Fabrication et épuration d'huiles végétales	312	—	51	11	—	62	1	—	—	—	1	366
XI. Industrie du bâtiment	7.842	57	3.119	262	24	2.462	41	—	124	2	59	10.530
Dont: Maçons	3.394	31	778	28	4	841	17	—	99	1	24	3.906
Charpentiers	4.760	24	975	40	7	946	12	—	63	1	26	5.808
Foreurs de puits	328	1	65	2	2	70	—	—	15	—	2	413
XII. Industrie polygraphique et art industriel	11	1	88	190	1	230	32	—	—	—	4	327
XIII. Hôtels, restaurants, cafés etc.	1.688	16	1.999	4.103	55	6.173	57	—	8	1	42	7.969
Dont: Hôteliers, restaurat.-trait. etc.	1.600	15	1.546	4.006	46	5.612	36	—	1	1	35	7.285
XIV. Professions industrielles, autres et inconnues	2	—	1	1	—	2	—	—	1	—	—	5
a) Industrie proprement dite	39.565	200	11.307	7.454	362	19.823	619	—	740	10	454	61.242
b) Industrie à domicile et ind. popul.	41.036	33	3.667	261	101	4.062	125	—	2.417	1	1.745	49.386
c) Industrie ambulante	1.425	6	102	13	2	123	1	—	30	—	21	1.650
B) Industrie, au total	82.026	239	15.576	7.728	465	24.008	745	—	3.187	11	2.220	112.247

temps avec la profession principale. Cela est vrai surtout pour les professions accessoires exercées en qualité de salarié.

Comme le nombre de ceux qui exercent une profession accessoire en qualité de patron est beaucoup plus considérable et vu que dans les professions principales le nombre des patrons est incomparablement moins élevé que celui du personnel auxiliaire, les professions accessoires sont, par rapport aux professions principales, beaucoup plus fréquentes pour les patrons que pour le personnel auxiliaire. En ne considérant que l'industrie proprement dite, la proportion des professions accessoires est, pour les patrons de 19,2 pour cent, pour les employés par contre de 0,6, pour les ouvriers de 4,0 pour cent. Cet ordre se manifeste, sans exception, dans tous les groupes d'industrie. On doit pourtant faire remarquer le nombre insignifiant de ceux qui dans quelques groupes industriels exercent une profession accessoire en qualité de salariés. Ainsi dans l'industrie du fer et des métaux, on ne compte que 0,3 pour cent dans la construction de machines, 0,4 pour cent dans l'industrie polygraphique et l'art industriel, en tout 0,3 pour cent, qui exercent ces industries comme professions accessoires en qualité d'ouvrier. En considérant les professions accessoires exercées par le personnel auxiliaire, le nombre proportionnel est le plus élevé dans l'industrie des hôtels et restaurants (12,9 pour cent), ce qui est dû principalement au grand nombre des membres de famille auxiliaires de sexe féminin.

Jusqu'à présent nous avons parlé des professions accessoires sans tenir compte de la qualité de la profession principale; il vaut cependant la peine d'examiner, dans quels groupes professionnels se recrutent, d'après leur profession principale, ceux qui exercent les différentes professions accessoires et d'autre part, quelles sont les catégories professionnelles pour lesquelles les individus rattachés aux différents groupes professionnels ont une préférence marquée. Les données détaillées se trouvent dans le tableau 14. déjà mentionné du troisième volume, où sont considérés séparément la Hongrie proprement dite et la Croatie-Slavonie, séparément les hommes et les femmes. Nous donnons ici un résumé de ce tableau qui comprend plusieurs pages et comme les conditions relatives aux professions accessoires des femmes sont tout autres, en faisant connaître séparément les deux sexes.

Les données sur les hommes (relatives exclusivement à la mère-patrie, puisque, par suite de l'importance des nombres, ces renseignements sont plus caractéristiques) sont imprimées sur la page précédente.

Parmi les 112.247 hommes qui avaient une profession accessoire minière ou industrielle, commerciale etc. 82.076 appartenaient à l'agriculture et 24.008 à l'industrie, commerce et crédit, transport; les autres groupes professionnels sont représentés par des nombres moins considérables. Il s'ensuit donc de ce qui précède que la répartition, par pro-

fessions principales, des individus qui exercent une profession accessoire dans l'industrie, le commerce, le transport, accusent en grand une formation pareille à celle qu'on observe en général dans la répartition professionnelle de la population. Cependant en considérant les détails, on voit que ce sont presque exclusivement les agriculteurs qui exercent une profession accessoire dans l'industrie à domicile et dans l'industrie populaire et plus encore dans l'industrie ambulante et dans l'industrie extractive, tandis que le rôle des agriculteurs est relativement plus modeste parmi les individus qui ont une profession accessoire dans l'industrie proprement dite; ici par contre ce sont les individus rattachés à l'industrie, au commerce, au transport qui se trouvent au premier plan et parmi ceux-ci principalement les personnes qui sont engagées dans le commerce.

En examinant les données des différents groupes d'industrie, on trouve que ceux qui, suivant leur profession principale appartiennent à l'industrie, au commerce, au transport, sont dans tous les groupes industriels moins nombreux parmi les individus exerçant une profession accessoire que les agriculteurs. Le groupe des hôteliers, des traiteurs seul y fait exception dans lequel il n'y a que 1688 cultivateurs qui exercent cette profession accessoirement, tandis qu'on y relève 1999 industriels et 4103 marchands. Ces données sont conformes à l'état de choses réel, puisque tout le monde sait que la majeure partie de nos marchands de village juifs sont en même temps aubergistes. Une grande partie des aubergistes sont en même temps bouchers, c'est ce qui explique que dans la boucherie ceux qui, suivant leur profession principale, appartiennent à l'industrie sont le plus nombreux. Il y a par contre des branches d'industrie qui ne sont exercées le plus souvent que par des cultivateurs. Telles sont par ex. la chaufournerie, l'extraction de pierres, le sciage mécanique de bois, l'industrie linière etc. filature et tissage, la cordonnerie, la botterie, la fabrication de sucre, la distillerie d'alcool, le forage de puits.

En prenant pour base les professions principales et en examinant quelles sont les professions accessoires exercées de préférence par les agriculteurs, on constate que parmi les hommes occupés dans l'agriculture le nombre de ceux qui exercent une profession accessoire rattachée à l'industrie à domicile et à l'industrie populaire est supérieur au nombre de ceux qui ont une profession accessoire rattachée à l'industrie proprement dite. Parmi les différents groupes de l'industrie proprement dite, c'est dans l'industrie de l'alimentation et des boissons qu'on trouve le plus grand nombre de cultivateurs exerçant une profession accessoire (9.883), ici aussi particulièrement dans la fabrication de sucre (4.364) et dans la meunerie (2.293), puis dans l'industrie du bâtiment (7.842, dont 4.760 charpentiers et 2.294 maçons. Vient ensuite l'industrie du vêtement avec 6.869 hommes exerçant une profession acces-

soire (dont 4.541 cordonniers et bottiers), ensuite l'industrie du bois et des os (4.571, dont 2.626 pour le sciage mécanique de bois).

Les hommes rattachés aux mines ont à peine une profession accessoire; notre recensement a trouvé en tout 239 mineurs exerçant une profession accessoire. La plupart d'entre eux exerçaient le métier de cordonnier, de bottier, de maçon et de charpentier.

Les industriels ayant une profession accessoire rattachée à l'industrie, au commerce, au transport, la choisissent de préférence dans l'industrie proprement dite. Ici aussi c'est la fabrication des denrées alimentaires qui tient le premier rang (3.685, dont 1.607 bouchers), le deuxième rang est celui de l'industrie du bâtiment, vient ensuite le groupe des hôteliers et des traiteurs.

La profession accessoire des commerçants — comme nous l'avons dit plus haut — est rattachée surtout au groupe industriel des hôteliers et des restaurateurs, qui constitue, à lui seul, plus de la moitié du nombre des commerçants qui ont une profession accessoire. Ce n'est en outre que la fabrication des denrées alimentaires qui peut être prise en considération, groupe dans lequel la boucherie est exercée par un grand nombre d'individus comme profession accessoire.

Parmi les individus rattachés au transport, le nombre de ceux qui exercent une profession accessoire est de nouveau peu considérable. Les transports et l'industrie minière semblent donc le plus occuper le temps.

En considérant la profession accessoire des hommes rattachés aux transports, ce sont les cordonniers et les bottiers qui y sont le plus nombreux, puis les restaurateurs-traiteurs et les menuisiers, mais le nombre de ceux qui sont occupés accessoirement dans l'industrie à domicile et dans l'industrie populaire est aussi relativement assez considérable (101).

Les hommes rattachés aux services publics et aux professions libérales exercent également des professions accessoires fort différentes. Parmi les professions accessoires, c'est l'industrie du vêtement qui comprend le plus grand nombre d'individus (193, dont 83 tailleurs, 84 cordonniers), ensuite la fabrication des denrées alimentaires (171 dont 82 la fabrication d'eaux de Seltz, 49 la meunerie).

L'industrie à domicile et l'industrie populaire sont également prépondérantes dans la profession accessoire des journaliers rattachés aux différentes branches d'industrie et aux professions «autres», tandis que dans l'industrie proprement dite, ce sont les cordonniers et les bottiers, les tailleurs, les fabricants de sucre et les charpentiers qui se distinguent par des nombres quelque peu considérables.

La profession accessoire est fort rare dans le service domestique, ce qui est naturel, puisque tout le temps de travail des domestiques est pris par le maître.

L'état détaillé dans le tableau imprimé sur la page suivante nous fournit les données relatives à la profession accessoire des femmes:

La profession accessoire des femmes se concentre de beaucoup plus dans certains groupes professionnels que celle des hommes. On voit que la forte majorité est rattachée à l'industrie à domicile et à l'industrie populaire; les trois groupes industriels qui prédominent parmi les femmes exerçant une industrie comme profession accessoire sont: l'industrie du vêtement, les hôtels et restaurants, la fabrication des denrées alimentaires et des boissons.

En comparant ces données aux renseignements correspondants sur les hommes, on peut être frappé de ce que dans plusieurs groupes professionnels, comme par ex. dans l'industrie aussi, le nombre des femmes ayant une profession accessoire dépasse le nombre des hommes qui exercent une profession accessoire. Cela s'explique facilement parce que la majeure partie des femmes exerçant une profession accessoire se recrutent parmi les personnes inactives. Voilà pourquoi on trouve même dans la défense nationale des femmes qui exercent une profession accessoire.

Ce qui distingue encore les hommes des femmes, c'est que l'industrie extractive et l'industrie ambulante figurent à peine parmi les professions accessoires des femmes, puis, que le nombre de celles qui s'occupent accessoirement à l'industrie proprement dite, comprend beaucoup moins de femmes qui, d'après leur profession principale, sont rattachés à l'agriculture qu'à l'industrie, phénomène qui se manifeste du reste, à l'exception de l'industrie du vêtement, pour tous les groupes industriels et pour la plupart des branches d'industrie; parmi ces dernières il y a cependant une exception surprenante, la fabrication de sucre qui est exercée comme profession accessoire par 682 cultivatrices, tandis qu'on n'y trouve que 27 femmes rattachées à l'industrie.

En considérant la profession principale des femmes qui exercent une profession accessoire rattachée à l'industrie, au commerce, au transport, on est frappé par les phénomènes suivants. Pour les autres professions principales aussi, l'industrie du vêtement prédomine fort parmi les groupes de l'industrie proprement dite, ce n'est que dans la profession accessoire des femmes rattachées, d'après leur profession principale, à l'industrie et au commerce que le rôle de l'industrie du vêtement est relativement moins considérable. Pour les femmes de ces deux groupes professionnels, c'est l'industrie des hôteliers et des restaurateurs-traiteurs et pour les femmes rattachées à l'industrie, c'est en outre la fabrication des denrées alimentaires qui sont assez fréquentes comme profession accessoire.

Les tableaux 13. et 14. du troisième volume contiennent encore un grand nombre de renseignements intéressants sur la distribution géographique des professions accessoires et sur des détails relatifs à la répartition, suivant leur profession principale, des personnes exerçant une profession accessoire.

Table with multiple columns: Profession accessoire, Groupes professionnels et industriels, and sub-categories like A) Mines et hauts-fourneaux, B) Industrie, etc.

6. Services publics, professions libérales et d'autres intellectuels. Quoique peu nombreuse, la classe intellectuelle est une des categories les plus importantes de la population...

Table showing 'Personnes actives et inactives' and 'Total' for 'Classe intellectuelle proprement dite' across various sectors like agriculture, commerce, etc.

Y compris les personnes inactives, le nombre de la classe intellectuelle s'élève à près de 800.000 individus, soit à 3,8 pour cent de la population. Le plus grand nombre est naturellement fourni par la classe intellectuelle proprement dite...

Outre les groupes intellectuels énumérés ci-dessus, on peut encore classer dans la catégorie des intellectuels au moins 77.000 individus et si l'on tient aussi compte des membres de famille de ceux-ci (ici on ne peut admettre que relativement peu de membres de famille, puisque une grande partie des individus ayant reçu une instruction secondaire de huit classes appartiennent eux mêmes aux personnes inactives) la population qu'on doit encore compter au nombre des intellectuels, dépasse certainement 100.000 unités...

Table titled 'Parmi les individus intellectuels' showing 'Total de la classe int.' with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions' and sub-categories of occupation like agriculture, commerce, etc.

On est tout d'abord frappé par la grande différence qui existe entre les données de la mère-patrie et de la Croatie-Slavonie. Tandis que dans la Hongrie proprement dite 4.0 pour cent des personnes actives reviennent à la classe intellectuelle, en Croatie-Slavonie cette proportion est de 2.2%. Toutes ces données indiquent à quel point la culture intellectuelle et l'économie publique de la Croatie-Slavonie sont arriérées par rapport à celles de la mère-patrie et elles confirment en même temps les données que nous avons fait connaître lorsque nous parlions des conditions de la civilisation générale. Il est vrai que la proportion faible de la Croatie-Slavonie est due en partie à ce que par suite de la raison plusieurs fois mentionnée, la population active y est de beaucoup plus nombreuse, mais même si l'on fait abstraction de ce facteur perturbateur, la différence ne laisse pas d'être fort défavorable à la Croatie-Slavonie. Dans la mère-patrie cette proportion est dépassée même par celles des régions qui accusent le minimum. Il est remarquable que les différentes régions présentent des proportions assez uniformes à la seule exception de la région entre le Danube et la Tisza où la classe intellectuelle s'élève à 7.0 pour cent de la population active. Ceci est dû exclusivement à la capitale, sans laquelle la région entre le Danube et la Tisza accuse également un nombre proportionnel assez normal (3.5 pour cent). Dans les villes comme on le voit la classe intellectuelle est quatre fois plus considérable que dans les comitats. La résidence et capitale de Budapest et en second lieu la capitale de la Croatie-Slavonie, Zagreb, accusent les proportions les plus élevées de la classe intellectuelle, ce qui prouve, à quel point la concentration politique et économique contribuent à conglomerer la classe intellectuelle dans un endroit (15.2, respectivement 14.9 pour cent). Il y a en outre 10 villes où la classe intellectuelle dépasse 10 pour cent.

L'importance de la classe intellectuelle accuse une grande augmentation, puisque dans la population active, la proportion des intellectuels avance, pour ainsi dire, par sauts d'une période décennale à l'autre. En 1890, il n'y en avait encore que 2.5 pour cent, en 1900 2.8 pour cent, en 1910 déjà 3.8 pour cent. C'est surtout pendant la dernière période décennale que s'est élevé d'une manière extraordinaire le nombre des intellectuels, en premier lieu celui de la population intellectuelle occupée dans l'industrie, le commerce et le transport. Pour cette catégorie, l'accroissement, au cours de 10 ans, n'est pas moins de 68.2 pour cent. En parcourant la série des municipalités, on n'en trouve aucune où la proportion des individus intellectuels ait diminué depuis 1900, on constate, au contraire, sans exception, une grande augmentation.

Ce sont surtout les intellectuels rattachés à l'industrie, au commerce et au transport qui font de grands progrès et d'après le dernier recensement, ils constituent déjà plus de la moitié de la classe in-

tellectuelle proprement dite. On voit que, dans les villes municipales, les intellectuels appartenant à l'industrie, au commerce et au transport sont déjà plus nombreux que la classe intellectuelle proprement dite. Il vaut la peine de prendre en considération par municipalités le rapport qu'ont entre elles ces deux catégories principales. Par suite de l'influence de Budapest, dans la région entière entre le Danube et la Tisza, la population intellectuelle rattachée à l'industrie, au commerce et au transport fait déjà équilibre à la classe intellectuelle proprement dite. Ainsi à Budapest lui-même, le nombre de la population intellectuelle rattachée à l'industrie, au commerce et au transport est de 42.609, contre 29.959 individus de la classe intellectuelle proprement dite. Outre la capitale nous n'avons cependant que 3 villes municipales où le nombre de la population intellectuelle rattachée à l'industrie, au commerce et au transport soit supérieur au nombre de la classe intellectuelle proprement dite. Ce sont : Miskolc où l'on trouve 1.136 individus rattachés à l'industrie, au commerce et au transport contre 1.044 individus appartenant à la classe intellectuelle proprement dite, puis Fiume (2.095 contre 975) et Osijek (676 contre 672). On est surtout frappé qu'à Fiume la population intellectuelle occupée dans la vie économique l'emporte sur la classe intellectuelle proprement dite.

Notre attention peut être fixée par les données qui se rapportent à la répartition de la classe intellectuelle proprement dite suivant les différents groupes intellectuels. Sur le tableau-100, page 310, on trouve ces données détaillées par municipalités. Avant d'aborder cette question, nous avons à faire mention, en deux mots, des nombres proportionnels relatifs à la population intellectuelle proprement dite. Dans le Royaume de Hongrie, la classe intellectuelle proprement dite représentait 2.2 pour cent de la population active, 2.4 pour cent dans la Hongrie proprement dite, 1.4 pour cent en Croatie-Slavonie. Sous ce rapport, le contraste entre la mère-patrie et la Croatie-Slavonie est loin d'être si éclatant que si l'on considère la population intellectuelle totale qui renferme aussi la classe intellectuelle rattachée à la vie économique. Parmi les diverses régions, c'est naturellement dans la région entre le Danube et la Tisza qu'on constate le nombre proportionnel le plus élevé de la classe intellectuelle proprement dite : 3.4 pour cent, proportion qui, sans la capitale, s'abaisse à 2.2 pour cent, de sorte que, sous ce rapport, la région entre le Danube et la Tisza est dépassée même par la rive droite de la Tisza, cette dernière région accusant la proportion de 2.4 pour cent. C'est par contre dans l'angle entre la Tisza et le Maros que le nombre proportionnel de la classe intellectuelle proprement dite est relativement le moins considérable (1.9 pour cent), mais même cette région est, sous ce rapport, de beaucoup supérieure à la Croatie-Slavonie.

En examinant les données suivantes, il sera indispensable de prendre en considération la proportion de la classe intellectuelle proprement dite par rapport à la population active (ce que nous ferons d'ailleurs connaître plus loin), parce que les données en question n'accusent que la proportion des différentes branches intellectuelles à l'intérieur de la

classe intellectuelle proprement dite, elles ne montrent pas par conséquent la proportion pour cent que les différents groupes intellectuels accusent par rapport à la population active totale. Du tableau 100, mentionné, nous ne faisons connaître ci-dessous que les nombres proportionnels par régions :

Parties constituantes du Royaume, régions	Proportion pour 100 des individus actifs appartenant à la classe intellectuelle rattachée aux services publics et aux professions libérales et qui étaient au service																		
	de la législation		de l'administration publique		de la justice		de l'Eglise		de l'instruction		de l'hygiène publique		des sciences et d'autres institutions d'intérêt public		des lettres et des arts		des professions libérales autres et sans indication précise		
	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	
Rive droite du Danube ...	0.1	0.1	31.3	30.8	13.3	12.3	18.3	13.3	31.3	33.3	13.3	15.3	0.3	1.3	1.3	1.3	1.3	1.3	1.3
Rive gauche du Danube ...	0.1	0.0	21.1	21.1	12.3	12.3	17.3	14.1	32.0	33.0	13.1	15.1	0.3	1.0	1.3	1.3	1.3	1.3	1.3
Région entre le Danube et la Tisza	0.3	0.3	25.7	23.3	15.1	15.3	8.3	5.3	28.1	30.0	12.3	12.3	1.3	3.3	5.3	5.3	3.3	3.3	3.3
Rive droite de la Tisza ...	0.1	0.1	20.3	21.0	11.1	12.1	16.3	13.3	34.1	34.3	13.3	15.0	0.3	1.1	1.3	1.3	1.3	1.3	1.3
Rive gauche de la Tisza ...	0.1	0.0	23.3	23.3	13.3	13.3	15.3	12.3	29.3	30.3	14.3	15.3	0.3	1.3	1.3	1.3	1.3	1.3	1.3
Angle entre la Tisza et le Maros	0.1	0.0	27.3	25.3	14.3	14.3	14.3	12.3	27.3	28.3	12.3	13.3	0.3	1.3	2.3	2.3	1.3	1.3	1.3
Région au-delà du Királyhágó	0.1	0.0	22.3	22.3	12.3	15.0	20.3	16.3	30.3	29.3	9.3	12.3	0.3	1.3	1.3	1.3	1.3	1.3	1.3
Ville et district de Fiume	—	0.1	24.3	29.3	13.3	11.3	10.3	7.3	30.3	29.3	11.3	11.3	1.3	2.3	2.3	2.3	5.3	6.3	6.3
Hongrie proprement dite	0.3	0.3	23.3	23.3	13.3	14.1	14.3	11.3	30.3	31.0	12.3	13.3	0.3	1.3	2.3	2.3	1.3	1.3	1.3
Croatie-Slavonie.....	0.0	0.0	30.3	30.3	13.3	14.3	16.3	13.3	24.3	25.3	9.3	9.3	0.3	1.3	2.3	2.3	2.3	2.3	1.3
Royaume de Hongrie.....	0.3	0.3	24.3	23.3	13.6	14.1	14.3	11.3	28.3	30.3	12.3	13.3	0.3	1.3	2.3	2.3	2.3	2.3	1.3
Dont { Comitats	0.1	0.1	23.3	22.3	11.3	12.3	16.3	14.3	31.3	32.3	13.3	15.0	0.3	1.0	0.3	1.0	1.3	1.3	1.3
Villes municipales	0.4	0.3	25.3	25.3	17.3	17.3	9.3	6.3	25.3	26.3	9.3	10.1	1.3	3.3	6.3	6.3	3.3	3.3	3.3

Le groupe le plus considérable de la classe intellectuelle proprement dite est donc celui de l'enseignement qui embrasse 30.5 pour cent de la classe intellectuelle, vient ensuite celui de l'administration publique avec 23.5 pour cent. Ces deux groupes à eux-mêmes dépassent donc de beaucoup la moitié de la classe intellectuelle proprement dite. Les groupes de la justice, de l'hygiène publique et de l'Eglise sont de beaucoup moins considérables, mais à peu près égaux l'un à l'autre, tandis que les autres groupes ne constituent numériquement qu'une partie insignifiante de la classe intellectuelle et même parmi ceux-là disparaît presque complètement le groupe de la législation qui d'ailleurs est loin d'être complet, puisqu'on n'y a pas compris les membres de la Chambre haute et ceux d'entre les députés qui ont déclaré une autre profession active. L'ordre dans lequel se suivent les groupes des intellectuels en Croatie-Slavonie n'est pas tout à fait le même que celui qu'on observe dans la mère-patrie, puisque là c'est l'administration publique qui tient le premier rang et l'instruction publique n'occupe que la deuxième place et en outre le service ecclésiastique précède l'hygiène publique au point de vue du nombre de la classe intellectuelle qui y appartient.

En considérant les données des différentes régions, on voit que la classe intellectuelle qui est au service de l'instruction publique prédomine par-

tout. Elle accuse pourtant la proportion la plus élevée sur la rive droite de la Tisza (34.2 pour cent), tandis que dans l'angle entre la Tisza et le Maros le nombre proportionnel s'abaisse à 28.4 pour cent. Dans l'angle entre la Tisza et le Maros par contre la proportion des intellectuels occupés dans l'administration publique est de 25.3 pour cent, tandis que sur la rive droite du Danube le nombre proportionnel de ce groupe intellectuel descend à 20.8 pour cent. La justice accuse le nombre proportionnel le plus considérable dans la région entre le Danube et la Tisza (15.2), le moins considérable sur la rive droite de la Tisza (12.1 pour cent). Par suite de la grande diversité confessionnelle le service ecclésiastique est représenté par le nombre le plus considérable au-delà du Királyhágó où 16.9 pour cent de la classe intellectuelle proprement appartient à ce groupe. Dans la région entre le Danube et la Tisza par contre, cette proportion n'est que de 5.3 pour cent, puisqu'ici, dans les communes peuplées, le service peut être pourvu par moins de personnes ecclésiastiques.

C'est sur la rive gauche de la Tisza que la classe intellectuelle rattachée au service de l'hygiène publique accuse le nombre proportionnel le plus élevé, au-delà du Királyhágó, le moins élevé. Cela ne veut pas cependant dire que dans la première de ces régions le service de santé soit le plus et dans l'autre, le moins développé. On ne doit pas oublier que d'une

part toutes les sages-femmes, sans tenir compte du degré de leur instruction, ont été incorporées dans la classe intellectuelle rattachée à l'hygiène publique et c'est surtout le grand nombre de celles-ci qui influence les proportions de ce groupe intellectuel. D'autre part, il ne faut pas oublier non plus que les nombres proportionnels que nous venons d'indiquer n'accusent l'importance des différents groupes que dans l'intérieur de la classe intellectuelle proprement dite, mais ils n'indiquent pas la proportion du groupe intellectuel en question par rapport à la population active totale. Si l'on considère cette dernière proportion-ci, c'est sans doute la région entre le Danube et la Tisza qui accuse le nombre proportionnel le plus favorable au point de vue de la classe intellectuelle rattachée à l'hygiène publique, puisqu'ici la proportion de la classe intellectuelle appartenant à l'hygiène publique était de 0.42 pour cent, alors que sur la rive gauche de la Tisza, elle n'était que de 0.34 pour cent.

Les autres groupes intellectuels accusent partout des proportions assez insignifiantes; ces nombres proportionnels sont pourtant les plus élevés dans la région entre le Danube et la Tisza où ce sont surtout les lettres et les arts qui atteignent des proportions remarquables. Par suite de l'influence de la capitale, ces petits groupes intellectuels sont tellement concentrés dans la région entre le Danube et la Tisza où près de la moitié, pour les lettres et les arts même plus de la moitié du total, revient à cette seule région (et ici aussi naturellement surtout à la capitale).

Le tableau 100. donne, par municipalités, tous ces renseignements, mais nous ne pouvons pas entrer dans tous les détails et cela d'autant moins, parce que les nombres proportionnels publiés — comme nous l'avons déjà expliqué — ne montrent pas d'ailleurs tout précisément la situation que le groupe intellectuel en question occupe dans les différentes municipalités.

Pour que le tableau soit complet sous ce rapport aussi, nous donnons ici par régions, au moins pour les groupes les plus nombreux, les nombres proportionnels par rapport à la population active totale :

Parties constituantes du Royaume, régions	Proportion pour cent des individus intellectuels, occupés au service									
	de l'administration publique		de la justice		de l'Eglise		de l'enseignement public		de l'hygiène publique	
	par rapport à la population active totale									
	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910
Rive droite du Danube	0.34	0.41	0.37	0.34	0.27	0.27	0.26	0.22	0.28	0.30
Rive gauche du Danube	0.30	0.28	0.21	0.28	0.30	0.28	0.24	0.25	0.28	0.30
Région entre le Danube et la Tisza	0.74	0.81	0.44	0.41	0.38	0.38	0.31	1.01	0.30	0.44

Parties constituantes du Royaume, régions	Proportion pour cent des individus intellectuels, occupés au service									
	de l'administration publique		de la justice		de l'Eglise		de l'enseignement public		de l'hygiène publique	
	par rapport à la population active totale									
	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910
Rive droite de la Tisza	0.28	0.26	0.21	0.28	0.21	0.28	0.25	0.21	0.28	0.28
Rive gauche de la Tisza	0.48	0.48	0.34	0.30	0.27	0.28	0.28	0.21	0.30	0.34
Angle entre la Tisza et le Maros	0.48	0.50	0.38	0.38	0.28	0.24	0.45	0.26	0.19	0.30
Région au-delà du Királyhágó	0.27	0.47	0.30	0.28	0.28	0.30	0.48	0.28	0.16	0.28
Ville et district de Fiume	0.27	1.14	0.28	0.42	0.48	0.28	1.19	1.24	0.46	0.48
Hongrie propr. dite	0.42	0.58	0.38	0.38	0.28	0.27	0.27	0.28	0.24	0.28
Croatie-Slavonie	0.24	0.41	0.21	0.21	0.19	0.28	0.28	0.21	0.21	0.24
Royaume de Hongr.	0.48	0.58	0.38	0.38	0.28	0.28	0.28	0.28	0.24	0.30
Dont	Comitats.....		0.28		0.28		0.21		0.28	
	Vill. munic.		1.38		1.27		1.21		1.24	

En tout cas, ces nombres font mieux voir le rôle que les différents groupes intellectuels remplissent dans la population active. Il est vrai que dans l'intérieur des régions le rapport des différents groupes entre eux n'a pas changé avec les nombres, mais pour les différents groupes, le rang des régions offre un tout autre aspect que d'après le calcul antérieur. On voit que, la classe intellectuelle ecclésiastique exceptée, pour tous les autres groupes intellectuels, c'est la région entre le Danube et la Tisza qui accuse partout la proportion la plus élevée, tandis que la classe intellectuelle ecclésiastique constitue la partie la plus considérable de la population active en Transylvanie et la région entre le Danube et la Tisza tient le dernier rang sous ce rapport. Quant aux différents groupes intellectuels, ce sont la rive droite et la rive gauche du Danube qui accusent le nombre proportionnel le plus faible de la classe intellectuelle occupée dans l'administration par rapport à la population active. Pour ce qui est de la proportion de la classe intellectuelle qui est au service de la justice, ce sont également les régions situées sur les deux rives du Danube qui accusent le minimum, tandis que les individus intellectuels rattachés à l'enseignement et à l'hygiène sont relativement les moins nombreux dans l'angle entre la Tisza et le Maros et dans la région au-delà du Királyhágó.

En Croatie-Slavonie, tous les cinq groupes intellectuels sont représentés par des proportions beaucoup moins considérables que dans la mère-patrie, l'écart le plus faible se manifeste dans l'administration publique, tandis que parmi les personnes actives la proportion de la classe intellectuelle rattachée à l'instruction et à l'hygiène publique est à peu près de la moitié moins élevée au-delà de la Drave qu'en deçà de la Drave.

Quant aux différences qui existent entre les comitats et les villes municipales, la prédominance des villes sur la campagne y devient plus sensible. Chaque groupe intellectuel accuse une proportion beaucoup plus élevée dans la population des villes que dans celle des comitats. Il y a quelques groupes intellectuels, pour lesquels cette différence s'élève à plus du quadruple, ainsi dans les comitats les individus intellectuels qui sont au service de la justice ne constituent que 0.22 pour cent, dans les villes par contre, 0.95 pour cent de la population active. Dans l'administration publique aussi, le nombre proportionnel des villes est à peu près le quadruple de celui des comitats, même les ecclésiastiques sont représentés par une proportion plus considérable dans les villes, quoiqu'on y constate, pour ce groupe intellectuel, une grande rechute de la proportion. Les nombres proportionnels des groupes intel-

lectuels accusent d'ailleurs presque partout une augmentation, même le personnel ecclésiastique constitue à présent, dans la plupart des régions, une fraction plus importante de la population active que 10 ans auparavant. Il est cependant remarquable qu'à Fiume la proportion des individus intellectuels occupés dans l'administration accuse seule une augmentation, tandis que celle des autres groupes intellectuels a diminué, le développement de la ville paraît donc avoir été si grand que l'accroissement de la classe intellectuelle proprement dite n'a pu l'égaliser.

Jusqu'ici nous avons examiné les proportions de la classe intellectuelle et des divers groupes intellectuels par rapport à la population active, sans prendre en considération le développement que les différents groupes intellectuels accusent pendant les dix dernières années. C'est ce que nous indique le tableau ci-après :

Groupes intellectuels	Hongrie proprement dite				Croatie-Slavonie				Royaume de Hongrie			
	Population active		Augmentation		Population active		Augmentation		Population active		Augmentation	
	1900	1910	nom-bres absolus	%	1900	1910	nom-bres absolus	%	1900	1910	nom-bres absolus	%
<i>Classe intellectuelle proprement dite</i>	144.249	181.788	37.539	26%	14.530	17.391	2.861	19%	158.779	199.179	40.400	25%
Dont :												
Législation	278	202	- 76	- 27%	2	3	1	50%	280	206	- 75	- 26%
Administration publique	34.135	41.442	7.307	21%	4.458	5.357	904	20%	38.588	46.799	8.211	21%
Justice	19.574	25.557	5.983	30%	1.938	2.540	602	31%	21.512	28.097	6.585	30%
Eglise	20.899	21.025	126	0%	2.447	2.381	- 66	- 2%	23.348	23.406	60	0%
Instruction publique	43.252	56.399	13.147	30%	3.614	4.495	881	22%	46.896	60.834	13.938	29%
Hygiène publique	18.258	25.092	6.834	37%	1.339	1.641	302	22%	19.597	26.738	7.141	36%
Sociétés scientifiques et d'autres associations d'utilité publique	1.220	3.555	2.335	191%	70	238	168	240%	1.290	3.793	2.503	194%
Lettres et arts	3.870	5.304	1.434	37%	284	310	26	9%	4.154	5.613	1.460	35%
Autres professions libérales et sans autre indication	2.763	3.212	449	16%	333	486	153	46%	3.148	3.698	550	17%
<i>Individus intellectuels au service de l'agriculture</i>	12.559	11.406	- 1.153	- 9%	999	961	- 38	- 3%	13.558	12.367	- 1.191	- 8%
Dont :												
Employés d'économie rurale	9.920	9.657	- 263	- 2%	542	540	- 2	- 0%	10.462	10.197	- 265	- 2%
Employés forestiers	2.624	1.737	- 887	- 33%	433	403	- 30	- 6%	3.057	2.140	- 917	- 30%
<i>Individus intellectuels au service de l'industrie, du commerce et du transport</i>	64.162	107.524	43.362	67%	3.905	6.919	3.009	77%	68.067	114.438	46.371	68%
Dont :												
Employés miniers	1.164	1.583	419	36%	48	81	33	68%	1.212	1.664	452	37%
Employés industriels	17.386	32.689	15.303	88%	625	1.397	772	123%	18.011	34.086	16.075	89%
Employés commerciaux	25.839	44.831	19.042	73%	1.336	3.011	1.676	125%	27.174	47.892	20.718	76%
Employés de chemins de fer etc.	19.773	28.371	8.598	43%	1.897	2.425	528	27%	21.670	30.796	9.126	42%
<i>Individus intellectuels au service de la défense nationale</i>	7.888	9.634	1.746	22%	1.103	1.388	285	25%	8.991	11.072	2.081	23%
<i>Individus intellectuels occupés à d'autres professions</i>	424	311	- 113	- 26%	17	20	3	17%	441	331	- 110	- 24%
Total de la classe intellectuelle	229.282	310.715	81.431	35%	20.554	26.674	6.120	29%	249.836	337.357	87.521	35%

Pendant les dix dernières années, la population active appartenant à la classe intellectuelle a donc augmenté de 87.551 unités, soit de 35% pour cent. Dans la mère-patrie, l'accroissement a été quelque peu plus considérable : de 35% pour cent, en Croatie-

Slavonie de 29% pour cent. En considérant les différents groupes intellectuels, on observe le plus grand développement parmi les individus intellectuels rattachés au service de l'industrie, du commerce et du transport, dont l'effectif s'est élevé de

cent, mais il n'atteint pas même 10 pour cent dans le groupe de la justice et dans celui de la législation.

Si les femmes figurent dans le groupe de la législation, c'est qu'on y a compris non seulement une partie des députés, mais encore les employés rattachés à la législation et parmi ceux-ci des femmes aussi.

La majorité absolue des personnes actives qui sont au service de l'hygiène publique se recrutent par contre parmi les femmes, de même que la proportion des femmes est élevée pour l'instruction publique. Pour l'hygiène publique, comme il a été déjà dit, cela est dû au grand nombre des accoucheuses, pour l'instruction publique par contre surtout au personnel enseignant où la proportion des femmes s'élève déjà à 29.1 pour cent. Pour les groupes de l'industrie, du commerce et du transport, on est frappé du petit nombre des femmes (3.0 pour cent) employées dans l'industrie minière parmi les intellectuels aussi, on constate par contre le nombre proportionnel le plus élevé dans le transport où surtout la poste emploie un grand nombre de femmes.

Sans ce rapport aussi, les conditions de la mère-patrie et de la Croatie-Slavonie sont assez uniformes. On observe encore le plus grand écart pour le service des églises, où, dans la Hongrie proprement dite, les femmes composent 14.9 pour cent, en Croatie-Slavonie 30.2 pour cent des intellectuels de ce groupe. Cela est dû au grand nombre de religieuses, lequel cependant a baissé sensiblement au cours des 10 dernières années non-seulement en deça de la Drave, mais au delà de la Drave aussi. Il est possible que le nombre des religieuses soit à présent moindre que 10 ans auparavant, mais cette diminution est due aussi en partie à ce que d'entre les religieuses n'ont été attachées à la classe intellectuelle que celles qui sont employées comme institutrices ou comme infirmières ou qui ont une instruction scolaire supérieure qui justifie leur classement dans la catégorie des intellectuels. Celles des religieuses par contre qui ne faisaient qu'un service domestique ou qui ne vaguaient qu'aux soins du ménage, ont été relevées également comme religieuses, sans être attachées à la classe intellectuelle.

Outre le service ecclésiastique, on constate encore, pour l'hygiène publique, une grande différence entre les conditions de la mère-patrie et de la Croatie-Slavonie, puisque, dans ce groupe intellectuel, les femmes accusent la proportion de 44.8 pour cent au delà de la Drave et la proportion de 54.9 pour cent en deça de la Drave. Cela s'explique en Croatie-Slavonie par le nombre insignifiant des accoucheuses.

Quant au terrain que les femmes ont gagné dans les différents groupes intellectuels, on constate un très grand progrès pour la plupart d'entr'eux. Sans parler des professions moins importantes réunies sous «autres», le progrès est en général fort considérable pour la classe intellectuelle rattachée

à l'industrie, au commerce et au transport où la proportion des femmes s'est élevée de 13.6 pour cent à 20.1 pour cent au cours des 10 dernières années et parmi ces groupes-ci, c'est celui des employés de commerce où la proportion des femmes a le plus augmenté, leur nombre proportionnel s'étant élevé de 8.3 pour cent à 17.1 pour cent depuis 1900. En considérant les différents groupes de la classe intellectuelle, c'est celui de l'enseignement public qui accuse le plus grand développement, parmi les personnes actives duquel la proportion des femmes était de 31.6 pour cent en 1910 et déjà de 38.4 pour cent en 1910.

Il y a cependant quelques groupes intellectuels où la proportion des femmes a baissé depuis 1900 : tel est en premier lieu le service ecclésiastique où, pour la raison mentionnée plus haut, le nombre des femmes actives a diminué même absolument, tandis que la proportion a baissé de 21.4 pour cent à 16.5 pour cent. La proportion des femmes accuse également une rechute dans le groupe des lettres et des arts, ce qui s'explique par ce que le nombre des journalistes, qui sont presque tous des hommes, a fort augmenté pendant les dix dernières années. Quant aux arts proprement dits (peinture, l'art du chant, l'art dramatique), les femmes y ont gagné certainement du terrain.

On observe encore une rechute considérable dans les professions libérales «autres» et sans autre indication, surtout à cause de la forte augmentation du nombre des ingénieurs civils, parmi lesquels on ne trouve pas du tout de femmes.

En examinant l'accroissement du nombre absolu des femmes actives appartenant à la classe intellectuelle, on peut être frappé de la grande augmentation que le nombre des femmes intellectuelles accuse dans les services de l'administration publique et de la justice. Cette forte augmentation s'explique par le fait que les administrations de l'Etat, d'autres administrations, les cours et tribunaux emploient des greffiers de sexe féminin (stenotypistes) en grand nombre.

Dans le service judiciaire, le très grand nombre de greffiers de sexe féminin (stenotypistes) employées dans les études des avocats a en outre contribué à augmenter le nombre.

7. Les conditions démographiques de la population par professions. a) *Conditions d'âge.* La nature des différentes professions a pour conséquence que l'âge de ceux qui exercent ces professions est fort différent. Cette différence se fait sentir surtout pour les personnes actives, moins pour les personnes inactives dont la répartition selon l'âge offre un aspect assez uniforme. Sur le tableau 83., page 260, nous donnons en détail la répartition par âge de ceux qui appartiennent aux différentes professions. Ici nous nous bornons à répéter les données relatives au Royaume de Hongrie selon les 8 groupes principaux, en les rapprochant de celles de l'année 1900 :

Grands groupes professionnels	Nombre de ceux qui, sur 1000 individus, avaient											
	moins de 60 ans						plus de 60 ans					
	7-14	15-19	20-29	30-39	40-49	50-59	7-14	15-19	20-29	30-39	40-49	plus de 60
I. Production du sol.....	191	179	95	259	197	79	187	183	93	253	198	86
II. A) <i>Exploitation des mines</i>	235	172	91	331	144	27	232	179	88	335	140	26
B) <i>Industrie</i>	188	164	113	312	168	50	179	173	116	317	164	51
C) <i>Commerce et crédit</i>	172	169	107	302	185	65	158	173	104	308	191	66
D) <i>Transport</i>	230	172	58	331	170	39	212	177	63	336	174	37
II. Total.....	192	166	105	317	170	50	182	174	106	319	168	50
III. Services publics et professions libérales.....	172	153	77	339	199	60	153	153	74	359	202	59
IV. Défense nationale.....	43	21	28	869	33	5	48	28	30	840	40	4
V. Journaliers sans autre indication.....	193	163	76	276	210	82	183	169	77	266	210	95
VI. Service domestique.....	40	105	349	332	88	25	37	176	345	335	87	29
VII. Retraités etc.....	100	131	79	193	228	269	43	98	51	103	268	436
VIII. Professions autres et inconnues.....	100	131	79	193	228	269	43	98	51	103	268	436
En général.....	184	172	101	278	189	76	178	177	99	276	188	82

Les proportions des deux groupes professionnels les plus considérables, celle de la production du sol et celle de l'industrie, du commerce et du transport se rapprochent naturellement le plus de la moyenne générale avec la différence pourtant que dans l'industrie, le commerce et le transport, la population la plus productive (les individus de 15 à 19 et 20 à 39 ans) accuse une proportion supérieure à la moyenne, dans la production du sol par contre, ce sont les nombres des enfants et ceux des vieillards qui sont les plus grands. La répartition suivant l'âge par contre diffère le plus de la moyenne pour ceux qui sont rattachés à la défense nationale où 93.9 pour cent des personnes actives appartiennent au groupe de 20 à 39 ans et même le petit nombre des personnes inactives ne peut rabaisser que fort peu la proportion pour cent. Dans le groupe des retraités, des rentiers, c'est l'âge mûr qui prédomine, tandis que pour le service domestique, c'est le groupe d'âge comprenant le moins d'années, celui de 15 à 19 ans, qui est représenté par le nombre le plus considérable.

En comparant ces données avec celles d'il y a dix ans, on trouve que, alors que la proportion des groupes d'âge productifs a diminué en moyenne générale et que celui des vieillards a augmenté, il n'y a presque aucun changement dans le groupe de l'industrie, du commerce et du transport. Ce n'est qu'entre la proportion, des personnes âgées de moins de 7 ans et celle des individus âgés de 7 à 14 ans qu'on observe une modification semblable à celle de la moyenne générale. Le nombre proportionnel des enfants accuse une forte diminution dans le groupe des services publics et celui des professions libérales, ce qui est en connexion avec le système d'un seul enfant qui fait de rapides progrès dans la classe intellectuelle. Il est par contre étrange que dans le même groupe la proportion des vieillards n'ait pas augmenté non plus, elle accuse au contraire une diminution peu importante ; cela ne peut pas cependant être attribué à ce que la vie soit d'une durée moins longue, mais à la circonstance que par suite de la réglementation successive du droit à la

pension et de l'abrégement du temps de service, les employés demandent récemment leur retraite à un âge moins avancé, et comme tels ils ne sont pas classés dans ce groupe-ci, mais dans le groupe des retraités, des rentiers etc. ; voici donc ce qui diminue en premier lieu, pour les services publics, le nombre des individus âgés de plus de 60 ans.

Comme les personnes actives et les personnes inactives se trouvent réunies dans les nombres ci-dessus, il est impossible d'établir à l'aide de ces proportions, comment se répartissent suivant l'âge, dans les différents groupes professionnels, ceux qui participent eux-mêmes à la production, c'est-à-dire les personnes actives : voici justement ce qu'il importe de savoir en premier lieu au point de vue économique et social. C'est pour cela que nous donnons à part, dans le tableau suivant, les nombres proportionnels des personnes actives, en réunissant pour le moment, les hommes et les femmes :

Groupes professionnels	Nombre de ceux qui, sur 1000 personnes actives, avaient											
	7-14 ans						15-19 ans					
	7-14	15-19	20-29	30-39	40-49	50-59	7-14	15-19	20-29	30-39	40-49	50-59
I. Product. du sol.....	58	156	385	295	106	63	159	367	290	121		
II. A) <i>Indus. extr. et hauts-journ.</i>	39	166	532	240	23	36	167	544	236	23		
B) <i>Industrie</i>	56	184	457	246	57	69	197	445	231	58		
C) <i>Com. et cré.</i>	40	134	434	300	92	48	142	429	291	90		
D) <i>Transport</i>	6	50	563	332	47	7	67	557	325	43		
II. Total.....	49	164	456	261	60	59	175	457	249	60		
III. Services publics etc.	4	51	519	342	84	4	48	544	395	79		
IV. Défense nat.....	—	23	947	27	2	—	24	939	35	1		
V. Journal. sans autre indic.	31	112	406	330	121	36	120	378	325	141		
VI. Serv. domest.	150	332	347	90	25	168	377	340	89	28		
VII. Retraités etc.....	—	—	—	—	—	—	1	58	316	625		
VIII. Professions autres et inconnues.....	11	37	192	333	487	—	—	—	—	—		
En général.....	57	158	405	280	100	61	162	395	270	112		

Pour la population totale, on observe le phénomène que la proportion de ceux qui sont à l'âge productif diminue, tandis que celle des enfants et celle des vieillards augmentent, phénomène qui se fait encore plus sentir pour les proportions des personnes actives. Dans la population active la proportion pour mille de ceux qui ont de 20 à 39 ans, de même que la proportion de ceux qui ont de 40 à 59 ans accusent chacune une augmentation qui dépasse de 10 les proportions de 1900. La proportion de ceux par contre qui ont moins de 20 ans, est supérieure de 8 et la proportion des personnes actives âgées de plus de 60 ans est plus élevée de 12 que dix ans auparavant.

Ce phénomène peut être observé pour la plupart des groupes professionnels, le mieux pourtant pour la production du sol et pour les journaliers où

le centre de gravité s'est déplacé vers le groupe d'âge des vieillards, pour l'industrie, le commerce et le transport plutôt vers le jeune âge. Cette grande diminution des groupes d'âge moyens est en premier lieu la conséquence de la forte augmentation de l'émigration et elle est due d'autre part à l'accroissement de la durée de la vie et à la nombreuse génération de 1890 dont la majorité, en 1910, fait déjà partie de la population active.

Si l'on examine comment se répartissent par âge les personnes actives suivant les sexes et si l'on observe la modification que cette répartition a subie au cours des dix dernières années, on parvient à constater des différences intéressantes et une évolution caractéristique. Voici d'abord les données relatives à l'ensemble de la population active :

Groupes d'âge	Population active						Sur 100			
	Nombre			Nombre			hommes actifs		femmes actives	
	des hommes		Proport. pour cent de l'augmentation	des femmes		Proport. pour cent de l'augmentation	revenaient à chacun des groupes d'âge			
	1900	1910		1900	1910		1900	1910	1900	1910
Personnes âgées de 7 à 14 ans	268.667	362.999	22%	200.191	195.203	- 6%	4%	5%	7%	8%
» » » 15 à 19 »	838.983	921.496	9%	560.255	527.645	- 5%	13%	13%	21%	23%
» » » 20 à 39 »	2,591.227	2,753.179	6%	987.401	781.070	- 20%	42%	41%	37%	34%
» » » 40 à 59 »	1,814.961	1,941.005	6%	554.530	482.482	- 26%	29%	28%	24%	21%
» » » plus de 60 »	627.761	714.949	13%	257.128	255.609	- 0%	10%	11%	9%	11%
» d'âge inconnu.....	700	677	—	252	608	—	—	—	—	—
Total.....	6,162.298	6,714.305	9%	2,668.697	2,242.617	- 16%	100%	100%	100%	100%

Parmi les femmes actives — comme on le voit — les groupes d'âge inférieurs sont mieux représentés que parmi les hommes actifs, ce qui est en partie la conséquence de ce que, pour la production du sol, les membres de famille auxiliaires qui constituent la majeure partie des femmes actives se recrutent surtout dans les groupes d'âge inférieurs, ce fait s'explique en partie par ce que la plupart des femmes, par suite du mariage, deviennent de femmes actives qu'elles étaient, personnes inactives. La modification qui s'est opérée en dix ans accuse, pour les deux sexes, la même évolution : les groupes d'âge les plus productifs, entre 40 et 60 ans diminuent relativement, tandis que les groupes d'âge inférieurs et les groupes d'âge supérieurs augmentent. Le nombre absolu des femmes actives aussi a d'ailleurs décliné beaucoup pour la raison déjà plusieurs fois mentionnée et comme les nombres ci-dessus l'indiquent, ce décroissement se manifeste dans tous les groupes d'âge, mais le plus pourtant, pour les individus âgés de 40 à 60 ans, pour lesquels l'accroissement des hommes est également le plus faible.

En examinant comment se répartissent par âge les hommes et les femmes d'après les grands groupes professionnels, on observe les différences intéressantes qui suivent (voir le tableau 84, page 262). Parmi les hommes actifs, on trouve le plus d'adolescents (âgés de moins de 20 ans) dans le service domestique : 26,1 pour cent et dans l'in-

dustrie : 24,6 pour cent, le moins — sans tenir compte de la défense nationale — dans les services publics et les professions libérales : 3,3 pour cent. L'âge le plus productif, celui de 20 à 40 ans, a le plus de représentants dans les groupes du transport et de l'industrie extractive, c'est ce qui explique, pour ces deux groupes, la proportion élevée des naissances. Le grand nombre des adolescents (24,6 pour cent) occupés dans l'industrie n'accuse pas nécessairement une proportion élevée des ouvriers qui sont encore à l'âge de l'enfance, puisque tout d'abord 18,0 pour cent de ce nombre reviennent aux individus âgés de plus de 15 ans, le reste, 6,6 pour cent des personnes de moins de 15 ans, étant pour la plupart des apprentis, sont comptés, il est vrai, au nombre des personnes actives, mais une grande partie d'entre eux ne font pas encore un travail productif. Il est regrettable que cette fois non plus nous ne puissions établir le nombre des personnes actives de moins de 12 ans, on peut cependant supposer que du personnel industriel comprenant près de 79.000 individus de sexe masculin âgés de 7—14 ans, seulement fort peu, peut-être 15—20.000 reviennent à ceux qui ont moins de 12 ans. Ce qui est certain, c'est qu'au cours des dix dernières années, dans l'industrie, la proportion des individus âgés de moins de 20 ans a fort augmenté parmi les personnes actives (de 22,3 pour cent à 24,6 pour cent) et cet accroissement, en grande partie, doit être attribué

aux individus âgés de 7 à 14 ans, mais il faut prendre en considération qu'en même temps le nombre des apprentis de sexe masculin s'est élevé de 110.535 à 163.562, soit de 48,0 pour cent.

C'est encore dans les groupes du transport (4,3%) et de l'industrie extractive (2,3%) qu'on trouve le moins de vieillards (au-dessus de 60 ans) parmi les hommes actifs, tandis que 69,1 pour cent des retraités, des rentiers sont âgés de plus de 60 ans. La proportion correspondante de l'agriculture est également de plus de deux fois supérieure (12,5 pour cent) à celle de l'industrie (5,3 pour cent).

Dans la répartition par âge des femmes actives on constate également des écarts fort considérables suivant les professions. 56,4 pour cent des domestiques sont âgés de moins de 20 ans, tandis que la proportion des journaliers n'est que de 1,4 pour cent, celle des retraités, des rentiers etc. seulement de 0,3 pour cent. Dans ces trois groupes professionnels la proportion des vieillards accuse naturellement un ordre tout à fait inverse : 2,6, 30,6 respectivement 57,8 pour cent.

b) *Situation de famille.* La composition de la population suivant la situation de famille tient étroitement aux circonstances relatives à l'âge. C'est ce qui résulte surtout pour les professions dont la composition est extrêmement différente et de cette sorte la répartition de la population des différentes professions selon la situation de famille présente également des écarts extrêmement considérables. Nous détachons ici du tableau 85., page 264, les données, en les comparant avec celles de 1900 :

Grands groupes professionnels	Sur 1000 individus il y avait							
	1900				1910			
	célibataires (garçons et filles)	mariés	veufs	divorcés légalement	célibataires (garçons et filles)	mariés	veufs	divorcés légalement
I. Production du sol ...	516	425	58	1	516	425	59	1
II. A) Indus. minière etc.	574	399	27	—	562	408	29	1
B) Industrie	575	381	43	1	574	381	43	2
C) Commerce et crédit	558	386	54	2	549	395	53	3
D) Transport	528	439	32	1	522	446	30	2
II. Ensemble.....	567	389	43	1	564	392	42	2
III. Services publics etc.	547	402	48	3	538	413	45	4
IV. Défense nationale.....	862	132	6	—	818	175	6	1
V. Journ. sans autre ind.	518	389	92	1	536	377	95	2
VI. Service domestique....	844	88	64	4	839	91	63	7
VII. Retraités etc.	—	—	—	—	289	338	366	7
VIII. Professions, autres et inconnues	464	280	242	4	618	250	128	4
Ensemble.....	535	403	61	1	534	402	62	2

La proportion des mariés étant de la dernière importance au point de vue du peuplement, de la conservation de la race, c'est elle qu'il faut examiner en premier lieu. Le nombre proportionnel le plus favorable sous ce rapport nous est offert par le transport qui renferme les groupes d'âge les plus

productifs. Les mariés accusent par contre une proportion très faible dans les groupes de la défense nationale et du service domestique, ce qui s'explique également par les conditions d'âge, pour la défense nationale en outre par les entraves juridiques et physiques (c'est-à-dire que les soldats sont arrachés à leur genre de vie ordinaire). On constate des écarts encore plus considérables par rapport à la proportion des veufs, laquelle, dans le groupe des retraités, s'élève à 366 pour mille, tandis qu'elle s'abaisse à 6, pour la défense nationale et encore la majeure partie de ceux-là revient aux personnes inactives, puisqu'ici la proportion des veufs n'est que de 2 pour cent.

Les modifications qui se sont opérées depuis 1900 dans la situation de famille, en général aussi bien pour chacune des professions, ont peu d'importance et dépendent, la plupart du temps, des changements qui ont eu lieu dans la composition d'âge. La proportion des mariés s'est heureusement élevée de 132 à 175 pour la défense nationale, ce qui ne peut pas être attribué autant au changement des conditions d'âge que plutôt à ce que le mariage des militaires a été facilité. La proportion des mariés s'est améliorée pour les services publics et pour presque tous les quatre groupes de l'industrie, du commerce, du crédit et du transport et pour le service domestique.

Le nombre proportionnel est resté invariable pour la production du sol, l'industrie et, à ce qu'il semble, pour les retraités et pour d'autres professions aussi. Ce n'est que dans le groupe des journaliers qu'on constate une diminution insignifiante du nombre des mariés, ce qui s'explique en premier lieu par le changement des conditions d'âge (la proportion des individus âgés de 20 à 40 ans s'est abaissée de 276 à 266), mais cette décroissance doit être attribuée en partie à ce que depuis 1900 on a détaché de ce groupe surtout des journaliers agricoles qui ont été classés, comme cela doit être, dans le groupe de l'agriculture où les mariés sont plus nombreux, comme on le sait.

A peine la proportion des veufs accuse-t-elle quelque changement, tant généralement que pour les différents groupes professionnels ; il est d'autant plus surprenant que la proportion des divorcés accuse une augmentation extraordinaire dans quelques groupes proportionnels. Le saut est le plus brusque pour les domestiques, parmi lesquels le nombre proportionnel des divorcés n'avait été en 1900, que de 4 pour cent, tandis qu'en 1910, il était déjà de 7 pour cent. Cette proportion est supérieure à celle qu'on constate dans la classe intellectuelle (employés) des différents groupes professionnels, puisque même là où le nombre proportionnel est le plus élevé : pour les employés occupés dans le transport, il n'est que de 6 pour cent. Comme il résulte du tableau 85., ce fait a pour cause que la plupart des domestiques sont des femmes, parmi lesquelles la proportion des personnes divorcées est

de beaucoup plus élevée que parmi les hommes actifs.

Voici comment se présentent les données, si l'on examine à part la répartition des individus actifs d'après la situation de famille :

Grands groupes professionnels	Sur 1000 individus actifs il y avait							
	1900				1910			
	célibataires (garçons et filles)	mariés	veufs	divorcés légalement	célibataires (garçons et filles)	mariés	veufs	divorcés légalement
I. Production du sol ...	312	605	82	1	330	579	89	2
II. A) Industrie extractive	402	579	19	—	375	604	20	1
B) Industrie	461	485	52	2	478	467	51	4
C) Commerce et crédit	389	526	81	3	407	511	76	6
D) Transport	235	731	31	3	257	711	29	3
II. Ensemble.....	428	517	53	2	443	502	51	4
III. Services publics etc.	361	571	62	6	382	555	55	8
IV. Défense nationale.....	901	96	2	—	860	137	2	1
V. Journ. sans autre ind.	308	534	155	2	348	481	167	4
VI. Service domestique...	856	73	67	4	851	76	65	8
VII. Retraités etc.	—	—	—	—	67	335	590	8
VIII. Professions, autres et inconnues	204	340	448	7	432	401	157	10
En général.....	364	548	86	2	384	522	91	3

Il s'ensuit de ce qui précède que parmi les personnes actives la proportion des mariés dépasse déjà de beaucoup celle des célibataires, ce qui s'explique par la formation des conditions d'âge. Pour les différents groupes proportionnels cependant ces différences sont fort grandes, de même que la formation des conditions d'âge accuse aussi des écarts fort considérables. Parmi les personnes actives rattachées au transport, la proportion des mariés est de 71,1 pour cent, tandis qu'elle n'est que de 13,7 pour cent pour la défense nationale, et de 7,6 pour cent seulement pour les domestiques. Parmi les retraités, les rentiers etc. les veufs prédominent avec 59,0 pour cent, tandis que — sans tenir compte de la défense nationale — pour l'industrie extractive la proportion des veufs s'abaisse à 2,0 pour cent. Pour les divorcés les écarts sont loin d'être si considérables, puisque pour l'industrie extractive et la défense nationale le nombre proportionnel des divorcés est de 0,1 pour cent et pour le groupe des professions, autres et inconnues aussi, où il est le plus élevé, la proportion des divorcés est de 1,0 pour cent seulement.

Les modifications qui se sont produites au cours des dix dernières années correspondent aux modifications des conditions d'âge. Comme la proportion des individus qui sont entre deux âges (de 20 à 60 ans) a diminué et que celles des adolescents et des vieillards ont augmenté, il s'ensuit naturellement que le nombre des mariés a baissé, tandis que les groupes des célibataires, des veufs et des divorcés accusent une augmentation. Si ces derniers-ci ont gagné du terrain, ce n'est pas

nécessairement à cause de la modification des conditions d'âge, mais par suite du grand accroissement du nombre des divorces au cours des dix dernières années.

L'aspect est à peu près le même, si l'on considère les différentes professions. L'industrie minière fait exception à cette règle générale, puisque la proportion des mariés y a augmenté de 57,9 à 60,4 pour cent en 10 ans; le même phénomène se manifeste pour le personnel industriel (de 33,6 à 34,0 pour cent), ce qui prouve que l'industrie minière et l'industrie manufacturière détournent un grand nombre de mariés d'autres professions. C'est ce que nous avons déjà indiqué dans le chapitre 2. en illustrant d'autres données.

Voici enfin les données qui montrent comment se répartissent par état matrimonial les personnes actives suivant les sexes (voir pour les détails le tableau 86, page 266).

Etat civil	Sur 100 personnes actives il y avait			
	hommes		femmes	
	1900	1910	1900	1910
Célibataires.....	34%	35%	40%	48%
Mariés	61%	60%	39%	27%
Veufs.....	4%	4%	19%	23%
Divorcés légalement ...	0%	0%	0%	0%
Ensemble.....	100%	100%	100%	100%

C'est donc surtout pour les femmes que la proportion des mariées a fort diminué, mais pour les hommes on constate la même tendance. Cependant si l'on examine les nombres proportionnels des hommes par professions, on trouve que la proportion des mariés s'est améliorée pour le personnel salarié de l'industrie minière, de l'industrie et du commerce, par conséquent pour la plupart des ouvriers occupés dans l'industrie, le commerce et le transport. Pour les femmes au contraire c'est justement le nombre des patronnes de quelques groupes professionnels (par ex. le commerce et le transport) qui accuse une amélioration, tandis que pour le personnel salarié de sexe féminin la proportion des mariées a fort diminué dans presque tous les groupes professionnels. Cela s'explique en premier lieu par ce qu'un grand nombre de membres de famille de sexe féminin, des femmes mariées ont été retranchées du nombre des personnes actives, respectivement ont été classées dans la catégorie des personnes inactives, tandis que le nouveau personnel salarié occupé dans l'industrie, le commerce et le transport, s'étant recruté surtout dans les groupes d'âge de moins de 20 ans, extrêmement augmentés, a accru le nombre des célibataires de sexe féminin.

Comme au point de vue de l'augmentation normale de la population il n'est pas indifférent combien pour cent des femmes mariées sont actives, c'est-à-dire quel est le nombre de celles qui ne peuvent consacrer tout leur temps et leur activité au ménage et à l'éducation des enfants, nous avons établi par professions les nombres proportionnels correspondants :

Grandes catégories professionnelles	Proportion des femmes actives pour 100 femmes mariées	
	1900	1910
I. Production du sol	32%	16%
II. A) Industrie minière	0%	0%
B) Industrie	9%	7%
C) Commerce et crédit	12%	9%
D) Transport	1%	1%
II. Total.....	8%	6%
III. Services publics.....	7%	10%
IV. Défense nationale.....	—	—
V. Journal. sans autre indicat.	30%	20%
VI. Domestiques.....	61%	85%
VII. Retraités etc.	—	16%
VIII. Professions, autres et inconnues	13%	12%
En général.....	27%	14%

Ces données se présentent sous un aspect assez favorable. Ce n'est qu'une fraction insignifiante des femmes mariées qui est soustraite à la vie de famille par la nécessité de gagner leur pain. Sous ce rapport, la situation semble encore s'améliorer, puisque pour la plupart des professions, la proportion des femmes mariées actives a même diminué depuis 1900. Parmi les femmes mariées, on trouve le plus grand nombre de personnes actives dans le groupe des domestiques : 56,3 pour cent, ce qui ne veut pas cependant dire que 65,3 pour cent des femmes des domestiques soient actives, mais cela veut dire que du nombre total des femmes mariées (actives et inactives) rattachées au service domestique 65,3 pour cent appartiennent aux personnes actives, c'est-à-dire à celles qui sont elles-mêmes des domestiques. Mais puisqu'il n'y a que fort peu de domestiques mariés, le nombre des femmes de ces derniers-ci (11.822) est aussi relativement très faible par rapport au nombre considérable des domestiques mariées.

On trouve par contre le moins de femmes mariées actives dans l'industrie minière et le transport, par conséquent dans ceux des groupes professionnels où les femmes n'ont guère l'occasion de gagner leur vie. L'insignifiance des nombres n'accuse pas d'ailleurs avec précision la proportion des femmes mariées qui exercent elles-mêmes une profession, puisque par ex. si la femme d'un ouvrier de chemins de fer travaille dans une fabrique de sucre, elle figure déjà comme personne active dans l'industrie et non pas dans le transport. De cette sorte les nombres proportionnels ne sont qu'approximatifs et si, pour l'une des professions, ils accusent la proportion des femmes mariées actives comme supérieure à la réalité, pour l'autre, ils l'indiquent inférieure. En définitive on peut cependant constater que parmi les femmes mariées il y a à présent relativement beaucoup moins de personnes actives que 10 ans auparavant, même si l'on ne tient pas compte de la production du sol.

c) Nationalité. En rapprochant la nationalité de la profession, on peut constater, dans quelles branches de la vie économique et dans quelle mesure s'établissent les étrangers qui immigreront et quelle sont les professions où ils gagnent ou perdent de terrain.

Dans le tableau 89. (page 272.) nous faisons connaître ces données en les comparant avec celles de 1900. Voici les nombres proportionnels relatifs au Royaume de Hongrie :

Grandes catégories professionnelles	Sur 1000 individus on comptait des sujets					
	hongrois		autrichiens		d'autre nationalité	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910
I. Production du sol.....	907	995	3	4	0	1
II. A) Mines etc.....	931	947	62	49	7	4
B) Industrie	962	963	34	31	4	6
C) Commerce et crédit	967	969	27	25	6	6
D) Transport	982	988	15	10	3	2
II. Ensemble.....	964	967	32	28	4	5
III. Services publics etc. ...	981	992	13	12	6	6
IV. Défense nationale.....	928	929	64	64	8	7
V. Journaliers sans autre indication	984	986	15	12	1	2
VI. Service domestique.....	975	978	23	20	2	2
VII. Retraités etc.	—	980	—	17	—	3
VIII. Professions, autres et inconnues	968	—	27	—	—	5
En général.....	982	987	11	11	2	2

Il s'ensuit de ce qui précède que la proportion des nationaux hongrois n'a pas changé du tout et quant aux différents groupes professionnels, on y observe à peine une différence entre les proportions de 1900 et de celles de 1910.

En nous en tenant pour le moment aux données de 1910, on trouve naturellement le plus de sujets hongrois dans la production du sol, mais déjà dans l'un des groupes de la production du sol, celui des exploitations forestières — ce qui n'est pas indiqué ici — la proportion s'abaisse déjà à 97,3 pour cent, surtout à cause du grand nombre d'employés forestiers de nationalité étrangère (10,5 pour cent). C'est la défense nationale qui accuse le nombre proportionnel le plus faible de sujets hongrois, ce qui s'explique par la communauté de la défense nationale avec l'Autriche, la proportion des sujets non-hongrois ne s'élève tout de même qu'à 7,1 pour cent dans le groupe de la défense nationale.

Parmi les groupes de l'industrie, du commerce et du transport, c'est celui du transport qui renferme le moins d'étrangers, tandis que l'exploitation des mines occupe le plus grand nombre d'étrangers, mais c'est là que l'amélioration se fait le plus sentir depuis 1900.

Pour chacun des groupes professionnels, notre tableau a publié aussi les renseignements sur la nationalité suivant la situation dans l'entreprise (chefs, employés et personnel auxiliaire). A l'aide de ces nombres proportionnels on constate le fait intéressant que pour presque tous les groupes professionnels, c'est parmi les employés qu'on trouve le plus d'étrangers, et parmi ceux-ci sont en tête les employés forestiers, comptant 10,5 pour cent d'étrangers et les employés occupés dans les entreprises minières qui en fournissent 9,3 pour cent, ce qui s'explique par ce que la plupart des forêts et des

mines sont situées aux confins du pays. Mais tandis qu'on constate avec contentement que les nationaux hongrois ont gagné, depuis 1900, du terrain parmi les employés rattachés aux exploitations des mines (de 84.6 à 90.7 pour cent, on est étonné de voir qu'au cours de la dernière époque décennale, on ait engagé dans l'exploitation des forêts un grand nombre d'employés nouveaux de nationalité étrangère, puisque leur nombre s'est élevé de 8.3 pour cent à 10.3 pour cent pendant ces 10 années. C'est parmi les employés rattachés aux transports, qu'on trouve le moins d'étrangers 1.3 pour cent, par conséquent moins encore que dans la classe intellectuelle des services publics et des professions libérales (1.7 pour cent), ce qui est d'ailleurs tout naturel, puisque pour les chemins de fer et pour la plupart des services publics la nationalité hongroise est une condition indispensable d'obtenir un emploi.

Entre les nombres proportionnels des hommes et ceux des femmes il n'y a pas de différence notable, ce qui paraît être d'autant plus naturel, parce que dans ce tableau on trouve réunis les nombres des personnes actives et des personnes inactives, de sorte qu'en ajoutant le nombre des personnes inactives, on fait disparaître les différences qui pourraient exister entre les conditions des personnes actives. On voit des écarts d'autant plus remarquables entre les nombres proportionnels correspondants de la mère-patrie et de la Croatie-Slavonie, ce qui tient en partie à ce que les confins de la Croatie-Slavonie sont d'une étendue plus considérable, mais cela prouve d'autre part, que par suite des conditions économiques plus primitives, la Croatie-Slavonie est réduite, dans une mesure plus considérable, à se servir des bras et de la direction spirituelle (intellectuelle) des étrangers, quoiqu'il soit indéniable que pendant la dernière période décennale on y constate aussi des progrès sensibles sous le rapport que les étrangers sont remplacés partout par les indigènes. Le tableau ci-dessous fait voir le phénomène qui a lieu dans la mère-patrie et en Croatie-Slavonie :

Table with 5 columns: Grandes catégories professionnelles, Proportion des sujets hongrois dans la Hongrie proprement dite (1900, 1910), Proportion des sujets hongrois en Croatie-Slavonie (1900, 1910). Rows include I. Production du sol, II. A) Exploitation des mines, B) Industrie, C) Commerce et crédit, D) Transport, II. Ensemble, III. Services publics, IV. Défense nationale, V. Journaliers sans autre indication, VI. Service domestique, VII. Retraités etc., VIII. Professions, autres et inconnues, En général.

Dans la Hongrie proprement dite, pour toutes les catégories professionnelles, le nombre des sujets hongrois est plus considérable qu'en Croatie-Slavonie. La différence est surtout fort grande pour l'exploitation des mines, groupe professionnel qui, dans la Hongrie proprement dite, se compose de 95.0 pour cent de sujets hongrois, tandis qu'en Croatie-Slavonie seulement de 81.3 pour cent. Il n'y a pas cependant de différence entre les parties constituantes du Royaume en ce que depuis 1900, à l'exception de la production du sol, pour tous les autres groupes professionnels la proportion des étrangers a diminué. Si, en définitive, tout de même, les nombres proportionnels ont à peine changé, cela est dû à l'augmentation des étrangers occupés dans l'agriculture. Dans la partie démographique nous avons déjà fait remarquer qu'au Nord-est de la Haute Hongrie, pour réparer les pertes causées par l'émigration, il y a une immigration assez forte de caractère agraire venant de la Galicie, de sorte qu'en quelques communes les nationaux autrichiens ont déjà atteint la majorité. Ces immigrants sont en partie des petits-propriétaires, mais plutôt des domestiques et des journaliers. En Croatie-Slavonie cependant on a colonisé des Ruthènes de Galicie qui ont augmenté le nombre des petits-propriétaires de nationalité autrichienne.

La situation économique arriérée de la Croatie-Slavonie se manifeste surtout dans le nombre élevé des employés étrangers. Parmi les employés rattachés à l'exploitation des mines, la proportion des étrangers est encore de 35.5 pour cent (dans la mère-patrie seulement de 8.2 pour cent), parmi les employés forestiers de 22.3 pour cent (7.9), parmi les employés industriels de 23.7 pour cent (8.5).

Il est intéressant de comparer la répartition des étrangers suivant la profession avec la répartition des sujets hongrois suivant la profession :

Table with 5 main columns: Grandes catégories professionnelles, Hongrie, Croatie-Slavonie, Royaume de Hongrie. Sub-columns show proportions for non-hongrois and hongrois. Rows include I. Production du sol, II. A) Exploitation des mines, B) Industrie, C) Commerce et crédit, D) Transport, II. Ensemble, III. Services publics, IV. Défense nationale, V. Journaliers sans autre indication, VI. Service domestique, VII. Retraités etc., VIII. Professions, autres et inconnues, Ensemble.

Ces nombres proportionnels jettent de la vive lumière sur la composition professionnelle de ceux qui immigreront de l'étranger. On voit que la plupart d'entre eux appartiennent à l'industrie, au commerce et au transport et que parmi ceux-ci ce sont de nouveau les industriels qui nous frappent d'étonnement par leur proportion élevée; les agriculteurs par contre dépassent à peine le cinquième du nombre des étrangers, tandis que presque les deux tiers des sujets hongrois sont rattachés à la production du sol. Sans parler de la défense nationale, dont les nombres proportionnels ne résultent pas d'un développement naturel, on constate encore une différence surprenante dans l'exploitation des mines et le commerce qui, à leur tour, sont de beaucoup plus fortement représentés parmi les étrangers que dans la population indigène.

Le caractère agraire beaucoup plus prononcé de la Croatie-Slavonie se manifeste aussi dans la répartition des étrangers suivant la profession. Parmi les étrangers le nombre des individus rattachés à l'industrie, au commerce et au transport y dépasse à peine le nombre de ceux qui sont occupés dans l'agriculture, et quant à la participation de

l'industrie proprement dite, elle est de beaucoup moins considérable que celle de la production du sol. Nous avons déjà mentionné à plusieurs reprises qu'en Croatie-Slavonie on trouve encore un grand nombre d'agriculteurs immigrés de la Bohême, la plupart desquels y résident déjà depuis 30 à 40 ans et qui tout de même n'ont pas encore acquis la qualité de Hongrois. Le nombre de ceux-ci a encore été augmenté dans la dernière période décennale par la colonisation des Ruthènes de Galicie, voilà pourquoi on y rencontre autant d'étrangers occupés dans l'agriculture.

d) Cultes. La différence de la situation culturelle et économique des confessions, la fréquence des professions par régions, enfin la prédilection des fidèles des différents cultes pour certaines professions nous font comprendre que la répartition confessionnelle des individus rattachés aux différentes professions offre un aspect d'ensemble assez différent de la répartition confessionnelle générale.

Dans le tableau 90, page 274, on trouve en détail les données correspondantes; ici nous ne publions que les nombres proportionnels pour les grandes catégories professionnelles :

Table titled 'Sur 100 individus rattachés aux professions indiquées ci-contre étaient'. Columns: Grandes catégories professionnelles, cath. rom., cath. grecs, évang. réf., luthériens, grecs orient., unitaires, israélites, d'autres confessions. Rows include I. Production du sol, II. A) Exploitation des mines, B) Industrie, C) Commerce et crédit, D) Transport, II. Ensemble, III. Services publics etc., IV. Défense nationale, V. Journaliers sans autre indication, VI. Service domestique, VII. Retraités etc., VIII. Professions, autres et inconnues, En général.

En nous bornant pour le moment aux nombres proportionnels de 1910, voici en quoi ils s'écartent de la moyenne générale :

A l'exception de l'agriculture et du commerce, dans tous les autres groupes professionnels, les catholiques romains accusent une proportion supérieure à leur proportion générale. Ils sont le plus nombreux dans l'industrie minière, le moins nombreux dans le commerce où leur nombre proportionnel s'abaisse presque à la moitié. Les catholiques grecs par contre ne dépassent la proportion générale que dans l'agriculture, l'industrie minière et dans le groupe des journaliers et leur répartition entre des différentes professions offre déjà des écarts beaucoup plus considérables.

On trouve le plus d'évangéliques réformés dans le groupe du transport, leur proportion est encore

élevée dans les services publics et le service domestique, ils accusent par contre les proportions les plus faibles dans l'industrie minière et le commerce. La répartition des luthériens entre les différentes professions est assez uniforme. Les extrêmes sont beaucoup plus grands chez les grecs orientaux qui sont représentés parmi les agriculteurs par 18.5 pour cent, dans le transport par 4.3 pour cent seulement; à l'exception de l'agriculture, cette confession participe à toutes les autres professions dans une mesure inférieure à la proportion générale. La petite confession unitaire accuse les nombres proportionnels les plus élevés parmi les mineurs, dans les services publics et le service domestique (les domestiques székelys, sicules), tandis qu'elle a à peine un rôle dans le commerce.

La situation de la confession israélite parmi les professions est toute spéciale. Bien que leur pro-

portion générale ne soit que de 4.5 pour cent, les israélites constituent presque la moitié de ceux qui sont occupés dans le commerce (49.7 pour cent); quoique plus faible, leur proportion s'élève tout de même à 11.0 pour cent dans les services publics, à 9.4 pour cent dans l'industrie, tandis que dans l'agriculture et l'industrie extractive leur proportion s'abaisse à 0.5 pour cent et parmi les domestiques aussi, ils ne représentent que 1.5 pour cent. Cette répartition particulière des israélites entre les professions mérite que nous examinions ce phénomène de plus près; nous y reviendrons encore plus tard.

Quant aux modifications qui se sont produites au cours des dix dernières années, on peut observer en général que les extrêmes s'atténuent graduellement, cela veut dire que les confessions qui occupent dans une profession une position qui dépasse de beaucoup les proportions générales, perdent du terrain dans ces professions et cèdent la place à d'autres confessions et elles-mêmes commencent à s'établir dans d'autres professions où elles n'ont joué jusque-là qu'un rôle secondaire. Ce phénomène est la conséquence des exigences de la vie, de la fréquence toujours plus grande des migrations intérieures, de l'affluence vers les villes; tout cela contribue à mêler de plus en plus les confessions et par là met fin à l'exclusivité professionnelle ou à la prépondérance de certaines confessions et égalise la répartition entre les professions. Ainsi par ex. les catholiques grecs et les grecs orientaux gagnent du terrain dans l'industrie, le commerce et le transport, tandis que les luthériens, et les israélites qui ont participé à l'industrie, au commerce et au transport dans une mesure qui dépasse leur proportion, s'y trouvent peu à peu repoussés. Ce qui nous surprend surtout, c'est que dans le commerce la proportion des israélites s'est abaissée de 56.5 pour cent à 49.9 pour cent, tandis que toutes les confessions ont gagné du terrain dans ce groupe profes-

sionnel, ainsi la proportion des catholiques romains s'est élevée de 29.3 à 33.0 pour cent, celle des évangéliques réformés de 4.8 à 5.9, celle des grecs orientaux de 4.1 à 5.2 pour cent.

Notre tableau nous fournit des renseignements détaillés sur les personnes actives et les personnes inactives suivant la confession. Il résulte de ces données que la répartition professionnelle des personnes actives et des personnes inactives n'accuse que des différences insignifiantes, ce n'est que pour les grecs orientaux et les israélites qu'on constate un phénomène remarquable, présentant une tendance inverse.

Il faut savoir que dans la plupart des professions les grecs orientaux accusent une proportion plus élevée pour les personnes actives que pour les personnes inactives, la proportion des israélites au contraire est plus forte parmi les personnes inactives que parmi les personnes actives. Ce fait a pour cause que dans le groupe professionnel le plus considérable, l'agriculture, on trouve plus de personnes actives parmi les femmes de confession grecque orientale que parmi les femmes appartenant aux autres confessions, ce qui augmente le nombre des individus actifs; d'autre part la stérilité bien connue de cette confession contribue à diminuer la proportion des grecs orientaux parmi les personnes inactives. Pour les juifs, on constate le contraire de tout cela, voilà pourquoi il y a plus d'israélites parmi les personnes inactives que parmi les individus actifs.

Nous avons déjà fait mention de la position particulière que la confession israélite occupe au point de vue de la répartition suivant les professions. Cette question se présente sous un aspect encore plus intéressant, si, au lieu de tenir compte de la répartition des différentes professions suivant les confessions, on considère plutôt comment se répartissent les fidèles des diverses confessions selon les professions. Voici les nombres proportionnels qui s'y rapportent :

Grandes catégories professionnelles	Sur 100																		
	individus		cath. rom.	cath. grecs	évang. réform.	luthériens	grecs orient.	unitaires	israélites	d'une autre confession	appartenaient aux professions ci-contre indiquées								
	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	
I. Production du sol	88.4	64.2	64.8	60.8	85.4	83.9	72.8	67.8	67.8	68.1	86.0	83.8	74.1	66.4	10.7	7.8	63.8	62.7	
II. A) Exploitation des mines.....	0.6	1.0	1.0	1.8	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8	1.8	0.1	0.1	0.4	0.8
B) Industrie	13.8	16.8	16.8	19.4	9.8	6.8	11.4	14.8	16.8	18.8	4.8	6.8	8.8	11.8	31.8	34.8	14.8	17.8	
C) Commerce et crédit.....	2.8	3.4	1.8	2.8	0.8	0.8	1.8	1.8	1.8	2.8	0.8	1.8	0.8	1.8	36.8	33.8	4.8	5.8	
D) Transport.....	2.8	3.8	2.8	3.8	0.8	1.8	2.8	3.8	2.8	2.8	0.8	0.8	2.8	3.8	3.8	3.8	1.8	1.8	
II. Ensemble.....	19.8	23.8	22.8	26.8	6.4	8.8	15.4	20.8	20.8	24.8	6.8	9.8	13.8	18.8	72.8	76.8	21.4	24.8	
III. Services publics et profession libérales	3.8	3.8	3.8	3.8	1.8	1.8	3.8	4.8	3.8	3.8	1.8	1.8	5.8	5.8	7.8	8.8	2.8	3.8	
IV. Défense nationale.....	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8	1.8	0.8	0.8	4.8	2.8	
V. Journaliers sans autre indication	3.8	2.8	3.8	2.8	3.8	2.8	2.8	2.8	3.8	2.8	3.8	2.8	1.8	1.8	2.8	1.8	3.8	2.8	
VI. Service domestique.....	2.8	2.8	2.8	2.8	1.8	1.8	2.8	2.8	2.8	2.8	0.8	0.8	3.8	3.8	0.8	0.8	1.8	1.8	
VII. Retraite etc.	2.8	1.8	3.8	1.8	0.8	0.8	1.8	1.8	2.8	2.8	0.8	0.8	1.8	1.8	2.8	2.8	1.8	1.8	
VIII. Professions, autres et inconnues	2.8	1.8	3.8	1.8	1.8	1.8	2.8	2.8	2.8	2.8	1.8	0.8	1.8	1.8	5.8	4.8	4.8	1.8	
Ensemble.....	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	

Alors qu'en moyenne générale 64.8% de la population étaient occupés dans la production du sol et 23.8% dans l'industrie et le trafic, les israélites fournissaient 7.8% de leur nombre total à la production du sol et 76.8% à l'industrie et au trafic. C'est en particulier le commerce qui par ces proportions extraordinaires dépasse ici plus de dix fois la moyenne générale du pays, tandis que les proportions de tous les autres cultes restent fort inférieures à la moyenne générale du pays. Le nombre des juifs occupés dans l'industrie atteint, peu s'en faut, celui des juifs adonnés au commerce, tandis que, dans les autres cultes, le nombre proportionnel de l'industrie dépasse de beaucoup celui du commerce. Il y a encore un groupe de professions où le taux des juifs dépasse de beaucoup ceux des autres confessions, à savoir le groupe des services publics et des professions libérales; en effet, 8.1% de la population juive appartiennent à ce groupe, tandis que la moyenne générale n'est que de 3.3%. Les deux confessions grecques se répartissent entre les professions d'une façon presque égale; en effet, les fidèles de toutes les deux confessions se trouvent le plus fortement représentés dans la production du sol et le moins faiblement dans l'industrie-traffic (8.9—9.5). En ce qui concerne la proportion des personnes adonnées à la production du sol, il y a lieu d'établir l'ordre suivant (en laissant de côté le très petit nombre des partisans d'autres cultes): Réformés, unitaires, luthériens, catholiques romains (60.2) et, après une lacune considérable, israélites (7.3%). Quant à la proportion de l'industrie-traffic les confessions se suivent, bien entendu, dans un ordre contraire au précédent: après le très grand pourcentage des israélites (76.6) se placent ceux des catholiques romains (26.4%), des luthériens, des réformés et des unitaires. La proportion de ces quatre confessions n'est pas très éloignée de la moyenne générale. La proportion de l'industrie-traffic descend le plus bas chez les deux confessions grecques. Au groupe des services publics, ce sont les unitaires qui nous frappent par leur taux très élevé (5.8% contre la moyenne générale de 3.3%). Il semble que les unitaires doivent cette proportion très favorable au nombre relativement très élevé de leurs écoles secondaires; cette supposition se trouve d'ailleurs fortement corroborée par le fait qu'après les juifs on compte le plus de bacheliers parmi les unitaires.

Les israélites se répartissent, comme nous venons de le voir, entre les différentes confessions d'une façon toute particulière. Cette répartition assurant aux juifs, dans notre vie économique, sociale et même politique une importance et une force de beaucoup supérieures à leur proportion dans la population, il nous paraît utile de soumettre, par municipalités, à un examen attentif la proportion qu'occupent les israélites dans les différentes professions. Les données afférentes figurent sur les tableaux n° 91 et 92 (voir les pages 278 et 180);

sur le tableau n° 91 elles se trouvent spécifiées selon les principaux groupes de professions, sur le n° 92 suivant les sous-groupes les plus importants, c'est-à-dire d'après les différentes classes sociales. Nous n'avons pas fait figurer sur ces tableaux les sous-groupes de professions intellectuelles, car nous voulions réserver l'étude des données y relatives pour un chapitre spécial.

En ce qui concerne la proportion des israélites dans les principaux groupes de professions, on est frappé de voir qu'elle est la plus forte dans le commerce; elle y est même de beaucoup supérieure à leur proportion dans la population totale. Il y a des comitats où 80% et même 90% de tous les habitants s'occupent de commerce se composent de juifs. Ainsi p. e. au comitat de Mármaros 95.6%, au comitat d'Ugocsa 91.9, au comitat de Bereg 91.8%, au comitat d'Ung 90.2%, au comitat de Zemplén 88.1% et au comitat de Sáros 80.9% du commerce se trouvent entre les mains des juifs. On compte, par contre, le moins de commerçants juifs dans un certain nombre de comitats et de villes du Sud, ainsi p. e. à Szeben 11.3, à Temes 12.4, au comitat de Brassó 15.4, à Versec 16.2, au comitat de Torontál 16.7; dans ces régions les israélites se heurtent partout à la résistance tenace d'un peuple, — saxon ou serbe — qui, ayant également l'entente des affaires, ralentit singulièrement leur poussée en avant.

L'industrie et les services publics (professions libérales) constituent le second groupe de professions où les israélites sont représentés pour une proportion deux fois plus forte que leur proportion dans la population. En effet, 9.4% des habitants occupés dans l'industrie et 11.0% des habitants occupés dans les services publics et exerçant des professions libérales sont des israélites. Etant donné que, dans les villes, les juifs représentent une proportion beaucoup plus forte de la population (14.1%) qu'à la campagne (3.2%), la place qu'ils occupent dans la vie industrielle des villes est plus importante que celle qu'ils occupent dans l'industrie des campagnes (14.2% contre 7.8%); il est curieux néanmoins de constater que la différence n'est pas aussi grande que le ferait supposer la proportion des juifs dans la population. On aboutit à une différence encore moins importante, si on confronte les nombres proportionnels des services publics constatés dans les villes avec ceux enregistrés dans les campagnes (13.7% dans les villes, 9.8% en province). Si nous considérons les données des différents comitats et villes municipales, nous constaterons une fois de plus que les comitats du Nord-Est sont les premiers dans le pays au point de vue de l'industrie :

Au comitat de Mármaros	47.0%	des artisans sont des juifs
» » d'Ugocsa	38.0%	» » » » »
» » de Bereg	37.0%	» » » » »
» » d'Ung	31.0%	» » » » »
» » de Szolnok-Doboka	28.4%	» » » » »

Parmi les villes municipales, la proportion des juifs dans l'industrie est supérieure à 20% dans les villes de Nagyvárad (25.4), de Budapest (20.8) et de Szatmárnémeti (21.5), soit dans les villes où les juifs sont représentés pour le pourcent le plus fort dans la population. En ce qui concerne les services publics, une uniformité plus grande se laisse constater dans les comitats et villes municipales. Ce sont encore les comitats du Nord-Est qui occupent la première place : Au comitat de Máramaros il y a 31.5%, au comitat d'Ugoesa 24.1, au comitat de Zemplén 23.7%, au comitat de Bereg 22.2% de juifs dans les services publics et les professions libérales. Parmi les villes municipales, ce sont Budapest (19.1), Miskolc (19.0), Nagyvárad (18.4) et Szatmárnémeti (15.7) qui constituent les principaux centres de la classe intelligente des juifs.

Un autre groupe de professions où les juifs sont aussi fortement représentés, c'est le groupe des retraités, des capitalistes et des autres professions très hétérogènes, nous n'estimons pas utile de le soumettre à un examen trop minutieux ; il nous semble préférable de prêter une attention particulière aux «communications» où les israélites sont représentés pour 5.9% (en Hongrie 6.1%, en Croatie-Slavonie : 2.4). Les proportions se meuvent entre des extrêmes extraordinaires, dans la mère-patrie seule entre 48.4% et 0.6%.

On trouve le plus de journaliers et de domestiques juifs dans les comitats nord-est. On peut donc dire que les israélites se trouvent le mieux répartis entre les différentes professions dans les comitats de la région nord-est ; leur répartition n'en reste pas moins très inégale dans cette partie du pays où la proportion des juifs, trop élevée dans les communications, industrie et services publics, tombe à un degré trop bas dans la production du sol.

Encore n'y a-t-il dans cette branche des juifs que parmi les grands et moyens propriétaires et dans quelques catégories élevées des petits propriétaires.

Sur notre tableau figure un autre nombre proportionnel encore, au sujet duquel il nous reste à donner des explications. Les juifs ne constituent que 0.5% de la population du pays adonnée à l'exploitation des mines. Cette proportion, insignifiante dans la plupart des comitats et villes municipales, s'élève à Budapest à 42.6%. Ceci s'explique par le fait que beaucoup d'entreprises minières ont leur direction à Budapest et c'est le grand nombre de juifs employés à ces directions qui fait sauter si haut la proportion.

En dehors des principaux groupes de professions, il y a encore un certain nombre de sous-groupes importants où nous spécifions les nombres proportionnels des juifs par comitat ou ville municipale (voir le tableau 92 à la page 280), en ne tenant compte toutefois que de la population active.

La proportion des juifs dans l'ensemble de la population active se trouve indiqué sur notre tableau pour chaque comitat ou ville municipale ; nous avons été amené à user de ce procédé par le fait constaté déjà ci-dessus que le nombre proportionnel revenant aux juifs dans les différentes professions diffère quelque peu de leur proportion occupée dans l'ensemble de la population.

Le tableau ci-après fait ressortir les données relatives à quelques catégories de la production du sol :

Région géographique	Nombre des israélites par cent				
	grands et moyens propriétaires	petits propriétaires		petits propriétaires, journaliers, ouvriers agricoles	
		de 50-100 arpents	de moins de 50 arpents		
Rive droite du Danube.....	9%	1%	0.1	0.1	0%
Rive gauche du Danube.....	18.7	4.2	0.2	0.1	0%
Terrain situé entre le Danube et la Tisza.....	6%	0%	0.1	0.1	0%
Rive droite de la Tisza.....	21.9	7.4	1.1	1.2	0.1
Rive gauche de la Tisza.....	20%	6.1	1.3	1.2	0.8
Angle formé par la Tisza et le Maros.....	3%	0.3	0%	0%	0%
Région d'au-delà du Királyhágó.....	7%	1.7	0.1	0.1	0.1
Hongrie.....	10%	2%	0.4	0.2	0.2
Croatie-Slavonie.....	2%	0.3	0%	0%	0%
Royaume de Hongrie.....	10%	2%	0.3	0.2	0.1

Comme il ressort de ce tableau, les israélites ne sont représentés que dans le groupe des grands et moyens propriétaires pour un nombre proportionnel supérieur à leur proportion générale ; dans les catégories inférieures leur nombre proportionnel, qui est partout plus bas que leur proportion générale, accuse une tendance constante à la diminution. C'est dans la Haute Hongrie, sur la Rive gauche du Danube et sur les Rives droite et gauche de la Tisza qu'on relève le plus de juifs parmi les grands et moyens propriétaires. Sur la Rive gauche de la Tisza le nombre proportionnel des juifs ne doit son importance qu'à l'influence des comitats nord-est. Parmi les comitats, ce sont surtout ceux d'Ung, de Máramaros et de Bereg qui ont vu passer les grandes et moyennes propriétés entre les mains des juifs. (50.0%, 45.8% et 45.6% respectivement).

Dans les comitats limitrophes de ceux cités ci-dessus la proportion des grands et moyens propriétaires juifs reste également considérable (Ugoesa : 38.1, Szatmár : 22.0, Szabolcs : 30.9, Zemplén : 28.5, Sáros : 27.8). On est frappé de voir le très important nombre de grands et moyens propriétaires israélites dans deux comitats occidentaux de la Haute Hongrie, à savoir aux comitats de Trencsén et de Nyitra (40.7% dans le premier et 30.2% dans le second). On trouve le plus petit nombre de juifs

parmi les grands et moyens propriétaires de la Grande Plaine hongroise, de la Petite Plaine hongroise, des comitats habités par des Sicules (székely) et des Saxons et, enfin, de la Croatie-Slavonie proprement dite. On peut pourtant dire que, dans le groupe des propriétaires moyens, les juifs sont représentés en général par un nombre proportionnel supérieur à leur proportion dans la population. Dans la catégorie supérieure des petits propriétaires les israélites occupent une proportion beaucoup plus basse ; leur nombre devient tout-à-fait insignifiant, quand on descend dans la catégorie des propriétaires de moins de 50 arpents. Les israélites sont presque totalement absents des couches inférieures de la production du sol ; dans la plupart des comitats, on ne trouve presque point de juifs parmi les journaliers-petits propriétaires, les ouvriers agricoles et les domestiques. Ce n'est que dans les comitats nord-est qu'on trouve çà et là des traces de l'élément juif parmi les journaliers, ouvriers et domestiques agricoles ; mais le nombre proportionnel que représentent les juifs dans ces groupes reste de beaucoup inférieur à leur proportion générale.

Le tableau n° 92 fait ressortir aussi la proportion qui revient aux israélites dans le groupe des artisans indépendants et du personnel auxiliaire de l'industrie (sans compter les fonctionnaires¹). Comme il apparaît de ce tableau, 11.6% des artisans indépendants et 6.0% des ouvriers d'industrie de tout le pays appartiennent à la confession juive. Tous les deux nombres proportionnels sont supérieurs à la proportion des juifs dans la population. On est frappé de voir qu'il y a beaucoup plus de juifs parmi les artisans indépendants que parmi les ouvriers industriels. Il en est de même dans le commerce où 52.2% des indépendants et 32.9% seulement des employés sont des israélites. Le fait que les juifs arrivent plus vite à se créer une existence indépendante prouve une fois de plus que leur pouvoir économique est plus grand que celui des chrétiens. Il ne faut toutefois pas oublier qu'au nombre du personnel auxiliaire se trouvent comptés des journaliers et des domestiques parmi lesquels il est très rare de trouver des juifs. Or, ces journaliers et domestiques réussissent très rarement à se faire une existence indépendante. Il y a lieu néanmoins de relever ici quelques faibles résultats d'un autre processus qui, tout en refoulant l'élément juif, augmente dans la jeune génération le nombre des chrétiens. La conséquence en fut que dans la jeune génération des artisans et des commerçants, — laquelle génération ne parvenait point encore à se faire indépendante, — le nombre proportionnel des juifs accuse une tendance constante à la diminution. Ce fait est prouvé en outre par les nombres proportionnels de 1900 et 1910 sur lesquels nous reviendrons plus tard.

¹ Nous n'avons pas fait figurer sur ce tableau les fonctionnaires, parce que nous avons l'intention de leur consacrer un chapitre à part.

Il est curieux de constater que les israélites qui, dans les dernières années, ont perdu continuellement du terrain dans tous les principaux groupes de professions et dans les sous-groupes énumérés ci-dessus, ont vu, par contre, augmenter leur proportion dans la population. Ceci s'explique par le fait que les groupes de professions où les juifs se trouvent le plus fortement représentés, tels que le commerce, l'industrie et les services publics, ont pris pendant cette période le plus vigoureux essor. Ainsi donc, les juifs dont le nombre a augmenté plus rapidement que celui des autres confessions, ont dû voir se dépasser, à l'intérieur des différents groupes, par l'allure qu'a prise le développement des différentes professions. Le recul des israélites se fit sentir le plus fortement dans le commerce où leur nombre proportionnel tomba de 56.5% à 49.9%. Ce recul est relativement plus sensible encore dans les communications où leur proportion descendit de 7.5% à 5.9%. Dans les sous-groupes figurés sur le tableau 92 on peut constater partout un certain décroissement du nombre des juifs ; ce décroissement se fait le plus sensible dans le personnel auxiliaire du commerce où le taux tombe de 40.9% à 32.9%. Ceci s'explique par le fait déjà mentionné ci-dessus que dans la jeune génération commerçante l'élément chrétien gagne de plus en plus de terrain. Le nombre proportionnel des commerçants juifs indépendants tomba également de 56.8% à 52.2%. Le nombre des juifs a baissé jusque dans le groupe des grands et moyens propriétaires, — fait singulier qui se trouve en opposition avec l'opinion généralement admise à se sujet. Il ne faut pas oublier cependant que les chiffres concernant ce groupe ne veulent pas dire qu'en 1910 il y avait moins de grandes et moyennes propriétés entre les mains des juifs qu'en 1900, mais tout simplement que le nombre des propriétaires juifs a subi une diminution relative. Nous avons des données, par contre, qui prouvent que les propriétaires juifs dont le nombre est relativement faible possèdent plus de terres que dix années auparavant. Il faut songer aussi que beaucoup de propriétés foncières ont pour maîtres des commerçants ; plus tard, lorsqu'il s'agira d'étudier les données relatives aux propriétés terriennes, nous verrons combien de domaines se trouvent entre les mains de personnes d'autre profession. Il ressort des données détaillées relatives aux juifs que la proportion des indépendants juifs est toujours plus importante que celle des employés juifs. Ce fait nous permet de supposer qu'il y aura de grandes différences dans la répartition sociale des habitants appartenant aux différentes confessions.

Si nous procédons de la manière usitée (division en patrons, fonctionnaires, autre personnel auxiliaire) pour caractériser la répartition sociale du pays, nous obtenons les données ci-après en ce qui concerne les confessions :

Classe sociale	Nombre des								
	Population totale	Cath. rom.	Cath. grecs	Réformés	Ev. de conf. d'Augsb.	Grecs orientaux	Unitaires	Israélites	Autres
1. Patrons (bourgeoisie)	11,363.819	5,476.425	1,194.543	1,267.976	785.509	2,052.663	42.182	533.455	10.766
2. Fonctionnaires (classe intellectuelle)	792.004	589.744	30.133	94.669	61.913	43.709	4.187	166.717	932
3. Autre personnel auxiliaire (ouvriers)	8,730.664	5,021.969	800.532	1,258.684	492.721	890.791	27.927	232.256	5.754
Total.....	20,886.487	10,888.138	2,025.508	2,621.329	1,340.143	2,987.163	74.296	932.458	17.452

Classe sociale	Pourcent des									Parmi les									Ensemble de la population
	Cath. rom.	Cath. gr.	Réf.	Ev. de conf. d'Augsb.	Grecs orientaux	Unitaires	Israélites	Autres	Cath. rom.	Cath. gr.	Réf.	Ev.	Grecs orient.	Unitaires	Isr.	Autres			
1. Patrons (bourgeoisie)	48%	10%	11%	6%	18%	0%	4%	0%	50%	59%	48%	58%	68%	56%	57%	61%	54%		
2. Fonctionnaires (classe intelligente)	49%	3%	12%	7%	5%	0%	21%	0%	3%	1%	3%	4%	1%	5%	17%	5%	3%		
3. Autre personnel auxiliaire (ouvriers)	57%	9%	14%	5%	10%	0%	2%	0%	46%	39%	48%	36%	29%	37%	24%	33%	41%		
Total.....	52%	9%	12%	6%	14%	0%	4%	0%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%		

Les différences sont effectivement très grandes entre les différentes confessions. Ainsi p. e. 68,7% des grecs orientaux sont des indépendants (patrons), tandis que les réformés ne comptent dans leurs rangs que 48,4% de patrons. 17,9% des israélites appartiennent à la classe intelligente, alors que les deux cultes grecs n'y sont représentés que pour un taux de 1,5%. Enfin, on ne compte parmi les juifs que 24,9% et parmi les grecs orientaux que 29,8% de prolétaires, tandis que près de la moitié des catholiques romains et plus encore des réformés se compose d'ouvriers sans fortune (respectivement 46,1% et 48,0%). La situation la pire est dévolue, comme on voit, aux deux cultes qui réunissent dans leur sein la majeure partie de l'élément hongrois. Il ressort, d'ores et déjà, des chiffres précités ce que nous allons étudier plus tard, à savoir que la répartition sociale de l'élément hongrois est beaucoup moins favorable que celle des autres nationalités.

Le tableau ci-dessus nous permet de présenter le problème sous un autre jour encore. Nous sommes notamment à même d'étudier, au moyen des chiffres ci-dessus, la répartition des membres des différentes classes sociales selon les cultes. Seuls les catholiques romains et les réformés se trouvent représentés parmi les patrons par un nombre proportionnel inférieur à leur proportion générale; tous les autres cultes s'y trouvent représentés par un nombre proportionnel supérieur à leur proportion dans la population. La différence la plus grande

a été enregistrée parmi les grecs orientaux qui constituent 18,1% de la bourgeoisie, alors que la proportion qui leur revient dans la population n'est que de 14,3%. Les juifs se distinguent par un nombre proportionnel très important dans la classe intelligente (21,1%). Il n'y a encore que les évangéliques réformés et les unitaires dont la proportion soit supérieure dans la classe intelligente à la proportion générale. Les grecs catholiques et les grecs orientaux sont le plus faiblement représentés dans la classe intelligente: pour un tiers environ de leur proportion dans la population. En ce qui concerne les ouvriers, on y trouve l'inverse de la situation esquissée ci-dessus, à savoir:

Les nombres proportionnels des catholiques romains et des réformés y sont plus élevés que leurs proportions dans la population, tandis que ceux des grecs orientaux et des israélites sont particulièrement favorables.

e) *Langue maternelle.* L'étude des rapports entre les professions et les nationalités mérite notre attention à un plus haut degré que celle des rapports entre les professions et les cultes. Une spécification très détaillée des nombres proportionnels relatifs à la mère-patrie et à la Croatie-Slavonie est donnée dans les tableaux ci-annexés d'après les deux derniers recensements (voir le tableau n° 93 à la page 282). Dans le tableau suivant nous n'envisagerons pour le moment que les résultats définitifs concernant le Royaume de Hongrie:

Principal groupe de professions	Dans les groupes de professions énumérés à côté il y avait en pourcent:															
	hongrois		allemands		slovaques		roumains		ruthènes		croates		serbes		autres	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910
I. Production du sol.....	40%	40%	8%	7%	11%	10%	18%	18%	2%	3%	10%	10%	6%	6%	1%	1%
II. A) Mine, fonderie	34%	48%	19%	15%	20%	14%	16%	16%	1%	0%	1%	1%	0%	0%	5%	2%
B) Industrie.....	54%	58%	19%	16%	10%	9%	4%	4%	0%	0%	5%	5%	1%	2%	3%	3%
C) Commerce et crédit	64%	67%	20%	16%	4%	3%	1%	2%	0%	0%	3%	4%	2%	2%	2%	2%
D) Communications.....	70%	75%	11%	7%	6%	5%	4%	3%	0%	0%	4%	4%	1%	1%	1%	1%
Total.....	56%	61%	18%	15%	9%	8%	4%	4%	0%	0%	5%	5%	1%	2%	3%	2%
III. Service public et professions libérales.....	69%	72%	9%	7%	3%	2%	6%	6%	0%	0%	5%	5%	3%	3%	1%	1%
IV. Défense nationale.....	48%	53%	17%	14%	7%	5%	9%	9%	1%	0%	8%	8%	4%	4%	2%	2%
V. Journaliers.....	44%	46%	14%	11%	14%	12%	13%	10%	2%	2%	4%	5%	3%	4%	3%	4%
VI. Domestiques.....	61%	65%	11%	9%	11%	9%	6%	7%	1%	1%	4%	4%	0%	1%	1%	1%
VII. Retirés etc.....	55%	55%	21%	21%	6%	6%	6%	6%	0%	0%	4%	4%	2%	2%	2%	2%
VIII. Professions autres et inconnues.....	58%	63%	17%	9%	7%	7%	5%	5%	0%	0%	4%	4%	3%	3%	4%	4%
En général.....	45%	48%	17%	9%	10%	9%	14%	14%	2%	2%	8%	8%	5%	5%	2%	2%

Il n'y a pas une seule parmi les nationalités qui accuse, dans les différents groupes de professions, d'aussi importants écarts de la proportion générale que parmi les confessions les juifs. Néanmoins, il y a lieu de constater, d'ores et déjà, que la participation des nationalités aux différents groupes de professions se meut également entre des limites très variées.

Les Hongrois ne sont représentés que dans la production du sol et dans le groupe des journaliers par un nombre proportionnel inférieur à leur proportion générale; dans les mines, leur coefficient est presque égal à leur proportion dans la population; dans tous les autres groupes de professions leur participation est, par contre, sensiblement supérieure à leur proportion générale (en particulier dans les groupes des communications, des services publics et des professions libérales). La proportion des Allemands est très basse par rapport à leur proportion générale dans la production du sol, dans les communications et dans les services publics, elle est par contre très élevée dans les mines, dans l'industrie et dans le commerce. La proportion des Slovaques est fort supérieure à leur proportion générale dans les groupes des mineurs et des journaliers, tandis que, dans les services publics, dans le commerce et dans la défense nationale ils ne sont représentés que pour un pourcentage inférieur à leur proportion générale. Leur très faible participation à la défense nationale s'explique par un très fort mouvement d'émigration. Chez les Roumains on trouve des extrêmes encore plus marqués. Leur taux de participation est très bas dans le commerce (2,5%) et dans les communications (3,9%), tandis que dans la production du sol il monte jusqu'à 18,8%. Ils sont aussi en nombre important parmi les mineurs. Les Ruthènes ne participent d'une façon quelque peu sensible qu'à la production du sol et au groupe des journaliers; quant aux autres professions, ils n'y jouent qu'un rôle extrêmement secondaire; ils ne figurent

p. e. au commerce que pour un taux de 0,1%. La répartition des Croates semble être assez uniforme; leur nombre proportionnel ne s'élève que dans la production du sol au-dessus de leur proportion générale; leur participation s'affirme la plus faible au groupe des mineurs. Une situation analogue se dessine parmi les Serbes, à cette différence près: toutefois que ces derniers figurent aussi au groupe des domestiques pour un taux extrêmement faible (1,0%). Etant donné qu'au groupe des autres nationalités se trouvent compris des nationalités aux professions les plus différentes, on ne doit y attribuer aucune importance aux nombres proportionnels.

Le tableau ci-dessus nous rend sensibles en outre les multiples changements subis par le nombre proportionnel des nationalités dans les différents groupes pendant les dernières dix années. Comme on voit, l'élément hongrois a gagné du terrain dans chacun des groupes de professions; mais son nombre proportionnel qui, dans la production du sol, n'a augmenté que de 0,3%, a vu s'accroître de 13,4% dans l'exploitation minière, de 5,5% dans les communications et de 4,6% dans l'industrie et le trafic en général. Ce phénomène s'explique par le mouvement qui porte les ouvriers agricoles hongrois à quitter l'agriculture en foule pour entrer dans les professions de l'industrie et du trafic. Les Allemands ont perdu partout du terrain; leurs pertes ont été les plus sensibles dans l'exploitation minière; ce dernier phénomène s'explique en premier lieu par la décadence de l'exploitation minière au comitat de Krassószörény où la plupart des mineurs étaient des Allemands. Le nombre proportionnel des Slovaques tomba aussi dans toutes les branches de professions. Les pertes les plus sensibles ont été constatées dans l'exploitation minière; ceci s'explique aisément par le fait que les mines de minerais qui ont traversé ces derniers temps une période de crise ont dû congédier un très grand nombre d'ouvriers surtout slovaques; il faut songer aussi que des mines de charbon très riches découvertes dans

des régions hongroises et roumaines ont également contribué à la décadence des mines de la Haute Hongrie. Les habitants de langue roumaine ont gagné du terrain dans la plupart des professions, naturellement aussi dans les deux plus importantes, à savoir la production du sol et dans l'industrie et le trafic.

Leur proportion monta de 18.6% à 18.8% dans la production du sol, de 4.2% à 4.7% dans l'industrie et le trafic, de 9.6% à 9.7% dans l'armée, de 6.9% à 7.0% au groupe des domestiques. Leur gain de terrain a été le plus considérable dans l'industrie et le trafic et, en particulier, dans le commerce. C'est ainsi que la proportion des Roumains sauta de 1.1% à 1.8% dans le groupe des employés de commerce (des affaires de crédit) à la suite de la fondation d'un grand nombre d'instituts financiers.

La jeune génération roumaine de la classe cultivée cherche à se caser dans les branches intelligentes de l'activité économique. Dans la classe intelligente proprement dite (services publics et professions libérales) la proportion des Roumains diminue par contre assez sensiblement (de 7.3% à 6.9%). Leur participation aux services publics et aux professions libérales ayant été trop élevée, la diminution sus-mentionnée ne servira qu'à rendre leur répartition entre les différentes professions beaucoup plus uniforme.

Les nombres très bas des Ruthènes ne présentent guère de changements. A l'exception des communications, les Croates ont réussi partout à gagner du terrain ou, tout au moins, à maintenir leur position. Mais ce qu'il y a de plus surprenant dans leur répartition, c'est le très grand accroissement de leur nombre proportionnel dans le commerce. La proportion des Serbes n'a augmenté que dans les mines, l'industrie, le commerce et parmi les journaliers; dans la production du sol elle est restée inchangée et dans les autres professions elle a partout diminué.

Le tableau 93 sus-mentionné nous permet aussi d'établir à quel degré les nationalités se trouvent représentées dans les différentes professions. Notre tableau fait ressortir 13 branches d'industrie; les autres se trouvent réunis en un seul groupe auquel appartient, par conséquent, la plus grande partie de l'industrie manufacturière. Si nous considérons les artisans-patrons, on verra que le groupe des imprimeurs a le caractère le plus hongrois (76.0%). L'élément hongrois participe, par conséquent, le plus fortement à la branche d'industrie la plus hongroise. La proportion des Hongrois se tient encore au-dessus de 60% dans les groupes respectifs des maîtres cordonniers, bottiers, forgerons, bouchers, charcutiers et tailleurs. On compte, par contre, le moins de Hongrois (moins de 50%) parmi les maîtres maçons, meuniers, pelletiers et tisserands. Les Allemands se trouvent représentés le plus fortement parmi les maîtres barbiers (29.4%). Depuis 1900 leur nombre proportionnel a diminué de 10.5. Il y a de plus beaucoup d'individus de langue maternelle allemande parmi les

maîtres tisserands, boulangers et maçons; il y en a, par contre, très peu parmi les pelletiers, forgerons et meuniers. Les Slovaques préfèrent surtout le métier de meunier (15.8%); leur proportion qui est encore assez haute parmi les cordonniers (10.0%) descend subitement très bas dans le groupe des barbiers et des imprimeurs (1.1%). La proportion des Valaques est faite pour nous surprendre dans le groupe des maîtres-pelletiers (22.6%); elle dépasse de beaucoup la moyenne dans le groupe des meuniers (12.5%); mais parmi les imprimeurs elle est absolument insignifiante (0.7%) et n'atteint pas même les 3% dans les groupes des barbiers, des cordonniers, des boulangers et des tailleurs. La proportion des Ruthènes n'arrive à une certaine importance que dans le groupe des meuniers (1.8%), tandis que dans les autres groupes elle reste absolument insignifiante. La répartition des Croates est assez régulière, étant donné qu'elle se meut entre 7.6% (meuniers) et 3.4% (pelletiers). La répartition des Serbes présente par contre des extrêmes très accentués. Les Serbes sont de préférence des pelletiers (12.0%) et des barbiers (10.4%) et s'intéressent le moins aux métiers de tisserands (1.2) et de cordonniers (1.3).

Quant aux ouvriers de l'industrie, on relève dans leurs rangs des proportions presque identiques à celles constatées dans le groupe des patrons, à cette différence toutefois que les Hongrois et les Slovaques sont en général plus fortement représentés dans le personnel auxiliaire que dans le groupe des patrons. Ce phénomène s'explique, pour les Hongrois, par l'assimilation plus rapide de la jeune génération à l'élément hongrois et, pour les Slovaques, par le fait que les régions industrielles sont situées pour la plupart dans la Haute Hongrie habitée surtout par des Slovaques. Depuis 1900 la proportion des Hongrois a augmenté beaucoup plus fortement parmi les ouvriers de l'industrie (de 53.4% à 59.3%) que parmi les patrons (de 55.5% à 56.7%).

Tout ce qui a été dit ci-dessus par rapport au Royaume de Hongrie s'applique dans les grandes lignes à la Hongrie proprement dite. Il y a toutefois cette différence que les Croates et les Serbes figurent parmi les données de la mère-patrie pour des proportions beaucoup plus basses, tandis que les autres nationalités y sont représentées par des proportions beaucoup plus élevées. Le fait le plus important pour nous, c'est la participation des Hongrois aux différentes professions. Dans la Hongrie proprement dite comme dans le Royaume de Hongrie la proportion des Hongrois est partout de beaucoup supérieure à la moyenne générale, à l'exception des groupes de la production du sol, des mines et des journaliers. La proportion des Hongrois est la plus basse dans le groupe de la production du sol (47.7%) en raison surtout du caractère fortement nationaliste des catégories de petits propriétaires. Les Hongrois n'atteignent pas même dans les mines à 50%, bien que, pendant dix années,

leur nombre proportionnel se soit élevé de 35.4% à 49.8%. Les professions les plus hongroises sont les communications (79.2%) et les services publics et les professions libérales (78.2%). L'élément hongrois figure dans l'industrie pour 62.8% et dans l'industrie et le trafic pour 65.6%. Il s'ensuit que les 2/3 et même les 3/4 des professions citadines ont un caractère hongrois, ce qui est d'une importance capitale au point de vue des conditions de force de l'élément hongrois.

Parmi les données spécifiées suivant les sous-groupes il y en a qui nous semblent d'un intérêt tout particulier. Ainsi p. e. dans le groupe de la production du sol l'élément hongrois diminue au fur et à mesure que nous descendons vers les catégories de propriétés les plus basses. En effet, dans la mère-patrie il y avait

Surface (arpents)	Proportion (%)
> 1000	80%
100-1000	62%
50-100	54%
20-50	46%
10-20	40%
5-10	37%
moins de 5	39%

Ce tableau fait ressortir le fait suivant : L'élément hongrois qui est très faiblement représenté dans les basses catégories prend sa revanche dans les hautes catégories, si bien que, grâce aux grandes et moyennes propriétés, l'élément hongrois se trouve en possession d'une plus grosse partie des terres que les nationalités. Mais si nous considérons qu. 55.7% des ouvriers agricoles et 69.1% des domestiques agricoles sont de langue maternelle hongroise on arrive à un résultat beaucoup moins favorable. Le fait prouve, en effet, que nous nous trouvons ici en présence d'une très grande disproportion sociale, étant donné que dans la population agricole hongroise il y a beaucoup moins de propriétaires et beaucoup plus de prolétaires que parmi les paysans de n'importe quelle autre nationalité. Le tableau suivant nous fournit là-dessus les renseignements les plus précis (il s'agit de la métropole) :

Langue maternelle	Population agricole	Nombre des ouvriers et domestiques agricoles :	
		Nombre absolu	p. cent
Hongrois	5,387,486	2,472,744	46%
Allemands	924,091	234,462	25%
Slovaques	1,342,968	406,234	30%
Roumains	2,493,219	696,456	27%
Ruthènes	389,820	78,026	20%
Croates	133,516	26,389	19%
Serbes	350,876	129,249	36%
Autres	220,294	86,759	39%
Au total	11,242,289	4,129,319	36%

Comme il ressort de ce tableau, presque la moitié de la population agricole de langue hongroise, soit 45.9%, ne possèdent pas de propriétés, tandis que parmi les Ruthènes et les Croates on ne trouve

que 20 pour cent d'ouvriers et de domestiques agricoles. Parmi les trois nationalités les plus fortes, les Allemands, Slovaques et Roumains il n'y a également que 25-30% de la population qui ne possèdent pas de propriétés. Après les Hongrois viennent les Serbes dont 36% ne sont pas propriétaires. (Nous n'avons pas tenu compte à ce propos des petites nationalités réunies sous la dénomination «autres»; le nombre proportionnel de ce groupe doit sa très grande importance probablement à la présence des Bohémiens). Le petit tableau ci-dessus nous fournit des réponses à bien d'autres questions encore; il nous explique p. e. l'accroissement très rapide de l'élément hongrois dans les villes et la formation très curieuse de petits flots hongrois sur les territoires linguistiques des nationalités. L'industrie et, en particulier, la grande industrie recrute de préférence ces ouvriers parmi les sans terre de la population agricole; or, l'élément hongrois, disposant dans l'agriculture des réserves les plus importantes, il n'est que trop naturel que l'élément hongrois fournit le plus grand contingent aux villes en général et, en particulier, aux grands centres industriels des régions nationalistes.

Dans les groupes de la sylviculture la proportion des Hongrois est partout très basse (30.0%). La raison en réside dans le fait que nos forêts s'étendent surtout dans des régions-frontières habitées par les nationalités. On relève, par conséquent, dans ce groupe en premier lieu des Roumains (25.6%), puis des Slovaques (18.7%), enfin des Ruthènes (15.7%). Le petit groupe de la population qui est compris sous la dénomination «autre production du sol» se compose pour la plupart de Hongrois (57.2%) et d'Allemands (27.4%).

Les Hongrois atteignent la proportion la plus élevée dans les communications (79.2%); dans le groupe des services publics et des professions libérales ils arrivent à 78.2%.

Les progrès réalisés pendant la période décennale 1900-1910 par l'élément hongrois ressortent du tableau suivant :

Groupe de profession	Nombre proportionnel de l'élément hongrois		Accroissement du nombre proportionnel
	en 1900	en 1910	
I. Production du sol.....	46%	47%	1%
II. A) Mines, etc.....	35%	49%	13%
B) Industrie.....	58%	62%	4%
C) Commerce et crédit.....	68%	71%	3%
D) Transports.....	74%	79%	5%
II. En général.....	61%	65%	4%
III. Service public et professions libérales.....	75%	78%	3%
IV. Armée.....	54%	59%	4%
V. Journaliers.....	46%	51%	4%
VI. Domestiques.....	64%	69%	4%
VII. Retraités etc.....	62%	69%	6%
VIII. Professions inconnues et autres			
En général.....	51%	54%	3%

Comme on voit, les progrès accomplis par la langue hongroise diffèrent d'un groupe de professions à l'autre. Tandis que dans le groupe de la production du sol la proportion des Hongrois ne s'était accrue que de 1.1%, elle s'était élevée dans le groupe des mines de 13.6%. Ce fait tient en grande partie à ce que dans des régions hongroises (Komárom, Borsod) d'importantes mines de charbon ont été ouvertes et, d'autre part, à ce qu'aux mines de charbon exploitées dans des contrées non hongroises affluent également des ouvriers agricoles hongrois. Le trop lent développement de l'élément hongrois dans la production du sol s'explique par cette affluence des ouvriers hongrois vers les houillères et par l'esprit conservateur habituel à la population occupée dans la production du sol en ce qui concerne sa langue.

Un développement très prononcé, bien que fort inférieur à la mine, s'enregistre dans les transports (+ 5.1%), dans l'armée (+ 4.7%), dans le groupe des manoeuvres (+ 4.9%) et dans celui des domestiques (+ 4.6%).

Le tableau n° 96 (voir à la page 300) fait ressortir la proportion de l'élément hongrois par groupes de professions. Les données ci-dessous relatives aux principaux groupes de professions spécifiés par régions géographiques ont été détachées du tableau n° 96 :

Région géographique	Sur cent personnes il y avait dans le groupe												
	en général	de la production et du trafic						du service public et des professions libérales		des manoeuvres		des domestiques	
		des personnes de langue hongroise											
	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	
Rive droite du Danube	69	72	69	71	69	71	37	39	65	68	78	81	
Rive gauche du Danube	29	32	26	27	33	39	64	70	20	22	33	39	
Région comprise entre le Danube et la Tisza	77	81	76	78	78	83	37	40	66	74	83	85	
Rive droite de la Tisza	49	53	44	45	57	64	79	33	41	40	54	59	
Rive gauche de la Tisza	60	61	54	54	81	81	33	33	51	54	75	76	
Angle formé par la Tisza et le Maros	19	22	15	16	30	33	48	51	18	25	37	45	
Au-delà de Királyhágó	32	34	27	26	51	54	56	59	32	36	53	54	
Ville de Fiume et son territoire	7	13	0	16	7	12	15	17	0	14	7	13	
Hongrie	51	54	46	47	61	65	75	78	45	51	64	69	
Croatie-Slavonie	3	4	3	3	7	8	1	2	6	8	9	8	
Royaume de Hongr.	45	48	40	40	57	61	69	72	44	46	61	65	
Dont (comitats)	42	44	39	40	52	56	65	68	41	44	57	60	
(villes municipal.)	69	73	70	70	71	75	77	80	56	62	75	77	

Comme on voit, la proportion de l'élément hongrois reste, en ce qui concerne la production du sol, partout inférieure à la proportion qui lui revient dans la population des régions géographiques

respectives. La proportion des Hongrois occupés dans l'industrie et le trafic est, par contre, dans chaque région supérieure à la moyenne, excepté toutefois la rive droite du Danube. Sur la rive gauche et au-delà du Királyhágó le nombre proportionnel de l'élément hongrois occupé dans l'industrie et le trafic est 20 fois plus important que la proportion qui lui revient dans toute la population. Les Hongrois figurent dans le groupe des services publics et des professions libérales pour une proportion qui est partout supérieure à celle qu'ils occupent dans la population des régions respectives. C'est surtout dans les deux régions de la Haute Hongrie et dans l'Angle formé par le Maros et la Tisza que la proportion de la classe intelligente est favorable pour les Hongrois. Donc, la majorité absolue de la classe dirigeante déclare être hongroise même dans cette région la moins hongroise du pays. En Transylvanie, le nombre proportionnel qui revient à l'élément hongrois dans la classe intelligente s'élève presque à 60%. La proportion des Hongrois dans le groupe des manoeuvres n'est supérieure à la moyenne générale que dans l'Angle formé par la Tisza et le Maros et au-delà du Királyhágó. Le nombre proportionnel des Hongrois occupés dans le service domestique est, dans chaque région, supérieure à la proportion moyenne; ceci tient à ce que les familles cultivées et riches des villes où, dans l'ambiance hongroise, ceux d'entre eux qui ne savent pas le hongrois l'apprennent si vite et si bien qu'ils le parlent bientôt aussi parfaitement que s'il était leur langue maternelle. Il y a d'ailleurs en assez grand nombre des villes de langue non hongroise où les familles des meilleures classes engagent, afin de faire apprendre plus vite le hongrois à leurs enfants, des domestiques hongrois. Il en est ainsi p. e. pour les villes de Sopron, Pozsony, Ujvidék, Zombor, enfin pour les villes saxonnes de Transylvanie: pour Brassó et Segesvár. Les données des villes municipales et comitats respectifs font ressortir en toute évidence cet état de choses. Ainsi p. e. au comitat de Brassó l'élément hongrois ne constitue que 35% de la population totale, tandis qu'il entre dans le service domestique pour 73.4%.

Les nombres proportionnels de l'élément hongrois sont plus élevés dans les villes que dans les comitats. Il n'y a que le groupe des mines qui fasse ici exception, car la proportion de l'élément hongrois qui n'est que de 34.1% dans la population minière des villes s'élève 49.0% dans les comitats. Cette proportion défavorable provient de ce fait que la population minière a un caractère fortement allemand dans les villes de Sopron et de Pécs et fortement slovaque dans la ville de Selmecbánya.

Les colonies minières de Sopron et de Pécs étant établies fort loin du centre même de ces villes, les mineurs qui y demeurent se trouvent être soustraits à l'effet habituel de chaque ville qui consiste à rendre hongrois par un procédé spontané tous les éléments qui s'y rencontrent.

En passant les comitats et villes municipales en revue, on fait des constatations très curieuses; ainsi p. e. la proportion des Hongrois adonnés à la production du sol est, dans la plupart des comitats et villes municipales, inférieure aux moyennes générales respectives; il n'y a que quelques comitats ou villes municipales surtout de l'Alföld où la proportion de l'élément hongrois s'élève au-dessus de la moyenne générale.

La proportion des Hongrois occupés dans l'industrie et le trafic s'élève, par contre, dans la plupart des comitats et villes municipales au-dessus de la moyenne générale respective. Il n'y a que quelques comitats ou villes municipales de l'Alföld et de la Transdanubie qui fassent exception à cette règle.

Dans le groupe du service public et des professions libérales l'élément hongrois entre, comme nous avons vu, pour un taux de 72.0%; or, la proportion de l'élément hongrois est dans la mère-patrie partout de beaucoup supérieure, en ce qui concerne ce groupe, à la moyenne générale du comitat ou de la ville municipale respectifs. Dans un certain nombre de comitats ou villes municipales de l'Alföld l'élément hongrois occupe même une place exclusive dans ce groupe de professions. Notre classe intelligente est tellement hongroise que, sur les 90 comitats ou villes municipales de la métropole, il n'y a que onze où l'élément hongrois n'atteigne la majorité absolue dans cette classe sociale. Ces onze comitats ou villes municipales sont situés, à l'exception d'un comitat (Liptó), dans l'Angle formé par la Tisza et le Maros et en Transylvanie.

Le tableau n° 98 fait ressortir même les proportions revenant à l'élément hongrois dans les principaux sous-groupes de la production du sol et de l'industrie et du trafic. Les données qui ont été tirées des résultats des deux derniers recensements s'y trouvent groupées par comitats et villes municipales. Les chiffres relatifs à certains sous-groupes de la production du sol figurent dans le tableau ci-après :

Région géographique	Sur cent												
	grands et moyens propriétaires	petits propriétaires de				domestiques agricoles	ouvriers agricoles, manoeuvres	il y avait des individus de langue maternelle hongroise					
		50-100 arpents	de moins de 50 arpents	petits propriétaires manoeuvres	1900			1910	1900	1910	1900	1910	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910			
Sur la rive droite du Danube	80	79	65	65	62	64	58	64	84	85	73	76	
Sur la rive gauche du Danube	58	65	40	38	20	22	47	19	35	38	30	31	
Sur le territoire enfermé par le Danube et la Tisza	31	31	68	73	72	75	78	80	82	84	74	78	
Sur la rive droite de la Tisza	81	76	63	64	36	39	43	34	55	59	69	68	

Région géographique	Sur cent												
	grands et moyens propriétaires	petits propriétaires de				domestiques agricoles	ouvriers agricoles, manoeuvres	il y avait des individus de langue maternelle hongroise					
		50-100 arpents	de moins de 50 arpents	petits propriétaires manoeuvres	1900			1910	1900	1910	1900	1910	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910			
Sur la rive gauche de la Tisza	79	79	69	69	48	47	27	40	68	69	61	62	
Dans l'angle formé par la Tisza et le Maros	32	25	16	14	8	10	5	7	28	29	19	20	
Au-delà du Királyhágó	71	63	44	40	23	24	25	22	30	28	32	29	
Ville de Fiume et son territoire	—	—	—	—	0	35	—	—	4	7	0	41	
Hongrie	73	70	54	55	37	40	32	38	60	61	52	53	
Croatie-Slavonie	3	2	1	1	1	1	—	—	14	13	9	9	
Royaume de Hongrie	68	65	47	48	21	31	—	—	56	57	50	51	
Dont (comitats)	67	63	46	47	21	30	—	—	55	57	49	51	
(villes municipal.)	80	80	68	70	65	71	—	—	62	68	67	66	

Spécifié ensemble avec les petits propriétaires de moins de 50 arpents.

Nous avons déjà vu plus haut que la proportion de l'élément hongrois diffère beaucoup d'une catégorie de propriétaires à l'autre. Dans les catégories de propriétaires les plus élevées l'élément hongrois est très fortement représenté; dans les catégories inférieures la proportion des Hongrois diminue progressivement pour reprendre une nouvelle vigueur dans le groupe des ouvriers et, en particulier, dans celui des domestiques agricoles. On peut constater le même phénomène dans toutes les régions de la Hongrie, à l'exception toutefois du territoire enfermé par le Danube et la Tisza où la proportion de l'élément hongrois atteint son minimum dès le groupe des propriétaires de 50-100 arpents pour augmenter de nouveau dans les catégories inférieures de propriétaires.

Ce qui est certain, c'est que la plus grande partie des grandes et moyennes propriétés se trouvent entre les mains des Hongrois. Parmi les 63 comitats de la Hongrie proprement dite on ne compte que dix où, dans le groupe des grands et moyens propriétaires, la proportion de l'élément hongrois soit inférieure à celle qu'il occupe dans la population active. Dans les comitats de langue slovaque de la Haute Hongrie on relève 34-48% de Hongrois parmi les grands et moyens propriétaires. L'élément hongrois est le plus faiblement représenté parmi les grands et moyens propriétaires d'un certain nombre de comitats habités par des Saxons et des Allemands, tels que les comitats de Beszterce-Naszód, Brassó, Nagy-Küküllő, Szeben, Moson, Temes, Torontál et Máramaros. Ce dernier est habité à raison de 45.8% par des israélites qui disent avoir l'allemand pour langue maternelle.

S'il est vrai que les Hongrois possèdent des propriétés dont l'étendue totale dépasse de beaucoup leur proportion dans la population, il n'en est pas moins vrai qu'ainsi que l'attestent nos données cette prédominance de l'élément hongrois tend à disparaître peu à peu en raison de la diminution du nombre proportionnel des grands et moyens propriétaires. De toutes les régions géographiques il n'y a que la rive gauche du Danube qui puisse se vanter ces derniers temps de compter un nombre de Hongrois toujours plus grandissant parmi ses grands et moyens propriétaires; sur le territoire compris entre le Danube et la Tisza le nombre proportionnel est resté inchangé, tandis que dans les cinq autres régions géographiques, en particulier dans l'angle formé par la Tisza et le Maros et au-delà du Királyhágó, la proportion des Hongrois a subi partout un baissement. Cette dépossession lente de l'élément hongrois se traduit extérieurement par un lent accroissement de l'élément hongrois parmi les petits propriétaires et les ouvriers et domestiques agricoles.

Le tableau n° 98 sus-mentionné fait ressortir par comitats et villes municipales les mêmes données relativement aux artisans et commerçants (patrons), de même qu'aux ouvriers et aides occupés dans les mines, l'industrie, le commerce et les transports. Les proportions des différentes régions géographiques se trouvent reproduites sur le tableau ci-dessous :

Région géographique	Sur cent													
	personnes auxiliaires des mines 1)		artisans patrons		personnes auxiliaires de l'industrie 1)		commerçants patrons		personnes auxiliaires du commerce 1)		personnes auxiliaires des transports 1)			
	il y avait des individus de langue maternelle hongroise													
	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910
Rive droite du Danube	39	54	59	70	63	67	72	76	77	80	83	85	86	
Rive gauche du Danube	30	54	31	34	25	32	31	38	37	47	52	62	62	
Territoire compris entre le Danube et la Tisza	41	52	72	77	73	80	74	79	81	85	87	91	91	
Rive droite de la Tisza	32	46	59	61	63	61	59	63	70	73	67	76	76	
Rive gauche de la Tisza	70	68	82	82	81	82	83	81	86	86	82	86	86	
Angle formé par la Tisza et le Maros	2	2	25	25	27	30	36	35	35	34	50	57	57	
Au-delà du Királyhágó	30	36	49	50	49	52	55	57	54	57	71	75	75	
Ville de Fiume et son territoire	—	—	3	7	1	6	8	10	3	8	14	27	27	
Hongrie.....	33	45	58	61	57	63	62	68	68	71	73	77	77	
Croatie-Slavonie.....	4	19	6	5	6	6	8	7	6	4	22	29	29	
Royaume de Hongrie (comitats)	34	45	51	52	47	52	55	58	56	59	65	72	72	
(villes munic.	12	25	67	71	64	71	66	71	62	75	83	83	83	

1) Sans les fonctionnaires.

Les nombres proportionnels des ouvriers mineurs correspondent à peu près à ceux spécifiés ci-dessus relativement au groupe entier des mines. Il n'en vaut pas moins la peine de s'occuper un peu plus à fond des autres sous-groupes.

Nous avons déjà vu plus haut qu'en ce qui concerne le pays entier l'élément hongrois est plus fortement représenté dans le groupe des ouvriers industriels que dans celui des patrons industriels. Nous avons montré que ce phénomène tient surtout à ce que parmi les ouvriers la jeunesse encline à la magyarisation se trouve plus fortement représentée que parmi les patrons. En considérant à part les différents comitats ou villes municipales, on arrive au résultat que, le plus souvent, la proportion de l'élément hongrois est plus considérable dans le groupe des patrons que dans celui des ouvriers. Ce phénomène se produit même dans deux régions géographiques, notamment sur les deux rives du Danube. Sur la rive droite de la Tisza, les données très différentes des comitats et villes municipales s'égalisent au point d'aboutir dans la région tout entière au même nombre proportionnel de 61,6% pour les patrons comme pour les ouvriers.

Il peut y avoir plusieurs causes à ce que, dans certains comitats ou villes municipales, il y ait beaucoup moins de Hongrois parmi les ouvriers que parmi les patrons. Ce cas se produit le plus souvent dans des comitats où les grandes entreprises, se trouvant établies dans des contrées habitées par des nationalités, sont obligées à embaucher beaucoup d'ouvriers de langue maternelle non hongroise. Les patrons sont répartis par contre d'une façon égale entre les territoires linguistiques hongrois et non hongrois du comitat respectif. L'exemple le plus caractéristique de ce cas est offert par le comitat de Sopron où 47,2% des patrons sont des Hongrois, — ce qui correspond à la moyenne du comitat, — et 26,5% seulement des ouvriers des individus de langue maternelle hongroise, les grandes mines du comitat se trouvant installées pour la plupart à la frontière ouest, sur un territoire habité par des Allemands.

Dans le commerce on peut constater une situation analogue à celle décrite ci-dessus, à cette différence près qu'ici la supériorité de la proportion du personnel auxiliaire sur celle des patrons est encore plus considérable que dans l'industrie. Les exceptions à cette règle elles-mêmes sont ici beaucoup plus rares que dans l'industrie. Aussi n'en trouve-t-on qu'une seule parmi les régions, à savoir l'Angle formé par la Tisza et le Maros. Dans cette région il y a, en effet, moins de Hongrois parmi les aides que parmi les patrons. Ceci tient au fait suivant : Les juifs qui sont le plus enclins à se magyariser faisant ici défaut, l'élément serbe a pu gagner du terrain au détriment de l'élément hongrois.

Il y a très peu de comitats ou de villes municipales où la proportion revenant à l'élément hongrois dans le groupe des commerçants patrons et

encore moins, dans celui du personnel auxiliaire soit inférieure à la moyenne générale des comitats ou villes municipales respectifs. Les différences les plus grandes ont été enregistrées dans les régions-frontières de l'ouest, ensuite à Ujvidék où il y a beaucoup de Serbes et au comitat de Brassó où il y a beaucoup de Saxons parmi les commerçants.

Les nombres proportionnels des Hongrois sont partout favorables dans le groupe du personnel auxiliaire des transports. Si l'on fait abstraction de quelques comitats ou villes municipales entièrement hongrois, on ne trouve aucun comitat ou ville municipale où la proportion de l'élément hongrois dans le personnel auxiliaire des transports ne soit supérieure à celle que l'élément hongrois occupe dans la population active du comitat ou ville municipale respectifs. Dans la Hongrie proprement dite il n'y a que neuf comitats ou villes municipales où la proportion des Hongrois n'atteigne la majorité

absolue dans le groupe du personnel auxiliaire des transports.

Depuis 1900, l'élément hongrois a fait des progrès extraordinaires parmi les ouvriers des transports (de 69,2% à 76,0%, dans la Hongrie proprement dite de 73,6% à 79,7%). Cette progression de l'élément hongrois se laisse suivre presque dans tous les comitats ou villes municipales. Ce sont surtout les deux régions de la Haute Hongrie et l'Angle formé par la Tisza et le Maros qui se distinguent sous ce rapport parmi les autres régions. En Croatie-Slavonie, on enregistre 29,3% de Hongrois dans ce groupe de professions. Aux trois comitats de la Slavonie ce nombre proportionnel monte jusqu'à 50%; les écoles hongroises qui y ont été instituées pour les enfants des cheminots hongrois se trouvent, par conséquent, suffisamment motivées.

La répartition des professions selon les nationalités ressort du tableau ci-dessous :

Principal groupe de professions	Sur cent																	
	individus		Hongrois	Allemands	Slovaques	Roumains	Ruthènes	Croates	Serbes	autres								
	il y avait tant de personnes appartenant aux groupes de professions d'à côté																	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910
I. Production du sol	68	64	60	54	51	49	72	70	87	85	88	88	82	78	86	83	54	54
II. A) Mines, etc.	0	1	0	1	1	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	2	1
B) Industrie	13	16	16	19	24	27	13	15	3	5	3	8	10	4	6	22	24	
C) Commerce et crédit	2	3	4	4	5	5	1	1	0	0	0	0	1	1	1	1	3	3
D) Transport	2	3	3	4	2	2	1	1	0	0	0	0	1	1	0	0	1	1
II. Ensemble.....	19	23	24	30	33	36	17	20	5	7	4	4	11	13	6	9	29	30
III. Service public et professions libérales	3	3	4	4	2	2	1	1	1	0	0	0	2	2	2	2	2	2
IV. Armée	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
V. Manœuvres	3	2	3	2	4	2	4	3	3	1	3	2	1	1	2	2	5	5
VI. Service domestique	2	2	3	2	2	1	2	1	1	1	1	0	1	0	0	0	2	1
VII. Retraités, etc.	—	1	—	1	—	3	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
VIII. Professions autres et inconnues	2	1	3	4	—	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	5	4
En général.....	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Bien que les différences ne soient pas aussi grandes dans ce groupe que dans celui des confessions, elles n'en restent pas moins très importantes. Plus de 80% des Ruthènes, Roumains et Serbes appartiennent à la production du sol, tandis que le nombre proportionnel de ces mêmes nationalités n'atteint pas même 10% dans le groupe de l'industrie et du trafic. Elles participent d'une façon également très faible au groupe des professions intellectuelles (bien au-dessous de la moyenne générale). En conséquence, les données relatives aux professions nous permettent de conclure que ces trois nationalités se trouvent placées au degré le plus bas de la culture économique et intellectuelle. Comme nous avons déjà vu plus haut, ce phénomène a pu être établie à l'aide des données concernant la connaissance de l'écriture et de la lecture.

Les Croates et les Slovaques entrent dans le groupe de la production pour un pourcent moins faible que les nationalités ci-dessus. Ce pourcent n'en reste pas moins très important.

L'industrie et le trafic jouent un rôle assez considérable dans la vie des Croates et Slovaques. Leur nombre proportionnel reste cependant très faible dans le groupe des professions intellectuelles (en particulier celui des Slovaques).

Chez les Allemands, les Hongrois et les nationalités réunies sous la dénomination «Autres» on peut constater une situation opposée à celle des nationalités ci-dessus énumérées. Parmi les petites nationalités réunies sous la désignation «Autres» les différences sont probablement très grandes en ce qui concerne la répartition suivant les professions. Encore que les données directes manquent,

on arrive à en faire la constatation d'après les chiffres relatifs aux comitats et villes municipales. Les Allemands participent au groupe de la production du sol pour un nombre proportionnel tombé au-dessous de 50%, tandis que leur proportion s'est élevée à 36,8% dans l'industrie et le trafic. La proportion des Hongrois est légèrement supérieure à 50% dans la production du sol et n'atteint que 30,2% dans le groupe de l'industrie et du trafic, mais tout porte à croire qu'au recensement prochain la répartition de l'élément hongrois selon les professions différera très peu de celle des Allemands.

Quant aux différents groupes de l'industrie et du trafic, il y a lieu de constater que 1,5% des Allemands et des Slovaques sont des mineurs, tandis que chez les Croates et les Serbes cette profession fait presque absolument défaut (0,1—0,0%).

Dans le domaine de l'industrie, les Allemands (27,2%) et les nationalités réunies, sous la désignation «Autres» (Tchèques, Polonais, Italiens) l'emportent sur le reste de la population. Il est bien entendu que l'élément hongrois dépasse la moyenne générale (16,2%) et que les Slovaques restent très peu au-dessous. Le nombre proportionnel est, par contre, très bas chez les Serbes, les Roumains et en particulier, chez les Ruthènes (3,6%). Dans le commerce, ce sont les Hongrois qui occupent la deuxième place après les Allemands; les Roumains et les Ruthènes se trouvent relégués à la dernière place; les Serbes dépassent, par contre, la proportion des Croates et des Slovaques. Le nombre proportionnel des Serbes n'en reste pas moins très bas (1,3%); on serait tenté de dire trop bas même, si on considère que l'opinion publique tient les Serbes, en général pour un peuple commerçant. Il ne faut pas oublier d'ailleurs qu'ils n'ont atteint cette proportion que pendant cette dernière période décennale.

La première place ne saurait être contestée aux Hongrois dans le groupe des transports (4,7%); leur proportion dépasse ici toute seule la moyenne générale (3,0%). Le pourcent le plus faible y revient également aux Serbes, Roumains et Ruthènes.

Dans le groupe des services publics la proportion de l'élément hongrois est de 4,9% contre une moyenne générale de 3,3%. Cette dernière n'est atteinte par aucune des nationalités; seul l'élément allemand parvient à en approcher. Le nombre proportionnel des Ruthènes est ici infiniment plus bas que celui des autres nationalités (0,5). Cela prouve une fois de plus que les Ruthènes manquent presque absolument de classe intelligente. Leur rôle

est encore plus insignifiant dans le groupe de la classe intelligente de l'économie publique.

En ce qui concerne l'Armée, ce sont les Allemands qui peuvent se vanter du nombre proportionnel le plus élevé.

Leur prédominance s'y explique par l'usage exclusif de la langue allemande dans l'ancienne armée commune impériale et royale. Les Ruthènes y occupent également la dernière place, évidemment en raison de leur faiblesse corporelle.

Il y a le plus de manœuvres parmi les autres nationalités (surtout parmi les Bohémiens) et le moins parmi les Roumains et le Croates.

Les domestiques se recrutent surtout parmi les Hongrois (2,8%). Ce nombre proportionnel tient d'ailleurs en grande partie à ce que beaucoup de domestiques non hongrois entrant au service de familles hongroises des villes apprennent sous très peu de temps la langue de leurs maîtres et finissent par devenir très vite des Hongrois. On est étonné, par contre, de trouver une proportion extrêmement faible parmi les Serbes (0,5%).

Ce sont les Allemands qui se trouvent le plus fortement représentés (3,6%) dans le groupe des retraités, rentiers, propriétaires de maison etc. Les Ruthènes n'y figurent que pour 0,3%.

Pendant la dernière période décennale des changements assez considérables ont été apportés par les événements à la répartition des nationalités selon les professions. Nous n'en citerons que les plus importants. On peut dire d'une façon générale que la proportion de la production du sol a diminué chez toutes les nationalités, tandis que celle de l'industrie et du trafic a partout augmenté. Seuls les Ruthènes font exception à cette règle générale, car au lieu de baisser, leur proportion n'a fait que s'élever (de 0,1%); le phénomène s'explique d'ailleurs bien plutôt par le décroissement du nombre des manœuvres qui ayant reçu une désignation plus précise ont été rattachés pour la plupart à la production du sol.

Un groupement des nationalités à l'intérieur des différentes professions suivant la nature des occupations nous permettra de nous faire une idée sur la répartition des nationalités entre les différentes classes sociales. Le tableau ci-dessous fait ressortir les patrons, les fonctionnaires et les autres personnels auxiliaires à l'intérieur des différentes nationalités. Ces trois groupes correspondent dans les grands traits aux trois classes principales de la société, à celles de la bourgeoisie, des intellectuels et des ouvriers :

Classe sociale	Population totale	Nombre absolu des individus de langue maternelle							
		hongroise	allemande	slovaque	roumaine	ruthène	croate	serbe	autre
1. Patrons (bourgeoisie) ...	11,363.819	4,315.676	1,171.727	1,114.986	1,919.049	327.665	1,460.966	815.023	238.722
2. Fonctionnaires (classe intelligente)	792.004	598.587	73.360	10.560	36.527	1.512	39.927	19.735	11.796
3. Autre personnel auxiliaire (ouvriers)	8,730.664	5,136.312	792.348	842.424	993.456	143.410	332.269	271.708	218.737
Total.....	20,886.487	10,050.575	2,037.435	1,967.970	2,949.032	472.587	1,833.162	1,106.471	469.255

Classe sociale	Nombre des personnes de langue maternelle								Nombre des individus de langue maternelle								dans la population totale
	hongroise	allemande	slovaque	roumaine	ruthène	croate	serbe	autre	hongroise	allemande	slovaque	roumaine	ruthène	croate	serbe	autre	
	en pourcent								revenant aux différentes classes sociales (%)								
1. Patrons (bourgeoisie) ...	38%	10%	9%	16%	2%	12%	7%	2%	43%	57%	56%	65%	69%	79%	73%	50%	54%
2. Fonctionnaires (classe intelligente)	75%	9%	1%	4%	0%	5%	2%	1%	5%	3%	0%	1%	0%	2%	1%	2%	3%
3. Autre personnel auxiliaire (ouvriers)	58%	9%	9%	11%	1%	3%	3%	2%	51%	38%	42%	33%	30%	18%	24%	46%	41%
Total.....	48%	9%	9%	14%	2%	8%	5%	2%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Ces données jettent une très vive lumière sur la situation sociale extrêmement désavantageuse de l'élément hongrois; la bourgeoisie qui s'élève à 54,4% dans la population totale n'atteint que 43,0% dans l'élément hongrois; les ouvriers, par contre, qui figurent pour 41,8% dans la population totale arrivent à 51,1% dans la population hongroise. Ces nombres proportionnels mettent en relief un état de choses extrêmement triste, car tandis que dans l'élément hongrois la classe de la bourgeoisie est en minorité, elle est partout en majorité dans les autres nationalités. Dans le groupe des sudslaves (Croates et Serbes) la bourgeoisie entre pour 79,7—73,7%, tandis que le prolétariat hongrois n'y figure que pour 18,1—24,5%. Après les Hongrois viennent les Slovaques et les Allemands qui arrivent cependant à s'assurer une majorité bourgeoise. Les données ci-dessus détaillées expliquent suffisamment l'absence presque totale des nationalités dans le socialisme ouvrier de la Hongrie.

Le nombre proportionnel de la classe intelligente diffère aussi très sensiblement d'une nationalité à l'autre. Plus haut où nous faisons déjà sentir ce phénomène curieux nous ne tenons encore compte dans nos calculs que du groupe du service public et des professions libérales. Cette fois nous rattachions à cette classe les fonctionnaires des différentes branches économiques. Il est bien entendu que ce procédé ne servit qu'à rendre les écarts plus considérables encore. Ainsi p. e. le nombre des individus appartenant à la classe intelligente est presque 20 fois plus importante chez les Hongrois (5,9%) que chez les Ruthènes (0,3%). Il n'y a que les Allemands (3,6%) qui approchent de la moyenne générale (3,8%); toutes les autres nationalités restent fort au-dessous de cette moyenne.

Il s'ensuit de tout ce qui précède que la répartition des classes sociales suivant les nationalités est également très différente. La proportion de l'élément hongrois n'est que de 38,0% dans la bourgeoisie, tandis que parmi les ouvriers elle est de 58,8% et dans la classe intelligente de 75,6%. Les Allemands figurent pour des nombres proportionnels à peu près égaux dans les différentes classes

sociales. Les Slovaques occupent des proportions presque égales dans le groupe des bourgeois et des ouvriers. La proportion qui leur revient dans la classe intelligente est faite, par contre, pour nous frapper par son extrême faiblesse. Ce dernier phénomène se reproduit d'ailleurs chez chacune des nationalités et, en particulier, chez les Ruthènes. Elles ont, par contre, ceci de commun qu'elles détiennent dans la bourgeoisie un nombre proportionnel supérieur à celui qui leur revient dans le prolétariat. Chez les Croates p. e. on constate que la proportion (12,8) de l'élément bourgeois est trois fois plus important que celui des ouvriers (3,8).

f) *Connaissance de la langue hongroise.* Les données du recensement nous font aussi connaître dans quelles proportions la connaissance de la langue hongroise est répandue parmi les différentes nationalités.

Cette question n'ayant de l'intérêt que pour la Hongrie proprement dite, nous ne tiendrons pas compte dans l'étude de ce problème de la Croatie-Slavonie où la langue serbo-croate joue un rôle presque exclusif dans l'administration et dans la vie économique. Nous nous bornerons à nous étendre sur la Croatie-Slavonie dans des cas dignes d'une mention spéciale nous ne tenons pas non plus compte de la population non-active composée en grande partie d'enfants dont la connaissance de la langue hongroise est susceptible de passer sous l'influence de l'école et de la vie par les plus grands changements. Dans la population active la connaissance de la langue hongroise semble être sujette à des fluctuations moins importantes, bien que la combinaison de la connaissance du hongrois et de l'âge nous ait permis de constater d'assez sensibles et favorables modifications apportées par les nécessités de la vie économique à l'extension de la connaissance du hongrois dans la population active. C'est le hongrois qui est devenu peu à peu la langue de liaison entre les différentes nationalités et professions.

Le tableau ci-dessous fait ressortir par groupes de profession la proportion des personnes sachant le hongrois dans la population active du sexe masculin et du sexe féminin :

différent; la première place y revient aux transports; la classe intelligente se tire, par contre, très mal de l'affaire, car parmi ses membres non hongrois il n'y a que 6.0% sachant le hongrois.

En comparant par comitats et villes municipales les nombres proportionnels de la production du sol à ceux de l'industrie, on arrive au résultat très curieux que parmi les personnes non hongroises occupées dans l'industrie la proportion des individus sachant le hongrois est partout plus importante que parmi les habitants non hongrois appartenant au groupe de la production du sol. Il ressort, par conséquent, de ce fait en toute évidence que l'industrie exerce un effet décisif sur la propagation du hongrois. Les artisans, plus remuants et cultivés que les agriculteurs, apprennent, grâce à leurs rapports fréquents avec des personnes appartenant aux nationalités les plus différentes, avec beaucoup plus de facilité des langues que les cultivateurs moins cultivés et très attachés à leurs terres.

Une comparaison entre les données de 1900 et de 1910 permet de constater une augmentation notable des nombres proportionnels dans presque tous les comitats ou villes municipales et groupes de professions. En certains endroits les progrès réalisés par la connaissance de la langue d'Etat sont de nature à nous surprendre au plus haut point. Le plus grand nombre de paysans de langue maternelle non hongroise ont appris la langue d'Etat dans quelques comitats transdanubiens à population allemande, ensuite dans quelques comitats de la Haute Hongrie situés près de la frontière linguistique. En Transylvanie on n'enregistre de progrès satisfaisants que dans les comitats de Brassó, Csík et Háromszék. C'est le comitat de Brassó qui marche à la tête de tous les comitats par ses succès obtenus dans la propagation de la langue hongroise. (Le nombre proportionnel y est sauté de 18.9% à 34.7% en dix ans.)

Dans le groupe des mines où la langue hongroise a réussi à faire d'assez rapides conquêtes les nombres proportionnels accusent des écarts très sensibles. Aux accroissements très importants constatés dans les comitats de Brassó (de 11.4% à 54.5%), de Csík (de 12.1% à 68.4%) et jusqu'au comitat slavonien de Srijem (de 6.0% à 19.1%) correspondent des décroissements très considérables dans les comitats de Máramaros, Szatmár, Beszterce-Naszód, Kolozs. Les changements importants subis par les proportions s'expliquent par une fluctuation très sensible du nombre des ouvriers mineurs. Les ouvriers partants sont remplacés par d'autres parlant les langues les plus différentes. En ce qui concerne la population de langue non hongroise occupée dans l'industrie, c'est en particulier dans les comitats nord-est que la connaissance du hongrois a pu faire les plus rapides progrès (p. ex. au comitat d'Ung: de 25.4% à 38.4%, puis aux comitats de Bereg, Borsod, Gömör, Szepes etc.). Des

progrès très heureux ont été réalisés dans un certain nombre de villes. (A Sopron de 47.1% à 63.0%, à Pozsony de 29.7 à 46.1, à Kassa de 45.4 à 62.1). Il n'y a qu'un très petit nombre de comitats et villes municipales où un décroissement se laisse constater. Mais les pertes subies ont été le plus souvent contrebalancées par un accroissement très rapide du nombre des artisans hongrois. Grâce à cet événement heureux la proportion des personnes sachant le hongrois n'a subi, en fin de compte, qu'à Kolozs et Maros-Torda un baisseement sensible par rapport au total de la population industrielle. Ces résultats très peu favorables à l'élément hongrois ont été amenés dans ces deux comitats par l'affluence des ouvriers du bois valaques.

Sans étudier, d'une façon aussi détaillée les données relatives aux autres groupes de professions; nous nous permettons de renvoyer au tableau ci-dessous qui fait ressortir très clairement le très important progrès accompli par la langue hongroise dans les groupes de professions. Nous passons à l'étude de la seconde partie du tableau en question, laquelle montre la proportion des personnes sachant le hongrois spécifiée selon les groupes de professions et les comitats et villes municipales. Dans cette partie du tableau la population de langue maternelle hongroise se trouve rattachée au groupe des habitants non hongrois sachant le hongrois. Les données concernant les différentes régions géographiques ressortent du tableau imprimé sur la page suivante.

Les différentes professions se suivent dans le même ordre que sur le tableau précédent. Le service public occupe d'ordinaire la première place, le commerce la deuxième et le service domestique la troisième. On trouve le moins de personnes sachant le hongrois dans le groupe de la production du sol et quelquefois dans celui des mineurs. (Angle formé par le Tisza et le Maros, territoire compris entre le Danube et la Tisza). Cependant, sur la rive gauche du Danube, sur la rive gauche de la Tisza et en Transylvanie le nombre proportionnel des mineurs sachant le hongrois est supérieur à la proportion générale revenant aux mineurs dans la région respective. Le très léger décroissement signalé sur la rive gauche de la Tisza est richement compensé par l'augmentation très souvent frappante du nombre proportionnel des autres régions (p. ex. dans les deux régions de la Haute Hongrie). D'autres décroissements de cette nature ne sont signalés que dans le groupe du service domestique en Croatie-Slavonie et dans celui des professions autres et inconnues sur la rive droite du Danube et sur la rive gauche de la Tisza. Partout ailleurs on constate avec un certain sentiment de satisfaction mêlée de surprise l'augmentation presque régulière depuis 1900 des nombres proportionnels relatifs la connaissance du hongrois.

Les données spécifiées suivant les comitats les villes nous montrent que le nombre des person-

Région géographique	Sur cent																							
	personnes appartenant au groupe																							
	personnes en général	de la production du sol	des mines et des forges	de l'industrie	du commerce et du crédit	des transports	des mines industrie et trafic	du service public et des professions libérales	de l'armée	des journaliers	du service domestique	des professions autres et inconnues	les nombre de personnes ci-après ont su le hongrois											
													1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910
Sur la rive droite du Danube	78.2	82.7	77.0	81.1	62.1	78.2	79.1	82.2	87.0	89.2	91.7	93.1	80.2	84.2	94.2	95.2	77.2	85.2	73.2	78.2	86.2	91.2	82.2	80.2
Sur la rive gauche du Danube	37.2	44.2	31.2	35.2	44.2	65.2	44.2	52.2	58.2	68.2	65.2	74.2	43.2	57.2	80.2	84.2	67.2	67.2	26.2	34.2	46.2	68.2	53.2	64.2
Sur le territoire compris entre le Danube et la Tisza	85.2	89.2	82.2	85.2	65.2	78.2	87.2	91.2	92.2	94.2	94.2	96.2	88.2	92.2	94.2	96.2	81.2	87.2	77.2	84.2	83.2	96.2	87.2	90.2
Sur la rive droite de la Tisza	56.2	64.2	50.2	56.2	47.2	64.2	68.2	77.2	78.2	83.2	78.2	85.2	69.2	78.2	88.2	91.2	65.2	80.2	47.2	52.2	66.2	76.2	69.2	73.2
Sur la rive gauche de la Tisza	68.2	70.2	62.2	63.2	85.2	81.2	89.2	90.2	89.2	89.2	85.2	88.2	88.2	89.2	93.2	93.2	86.2	89.2	61.2	66.2	85.2	86.2	89.2	89.2
Dans l'angle formé par le Maros et la Tisza	29.2	36.2	21.2	26.2	6.2	16.2	48.2	57.2	68.2	71.2	63.2	74.2	50.2	60.2	72.2	77.2	60.2	61.2	30.2	40.2	55.2	72.2	43.2	46.2
Au-delà du Királyhágó	40.2	44.2	32.2	33.2	44.2	55.2	60.2	69.2	79.2	81.2	82.2	85.2	87.2	71.2	79.2	83.2	61.2	69.2	41.2	47.2	65.2	89.2	69.2	72.2
Ville de Fiume et son territoire	11.2	21.2	1.2	21.2	—	—	4.2	13.2	14.2	22.2	28.2	40.2	12.2	21.2	26.2	36.2	6.2	9.2	0.2	18.2	11.2	18.2	10.2	15.2
Total de la Hongrie	59.2	64.2	52.2	55.2	48.2	63.2	71.2	77.2	81.2	85.2	82.2	87.2	73.2	79.2	87.2	90.2	70.2	77.2	55.2	62.2	76.2	82.2	74.2	75.2
Croatie-Slavonie	5.2	6.2	4.2	4.2	7.2	25.2	12.2	13.2	18.2	13.2	29.2	38.2	15.2	17.2	7.2	8.2	10.2	19.2	10.2	12.2	16.2	16.2	8.2	9.2
Royaume de Hongrie	52.2	57.2	45.2	45.2	41.2	62.2	67.2	72.2	77.2	81.2	78.2	84.2	68.2	74.2	80.2	83.2	63.2	70.2	52.2	57.2	72.2	78.2	69.2	70.2
Dont { comitats	49.2	53.2	44.2	47.2	42.2	63.2	62.2	67.2	73.2	76.2	75.2	81.2	64.2	70.2	78.2	81.2	63.2	69.2	48.2	53.2	67.2	73.2	65.2	66.2
{ villes municipales	80.2	85.2	77.2	79.2	33.2	55.2	81.2	86.2	89.2	87.2	91.2	82.2	87.2	86.2	88.2	84.2	64.2	71.2	70.2	72.2	86.2	89.2	77.2	82.2

sachant le hongrois est beaucoup plus élevé dans les villes qu'en province (pour tous les groupes à l'exception de celui des mines). S'il nous fût possible de séparer les données relatives aux villes à conseil organisé de celles relatives aux comitats, le contraste serait, bien entendu, encore plus sensible.

C'est le recensement actuel qui étendit le premier ses investigations sur les données relatives aux Hongrois ne sachant que leur langue maternelle. Les chiffres respectifs ont été groupés selon les groupes de professions. Ces données sont d'un très grand intérêt. Elles nous montrent d'abord, si la population d'un certain groupe de professions parle plusieurs langues ou ne se sert que d'une seule; elles complètent, en outre, d'une façon intéressante nos données relatives à la place qu'occupe le hongrois dans la population de langue maternelle non hongroise. En effet, plus la population d'un groupe est cultivé et plus elle entretient des relations avec des personnes de langue maternelle autre, plus elle saura de langues. En conséquence, dans tous les groupes de professions où la population non hongroise ne parle le plus souvent que sa langue maternelle l'élément hongrois lui-même ne parlera qu'une seule langue, à savoir le hongrois. Le tableau ci-dessous fait ressortir les chiffres relatifs à la Hongrie proprement dite (voir les détails sur le tableau N° 95 page 296):

Groupe de profession	Sur cent personnes de langue maternelle hongroise appartenant aux groupes de professions d'à côté il y avait tant de					Sur cent pers. de langue maternelle non hongroise appartenant aux prof. d'à côté il y avait tant de pers. sach. le hongr.	Les deux rubriques précédentes ensemble
	personnes		hommes	femmes	en général		
	actives	non-actives					
I. Production du sol	85.2	92.2	88.2	90.2	89.2	90.2	110.2
II. A) Mines etc.	60.2	78.2	70.2	75.2	72.2	35.2	108.2
B) Industrie	59.2	77.2	67.2	72.2	69.2	51.2	121.2
C) Commerce et cré.	34.2	59.2	46.2	52.2	49.2	63.2	112.2
D) Transports	53.2	80.2	70.2	76.2	73.2	56.2	130.2
II. Au total	55.2	75.2	64.2	69.2	67.2	52.2	119.2
III. Service public etc.	38.2	64.2	51.2	57.2	54.2	70.2	124.2
IV. Armée	64.2	60.2	64.2	55.2	63.2	45.2	109.2
V. Journaliers	78.2	88.2	82.2	85.2	84.2	28.2	112.2
VI. Service domestique	76.2	87.2	79.2	77.2	77.2	45.2	122.2
VII. Retraités etc.	48.2	59.2	51.2	54.2	53.2	27.2	80.2
VIII. Professions autres et inconnues	65.2	82.2	78.2	77.2	75.2	52.2	130.2
Au total	72.2	84.2	77.2	80.2	79.2	29.2	108.2

Il semble être tout-à-fait naturel que le plus grand nombre de personnes ne sachant qu'une langue se trouve dans la population hongroise adonnée à la production du sol et dans le groupe des

journaliers, c'est-à-dire dans les professions de caractère villageois arrivées à un très bas degré de culture. La connaissance de plusieurs langues se trouve, par contre, le plus répandue parmi les commerçants et dans la classe intelligente, par conséquent dans les groupes de professions les plus remuants et les plus cultivés et dont le caractère est incontestablement citadin. Si dans un groupe de professions il y a beaucoup de personnes parlant seulement le hongrois, on y trouve parmi les non Hongrois très peu de personnes sachant le hongrois et vice versa. Il en résulte que les deux séries de chiffres correspondantes diminuent ou augmentent en général dans des sens inverses.

La situation des retraités et des rentiers est très curieuse; ceux d'entre eux qui sont de langue maternelle hongroise parlent suffisamment de langues, tandis que parmi ceux de langue maternelle

non hongroise il y a relativement très peu de personnes sachant le hongrois. Ce phénomène très remarquable tient à ce que parmi les retraités, rentiers etc. il y a beaucoup de personnes âgées n'ayant eu l'occasion d'apprendre le hongrois dans leur jeunesse. Les vieilles générations comptent, par conséquent, très peu de personnes sachant le hongrois parmi leurs membres de langue maternelle non hongroise; les personnes de langue maternelle hongroise ont été, par contre, obligées davantage à apprendre des langues étrangères. De nos jours, la situation est déjà bien changée à l'avantage de l'élément hongrois. Il est impossible de suivre ce processus à travers les différents groupes de professions, étant donné que les recensements précédents n'avaient pas fourni les chiffres nécessaires. Il est néanmoins possible d'établir une comparaison avec les données de 1900 relatives aux confessions :

Confessions	Nombre des personnes							
	sachant seulement le hongrois				ne sachant pas le hongrois			
	en 1900		en 1910		en 1900		en 1910	
	chiffres absolus	%	chiffres absolus	%	chiffres absolus	%	chiffres absolus	%
Cath. rom.	4,023.048	4,735.429	715.381	17%	2,533.701	2,238.765	- 294.936	- 11%
Cath. grecs	172.908	211.321	38.413	22%	1,412.969	1,433.478	+ 20.509	+ 1%
Réformés	2,158.377	2,332.560	173.373	8%	26.360	21.861	- 4.499	- 17%
Evangél. de cofes. d'Augsb.	218.102	250.223	32.126	14%	671.184	601.952	- 69.232	- 10%
Orthodoxes	18.218	21.513	3.295	18%	2,004.396	2,027.092	+ 22.696	+ 1%
Unitaires.....	56.023	61.127	4.504	8%	298	567	+ 269	+ 90%
Israélites.....	217.068	274.784	57.716	26%	147.528	114.353	- 33.175	- 22%
Autres et inconnus	5.642	7.664	2.022	35%	5.440	21	- 5.419	- 99%
Au total.....	6,870.576	7,397.916	1,027.340	14%	6,302.006	6,444.117	+ 142.111	+ 2%

Comme il ressort de ce tableau, le nombre des habitants ne sachant que le hongrois a augmenté dans de fortes proportions pendant la dernière période décennale, tandis que celui des individus ne sachant pas le hongrois a diminué d'une manière sensible, soit de plus de 350.000. En 1910 le nombre des personnes ne sachant que le hongrois est supérieur de un million et demi à celui des personnes ne sachant pas le hongrois, alors qu'en 1900 les deux chiffres se tenaient encore la balance. Le nombre des personnes ne parlant que le hongrois accuse — si on ne tient pas compte des confessions autres très insignifiantes — la plus forte augmentation dans le groupe des israélites et des deux cultes grecs. Les cath. grecs et orthodoxes inscrits comme Hongrois sur les tableaux sont effectivement des personnes de langue maternelle hongroise, étant donné que la plupart d'entre eux ne savent que le hongrois. La langue hongroise a fait les progrès les plus rapides parmi les israélites; c'est, en effet, parmi eux que le nombre des personnes ne sachant pas le hongrois a diminué le plus sensiblement.

Il est curieux de noter que le nombre des personnes ne sachant pas le hongrois n'a pas diminué

dans toutes les confessions. L'accroissement de leur nombre parmi les cath. grecs et les orthodoxes n'est cependant que tout-à-fait insignifiant par rapport aux grandes foales appartenant à ces deux cultes. Quant à l'augmentation relativement forte parmi les unitaires, elle semble provenir d'une erreur. Quelques centaines d'unitaires (cath. grecs) ont dû être en effet pris pour des unitaires.

Les progrès réalisés dans ce domaine sauteront davantage aux yeux, si nous opposons ces données aux résultats des recensements antérieurs :

Population civ. en	Nombre des personnes ne sachant pas le hongrois		Le premier chiffre exprimé en pourcent du second	Accroissement du nombre proportionnel
	1890	1900		
1880	5,283.580	6,527.762	80%	—
1890	5,989.628	6,796.565	89%	8%
1900	6,899.400	6,766.976	100%	11%
1900	6,870.576	6,302.006	101%	—
1910	7,397.916	6,444.117	122%	21%

L'accroissement qui s'accélère d'une période décennale à l'autre atteint son point de culmination pendant la dernière décennie. Le nombre des person-

nes sachant seulement le hongrois qui ne constitue en 1880 que 80% des personnes ne sachant pas le hongrois en arrive à constituer en 1910 les 122% de la population ne parlant pas le hongrois. Tandis que la première colonne s'accroît de plus en plus rapidement, la seconde accuse une tendance nette au décroissement.

Les chiffres relatifs aux personnes ne sachant que le hongrois prouvent d'une façon claire et précise que les données de nos recensements sur les nationalités sont conformes à la réalité. En effet, si les habitants de langue maternelle non hongroise, mais sachant le hongrois avaient été inscrits en très grand nombre dans la rubrique des personnes de langue

maternelle hongroise, le nombre des individus de langue maternelle non hongroise mais parlant le hongrois n'aurait que très peu ou point du tout augmenté, tandis que le nombre ou tout au moins la proportion des personnes ne sachant que le hongrois aurait diminué d'une façon considérable. Nous voyons tout au contraire que le chiffre des personnes sachant le hongrois a augmenté dans de très fortes proportions parmi les non Hongrois, tandis que la proportion des personnes ne sachant que le hongrois est restée inchangée.

Nous donnons ci-dessous les chiffres relatifs à cette question spécifiés par groupes d'âge :

Groupe d'âge	Nombre total des personnes de langue maternelle hongroise		Sur ce nombre							
			n'ont parlé que le hongrois				ont parlé une autr. lang. outre le hongr.			
	1900	1910	1900		1910		1900		1910	
			nomb. abs.	%	nomb. abs.	%	nomb. abs.	%	nomb. abs.	%
Au-dessous de 3 ans	718.479	802.967	707.655	98%	789.449	98%	10.824	1%	13.518	1%
Agés de 3—5 ans ...	678.060	723.960	635.975	93%	681.180	94%	42.075	6%	42.780	6%
» » 6—11 » ...	1,142.369	1,352.915	998.060	87%	1,186.551	87%	144.269	12%	166.364	12%
» » 12—14 » ...	567.497	669.291	464.384	81%	550.123	82%	103.113	18%	119.168	17%
» » 15—19 » ...	884.187	1,007.797	683.684	77%	788.572	78%	200.603	22%	219.225	21%
» » 20—29 » ...	1,323.967	1,603.136	960.187	72%	1,177.631	73%	368.780	27%	425.504	26%
» » 30—39 » ...	1,107.803	1,225.188	783.460	70%	858.593	70%	324.343	29%	368.595	29%
» » 40—49 » ...	934.656	998.485	673.048	72%	706.327	70%	261.608	28%	292.158	29%
» » 50—59 » ...	683.233	808.724	491.063	74%	590.056	73%	172.170	26%	218.668	27%
» » 60—69 » ...	491.754	488.567	318.148	75%	363.553	75%	103.606	24%	120.014	24%
» » 70—79 » ...	165.511	217.418	125.507	75%	166.487	76%	40.004	24%	50.931	23%
Au-dessus de 80 ans	39.014	46.180	29.385	75%	34.394	74%	9.629	24%	11.786	25%
Au total.....	8,651.520	9,944.627	6,370.576	74%	7,397.916	74%	1,780.944	20%	2,046.711	20%

Il ressort de ce tableau que même suivant les groupes d'âge la différence est très légère entre les nombres proportionnels des personnes ne sachant que le hongrois. On est étonné de constater que les nombres proportionnels ont augmenté au lieu de diminuer dans les groupes d'âge les plus jeunes où les erreurs s'introduisent le plus promptement, et c'est là une preuve évidente de ce que les non Hongrois sachant le hongrois n'ont pas été comptés au nombre des personnes de langue maternelle hongroise. On n'y avait compté que les personnes qui déclaraient être des Hongrois.

Il est curieux de noter que le nombre proportionnel des personnes ne sachant que le hongrois qui diminue sans cesse avant d'arriver au groupe d'âge 30—39 se relève à nouveau après avoir dépassé ce groupe. Ce phénomène peut être ramené à deux causes principales: En raison d'un très faible mélange des langues dans les périodes précédentes les Hongrois âgés n'ont pas été obligés d'apprendre des langues dans leur jeunesse, ou s'ils y ont été amenés par certaines circonstances ils ont pu oublier bien vite les langues étrangères apprises dans leur jeunesse, comme cela arrive d'ailleurs très souvent aux vieilles gens. La seconde de ces hypothèses semble être confirmée aussi par d'autres données. En effet, en comparant les données des personnes nées dans la même année civile au temps

des deux recensements, on arrive aux résultats suivants :

Groupes d'âge	Pourcent des personnes ne sachant que le hongrois	
	1900	1910
Agés de 20—29 en 1900	72%	70%
» » 30—39 » 1900	70%	70%
» » 40—49 » 1900	72%	73%
» » 50—59 » 1900	74%	75%
» » 60—69 » 1900	75%	76%

Les personnes faisant partie du groupe 20—29 apprennent encore des langues étrangères dans la suivante période décennale; la connaissance des langues arrive à une stagnation dans le groupe 30—39 pendant les dix années qui suivent; au-delà de la 40^e année commence l'oubli des langues étrangères pour s'accroître de plus en plus pendant les décades suivantes. Il est bien entendu que ces données peuvent être influencées par d'autres circonstances aussi, telles que les différentes conditions de mortalité, l'inexactitude de la déclaration dans la vieillesse etc.

Nous avons vu ci-dessus que la connaissance de la langue hongroise a fait des progrès si rapides dans la dernière période décennale que même le nombre absolu des personnes ne sachant pas le hongrois a diminué. Le tableau ci-dessous fait ressortir ce décroissement suivant les différents groupes de professions :

Principal groupe de professions	Total de la population		Nombre des personnes ne sachant pas le hongrois en				Accroissement ou décroissement	
	1900	1910	1900		1910		Chiffre absolu	%
			Chiffre absolu	%	Chiffre absolu	%		
I. Production du sol.....	11,193.807	11,399.122	5,233.541	47%	4,999.887	43%	- 233.654	- 5%
II. A) Mines et forges.....	153.005	196.429	79.101	51%	71.510	36%	- 7.591	- 9%
B) Industrie.....	2,417.542	3,134.080	678.133	28%	710.746	22%	32.613	4%
C) Commerce et crédit.....	518.321	667.791	93.586	18%	95.847	14%	2.261	2%
D) Communications.....	402.356	578.022	68.624	17%	71.120	12%	2.496	3%
II. Mines, industrie, communications, au total.....	3,491.224	4,576.822	919.444	26%	949.223	20%	29.779	3%
III. Service public et professions libérales.....	524.580	630.409	65.761	12%	61.117	9%	- 4.644	- 7%
IV. Armée.....	133.315	144.550	38.756	29%	31.826	22%	- 6.930	- 17%
V. Journaliers.....	606.157	453.377	271.191	44%	171.234	37%	- 99.957	- 36%
VI. Service domestique.....	403.963	405.069	97.008	24%	69.309	17%	- 27.699	- 28%
VII. Retraités etc.....	485.209	325.502	126.305	26%	91.813	28%	- 35.216	- 27%
VIII. Professions autres et inconnues.....		329.062			69.708	21%		
Au total.....	16,838.255	18,264.533	6,802.006	40%	6,444.117	35%	- 357.889	- 5%

Après ce qui a été dit ci-dessus on est surpris de constater que le nombre des personnes ne sachant pas le hongrois a augmenté dans les groupes les plus portés à se magyariser, tandis qu'il a baissé dans le groupe le plus conservatif, à savoir dans celui de la production du sol. Ce phénomène tient à ce que la population occupée dans l'industrie et le trafic a réalisé des gains si considérables en nombre absolu que la langue hongroise n'a été capable de pénétrer dans toutes les couches de ces apports nouveaux; la population adonnée à la production du sol a, par contre, si peu augmenté qu'une avance même légère de la connaissance du hongrois a suffi pour amener une diminution absolue du nombre des personnes ne sachant pas le hongrois.

Le nombre des personnes ne sachant pas le hongrois a subi la plus forte diminution dans le groupe des journaliers. Ce phénomène s'explique en premier lieu par un décroissement du nombre absolu des personnes appartenant à ce groupe. La situation est plus favorable dans le groupe du service domestique où le décroissement de 28% n'est pas contre-balancé par une diminution du nombre absolu de la population appartenant à ce

groupe. Le nombre des personnes ne sachant pas le hongrois a diminué de 9% dans le groupe des mineurs; ce résultat est très favorable, si l'on considère que le nombre absolu des mineurs a augmenté d'une façon très sensible. (Le nombre des personnes sachant le hongrois a sauté de 73.904 à 124.919, ce qui équivaut à un accroissement de 69% pendant la dernière période décennale). La population appartenant au groupe de l'armée a accusé une légère augmentation. Le nombre des personnes ne sachant pas le hongrois a, par contre, diminué dans ce même groupe. Ce phénomène tient à une rapide propagation de la connaissance du hongrois dans la jeune génération.

En divisant la population entière en actifs et en non actifs, on arrive au résultat que le nombre des personnes ne sachant pas le hongrois n'a augmenté que dans le groupe des non actifs composés pour la plupart de femmes et d'enfants, tandis qu'il a diminué dans tous les groupes de la population active (à l'exception du groupe des retraités, des rentiers etc.). Le tableau suivant fait ressortir les chiffres relatifs à la population active et non active:

Dénomination	Nombre total		Nombre des personnes sachant le hongrois				Nombre des personnes ne sachant pas le hongrois			
	1900	1910	1900	1910	accroissement		1900	1910	accroissement	
					chiffres absolus	%			chiffres absolus	%
Population active.....	7,531.751	7,750.973	4,532.257	5,198.498	666.211	14%	2,999.464	2,552.475	- 446.989	- 14%
non active.....	9,306.504	10,513.560	5,503.962	6,621.918	1,117.956	20%	3,802.542	3,891.642	89.100	2%
Nombre total de la population	16,838.255	18,264.533	10,036.249	11,820.416	1,784.167	17%	6,802.006	6,444.117	- 357.889	- 5%

Comme il ressort de ces chiffres, le nombre des personnes sachant le hongrois n'a pas augmenté aussi fortement dans la population active que dans la population non-active. Le nombre des personnes ne sachant pas le hongrois a diminué, par contre, d'une façon très sensible dans la population active,

tandis que, dans la population non-active il n'y a pas trace de décroissement. La différence des deux nombres proportionnels nous indique le plus clairement le groupe dans lequel le développement a été le plus favorable. Cette différence est de 29% (14,7+14,9) dans la population active et de

18,0 (20,3+2,3) dans la population non-active. Ceci prouve une fois de plus que les nécessités de la vie journalière contribuent davantage à propager la connaissance de la langue hongroise que tous les efforts faits par l'école.

g) Culture. Nous avons vu plus haut qu'il y a de très grandes différences entre les professions en ce qui concerne les confessions et les nationalités;

nous verrons ci-dessous que les extrêmes ne sont pas moins importants dans le domaine de la culture la plus élémentaire, à savoir dans celle de la connaissance de l'écriture et de la lecture. Les données y relatives ressortent dans le tableau n° 87 (page 269) dont nous extrayons les chiffres concernant les divers groupes de professions du Royaume de Hongrie, en les complétant par ceux de 1900:

Principal groupe de professions	Nombres pourcent des personnes sachant écrire et lire dans les groupes de professions d'a côté															
	Population								Total de la population				Population active			
	active				non-active				active		non-active		active		non-active	
	du sexe masculin				du sexe féminin				active		non-active		active		non-active	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910
I. Production du sol.....	58%	64%	32%	35%	40%	51%	36%	43%	52%	61%	35%	41%	43%	49%	55%	
II. A) Mines et forges.....	70%	74%	33%	34%	63%	71%	43%	50%	70%	74%	40%	45%	50%	55%	55%	
B) Industrie.....	86%	89%	40%	41%	70%	79%	57%	61%	83%	87%	51%	55%	65%	69%	69%	
C) Commerce et crédit.....	92%	93%	52%	52%	69%	77%	68%	71%	87%	90%	63%	65%	73%	75%	75%	
D) Communications.....	86%	90%	43%	45%	91%	95%	59%	65%	87%	90%	54%	59%	64%	69%	69%	
II. Mines, industrie-traffic, au total	86%	89%	42%	43%	70%	79%	58%	63%	84%	87%	53%	57%	66%	69%	69%	
III. Service public et professions libérales.....	96%	96%	65%	57%	90%	93%	73%	75%	95%	96%	67%	69%	77%	80%	80%	
IV. Armée.....	86%	89%	39%	43%	—	—	73%	76%	85%	89%	64%	67%	82%	86%	86%	
V. Journaliers.....	52%	57%	32%	33%	35%	42%	33%	41%	46%	52%	33%	38%	39%	44%	44%	
VI. Service domestique.....	65%	72%	32%	37%	67%	76%	43%	51%	67%	76%	39%	46%	64%	73%	73%	
VII. Retraités etc.....	70%	90%	50%	48%	61%	65%	52%	52%	65%	59%	51%	44%	57%	48%	48%	
VIII. Professions autres et inconnues.....		55%		48%		65%		42%		59%		44%		48%	48%	
Total.....	66%	72%	35%	38%	47%	61%	43%	49%	60%	69%	40%	46%	49%	56%	56%	

En comparant entre elles les données de la population entière nous courrions risque de nous faire une idée tout-à-fait fautive sur la situation, étant donné que la répartition de la population active et non-active est très variée dans les différents groupes de professions; en conséquence, les enfants ne sachant ni écrire ni lire sont, comme nous l'avons vu plus haut, représentés dans des proportions très différentes. L'armée qui est composée des groupes de professions les plus différents accuse le nombre proportionnel le plus élevé (86%); la classe intelligente elle-même lui reste sous ce rapport de beaucoup inférieure (80,2%). Nous nous bornerons dans ce qui va suivre à l'étude des données relatives à la population active.

Il va sans dire que le degré de culture intellectuelle le plus élevé a été atteint par le groupe du service public et des professions libérales où 96,1% de la population active sait écrire et lire. A ne considérer que la classe intelligente proprement dite (sans tenir compte des garçons de bureau et du personnel auxiliaire), le nombre proportionnel s'élève à 98,8%. On serait porté à s'étonner de trouver jusque dans la classe intelligente 1,2% d'illettrés, si on ne savait pas que notre nomenclature fait figurer dans le groupe des professions libérales certaines professions éminemment féminines n'exigeant pas la connaissance de l'écriture et de la lecture (p. e. sages-femmes etc.). Après le service

public viennent le commerce et les communications avec des nombres proportionnels entièrement identiques (90,4), puis l'armée (89,2%). Le nombre proportionnel très élevé de l'armée tient à ce qu'ici les actifs appartiennent surtout au groupe d'âge 20—24 ans où le nombre des personnes sachant écrire et lire est partout très important. Il est malheureusement impossible de montrer, dans une spécification établie suivant les professions et les groupes d'âge, que la jeune génération se distingue partout par un nombre élevé de personnes sachant écrire et lire. Heureusement, les données des groupes d'âge sont là pour le prouver. Le nombre proportionnel de l'industrie qui détermine celui de l'industrie-traffic (87,6) est aussi assez important (87,3%).

Les taux des autres groupes sont déjà moins importants. Dans le service domestique il n'y a que 76,1% de personnes sachant lire, parmi les mineurs 74,3%, dans le groupe des retraités, rentiers etc. 71,0%. Les trois derniers groupes de professions restent fort au-dessous de la moyenne générale; le nombre proportionnel de la production du sol n'est que de 61,5, celui du groupe des autres atteint péniblement 59,8, tandis que celui des journaliers ne s'élève qu'à 52,2%.

En comparant entre eux les nombres proportionnels relatifs à la culture intellectuelle des hommes et des femmes actifs, on aboutit au résultat que la culture intellectuelle moyenne de la population active du sexe féminin n'est pas inférieure

dans chaque groupe de professions à celle de la population active du sexe masculin. Ainsi on voit que la connaissance de l'écriture et de la lecture est beaucoup plus répandue parmi les femmes que parmi les hommes dans le groupe des communications, du service domestique et des professions «autres». En ce qui concerne le groupe des communications, ce phénomène tient à ce que la plupart des femmes sont des fonctionnaires sachant toutes écrire et lire, tandis que parmi les hommes il y a beaucoup d'ouvriers et journaliers illettrés. La proportion de la population active du sexe féminin est exceptionnellement basse par rapport à celle des hommes dans le groupe du commerce, ce qui s'explique par le grand nombre des revendeuses illettrées.

Dans la mère-patrie on trouve beaucoup plus de personnes «actives» sachant écrire et lire qu'en Croatie-Slavonie (71.7% contre 55.9%). Dans les différents groupes de professions la différence reste également à l'avantage de la mère patrie. Il n'en est pas moins digne de mention que les groupes du commerce et du service public accusent en Croatie-Slavonie des taux supérieurs de quelques dixièmes à ceux de la Hongrie. En ce qui concerne le groupe des retraités etc., le taux de degré intellectuel de la Croatie-Slavonie (85.3%) est nettement supérieur à celui de la Hongrie proprement dite. Ceci tient à ce qu'au-delà de la Drave les personnes dites «entretenues» ont été assimilées très grand nombre à ce groupe. Ces «entretenues» remettent de leur vivant leur bien (le plus souvent leur propriété foncière) à leurs descendants contre l'obligation assumée par ses derniers de subvenir à la subsistance des premiers. Or, parmi ces vieux cultivateurs il y a beaucoup d'illettrés. En Croatie-Slavonie où les traces de la communauté familiale subsistent encore on rencontre très rarement de ces personnes «entretenues».

Le développement pris ces dernières dix années dans tous les groupes de professions par la connaissance de l'écriture et de la lecture est un des faits les plus réjouissants de notre vie intellectuelle. Dans la seule population active, ce développement a été de 9%. (60.6—69.6). Il est toutefois curieux de constater que cette moyenne n'a été atteinte par aucun groupe de professions; seuls les groupes de la production du sol (8.7) et du service domestique (8.7) ont réussi à en approcher.

Ceci tient aux faits suivants: La population des groupes de professions où la proportion des personnes sachant écrire et lire avait été supérieure à la moyenne (p. e. service public, industrie-traffic) augmenta plus fortement que celle des groupes à taux de culture intellectuelle plus faible (production du sol, journaliers); en conséquence, la population absolue très accrue des groupes précédents a contribué dans des proportions très considérables à la hausse plus vigoureuse de la moyenne générale. Il est bien entendu que le taux de culture intellectuelle augmenta le plus faiblement dans les pro-

fessions où il avait été le plus élevé (industrie, communications, service public), c'est-à-dire là où les chances d'évolution étaient les plus restreintes. Le degré de culture intellectuelle de la population active occupée dans les mines a relativement très peu augmenté (70.1—74.3). Ce fait est très singulier! Il semble que la population minière dont les rangs s'étaient extraordinairement grossis exerça sa force d'attraction en premier lieu sur les couches les plus pauvres de la production du sol. Les écoles minières bien que merveilleusement outillées ne sont pas arrivées à dégrossir assez promptement ce peuple très inculte.

Si nous considérons la population active selon les deux sexes, nous aboutissons au résultat que les femmes avaient fait dans tous les groupes des progrès beaucoup plus considérables que les hommes. Il n'y a rien de plus naturel, car leur degré de culture très bas permet aux femmes de faire de très grands progrès. La grande différence qui avait séparé sous ce rapport les deux sexes se trouve singulièrement diminuée de ce fait. Cette différence qui, en 1900, avait été de 18.1 dans la population active au profit des hommes tomba en 1910 à 11.4. Dans la Hongrie proprement dite cette différence n'est que de 9.4 (73.9—64.5), tandis que, en Croatie-Slavonie, le taux de culture intellectuelle des femmes «actives» est de 15.5 supérieur à celui des femmes «actives» (61.2—45.7). Il ressort de cette comparaison qu'en Hongrie la culture générale des femmes est plus importante qu'en Croatie-Slavonie celle des hommes.

Il est curieux de constater que la culture générale du personnel auxiliaire est, dans tous les groupes de l'industrie-traffic, supérieure à celle des patrons. Ce phénomène tient aux faits suivants. Le nombre des personnes sachant écrire et lire s'accroît beaucoup plus rapidement dans la jeune génération que dans la vieille; ensuite, il y a beaucoup de villageois incultes parmi les artisans, marchands et voituriers patrons, tandis que le personnel auxiliaire habite de préférence les grandes villes cultivées. Cette thèse ne s'applique pas à la seule économie rurale où les propriétaires et fermiers sont beaucoup plus cultivés que les domestiques et ouvriers agricoles.

Ceci n'est cependant pas en opposition avec ce qui précède, étant donné qu'il n'y a pas de grande différence dans la répartition des patrons et des employés agricoles selon les groupes d'âge. (Voir le tableau n° 83 à la page 260).

La majeure partie des ouvriers et domestiques agricoles ne change pas en effet de condition et c'est un cas des plus rares qu'un employé agricole se crée une existence indépendante vers la fin de sa vie.

Le tableau n° 88 fait ressortir des données dont l'introduction dans nos statistiques constitue une heureuse innovation. Il s'agit du nombre de classes terminées dans une école secondaire par les in-

dividus appartenant aux différents groupes de professions. Les chiffres ci-après ont été extraits du tableau n° 88:

Principal groupe de professions	Nombre pro mille des								
	hommes			femmes			individus en général		
	appartenant aux groupes d'âge et ayant terminé								
	8	6	4	8	6	4	8	6	4
	classes d'une école secondaire								
I. Production du sol	2.1	3.1	6.1	0.1	0.1	2.1	2.1	3.1	5.1
II. A) Mines etc.	15.1	18.1	33.1	3.1	9.1	41.1	14.1	18.1	33.1
B) Industrie	13.1	19.1	51.1	3.1	8.1	43.1	12.1	17.1	49.1
C) Commerce et crédit	101.1	131.1	255.1	20.1	42.1	186.1	86.1	115.1	243.1
D) Communica-tions	80.1	102.1	181.1	58.1	125.1	692.1	79.1	103.1	207.1
II. Au total.....	33.1	44.1	93.1	8.1	17.1	88.1	29.1	40.1	93.1
III. Service public, etc.	62.1	57.1	68.1	31.1	39.1	52.1	47.1	53.1	63.1
IV. Armée	84.1	92.1	133.1	—	—	—	84.1	92.1	133.1
V. Journaliers	—	0.1	0.1	—	—	—	—	0.1	0.1
VI. Service domestique	—	0.1	5.1	0.1	0.1	4.1	0.1	0.1	4.1
VII. Retraités etc.....	156.1	189.1	253.1	22.1	58.1	190.1	78.1	103.1	176.1
VIII. Professions autres et inconnues	13.1	18.1	35.1	3.1	6.1	29.1	9.1	13.1	32.1
Au total.....	31.1	36.1	55.1	10.1	15.1	35.1	26.1	31.1	50.1

Les données relatives à la population non-active n'ayant sous ce rapport aucune importance il n'a été tenu compte ici que de celles relatives à la population active. 50.3% de la population active entière ont terminé quatre classes, 31.6% six classes et 26.1% huit classes dans des écoles secondaires ou écoles assimilées. Le nombre des classes faites dans des écoles secondaires varie d'une façon extraordinaire suivant les différents groupes de professions. Ainsi on relève dans le groupe du service public et des professions libérales 631.3% de personnes ayant quatre classes, tandis que dans la production du sol ce nombre proportionnel tombe à 5.7 et parmi les journaliers à 0.1. Le nombre proportionnel total de l'industrie-traffic dépasse sensiblement la moyenne générale; celui des mines reste fortement inférieur à la moyenne générale; celui de l'industrie est égale à la moyenne générale. Dans le groupe des communications et du commerce, par contre, une quatrième et une cinquième de la population entière ont terminé leurs études dans les quatre premières classes d'une école secondaire. Les professions se suivent à peu près dans le même ordre en ce qui concerne les six et les huit classes. Les nombres proportionnels diminuent, bien entendu, suivant qu'on s'élève des quatre classes vers les six et les huit.

Dans la population active du sexe masculin il y a naturellement beaucoup plus de personnes ayant suivi les cours d'une école secondaire que dans la population active du sexe féminin. Plus on avance dans le nombre des classes, plus la différence augmente entre les deux sexes. C'est ainsi qu'il y a

trois fois plus de personnes à huit classes parmi les hommes que parmi les femmes. Mais si nous examinons cette question par rapport aux groupes de professions, nous aboutissons au résultat que dans le groupe des mines et des communications il y a plus de femmes que d'hommes ayant terminé quatre classes. Ceci tient à ce que dans ces deux groupes les femmes qui sont surtout des fonctionnaires influencent sensiblement le nombre proportionnel de toute la population active.

Là où les données relatives aux patrons, fonctionnaires et autre personnel auxiliaire se trouvent spécifiées séparément, on peut constater que le degré de culture intellectuelle des fonctionnaires dépasse de beaucoup celui des autres. Il y a des groupes où plus de 90% des fonctionnaires peuvent se louer d'avoir fait quatre classes d'études secondaires. La proportion des personnes à huit classes d'études secondaires est la plus importante dans la couche intelligente proprement dite (659.8%⁰), et davantage encore parmi la population du sexe masculin de ce groupe (742.5%⁰). Il s'ensuit que les trois quarts de la population active du sexe masculin appartenant à la classe intelligente ont fait des études complètes d'école secondaire.

Les fonctionnaires fournissant un travail purement intellectuel, il n'y a rien d'étonnant que le nombre proportionnel de ceux d'entre eux qui ont fait des études complètes d'école secondaire soit très élevé dans tous les groupes. Les patrons et le personnel auxiliaire accomplissent, par contre, le plus souvent un travail physique; ils sont d'ailleurs, même s'ils remplissent des fonctions d'ordre intellectuel, sans exception des ouvriers physiques par leur origine. Il est très curieux de soumettre à un examen les données relatives aux études secondaires de ces deux groupes.

L'expérience nous montre que parmi les patrons il y a en général beaucoup plus de personnes ayant fait des études secondaires que dans le personnel auxiliaire. (Tant au point de vue des huit classes qu'à celui des 6 et 4 classes.) L'unique exception est fournie sous ce rapport par le groupe des communications où le nombre des personnes à 4 et même 6 classes est beaucoup plus insignifiant parmi les patrons que dans le personnel auxiliaire (23.5 et 8.1%⁰ contre 90.4 et 17.6%⁰). Ceci tient à ce que les patrons sont pour la plupart des cochers de fiacres et des voituriers n'ayant aucun besoin de faire des études secondaires, tandis que dans le personnel auxiliaire se trouvent compris les employés subalternes des chemins de fer et des postes et télégraphes dont une partie est tenue de passer l'examen des quatre premières classes de l'école secondaire.

C'est dans le commerce qu'on enregistre le plus de personnes ayant fait des études secondaires; 164.0%⁰ des patrons et 113.6%⁰ du personnel auxiliaire y ont fait, en effet, des études de quatre classes et 40.9%⁰ des patrons et 7.5%⁰ du personnel auxiliaire ont fait des études complètes d'école secondaire.

Région géographique	Pourcentages des juifs parmi les fonctionnaires																									
	éco- miques		indus- triels		com- mer- ciaux		des trans- ports		les personnes actives employées		avocats		parmi les personnes actives employées dans			méde- cins		parmi les per- son- nes appa- rtenant à d'autres services publiques et à d'autres profes- sions libérales		parmi d'autres personnes actives de la classe intelligen- tes appa- rtenant au service public et aux prof. libérales						
	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910				
Rive droite du Da- nube	16	18	31	37	55	51	10	10	4	3	15	30	26	40	9	10	7	6	17	15	53	52	12	16	9	9
Rive gauche du Da- nube	23	33	40	37	50	46	11	10	4	5	17	26	31	48	11	14	11	8	18	15	50	54	13	15	11	12
Territoire compris entre le Danube et la Tisza	29	25	46	49	65	60	17	17	4	5	31	37	47	55	13	15	14	12	23	29	55	56	26	32	17	19
Rive droite de la Tisza	35	37	37	33	56	54	10	11	6	9	18	29	33	55	9	14	17	14	21	20	52	52	17	21	14	16
Rive gauche de la Tisza	44	49	45	51	57	55	11	11	6	6	14	23	24	39	11	17	19	14	20	21	45	43	14	16	14	15
Angle formé par la Tisza et le Maros Au-delà du Király- hágó	13	10	28	32	46	38	9	7	4	4	14	17	27	34	4	5	4	3	17	15	45	41	12	12	7	8
Fiume	11	11	29	34	30	25	7	6	3	4	5	10	10	17	3	4	5	3	7	7	15	17	7	8	5	5
Hongrie	27	28	40	43	57	53	13	12	4	5	19	25	31	45	8	11	12	9	20	19	43	43	19	24	12	13
Croatie-Slavonie ...	5	4	35	30	33	23	10	8	0	1	3	5	12	21	2	3	1	1	9	9	26	25	4	4	2	3
Royaume d. Hongr.	25	25	40	43	58	51	13	12	4	4	17	23	33	44	8	10	11	9	13	13	46	47	18	22	11	12
Dont { comitats villes muni- cipales	25	25	33	36	46	40	10	9	4	4	12	17	24	32	8	10	9	7	15	14	43	42	9	13	9	9
	27	27	44	47	61	57	16	16	4	4	25	32	43	51	8	12	15	13	31	33	52	54	22	27	16	18

Le gain de terrain accompli par les juifs accuse des différences très marquées dans la classe intelligente de l'économie rurale. On enregistre le plus grand nombre de juifs parmi les fonctionnaires de l'économie publique sur la rive gauche de la Tisza et dans les deux régions géographiques du Nord. Dans ces deux dernières et en Transdanubie le nombre proportionnel des juifs augmenta, tandis que sur la rive gauche de la Tisza il baissa légèrement. Le nombre des juifs est le moins important parmi les fonctionnaires de l'économie rurale des régions est et sud du pays.

Quant aux fonctionnaires de l'industrie, les juifs atteignent la proportion la plus élevée sur la rive gauche de la Tisza et ne sont pas très éloignés de la majorité absolue sur le territoire compris entre le Danube et la Tisza. Les nombres proportionnels du territoire compris entre le Danube et la Tisza doivent leur très grande importance en premier lieu à la classe intelligente très nombreuse de Budapest. Les masses cultivées des juifs de Budapest font aussi sentir leur influence sur les autres groupes de classe intelligente.

En ce qui concerne les changements survenus pendant la dernière période décennale, la proportion des juifs ne diminua que sur la rive gauche du Danube et en Croatie-Slavonie parmi les fonctionnaires de l'industrie ; elle accuse partout ailleurs un accroissement considérable. La proportion revenant aux juifs dans le groupe des fonctionnaires du commerce a décliné pour chaque région géographique ; elle n'en

reste pas moins la plus importante dans tous les groupes de la classe intelligente. Le territoire enfermé par le Danube et la Tisza occupe à cet égard la première place ; la proportion des juifs s'y élève, en effet, à 60,6% (à Budapest à 64,5%). La proportion relativement la plus faible revient aux juifs parmi les fonctionnaires du commerce dans les comitats saxons et sicules, ensuite dans les comitats occidentaux et maritimes de la Croatie-Slavonie. En ce qui concerne les fonctionnaires des transports, la proportion des Juifs ne s'y meut déjà plus dans des limites aussi extrêmes (le maximum s'élève à Budapest à 20,9%).

Dans la classe intelligente appartenant à l'administration, le nombre proportionnel des juifs s'élève à une importance exceptionnelle sur la rive droite de la Tisza. L'accroissement général de leur nombre a été également le plus fort dans cette région. Le rôle le plus infime échet aux juifs, quant à l'administration, sur le territoire de la Croatie-Slavonie. Il est cependant curieux de noter qu'à Zagreb la proportion des fonctionnaires administratifs juifs sauta de 0,9% à 4,1% dans la dernière période décennale.

Il y a lieu de constater pour toutes les régions géographiques une avance remarquable de l'élément juif dans le groupe de la Justice. Les juifs doivent cette progression à l'augmentation du nombre des avocats israélites dont il sera question plus bas. Les juifs atteignent la proportion la plus élevée, sous ce rapport, sur le territoire compris entre le

Danube et la Tisza ; le maximum revient ici aussi à Budapest (48,1%). La proportion la plus favorable a été enregistrée dans les comitats sicules et saxons-auxquels se joignent quelques comitats limitrophes — ensuite, en général, dans les comitats et villes municipales de la Croatie-Slavonie et, en particulier, dans les comitats occidentaux et maritimes de ces deux pays.

Parmi les avocats on trouve relativement le plus de juifs sur le territoire enfermé par le Danube et la Tisza et sur la rive droite de la Tisza où les juifs constituent plus de la moitié des avocats. Leur nombre atteint, peu s'en faut, la majorité absolue dans la partie occidentale de la Haute Hongrie.

On n'est vraiment pas étonné que la rapidité et l'apreté dont les juifs envahissent, dans toutes les régions du pays, les carrières de la classe intelligente soient alarmantes pour les esprits les plus généreux du pays.

En ce qui concerne la classe intelligente du service ecclésiastique, il y a lieu de constater que le nombre proportionnel des juifs y est à peu près égal à la proportion qu'ils occupent dans la population. Etant donné cependant que les juifs disposent d'un très grand nombre d'instituteurs de religion et de fonctionnaires ecclésiastiques (chantres etc.), leur nombre proportionnel s'élève le plus souvent au-dessus de leur proportion générale dans la population.

Quant à la classe intelligente adonnée à l'enseignement, le nombre proportionnel des juifs se conforme à la proportion qu'ils occupent dans la population des comitats et villes municipales respectifs. Le nombre proportionnel est, par conséquent, le plus élevé dans le Nord-Est du pays. Dans trois comitats de la Croatie-Slavonie il n'y a, par contre, aucun juif occupé dans l'enseignement.

Depuis 1900, la proportion occupée par les juifs dans le corps enseignant accuse une diminution aussi considérable dans les comitats que dans les villes municipales. Ceci tient surtout à ce que parmi les instituteurs d'école primaire qui constituent la majorité du corps enseignant le nombre des juifs accuse à peine une légère augmentation, alors que parmi les précepteurs il diminue très sensiblement même en chiffres absolus.

Dans l'hygiène publique, la première place revient encore à la région comprise entre le Danube et la Tisza, ce qui s'explique en premier lieu par le grand nombre des médecins juifs habitant Budapest. La proportion des médecins juifs constatée à Budapest (41%) est dépassée par celles enregistrées à Miskolc (41,3%) et à Nagyvárad (45,4%).

Dans l'hygiène publique l'élément juif n'a pas gagné, du terrain depuis 1900, car, comme nous l'avons vu plus haut, le nombre accru depuis 1900 des médecins et pharmaciens juifs a été contrebalancé par l'accroissement très sensible du nombre des sages-femmes pour la plupart chrétiennes.

Pour ce qui est des médecins aux-mêmes, la proportion des juifs, bien que peu accrue

depuis 1900, est plus considérable que celle occupée par les juifs dans le corps des avocats. Il n'y a pour ainsi dire aucun rapport entre la proportion des juifs dans le corps des médecins et entre la proportion générale des juifs dans la population. Il y a par exemple des comitats qui disposent d'un très grand nombre de médecins juifs, alors que, dans la population, il revient à l'élément israélite une place presque absolument insignifiante. Il y a, par des étudiants en médecine juifs à baisser à partir de 1900 faisait sentir dès 1910 ses effets heureux contre, des comitats habités par une population juive très dense, tels ceux de Máramaros, Ugocea, Szatmár, Szolnok-Doboka et Beszterce-Naszód où la proportion des médecins juifs reste le plus souvent inférieure à la proportion générale et ne la dépasse que très peu et très rarement. Par rapport aux autres régions géographiques, le nombre des médecins juifs est très faible en Transylvanie, beaucoup plus faible qu'en Croatie-Slavonie, bien que la population juive de la Transylvanie soit trois fois supérieure à celle de la Croatie-Slavonie. Il semble que les juifs des parties orientales du pays n'ont pas encore atteint le degré de culture générale qui les rendrait capables de faire des efforts sérieux pour occuper une place importante dans la classe intellectuelle. Quant aux changements survenus dans ce domaine pendant la dernière période décennale, la proportion des médecins juifs, bien qu'accusant une légère augmentation dans le pays, baisse dans une série considérable de comitats et villes municipales des régions les plus différentes du pays. Il paraît que la tendance qu'eut le nombre des étudiants en médecine juifs à baisser à partir de 1900 faisait sentir dès 1910 ses effets heureux sur la répartition elle-même des médecins selon les confessions.

En ce qui concerne les autres groupes de la classe intelligente, — auxquels appartiennent les sociétés scientifiques et autres sociétés d'intérêt public et tout particulièrement les lettres et les arts, — la proportion la plus importante revient à l'élément juif dans la région comprise entre le Danube et la Tisza où l'influence de Budapest se fait sentir une fois de plus.

Dans les comitats et villes municipales de la Transylvanie la situation est très favorable sous ce rapport ; elle l'est encore plus dans la Croatie-Slavonie. Dans ces groupes de la classe intelligente l'élément juif a d'ailleurs beaucoup progressé à la suite de l'accroissement du nombre des israélites cherchant à se caser dans les bureaux de la presse et dans la carrière d'ingénieur.

Il est encore plus curieux et, au point de vue de la politique nationale, encore plus important de soumettre à un examen soigneux la répartition de la classe intelligente selon la langue maternelle et les nationalités. Le tableau ci-dessous contient les données relatives à ce problème :

d'écoles primaires supérieures et d'écoles supérieures, des magistrats et procureurs de 0,3%. Les écarts sont encore plus sensibles parmi les individus d'autres langues maternelles; seulement ici ces grandes différences n'ont aucune importance, étant donné que les divers groupes de classe intelligente comprennent chacun une autre nationalité.

En ce qui concerne les nombres proportionnels de l'élément hongrois, un fait d'une importance capitale, c'est que les Hongrois participent aux carrières de la classe intelligente dans des proportions augmentant d'une décennie à l'autre. Si on considère la totalité de la classe intelligente, on constate que la proportion de l'élément hongrois s'éleva dans la dernière période décennale de 77,5% à 81,6%. Dans la classe intelligente proprement dite l'amélioration du nombre proportionnel fut un peu plus faible (de 77,1% à 80,9%). L'avance réalisée par l'élément hongrois est très importante dans le groupe des fonctionnaires miniers (de 65,9 à 78,4) et dans celui des officiers (de 48,2 à 59,0). Ce dernier phénomène s'explique, d'une part, par un développement plus intense du corps des officiers honvéd (de la défense nationale) et, d'autre part, par l'affectation des officiers hongrois à des unités stationnant sur le territoire de la Hongrie. En passant en revue les différents groupes de la classe intelligente, on trouve que les progrès les plus importants ont été réalisés par l'élément hongrois dans le service ecclésiastique et dans l'enseignement; fait significatif entre tous qui prouve que les prêtres et les instituteurs, ces

maîtres et directeurs spirituels du peuple des villages, avancent à pas rapides sur la voie de la magyarisation. Mais les conquêtes les plus importantes avaient été faites par l'élément hongrois parmi les instituteurs où son nombre proportionnel s'éleva dans les derniers vingt ans de 62,6% à 81,9%. Plus tard, lorsque nous étudierons par comitats et villes municipales les gains réalisés par l'élément hongrois nous reviendrons encore sur cette question. La proportion des Hongrois augmenta très fortement dans le groupe des sociétés scientifiques et d'intérêt public de même que dans celui des autres professions libérales. Dans ce dernier groupe, ce fut en particulier le nombre de plus en plus croissant des ingénieurs privés et des chimistes de nationalité hongroise qui contribua à augmenter la proportion de l'élément hongrois.

Le tableau n° 103 fait ressortir par comitats et villes municipales la proportion qui revient aux individus de langue maternelle hongroise dans les groupes les plus importants de la classe intelligente de la vie économique et de la classe intelligente proprement dite. Le tableau n° 103 contient des données provenant des deux derniers recensements. Les tableaux suivants spécifient conformément aux trois derniers recensements la répartition des notaires communaux, des prêtres et des instituteurs selon la langue maternelle.

Le relevé ci-après fait ressortir les données relatives aux régions géographiques, données qui ont été empruntées au tableau n° 103.

Tableau à double entrée montrant le pourcentage des individus de langue maternelle hongroise dans le groupe des fonctionnaires, par région géographique et par profession (économie, industrie, commerce, administration, etc.) pour les années 1900 et 1910.

Ce qui nous frappe tout d'abord sur ce tableau, c'est la proportion très élevée de l'élément hongrois dans les régions où une partie seulement de la population est formée par des Hongrois. Sur la rive gauche du Danube l'élément magyar détient, en effet, la majorité absolue dans tous les groupes énumérés, tandis que dans l'Angle formé par la Tisza et le Maros et en Transylvanie il n'y a que le service ecclésiastique où les Hongrois n'atteignent pas la majorité absolue. Il est curieux de noter, à propos de la classe intelligente des branches économiques, qu'au lieu de s'élever au plus haut dans les deux régions les plus hongroises, à savoir sur le territoire enfermé par le Danube et la Tisza et sur la rive droite du Danube, la proportion de l'élément hongrois atteint son maximum sur la rive gauche de la Tisza où le nombre proportionnel de l'élément hongrois est de beaucoup inférieur à celui des deux régions géographiques précédemment mentionnées.

En passant en revue les comitats et villes municipales, nous constatons qu'en ce qui concerne la classe intelligente la proportion de l'élément hongrois s'adapte dans les grandes lignes à la proportion qui revient aux Hongrois dans la population, à cette différence près que ces nombres proportionnels sont presque sans exception le beaucoup supérieurs à la proportion générale. Dans les comitats même où la proportion des Hongrois n'atteint que 10%, l'élément hongrois s'élève à la majorité absolue dans presque tous les groupes de la classe intelligente des branches économiques et de la classe intelligente proprement dite. C'est ce qui se voit par exemple dans un certain nombre de comitats de la Haute Hongrie: Zólyom, Sáros, Szepes, Máranaros, du Midi de la Hongrie: Temes, Torontál, et la Transylvanie: Alsó-Fehér, Hunyad etc.

En comparant entre eux les nombres proportionnels des comitats et des villes municipales, on aboutit au résultat que l'élément hongrois est plus fortement représenté dans la classe intelligente des villes que dans celle des comitats. Seulement les différences ne sont plus souvent que très faibles; elles marquent en tout cas des écarts moins importants que ceux constatés entre les nombres proportionnels respectifs relevant aux Hongrois dans les populations citadines et villageoises. La différence entre les nombres proportionnels des comitats et des villes est, en particulier, faible en ce qui concerne l'enseignement et le service public. Ceci prouve que la classe intelligente des campagnes n'est que très légèrement inférieure en nombre à celle des villes. L'écart le plus important se fait sentir dans l'hygiène publique; l'élément hongrois y figure, en effet, pour 85,6% dans les villes municipales et pour 75,6% seulement dans les comitats. Ceci tient à ce que, dans les villages, il y a un grand nombre de sages-femmes de langue maternelle autre que hongroise. L'écart est également très sensible dans le groupe des fonctionnaires industriels; cet écart provient en grande partie du caractère fortement industriel des comitats de la Haute Hongrie et des comitats transylvaniens à population saxonne.

Si on soumet à un examen attentif les changements survenus pendant la dernière période décennale, on est frappé de voir que le nombre proportionnel de l'élément hongrois accuse dans presque toutes les branches intellectuelles et dans presque tous les comitats et villes municipales une tendance nette à l'augmentation. Les diminutions très rares sont contrebalancées par les augmentations constatées dans d'autres comitats ou villes municipales, si bien qu'en fin de compte on ne trouve un très léger décroissement que dans l'administration de la justice (avocats) et dans l'hygiène publique (médecins, sages-femmes). Dans les régions à majorité non hongroise il est d'une importance toute particulière de pouvoir constater si la proportion de l'élément hongrois s'accroît ou décroît dans la classe intelligente. Or, à l'aide des données de la dernière période décennale il a pu être établi qu'en Transylvanie l'élément hongrois a gagné du terrain dans toutes les branches économiques à l'exception du groupe des fonctionnaires d'économie; en ce qui concerne les groupes de la classe intelligente proprement dite, la proportion de l'élément hongrois n'a essuyé un léger recul que dans l'administration de la justice et dans l'hygiène publique. Sur la rive gauche du Danube et dans l'angle de la Tisza et du Maros où la proportion de l'élément hongrois est plus faible qu'en Transylvanie, la population de langue maternelle hongroise a gagné davantage de terrain dans la classe intelligente. Il n'y a que le groupe de l'hygiène publique qui accuse un léger recul pour la raison déjà plusieurs fois mentionnée ci-dessus. On peut dire en général que dans la Haute Hongrie la classe intelligente montre beaucoup plus de disposition à s'assimiler à l'élément hongrois que dans les parties sud-est du pays où les églises grecques opposent une résistance efficace à la force absorbante de la classe intelligente hongroise. Il faut songer, en effet, que la place prépondérante occupée par l'élément hongrois dans la classe intelligente est due, non à des faveurs spéciales accordées au peuple hongrois par le gouvernement hongrois, mais plutôt à la promptitude avec laquelle la classe intelligente issue des nationalités amies de la race magyare s'adapte à son nouveau milieu et finit par considérer la langue hongroise comme sa langue maternelle.

Le tableau ci-dessous fait ressortir les données relatives à la classe intelligente des campagnes (notaires villageois, ecclésiastiques, instituteurs).

Tableau résumant le nombre total et le pourcentage de la classe intelligente des campagnes (notaires, etc.) par langue maternelle (Hongrois, Allemands, Slovaques, Roumains, Ruthènes, Croates, Serbes, Autres) pour les années 1890, 1900 et 1910.

de 12.6% à 13.8%. Au comitat de Virovitica elle s'est élevée à 41.0%.

La répartition des instituteurs d'école primaire suivant les nationalités est d'une importance capitale au point de vue de la vie intellectuelle de notre pays. Nous avons vu plus haut que, dans la mère-patrie, la proportion des instituteurs de langue maternelle hongroise était de 81.3%. Le tableau n° 105 contient des chiffres y relatifs spécifiés par régions géographiques d'après les résultats des trois derniers recensements. La situation y est semblable à celle des ecclésiastiques. Dans les contrées habitées par des Allemands, Slovaques et Ruthènes la grande majorité des instituteurs considère le hongrois comme sa langue maternelle. Dans les parties orientales et méridionales du pays il y a, par contre, un nombre très considérable d'instituteurs non hongrois, en particulier des Roumains et des Serbes. En conséquence, dans l'angle formé par la Tisza et le Maros et en Transylvanie la proportion des instituteurs de langue maternelle hongroise dépasse à peine la majorité absolue. Ces données prouvent le mieux qu'aucune pression n'a été exercée par l'Etat sur les instituteurs lors des recensements, car, s'il y avait eu la moindre violence de la part des autorités, le nombre des instituteurs roumains et serbes aurait dû baisser pour le moins aussi fortement que celui des instituteurs allemands, slovaques et ruthènes. C'est l'esprit de l'enseignement donné aux élèves dans les écoles normales primaires qui est d'une influence décisive sur les futurs instituteurs; partout où ceux-ci auront été élevés dans un esprit hostile à l'idée d'Etat hongroise, ils déclareront avoir une langue maternelle autre que le hongrois. Il en est de même pour les Saxons de la Transylvanie.

Depuis 20 ans déjà ceux-ci déclarent invariablement avoir pour langue maternelle l'allemand. Le nombre proportionnel des instituteurs allemands n'en a pas moins diminué en Transylvanie; mais cette diminution, loin d'être due à la magyarisation des instituteurs saxons, provient plutôt du fait que l'accroissement de l'élément saxon et, par conséquent, de ses instituteurs a avancé plus lentement que celui des autres nationalités et de cet autre fait que le degré de culture très élevé des Saxons avait impliqué un nombre d'instituteurs beaucoup plus important que n'était celui des autres nationalités. La diminution en Transylvanie de la proportion des instituteurs allemands tient enfin à ce que, dans un certain nombre de comitats, le nombre des instituteurs juifs-allemands et non des instituteurs saxons-allemands avait décliné.

Pendant les dernières vingt années des changements sensibles s'étaient produits à l'avantage de l'élément hongrois jusque dans le groupe des instituteurs. Cependant les conquêtes faites par l'élément hongrois ne sont pas dues à des mesures de violence — comme il appert d'ailleurs en toute évidence de ce qui fut dit ci-dessus — mais à un processus naturel

qui fit s'assimiler peu à peu à l'élément hongrois la classe intelligente de certaines nationalités non hostiles à l'idée d'Etat hongroise. Ce processus finit par changer du tout au tout les nombres proportionnels qui avaient été enregistrés dans les comitats de la Haute Hongrie et de la Hongrie Occidentale.

Les données ci-dessous relatives à la répartition des instituteurs de la Croatie-Slavonie selon la langue maternelle ont été extraites du tableau n° 105;

	En	
	1900	1910
Hongrois	1%	6%
Allemands	2%	1%
Slovaques	0%	0%
Roumains	—	0%
Ruthènes	0%	0%
Croates	70%	66%
Serbes	24%	24%
Autres	0%	0%
Au total	100%	100%

Comme il ressort de ce tableau, le nombre proportionnel des instituteurs de langue maternelle croate n'est pas sensiblement supérieure à la moyenne générale de la population croate dans le pays. Ce nombre proportionnel accuse même un décroissement assez important depuis 1900 en raison de l'augmentation assez forte du nombre des instituteurs hongrois. Ce fut, en effet, pendant cette période décennale que la Société Julien avait été créée dans le but de relever l'enseignement si négligé de l'élément hongrois en Croatie-Slavonie. Les Chemins de fer d'Etat ont également organisé des écoles en vue d'y donner un enseignement hongrois aux enfants des employés hongrois. A Eszék, p. ex., le nombre proportionnel des instituteurs hongrois saute de 6.7% à 23.2% pendant dix ans. Au comitat de Bjelovar-Križevci où il n'y a pas un seul instituteur hongrois en 1900, on enregistre dès 1910: 5.1%. Leur proportion s'élève brusquement de 1.4% à 7.8% au comitat de Požega et de 2.0% à 11.8% au comitat de Srijem.

Les données relatives à la connaissance du hongrois des instituteurs d'écoles primaires sont, bien entendu, beaucoup plus favorables que celles concernant les ecclésiastiques. Ceci tient à ce que les instituteurs sont obligés d'enseigner le hongrois jusque dans des écoles à langue d'enseignement non hongroise. Il n'en existe pas moins des maîtres d'école ne sachant pas la langue d'Etat; ils sont, il est vrai, au nombre de 171 seulement (0.5%). Dans la plupart des comitats et villes municipales il n'y a pas un seul instituteur ne sachant pas le hongrois; on en trouve encore en Transylvanie, en particulier dans les comitats de Fogaras et Szeben; dans le premier 95.8% d'instituteurs parlent le hongrois, dans le second 96.2%. Depuis 1890 une grande amélioration s'est produite sous ce rapport dans tous les comitats et villes municipales sans exception et, tout particulièrement, dans les deux comitats sus-mentionnés. Dans la ville de Fiume elle-même, laquelle est fort

éloignée du territoire linguistique hongrois, 51.2% d'instituteurs parlent la langue de l'Etat.

Des données recueillies lors du dernier recensement ont permis d'établir le nombre des personnes de langue maternelle hongroise ne parlant que le hongrois, de même que le nombre de ceux qui, outre leur langue maternelle hongroise, connaissent d'autres langues encore. Le tome IV. du recensement communique les chiffres relativement à tous les groupes de profession. Nous ne voulons pas nous approfondir dans l'étude détaillée de ces données; nous nous contenterons de faire ressortir à cette occasion que la classe intelligente des villages parle très souvent plusieurs langues outre le hongrois; cette circonstance prouve le mieux que l'accusation si souvent répétée de l'ignorance où se trouverait la classe intelligente de la langue du peuple est dénuée de tout fondement. Ainsi p. exemple, sur les 7327 notaires communaux et notaires adjoints de langue maternelle hongroise, il n'y avait que 2.276 parlant exclusivement le hongrois, tandis que 5.051 en savaient d'autres langues aussi. Comme il ressort des pages 724 et ssq. du tome IV. la majeure partie des notaires ne parlant que le hongrois ont été employés dans des comitats purement magyars. Dans les comitats habités en majorité par des nationalités on trouve à peine un nombre minime de notaires ne sachant que le hongrois. Ainsi p. ex. sur la rive gauche du Danube on ne comptait que 129 sur 1027 notaires et notaires adjoints qui n'aient parlé que le hongrois; et même sur ces 129 il y avait 97 qui ont été employés dans les trois comitats à majorité magyare de cette région. Dans l'angle formé par la Tisza et le Maros on ne trouve que 48 notaires sur 745 qui ne sachent que le hongrois; mais 20 de ces 48 ont été employés au comitat hongrois de Csanád. Dans les comitats d'Árva, Liptó, Trencsén, Zólyom, Szepes, Beszterce-Naszód, Fogaras et Szeben il n'y a pas un seul notaire communal qui, outre le hongrois, ne sache pas une autre langue encore.

Il en est presque tout-à-fait de même pour les ecclésiastiques. Sur 8133 ecclésiastiques hongrois il y a seulement 2846 qui ne sachent que la langue de l'Etat; tandis que 5287 parlent, outre le hongrois, une autre langue qui est celle de leurs fidèles. Il est bien entendu que les prêtres ne parlant que le hongrois exercent leur ministère presque exclusivement dans des régions absolument hongroises. On trouvera, en effet, tout-à-fait naturel que dans le comitat d'Udvarhely entièrement hongrois il y ait, sur 144 ecclésiastiques hongrois, 109 qui parlent la seule langue hongroise.

Dans le comitat d'Ung, hongrois à un quart seulement, on ne compte que 26 sur 139 ecclésiastiques hongrois qui ne connaissent pas de langue en dehors du hongrois.

En ce qui concerne les instituteurs d'école primaire, dans leur groupe on relève 10.756 instituteurs sur 26.649 qui, outre le hongrois, ne parlent pas d'autre langue, tandis que 15.893 savent d'autres

langues aussi. Tout autre sera la situation qui se présentera à nous, si nous étudions cette répartition suivant les régions géographiques ou suivant les comitats et villes municipales. Ainsi p. ex. dans les comitats d'Árva, Liptó, Trencsén, Turóc, Zólyom, Sáros et Szepes il n'y avait que 43 (3.4%) sur 1283 instituteurs hongrois qui ne parlaient que le hongrois.

Il ressort des données ci-dessus que la classe intelligente des villages comprend dans les régions nationalistes la langue du peuple. Par conséquent, en accusant le gouvernement r. h. de bannir la langue des nationalités de l'administration, de l'école et de l'église, on divulguait sciemment des calomnies dont la fausseté sautait aux yeux.

8. Données relatives à la propriété foncière et à la propriété de maison de la population suivant les professions.

Données relatives à la propriété foncière et à la propriété de maison de la population suivant les professions.

Les données relatives à ce problème ont une grande valeur au point de vue social, car elles mettent en lumière les conditions de fortune des individus exerçant les professions les plus différentes. Elles servent en outre à réparer certains manques inévitables dans la statistique des professions. Il s'agit ici en premier lieu de la répartition des propriétaires terriens suivant les différentes catégories de propriétés. Les données relatives à cette répartition ne peuvent pas être considérées comme complètes, car au moment du recensement ceux qui possèdent une propriété foncière ne déclarent pas toujours être propriétaires terriens. Ils ne figurent pas, par conséquent, parmi les propriétaires fonciers. Mais les données relatives à l'étendue de la propriété terrienne nous permettent de suppléer à ce manque de la statistique des professions. Il est bien entendu que les données ainsi acquises ne seront pas non plus entièrement parfaites, étant donné que les individus possédant une propriété terrienne qui n'ont pas été présents lors du recensement ne pourront pas figurer sur le tableau de statistique et que les individus dont la propriété ou une partie seulement de cette propriété sont situées à l'étranger figureront comme propriétaires terriens dans les tableaux de statistique hongrois. Les données en question font ressortir, par conséquent, la statistique des propriétés foncières du peuple hongrois et non la statistique de la propriété terrienne hongroise.

Les données ont été dépeignées d'après une méthode analogue à celle suivie en 1900, à cette différence près que cette fois nous n'avons pas distingué entre les propriétés terriennes cultivées par leurs propriétaires et entre celles affermées à d'autres. En outre, nous n'avons pas fait ressortir séparément le nombre des usufruitiers de terres amodiées et le nombre de ceux qui cultivaient des propriétés prises à bail en participation. Les matériaux touchant cette question sont spécifiés sur les

priété de maison celui des retraités, capitalistes etc.; en effet, 21.2% de la population appartenant à ce groupe possèdent une maison en propre. Le nombre proportionnel de ce groupe a été aussi important dans la population active du sexe masculin; il est resté néanmoins de beaucoup inférieur à celui de la production du sol; dans la population totale le nombre proportionnel de ce groupe dépasse celui de la production du sol (18.1%). Ceci tient à ce que dans le groupe des pensionnaires, capitalistes etc. il y a relativement très peu de personnes entretenues; le nombre proportionnel des propriétaires de maison n'y descend pas par, conséquent — s'il l'agit de la population totale — aussi bas que dans la production du sol où il y a beaucoup de personnes entretenues. Le renversement de l'ordre où les différents groupes de l'industrie-traffic se succèdent est dû également aux proportions différentes des individus entretenus. Les mêmes causes ont eu pour effet de reléguer au dernier plan le groupe de la communication en ce qui concerne la proportion de la propriété de maison. Si nous ne considérons, par contre, que la population active du sexe masculin, nous constaterons aisément que le groupe de la communication vient tout-de-suite après la mine quant à l'importance de la propriété de maison. En ce qui concerne les patrons, les fonctionnaires et les ouvriers, l'ordre constaté à propos de la population active du sexe masculin reste ici invariable; en conséquence, dans chaque groupe, c'est le nombre proportionnel des patrons qui est le plus important; après vient celui des ouvriers et enfin celui des fonctionnaires. Le commerce constitue seul une exception à cette règle, attendu que dans ce groupe la situation des fonctionnaires est, au point de vue de la propriété de maison, plus avantageuse que celle de l'autre personnel auxiliaire.

Si nous considérons la proportion des individus possédant une propriété foncière, il va sans dire que nous trouverons à la première place la production du sol (17.3%); après vient le groupe des pensionnaires, capitalistes etc. Les nombres proportionnels les plus bas ont été enregistrés dans les groupes des autres professions et des domestiques (respectivement 2.0% et 1.4%). Le groupe de l'armée (5.3%) fait ici une avance surprenante en comparaison à la place qu'elle avait occupée dans la population active du sexe masculin; ce saut en avant s'explique par le nombre très bas des personnes entretenues appartenant à ce groupe. Les différents groupes de l'industrie-traffic accusent ici aussi des nombres proportionnels à peu près similaires; les nombres proportionnels des patrons, des fonctionnaires et de l'autre personnel auxiliaire se succèdent ici dans un ordre identique à celui constaté à propos de la propriété de maison.

En ce qui concerne enfin les terres affermées, les nombres proportionnels de tous les groupes de profession restent sensiblement inférieurs à celui de la production du sol (1.6%).

Le nombre proportionnel le plus important s'y élève, en effet, à 0.5%. Il est curieux de constater que l'industrie, le commerce, la communication et le service public accusent le même nombre proportionnel, si nous considérons dans la population totale ceux qui possèdent des terres prises à ferme.

Nos tableaux nos 107 et 108 font ressortir, d'après les catégories de propriété et de terre affermée, les données relatives aux individus possédant une propriété terrienne ou une terre prise à ferme. Nous avons communiqué quelques-unes de ces données dans les deux tableaux figurant plus haut. Comme il ressort de nos chiffres, la grande majorité de ceux qui possèdent une propriété terrienne revient aux catégories de 1-5 et de 5-20 arpents cadastraux. (Voir le tableau de la page 217*).

La répartition des propriétaires terriens suivant les catégories de propriété accuse, par contre, des écarts sensibles dans les différents groupes de professions. Examinons d'abord les données relatives à la population active. Dans la production du sol, il n'y a que 6.9% de propriétaires fonciers qui possèdent une propriété de moins d'un arpent cadastral, dans l'armée 6.6% seulement; dans le groupe des journaliers, par contre, il y en a 47.3% et dans le groupe autres 47.9%. Ce nombre proportionnel est assez important jusque dans l'industrie-traffic (26.7); ceci prouve qu'en dehors de la production du sol toutes les autres professions ne comptent parmi leurs membres que des propriétaires infiniment petits. Ce fait apparaîtra plus clairement encore, si nous résumons les nombres proportionnels de ceux qui possèdent des terres de moins de 5 arpents cadastraux. La liste ci-après nous montre les nombres proportionnels de ceux qui, dans les différents groupes, possèdent une propriété de moins de 5 arpents cad.:

Production du sol.....	44%	Armée.....	44%
Mines.....	80%	Journalistes.....	97%
Industrie.....	76%	Pensionnaires, capitalistes etc.....	69%
Commerce.....	61%	Autres professions et prof. inc.....	89%
Communication.....	80%	Domestiques.....	81%
Industrie-traffic en général.....	75%	En moyenne.....	48%
Service public.....	55%		

Comme on voit, il n'y a que l'armée, — outre la production du sol, — dans laquelle moins de la moitié des propriétaires possèdent une propriété d'au-dessous de 5 arpents. Les conditions de propriété des individus accomplissant leur service militaire ressemblent beaucoup à celles des personnes composant le groupe de la production du sol; il n'y a rien d'étonnant à cela, si l'on considère que la grande majorité des soldats se recrute dans la production du sol et que les soldats appartenant à d'autres groupes de profession ne peuvent que très rarement avoir une propriété foncière à eux. C'est

le service public qui est le plus rapproché de ces deux groupes. En effet, les propriétés terriennes de la classe intelligente proprement dite appartenant pour la plupart aux hautes catégories, la proportion de ceux ne possédant qu'une propriété de moins de 5 arpents s'en trouve très réduite. Dans la classe intelligente proprement dite, il n'y a que 43.3% de propriétaires terriens qui possèdent une propriété de moins de 5 arpents cad., tandis que ce même nombre proportionnel monte à 83.3% dans le sous-groupe du personnel auxiliaire appartenant à la classe intelligente. Le groupe suivant où un nombre proportionnel relativement faible a été enregistré, c'est le commerce; mais dans ce groupe, ce sont plutôt les fonctionnaires et non les patrons qui font baisser le nombre proportionnel. En effet, parmi les fonctionnaires commerciaux possédant une propriété foncière il y a 53.9% d'individus possédant une propriété de moins de 5 arpents cad., tandis que 46.1% disposent d'une propriété terrienne de plus de 5 arpents cad. Dans les groupes des journaliers et des autres professions on trouve à peine quelques individus possédant une propriété de plus de 5 arpents cad.

Nous n'avons pas l'intention d'étendre nos investigations à toutes les catégories de propriétés.

Nous nous bornerons à étudier les nombres proportionnels des propriétaires de plus de 100 arpents, attendu que les plus grands écarts entre les différents groupes de professions peuvent être constatés parmi les propriétaires de plus de 100 arpents. La première place revient ici au service public où 5.6% des propriétaires terriens appartiennent à cette catégorie; dans la classe intelligente proprement dite ce chiffre s'élève à 7.9%. Les fonctionnaires peuvent se vanter en général d'un nombre proportionnel très élevé. Ainsi, parmi les fonctionnaires économiques on a enregistré 10.5%, parmi les fonctionnaires forestiers 5.8%, parmi les fonctionnaires mineurs 3.1, industriels 3.9%, commerciaux 6.4%, des communications 5.4% de propriétaires terriens possédant une propriété de plus de 100 arpents cadastraux. Tous ces chiffres se trouvent de beaucoup dépassés par le nombre proportionnel des officiers de l'armée. Il ne faut pas oublier cependant que ces nombres proportionnels concernent sans exception ceux qui possèdent une propriété terrienne; la situation est sensiblement différente, si on met les propriétaires de plus de cent arpents en rapport avec la population active totale. Le tableau ci-dessous nous donne des renseignements sur cet aspect de la question:

Principal groupe de profession	Nombre proportionnel des hommes actifs possédant											
	une propriété terrienne						une terre affermée					
	de moins d'un arpent cadastral	de 1-5 arpents cadastraux	de 5-20 arpents cadastraux	de 20-50 arpents cadastraux	de 50-100 arpents cadastraux	de plus de 100 arpents cadastraux	de moins d'un arpent cadastral	de 1-5 arpents cadastraux	de 5-20 arpents cadastraux	de 20-50 arpents cadastraux	de 50-100 arpents cadastraux	de plus de 100 arpents cadastraux
I. Production du sol	3'00	16'19	19'48	3'02	0'07	0'28	0'48	2'61	1'15	0'24	0'07	0'11
II. A) Mines	3'47	7'17	2'08	0'16	0'01	0'01	0'27	0'20	0'08	0'00	—	0'00
B) Industrie.....	3'21	6'06	2'46	0'24	0'06	0'08	0'20	0'14	0'20	0'04	0'01	0'08
Dont : Patrons.....	0'40	13'28	6'35	0'26	0'10	0'09	0'28	1'81	0'07	0'14	0'06	0'06
Fonctionnaires.....	1'70	1'00	0'76	0'21	0'10	0'18	0'23	0'20	0'06	0'09	0'01	0'09
Autre personnel auxiliaire.....	1'58	2'71	0'66	0'08	0'00	0'00	0'16	0'26	0'09	0'00	0'00	0'00
C) Commerce et crédit.....	2'68	4'50	3'08	0'24	0'22	0'20	0'14	0'49	0'32	0'13	0'06	0'11
Dont : Patrons.....	4'58	7'26	5'11	1'84	0'56	0'47	0'20	0'24	0'20	0'26	0'13	0'28
Fonctionnaires.....	1'08	2'28	1'04	0'14	0'29	0'48	0'26	0'13	0'06	0'06	0'09	0'06
Autre personnel auxiliaire.....	1'00	1'68	0'80	0'06	0'01	0'00	0'26	0'14	0'05	0'00	0'00	0'00
D) Communication.....	3'20	6'47	2'16	0'28	0'06	0'06	0'21	0'26	0'27	0'08	0'01	0'00
Dont : Patrons.....	6'08	12'26	3'06	0'24	0'04	0'01	0'24	3'17	1'28	0'18	0'04	0'01
Fonctionnaires.....	2'28	2'17	1'45	0'26	0'24	0'41	0'08	0'19	0'19	0'04	0'06	0'01
Autre personnel auxiliaire.....	3'66	6'28	1'00	0'13	0'01	0'00	0'21	0'27	0'18	0'01	0'00	0'00
II. Au total.....	3'28	5'08	2'80	0'20	0'08	0'07	0'28	0'23	0'23	0'08	0'08	0'08
III. Service public civil et ecclésiastique et professions dites libérales.....	3'19	5'47	3'83	1'06	0'07	0'07	0'28	0'66	0'28	0'19	0'04	0'06
IV. Armée.....	0'28	2'18	2'26	0'40	0'09	0'00	0'01	0'08	0'00	0'01	0'00	0'00
V. Journaliers des différentes branches et sans indication précise.....	4'06	4'28	0'23	0'00	0'00	—	0'04	0'27	0'06	0'00	—	—
VI. Pensionnaires, capitalistes, etc.....	4'87	7'18	3'00	0'26	0'21	0'28	0'20	0'44	0'14	0'03	0'09	0'09
VII-VIII. Professions autres et inconnues.....	1'50	1'22	0'26	0'08	0'00	0'00	0'11	0'17	0'01	—	—	0'00
Service domestique.....	1'53	3'41	1'06	0'07	0'00	0'00	0'29	0'26	0'09	0'00	—	—
En moyenne.....	3'08	12'40	13'41	2'28	0'49	0'24	0'28	1'28	0'51	0'15	0'06	0'06

Nous avons déjà vu plus haut que 32,2% de la population active du sexe masculin ont une propriété foncière. Cette fois nous aurons l'occasion de soumettre à une étude ce nombre proportionnel suivant les catégories de propriétés et les groupes de professions. Le nombre proportionnel des plus petites et des plus grandes catégories de propriétés semble offrir le plus grand intérêt dans les différents groupes de professions. Il y a le plus de propriétaires de moins d'un arpent cadastral parmi les pensionnaires et les capitalistes et le moins dans l'armée. Dans les différents groupes de l'industrie-traffic les nombres proportionnels se meuvent autour de la moyenne. Il est curieux toutefois de noter que parmi les patrons il y a beaucoup plus de très petits propriétaires que parmi les fonctionnaires ou les ouvriers. Il va sans dire que dans les catégories de propriété supérieure la situation des patrons est encore plus avantageuse; mais ici ils l'emportent seulement sur les ouvriers et non sur les fonctionnaires. Quant à la catégorie de propriété de plus de 100 arpents cadastraux, les fonctionnaires accusent dans tous les groupes de l'industrie-traffic des nombres proportionnels plus avantageux que les patrons; dans le groupe des communications il en est ainsi dès les catégories de 20—25 arpents. Si nous ne considérons les nombres proportionnels des propriétaires de plus de 100 arpents cad. que selon les groupes de professions, nous serons surpris de constater que le nombre proportionnel le plus élevé a été enregistré dans le service public où 0,87% de la population active du sexe masculin ont une propriété de plus de 100 arpents cad. Le nombre proportionnel des pensionnaires et capitalistes est déjà beaucoup moins important (0,36%). Après vient le commerce avec 0,29% et, en dernier lieu, la production du sol avec 0,28%.

Dans les autres groupes de professions les nombres proportionnels sont tout-à-fait insignifiants, bien qu'il y ait à enregistrer de grands écarts entre eux; ainsi p. ex., dans le groupe des communications, il n'y a que 0,05% de propriétaires de plus de 100 arpents cad., tandis que dans le sous-groupe des fonctionnaires des communications cette proportion s'élève à 0,41%. Il est plus curieux encore de noter que, dans le groupe du commerce, il y a 0,47% de patrons et 0,48% de fonctionnaires possédant une propriété de plus de 100 arpents, tandis que dans le sous-groupe de l'autre personnel auxiliaire ce nombre proportionnel n'atteint pas même 0,01%. On est surpris de constater qu'une partie relativement importante des commerçants patrons et des fonctionnaires commerciaux possède une propriété moyenne ou une grande propriété. Le tableau ci-dessous fait ressortir les chiffres absolus relatifs aux propriétaires (hommes actifs) de plus de 100 arpents d'après les groupes de professions :

Principal groupe de profession	Nombre des hommes actifs qui possèdent une propriété terrienne			
	de 100—200 arpents cadastraux	de 200—1000 arpents cadastraux	de plus de 1000 arpents cadastraux	en général de plus de 100 arp. cad.
I. Production du sol	6.622	4.363	1.390	12.375
II. A) Mines et forges	1	2	2	5
B) Industrie	229	141	38	408
C) Commerce et crédit	358	282	56	696
D) Communications	52	46	3	101
II. Au total	640	471	99	1.210
III. Service public et professions libérales	826	908	147	1.881
IV. Armée	62	51	21	134
V. Journaliers sans indic. précise	—	—	—	—
VI. Service domestique	1	—	—	1
VII. Pensionnaires etc.	142	142	22	306
VIII. Professions autres et inconnues	3	5	—	8
Ensemble	8.296	5.940	1.679	15.915

Il apparaît de ces données que sur les 8.296 individus possédant une propriété de 100—200 arpents 6.622, soit 79,8%, appartiennent à la production du sol; parmi les propriétaires de 200—1000 arpents les nombres proportionnels des individus appartenant à la production du sol s'élèvent respectivement à 73,4% et 82,7%. Les personnes ne faisant pas partie de la production du sol jouent un rôle extraordinairement important dans le groupe des propriétaires moyens de 200—1000 arpents. Deux groupes de professions, le service public et le commerce, figurent pour des chiffres exceptionnels dans les rangs des grands et moyens propriétaires. Ces chiffres fournissent des preuves pour ce fait triste entre tous que l'ancienne classe des propriétaires a perdu peu à peu ses domaines qui passèrent entre des mains étrangères. Dans le service public il y a 1881 individus appartenant à la population active du sexe masculin qui possèdent une propriété de plus de 100 arpents. Loin de prouver que la classe intelligente est capable de s'acquérir des propriétés au cours de son service public, ce chiffre élevé démontre au contraire que l'ancienne classe des propriétaires nobles est acculée à la triste nécessité d'entrer dans le service de l'État pour arriver à joindre les deux bouts. Les 696 commerçants qui possèdent une propriété de plus de 100 arpents cadastraux ont réussi, par contre, à se procurer le plus souvent leur exploitation rurale grâce aux revenus réalisés dans le commerce. Les chiffres ci-après mettent en lumière ce processus; afin de pouvoir les comparer avec ceux de 1900, ils ont été rapportés à la population totale et non à la population active du sexe masculin :

Principal groupe de profession	Nombre des propriétaires de plus de 100 arpents		Accroissement ou décroissement	
	1900	1910	Nombre absolu	%
I. Production du sol	13.766	15.127	1.361	9,8
II. A) Mines	9	6	-3	-33,3
B) Industrie	336	463	127	37,8
C) Commerce et crédit	590	758	168	28,5
D) Communications	149	131	-18	-12,1
II. Au total	1.084	1.358	274	25,3
III. Service public et profes. libérales	2.439	2.328	-111	-4,5
IV. Armée	137	214	77	56,2
V. Journaliers	—	—	—	—
VI. Service domestique	2	1	-1	-50,0
VII-VIII. Pensionnaires, capitalistes et autr. professions	924	579	-345	-37,3
Au total	18.351	19.632	1.281	7,0

Il ressort clairement de ces chiffres que les propriétés grandes et moyennes ont passé des mains de l'ancienne classe des propriétaires en les mains d'autres couches sociales. Le nombre des propriétaires de plus de cent arpents cadastraux a diminué dans la classe intelligente proprement dite; il a fortement augmenté, par contre, dans l'industrie et le commerce. Le nombre des propriétaires de plus de 100 arpents a accru surtout parmi les fonctionnaires du commerce; de 159 en 1900 il s'était élevé à 217 en 1910. En 1900 on n'avait compté que 428 commerçants-patrons possédant une propriété de plus de 100 arpents, tandis qu'en 1910 ce même nombre s'éleva à 534. Nous savons par les données relatives aux confessions que plus de la moitié des commerçants-patrons et des fonctionnaires commerciaux professent la religion israélite; il n'est pas nécessaire, par conséquent, d'expliquer plus longuement la haute portée économique qu'a ce fait au point de vue de la race magyare. Le nombre des grands et moyens propriétaires a aussi beaucoup augmenté dans le groupe des artisans-patrons (de 274 à 401). Il est curieux de noter que des nombres particulièrement importants se laissent enregistrer dans les branches d'industrie les plus envahies par les juifs (cabaretiers, fabricants, propriétaires de moulin). Il est curieux de constater que dans le groupe des pensionnaires, rentiers, et propriétaires de maison le nombre des grands et moyens propriétaires a subi une forte diminution. Ceci tient probablement à ce que les individus précédemment énumérés ont été rangés lors du dernier recensement parmi les propriétaires terriens, s'ils avaient eu une terre en propre.

Nous avons déjà indiqué plus haut les nombres proportionnels des individus possédant des terres affermées suivant les différents groupes de professions. Les tableaux nos 107 et 108 contenant ces données font ressortir aussi la répartition des individus possédant une terre affermée selon les caté-

gories de terres affermées. Le tableau inséré à la page fournit également quelques données relativement à cette question. Ainsi 10,8% des fermiers ont une ferme de moins de 1 arpent cadastral, 55,3% des fermiers ont une ferme de moins de 1—5 arpents cad., 24,4% des fermiers ont une ferme de moins de 5—20 arpents cad., 1,5% des fermiers ont une ferme de moins de 50—100 arpents cad., 2,5% des fermiers ont une ferme de plus de 100 arpents cad.

Si nous comparons ces chiffres à ceux correspondants des propriétaires terriens, nous obtenons le résultat que dans les terres affermées seules les deux catégories moyennes (5—20 et 20—50 arp. cad.) se trouvent plus faiblement représentées, la catégorie inférieure (moins de 5 arpents) et les catégories de plus de 50 arpents sont, par contre, plus fortement représentées que dans la propriété terrienne. L'écart devient surtout sensible dans la catégorie de plus de 100 arpents cad. (0,8% dans la propriété foncière contre 2,5% dans les terres affermées).

En examinant la répartition des catégories de baux à ferme selon la profession, on arrive au résultat que la proportion de la catégorie inférieure est la plus basse dans la production du sol.

Ceci tient à ce que les propriétaires fonciers appartenant à ce groupe ont le plus de facilité de prendre des terres considérables à ferme. Dans le groupe des fermiers on trouve également très peu d'individus prenant de trop petites terres à ferme; ce qui n'est que trop naturel, si l'on songe qu'une terre affermée d'une trop faible étendue n'est pas suffisante pour nourrir une famille. Il va sans dire que les nombres proportionnels de personnes possédant de trop petites terres à ferme s'enregistrent surtout parmi les domestiques et ouvriers agricoles, puis dans les professions étrangères à l'agriculture et, en premier lieu, dans les classes les plus pauvres. Le nombre proportionnel est très important dans le groupe des mineurs (53,0%), puis dans celui des ouvriers industriels (37,0%), enfin dans ceux des professions autres et inconnues et des journaliers des différentes branches. (Il s'agit bien entendu du pourcentage des individus possédant des terres à ferme).

La plupart des fermiers (55,3%) appartiennent à la catégorie de 1—5 arpents. Dans certaines professions les baux à ferme de 1—5 arpents ont acquis une très grande importance. Ainsi dans le groupe du service domestique il y a 67,6% de fermiers appartenant à cette catégorie, dans celui des journaliers 66,0%, dans celui du service auxiliaire de la classe intelligente 64,3% et dans celui du personnel auxiliaire des communications 63,5%.

La catégorie de 1—5 arpents domine d'ailleurs dans tous les groupes de professions; l'unique exception, c'est le groupe des mineurs où 51,9% appartiennent à la catégorie inférieure et 43,8% seulement à la catégorie de 1—5 arpents. Sans parler des autres catégories, nous nous contenterons

d'indiquer les principales données relatives aux fermes de plus de 100 arpents cad. Les nombres proportionnels les plus importants reviennent ici aux mêmes groupes de professions que dans la propriété foncière. Dans la moyenne du pays il n'y a que 2·5% de fermiers ayant pris à ferme une propriété de plus de 100 arpents; ce nombre proportionnel s'élève chez les officiers à 37·5%, chez les fonctionnaires d'économie à 30·6%, chez les fonctionnaires du commerce à 18·6%, chez les fonctionnaires de l'industrie à 9·2%, chez les commerçants patrons à 8·9%, et dans la classe intelligente proprement dite à 6·1%. Ce nombre proportionnel élevé n'a pas de grande importance pour les officiers de l'armée (il s'agit de 3 personnes sur 8); mais dans les autres groupes il a bien son importance.

Exprimée en chiffres absolus, la participation de ces groupes aux catégories supérieures reste toujours assez considérable: ainsi sur les 1838 hommes actifs possédant une terre affermée de 100—200 arpents cad. il n'y avait que 1586 (86·3%) appartenant à la production du sol, sur les 2764 hommes actifs possédant une terre affermée de 200 à 1000 arpents cad, il n'y avait que 2464 (89·3%) et sur les 1045 hommes actifs possédant une terre affermée de plus de 1000 arpents il n'y avait que 979 (93·7%) personnes appartenant à la production du sol. En conséquence, il n'y a pas moins de 618 hommes actifs possédant une terre affermée de plus de 100 arpents cad., bien que n'appartenant pas à la production du sol par leur profession principale. Le tableau ci-dessous fait ressortir les chiffres relatifs à la répartition selon les professions de ceux qui, bien que possédant une terre affermée, appartiennent à un groupe étranger à la production du sol:

Principal groupe de profession	Nombre des hommes actifs possédant une terre affermée			
	de 100—200 arpents cadast.	de 200—1000 arpents cadast.	de plus de 1000 arpents cad.	de plus de 100 arpents cad. en général
I. Production du sol.....	1.586	2.464	979	5.029
II. A) Mines et forges	7	1	—	2
B) Industrie	88	90	13	191
C) Commerce et crédit	96	135	36	267
D) Communications	3	3	7	7
II. Au total.....	188	229	50	467
III. Service public et professions libérales	51	56	16	123
IV. Armée	4	3	—	7
V. Journaliers des branches différentes sans ind. pr.	—	—	—	—
VI. Service domestique	—	—	—	—
VII. Pensionnaires, rentiers etc.	8	11	—	19
VIII. Professions inconnues et autres	1	1	—	2
Au total.....	1.338	2.264	1.045	5.647

Le groupe du commerce peut se vanter d'un nombre proportionnel très élevé en ce qui concerne les baux à ferme de plus de 100 arpents cad. En

effet, parmi les individus possédant une terre affermée de plus de 100 arpents cad., bien que n'appartenant pas à la production du sol, il y avait 40% faisant partie du groupe du commerce. Le rôle du service public est ici beaucoup moins important que dans la propriété terrienne de plus de 100 arpents cad. On compte, en effet, beaucoup plus de membres du groupe industriel que de membres de la classe intelligente parmi les fermiers de plus de 100 arpents cad. Dans le groupe de l'industrie ce sont encore les cabaretiers qui occupent la première place; 99 sur 100 en possèdent une terre affermée de plus de 100 arpents cad. Parmi les patrons des «autres» branches industrielles (pour la plupart des fabricants) on compte un assez grand nombre (50) de fermiers de plus de 100 arpents cad.

Si nous comparons les données relatives à la profession des fermiers de plus de 100 arpents cad. avec celles de 1900, nous verrons se dessiner la même tendance que dans la propriété foncière. Le tableau suivant indique les changements survenus depuis 1900. (Ce tableau est basé sur la population totale, afin que la comparaison avec 1900 soit possible.)

Principal groupe de profession	Nombre des fermiers de plus de 100 arpents cad.	
	1900	1910
I. Production du sol.....	5.047	5.190
II. A) Mines etc.	2	2
B) Industrie	219	196
C) Commerce et crédit	237	272
D) Communications	20	8
II. Au total.....	478	478
III. Service public.....	145	126
IV. Armée	3	9
V. Journaliers sans indication précise	—	—
VI. Service domestique	—	—
VII—VIII. Professions autres et inconnues	38	25
Au total.....	5.711	5.328

Comme on voit, le nombre des fermiers de plus de 100 arpents n'a augmenté que de 2%, alors que le nombre des commerçants appartenant à cette catégorie a accru presque de 15%. Un décroissement considérable a été enregistré, par contre, dans le service public. Le nombre des fermiers appartenant au groupe industriel a également baissé; mais ce décroissement a été contrebalancé par l'accroissement du nombre des propriétaires de plus de 100 arpents. Les chiffres sus-indiqués font ressortir en fin de compte d'une manière encore plus frappante la tendance qui fait passer les propriétés grandes et moyennes, par l'intermédiaire de l'affermage, entre les mains des classes non propriétaires. Le tableau n° 109 fait ressortir les données relatives aux conditions de propriété de maison, de terres et de baux à ferme foncières dans les différentes régions du pays (par rapport à la population totale et aux différents groupes de professions). Nous en extrayons les chiffres spécifiés ci-après:

Région géographique	Nombre proportionnel de ceux qui possèdent dans la																								
	Population totale			Production du sol		Mine	In-	Com-	Comm-	Service	Armée	Journaliers sans ind. pr.	Pensionnaires	Professions autres et inconnues	Service domestique										
	une maison	une propriété foncière	une terre affermée	une maison	une propriété foncière	une maison	une propriété foncière	une maison	une propriété foncière	une maison	une propriété foncière	une maison	une propriété foncière	une maison	une propriété foncière	une maison	une propriété foncière								
Rive droite du Danube	14	13	17	17	2	6	3	10	7	11	6	8	5	8	6	4	3	10	5	16	8	5	1	2	1
Rive gauche du Danube	14	13	17	17	1	11	6	10	6	11	5	8	5	8	5	4	3	12	5	19	9	9	2	2	1
Territoire compris entre le Danube et la Tisza	12	9	15	15	2	7	4	7	3	7	3	8	3	8	4	4	3	11	2	23	7	4	1	2	1
Rive droite de la Tisza	15	12	18	16	1	10	5	10	4	10	4	9	4	8	5	5	4	13	3	23	7	9	2	2	1
Rive gauche de la Tisza	15	11	17	14	1	16	3	10	4	11	4	10	5	10	6	4	4	12	4	25	7	7	1	2	1
Angle formé par la Tisza et le Maros	16	12	18	16	2	12	4	11	4	14	6	10	3	11	6	6	6	12	2	17	5	5	1	2	1
Au-delà du Király-hágó	18	16	21	20	0	11	6	13	6	12	6	10	5	11	9	6	6	17	5	23	9	9	2	2	2
Fiume	6	2	27	21	0	33	—	4	1	5	0	5	2	5	1	5	3	6	1	27	4	2	0	2	0
Hongrie	15	12	18	17	1	10	5	9	5	10	4	9	4	9	5	4	4	12	4	21	8	6	1	2	1
Croatie-Slavonie	16	15	17	17	0	6	4	11	8	12	7	8	5	8	7	11	9	11	4	23	11	10	5	3	2
Royaume de Hongrie	15	12	18	17	1	10	5	9	5	10	5	9	4	9	5	5	5	12	4	21	8	6	2	2	1
Dont { Comitats	16	14	18	17	1	10	5	11	6	13	6	10	5	10	7	6	6	13	4	20	8	8	2	2	1
Villes municipales.....	6	3	14	13	4	6	3	4	1	5	2	6	2	6	3	5	4	5	1	22	6	2	1	2	1

Il ressort de ce tableau que 15·1% de la population totale ont une maison ou une partie de maison; ce nombre proportionnel oscille suivant les régions géographiques entre 18·4 (Transylvanie) et 12·0% (territoire compris entre le Danube et la Tisza). Etant donné que ces nombres proportionnels dépendent en premier lieu des proportions du plus grand groupe de professions, à savoir de la production du sol, le nombre proportionnel des propriétaires de maison sera le plus important dans les régions géographiques, comitats ou villes municipales où il y aura beaucoup de propriétaires de maison parmi les individus appartenant à la production du sol et où ces derniers constitueront la plus grande partie de la population. En conséquence, la proportion des propriétaires de maison est la plus importante en Transylvanie et la moins importante en Transdanubie et dans quelques comitats de l'Alföld. Il est tout naturel que la plupart des villes figurent pour un nombre proportionnel très bas dans cette rubrique.

En ce qui concerne les données relatives à la propriété de maison des individus appartenant aux différents groupes de professions, il y a lieu de constater que le plus de propriétaires de maison se trouvent en Transylvanie dans le groupe de la production du sol et le moins en Transdanubie et dans le territoire compris entre le Danube et la Tisza. Les différences entre les villes et les campagnes ne sont pas ici aussi importantes que lorsqu'on considère la propriété de maison de la population totale;

ceci nous permet d'établir que la moindre proportion des propriétaires de maison constatée dans les villes provient en premier lieu de la différence des conditions de profession et de construction. Dans la production du sol le nombre proportionnel de la propriété de maison dépend aussi des conditions de propriété. Le nombre des propriétaires de maison est plus important dans les endroits où il y a beaucoup de petits propriétaires et peu de domestiques et ouvriers agricoles. Dans certaines contrées les nombres proportionnels se trouvent être accrues par le système d'un enfant.

En ce qui concerne le groupe des mines, il y a de très grands écarts entre les données des différentes régions géographiques. Tandis que sur la rive droite et dans le territoire borné par le Danube et la Tisza il n'y a respectivement que 6·4% et 7·6% de propriétaires de maison dans la population minière, ce nombre proportionnel s'élève sur la rive gauche de la Tisza à 16·8%. On peut dire en général que le nombre proportionnel est bas dans les comitats où il y a surtout des ouvriers de houillère, tandis qu'il est plus élevé partout où la majorité de la population minière se compose d'ouvriers de mines d'or et de salines.

En ce qui concerne les groupes de l'industrie, du commerce et des communications, les nombres proportionnels les moins avantageux ont été enregistrés sur le territoire enfermé par le Danube et la Tisza. Quant à ces groupes, il n'y a pas lieu d'enregistrer d'aussi grands écarts entre les différents

comitats que c'était le cas pour les mines. Il y a cependant des différences très sensibles entre les nombres proportionnels des comitats et ceux des villes municipales, différences qui s'amointrissent le plus sensiblement dans les communications. On peut dire en général qu'en ce qui concerne l'industrie-traffic on trouve le plus de propriétaires de maison dans les parties orientales et méridionales du pays.

La situation semble être la meilleure pour le service public aussi dans l'Est et le Sud du pays (à l'exception de la Croatie-Slavonie). Ceci tient surtout à ce que, dans les régions orientales, les conditions de vie étant plus simples, les prix sont aussi beaucoup plus modérés; les fonctionnaires publics aux goûts plutôt simples trouvent, par conséquent, plus facilement l'occasion d'acquérir une maison qui leur appartienne en propre.

Laissant de côté le petit groupe de l'armée, passons à celui des journaliers. Les écarts y sont assez importants en ce qui concerne la propriété de maison.

Cependant le nombre proportionnel le plus bas de ce groupe n'a pas été enregistré sur le territoire compris entre le Danube et la Tisza, mais sur la rive droite du Danube. Dans la capitale elle-même il n'y a qu'une très faible proportion de journaliers possédant une maison (1%). Le plus grand nombre proportionnel — qui n'est pas très éloigné de celui de la production du sol — a été enregistré en Transylvanie (17.3%). Ce fait prouve une fois de plus qu'un grand nombre d'ouvriers agricoles a dû être compris dans le groupe des journaliers sans indication précise. Le groupe des pensionnaires, rentiers etc. accuse, dans la plupart des comitats et villes municipales, des nombres proportionnels très élevés, fait qui ne nous surprendra pas, si nous apprenons que les propriétaires de maison ont été compris partout dans ce groupe.

Comme il apparaît des nombres proportionnels relatifs à la propriété foncière, dans la plupart des comitats et villes municipales le nombre des propriétaires de maison dépasse de beaucoup celui des propriétaires fonciers. Il y a cependant pas mal d'exemples pour le contraire. Dans les comitats et villes municipales où nous nous trouvons en présence de ce second cas, c'est presque exclusivement dans la production du sol que le nombre des propriétaires fonciers dépasse celui des propriétaires de maison; dans les autres groupes il y a par contre beaucoup moins de propriétaires terriens que de propriétaires de maison. Les conditions de la propriété foncière nous étant déjà connues, nous ne serons pas surpris d'apprendre qu'il y a le plus de propriétaires fonciers en Transylvanie et Croatie-Slavonie et le moins dans le territoire compris entre le Danube et la Tisza.

En ce qui concerne les données relatives à la propriété foncière dans la production du sol, les

nombres proportionnels les plus importants ont été enregistrés aux comitats de Szeben (26.9%), Brassó (26.4), Fogaras (25.8) et Nagy-Küküllő (24.1), soit sur un territoire formant un tout ininterrompu. Cependant, dans cette contrée l'importance du nombre proportionnel tient en grande partie au système d'un enfant; la situation n'est pas, par conséquent, aussi brillante dans la réalité qu'à la lumière des chiffres. Le nombre proportionnel le plus faible a été enregistré au comitat de Szabolcs où 9.8% seulement de la population appartenant à la production du sol possèdent une propriété terrienne.

Laissons de côté le groupe minier assez insignifiant et passons aux autres groupes de l'industrie-traffic. La situation des contrées orientales du pays n'est pas aussi favorable sous ce rapport que sous celui de la propriété de maison. En ce qui concerne la propriété foncière, ce sont la Croatie-Slavonie et la rive droite du Danube qui occupent la première place. C'est au comitat de Varaždin qu'on enregistre le nombre proportionnel le plus important de la population industrielle (14.1%); il est curieux de faire remarquer que c'est également au comitat de Varaždin qu'on trouve le plus de propriétaires fonciers parmi les individus adonnés au commerce et à la communication. Le nombre proportionnel revenant aux propriétaires fonciers dans l'industrie-traffic des villes ne dépasse en général que $\frac{1}{3}$ fois celui des comitats; il y a des villes où la proportion des propriétaires fonciers n'atteint pas même 1%.

En ce qui concerne la propriété foncière, on peut dire en général que la population du service public peut se vanter d'une situation plus avantageuse que la population de l'industrie-traffic. Cette situation favorable peut être enregistrée dans la plupart des régions géographiques et des comitats et villes municipales, le moins cependant sur la rive gauche du Danube où les conditions de propriété foncière de tous les groupes de l'industrie-traffic (excepté toutefois celui des communications) paraissent beaucoup meilleures que celles de la classe intelligente. Dans les villes le service public l'emporte cependant sensiblement sur l'industrie-traffic par sa très forte participation à la propriété foncière.

Dans les villes il y a, en effet, 3.3% de mineurs, 1.7% d'artisans, 2.1% de commerçants et 2.6% d'individus occupés dans les communications possédant une propriété foncière, tandis que ce même nombre proportionnel est de 3.6% dans le groupe du service public. On peut faire l'observation que dans les contrées où il y a beaucoup de petits et très petits propriétaires dans la population de la production du sol, on trouve beaucoup plus d'individus possédant une propriété terrienne dans les autres groupes de professions.

En ce qui concerne le groupe des journaliers, le nombre proportionnel le plus important d'individus possédant une propriété terrienne a été

enregistré sur la rive gauche du Danube (5.7) et le moins important dans l'angle formé par la Tisza et le Maros (2.2%). Les différents comitats et villes municipales accusent d'ailleurs d'assez sensibles écarts en ce qui concerne les conditions de propriété foncière des journaliers; ce fait tient peut-être en partie à ce que, dans certains comitats ou villes municipales, les journaliers agricoles ont été compris dans le groupe des journaliers des différentes branches et sans indication précise. La très grande différence qu'il y a entre les journaliers des villes et des campagnes provient en grande partie de ce fait. En effet, dans les villes il n'y a que 1.2% de journaliers possédant une propriété foncière, tandis que dans les campagnes il y en a 4.6%. La différence qui est, comme on voit, presque quadruple, ressemble de très près à celle constatée à propos des conditions de propriété foncière de l'industrie-traffic. En considérant que dans aucun autre groupe de profession on ne constate une si grande différence entre les villes et les campagnes en ce qui concerne la propriété de maison et la propriété foncière, on peut conclure que, parmi les principaux groupes de professions, ceux de l'industrie et des journaliers sans indication précise accusent les plus grandes différences entre la population citadine et la population campagnarde au point de vue de la situation économique et cela toujours au désavantage de la population des villes.

Dans le groupe des pensionnaires de la mère-patrie c'est encore la Transylvanie qui accuse le nombre proportionnel le plus important (9.7%), qui se trouve cependant dépassé par celui de la Croatie-Slavonie (11.1%). Les conditions de propriété foncière de ce groupe ne sont pas beaucoup plus désavantageuses dans les villes que dans les comitats. Il faut songer cependant que ce groupe se compose d'éléments assez hétérogènes; la proportion des propriétaires fonciers y est, par conséquent, subordonnée en grande partie à la proportion plus ou moins faible dans laquelle les éléments économiquement plus forts, à savoir les capitalistes et les propriétaires de maison, s'y trouvent représentés. Il nous reste à dire quelques mots encore sur la proportion des habitants possédant une terre affermée.

Si nous considérons les données relatives à la population totale, nous aboutissons au résultat que les nombres proportionnels des fermiers sont à peu près en rapport indirect avec ceux des propriétaires fonciers. Il s'ensuit que les nombres proportionnels les moins importants ont été enregistrés en Transylvanie et en Croatie-Slavonie. Dans les villes il y a en général beaucoup moins d'habitants possédant une terre affermée que dans les comitats, fait qui découle tout naturellement de la répartition des habitants citadins selon les professions.

Si nous ne tenons compte que de la population appartenant au groupe de la production du sol, les

nombres proportionnels relatifs aux individus possédant des terres affermées changent soudain d'aspect. Ce qui nous surprend par-dessus tout, c'est que la population adonnée à la production du sol prend beaucoup plus souvent des terres à ferme dans les villes que dans les campagnes (respectivement 4.1% et 1.3%). Ce phénomène est, bien entendu, en rapport étroit avec les conditions de propriété foncière et avec le nombre plus important des sans-terre. Il résulte en outre des dispositions sociales prises par les villes et surtout du fait que la plupart des villes sont obligées d'affermier les terres situées sur leur vaste territoire afin d'en tirer quelque profit.

Les données relatives à la propriété foncière et de maison et aux terres affermées ne peuvent être comparées avec celles de 1900 qu'à condition de les rapporter à la population totale. Le tableau ci-après fait ressortir les nombres proportionnels selon les groupes de professions :

Principal groupe de profession	Nombre proportionnel des individus possédant					
	une propriété de maison		une propriété foncière		une terre affermée	
	par rapport à la population totale					
	1900	1910	1900	1910	1900	1910
I. Production du sol.....	17%	18%	16%	17%	1%	1%
II. A) Mines, etc.....	10%	10%	5%	5%	0%	0%
B) Industrie.....	8%	9%	4%	5%	0%	0%
C) Commerce et crédit.....	8%	10%	4%	5%	0%	0%
D) Communication.....	7%	9%	4%	4%	0%	0%
Au total.....	8%	9%	4%	5%	0%	0%
III. Service public, etc.....	8%	9%	6%	6%	0%	0%
IV. Armée.....	2%	6%	2%	5%	0%	0%
V. Journaliers sans ind. précise.....	10%	12%	3%	4%	0%	0%
VI. Service domestique.....	1%	2%	1%	1%	0%	0%
VII. Pensionnaires, etc.....	14%	21%	6%	8%	0%	0%
VIII. Professions autres et inconnues.....	6%	6%	2%	2%	0%	0%
En général.....	14%	15%	12%	12%	1%	1%

Comme il ressort de ces chiffres, le nombre proportionnel des propriétaires fonciers et des propriétaires de maison a augmenté dans la population totale, celui des fermiers a, par contre, baissé. Le nombre proportionnel des propriétaires de maison n'est resté inchangé que dans le groupe des mineurs, partout ailleurs il accuse une forte augmentation. Dans l'armée l'accroissement est pour ainsi dire anormal; ce phénomène ne saurait être expliqué autrement que par un zèle plus ardent des organes militaires qui, chargés de recueillir les données relatives à l'armée, se sont acquittés de leur tâche avec beaucoup plus d'exactitude qu'il y a dix ans. La situation sociale des classes les plus basses s'est améliorée pendant la dernière décennie; nous en trouvons la meilleure preuve dans l'accroissement du nombre proportionnel des journaliers et des

Année	Propriétaires de maison		Propriétaires fonciers		Propriétaires de plus de cent arpents		Fermiers		Fermiers de plus de 100 arpents	
	hommes	femmes	hommes	femmes	hommes	femmes	hommes	femmes	hommes	femmes
1900.....	2,330.978	443.408	2,025.163	425.132	15.185	3.196	252.170	17.133	5.517	194
1910.....	2,574.755	590.270	2,176.952	520.502	16.030	3.602	224.580	15.454	5.647	181
Accroissement...	243.777	146.862	151.789	95.370	875	406	-27.590	-1.681	+130	-13
%...	10%	33%	7%	22%	5%	12%	-10%	-9%	2%	-6%

Comme on voit, le nombre des propriétaires de maison et des propriétaires fonciers a augmenté trois fois plus fortement parmi les femmes que parmi les hommes.

En ce qui concerne les terres affermées, le nombre des fermiers des deux sexes a diminué; mais la diminution a été plus faible chez les femmes que chez les hommes. Pour ce qui est des propriétaires fonciers et des fermiers de plus de 100 arpents, il y a lieu de constater que le nombre des femmes a décréu, tandis que celui des hommes a augmenté. Dans les terres affermées de plus de 100 arpents le nombre des femmes est d'ailleurs beaucoup plus faible que celui des hommes, fait qui nous montre que le rôle des femmes se borne dans la vie économique à participer à de petites entreprises.

II.

TABLEAUX DÉTAILLÉS.

1. Nombre et accroissement des maisons d'habitation, leur proportion au territoire et à la popu-

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'Nombre des maisons d'habitation' (1900, 1910), 'Accroissement des maisons d'habitation de 1900 à 1910 en pourcentage', 'Proportion des maisons d'habitation pour un kilomètre carré' (1900, 1910), 'Proportion de la population civile pour une maison' (1900, 1910), and 'En 1910, sur 100 maisons d'habitation' (d'après le caractère, d'après la catégorie des propriétaires, d'après la hauteur).

lition spécifiées d'après le caractère, la catégorie des propriétaires et la hauteur des bâtiments.

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'Nombre des maisons d'habitation' (1900, 1910), 'Accroissement des maisons d'habitation de 1900 à 1910 en pourcentage', 'Proportion des maisons d'habitation pour un kilomètre carré' (1900, 1910), 'Proportion de la population civile pour une maison' (1900, 1910), and 'En 1910, sur 100 maisons d'habitation' (d'après le caractère, d'après la catégorie des propriétaires, d'après la hauteur).

2. Nombre des logements, leur proportion par rapport à la population ;

Table with 25 columns: 1-2. Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales; 3. Nombre total des logements; 4-6. Dont logements privés (occupés par des établissements, pour un logement occupé par étab.); 7-14. Proportion des habit. sur 100 logements, sont situés (à la cave ou à l'étage sout., rez-de-chaussée, à l'entresol ou au I., II., III., au IV. étage ou au-dessus à plusieurs étages, à l'étage mansardé); 15-24. Parmi les pièces (chambres, chambre domestique, cuisines, autres locaux); 25. Proportion, pour 100 logements, des chambres pour domestiques, des cuisines, d'autres locaux en général; 26. Proportion des habitants pour une chambre ou pour une chambre de domest.

spécification des logements privés d'après la situation et le nombre des pièces.

Table with 25 columns: 1-2. Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales; 3. Nombre total des logements; 4-6. Dont logements privés (occupés par des établissements, pour un logement occupé par étab.); 7-14. Proportion des habit. sur 100 logements, sont situés (à la cave ou à l'étage sout., rez-de-chaussée, à l'entresol ou au I., II., III., au IV. étage ou au-dessus à plusieurs étages, à l'étage mansardé); 15-24. Parmi les pièces (chambres, chambre domestique, cuisines, autres locaux); 25. Proportion, pour 100 logements, des chambres pour domestiques, des cuisines, d'autres locaux en général; 26. Proportion des habitants pour une chambre ou pour une chambre de domest.

3. Accroissement de la population civile, de 1869

Table with 16 columns: 1. Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales; 2-6. Population civile (1869-1910); 7-11. Accroissement de la population civile en chiffres absolus (1869-1910); 12-16. Accroissement de la population civile en pourcents (1869-1910). Rows include Magyarország, Duna jobb partja, Duna bal partja, Duna-Tisza köze, and Tisza jobb partja.

à 1910, par comitats et villes municipales.

Table with 16 columns: 1. Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales; 2-6. Population civile (1869-1910); 7-11. Accroissement de la population civile en chiffres absolus (1869-1910); 12-16. Accroissement de la population civile en pourcents (1869-1910). Rows include Tisza bal partja, Tisza-Maros szöge, Királyhágóntúl, Fiume város és ker., Horvát-Szlavonors., and Magyarbirodalom.

4. Accroissement de la population totale de 1890 à 1910, comparé à l'accroissement effectif de

Table with 15 columns: Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales; Population totale (civile et militaire) for 1890, 1900, 1910; Accroissement effectif de 1890 à 1910 en %; Accroissement effectif et naturel de 1900 à 1910; Différence de migrations; Densité de la population par kilomètre carré for 1890, 1900, 1910. Rows include Magyarország, a) Duna jobb partja, b) Duna bal partja, c) Duna-Tisza köze, d) Tisza jobb partja.

la dernière décade; superficie, densité de la population, par comitats et villes municipales.

Table with 15 columns: Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales; Population totale (civile et militaire) for 1890, 1900, 1910; Accroissement effectif de 1890 à 1910 en %; Accroissement effectif et naturel de 1900 à 1910; Différence de migrations; Superficie en kilomètres carrés; Densité de la population par kilomètre carré for 1890, 1900, 1910. Rows include e) Tisza bal partja, f) Tisza-Maros szöge, g) Királyhágóntúl, h) Fiume város és ker., Horvát-Szlavonország, Magyarország össz., Ebből Vármegyék, Tj. városok.

5. Accroissement de la population totale de 1900 à 1910; superficie et densité de la

Table with 7 columns: Régions géographiques, Population totale (1900, 1910), Accroissement de 1900 à 1910 (absolus, pour-cents), Superficie en kilomètres carrés, Densité de la population par kilomètre carré. Rows include Magyarország, Baranya vm., Fejér vm., Győr vm., Komárom vm., Moson vm., Somogy vm., Sopron vm., and Duna bal partja.

population, par comitats et villes municipales, arrondissements et villes à conseil organisé.

Table with 7 columns: Régions géographiques, Population totale (1900, 1910), Accroissement de 1900 à 1910 (absolus, pour-cents), Superficie en kilomètres carrés, Densité de la population par kilomètre carré. Rows include Trstenai járás, Vári járás, Bars vm., Pozsony vm., Hont vm., Liptó vm., Nógrád vm., Nyitra vm., and Bács-Bodrog vm.

(5) Accroissement de la population totale de 1900 à 1910; superficie et densité de la

Table with 11 columns: Régions géographiques, Population totale (1900, 1910), Accroissement de 1900 à 1910 (absolus, pour-cents), Superficie en kilomètres carrés, Densité de la population par kilomètre carré. Rows include various regions like Zsabyai járás, Baja tvj., Szabadka tvj., etc.

population, par comitats et villes municipales, arrondissements et villes à conseil organisé.

Table with 11 columns: Régions géographiques, Population totale (1900, 1910), Accroissement de 1900 à 1910 (absolus, pour-cents), Superficie en kilomètres carrés, Densité de la population par kilomètre carré. Rows include various regions like Kisszebeni járás, Bihar vm., Hajdu vm., Debreczen tvj., etc.

(5) Accroissement de la population totale de 1900 à 1910; superficie et densité de la

Table with 10 columns: Régions géographiques, Population totale (1900, 1910), Accroissement de 1900 à 1910 (absolus, pour-cents), Superficie en kilomètres carrés, Densité de la population par kilomètre carré. Rows include various counties like Nagykárolyi, Szatmárnémeti, Temes, etc.

population, par comitats et villes municipales, arrondissements et villes à conseil organisé.

Table with 10 columns: Régions géographiques, Population totale (1900, 1910), Accroissement de 1900 à 1910 (absolus, pour-cents), Superficie en kilomètres carrés, Densité de la population par kilomètre carré. Rows include various municipalities like Brassó vm., Csík vm., Fogaras vm., etc.

(5) Accroissement de la population totale de 1900 à 1910; superficie et densité de la population, par comitats et villes municipales, arrondissements et villes à conseil organisé.

Table with 11 columns: Régions géographiques, Population totale (civile et militaire), Accroissement de 1900 à 1910, Superficie en kilomètres carrés, Densité de la population par kilomètre carré, Régions géographiques, Population totale (civile et militaire), Accroissement de 1900 à 1910, Superficie en kilomètres carrés, Densité de la population par kilomètre carré. Rows include regions like Udvarhely vm., Fiume v. és ker., Horvát-Szlavonországok, etc.

6. Agglomération de la population suivant l'importance des communes en 1900 et 1910.

Table with 11 columns: Catégories des communes, Communes et villes (en 1900, en 1910), Populations totale (en 1900, en 1910), Population moyenne (en 1900, en 1910). Sub-sections: a) Population civile en 1900, population civile et militaire en 1910 dans la Hongrie proprement dite. b) Population civile et militaire dans la Croatie-Slavonie.

*) Communes administratives comprenant plusieurs communes d'impôt et localités.

7. Accroissement de la population des villes et des arrondissements de 1890 à 1910.

Table with 15 columns: Parties constituantes du Royaume, villes, arrondissements, Total de la population (civile et militaire) (1890, 1900, 1910), Accroissement de la population totale (1890-1900, 1900-1910, 1890-1910), Il revenait (de l'accroissement de la population totale aux villes et aux arrondissements en %, du nombre). Rows include Hongrie propr. dite., Croatie-Slavonie., Royaume de Hongrie.

8. Accroissement de la population de chaque ville, comparé

Table with 8 main columns: Numéros d'ordre, Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, villes et arrondissements, Population totale (civile et militaire) for 1890, 1900, 1910, and Accroissement en % for 1890-1900, 1900-1910, 1890-1910. Rows include Magyarország, Duna jobb partja, Duna bal partja, and Duna-Tisza köze.

avec celui des arrondissements, par régions géographiques.

Table with 8 main columns: Numéros d'ordre, Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, villes et arrondissements, Population totale (civile et militaire) for 1890, 1900, 1910, and Accroissement en % for 1890-1900, 1900-1910, 1890-1910. Rows include Tisza bal partja, Tisza-Maros szöge, Királyhágóntúl, and Magyarország.

9. Répartition de la population par lieu de naissance

Table with 17 columns: 1-2 (Nés dans la commune), 3-4 (Nés dans le même comitat), 5-8 (Nés dans un autre comitat), 9-10 (Total des personnes nées dans le Royaume de Hongrie), 11-13 (Nés hors du territoire du Royaume de Hongrie), 14-17 (total). Rows include Magyarország, a) Duna jobb partja, b) Duna bal partja, c) Duna-Tisza köze, d) Tisza jobb partja.

en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.

Table with 17 columns: 1-2 (Nés dans la commune), 3-4 (Nés dans le même comitat), 5-8 (Nés dans un autre comitat), 9-10 (Total des personnes nées dans le Royaume de Hongrie), 11-13 (Nés hors du territoire du Royaume de Hongrie), 14-17 (total). Rows include c) Tisza bal partja, f) Tisza-Maros szöge, g) Királyhágóntúl, h) Fiume város és ker., Horv.-Szlavonorsz., Magyarbiod. öszs., Ebből.

10. Echange de la population ayant eu lieu réciproquement entre les différents

a) Relevé

Table with columns for 'Rive droite du Danube' (Baranya vm., Pécs tjv., Fejér vm., Székesfehérvár tjv.) and rows for various Hungarian regions (Magyarország, Duna jobb partja, Duna bal partja, Duna-Tisza köze, Tisza jobb partja).

b) Pour chaque comitat et ville municipale: la colonne a) = le nombre des individus nés dans les comitats resp. villes nommés dans la 2. colonne, mais recensés dans les comitats resp. villes nommés dans la tête du tableau; le bilan est la différence des deux nombres, en faveur des comitats resp. villes nommés dans la tête du tableau (+ = excédent de l'immigration) ou au détriment de ceux-ci (- = excédent de l'émigration).

comitats et villes municipales et son bilan sur la base des lieux de naissance.

détaillé.)

Table with columns for 'Rive droite du Danube' (Győr vm., Győr tjv., Komárom vm., Komárom tjv., Moson vm.) and rows for various Hungarian regions, including detailed population data for Győr and Komárom.

dans la tête du tableau, mais recensés dans les comitats resp. villes nommés dans la 2. colonne; la colonne b) = le nombre de tête du tableau; le bilan est la différence des deux nombres, en faveur des comitats resp. villes nommés dans la tête du tableau (+ = excédent de l'immigration) ou au détriment de ceux-ci (- = excédent de l'émigration).

(10) Echange de la population ayant eu lieu réciproquement entre les différents comitats et villes municipales et son bilan sur la base des lieux de naissance.

a) Relevé

comitats et villes municipales et son bilan sur la base des lieux de naissance. détaillé.)

Table with columns for regions (Somogy vm., Sopron vm., Sopron t.jv., Tolna vm.), population counts (Bilan de la population), and years (1900, 1910, 1910-ben). Rows include Magyarország, Duna jobb partja, Duna bal partja, Duna-Tisza köze, Tisza jobb partja.

Table with columns for regions (Vas vm., Veszprém vm., Zala vm., Árva vm., Bars vm.), population counts (Bilan de la population), and years (1900, 1910, 1910-ben). Rows include various counties and municipalities.

1) Voir la note explicative à la page 22.

Table with columns for 'Rive gauche du Danube' (Esztergom vm., Hont vm., Selmece- és Bélabánya t.j.v., Liptó vm.) and rows for various counties in Hungary (Magyarország) including Baranya, Pécs, Fejér, Székesfehérvár, Győr, Komárom, Mosony, Somogy, Sopron, Tolna, Vas, Veszprém, Zala, Árva, Bars, Esztergom, Hont, Liptó, Nógrád, Nyitra, Pozsony, Trencsén, Bács-Bodrog, Baja, Szabadka, Újvidék, Zombor, Csongrád, Hódmezővásárhely, Szeged, Heves, Jász-Nagyk.-Sz. vm., Pest-P.-S.-Kisk., Budapest székesfőv., Kecskemét, Abauj-Torna, Kassa, Bereg, Borsod, Miskolc, Gömör és K.-Hont, Sáros, Szepes, Ung, Zemplén.

1) Voir la note explicative à la page 22.

Table with columns for 'Rive gauche du Danube' (Nógrád vm., Nyitra vm., Pozsony vm., Pozsony t.j.v., Trencsén vm.) and rows for various counties in Hungary (Magyarország) including Baranya, Pécs, Fejér, Székesfehérvár, Győr, Komárom, Mosony, Somogy, Sopron, Tolna, Vas, Veszprém, Zala, Árva, Bars, Esztergom, Hont, Liptó, Nógrád, Nyitra, Pozsony, Trencsén, Bács-Bodrog, Baja, Szabadka, Újvidék, Zombor, Csongrád, Hódmezővásárhely, Szeged, Heves, Jász-Nagyk.-Sz. vm., Pest-P.-S.-Kisk., Budapest székesfőv., Kecskemét, Abauj-Torna, Kassa, Bereg, Borsod, Miskolc, Gömör és K.-Hont, Sáros, Szepes, Ung, Zemplén.

(10) Echange de la population ayant eu lieu réciproquement entre les différents comitats et villes municipales et son bilan sur la base des lieux de naissance.

comitats et villes municipales et son bilan sur la base des lieux de naissance.

Table with columns for 'Rive gauche du Danube' and 'Région entre le Danube et la Tisza'. Rows include 'Magyarország', 'Duna jobb partja', 'Duna bal partja', 'Duna-Tisza köze', and 'Tisza jobb partja'. Columns show population changes between 1900 and 1910 for various counties and municipalities.

Table with columns for 'Szabadka t.jv.', 'Újvidék t.jv.', 'Zombor t.jv.', 'Csongrád vm.', and 'Hódmezővásárhely t.jv.'. Rows show population changes between 1900 and 1910 for these specific regions.

1) Voir la note explicative à la page 22.

Table with 18 columns and multiple rows. Columns include 'Rive droite de la Tisza' (Borsod vm., Miskolcz tjv., Gömör és Kis-Hont vm., Sáros vm.) and 'Rive gauche de la Tisza' (Szepes vm., Ung vm., Zemplén vm., Békés vm., Bihar vm.). Rows list various counties and their population statistics for 1900 and 1910.

*) Voir la note explicative à la page 22. — *) En 1900, Miskolcz n'était pas encore ville municipale, par conséquent ses données ne peuvent être relevées à part, mais seulement ensemble avec le comitat de Borsod.

Table with 39 columns and multiple rows. Columns include 'Rive droite de la Tisza' (Szepes vm., Ung vm., Zemplén vm.) and 'Rive gauche de la Tisza' (Békés vm., Bihar vm.). Rows list various counties and their population statistics for 1900 and 1910.

(10) Echange de la population ayant eu lieu réciproquement entre les différents comitats et villes municipales et son bilan sur la base des lieux de naissance.

Table with 18 columns: Numéro d'ordre, Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales, Bilan de la population (1900, 1910), and population counts for various regions like Nagyvárad, Hajdu, Debreczen, and Máramaros.

Voir la note explicative à la page 22.

comitats et villes municipales et son bilan sur la base des lieux de naissance.

Table with 33 columns: Numéro d'ordre, Bilan de la population (1900, 1910), and population counts for various regions like Szabolcs, Szatmár, Szatmárnémeti, Szilágy, and Ugocea.

Table with columns for population exchange between regions: Arad vm., Arad tjv., Csanád vm., and Krassó-Szörény vm. Rows list various counties like Baranya, Pécs, Fejér, Győr, Komárom, Moson, Somogy, Sopron, Tolna, Vas, Veszprém, Zala, etc.

1) Voir la note explicative à la page 22.

Table with columns for population exchange between regions: Temes vm., Temesvár tjv., Versecz tjv., Torontál vm., and Pancsova tjv. Rows list various counties like Baranya, Pécs, Fejér, Győr, Komárom, Moson, Somogy, Sopron, Tolna, Vas, Veszprém, Zala, etc.

(10) Echange de la population ayant eu lieu réciproquement entre les différents comitats et villes municipales et son bilan sur la base des lieux de naissance.

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales' and 'Au delà du Királyhágó' (Alsó-Fehér vm., Beszterce-Naszód vm., Brassó vm., Csík vm., Fogaras vm.). Rows include 'Magyarország' and various counties like 'Baranya vármegye'.

1) Voir la note explicative à la page 22.

comitats et villes municipales et son bilan sur la base des lieux de naissance.

Table with columns for 'Au delà du Királyhágó' (Fogaras vm., Háromszék vm., Hunyad vm., Kis-Küküllő vm., Kolozs vm., Kolozsvár tjt.). Rows include various counties and their population statistics.

(10.) Echange de la population ayant eu lieu réciproquement entre les différents

a) Relevé

Table with columns for 'An delà du Királyhágó' and 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales'. Rows include Magyarországi regions like Baranya, Pécs, Fejér, Győr, Komárom, Moson, Somogy, Sopron, Tolna, Vas, Veszprém, Zala, and others.

1) Voir note explicative à la page 22.

comitats et villes municipales et son bilan sur la base des lieux de naissance.

détaillé

Table with columns for 'Au delà du Királyhágó', 'Fiume, ville et district', and 'Croatie-Slavonie'. Rows include Szolnok-Doboka, Torda-Aranyos, Udvarhely, Fiume, and various Croatian-Slavonian regions like Bjelovar-Križevci, Lika-Krbava, etc.

(10) Echange de la population ayant eu lieu réciproquement entre les différents

n) Relevés

Table with columns for 'Rive droite du Danube' (Baranya vm., Pécs tjt., Fejér vm., Székesfehérvár tjt.) and rows for various counties (e.g., Bihar, Hajdu vármegye, Szabolcs, etc.) showing population exchange data between 1900 and 1910.

) Voir la note explicative à la page 22.

comitatés et villes municipales et son bilan sur la base des lieux de naissance. (détailé.)

Table with columns for 'Rive droite du Danube' (Győr vm., Győr tjt., Komárom vm., Komárom tjt., Moson vm.) and rows for various counties and municipalities (e.g., Bihar, Szabolcs, etc.) showing population exchange data between 1900 and 1910.

(10) Echange de la population ayant eu lieu réciproquement entre les différents comitats et villes municipales et son bilan sur la base des lieux de naissance.

a) Relevé

Table with columns for 'Rive gauche du Danube' (Esztergom vm., Hont vm., Selmece- és Bélabanya-tjv., Liptó vm.) and rows for various counties like Békés, Bihar, Hajdu, etc., showing population changes from 1900 to 1910.

1) Voir la note explicative à la page 22.

comitats et villes municipales et son bilan sur la base des lieux de naissance.

Table with columns for 'Rive gauche du Danube' (Nógrád vm., Nyitra vm., Pozsony vm., Trencsén vm.) and rows for various counties like Nógrád, Nyitra, Pozsony, etc., showing population changes from 1900 to 1910.

(10) Echange de la population ayant eu lieu réciproquement entre les différents comitats et villes municipales et son bilan sur la base des lieux de naissance.

Table with columns for population statistics (Bilan de la population, en 1910) and rows for various regions (Rive gauche du Danube, Région entre le Danube et la Tisza) and municipalities (e) Tisza bal partja, f) Tisza-Maros szöge, g) Királyhágóntúl, h) Fiume város és ker., Horvát-Szlavonorsz.).

Voir la note explicative à la page 22.

comitats et villes municipales et son bilan sur la base des lieux de naissance.

Table with columns for population statistics (Bilan de la population, en 1910) and rows for various municipalities (Szabadka tjv., Újvidék tjv., Zombor tjv., Csongrád vm., Hódmezővásárhely tjv.).

(10) Echange de la population ayant eu lieu réciproquement entre les différents

a) Relevé

Table with columns for population statistics in the 'Région entre le Danube et la Tisza' and 'Rive droite de la Tisza'. It includes sub-sections for 'e) Tisza bal partja.', 'f) Tisza-Maros szöge.', 'g) Királyhágóntál.', and 'h) Fiume város és ker.'. Rows list various municipalities and their population changes between 1900 and 1910.

b) Voir la note explicative à la page 22.

comitats et villes municipales et son bilan sur la base des lieux de naissance.

détailé.

Table with columns for population statistics in the 'Région entre le Danube et la Tisza' and 'Rive droite de la Tisza'. It includes sub-sections for 'Budapest székesfőváros', 'Kecskemét t.jv.', 'Abauj-Torna vm.', 'Kassa t.jv.', and 'Bereg vm.'. Rows list various municipalities and their population changes between 1900 and 1910.

(10) Echange de la population ayant eu lieu réciproquement entre les différents

a) Relevé

Table with columns for 'Rive droite de la Tisza' (Borsod vm., Miskolc t.j.v., Gömör és Kis-Hont vm., Sáros vm.) and 'Rive gauche de la Tisza' (Szepes vm., Ung vm., Zemplén vm., Békés vm., Bihar vm.). Rows list various counties and regions with population data for 1900 and 1910.

*) Voir la note explicative à la page 22. - *) En 1900, Miskolc n'était pas encore ville municipale et par conséquent ses données ne peuvent être relevées à part, mais seulement ensemble avec le comitat de Borsod.

comitats et villes municipales et son bilan sur la base des lieux de naissance.

détaillé. *)

Table with columns for 'Rive droite de la Tisza' (Szepes vm., Ung vm., Zemplén vm.) and 'Rive gauche de la Tisza' (Békés vm., Bihar vm.). Rows list various counties and regions with population data for 1900 and 1910.

Table with 18 columns and multiple rows. Columns include 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'Rive gauche de la Tisza' (subdivided into Nagyváradi tjt., Hajdu vm., Debreczeni tjt., Máramaros vm.), and population data for 1900 and 1910. Rows list various counties like Békés, Bihar, Hajdu, etc.

1) Voir la note explicative à la page 22.

Table with 38 columns and multiple rows. Columns include 'Rive gauche de la Tisza' (subdivided into Szabolcs vm., Szatmár vm., Szatmárnémeti tjt., Szilágy vm., Ugocea vm.) and population data for 1900 and 1910. Rows list various counties like Szabolcs, Szatmár, etc.

Table with multiple columns for population statistics across various regions (Alsó-Fehér vm., Beszterce-Naszód vm., Brassó vm., Csík vm., Fogaras vm.) and rows for different administrative units (e.g., Békés vármegye, Bihar, Nagyvárad t.j.v., etc.). It includes population counts for 1900 and 1910, and changes between these years.

Table with multiple columns for population statistics across various regions (Fogaras vm., Háromszék vm., Hunyad vm., Kis-Küküllő vm., Kolozs vm., Kolozsvár t.j.v.) and rows for different administrative units. It includes population counts for 1900 and 1910, and changes between these years.

1) Voir la note explicative à la page 22.

(10) Echange de la population ayant eu lieu réciproquement entre les différents comitats et villes municipales et son bilan sur la base des lieux de naissance. a) Relève

Table with 30 columns and multiple rows. Columns include population counts for various regions like Maros-Torda, Nagy-Küküllő, Szabolcs, etc. Rows list specific counties and their population changes between 1900 and 1910.

Voir la nota explicative à la page 22.

comitat et villes municipales et son bilan sur la base des lieux de naissance. détaillé.

Table with 24 columns and multiple rows. Columns include population counts for regions like Fiume, Croatia-Slavonie, and various municipalities. Rows list specific municipalities and their population changes between 1900 and 1910.

Table with columns for 'Croatie-Slavonie' and 'Magyarbirodalom'. It lists population exchange data for various regions like Modruš-Rijeka, Požega, Srijem, Zemun, and Varaždin. Sub-sections include 'e) Tisza bal partja.', 'f) Tisza-Maros szöge.', 'g) Királyhágóntúl.', and 'h) Fiume város és ker.'. Rows show population changes in 1900 and 1910 for both sides of the exchange.

Table with columns for 'Croatie-Slavonie' and 'Magyarbirodalom' for specific counties: 'Varaždin vm.', 'Virovitica vm.', 'Osijek tjt.', 'Zagreb vm.', and 'Zagreb tjt.'. It details population exchange between these counties and the Kingdom of Hungary, listing population counts for 1900 and 1910.

Voir la note explicative à la page 22.

(10) Echange de la population ayant en lien réciproquement entre les différents

b) Récapitulation et

Table with 14 columns: Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales; Nombre de la population présente; Bilan de l'échange de la population (+ profit, - perte); contre (d'autres villes municipales, d'autres comitats, d'autres villes municipales, d'autres comitats); L'émigration (rub. 3), L'immigration (rub. 4), Le profit ou la perte (rub. 5); En prenant l'émigration pour 100, l'immigration était de (rub. 6).

comitats et villes municipales et son bilan sur la base des lieux de naissance, chiffres proportionnels.

Table with 14 columns: Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales; Nombre de la population présente; Bilan de l'échange de la population (+ profit, - perte); contre (d'autres villes municipales, d'autres comitats, d'autres villes municipales, d'autres comitats); L'émigration (rub. 3), L'immigration (rub. 4), Le profit ou la perte (rub. 5); En prenant l'émigration pour 100, l'immigration était de (rub. 6).

11. Nombre et proportion des sujets étrangers,

Table with columns for 'Sujets étrangers' (number total, % of population) and 'Spécification par pays' (Austria, Bohemia, Moravia, Galicia, etc.) for various regions of Hungary.

en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.

Table with columns for 'Spécification par pays' (Austria, Germany, Italy, Switzerland, France, etc.) for various municipalities, showing data for 1900 and 1910.

(11) Nombre et proportion des sujets étrangers

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume', 'Sujets étrangers' (number total, % of population), and 'Spécification par pays' (Austria, Bosnia-Herzegovina, etc.). Rows include various regions like Békés, Bihar, Hajdu, etc., and a total for Hungary.

en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.

Table with columns for 'Spécification par pays' (Austria, Germany, Italy, etc.) and 'Autres Etats'. Rows include various comitats and municipalities, providing data for 1900 and 1910.

12. Nombre et accroissement des sujets étrangers, ainsi que proportion du sexe féminin

Table with 15 columns: Numéros d'ordre, Ressortissements des sujets étrangers, Hongrie proprement dite (1900, 1910, total, accroissement, pourcentages), Croatie-Slavonie (1900, total). Rows include Bosnie-Herzégovine, Autriche (Basse-Autriche, Haute-Autriche, Salzbourg, Styrie, Carinthie, Carniole, Trieste, Gorice, Istrie, Tyrol, Vorarlberg, Bohême, Moravie, Silésie, Galicie, Bukowine, Dalmatie), Allemagne (Prusse, Saxe, Bavière, Wurtemberg, autres), Luxembourg, Italie, Suisse, France, Grande-Bretagne, Belgique, Pays-Bas, Danemark, Norvège, Suède, Russie, Roumanie, Serbie, Monténégro, Bulgarie, Turquie, Grèce, Espagne, Portugal, Japon, Afrique, Brésil, etc.

13. Nombre et accroissement des sujets étrangers, ainsi que proportion du sexe féminin dans la population de nationalité étrangère, d'après les deux derniers recensements.

Table with 23 columns: Numéros d'ordre, Croatie-Slavonie (1910, accroissement, pourcentages), Royaume de Hongrie (1900, 1910, total, accroissement, pourcentages). Rows include 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27.

18. Sujets hongrois civils recensés en 1910 dans la Bosnie-Herzégovine, sur la base des bulletins

Table with 24 columns: Lieux de naissance ou de ressortissement (Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales), Nombre des sujets hongrois civils (de sexe masculin, de sexe féminin, total), and Lieux de recensement (domicile) including Distr. de Sarajevo, Distr. de Banjaluka, District de Bihać, District de Travnik, District de Tuzla, and Distr. de Mostar.

de recensement remis par le gouvernement provincial, selon leurs lieux de recensement.

Table with 24 columns: Lieux de naissance ou de ressortissement (Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales), Nombre des sujets hongrois civils (de sexe masculin, de sexe féminin, total), and Lieux de recensement (domicile) including Distr. de Sarajevo, Distr. de Banjaluka, District de Bihać, District de Travnik, District de Tuzla, and Distr. de Mostar.

14. Sujets hongrois civils recensés en 1910 en Autriche, sur la base des bulletins

Table with columns: Numéro d'ordre, Lieu de naissance ou de ressortissement, Total (masculin, féminin, total), Lieu de recensement (domicile) including Basse-Autriche (Vienne, Autres parties, Total), Haute-Autriche, Salzbourg, Styrie (Gratz, Autres parties, Total), and Carinthie. Rows include Magyarorszag, Duna jobb partja, Duna bal partja, Duna-Tisza köze, and Tisza jobb partja.

recensement remis par le gouvernement autrichien, selon leurs lieux de recensement.

Table with columns: Numéro d'ordre, Lieu de recensement (domicile) including Carinthie, Trieste et son territoire, Gorice et Gradiska, Istrie, Tyrol, Vorarlberg, Bohême (Prague, Autres parties, total), Moravie (Brno, Autres parties, total), Silésie, Galicie, Bukovine, and Dalmatie. Rows correspond to the same regions as the first table.

(14) Sujets hongrois civils recensés en 1910 en Autriche, sur la base des bulletins de

Table with columns for 'Lieu de naissance ou de ressortissement', 'Total', and 'Lieu de recensement (domicile)' including sub-regions like Basse-Autriche, Haute-Autriche, Salzbourg, Styrie, and Carinthie. Rows list various regions such as Bihar, Hajdu, Debreczen, etc.

recensement remis par le gouvernement autrichien, selon leurs lieux de recensement.

Table with columns for 'Lieu de recensement (domicile)' including sub-regions like Carinthie, Trieste et son territoire, Gorice et Gradiska, Istrie, Tyrol, Vorarlberg, Bohême, Moravie, Silésie, Galicie, Bukovine, and Dalmatie. Rows list various regions such as Carinthie, Trieste, Gorice, etc.

15. Sujets hongrois militaires recensés en 1910 hors du territoire du Royaume de Hongrie, sur la base des

Table with columns for birthplace (Lieu de naissance) and residence (Lieu de recensement) in Bosnia-Herzegovina and Austria. Rows list various Hungarian regions like Magyarorszag, Dunaj, Tisza, etc., with numerical counts for each sub-region.

bulletins de recensement remis par le ministre commun de la Guerre, selon leurs lieux de recensement.

Table with columns for birthplace (Lieu de naissance) and residence (Lieu de recensement) in Bosnia-Herzegovina and Austria. Rows list various Hungarian regions like Tisza bal p., Tisza-Maros sz., Kiralyhagontal., etc., with numerical counts for each sub-region.

16. Bilan de l'échange de la population avec l'Autriche en 1900 et 1910, distinction

Table with 19 columns: Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales; Population civile (Sujets hongrois recensés en Autriche, Sujets autrichiens recensés en Hongrie, Bilan de l'échange de la population); Population militaire (Sujets hongrois recensés en Autriche, Sujets autrichiens recensés en Hongrie, Bilan de l'échange de la population); Population totale (Sujets hongrois recensés en Autriche, Sujets autrichiens recensés en Hongrie, Bilan de l'échange de la population). Rows include Magyarország, Duna jobb partja, Duna bal partja, Duna-Tisza köze, Tisza jobb partja.

faite entre la population civile et militaire, par comitats et villes municipales.

Table with 19 columns: Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales; Population civile (Sujets hongrois recensés en Autriche, Sujets autrichiens recensés en Hongrie, Bilan de l'échange de la population); Population militaire (Sujets hongrois recensés en Autriche, Sujets autrichiens recensés en Hongrie, Bilan de l'échange de la population); Population totale (Sujets hongrois recensés en Autriche, Sujets autrichiens recensés en Hongrie, Bilan de l'échange de la population). Rows include e) Tisza bal partja, f) Tisza-Maros szöge, g) Királyhágóntúl, h) Fiume város és ker., Magyarország össz., Horvát-Szlavonors., Magyarbirodalom, Ebből.

17. Nombre et proportion réciproque des sexes masculin et féminin, d'après

Table with 18 columns: Parties constituantes de Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales; Sexe masculin (1890, 1900, 1910); Sexe féminin (1890, 1900, 1910); Accroissement du sexe masculin (1890-1900, 1900-1910); Accroissement du sexe féminin (1890-1900, 1900-1910); Nombre des femmes sur 1000 hommes (1890, 1900, 1910). Rows include Magyarország, Dunajobb partja, Dunabalszék, Dunántúl, and Tiszajobb partja.

les trois derniers recensements, par comitats et villes municipales.

Table with 18 columns: Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales; Sexe masculin (1890, 1900, 1910); Sexe féminin (1890, 1900, 1910); Accroissement du sexe masculin (1890-1900, 1900-1910); Accroissement du sexe féminin (1890-1900, 1900-1910); Nombre des femmes sur 1000 hommes (1890, 1900, 1910). Rows include Tisza bal partja, Tisza-Maros szöke, Királyhágonytal, Fiume város és ker., Horvát-Szlavonország, and Ebből (Vármegyék, Tj. városok).

18. Proportion réciproque des sexes masculin et féminin par années d'âge.

Table with 10 columns for age groups and 10 columns for reciprocal sex proportions (1900, 1910) for Hungary, Croatia-Slavonia, and Kingdom of Hungary. Includes sub-headers for 'Sur mille hommes il y avait des femmes' and 'Augmentation (+) ou diminution (-) du chiffre proportionnel'.

19. La population par années d'âge, en 1900 et 1910. a) Hongrie proprement dite.

Table with 10 columns for age groups and 10 columns for population data (1900, 1910) for Hungary. Includes sub-headers for 'Année de naissance', 'Hommes', 'Femmes', 'Population totale', and 'Accroissement de la population totale en %'.

(19) La population par années d'âge, en 1900 et 1910.

b) Croatie-Slavonie.

Table with 10 columns for age groups (0-4 to 40-44) and 10 columns for population data (Year of birth, Males, Females, Total, and Growth rate).

(19) La population par années d'âge, en 1900 et 1910.

c) Royaume de Hongrie.

Table with 10 columns for age groups (0-4 to 40-44) and 10 columns for population data (Year of birth, Males, Females, Total, and Growth rate).

Table with 17 columns: Numéro d'ordre, Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales, and age groups (De 15 à 19 ans, De 20 à 39 ans, De 40 à 49 ans) with sub-categories (célibataires, mariés, veufs, divorcés légalement, total).

Table with 28 columns: Numéro d'ordre, age groups (De 50 à 59 ans, Au-dessus de 60 ans et d'âge inconnu, Au-dessus de 15 ans en général, Dont de 20 à 59 ans) with sub-categories (célibataires, mariés, veufs, divorcés légalement, total).

Table with 17 columns: Numéros d'ordre, Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales, and age groups (De 15 à 19 ans, De 20 à 39 ans, De 40 à 49 ans) with sub-columns for marital status (filles, mariées, veuves, divorcées légalement) and total.

Table with 33 columns: Numéros d'ordre, age groups (De 50 à 59 ans, Au-dessus de 60 ans et d'âge inconnu, Au-dessus de 15 ans en général, Dont de 20 à 59 ans) with sub-columns for marital status and total.

(20) Etat civil de la population au-dessus de 15 ans, par sexes

Table with 17 columns: 1. Numéro d'ordre, 2. Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales, 3-7. De 15 à 19 ans (filles, mariées, veuves, divorcées légalement, total), 8-12. De 20 à 39 ans (filles, mariées, veuves, divorcées légalement, total), 13-17. De 40 à 49 ans (filles, mariées, veuves, divorcées légalement, total). Rows include regions like Bihar, Hajdú, Debreczen, Maramaros, Szabolcs, Szatmár, etc.

sexes et groupes d'âge, par comitats et villes municipales, féminin.

Table with 38 columns: 1. Numéro d'ordre, 2. Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales, 3-7. De 15 à 19 ans, 8-12. De 20 à 39 ans, 13-17. De 40 à 49 ans, 18-22. De 50 à 59 ans, 23-27. Au-dessus de 60 ans et d'âge inconnu, 28-32. Au-dessus de 15 ans en général, 33-37. Dont de 20 à 59 ans, 38. Rows include regions like Bihar, Hajdú, Debreczen, Maramaros, Szabolcs, Szatmár, etc.

21. Proportion des différents états civils dans la population au-dessus

Table with 25 columns and multiple rows. Columns include marital status (célibat, marié, veuf, divorcé) and age groups (de plus de 15 ans, de 20 à 59 ans, de 15 à 49 ans). Rows list regions like Magyarország, Dunajobb partja, Dunabal partja, Dunai-Tisza köze, and Tisza jobb partja.

de 15 ans, en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.

Table with 25 columns and multiple rows. Columns include marital status and age groups. Rows list regions like e) Tisza bal partja, f) Tisza-Maros szöge, g) Királyhágóntúl, h) Fiume város és ker., and Horvát-Szlavonország.



22. Population par cultes en 1900 et 1910,

Table with 16 columns: Numéros d'ordre, Parties constituantes du Royaume, Cath. rom. de rite (latin/grec), Réformés, Evang. de confession d'Augsbourg, Grecs orientaux, Unitaires, Israélites. Rows include Magyarországi regions like Dunaj jobb partja, Dunaj bal partja, Dunaj-Tisza köze, and Dunaj jobb partja.

par comitats et villes municipales.

Table with 42 columns: Numéros d'ordre, De confession autre et inconnue, Accroissement pourcentage de 1900 à 1910 des (cath. rom. de rite, réformés, évang. de conf. d'Augsbourg, grecs orientaux, unitaires, israélites, indiv. d'autre culte), Cath. rom. de rite (latin/grec), Réformés, Ev. de conf. d'Augsbourg, Grecs orientaux, Unitaires, Israélites, Confess. autres et inconnues. Rows correspond to the regions in the first table.

(22) Population par cultes en 1900 et 1910,

Table with 16 columns: Numéros d'ordre, Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales, Cath. rom. de rite (latin, grec), Reformés, Evang. de confession d'Augsbourg, Grecs orientaux, Unitaires, Israélites. Rows include various regions like Bihar, Hajdu, Debreczen, etc.

par comitats et villes municipales.

Table with 42 columns: Numéros d'ordre, De confession autre et inconnue, Accroissement pourcentage de 1900 à 1910 des (cath. rom. de rite, réformés, évang. de conf. d'Augsbourg, grecs orientaux, unitaires, israélites, indiv. d'autre culte), Cath. rom. de rite (latin, grec), Reformés, Ev. de conf. d'Augsbourg, Grecs orientaux, Unitaires, Israélites, Confess. autres et inconnues. Rows include various comitats and cities.

23. Population des villes, par cultes,

Table with 16 columns: Numéros d'ordre, Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, villes, Population totale (1900, 1910), Cath. rom. de rite (latin, grec), Réformés, Evang. de confession d'Augsbourg, Grecs orientaux, Unitaires (1900, 1910). Rows include Magyarorszag, Duna jobb partja, Duna bal partja, and Duna-Tisza köze.

par régions géographiques, en 1900 et 1910.

Table with 45 columns: Numéros d'ordre, Israélites, De confession autre et inconnue, Accroissement pourcentage de 1900 à 1910 (des réformés, des évang. de conf. d'Augsb., des grecs orientaux, des unitaires, des israélites), Cath. rom. de rite (latin, grec), Réformés, Evang. de confession d'Augsbourg, Grecs orientaux, Unitaires, Israélites, Con-fessions autres et inconnues. Rows correspond to the regions in the first table.

(23) Population des villes, par cultes,

Table with 16 columns: Numéros d'ordre, Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, villes, Population totale (1900, 1910), Cath. rom. de rite (latin, grec), Réformés, Evang. de confession d'Augsbourg, Grecs orientaux, Unitaires (1900, 1910).

par régions géographiques, en 1900 et 1910.

Table with 16 columns: Numéros d'ordre, Israélites, De confession autre et inconnue, Accroissement pourcentage de 1900 (de la population totale, cath. rom. de rite, des réformés, des évang. de conf. d'Augsb., des grecs orientaux, des unitaires, des israélites), Cath. rom. de rite (latin, grec), Refor-més, Evang. de confession d'Augsbourg, Grecs orientaux, Uni-taires, Israé-lites, Con-fessions autres et in-connues. Includes a sub-section 'en % de la population totale'.

(23) Population des villes, par cultes,

Table with 16 columns: Numéros d'ordre, Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, villes, Population totale (1900, 1910), Cath. rom. de rite (latin, grec), Réformés, Evang. de confession d'Augsbourg, Grecs orientaux, Unitaires (1900, 1910). Rows include cities like Debreczen, Nagyvárad, Szatmárnémeti, etc.

par régions géographiques, en 1900 et 1910.

Table with 45 columns: Numéros d'ordre, Israélites, De confession autre et inconnue, Accroissement pourcentage de 1900 (des cath. rom. de rite, des réformés, des évang. de conf. d'Augsb., des grecs orientaux, des unitaires, des israélites), Cath. rom. de rite (latin, grec), Refoymés, Evang. de confession d'Augsbourg, Grecs orientaux, Unitaires, Israélites, Conversions autres et inconnues. Rows include cities like Debreczen, Nagyvárad, Szatmárnémeti, etc.

(23) Population des villes, par cultes,

Table with 16 columns: Numéros d'ordre, Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, villes, Population totale (1900, 1910), Cath. rom. de rite (latin, grec), Réformés, Evang. de confession d'Augsbourg, Grecs orientaux, Unitaires. Rows include Gyulafehérvár, Hátzeg, Kézdivásárhely, Kolozs, Medgyes, Nagyszécsény, etc.

par régions géographiques, en 1900 et 1910.

Table with 33 columns: Numéros d'ordre, Israélites, De confession autre et inconnue, Accroissement pourcentage de 1900 à 1910 (latin, grec, réformés, evang. de conf. d'Augsb., grecs orientaux, des unitaires, des Israélites), Cath. rom. de rite (latin, grec), Réformés, Evang. de confession d'Augsbourg, Grecs orientaux, Unitaires, Israélites, Confessions autres et inconnues. Rows include Gyulafehérvár, Hátzeg, Kézdivásárhely, Kolozs, Medgyes, Nagyszécsény, etc.

24. Cultes combinés avec l'âge et

Table with 25 columns and multiple rows. Columns include 'Parties constituantes du Royaume, âge, état civil' and 'Il y avait sur cent individus d'âge ou d'état civil indiqué dans la 2. colonne'. Rows are categorized by country (Hongrie, Croatie-Slavonie, Royaume de Hongrie) and sub-sections (I. Age, II. Etat civil).

l'état civil, en chiffres proportionnel.

Table with 34 columns and multiple rows. Columns include 'Sur cent' and 'étaient d'âge ou d'état civil indiqué dans la 2. colonne'. Rows are categorized by country (Hongrie, Croatie-Slavonie, Royaume de Hongrie) and sub-sections (I. Age, II. Etat civil).

Table with 17 columns: Parties constituant, Hungarian, German, Slovak, Rumanian, Ruthenian, Croatian-Serbian, Croatian, Serbian, and Mother tongue. Rows include Magyarorszag, Dunas jobb p., Dunas bal partja, Dunas Tisza k., and Tisza jobb p.

Table with 31 columns: Hungarian, German, Slovak, Rumanian, Ruthenian, Croatian, Serbian, and Mother tongue. Rows continue from the previous table, providing population totals for various regions.

(25) Population civile en 1880 et 1910, population totale en 1900 et 1910, par langues maternelles, par comitats et villes municipales.

Table with 17 columns: Parties constituant les comitats et villes municipales, Population civile (1880, 1910), and Population totale (1900, 1910). Rows include regions like Bihar, Hajdu, and various comitats like Alsó-Fehér várm., Beszterce-Naszód, etc.

1910, par langues maternelles, par comitats et villes municipales.

Table with 24 columns: Population totale (1900, 1910) broken down by language: Hongrois, Allemands, Slovaques, Roumains, Rutènes, Croates, Serbes, and De langue maternelle autre et inconnue. Rows include regions like Bihar, Hajdu, and various comitats like Alsó-Fehér várm., Beszterce-Naszód, etc.

26. Accroissement des différentes nationalités dans la population

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'de langue maternelle' (Hungarian, German, Slovak, Romanian, Ruthenian, Croatian/Serbian, Other), and 'en nombres absolus, de 1880 à 1910' and 'en %, de 1880 à 1910'. Rows include Magyarország, Duna jobb partja, Duna bal partja, Duna-Tisza köze, Tisza jobb partja, and Összesen.

civile de 1880 à 1910, par comitats et villes municipales.

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'de langue maternelle' (Hungarian, German, Slovak, Romanian, Ruthenian, Croatian/Serbian, Other), and 'en nombres absolus, de 1880 à 1910' and 'en %, de 1880 à 1910'. Rows include Tisza bal partja, Tisza-Maros szöge, Királyhágóntúl, Fiume v. és ker., Magyarország össz., Horvát-Szlavonors., and Magyarbirodalom.

27. Accroissement des différentes nationalités dans la population

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'de langue maternelle' (total, magyar, allemande, slovaque, roumaine, rutène, croate, serbe, autre), and 'en nombres absolus, de 1900 à 1910' and 'en %, de 1900 à 1910'. Rows include Magyarország, Duna jobb partja, Duna bal partja, Duna-Tisza köze, and Tisza jobb partja.

totale de 1900 à 1910, par comitats et villes municipales.

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'de langue maternelle' (total, magyar, allemande, slovaque, roumaine, rutène, croate, serbe, autre), and 'en nombres absolus, de 1900 à 1910' and 'en %, de 1900 à 1910'. Rows include Tisza bal partja, Tisza-Maros szöge, Királyhágóntúl, Fiume v. és ker., Horvát-Szlavonország, and Magyarország össz.

28. Population civile par langues maternelles en pourcen-

Table with 16 columns for population percentages in 1880 and 1910 for various ethnic groups (Hungarian, German, Slovak, Romanian, Ruthenian, Croatian, Serb, etc.) across different regions of the Kingdom.

ages, en 1880 et 1910, par comitats et villes municipales.

Table with 16 columns for population percentages in 1880 and 1910 for various ethnic groups across different counties and municipalities, including specific regions like Tisza bal partja and Tisza-Maros szöge.

29. Population totale par langues maternelles en pourcen-

Table with 17 columns for years (1900, 1910) and 8 categories of languages (Hungarian, German, Slovak, Romanian, Ruthenian, Croatian, Serbian, and Others/Unknown). Rows list various counties and regions in Hungary.

tages, en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.

Table with 17 columns for years (1900, 1910) and 8 categories of languages. Rows list counties and municipalities in the Tisza region, including Bihar, Szabolcs, and others.

30. Population des villes, par langues maternelles,

Table with 16 columns: Numéro d'ordre, Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, villes, Population totale (1900, 1910), Hongrois (1900, 1910), Allemands (1900, 1910), Slovaques (1900, 1910), Roumains (1900, 1910), Rutènes (1900, 1910), Croates (1900, 1910). Rows include Magyarorszag, Duna jobb p., Duna bal p., and Duna-Tisza köze.

par régions géographiques, en 1900 et 1910.

Table with 35 columns: Numéro d'ordre, Serbes (1900, 1910), Autres et inconnus (1900, 1910), Accroissement pourcentage de 1900 à 1910 (des Hongrois, des Allemands, des Slovaques, des Roumains, des Rutènes, des Croates, des Serbes), Hon-grois, Alle-mands, Slo-vaques, Rou-mains, Rutènes, Croates, Serbes, Autres et in-con-nus. Rows correspond to the regions in the first table.

(30) Population des villes, par langues maternelles,

Table with 16 columns: Numéros d'ordre, Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, villes, Population totale (1900, 1910), Hongrois (1900, 1910), Allemands (1900, 1910), Slovaques (1900, 1910), Roumains (1900, 1910), Rutènes (1900, 1910), Croates (1900, 1910). Rows include cities like Kecskemét, Szabadka, Szeged, Újvidék, Zombor, and various districts.

par régions géographiques, en 1900 et 1910.

Table with 45 columns: Numéros d'ordre, Serbes, Autres et inconnus, Accroissement pourcentage de 1900 à 1910 (Hongrois, Allemands, Slovaques, Roumains, Rutènes, Croates, Serbes), Hon-grois, Alle-mands, Slo-vaques, Rou-mains, Rutènes, Croates, Serbes, Autres et in-con-nus. Rows include cities like Kassa, Miskolcz, Bártfa, Beregszász, Dobosina, Eperjes, Gölniczbánya, Igló, Jolsva, Késmárk, Kiszeben, Leibicz, Lőcse, Munkács, Nagyrőcze, Poprád, Rimaszombat, Rozsnyó, Sátoraljaújhely, Szepesbela, Szepesolaszi, Szepesváralja, Ungvár.

(30) Population des villes, par langues maternelles,

Table with 16 columns: Numéros d'ordre, Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, villes, Population totale (1900, 1910), Hongrois (1900, 1910), Allemands (1900, 1910), Slovaques (1900, 1910), Roumains (1900, 1910), Rutènes (1900, 1910), Croates (1900, 1910). Rows include cities like Debrecen, Nagyvárad, Szatmárnémeti, etc.

par régions géographiques, en 1900 et 1910.

Table with 45 columns: Numéros d'ordre, Serbes (1900, 1910), Autres et inconnus (1900, 1910), Accroissement pourcentage de 1900 à 1910 (Hungary, Germany, Slovakia, Romania, Ruthenia, Croatia, Serbia), Hon-grois, Alle-mands, Slo-vaques, Rou-mains, Rutènes, Croates, Serbes, Autres et in-con-nus. Rows include cities like Debrecen, Nagyvárad, Szatmárnémeti, etc.

(30) Population des villes, par langues maternelles,

Table with 16 columns: Numéros d'ordre, Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, villes, Population totale (1900, 1910), Hongrois (1900, 1910), Allemands (1900, 1910), Slovaques (1900, 1910), Roumains (1900, 1910), Rutènes (1900, 1910), Croates (1900, 1910). Rows include Gyulafehérvár, Kézdivásárhely, Szászváros, etc.

par régions géographiques, en 1900 et 1910.

Table with 45 columns: Numéros d'ordre, Serbes (1900, 1910), Autres et inconnus (1900, 1910), Accroissement pourcentage de 1900 à 1910 (Hungrois, Allemands, Slovaques, Roumains, Rutènes, Croates, Serbes), Hon-grois, Alle-mands, Slo-vaques, Rou-mains, Rutènes, Croates, Serbes, Autres et inconnus. Rows include Gyulafehérvár, Kézdivásárhely, Szászváros, etc.

31. Langue maternelle combinée avec l'âge et

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, âge, état civil', 'Sur cent' (hommes, femmes, individus), and rows for 'Hongrie propr. dite.', 'Croatie-Slavonie.', and 'Royaume de Hongrie.' with sub-sections for 'I. Age.' and 'II. Etat civil.'

l'état civil, en chiffres proportionnels.

Table with columns for 'Sur cent' (hommes, femmes, individus) and rows for 'Hongrie propr. dite.', 'Croatie-Slavonie.', and 'Royaume de Hongrie.' with sub-sections for 'I. Age.' and 'II. Etat civil.' This table provides proportional data for each category.

33. Proportion des individus de langue maternelle hongroise parmi les adhérents de chaque

Table with 23 columns for years (1890-1910) and 10 categories of religious groups (cath. rom. de rite latin/grec, réformés, évang. de conf. d'Angsbourg, grecs orientaux, unitaires, israélites). Rows include Magyarországi parts like Duna jobb partja, Duna bal partja, and Tisza jobb partja.

En 1890 population civile, en 1900 et 1910 population civile et militaire.

culte, sur la base des trois derniers recensements, par comitats et villes municipales.

Table with 23 columns for years (1890-1910) and 10 categories of religious groups. Rows include parts like Tisza bal partja, Tisza-Maros szöge, Királyhágóntól, Fiume v. és ker., Horvát-Szlavonors., and Magyarbiodalom.

En 1890 population civile, en 1900 et 1910 population civile et militaire.

34. Proportion de la population ne sachant que le hongrois d'après les trois derniers recensements, par comitats et villes municipales.

Table with 10 columns for years (1890, 1900, 1910) and 10 columns for percentages (de langue maternelle hongroise, totale). Rows include Magyarország, Duna jobb partja, Duna bal partja, and various counties like Baranya, Pécs, Fejér, etc.

1) En 1890 population civile, en 1900 et 1910 population civile et militaire.

35. Proportion de la population de langue maternelle autre que hongroise et ne parlant que sa langue maternelle, par comitats et villes municipales.

Table with 10 columns for years (1890, 1900, 1910) and 10 columns for percentages (ne parlant que leur langue mat., en %). Rows include Magyarország, Duna jobb partja, Duna bal partja, and various counties like Baranya, Pécs, Fejér, etc.

36. Proportion de la population ne sachant que le hongrois,

Table with 17 columns and multiple rows. Columns include 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'Pourcentage de la population de langue maternelle hongroise', and 'Pourcentage de la population ne parlant que le hongrois'. Rows list various regions like Magyarország, Dunaj-Tisza köze, and Tisza jobb partja.

par cultes, par comitats et villes municipales.

Table with 17 columns and multiple rows. Columns include 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'Pourcentage de la population de langue maternelle hongroise', and 'Pourcentage de la population ne parlant que le hongrois'. Rows list various regions like Tisza bal partja, Királyhágóntál, and Fiume v. és ker.

37. Nombre et proportion de la population sachant et ne sachant pas le hongrois dans la population

Table with 18 columns: Numéros d'ordre, Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales, Population civile (totale, hongroise, non-hongroise), en chiffres absolus and en %, Accroiss. de la population parlant hongrois, de 1880 à 1910, en ch. absolus and en %.

civile en 1880 et 1910, dans la population totale en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.

Table with 33 columns: Numéros d'ordre, Population civile (Accroiss. de la population ne sachant pas le hongrois, de 1880 à 1910, en ch. absolus and en %), Population totale (civile et militaire) (population totale, hongroise, non-hongroise), en chiffres absolus and en %, Accroiss. de la pop. parlant hongr., de 1900 à 1910, en ch. absolus and en %, Accroiss. de la popul. ne parl. pas hongrois, de 1900 à 1910, en ch. absolus and en %.

(37) Nombre et proportion de la population sachant et ne sachant pas le hongrois dans la population

Table with 18 columns: Numéros d'ordre, Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales, Population civile (totale, hongroise, non-hongroise), non-hongroise parlant hongrois (en chiffres absolus, en %), totale parlant hongrois (en chiffres absolus, en %), Accroissement de la population parlant hongrois, de 1880 à 1910 (en ch. absolus, en %).

civile en 1880 et 1910, dans la population totale en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.

Table with 33 columns: Numéros d'ordre, Population civile (en ch. absolus, en %), Population totale (civile et militaire) (hongroise, non-hongroise), non-hongroise parlant hongrois (en chiffres absolus, en %), parlant hongrois (en chiffres absolus, en %), Accroiss. de la pop. parlant hongr., de 1880 à 1910 (en ch. absol., en %), Accroiss. de la pop. ne parl. pas hongrois, de 1880 à 1910 (en ch. absol., en %).

38. Nombre et proportion de la population sachant le hongrois dans la population civile en 1880 et 1910, dans la

Table with 17 columns: Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, villes; Population civile (non-hongroise parlant hongrois, totale parlant hongrois); Population totale (civile et militaire) (non-hongroise parlant hongrois, parlant hongrois). Rows include Magyarországi, Duna jobb partja, Duna bal partja, Duna-Tisza köze.

population totale en 1900 et 1910, par villes comparées avec les arrondissements, par régions géographiques.

Table with 17 columns: Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, villes; Population civile (non-hongroise parlant hongrois, totale parlant hongrois); Population totale (civile et militaire) (non-hongroise parlant hongrois, parlant hongrois). Rows include Kecskemét, Szabadka, Szeged, Újvidék, Zombor, Tjv. összesen, Rt. városok, Czegléd, Eger, Gyöngyös, Jászberény, Karczag, Kiskunfélegyháza, Kiskunhalas, Kisújszállás, Magyarkanizsa, Mezőtúr, Nagykőrös, Szentendre, Szentek, Szolnok, Túrkeve, Újpest, Vác, Zenta, Rt. összesen, I. Városok össz., II. Vidék, D.-Tisza köze össz., d) Tisza jobb partja, Kassa, Miskolc, Tjv. összesen, Rt. városok, Bártfa, Beregszász, Dobsina, Eperjes, Gőlniczbánya, Igló, Jolsva, Késmárk, Kiszteben, Leibicz, Lőcse, Munkács, Nagyrőcze, Poprád, Rimaszombat, Rozsnyó, Sátoraljaújhely, Szepesbela, Szepesolaszi, Szepesváralja, Ungvár, Rt. összesen, I. Városok össz., II. Vidék, Tisza j. p. összesen.

(38) Nombre et proportion de la population sachant le hongrois dans la population civile en 1880 et 1910, dans la

Table with 17 columns: Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, villes; Population civile (non-hongroise parlant hongrois, totale parlant hongrois); Population totale (civile et militaire) (non-hongroise parlant hongrois, parlant hongrois). Rows include Tisza bal partja, Tisza-Maros szöge, Királyhágóntúl.

population totale en 1900 et 1910, par villes comparées avec les arrondissements, par régions géographiques.

Table with 17 columns: Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, villes; Population civile (non-hongroise parlant hongrois, totale parlant hongrois); Population totale (civile et militaire) (non-hongroise parlant hongrois, parlant hongrois). Rows include Gyulafehérvár, Fiume város és ker., Horv.-Szlavonorsz., Egyéb városok.

39. Proportion des individus sachant le hongrois dans les différentes nationalités,

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'Population de langue maternelle' (allemande, slovaque, roumaine, rutène, croate, serbe, autre et inconnue, non-hongroise en tout), and 'parlant hongrois, en %' (1890, 1900, 1910). Rows include Magyarországnak, a) Duna jobb partja, b) Duna bal partja, c) Duna-Tisza köze, and d) Tisza jobb partja.

En 1890 population civile, en 1900 et 1910 population totale (civile et militaire).

d'après les trois derniers recensements, par comitats et villes municipales.

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'Population de langue maternelle' (allemande, slovaque, roumaine, rutène, croate, serbe, autre et inconnue, non-hongroise en tout), and 'parlant hongrois, en %' (1890, 1900, 1910). Rows include e) Tisza bal partja, f) Tisza-Maros szöge, g) Királyhágóntúl, h) Fiume v. és ker., and Horvát-Szlavonország.

Les données des Serbes ne peuvent être séparées de celles des Croates.

40. Proportion des individus sachant le hongrois parmi les fidèles non-hongrois

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'Pourcentage des individus de langue maternelle non-hongroise' (cath. rom. de rite latin/grec, réformés, évang. de confession d'Augsbourg, grecs orientaux, unitaires, israélites, d'autre confession), and 'Pourcentage des individus totaux de langue mat. non-hongroise'. Rows include Magyarországnak, a) Duna jobb partja, b) Duna bal partja, c) Duna-Tisza köze, d) Tisza jobb partja.

des différents cultes en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'Pourcentage des individus de langue maternelle non-hongroise' (cath. rom. de rite latin/grec, réformés, évang. de confession d'Augsbourg, grecs orientaux, unitaires, israélites, d'autre confession), and 'Pourcentage des individus totaux de langue mat. non-hongroise'. Rows include e) Tisza bal partja, f) Tisza-Maros szöge, g) Királyhágóntúl, h) Fiume v. és ker., Horvát-Szlavonorsz., and Ebből { Vármegyék... Tj. városok...}

41. Connaissance de la langue hongroise, par nationalités,

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, langue maternelle', 'Sur cent', 'hommes âgés de', 'femmes âgées de', and 'ans parlaient hongrois'. Rows include 'Hongrie propr. dite.', 'Croatie-Slavonie.', and 'Royaume de Hongrie.' with various nationalities like Allemands, Slovaques, Roumains, etc.

42. Connaissance de la langue hongroise des individus de différents cultes et

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, sexe', 'Sur cent', and 'parlaient hongrois'. Rows are categorized by region (Hongrie propr. dite., Croatie-Slavonie., Royaume de Hongrie.) and gender (Hommes, Femmes, Total).

combinée avec l'âge et les sexes, en résultats généraux.

Table with columns for 'Sur cent', 'femmes âgées de', 'individus en général âgés de', and 'ans parlaient hongrois'. Rows are numbered 1 through 8, representing different nationalities or groups.

de langue maternelle autre que hongroise, par sexes, en résultats généraux.

Table with columns for 'Sur cent', 'Ruthènes', 'Croates', 'Serbes', 'individus d'autre langue mat.', and 'individus de langue mat. autre que hongr.'. Rows are numbered 1 through 8, representing different nationalities or groups.

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales' and 'Nombre des individus de langue maternelle'. It lists regions like Magyarország and various counties with their respective language populations in multiple columns.

Table with columns for 'Nombre des individus de langue maternelle' and 'Propagation des différentes langues'. It lists regions like Magyarország and various counties, detailing the number of individuals in different languages and the general language propagation.

39. Proportion des individus sachant le hongrois dans les différentes nationalités,

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'Population de langue maternelle' (allemande, slovaque, roumaine, rutène, croate, serbe, autre et inconnue, non-hongroise en tout), and 'parlant hongrois, en %' (1890, 1900, 1910). Rows include Magyarorszag, Duna jobb partja, Duna bal partja, Duna-Tisza köze, and Tisza jobb partja.

1) En 1890 population civile, en 1900 et 1910 population totale (civile et militaire).

d'après les trois derniers recensements, par comitats et villes municipales.

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'Population de langue maternelle' (allemande, slovaque, roumaine, rutène, croate, serbe, autre et inconnue, non-hongroise en tout), and 'parlant hongrois, en %' (1890, 1900, 1910). Rows include Tisza bal partja, Tisza-Maros szöge, Királyhágóntúl, Fiume v. és ker., Horvát-Szlavonorsz., and Magyarbirodalom.

Les données des Serbes ne peuvent être séparées de celles des Croates.

40. Proportion des individus sachant le hongrois parmi les fidèles non-hongrois

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'Pourcentage des individus de langue maternelle non-hongroise' (cath. rom. de rite, réformés, évang. de confession d'Augsbourg, grecs orientaux, unitaires, israélites, d'autre confession), and 'Pourcentage des individus totaux de langue mat. non-hongroise'. Rows include Magyarorszag, Duna jobb partja, Duna bal partja, Duna-Tisza köze, Tisza jobb partja, and Ung.

des différents cultes en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'Pourcentage des individus de langue maternelle non-hongroise' (cath. rom. de rite, réformés, évang. de confession d'Augsbourg, grecs orientaux, unitaires, israélites, d'autre confession), and 'Pourcentage des individus totaux de langue mat. non-hongroise'. Rows include Tisza bal partja, Tisza-Maros szöge, Királyhágóntúl, Magyarorszag össz., Horvát-Szlavonorsz., and Ebből.

41. Connaissance de la langue hongroise, par nationalités,

Table with 30 columns (ages 3-19) and 10 rows (nationalities: Hungary, Germany, Slovakia, Romania, Ruthenes, Croats, Serbs, Others, Non-Hungarian, Hungarian and non-Hungarian). Sub-sections for Croatia-Slavonia and Kingdom of Hungary.

combinée avec l'âge et les sexes, en résultats généraux.

Table with 42 columns (ages 3-19) and 10 rows (nationalities: Hungary, Germany, Slovakia, Romania, Ruthenes, Croats, Serbs, Others, Non-Hungarian, Hungarian and non-Hungarian). Sub-sections for Croatia-Slavonia and Kingdom of Hungary.

42. Connaissance de la langue hongroise des individus de différents cultes et

Table with 21 columns (ages 3-19) and 10 rows (nationalities: Hungary, Croatia-Slavonia, Kingdom of Hungary). Columns categorized by religion: Catholics, Reformed, Greek Catholic, Greek, Israelites, Other confessions.

de langue maternelle autre que hongroise, par sexes, en résultats généraux.

Table with 25 columns (ages 3-19) and 10 rows (nationalities: Hungary, Croatia-Slavonia, Kingdom of Hungary). Columns categorized by religion: Catholics, Reformed, Greek Catholic, Greek, Israelites, Other confessions.

a) En chiffres

Table with 29 columns: Numéros d'ordre, Parties constituantes du Royaume, and 27 columns for language categories (allemand, slovaque, roumain, rutène, croate-serbe, hongrois, allemand, slovaque, roumain, rutène, croate-serbe, hongrois, allemand, slovaque). Rows include Magyarországi regions like Duna jobb partja, Duna bal partja, Duna-Tisza köze, and Tisza jobb partja.

Table with 44 columns: Numéros d'ordre, and 43 columns for language categories (roumaine, rutène, croate, serbe, and 39 columns for 'parlant aussi' categories). Rows correspond to the regions in the first table, showing absolute numbers for each language group.

a) En chiffres

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales' and 'Nombre des individus de langue maternelle'. It lists various regions like Békés vármegye, Bihar, etc., with columns for Hungarian, German, Slovak, and Romanian speakers.

*) A Fiume, parlaient italien 2.142 Hongrois, 1.112 Allemands, 14 Slovaques, 29 Roumains, 6.978 Croates, 164-Serbes; 38.347 personnes de la population totale. En revanche, parmi les Italiens il y avait 2 100 individus parlant hongrois, 3.907 parlant allemand, 26 parlant roumain, 10.905 parlant croate-serbe.

Table with columns for 'Propagation des différentes langues' and 'Nombre des individus en général parlant'. It lists various regions like Békés vármegye, Bihar, etc., with columns for Ruthenian, Croatian, and Serbian speakers.

Table with 23 columns for language categories (allemand, slovaque, roumain, rutène, croate-serbe) and 35 rows for various regions in Hungary (Magyarország). Includes sub-sections a) Duna jobb partja, b) Duna bal partja, c) Duna-Tisza köze, and d) Tisza jobb partja.

Table with 23 columns for language categories (rutène, croate, serbe) and 35 rows for various regions in Hungary. Includes sub-sections e) Duna-Tisza köze and d) Tisza jobb partja.

(43) Connaissance de langue des différentes nationalités et propagation b) En pour-

Table with 22 columns for nationalities and 1 column for regions. It lists percentages of individuals by mother tongue (Hungarian, German, Slovak, Romanian) and also lists those who speak multiple languages. Regions include Tisza-Maros szöge, Királyhágóntól, Fiume v. és ker., Magyarország össz., Horvát-Szlavonors., and Magyarbirodalom.

1) A Fiume, parlaient italien 33,33%, des Hongrois, 48%, des Allemands, 7%, des Slovaques, 21%, des Roumains, 54%, des Croates, 38%, des Serbes; 73% de la population totale. En revanche, parmi les Italiens il y avait 8% parlant hongrois, 16% parlant allemand, 0% parlant roumain, 42% parlant croate-serbe.

des langues parlées, par comitats et villes municipales. centages.

Table with 44 columns for nationalities and 1 column for regions. It lists percentages of individuals by mother tongue (Ruthenian, Croatian, Serbian) and also lists those who speak multiple languages. This table is a continuation of the data from the previous page.

44. Développement de la connaissance de lire et d'écrire, d'après

Table with 14 columns: 1. Numéro d'ordre, 2. Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales, 3-6. Population totale (1880, 1890, 1900, 1910), 7-10. Population sachant lire et écrire (1880, 1890, 1900, 1910), 11-14. Population ne sachant que lire (1880, 1890, 1900, 1910). Rows include Magyarország, Duna jobb partja, Duna bal partja, Duna-Tisza köze, Tisza jobb partja.

1) En 1880 et 1890 population civile, en 1900 et 1910 population totale.

Les trois derniers recensements, par comitats et villes municipales.

Table with 25 columns: 1. Numéro d'ordre, 2-5. Population ne sachant ni lire ni écrire (1880, 1890, 1900, 1910), 6-9. Pourcentage de la population sachant lire et écrire (1880, 1890, 1900, 1910), 10-13. Pourcentage de la population ne sachant que lire (1880, 1890, 1900, 1910), 14-17. Pourcentage de la population ne sachant ni lire ni écrire (1880, 1890, 1900, 1910), 18-21. Pourcentage de la population âgée de plus de 6 ans et sachant lire et écrire (1880, 1890, 1900, 1910), 22-25.

44. Développement de la connaissance de lire et d'écrire, d'après

Table with 14 columns: Numéro d'ordre, Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales, Population totale (1880-1910), Population sachant lire et écrire (1880-1910), Population ne sachant que lire (1880-1910). Rows include various regions like Bihar, Szabolcs, etc.

*) En 1880 et 1890 population civile en 1900 et 1910 population totale.

les trois derniers recensements, par comitats et villes municipales.

Table with 34 columns: Numéro d'ordre, Population ne sachant ni lire ni écrire (1880-1910), Pourcentage de la population (sachant lire et écrire, ne sachant que lire, ne sachant ni lire ni écrire) (1880-1910), Pourcentage de la population âgée de plus de 6 ans et sachant lire et écrire (1880-1910). Rows include various regions like Bihar, Szabolcs, etc.

45. Proportion des individus sachant lire et écrire, par sexes, sur la base des trois derniers

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'hommes', 'femmes', 'individus en général', and 'ans sachant lire et écrire en 1910'. Rows include 'Magyarország', 'a) Duna jobb partja', 'b) Duna bal partja', 'c) Duna-Tisza köze', and 'd) Tisza jobb partja'.

1) En 1890 dans la population civile.

recensements, puis par sexes et groupes d'âge en 1910, par comitats et villes municipales.

Table with columns for 'femmes âgées de' and 'individus en général âgés de', and 'ans sachant lire et écrire en 1910'. Rows correspond to the same geographical areas as the first table, showing age-specific literacy rates.

(45) Proportion des individus sachant lire et écrire, par sexes, sur la base des trois derniers

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'Pourcentage des hommes', 'Pourcentage des femmes', 'individus en général', and 'ans sachant lire et écrire en 1910'.

1) En 1890 dans la population civile.

recensements, puis par sexes et groupes d'âge en 1910, par comitats et villes municipales.

Table with columns for 'Numéros d'ordre', 'Pourcentage des femmes âgées de', 'individus en général âgés de', and 'ans sachant lire et écrire en 1910'.

46. Proportion des individus sachant lire et écrire, par cultes, sur la base

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'Sur cent individus' (cath. rom. de rite, réformés, évang. de conf. d'Augsbourg, grecs orientaux, unitaires, israélites), and years 1890-1910. Rows include Magyarorszag and various counties like Dunaj-Tisza köze.

des trois derniers recensements, par comitats et villes municipales.

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'Sur cent individus' (cath. rom. de rite, réformés, évang. de conf. d'Augsbourg, grecs orientaux, unitaires, israélites), and years 1890-1910. Rows include Tisza-bal partja, Tisza-Maros szöge, Királyhágóntól, Fiume v. és ker., and Horvát-Szlavonorsz.

47. Proportion des individus sachant lire et écrire, par nationalités, sur la

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales' and 'Sur cent individus de langue maternelle' (hungroise, allemande, slovaque, roumaine, rutène, croate, serbe, autre). Rows include Magyarorszag and various counties like Baranya, Pécs, Fejér, etc.

base des trois derniers recensements, par comitats et villes municipales.

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales' and 'Sur cent individus de langue maternelle' (hungroise, allemande, slovaque, roumaine, rutène, croate, serbe, autre). Rows include various counties like Bihar, Hajdu, Debreczen, etc., and a summary for 'Magyarorszag ossz'.

48. Proportion des individus sachant lire et écrire, par sexes, sur la base des trois derniers recensements, puis

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, cultes et langues maternelles', 'Sur cent' (hommes, femmes, individus en général), and 'ans savaient lire et écrire en 1910' (6-11, 12-14, 15-19, 20-29, 30-39, 40-49, 50-59, 60-69, plus de 70, plus de 6).

par sexes et groupes d'âge en 1910, combinée avec les cultes et langues maternelles, en résultats généraux.

Table with columns for 'Sur cent' (femmes de culte ou de langue maternelle désignées dans la 2. colonne et âgées de, individus en général de culte ou de langue maternelle désignées dans la 2. colonne et âgées de) and 'ans savaient lire et écrire en 1910' (6-11, 12-14, 15-19, 20-29, 30-39, 40-49, 50-59, 60-69, plus de 70, plus de 6).

49. Proportion des individus ayant achevé une école secondaire, par sexes, par comitats et villes municipales.

Table with 4 main columns: 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'Ont achevé au moins' (with sub-columns for classes 4, 6, 8), and 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales' (with sub-columns for classes 4, 6, 8). Rows include Magyarország, Duna jobb partja, Duna bal partja, and Tisza jobb partja.

50. Proportion des individus ayant achevé une école secondaire, par sexes et groupes d'âge, combinée avec les cultes et langues maternelles, en résultats généraux.

Table with 2 main columns: 'Parties constituantes du Royaume, cultes, langues maternelles' and 'Sur cent hommes de culte et langue maternelle désignés dans la 2. colonne et âgés de'. The second column has 27 sub-columns for age groups (13-14 to 60-69 and plus de 70). Rows include Hongrie propr. dite, Croatie-Slavonie, and Roy. de Hongrie.

(50) Proportion des individus ayant achevé une école secondaire, par sexes et groupes

Table with 51 columns and multiple rows. Columns include age groups (12-14, 15-19, 20-29, 30-39, 40-49, 50-59, 60-69, plus de 70) and educational levels (4, 6, 8 classes). Rows are categorized by region (Hongrie, Croatie-Slavonie, Roy. de Hongrie) and religion/language (Culte, Langue maternelle).

d'âge, combinée avec les cultes et langues maternelles, en résultats généraux.

Table with 80 columns and multiple rows. Columns include age groups (60-69, plus de 70, n'imp. quels) and educational levels (8, 4, 6, 8 classes). Rows are categorized by region and religion/language, similar to the first table.

51. Population active et inactive, par sexes, d'après les trois

Table with 14 columns: 1-2. Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales; 3-14. Population active (hommes, femmes, totale) and Population inactive (hommes) for years 1890, 1900, 1910. Rows include Magyarorszag and various counties like Baranya, Fejér, Győr, Komárom, Moson, Somogy, Sopron, Tolna, Vas, Veszprém, Zala, etc.

derniers recensements, par comitats et villes municipales.

Table with 36 columns: 15-21. Population inactive (femmes, totale) and Population active (hommes en % de la population de sexe masculin, femmes en % de la population de sexe féminin, les deux sexes réunis en % de la population totale); 22-26. Sur cent individus actifs; 27-36. Sur cent hommes actifs. Rows correspond to the same counties as the first table.

(51) Population active et inactive, par sexes, d'après les trois

Table with 14 columns: 1. Numéro d'ordre, 2. Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales, 3-5. Population active (hommes, femmes, totale) for years 1890, 1900, 1910, 6-8. Population inactive (hommes) for years 1890, 1900, 1910, 9-11. Total population for years 1890, 1900, 1910, 12-14. Rows include various regions like Tisza-bal partja, Bihar, Nagyvárád, Hajdu vármegye, Debreczen, Máramaros, Szabolcs, Szatmár, Szatmárnémeti, Sziglgy vármegye, Úgocsa, Arad vármegye, Arad, Csanád, Krassó-Szörény, Temes, Temesvár, Versecz, Torontál, Pancsova, Királyhágóntúl, Alsó-Fehér, Beszterce-Naszód, Brassó, Csík, Fogaras, Háromszék, Hunyéd, Kis-Küküllő, Kolozs, Kolozsvár, Maros-Torda, Marosvásárhely, Nagy-Küküllő, Szeben, Szolnok-Doboka, Torda-Aranyos, Udvarhely, Fiume v. és ker., Magyarország, Horvát-Szlavonorsz., Bjelovar-Križevci, Lika-Krbava, Modruš-Rijeka, Požega, Srijem, Zemun, Varaždin, Virovitica, Osijek, Zagreb, and Magyarbirodalom.

derniers recensement, par comitats et villes municipales.

Table with 34 columns: 1-3. Population inactive (femmes, totale) for years 1890, 1900, 1910, 4-6. Population active (hommes, femmes, les deux sexes réunis) for years 1890, 1900, 1910, 7-9. Sur cent individus actifs, 10-12. Sur cent hommes actifs, 13-15. Rows include various regions like Bihar, Nagyvárád, Hajdu vármegye, Debreczen, Máramaros, Szabolcs, Szatmár, Szatmárnémeti, Sziglgy vármegye, Úgocsa, Arad vármegye, Arad, Csanád, Krassó-Szörény, Temes, Temesvár, Versecz, Torontál, Pancsova, Királyhágóntúl, Alsó-Fehér, Beszterce-Naszód, Brassó, Csík, Fogaras, Háromszék, Hunyéd, Kis-Küküllő, Kolozs, Kolozsvár, Maros-Torda, Marosvásárhely, Nagy-Küküllő, Szeben, Szolnok-Doboka, Torda-Aranyos, Udvarhely, Fiume v. és ker., Magyarország, Horvát-Szlavonorsz., Bjelovar-Križevci, Lika-Krbava, Modruš-Rijeka, Požega, Srijem, Zemun, Varaždin, Virovitica, Osijek, Zagreb, and Magyarbirodalom.

52. Population active et inactive, par principales catégories

Table with 18 columns: Numéro du groupe principal de professions, Désignation des principales catégories de professions, Population active (hommes, femmes, les deux sexes réunis) for 1900 and 1910, and Population inactive (hommes) for 1900 and 1910. Rows include Hongrie propr. dite., Croatie-Slavonie, and Royaume de Hongrie.

de professions, avec distinction des sexes en 1900 et 1910.

Table with 26 columns: Numéro du groupe principal de professions, Population inactive (femmes, les deux sexes réunis) for 1900 and 1910, and Population active et inactive (hommes, femmes) for 1900 and 1910. Rows include Hongrie propr. dite., Croatie-Slavonie, and Royaume de Hongrie.

53. Répartition de la population active par situation professionnelle, selon les

Table with columns: Numéro du groupe principal de professions, Désignation des principales catégories de professions, Population active (hommes, femmes), indépendants, employés, autre personnel auxiliaire, 1900, 1910, nombre, %.

principales catégories de profession, avec distinction des sexes en 1900 et 1910.

Table with columns: Numéro du groupe principal de professions, Population active (femmes, hommes, totale), indépendants, employés, autre personnel auxiliaire, 1900, 1910, nombre, %.

54. Répartition de la population active par situation profes-

Table with 15 columns: Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales; Nombre total de la population active (1900, 1910); Sur ce nombre: indépendants (1900, 1910), employés (1900, 1910), autre personnel auxiliaire (1900, 1910). Rows include Magyarország, a) Duna jobb partja, b) Duna bal partja, c) Duna-Tisza köze, d) Tisza jobb partja.

sionelle, par comitats et villes municipales, en 1900 et 1910.

Table with 15 columns: Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales; Nombre total de la population active (1900, 1910); Sur ce nombre: indépendants (1900, 1910), employés (1900, 1910), autre personnel auxiliaire (1900, 1910). Rows include e) Tisza bal partja, f) Tisza-Maros szöge, g) Királyhágóntúl, h) Fiume város és ker., Horvát-Szlavonország, Magyarország össz., Ebből Vármegyék, Tj. városok.

55. Répartition de la population par situation professionnelle avec prise en considération des

Table with 14 columns: 1. Numéro du groupe principal de professions, 2. Désignation de la principale classe de professions, 3-4. Indépendants (actifs, inactifs), 5-6. Employés (actifs, inactifs), 7-14. Totaux (nombre, %). Rows include Hongrie propr. dite, Croatie-Slavonie, and Royaume de Hongrie.

1) Dans ce groupe principal professionnel, l'on ne peut spécifier en 1910 dans la Hongrie proprement dite la situation professionnelle de 177.868, dans la Croatie-Slavonie celle de 18.097 et dans le Royaume de Hongrie celle de 195.965 personnes inactives, c'est pourquoi le total des pourcentages ne fait pas 100.

personnes inactives, par principales classes de professions, en résultats généraux, en 1900 et 1910.

Table with 33 columns: 15. Numéros du groupe principal de professions, 16-19. Employés (totaux, actifs, inactifs), 20-23. Autre personnel auxiliaire (total), 24-27. Nombre des inactifs sur cent actifs dans la catégorie (en 1900, en 1910). Rows include Hongrie propr. dite, Croatie-Slavonie, and Royaume de Hongrie.

56. Spécification de l'autre personnel auxiliaire, par princi-

Table with 19 columns: 1-2 Désignation des principales catégories de profession; 3-5 Nombre total de la population active appartenant à la catégorie de l'autre personnel auxiliaire; 6-17 Dans l'autre personnel auxiliaire de sexe masculin il y avait; 18-19 gens de service.

pales de professions, en résultats généraux, en 1910.

Table with 40 columns: 10-11 Numéro du groupe principal de professions; 12-34 Dans l'autre personnel auxiliaire de sexe féminin il y avait; 35-40 Sur 100 indépendants, il y avait.

57. Répartition de la population active féminine selon les principales catégories

Table with 20 columns: 1-2. Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales; 3-4. Population active totale (1900, 1910); 5-8. Population active féminine (1900, 1910); 9-11. Population active féminine de la production du sol (1900, 1910); 12-14. Population active féminine des mines, de l'industrie, du commerce, crédit et transport (1900, 1910).

de professions, en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.

Table with 15 columns: 1-2. Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales; 3-4. Population active féminine de services publics et professions libérales (1900, 1910); 5-6. Population active féminine de journaliers sans autre indication (1900, 1910); 7-8. Population active féminine de autres professions et professions inconnues (1900, 1910); 9-10. Population active féminine de services domestiques chez différents patrons (1900, 1910).

(57) Répartition de la population active féminine selon les principales catégories

Table with 20 columns: Numéros d'ordre, Parties constituantes du Royaume, géographiques, comitats et villes municipales, Population active (totale, féminine), Population active féminine rentrant dans la catégorie (de la production du sol, des mines, de l'industrie, du commerce, crédit et transport). Rows include various regions like Bihar, Csanád, Temesvár, etc.

de professions, en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.

Table with 45 columns: Numéros d'ordre, services publics et professions libérales, journaliers sans autre indication, autres professions et professions inconnues, services domestiques chez différents patrons. Rows include various professions and municipalities.

58. Répartition de la population active féminine par principales catégories de

Table with 14 columns: Désignation des principales catégories, principaux groupes et sous-groupes de profession; Hongrie proprement dite (Indépendants, Personnel auxiliaire, Population active totale) for years 1900 and 1910; and a section for 'rentrant dans les professions indiquées de côté' for 1900 and 1910. Rows include Agriculture, Industries (I-XIV), Commerce, and Services.

professions et principaux groupes et sous-groupes en 1900 et 1910.

Table with 32 columns: Croatia-Slavonie (Indépendants, Personnel auxiliaire, Population active totale) and Royaume de Hongrie (Indépendants, Personnel auxiliaire, Population active totale) for years 1900 and 1910; and a section for 'rentrant dans les professions indiquées de côté' for 1900 and 1910. Rows include various professions and groups, with some cells containing 'Les données ne peuvent être spécifiées'.

59. Population active s'occupant d'agriculture, par

Table with 21 columns: 1. Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales; 2-7. De la population active s'occupant d'agriculture (Pro-priétaires, Membres auxiliaires, Servants agricoles, Journaliers agricoles); 8-17. Sur 100 propriétaires et fermiers il y avait (en %); 18-21. Sur employés agricoles et servants agricoles (en %). Rows include Magyarország, a) Duna jobb partja, b) Duna bal partja, c) Duna-Tisza köze, d) Tisza jobb partja.

comitats et villes municipales, en 1900 et 1910.

Table with 21 columns: 1. Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales; 2-7. De la population active s'occupant d'agriculture (Pro-priétaires, Membres auxiliaires, Servants agricoles, Journaliers agricoles); 8-17. Sur 100 propriétaires et fermiers il y avait (en %); 18-21. Sur employés agricoles et servants agricoles (en %). Rows include e) Tisza bal partja, f) Tisza-Maros szöge, g) Királyhágóntúl, h) Fiume város és ker., Horvát-Szlavonország, Magyarországon kívül, and Magyarország.

60. Spécification de la population active indépendante s'occupant d'agriculture,

Table with 19 columns and 35 rows. Columns include 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'Propriétaires moyens', 'petits propriétaires', 'petits propriétaires et journaliers', 'fermiers moyens', 'petits fermiers', and 'petits fermiers et journaliers'. Rows list regions like 'Magyarország', 'Duna jobb partja', 'Duna bal partja', and 'Tisza jobb partja'.

par étendue des propriétés, en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.

Table with 20 columns and 35 rows. Columns include 'Propriétaires moyens', 'petits propriétaires', 'fermiers', 'petits propriétaires et fermiers', and 'colons partiaires'. Rows list regions like 'Magyarország', 'Duna jobb partja', 'Duna bal partja', and 'Tisza jobb partja'. Includes sub-headers for 'arpents cadastraux' and 'Les fermiers de plus de 100 arp. cad. en % des grands et moyens propriétaires'.

(60) Spécification de la population active indépendante s'occupant d'agriculture,

Table with 19 columns showing population percentages and cadastral areas for various regions in Hungary, including Békés, Bihar, Hajdu, etc.

par étendue des propriétés, en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.

Table with 40 columns showing population percentages and cadastral areas for various regions in Hungary, including Arad, Csanád, Temes, etc.

61. Population active féminine s'occupant de la production du sol en 1900 et 1910 par rapport

Table showing population active female in agriculture, 1900-1910, categorized by region (Magyarország) and county (e.g., Dunajobb partja, Dunabalszék, Dunatiszai köze, Tisza jobb partja). Columns include independent, employed, and other personnel, with sub-columns for men and women, and percentages of family members, agricultural servants, and agricultural journalists.

aux hommes avec indication de la situation professionnelle, par comitats et villes municipales.

Table showing population active male in agriculture, 1900-1910, categorized by region (Magyarország) and county (e.g., Tisza bal partja, Tisza-Maros szöge, Királyhágomány, Alsó-Fehér vármegye, Brassó vármegye, Csik, Fogaras, Háromszék, Hunyad, Kis-Küküllő, Kolozsvár, Maros-Torda, Marosvásárhely, Nagy-Küküllő, Szabolcs, Székely, Torda-Aranyos, Udvarhely, Fiume v. és ker., Horvát-Szlavonország, Bjelovar-Križevci, Lika-Krbava, Modruš-Rijeka, Požega, Srijem, Zemun, Varaždin, Virovitica, Osijek, Zagreb). Columns include independent, employed, and other personnel, with sub-columns for men and women, and percentages of family members, agricultural servants, and agricultural journalists.

62. Spécification de la population active s'occupant d'agriculture et d'horticulture, combinée avec la

Table with 15 columns: Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales; Superficie des terres labourables, jardins et vignes en hectares; Indépendants (propriétaires et fermiers); Employés; Autre personnel auxiliaire; Total de la population active; Sur 100 hectares il y avait des individus s'occupant d'agriculture et d'horticulture; Superficie des terres labourables, jardins et vignes revenant à un propriétaire et fermier en hectare. Rows include Magyarország, a) Duna jobb partja, b) Duna bal partja, c) Duna-Tisza köze, d) Tisza jobb partja.

superficie des terres labourables, jardins et vignes, en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.

Table with 15 columns: Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales; Superficie des terres labourables, jardins et vignes en hectares; Indépendants (propriétaires et fermiers); Employés; Autre personnel auxiliaire; Total de la population active; Sur 100 hectares il y avait des individus s'occupant d'agriculture et d'horticulture; Superficie des terres labourables, jardins et vignes revenant à un propriétaire et fermier en hectare. Rows include e) Tisza bal partja, f) Tisza-Maros szöge, g) Királyhágóntúl, h) Fiume város és ker., Horvát-Szlavonország, Magyarbiodalom, Ebből Vármegyék, Tj. városok.

68. Individus s'occupant dans les différents groupes principaux d'industrie en pourcentage

Table with 23 columns for industry groups (I-XIII) and 2 rows for years (1900, 1910). Rows include Magyarország, Dunajobb partja, Dunabalsz. partja, Dunatiszai köze, and Tiszajobb partja.

de la population active totale en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.

Table with 23 columns for industry groups (I-XIII) and 2 rows for years (1900, 1910). Rows include Tisza bal partja, Tisza-Maros köze, Királyhágóntúl, Rima és környéke, Horvát-Szlavonország, and Magyarország összesen.

64. Population active s'occupant de mine, d'industrie, de commerce et de

Table with 10 columns: Numéros d'ordre, Parties constituantes du Royaume, villes et communes, Nombre d'habitants, Population active totale, de mines et hauts-fourneaux, d'industrie, de commerce, de transport, en nombres absolus, en % de la population active. Includes sub-sections for 'Hong. propr. dite' and 'Villes à conseil organisé'.

transport des villes et des communes ayant plus de 5000 habitants en 1910.

Table with 10 columns: Numéros d'ordre, Parties constituantes du Royaume, villes et communes, Nombre d'habitants, Population active totale, de mines et hauts-fourneaux, d'industrie, de commerce, de transport, en nombres absolus, en % de la population active. Includes sub-sections for 'Communes ayant plus de 5000 hab.' and 'T. des v. à c. org.'.

(64) Population active s'occupant de mine, d'industrie, de commerce et de transport des villes et des communes ayant plus de 5000 habitants en 1910.

Table with 10 columns: Numéros d'ordre, Parties constituantes du Royaume, villes et communes, Nombre d'habitants, Population active totale, de mines et hauts-fourneaux, d'industrie, de commerce, de transport, de mines, d'industrie, de commerce et transp. en nombres absolus, en % de la population active.

(64) Population active s'occupant de mine, d'industrie, de commerce et de transport des villes et des communes ayant plus de 5000 habitants en 1910.

Table with 10 columns: Numéros d'ordre, Parties constituantes du Royaume, villes et communes, Nombre d'habitants, Population active totale, de mines et hauts-fourneaux, d'industrie, de commerce, de transport, de mines, d'industrie, de commerce et transp. en nombres absolus, en % de la population active.

65. Situation professionnelle de la population active s'occupant de mines, d'industrie, de commerce et de transport, par groupes principaux d'industrie, en 1900 et 1910, en %.

Table with 19 columns: 1. Designation des principaux groupes professionnels; 2-3. Hongrie propr. dite (Indépendants, Employés); 4-5. Autre personnel auxiliaire; 6-7. Croatie-Slavonie (Indépendants, Employés); 8-9. Autre personnel auxiliaire; 10-11. Royaume de Hongrie (Indépendants, Employés); 12-13. Autre personnel auxiliaire; 14-19. en % (1900, 1910) for each of the above categories.

66. Situation professionnelle de la population active, d'après les trois derniers recensements, dans les sous-groupes industriels et commerciaux où le nombre des individus actifs montait en 1910 au moins à 1000.

Table with 14 columns: 1. Numéros du sous-groupe; 2. Parties constituantes du Royaume; sous-groupes professionnels; 3-5. Nombre des individus actifs (1890, 1900, 1910); 6-8. Indépendants (1890, 1900, 1910); 9-11. Employés (1890, 1900, 1910); 12-14. Autre personnel auxiliaire (1890, 1900, 1910).

(66) Situation professionnelle de la population active, d'après les trois derniers recensements dans les sous-

Table with 14 columns: Numéros du sous-groupe, Parties constituantes du Royaume; sous-groupes professionnels, Nombre des individus actifs (1890, 1900, 1910), and percentages of Independants, Employés, and Autre personnel auxiliaire (1890, 1900, 1910). Rows include professions like Coiffeurs, Fabrication de papeterie, etc.

1) Les données de 1890 et 1900 comprennent aussi le numéro 1220 « Fabrications de faux-cols et d'autres marchandises de cellulose ».

groupes industriels et commerciaux où le nombre des individus actifs montait en 1910 au moins à 1000.

Table with 14 columns: Numéros du sous-groupe, Parties constituantes de Royaume; sous-groupes professionnels, Nombre des individus actifs (1890, 1900, 1910), and percentages of Independants, Employés, and Autre personnel auxiliaire (1890, 1900, 1910). Rows include industries like Commerce de fer, Commerce de machines agricoles, etc.

67. Situation professionnelle du personnel auxiliaire appartenant à la catégorie de l'industrie,

Table with columns for 'Sur cent indépendants (patrons) il y avait' and sub-columns for 'dans la Hongrie propr. dite', 'en Croatie-Slavonie', and 'dans le Royaume de Hongrie'. Rows include categories like 'A) Mines et hauts-fourneaux', 'B) Industrie', and 'C) Commerce et crédit'.

du commerce et du transport, par rapport à 100 indépendants (patrons) en 1900 et 1910.

Table with columns for 'Sur cent indépendants (patrons) il y avait en 1910' and sub-columns for 'dans la Hongrie proprement dite', 'en Croatie-Slavonie', and 'dans le Royaume de Hongrie'. Rows include categories like 'A) Mines et hauts-fourneaux', 'B) Industrie', and 'C) Commerce et crédit'.

68. Condition professionnelle de la population active s'occupant du com-

Table with 25 columns and multiple rows. Columns include 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'Indépendants', 'Personnel auxiliaire' (subdivided into employed, family members, journeymen, apprentices, other), and 'Sur cent indépendants il y avait des personnes auxiliaires' (subdivided into general, employed, family members, journeymen, apprentices). Rows list various regions like Magyarország, Dunaj jobb partja, Dunaj bal partja, Dunaj-Tisza köze, Tisza jobb partja, and Tisza jobb partja.

mercé proprement dit, par comitats et villes municipales en 1900 et 1910.

Table with 25 columns and multiple rows. Columns include 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'Indépendants', 'Personnel auxiliaire' (subdivided into employed, family members, journeymen, apprentices, other), and 'Sur cent indépendants il y avait des personnes auxiliaires' (subdivided into general, employed, family members, journeymen, apprentices). Rows list various regions like e) Tisza bal partja, f) Tisza-Maros szöge, g) Királyhágóntúl, h) Fiume város és ker., Horvát-Szlavonors., and Magyarbirodalom.

69. Population active féminine s'occupant de mines, d'industrie, de commerce, de crédit et de transport, en 1900 et 1910, par rapport aux hommes, avec indication des conditions professionnelles.

a) En chiffres absolus.

Groupes principaux professionnels appartenant aux mines, hauts-fourneaux, à l'industrie, au commerce, crédit et transport	Indépendants				Personnel auxiliaire				Total de la population active			
	sexe masculin		sexe féminin		sexe masculin		sexe féminin		sexe masculin		sexe féminin	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Hongrie proprement dite.												
A) Mines et hauts-fourneaux.....	508	360	35	27	54.880	69.758	1.001	1.069	55.388	70.118	1.036	1.096
B) Industrie.												
a) Industrie proprement dite.												
I. Industrie sidérurgique et métallurgique	38.626	42.345	306	281	79.320	102.120	1.900	4.010	117.946	144.465	2.206	4.291
II. Construction de machines et de moyens de transport, etc.	15.888	18.716	100	192	51.608	85.274	984	3.146	67.490	103.990	1.084	3.337
III. Industrie de la pierre, des carr., poterie, industrie d'asbeste et verrer.	5.525	5.172	153	133	30.435	50.110	5.291	6.542	35.900	55.288	5.444	6.675
IV. Industrie du bois et des os	25.054	28.153	316	296	53.404	80.727	2.311	2.995	78.458	108.880	2.627	3.291
V. Industrie des cuirs, des soies, des poils, des plumes etc.	5.164	5.010	177	116	9.090	11.863	1.075	2.105	14.263	16.873	1.252	2.311
VI. Industrie textile	9.708	7.710	1.516	1.842	19.970	20.188	7.979	18.884	22.678	27.907	9.495	20.726
VII. Industrie du vêtement	97.035	104.457	54.241	66.340	89.157	121.883	19.790	37.147	186.192	220.340	74.031	103.487
VIII. Industrie du papier	690	753	41	42	4.175	6.780	2.240	4.154	4.805	7.539	2.190	4.196
IX. Fabr. de prod. alim. et de comestible	30.630	33.192	2.111	2.177	77.487	98.972	22.103	25.228	108.117	127.164	24.214	27.405
X. Industrie chimique	1.235	1.351	79	84	10.007	17.343	1.632	3.245	11.242	18.694	1.711	3.329
XI. Industrie du bâtiment	27.984	40.712	277	305	86.344	111.703	2.796	1.724	114.328	152.415	3.073	2.029
XII. Industrie polygraphique et d'art	1.623	2.298	100	160	12.171	15.736	2.127	4.402	13.794	18.034	2.227	4.652
XIII. Hôtels, restaurants et cafés, etc.	25.188	30.437	4.903	6.071	24.052	30.990	33.378	34.648	49.240	61.427	35.281	41.619
XIV. Profess. industr. autres et inconnues	12	16	—	—	267	528	77	184	270	544	77	184
a) Total de l'industrie propr. dite...	284.362	320.331	64.320	79.969	540.496	749.223	103.692	148.563	824.858	1.069.554	168.012	227.532
b) Industrie domest. et du peuple...	20.187	26.825	9.391	9.134	4.608	5.259	4.588	3.152	24.795	32.084	13.979	12.286
c) Industrie ambulante	5.028	4.668	107	94	552	451	147	50	6.180	5.122	254	150
B) Total de l'industrie.....	310.177	351.824	73.818	88.197	545.656	754.936	108.427	151.771	855.833	1.106.760	182.245	239.968
C) Commerce et crédit.												
a) Commerce proprement dit.												
I. Commerce d'animaux, etc.	7.909	8.763	961	987	6.287	6.906	1.433	1.916	14.196	15.609	2.394	2.903
II. Commerce de bois et d'autres produits de la sylviculture, etc.	2.786	3.986	253	250	6.020	8.516	275	414	8.806	12.502	528	664
III. Commerce d'ouvr. en fer et métaux etc.	1.367	1.870	114	149	4.212	7.516	291	1.073	5.579	9.392	405	1.222
IV. Comm. d'objets de pot. et de verrerie	838	840	206	128	1.117	1.541	164	207	1.955	2.387	370	335
V. Commerce d'ouvrages en bois et d'ouvrages sculptés	1.028	2.051	161	241	3.165	4.640	471	999	4.793	6.691	632	1.240
VI. Comm. d'articles de l'industrie textile	5.880	7.875	729	956	15.569	22.335	1.911	3.690	21.440	30.210	2.640	4.570
VII. Commerce d'articles alimentaires et de comestibles	22.345	28.212	4.732	6.020	20.190	29.066	7.230	7.157	42.544	57.278	11.962	13.177
VIII. Commerce de produits pharmaceutiques et chimiques	266	470	29	65	754	1.477	83	260	1.020	1.953	112	331
IX. Commerce de livres et d'oeuvres d'art	479	665	56	63	1.753	2.340	608	916	2.232	3.005	664	979
X.-XVIII. Autres princ. groupes du comm.	12.792	15.518	1.711	2.034	15.850	17.948	3.001	3.868	28.642	33.466	5.312	5.902
a) Total du commerce propr. dit ...	56.280	70.268	8.952	10.893	74.926	102.285	16.067	20.436	131.216	172.555	25.019	31.329
b) Revend. et autr. débit. aux marchés et foires, marchands de rues	3.444	6.588	10.175	12.999	485	917	618	691	3.929	7.805	10.788	13.690
c) Colporteurs	11.034	10.185	2.494	2.035	1.766	1.851	752	427	13.340	12.036	3.246	3.122
d) Courtiers et négociateurs	7.223	10.495	63	97	1.029	1.665	110	471	8.257	12.160	173	568
e) Finances, crédit et assurance	288	314	15	19	12.408	21.572	599	1.967	12.786	21.880	614	1.986
f) Entreprises d'entrepôts publics	3	—	—	—	566	789	25	180	500	789	25	180
C) Total du commerce et du crédit.....	78.887	98.150	21.699	26.703	91.210	129.079	18.166	24.172	170.097	227.229	39.865	50.875
D) Transport.												
I. Routes publiques	16.050	19.145	306	492	17.210	23.288	350	134	33.275	42.133	725	620
II. Voies ferrées	—	—	—	—	63.896	104.540	827	1.460	63.896	104.540	827	1.460
III. Serv. d. ports, d. fleuves et navigat. etc.	237	290	3	6	8.050	9.554	48	84	8.897	9.834	51	90
IV.-VI. Autres princ. groupes du transp.	1.472	2.035	53	60	12.522	20.414	4.143	7.293	13.904	22.440	4.196	7.373
D) Total du transport.....	17.765	21.460	422	578	102.297	157.796	5.377	8.977	120.062	179.250	5.799	9.555
Total général (A+B+C+D).....	407.337	471.734	95.974	115.901	744.043	1.111.563	132.971	185.909	1.291.330	1.583.363	228.945	301.494

transport, en 1900 et 1910, par rapport aux hommes, avec indication des conditions professionnelles.

absolus.

Groupes principaux professionnels appartenant aux mines, hauts-fourneaux, à l'industrie, au commerce, crédit et transport	Indépendants				Personnel auxiliaire				Total de la population active			
	sexe masculin		sexe féminin		sexe masculin		sexe féminin		sexe masculin		sexe féminin	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Croatie-Slavonie.												
A) Mines et hauts-fourneaux.....	5	4	—	1	829	1.562	12	52	834	1.566	12	53
B) Industrie.												
a) Industrie proprement dite.												
I. Industrie sidérurgique et métallurgique	4.450	4.881	21	17	3.582	4.811	—	4	8.032	9.692	21	21
II. Construction de machines et de moyens de transport, etc.	2.082	2.306	18	14	1.745	2.830	3	24	3.827	5.136	21	38
III. Industrie de la pierre, des carr., poterie, industrie d'asbeste et verrer.	852	855	9	11	2.442	4.463	180	305	3.294	5.318	189	316
IV. Industrie du bois et des os	2.852	3.659	29	20	11.590	13.315	277	457	14.432	16.974	306	477
V. Industrie des cuirs, des soies, des poils, des plumes etc.	490	515	11	18	568	668	12	20	1.058	1.183	23	44
VI. Industrie textile	763	727	61	136	926	1.386	233	743	1.689	2.112	294	379
VII. Industrie du vêtement	8.470	9.759	3.400	5.181	7.752	10.042	1.475	2.083	16.232	19.801	4.875	7.264
VIII. Industrie du papier	35	28	1	1	331	371	202	271	369	399	203	272
IX. Fabr. de prod. alim. et de comestible	3.236	3.429	173	184	6.433	8.112	1.560	1.340	9.669	11.541	1.733	2.030
X. Industrie chimique	86	107	4	4	1.360	1.631	91	200	1.446	1.738	95	294
XI. Industrie du bâtiment	2.708	4.188	20	31	4.781	7.292	100	161	7.489	11.450	180	192
XII. Industrie polygraphique et d'art	141	188	6	15	729	1.137	162	434	870	1.395	168	440
XIII. Hôtels, restaurants et cafés, etc.	2.523	3.233	537	968	2.095	2.426	2.682	2.605	4.618	5.659	3.219	3.573
XIV. Profess. industr. autres et inconnues	4	3	—	—	10	55	—	3	14	58	—	3
a) Total de l'industrie propr. dite...	28.692	33.878	4.290	6.606	41.337	58.503	7.037	9.252	73.029	92.386	11.327	15.852
b) Industrie domest. et du peuple...	1.807	1.948	278	397	2.152	2.453	70	37	3.959	4.401	348	434
c) Industrie ambulante	359	587	5	4	26	95	2	6	385	682	4	10
B) Total de l'industrie.....	30.858	36.413	4.570	7.001	46.515	61.050	7.109	9.295	77.373	97.469	11.679	16.296
C) Commerce et crédit.												
a) Commerce proprement dit.												
I. Commerce d'animaux, etc.	500	491	43	37	405	489	25	62	905	980	68	99
II. Commerce de bois et d'autres produits de la sylviculture, etc.	209	264	14	11	623	1.112	5	36	832	1.376	19	47
III. Commerce d'ouvr. en fer et métaux etc.	80	109	13	20	203	494	14	75	283	603	27	95
IV. Comm. d'objets de pot. et de verrerie	45	53	12	10	95	132	5	22	140	185	17	32
V. Commerce d'ouvrages en bois et d'ouvrages sculptés	78	165	7	10	206	382	21	73	284	547	28	83
VI. Comm. d'articles de l'industrie textile	263	390	26	49	777	1.504	85	335	1.040	1.894	111	394
VII. Commerce d'articles alimentaires et de comestibles	1.810	2.116	478	639	1.264	1.633	492	504	3.074	3.749	970	1.143
VIII. Commerce de produits pharmaceutiques et chimiques	5	16	2	2	11	54	2	10	16	70	4	12
IX. Commerce de livres et d'oeuvres d'art	21	46	4	4	92	131	14	48	113	177	18	52
X.-XVIII. Autres princ. groupes du comm.	1.790	2.201	181	251	2.735	3.809	423	514	4.525	6.010	604	765
a) Total du commerce propr. dit ...	4.801	5.851	780	1.033	6.411	9.740	1.086	1.679	11.212	15.591	1.366	2.712
b) Revend. et autr. débit. aux marchés et foires, marchands de rues	262	481	375	577	35	48	42	37	297	589	417	614
c) Colporteurs	688	598	43	76	85	55	13	13	773	648	56	89
d) Courtiers et négociateurs	259	449	—	2	110	42	2	12	369	491	2	14
e) Finances, crédit et assurance	17	18	—	—	823	1.759	13	180	840	1.770	13	

(69) Population active féminine s'occupant de mines, d'industrie, de commerce, de crédit et de transport, en 1900 et 1910, par rapport aux hommes, avec indication des conditions professionnelles.

Table with 13 columns: Groupes principaux professionnels, Indépendants (sexes masculin/féminin), Personnel auxiliaire (sexes masculin/féminin), Total de la population active (sexes masculin/féminin). Rows include Royaume de Hongrie, A) Mines et hauts-fourneaux, B) Industrie, C) Commerce et crédit, D) Transport.

(70) Population active féminine s'occupant de mines, d'industrie, de commerce, de crédit et de transport, en 1900 et 1910, par rapport aux hommes, avec indication des conditions professionnelles.

Table with 21 columns: Groupes principaux professionnels, Nombre des femmes sur 100 hommes actifs s'occupant de mines, de hauts-fourneaux, d'industrie, de commerce, crédit et transport. Rows include A) Mines et hauts-fourneaux, B) Industrie, C) Commerce et crédit, D) Transport.

Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales	Nombre des femmes sur mille hommes											
	aux mines et hauts-fourneaux		à l'industrie		au commerce		aux finances, à l'assurance et au crédit		au transport		en tout	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910
Magyarország.												
a) Duna jobb partja.												
Baranya vármegye.....	37	46	129	98	218	195	94	60	67	62	118	97
Pécs t.jv.....	23	29	186	203	184	236	69	56	34	45	146	207
Fejér vármegye.....	167	—	112	101	377	260	22	—	74	67	130	114
Székesfehérvár t.jv.....	—	—	170	221	191	268	92	104	16	25	150	194
Győr vármegye.....	—	—	157	200	539	341	—	—	62	88	174	196
Győr t.jv.....	—	—	210	307	205	314	80	80	26	51	108	230
Komárom vármegye.....	16	15	146	139	409	265	—	47	81	51	135	94
Komárom t.jv.....	—	—	194	295	232	180	45	196	19	30	172	227
Moson vármegye.....	—	460	183	213	399	302	—	69	53	66	196	216
Somogy ».....	615	53	121	130	200	186	25	90	71	56	125	127
Sopron ».....	34	63	208	197	325	279	87	20	82	103	209	198
Sopron t.jv.....	106	114	266	311	170	231	104	57	39	48	195	242
Tolna vármegye.....	7	10	128	147	218	201	10	28	41	36	125	137
Vas ».....	59	151	236	216	226	193	61	82	60	60	216	196
Veszprém ».....	34	23	216	222	268	215	60	70	58	66	202	197
Zala ».....	36	—	169	162	210	179	38	103	50	51	162	148
Összesen.....	35	34	176	182	259	224	53	75	57	55	167	165
b) Duna bal partja.												
Árva vármegye.....	—	—	236	245	100	75	63	61	86	90	210	175
Bars ».....	3	1	166	164	217	236	33	63	72	66	142	148
Észtergom ».....	25	8	119	125	211	251	71	130	59	57	102	107
Hont ».....	—	2	181	148	407	253	91	81	111	76	171	138
Selmec- és Belsőhátya t.jv.....	2	1	1.043	1.073	170	169	167	154	71	66	333	476
Liptó vármegye.....	7	—	243	244	168	159	—	44	83	67	208	220
Nógrád ».....	2	2	152	152	202	190	—	32	56	59	111	113
Nyitra ».....	—	24	205	179	330	276	53	73	60	57	209	170
Pozsony ».....	—	—	174	197	352	312	64	29	52	50	186	193
Pozsony t.jv.....	—	—	488	532	306	312	115	119	32	55	393	431
Trencsén vármegye.....	77	—	238	239	224	211	54	20	72	53	220	210
Turóc ».....	—	—	155	136	223	191	43	130	43	36	140	122
Zólyom ».....	5	—	136	145	196	175	—	43	23	37	127	135
Összesen.....	6	3	214	216	266	243	60	74	56	55	189	187
c) Duna-Tisza köze.												
Bács-Bodrog vármegye.....	—	—	128	126	238	206	19	35	48	61	135	131
Baja t.jv.....	—	—	253	260	242	231	—	29	19	65	225	234
Szabadka t.jv.....	—	—	436	296	375	291	67	107	19	15	341	239
Újvidék t.jv.....	—	—	276	304	265	239	15	107	17	49	243	259
Zombor t.jv.....	—	—	254	321	231	200	45	234	23	41	224	262
Csongrád vármegye.....	—	—	190	225	226	257	—	16	48	32	193	222
Hódmezővásárhely t.jv.....	—	—	172	197	293	340	—	22	26	47	180	207
Szeged t.jv.....	—	—	322	348	316	300	98	140	26	28	263	233
Heves vármegye.....	127	8	182	207	266	290	31	80	48	34	174	176
Jász-Nagykun-Szolnok vármegye.....	—	—	136	160	263	253	5	33	29	38	138	151
Pest-Pilis-Solt-Kiskun ».....	—	4	176	199	311	291	35	82	33	37	172	182
Budapest székes-főváros.....	39	78	318	328	234	266	64	123	44	71	262	279
Kecskemét t.jv.....	—	—	267	313	647	408	15	68	43	48	307	298
Összesen.....	39	14	247	260	260	269	57	112	40	53	221	221
d) Tisza jobb partja.												
Abauj-Torna vármegye.....	58	138	215	142	334	302	—	—	121	94	208	153
Kassa t.jv.....	—	—	451	455	287	232	46	91	43	81	374	359
Bereg vármegye.....	—	—	248	270	218	146	16	33	45	34	214	208
Borsod ».....	17	2	109	73	285	256	—	125	80	41	93	62
Miskolc t.jv.....	—	—	141	184	169	233	32	63	19	35	125	161
Gömör- és Kis-Hont vármegye.....	7	22	147	133	270	274	—	38	57	63	128	118
Sáros vármegye.....	—	—	237	199	277	200	48	121	109	87	226	186
Szepes ».....	75	68	199	220	239	211	88	50	93	61	169	176
Üng ».....	—	—	266	236	199	182	—	51	69	58	231	202
Zemplén ».....	—	—	212	224	218	169	21	24	73	67	198	194
Összesen.....	36	31	204	196	240	205	31	57	67	57	179	166

Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales	Nombre des femmes sur mille hommes											
	aux mines et hauts-fourneaux		à l'industrie		au commerce		aux finances, à l'assurance et au crédit		au transport		en tout	
	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910
e) Tisza bal partja.												
Békés vármegye.....	—	—	141	225	221	249	21	44	34	44	142	206
Bihar ».....	28	—	188	155	264	216	24	31	56	74	183	152
Nagyvárad t.jv.....	—	—	202	279	197	213	10	92	38	52	178	233
Hajdu vármegye.....	—	—	187	216	295	223	98	59	60	48	196	196
Debreczen t.jv.....	—	—	226	339	271	292	63	141	28	34	276	279
Máranaros vármegye.....	1	2	145	161	150	110	29	59	33	30	113	116
Szabolcs ».....	—	—	205	206	237	220	25	71	90	69	199	192
Szatmár ».....	13	5	248	222	275	170	41	50	56	61	191	166
Szatmárnémeti t.jv.....	—	—	232	209	262	210	48	85	34	42	213	184
Szilágy vármegye.....	—	17	251	210	232	171	—	41	57	74	231	190
Ugocsa ».....	—	—	313	228	168	173	34	51	51	39	226	182
Összesen.....	11	4	208	218	233	202	37	75	47	50	186	187
f) Tisza-Maros szöge.												
Arad vármegye.....	—	13	140	127	253	209	53	37	49	51	151	127
Arad t.jv.....	—	—	250	271	285	310	22	49	27	31	218	228
Csanád vármegye.....	—	—	189	182	227	227	23	14	68	74	106	181
Krássó-Szörény vármegye.....	14	9	121	109	161	181	32	79	32	37	94	93
Temes vármegye.....	—	—	130	135	192	180	8	20	79	97	134	137
Temesvár t.jv.....	—	—	451	500	227	273	23	65	40	78	345	392
Versecz t.jv.....	—	—	181	240	157	213	59	97	19	28	158	213
Torontál vármegye.....	—	—	145	172	203	193	10	45	62	79	146	166
Pancsova t.jv.....	—	—	289	378	157	130	—	—	22	47	226	272
Összesen.....	13	9	179	192	213	211	20	49	45	58	162	173
g) Királyhágóntól.												
Alsó-Fehér vármegye.....	30	23	192	177	260	266	23	67	46	43	187	133
Beszterce-Naszód vármegye.....	—	8	171	130	170	160	34	104	36	70	152	125
Brassó vármegye.....	—	67	237	255	425	322	17	65	35	46	233	237
Csik ».....	—	52	176	87	280	220	—	16	85	43	181	96
Fogarás ».....	—	—	275	149	235	217	—	115	42	81	200	151
Háromszék ».....	—	—	178	139	357	259	—	68	91	56	180	139
Hunyad ».....	2	3	144	130	154	148	45	98	31	26	80	62
Kis-Küküllő ».....	—	—	179	181	309	220	—	97	85	107	187	177
Kolozs ».....	—	—	237	23	206	222	—	69	67	39	207	96
Kolozsvár t.jv.....	—	—	387	392	218	265	50	100	42	57	272	310
Maros-Torda vármegye.....	—	—	183	87	227	221	—	50	52	44	186	97
Marosvásárhely t.jv.....	—	—	160	181	186	212	—	85	14	39	150	164
Nagy-Küküllő vármegye.....	—	—	184	169	298	328	—	54	42	41	180	163
Szeben ».....	—	—	234	204	330	355	22	58	53	56	229	207
Szolnok-Doboka ».....	—	3	223	184	190	168	—	64	64	64	180	153
Torda-Aranyos ».....	—	—	182	108	318	263	74	87	68	61	183	119
Údvárhely ».....	—	—	206	148	381	286	129	103	37	74	208	155
Összesen.....	9	6	206	168	270	244	29	72	50	48	178	145
h) Fiume város és kerülete.												
Magyarország összesen.....	19	16	213	217	250	233	43	91	48	53	191	190
Horvát-Szlávonországok.												
Bjelovar-Križevci vármegye.....	16	17	98	102	125	128	—	44	60	91	93	103
Lika-Krbava ».....	—	—	434	404	229	231	—	54	43	69	334	367
Modruš-Rijeka ».....	—	—	233	226	179	222	26	100	38	37	188	191
Požega ».....	—	—	80	91	144	122	—	161	38	55	82	93
Srijem ».....	32	64	99	109	184	183	7	32	31	45	102	111
Zemun t.jv.....	—	—	199	200	250	187	—	93	10	11	171	157
Varaždin vármegye.....	—	5	120	113	172	139	—	50	108	157	124	111
Varaždin t.jv.....	—	—	214	282	190	215	—	25	11	38	180	

71. Nombre et proportion des femmes actives, selon les trois derniers recensements, dans les ou en 1910 au moins 200

Table with 15 columns: Numéro du sous-groupe, Parties constituantes du Royaume, désignation du sous-groupe, Nombre total de la population active (1890, 1900, 1910), Femmes actives (nombre, en % de la population active totale) (1890, 1900, 1910), Parties constituantes du Royaume, désignation du sous-groupe, Nombre total de la population active (1890, 1900, 1910), Femmes actives (nombre, en % de la population active totale) (1890, 1900, 1910). Rows include categories like Hongrie propr. dite., Mines de fer, Serrurerie, etc.

sous-groupes des mines, hauts-fourneaux, de l'industrie, du commerce, crédit et transport femmes étaient employées.

Table with 15 columns: Numéro du sous-groupe, Parties constituantes du Royaume, désignation du sous-groupe, Nombre total de la population active (1890, 1900, 1910), Femmes actives (nombre, en % de la population active totale) (1890, 1900, 1910), Parties constituantes du Royaume, désignation du sous-groupe, Nombre total de la population active (1890, 1900, 1910), Femmes actives (nombre, en % de la population active totale) (1890, 1900, 1910). Rows include categories like Com. de papeterie, Com. d'articles manufacturés, etc., and a section for Croatie-Slavonie.

Table with 26 columns: 1-4 (Magyarország overview), 5-8 (a) Duna jobb partja), 9-12 (b) Duna bal partja), 13-22 (c) Duna-Tisza köze), 23-26 (d) Tisza jobb partja). Columns include counts and percentages of enterprises and auxiliary personnel for 1900 and 1910, categorized by personnel level (1, 2, 3-5).

Table with 45 columns: 11-14 (Entreprises occupant 6-10, 11-20, plus de 20), 15-18 (en tout 1-5, plus de 5), 19-22 (en général des personnes auxiliaires 1900, 1910), 23-26 (1900, 1910). Columns include counts and percentages of enterprises and auxiliary personnel for 1900 and 1910, categorized by enterprise size.

(72) Entreprises appartenant à l'industrie proprement dite, selon leur

Table with 20 columns: 1-2 (order numbers), 3-4 (total enterprises), 5-8 (auxiliary personnel), 9-12 (1 person), 13-16 (2 persons), 17-20 (3-5 persons). Rows include regions like Bihar, Hajdu, Maramaros, Szabolcs, Szatmár, etc.

importance, en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.

Table with 42 columns: 31-34 (6-10 persons), 35-38 (11-20 persons), 39-42 (more than 20 persons). Rows include regions like Bihar, Hajdu, Maramaros, Szabolcs, Szatmár, etc.

73. Personnel auxiliaire des entreprises appartenant à l'industrie proprement dite.

Table with 16 columns: Numéros d'ordre, Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales, Nombre total des personnes auxiliaires employées dans les entreprises appartenant à l'industrie proprement dite (1900, 1910), and Personnelles auxiliaires employées dans les entreprises occupant (1900, 1910) for categories 1, 2, and 3-5.

suitant l'importance des entreprises en 1900 et en 1910 par comitats et villes municipales.

Table with 32 columns: Numéros d'ordre, Personnel auxiliaire employé dans des entreprises occupant (1900, 1910) for categories 6-10, 11-20, plus de 20, and en tout (1-5, plus de 5).

(78) Personnel auxiliaire des entreprises appartenant à l'industrie proprement dite,

Table with 16 columns and multiple rows. Columns include: Numéro d'ordre, Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales, Nombre total des personnes auxiliares employées dans les entreprises appartenant à l'industrie proprement dite (1900, 1910), and Personnel auxiliaires employés dans les entreprises occupant (1900, 1910) broken down by number and percentage of auxiliaries (1-2, 3-5).

selon l'importance des entreprises en 1900 et en 1910 par comitats et villes municipales.

Table with 34 columns and multiple rows. Columns include: Numéro d'ordre, Personnel auxiliaire employé dans des entreprises occupant (1900, 1910) broken down by number and percentage of persons in categories: 6-10, 11-20, plus de 20, and en tout (1-5, plus de 5).

74. Répartition des entreprises appartenant à l'industrie proprement dite,

Parties constituantes du Royaume ; désignation des principaux groupes d'industrie	Nombre total des entreprises		Entreprises occupant															
			aucun personnel auxiliaire				1				2				3-5			
			personnes auxiliaires															
			1900		1910		1900		1910		1900		1910		1900		1910	
nombr.	%	nombr.	%	nombr.	%	nombr.	%	nombr.	%	nombr.	%	nombr.	%	nombr.	%			
Hongrie proprement dite.																		
I. Industrie sidérurg. et métallurg.	42.708	45.472	22.700	59%	23.779	52%	11.814	27%	12.246	26%	4.729	11%	4.893	10%	2.534	5%	3.078	6%
II. Construction de machines et de moyens de transport, etc. ...	18.570	21.385	12.320	66%	13.881	64%	3.885	20%	4.262	19%	1.365	6%	1.571	7%	654	3%	994	4%
III. Ind. de la pierre, ind. céramique, poterie, ind. d'asbeste et verrer.	8.877	8.427	4.438	50%	3.708	44%	1.749	19%	1.587	18%	916	10%	869	10%	822	9%	961	11%
IV. Industrie du bois et des os ...	29.562	31.814	17.418	58%	17.372	54%	5.866	19%	6.253	19%	2.687	9%	3.115	9%	2.334	7%	3.126	9%
V. Industrie des cuirs, des soies, des poils, des plumes, etc. ...	5.779	5.440	3.192	55%	2.877	52%	1.343	23%	1.184	21%	606	10%	500	11%	451	8%	554	10%
VI. Industrie textile ...	14.253	10.907	10.045	70%	7.335	67%	2.468	17%	1.830	16%	890	6%	685	6%	580	4%	602	5%
VII. Industrie du vêtement ...	172.305	205.018	127.010	73%	147.654	72%	24.084	14%	27.631	13%	10.755	6%	13.252	6%	8.652	5%	12.455	6%
VIII. Industrie du papier ...	917	958	390	42%	370	38%	209	22%	182	19%	99	10%	103	10%	109	11%	122	12%
IX. Fabr. de prod. alim. et de com.	48.459	47.609	25.580	52%	22.786	47%	11.214	23%	11.798	24%	5.043	10%	5.450	11%	4.609	9%	5.011	10%
X. Industrie chimique ...	2.193	2.119	1.313	59%	1.163	54%	367	16%	325	15%	163	7%	148	7%	147	6%	162	7%
XI. Industrie du bâtiment ...	38.672	51.399	28.864	74%	34.244	66%	5.042	13%	7.771	15%	1.927	5%	3.498	6%	1.788	4%	3.345	6%
XII. Ind. polygraphique et d'art ...	2.080	2.937	882	41%	1.130	38%	276	13%	485	16%	176	8%	310	10%	306	17%	435	14%
XIII. Hôtels, restaurants et cafés, etc. ...	41.648	45.921	17.501	42%	18.336	39%	11.716	28%	13.590	29%	3.225	15%	7.025	15%	4.810	11%	5.187	11%
XIV. Autr. profess. et prof. inconnues	7	3	7	100%	1	33%	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	33%
Total	426.090	479.469	271.642	63%	294.436	61%	80.023	18%	89.144	18%	35.481	8%	41.550	8%	27.866	6%	36.033	7%
Croatie-Slavonie.																		
I. Industrie sidérurg. et métallurg.	5.634	6.131	3.785	67%	3.892	63%	1.268	22%	1.428	23%	381	6%	423	8%	164	2%	248	4%
II. Construction de machines et de moyens de transport, etc. ...	2.552	2.843	1.879	73%	2.023	71%	518	20%	562	19%	92	3%	143	5%	48	1%	79	2%
III. Ind. de la pierre, ind. céramique, poterie, ind. d'asbeste et verrer.	1.275	1.368	746	58%	811	59%	249	19%	243	17%	108	8%	106	7%	100	7%	112	8%
IV. Industrie du bois et des os ...	3.719	4.901	2.506	67%	3.018	61%	646	17%	935	19%	212	5%	331	7%	158	4%	340	6%
V. Industrie des cuirs, des soies, des poils, des plumes, etc. ...	563	620	344	62%	400	63%	121	21%	104	16%	51	9%	61	9%	29	5%	53	8%
VI. Industrie textile ...	1.051	1.053	743	70%	740	70%	109	15%	141	13%	82	7%	72	6%	52	5%	68	6%
VII. Industrie du vêtement ...	13.739	17.771	9.890	72%	12.859	72%	2.112	15%	2.494	14%	1.001	7%	1.205	6%	654	4%	1.032	5%
VIII. Industrie du papier ...	61	39	23	37%	17	43%	17	27%	7	17%	3	7%	8	13%	3	7%	7	12%
IX. Fabr. de prod. alim. et de com.	5.188	5.436	2.939	56%	3.064	55%	1.126	21%	1.180	21%	516	9%	546	9%	445	8%	501	9%
X. Industrie chimique ...	180	108	56	43%	93	55%	34	26%	39	17%	13	10%	14	8%	12	9%	12	7%
XI. Industrie du bâtiment ...	4.126	6.150	3.341	81%	4.770	77%	428	10%	730	11%	150	3%	288	4%	123	2%	209	3%
XII. Ind. polygraphique et d'art ...	176	273	68	38%	119	43%	39	16%	29	10%	23	13%	16	5%	26	14%	57	20%
XIII. Hôtels, restaurants et cafés, etc. ...	5.254	6.900	3.062	58%	4.731	68%	1.261	24%	1.278	18%	479	9%	446	6%	331	6%	313	4%
XIV. Autr. profess. et prof. inconnues	1	3	1	100%	2	66%	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Total	43.469	53.727	29.383	67%	36.539	68%	7.978	18%	9.161	17%	3.117	7%	3.773	7%	2.150	5%	3.026	5%
Royaume de Hongrie.																		
I. Industrie sidérurg. et métallurg.	48.342	51.603	26.485	54%	27.671	53%	13.082	27%	13.674	26%	5.110	10%	5.385	10%	2.698	5%	3.326	6%
II. Construction de machines et de moyens de transport, etc. ...	21.122	24.223	14.199	67%	15.704	64%	4.403	20%	4.824	19%	1.357	6%	1.714	7%	702	3%	1.073	4%
III. Ind. de la pierre, ind. céramique, poterie, ind. d'asbeste et verrer.	10.152	9.795	5.184	51%	4.519	46%	1.998	19%	1.836	18%	1.024	10%	975	10%	922	9%	1.078	10%
IV. Industrie du bois et des os ...	33.251	36.715	19.924	59%	20.390	55%	6.512	19%	7.188	19%	2.899	8%	3.496	9%	2.492	7%	3.466	9%
V. Industrie des cuirs, des soies, des poils, des plumes, etc. ...	6.332	6.069	3.536	55%	3.277	54%	1.464	23%	1.288	21%	657	10%	661	10%	490	7%	608	10%
VI. Industrie textile ...	15.314	11.960	10.788	70%	8.075	67%	2.837	17%	1.971	16%	972	6%	767	6%	632	4%	670	5%
VII. Industrie du vêtement ...	196.104	222.789	136.906	73%	160.513	72%	20.196	14%	30.125	13%	11.756	6%	14.457	6%	9.306	5%	13.487	6%
VIII. Industrie du papier ...	978	997	409	41%	357	39%	220	23%	189	19%	108	11%	106	10%	117	12%	125	12%
IX. Fabr. de prod. alim. et de com.	53.647	53.167	28.519	53%	25.850	48%	12.340	23%	12.978	24%	5.559	10%	6.026	11%	5.054	9%	5.512	10%
X. Industrie chimique ...	2.323	2.257	1.369	58%	1.256	54%	301	16%	354	15%	176	7%	162	7%	169	6%	174	7%
XI. Industrie du bâtiment ...	42.798	57.549	32.205	75%	39.014	67%	5.470	12%	8.501	14%	2.077	4%	3.786	6%	1.911	4%	3.554	6%
XII. Ind. polygraphique et d'art ...	2.256	3.210	930	41%	1.249	39%	305	13%	514	16%	199	8%	326	10%	392	17%	492	15%
XIII. Hôtels, restaurants et cafés, etc. ...	46.902	52.821	20.563	43%	23.067	43%	12.977	27%	14.868	28%	6.704	14%	7.471	14%	5.141	10%	5.500	10%
XIV. Autr. profess. et prof. inconnues	8	0	8	100%	3	50%	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Total	469.559	533.196	301.025	64%	330.975	62%	88.001	18%	93.305	18%	38.598	8%	45.325	8%	30.016	6%	39.059	7%

par catégories d'importance et principaux groupes d'industrie en 1900 et 1910.

Parties constituantes du Royaume ; désignation des principaux groupes d'industrie	Nombre total des entreprises		Entreprises occupant																					
			6-10				11-20				plus de 20				en tout				en général					
			personnes auxiliaires																					
			1900		1910		1900		1910		1900		1910		1900		1910		1900		1910			
nombr.	%	nombr.	%	nombr.	%	nombr.	%	nombr.	%	nombr.	%	nombr.	%	nombr.	%	nombr.	%	nombr.	%					
I. Industrie sidérurg. et métallurg.	554	1%	795	1%	182	0%	346	0%	195	0%	335	0%	19.077	44%	20.217	44%	981	2%	1.476	3%	20.008	46%	21.693	47%
II. Construction de machines et de moyens de transport, etc. ...	161	0%	238	1%	122	0%	238	1%	169	0%	351	1%	5.804	31%	6.827	31%	446	2%	877	4%	6.250	33%	7.704	36%
III. Ind. de la pierre, ind. céramique, poterie, ind. d'asbeste et verrer.	411	4%	477	5%	244	2%	349	4%	297	3%	476	5%	3.487	39%	3.417	40%	952	10%	1.302	15%	4.439	50%	4.719	56%
IV. Industrie du bois et des os ...	700	2%	998	3%	251	0%	432	1%	306	1%	518	1%	10.887	36%	12.494	39%	1.267	4%	1.948	6%	12.144	41%	14.442	45%
V. Industrie des cuirs, des soies, des poils, des plumes, etc. ...	103	1%	119	2%	34	0%	42	0%	40	0%	64	1%	2.410	41%	2.338	43%	177	3%	225	4%	2.587	44%	2.503	47%
VI. Industrie textile ...	139	1%	200	1%	52	0%	92	0%	79	0%	163	1%	3.938	27%	3.117	28%	270	1%	455	4%	4.208	29%	3.579	32%
VII. Industrie du vêtement ...	1.487	0%	2.088	1%	284	0%	730	0%	37	0%	310	0%	43.491	25%	53.338	26%	1.858	1%	4.026	2%	45.349	26%	57.364	29%
VIII. Industrie du papier ...	45	4%	58	6%	27	3%	44	4%	42	4%	79	3%	417	45%	407	42%	114	12%	181	13%	531	53%	588	61%
IX. Fabr. de prod. alim. et de com.	1.259	2%	1.594	3%	451	0%	569	1%	303	0%	431	0%	20.860	43%	22.289	46%	2.013	4%	2.594	5%	22.879	47%	24.833	52%
X. Industrie chimique ...	67	3%	87	4%	50	2%	68	3%	96	4%	166	7%	667	30%	635	30%	213	9%	321	15%	880	40%	936	45%
XI. Industrie du bâtiment ...	528	1%	1.388	2%	319	0%	708	1%	204	0%	505	1%	8.767	22%	14.014	28%	1.051	2%	2.541	5%	9.808	25%	17.155	33%
XII. Ind. polygraphique et d'art ...	191	9%	283	9%	11																			

75. Personnel auxiliaire des entreprises appartenant à l'industrie proprement dite,

Table with 15 columns: 1-2 (Total du personnel auxiliaire), 3-15 (Personnel auxiliaire employé dans des entreprises occupant, split into 1, 2, and 3-5 categories for 1900 and 1910). Rows include Hungary, Croatia-Slavonia, and Kingdom of Hungary, with various industries like metallurgy, textiles, and food processing.

d'après l'importance des entreprises, en 1900 et 1910, par principaux groupes d'industrie.

Table with 25 columns: 6-10, 11-20, plus de 20, en tout (1-5, plus de 5), and 1900/1910 (nombre, %). Rows include Hungary, Croatia-Slavonia, and Kingdom of Hungary, with various industries like metallurgy, textiles, and food processing.

76. Branches industrielles en 1900 et 1910, où le nombre des entre-

Table with 8 columns: Numéro des sous-groupes, Parties constituantes du Royaume; désignation des branches industrielles, Nombre des entreprises, des personnes auxiliaires employées, Nombre des personnes auxiliaires sur une entreprise, and 1900/1910 data columns.

prises ou celui des personnes auxiliaires était du moins 1000 dans l'année 1910.

Table with 8 columns: Numéro des sous-groupes, Parties constituantes du Royaume; désignation des branches industrielles, Nombre des entreprises, des personnes auxiliaires employées, Nombre des personnes auxiliaires sur une entreprise, and 1900/1910 data columns.

77. Entreprises minières et industrielles employant plus de 20 personnes auxiliaires d'après

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume; désignation des principaux groupes d'industrie', 'Entreprises employant' (21-50, 51-100, 101-200, 201-300, 301-500), and 'personnes auxiliaires' (1900, 1910) with sub-columns for 'nom-bre' and '%'. Rows include 'Hongrie proprement dite', 'Croatie-Slavonie', and 'Royaume de Hongrie'.

l'importance de l'entreprise en 1900 et en 1910, par les principaux groupes d'industrie.

Table with columns for 'Entreprises employant' (501-700, 701-1000, plus de 1000), 'Nombre du personnel des entreprises minières et industrielles employant plus de 20 pers. auxiliaires' (1900, 1910), and 'Du personnel auxiliaire furent employés aux entreprises travaillant avec' (21-50, 51-100, 101-200, 201-300, 301-500, 501-700, 701-1000, plus de 1000) with sub-columns for 'personnes auxiliaires en %' (1900, 1910).

78. Branches de mines et d'industrie ou entreprises travaillant avec plus

Table with 10 columns: Numéro des sous-groupes, Parties constituantes du Royaume; désignation des branches industrielles, Nombre des entre-prises, Personnel auxiliaire revenant à une entreprise, etc. Rows include Hongrie propr. dite., Mines de houille et de lignite, Fabr. de machines, etc., Scierie, etc.

de 20 personnes auxiliaires qui ont employées en 1910 au moins 1000 individus.

Table with 10 columns: Personnel auxiliaire revenant à une entreprise, Nombre des entre-prises, Personnel auxiliaire revenant à une entreprise, etc. Rows include Cordonniers et bottiers, Lainerie, Fabr. de ciment, Brasserie et fabr. de malt, Confection de vêtements, etc.

79. Personnel auxiliaire des entreprises minières et industrielles occupant plus de 20 personnes sujets hongrois, des personnes de langue maternelle hongroise et des personnes sachant le hongrois, en 1900

Table with 37 columns: 1-3 (Country, Group, Total Personnel), 4-10 (Number of employees by category), 11-17 (Percentage of subjects by category), 18-21 (Total percentage), 22-27 (Percentage of subjects by category).

auxiliaires d'après la nature de leur emploi : ensuite proportion dans le personnel auxiliaire des et 1910, selon les principaux groupes de professions et les plus importants sous-groupes de professions.

Table with 58 columns: 1-3 (Country, Group, Total Personnel), 4-10 (Number of employees by category), 11-17 (Percentage of subjects by category), 18-21 (Total percentage), 22-27 (Percentage of subjects by category).

(79.) Personnel auxiliaire des entreprises minières et industrielles occupant plus de 20 personnes sujets hongrois, et des personnes de langue maternelle hongroise et des personnes sachant le hongrois, en 1900

Table with 31 columns and multiple rows. Columns include: Parties constituantes du Royaume, Au nombre du personnel auxiliaire on a compté, Pour cent des snjets hongrois parmi les employés. Rows list various industries like 'Industrie du vêtement', 'Industrie du papier', etc., with data for 1900 and 1910.

auxiliaires d'après la nature de leur travail; ensuite proportion dans le personnel auxiliaire des et 1910, selon les principaux groupes de professions et les plus importants sous-groupes de professions.

Table with 58 columns and multiple rows. Columns include: Pourcent des snjets hongrois, Pourcent des individus de langue maternelle hongroise, Pourcent des individus sachant le hongrois. Rows list professions like 'VII. Industrie du vêtement', 'VIII. Industrie du papier', etc., with data for 1900 and 1910.

80. Nombre et proportion des individus ayant une occupation secondaire minière et industrielle par rapport à la population active ayant la même occupation à titre de profession principale, par groupes industriels principaux en 1900 et en 1910.

Table with multiple columns: Parties constituantes du Royaume, désignation des groupes principaux de profession et d'industrie; Nombre en 1910 des individus exerçant la profession d'a côté à titre; Nombre des individus exerçant les professions d'a côté à titre d'occupation secondaire, exprimé en % des personnes exerçant la même profession à titre d'occupation principale. Rows include Hungary, Croatia-Slavonia, and Kingdom of Hungary.

81. Personnel auxiliaire mâle appartenant à l'industrie proprement dite et resté sans travail au moment du recensement, par comitats et villes municipales, en 1900 et 1910.

Table with columns: Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales; Nombre absolu des sans-travail du personnel industriel auxiliaire au moment du recensement; Nombre proportionnel par rapport au personnel auxiliaire total des sans-travail du personnel ind. auxil. au moment du recensement. Rows list various counties and cities in Hungary.

82. Personnel auxiliaire du sexe masculin appartenant à l'industrie proprement dite et resté sans travail au moment du recensement, selon les différentes branches d'industrie.

Table with columns: Désignation du groupe industriel; Hongrie proprement dite; Croatie-Slavonie; Royaume de Hongrie. Rows list industrial groups like Aides-charp., Aides-barbiers, etc., with data for each region.

Manteau de paysans hongrois dit »szür«.

83. Profession de la population entière par

Designation du groupe principal, de la branche de profession	Population totale			Parmi 1000 individ. appart. à la profes. désignée à côté il y avait des																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																			
	actifs	entretenu	au total	actifs						non-actifs						au total																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																							
				âgés de																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																			
				7 à 14			15 à 19			20 à 29			30 à 39			40 à 49			50 ans et au-dessus			de moins de 7			7 à 14			15 à 19			20 à 29			30 à 39			40 à 49			50 ans et au-dessus																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																															
				ans			ans			ans			ans			ans			ans			ans			ans			ans			ans			ans			ans			ans																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																															
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100	101	102	103	104	105	106	107	108	109	110	111	112	113	114	115	116	117	118	119	120	121	122	123	124	125	126	127	128	129	130	131	132	133	134	135	136	137	138	139	140	141	142	143	144	145	146	147	148	149	150	151	152	153	154	155	156	157	158	159	160	161	162	163	164	165	166	167	168	169	170	171	172	173	174	175	176	177	178	179	180	181	182	183	184	185	186	187	188	189	190	191	192	193	194	195	196	197	198	199	200	201	202	203	204	205	206	207	208	209	210	211	212	213	214	215	216	217	218	219	220	221	222	223	224	225	226	227	228	229	230	231	232	233	234	235	236	237	238	239	240	241	242	243	244	245	246	247	248	249	250	251	252	253	254	255	256	257	258	259	260	261	262	263	264	265	266	267	268	269	270	271	272	273	274	275	276	277	278	279	280	281	282	283	284	285	286	287	288	289	290	291	292	293	294	295	296	297	298	299	300	301	302	303	304	305	306	307	308	309	310	311	312	313	314	315	316	317	318	319	320	321	322	323	324	325	326	327	328	329	330	331	332	333	334	335	336	337	338	339	340	341	342	343	344	345	346	347	348	349	350	351	352	353	354	355	356	357	358	359	360	361	362	363	364	365	366	367	368	369	370	371	372	373	374	375	376	377	378	379	380	381	382	383	384	385	386	387	388	389	390	391	392	393	394	395	396	397	398	399	400	401	402	403	404	405	406	407	408	409	410	411	412	413	414	415	416	417	418	419	420	421	422	423	424	425	426	427	428	429	430	431	432	433	434	435	436	437	438	439	440	441	442	443	444	445	446	447	448	449	450	451	452	453	454	455	456	457	458	459	460	461	462	463	464	465	466	467	468	469	470	471	472	473	474	475	476	477	478	479	480	481	482	483	484	485	486	487	488	489	490	491	492	493	494	495	496	497	498	499	500	501	502	503	504	505	506	507	508	509	510	511	512	513	514	515	516	517	518	519	520	521	522	523	524	525	526	527	528	529	530	531	532	533	534	535	536	537	538	539	540	541	542	543	544	545	546	547	548	549	550	551	552	553	554	555	556	557	558	559	560	561	562	563	564	565	566	567	568	569	570	571	572	573	574	575	576	577	578	579	580	581	582	583	584	585	586	587	588	589	590	591	592	593	594	595	596	597	598	599	600	601	602	603	604	605	606	607	608	609	610	611	612	613	614	615	616	617	618	619	620	621	622	623	624	625	626	627	628	629	630	631	632	633	634	635	636	637	638	639	640	641	642	643	644	645	646	647	648	649	650	651	652	653	654	655	656	657	658	659	660	661	662	663	664	665	666	667	668	669	670	671	672	673	674	675	676	677	678	679	680	681	682	683	684	685	686	687	688	689	690	691	692	693	694	695	696	697	698	699	700	701	702	703	704	705	706	707	708	709	710	711	712	713	714	715	716	717	718	719	720	721	722	723	724	725	726	727	728	729	730	731	732	733	734	735	736	737	738	739	740	741	742	743	744	745	746	747	748	749	750	751	752	753	754	755	756	757	758	759	760	761	762	763	764	765	766	767	768	769	770	771	772	773	774	775	776	777	778	779	780	781	782	783	784	785	786	787	788	789	790	791	792	793	794	795	796	797	798	799	800	801	802	803	804	805	806	807	808	809	810	811	812	813	814	815	816	817	818	819	820	821	822	823	824	825	826	827	828	829	830	831	832	833	834	835	836	837	838	839	840	841	842	843	844	845	846	847	848	849	850	851	852	853	854	855	856	857	858	859	860	861	862	863	864	865	866	867	868	869	870	871	872	873	874	875	876	877	878	879	880	881	882	883	884	885	886	887	888	889	890	891	892	893	894	895	896	897	898	899	900	901	902	903	904	905	906	907	908	909	910	911	912	913	914	915	916	917	918	919	920	921	922	923	924	925	926	927	928	929	930	931	932	933	934	935	936	937	938	939	940	941	942	943	944	945	946	947	948	949	950	951	952	953	954	955	956	957	958	959	960	961	962	963	964	965	966	967	968	969	970	971	972	973	974	975	976	977	978	979	980	981	982	983	984	985	986	987	988	989	990	991	992	993	994	995	996	997	998	999	1000
Hongrie.																																																																																																																																																																																																											2,862,365	4,291,606	7,083,970	63	141	337	320	139	290	267	54	171	142	67	178	185	89	238	914	96																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
Croatie-Slavonie.																																																																																																																																																																																																											840,875	1,035,587	1,876,442	36	105	410	253	106	360	315	9	110	132	64	199	191	93	248	187	83																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									

rapport à l'âge, en résultats généraux.

Designation du groupe principal, de la branche de profession	Population totale			Parmi 1000 individ. appart. à la profes. désignée à côté il y avait des																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
	actifs	entretenu	au total	actifs						non-actifs						au total																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																													
				âgés de																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
				7 à 14			15 à 19			20 à 29			30 à 39			40 à 49			50 ans et au-dessus			de moins de 7			7 à 14			15 à 19			20 à 29			30 à 39			40 à 49			50 ans et au-dessus																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																					
				ans			ans			ans			ans			ans			ans			ans			ans			ans			ans			ans			ans			ans			ans																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100	101	102	103	104	105	106	107	108	109	110	111	112	113	114	115	116	117	118	119	120	121	122	123	124	125	126	127	128	129	130	131	132	133	134	135	136	137	138	139	140	141	142	143	144	145	146	147	148	149	150	151	152	153	154	155	156	157	158	159	160	161	162	163	164	165	166	167	168	169	170	171	172	173	174	175	176	177	178	179	180	181	182	183	184	185	186	187	188	189	190	191	192	193	194	195	196	197	198	199	200	201	202	203	204	205	206	207	208	209	210	211	212	213	214	215	216	217	218	219	220	221	222	223	224	225	226	227	228	229	230	231	232	233	234	235	236	237	238	239	240	241	242	243	244	245	246	247	248	249	250	251	252	253	254	255	256	257	258	259	260	261	262	263	264	265	266	267	268	269	270	271	272	273	274	275	276	277	278	279	280	281	282	283	284	285	286	287	288	289	290	291	292	293	294	295	296	297	298	299	300	301	302	303	304	305	306	307	308	309	310	311	312	313	314	315	316	317	318	319	320	321	322	323	324	325	326	327	328	329	330	331	332	333	334	335	336	337	338	339	340	341	342	343	344	345	346	347	348	349	350	351	352	353	354	355	356	357	358	359	360	361	362	363	364	365	366

Table showing population distribution by age and sex for Hungary and Croatia-Slavonia. Columns include population active by sex, age groups (7-19, 20-39, 40-59, 60+), and number of individuals per 1000.

Nota : On constatera que dans certains groupes appartenant aux professions d'a côté les nombres proportionnels sont supérieurs considérable dans les groupes en question.

Table showing population distribution by age and sex for the Kingdom of Hungary. Columns include population active by sex, age groups (7-19, 20-39, 40-59, 60+), and number of individuals per 1000.

à 1.000; ceci s'explique par le fait que les individus d'âge inconnu non spécifiés dans ce tableau se trouvent représentés en nombre

Groupe principal, désignation de la branche de profession		Nombre pro mille des												
		actifs				non-actifs				au total				
		parmi les												
		célibataires	mariés	veufs	divorcés légalement	célibataires	mariés	veufs	divorcés légalement	célibataires	mariés	veufs	divorcés légalement	
appartenant aux professions d' & côté														
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13		
Hongrie														
I. Production du sol	I. A) Agriculture et horticulture	Membres de famille patrons et aides	291	611	96	2	633	325	41	1	404	441	63	2
		Emploiyés	333	636	27	4	674	297	28	1	561	499	28	2
		Autre personnel auxiliaire	397	521	80	2	647	318	34	1	542	404	53	1
		I. A) Au total	321	577	90	2	638	323	38	1	512	427	60	1
	I. B) Sylviculture	Membres de famille patrons et aides	141	807	59	—	692	286	31	1	528	434	37	1
		Employés	234	728	33	5	672	303	24	1	541	430	27	2
		Autre personnel auxiliaire	309	660	30	1	657	313	30	0	541	428	30	1
		I. B) Au total	305	663	31	1	658	312	30	0	541	428	30	1
	I. C) Autre production du sol	Membres de famille patrons et aides	90	824	82	4	594	369	35	2	431	516	50	3
		Personnel auxiliaire	445	521	33	7	608	355	36	1	537	426	35	1
I. C) Au total		275	667	56	2	600	363	36	1	479	476	43	2	
	I. Production du sol au total	330	578	90	2	638	323	38	1	513	427	59	1	
II. Exploitation minière, industrie et transports	II. A) Industrie minière et forges	Patrons	129	801	67	3	739	237	34	—	527	427	45	1
		Employés	344	632	21	3	646	324	27	3	540	432	25	3
		Autre personnel auxiliaire	376	604	19	1	638	308	34	0	563	408	28	1
		II. A) Au total	374	606	19	1	638	308	34	0	562	409	28	1
	II. B) Industrie	Patrons	170	718	105	7	653	309	37	1	501	438	58	3
		Employés	525	445	21	3	605	347	46	2	569	392	34	5
		Autre personnel auxiliaire	651	342	24	3	642	320	37	1	636	332	30	2
		II. B) Au total	479	467	50	4	647	315	37	1	574	381	43	2
	II. C) Commerce et crédit	Patrons	113	737	143	7	665	300	33	2	493	436	68	3
		Employés	532	438	22	8	599	350	49	2	568	390	37	5
Autre personnel auxiliaire		693	251	23	3	630	331	38	1	669	300	29	2	
	II. C) Au total	403	514	77	6	650	312	36	2	549	396	53	3	
II. D) Transports	Patrons	97	846	54	3	653	315	31	1	500	461	37	2	
	Employés	437	507	45	11	634	316	48	2	549	398	47	6	
	Autre personnel auxiliaire	244	732	22	2	651	320	28	1	523	450	26	1	
	II. D) Au total	256	711	29	4	649	319	31	1	523	445	30	2	
	II. Industrie minière, industrie et transport au total	442	503	51	4	648	315	36	1	564	392	42	2	
III. Service public et professions libérales	Patrons, employés, copistes	417	520	53	10	648	308	42	2	552	396	47	5	
	Domestiques et autres serv. auxiliaires	299	663	63	6	631	333	30	1	500	456	42	2	
	III. Serv. publ. et prof. lib. au total	376	559	56	9	642	318	38	2	536	414	45	5	
IV. Force armée		872	125	2	1	582	390	27	1	827	166	6	1	
V. Journaliers sans indication spéciale		345	479	172	4	670	294	35	1	524	372	97	2	
VI. Retraités, rentiers etc.		64	332	596	3	601	346	48	5	284	338	371	7	
VII-VIII. Professions autres et inconnues		431	406	153	10	671	205	121	2	617	250	129	4	
Domestiques dans I-VIII		854	73	65	3	716	244	40	0	841	89	62	8	
	Total général	387	518	92	3	642	317	40	1	534	402	62	2	
Croatie-Slavonie.														
I. Production du sol	I. A) Agriculture et horticulture	Membres de famille patrons et aides	305	608	86	1	690	263	41	0	521	418	61	0
		Employés	319	633	35	13	644	333	23	—	521	446	28	5
		Autre personnel auxiliaire	504	417	77	2	696	271	33	0	587	354	58	1
		I. A) Au total	326	588	85	1	696	264	40	0	527	412	61	0
	I. B) Sylviculture	Membres de famille patrons et aides	460	508	32	—	730	238	32	—	595	373	32	—
		Employés	290	692	13	15	616	346	38	1	505	460	30	5
		Autre personnel auxiliaire	139	828	31	2	678	293	28	1	515	455	29	1
		I. B) Au total	162	805	29	4	671	299	29	1	515	454	29	2
	I. C) Autre production du sol	Membres de famille patrons et aides	166	757	71	6	589	366	51	1	443	497	57	3
		Personnel auxiliaire	431	516	50	3	602	347	51	—	533	415	51	1
I. C) Au total		317	619	59	5	592	356	51	1	490	454	54	2	
	I. Production du sol au total	326	588	85	1	695	264	41	0	526	412	61	1	
II. Exploitation minière, industrie et transports	II. A) Industrie minière et forges	Patrons	—	800	200	—	765	176	59	—	591	318	91	—
		Employés	272	704	24	—	510	431	59	—	404	562	44	—
		Autre personnel auxiliaire	448	526	28	—	687	278	35	—	598	370	32	—
		II. A) Au total	435	537	28	—	680	283	37	—	589	378	33	—
	II. B) Industrie	Patrons	184	721	90	5	650	310	39	1	497	445	58	2
		Employés	464	500	31	5	604	358	37	1	542	421	34	3
		Autre personnel auxiliaire	654	316	28	2	651	309	39	1	652	313	33	2
		II. B) Au total	474	471	51	4	650	310	39	1	571	382	45	2

Groupe principal, désignation de la branche de profession		Nombre pro mille des												
		actifs				non-actifs				au total				
		parmi les												
		célibataires	mariés	veufs	divorcés légalement	célibataires	mariés	veufs	divorcés légalement	célibataires	mariés	veufs	divorcés légalement	
appartenant aux professions d' & côté														
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13		
Royaume de Hongrie.														
I. Production du sol	II. C) Commerce et crédit	Patrons	145	718	130	7	647	304	48	1	478	444	75	3
		Employés	567	404	22	7	584	368	47	1	575	386	35	4
		Autre personnel auxiliaire	698	279	21	2	637	324	38	1	679	293	26	2
		II. C) Au total	455	475	65	5	638	315	46	1	553	389	55	3
	II. D) Transports	Patrons	147	771	74	8	653	308	38	1	491	456	50	3
		Employés	417	548	32	3	611	343	44	2	533	424	40	3
		Autre personnel auxiliaire	246	720	20	2	640	327	32	11	513	456	30	1
		II. D) Au total	267	699	31	3	638	327	34	1	514	451	33	2
		II. Industrie minière, industrie et transport au total	451	493	32	4	647	313	39	1	562	391	45	2
	III. Service public et professions libérales	Patrons, employés, copistes	465	482	46	7	638	318	42	2	565	387	44	4
Domestiques et autres serv. auxiliaires		385	566	45	4	639	330	29	2	532	430	36	2	
III. Serv. publ. et prof. lib. au total		443	505	46	6	638	321	39	2	556	399	41	4	
IV. Force armée		781	214	4	1	576	397	26	1	755	237	7	1	
V. Journaliers sans indication spéciale		372	499	126	3	700	263	36	1	547	373	28	2	
VI. Retraités, rentiers etc.		107	380	503	10	643	309	44	4	357	347	239	7	
VII-VIII. Professions autres et inconnues		447	339	205	9	676	219	103	2	630	244	123	3	
Domestiques dans I-VIII		804	117	74	5	781	187	32	0	802	122	71	5	
	Total général	360	554	84	2	688	272	41	1	536	402	61	1	
Production du sol														
I. Production du sol	I. A) Agriculture et horticulture	Membres de famille patrons et aides	294	610	94	2	645	313	41	1	501	435	63	1
		Employés	332	636	28	4	673	298	28	1	559	411	28	2
		Autre personnel auxiliaire	403	515	80	2	640	317	34	0	544	401	54	1
		I. A) Au total	330	579	89	2	646	314	39	1	514	425	60	1
	I. B) Sylviculture	Membres de famille patrons et aides	190	761	49	—	680	282	31	1	534	429	36	1
		Employés	243	721	29	7	662	310	27	1	534	435	28	3
		Personnel axiliaire	299	669	31	1	658	311	30	1	540	429	30	1
		I. B) Au total	296	672	31	1	659	311	29	1	539	430	30	1
	I. C) Autre production du sol	Membres de famille patrons et aides	110	807	79	4	591	368	39	2	434	511	52	3
		Personnel auxiliaire	441	520	38	1	606	352	41	1	536	423	40	1
I. C) Au total		286	654	57	3	598	361	40	1	482	470	46	2	
	I. Production du sol au total	330	579	89	2	646	314	39	1	515	425	59	1	
II. Exploitation minière, industrie et transports	II. A) Industrie minière et forges	Patrons	128	801	69	2	730	235	35	—	528	425	46	1
		Employés	340	635	21	4	641	327	29	3	535	436	26	3
		Autre personnel auxiliaire	377	603	19	1	659	307	34	0	563	407	29	1
		II. A) Au total	375	604	20	1	659	307	34	0	562	408	29	1
	II. B) Industrie	Patrons	171	719	103	7	653	309	37	1	501	438	58	3
		Employés	523	447	22	8	605	348	45	2	568	393	34	5
		Autre personnel auxiliaire	632	340	25	3	642	320	37	1	637	331	30	2
		II. B) Au total	478	467	51	4	647	315	37	1	574	381	43	2
	II. C) Commerce et crédit	Patrons	115	735	142	7	604	300	34	2	492	437	68	3
		Employés	534	436	22	8	598	351	49	2	589	390	36	5
Autre personnel auxiliaire		694	280											

Groupe principal, désignation de la branche de profession	Nombre pro mille des										
	célibataires	mariés	veufs	divorcés légalement	célibataires	mariées	veuves	divorcées légalement			
	parmi les				parmi les						
	actifs				actives						
	appartenant aux professions d'a côté										
	1	2	3	4	5	6	7	8	9		
Hongrie.											
I. Production du sol	I. A) Agriculture et horticulture	Membres de famille patrons et aides ...	278	674	46	2	335	384	276	5	
		Employés	330	639	28	3	848	43	87	22	
		Autre personnel auxiliaire	385	570	43	2	454	281	261	4	
		I. A) Au total.....	320	633	45	2	373	351	271	5	
I. B) Sylviculture	I. B) Sylviculture	Membres de famille patrons et aides ...	141	810	49	—	—	500	500	—	
		Employés	234	729	32	5	500	—	500	—	
		Autre personnel auxiliaire	304	667	28	1	556	242	197	5	
		I. B) Au total.....	301	670	28	1	555	242	198	5	
I. C) Autre production du sol	I. C) Autre production du sol	Membres de famille patrons et aides ...	91	835	74	—	46	135	773	46	
		Personnel auxiliaire	441	526	33	—	611	333	56	—	
		I. C) Au total.....	273	676	51	—	397	259	327	17	
		I. Production du sol au total.....	320	633	45	2	373	351	271	5	
II. Exploitation minière, industrie et transports	II. A) Industrie minière et forges	Patrons	139	814	50	3	74	630	996	—	
		Employés	329	649	20	2	844	22	67	67	
		Autre personnel auxiliaire	370	612	17	1	707	119	174	—	
		II. A) Au total.....	368	614	17	1	697	128	172	3	
	II. B) Industrie	II. B) Industrie	Patrons	110	845	42	3	407	216	355	22
			Employés	442	535	17	6	834	56	40	20
			Autre personnel auxiliaire	602	379	17	2	774	157	63	6
			II. B) Au total.....	443	529	25	3	642	176	170	12
	II. C) Commerce et crédit	II. C) Commerce et crédit	Patrons	109	853	34	4	127	313	541	10
			Employés	459	515	20	5	839	62	33	16
			Autre personnel auxiliaire	694	290	14	2	687	223	76	9
			II. C) Au total.....	399	373	24	4	419	243	317	16
II. D) Transports	II. D) Transports	Patrons	97	864	37	2	97	194	697	12	
		Employés	355	619	21	5	655	208	109	23	
		Autre personnel auxiliaire	943	737	18	2	332	245	414	9	
		II. D) Au total.....	238	739	21	2	581	212	183	24	
II. Industrie minière, industrie et transport au total.....		411	562	24	3	603	189	195	13		
III. Service public et professions libérales	III. Serv. public et prof. libérales au total	Patrons, employés, copistes	374	590	28	8	553	297	132	18	
		Domestiques et autre service auxiliaire	199	757	41	3	643	158	132	17	
IV. Force armée		322	641	32	5	572	269	142	17		
V. Journaliers sans indication spéciale		873	125	2	—	—	—	—	—		
VI. Retraités, rentiers etc.		352	592	54	2	330	254	408	8		
VII-VIII. Professions autres et inconnues		65	684	246	5	63	81	347	9		
VII-VIII. Professions autres et inconnues		396	563	38	3	431	180	319	20		
Domestiques dans I-VIII		521	443	29	2	378	46	67	9		
Total général.....		354	603	41	2	493	242	228	7		
Croatie-Slavonie.											
I. Production du sol	I. A) Agriculture et horticulture	Membres de famille patrons et aides...	250	692	57	1	398	468	133	1	
		Employés	310	643	34	13	875	—	125	—	
		Autre personnel auxiliaire	437	449	63	1	540	350	107	3	
		I. A) Au total.....	277	664	58	1	410	458	131	1	
I. B) Sylviculture	I. B) Sylviculture	Membres de famille patrons et aides...	317	634	49	—	727	273	—	—	
		Employés	279	694	12	15	1.000	—	—	—	
		Autre personnel auxiliaire	137	830	31	2	500	500	—	—	
		I. B) Au total.....	157	310	29	4	657	343	—	—	
I. C) Autre production du sol	I. C) Autre production du sol	Membres de famille patrons et aides...	167	769	50	5	91	273	545	91	
		Personnel auxiliaire	426	520	51	3	1.000	—	—	—	
		I. C) Au total.....	316	626	54	4	375	187	375	63	
		I. Production du sol au total.....	277	665	57	1	410	457	131	2	
II. Exploitation minière, industrie et transports	II. A) Industrie minière et forges	Patrons	—	1.000	—	—	—	1.000	—		
		Employés	224	750	26	—	1.000	—	—		
		Autre personnel auxiliaire	433	542	25	—	909	85	106	—	
		II. A) Au total.....	421	554	25	—	811	76	113	—	
	II. B) Industrie	II. B) Industrie	Patrons	132	810	54	4	450	256	279	15
			Employés	333	582	31	4	923	34	29	14
			Autre personnel auxiliaire	640	335	23	2	744	190	62	4
			II. B) Au total.....	449	514	34	3	621	216	154	9

Groupe principal, désignation de la branche de profession	Nombre pro mille des											
	célibataires	mariés	veufs	divorcés légalement	célibataires	mariées	veuves	divorcées légalement				
	parmi les				parmi les							
	actifs				actives							
	appartenant aux professions d'a côté											
	1	2	3	4	5	6	7	8	9			
II. Exploitation minière, industrie et transports	I. C) Commerce et crédit	Patrons	146	804	46	4	141	344	496	19		
		Employés	474	493	25	8	943	40	10	7		
		Autre personnel auxiliaire	713	269	16	2	595	345	56	4		
		II. C) Au total.....	458	509	29	4	435	292	261	12		
		II. D) Transports	II. D) Transports	Patrons	140	797	54	9	279	270	442	—
				Employés	323	661	14	2	700	204	90	6
				Autre personnel auxiliaire	245	727	25	3	359	359	292	—
				II. D) Au total.....	248	723	26	3	645	219	130	6
		II. Industrie minière, industrie et transport au total.....		430	534	33	3	590	230	171	9	
		III. Service public et professions libérales	III. Serv. public et prof. libérales au total	Patrons, employés, copistes	400	565	29	6	726	153	110	11
				Domestiques et autre serv. auxiliaire	318	638	40	4	855	67	77	1
		III. Serv. public et prof. libérales au total.....		375	587	33	5	750	137	104	9	
		IV. Force armée		781	214	4	1	—	—	—	—	
		V. Journaliers sans indication spéciale		374	552	72	2	367	398	229	6	
		VI. Retraités, rentiers etc.		112	693	185	10	102	112	775	11	
		VII-VIII. Professions autres et inconnues		430	511	56	3	455	260	274	11	
		Domestiques dans I-VIII		665	271	60	4	320	100	75	5	
Total général.....		319	627	53	1	439	414	145	2			
Croatie-Slavonie												
I. Production du sol	I. A) Agriculture et horticulture	Membres de famille patrons et aides...	274	677	47	1	356	412	228	4		
		Employés	329	640	27	4	852	37	93	18		
		Autre personnel auxiliaire	390	564	44	2	462	237	247	4		
		I. A) Au total.....	314	638	47	1	383	380	233	4		
	I. B) Sylviculture	I. B) Sylviculture	Membres de famille patrons et aides...	160	791	49	—	657	292	41	—	
			Employés	242	723	29	6	667	—	333	—	
			Autre personnel auxiliaire	295	676	28	1	555	246	194	5	
			I. B) Au total.....	292	679	28	1	559	246	190	5	
	I. C) Autre production du sol	I. C) Autre production du sol	Membres de famille patrons et aides...	110	819	68	3	60	133	697	60	
			Personnel auxiliaire	437	524	37	2	659	293	48	—	
			I. C) Au total.....	284	662	52	2	392	243	338	27	
			I. Production du sol au total.....	314	638	47	1	384	380	232	4	
	II. Exploitation minière, industrie et transports	II. A) Industrie minière et forges	Patrons	132	816	49	3	72	607	321	—	
			Employés	324	654	20	2	860	20	60	60	
			Autre personnel auxiliaire	372	610	17	1	712	117	171	—	
			II. A) Au total.....	309	613	17	1	702	125	170	3	
		II. B) Industrie	II. B) Industrie	Patrons	112	842	43	3	410	219	350	21
Employés				440	537	17	6	886	55	40	19	
Autre personnel auxiliaire				606	375	17	2	771	159	64	6	
II. B) Au total.....				444	528	25	3	641	179	168	12	
II. C) Commerce et crédit		II. C) Commerce et crédit	Patrons	111	850	35	4	128	315	538	19	
			Employés	460	513	20	7	893	61	31	15	
			Autre personnel auxiliaire	696	288	14	2	681	236	76	8	
			II. C) Au total.....	404	568	24	4	420	251	314	15	
II. D) Transports	II. D) Transports	Patrons	100	860	37	3	114	202	673	11		
		Employés	352	625	21	6	858	208	108	26		
		Autre personnel auxiliaire	243	736	19	2	332	248	411	9		
		II. D) Au total.....	239	738	21	2	585	212	180	23		
II. Industrie minière, industrie et transport au total.....		413	560	24	3	603	191	193	13			
III. Service public et professions libérales	III. Serv. public et prof. libérales au total	Patrons, employés, copistes	376	588	28	8	568	287	130	17		
		Domestiques et autre service auxiliaire	209	747	41	3	659	152	174	15		
III. Serv. public et prof. libérales au total.....		327	635	32	6	585	259	139	17			
IV. Force armée.....		860	137	3	—	—	—	—	—			
V. Journaliers sans indication spéciale		354	588	56	2	334	263	390	8			
VI. Retraités, rentiers etc.		533	684	242	6	60	83	841	10			
VII-VIII. Professions autres et inconnues		398	560	39	3	478	139	314	19			
Domestiques dans I-VIII		68	432	32	3	374	49	68	9			
Total général.....		350	606	42	2	482	274	237	7			

87. Profession de la population selon la

Groupe principal, désignation de la branche de profession		Nombre pourcent des personnes sachant lire, écrire dans la population							
		active		non-active		active et non active		active et non active	
		du sexe masculin	du sexe féminin	totale					
1	2	3	4	5	6	7	8		
Hongrie.									
I. Production du sol	I. A) Agriculture et horticulture	Membres de famille patrons et aides	71%	38%	59%	48%	69%	45%	55%
		Employés	100%	58%	100%	78%	100%	72%	81%
		Autre personnel auxiliaire	57%	31%	45%	40%	55%	38%	45%
	I. A) Au total		66%	35%	55%	46%	64%	43%	51%
	I. B) Sylviculture	Membres de famille patrons et aides	39%	28%	—	29%	38%	29%	32%
		Employés	100%	67%	100%	85%	100%	80%	86%
		Autre personnel auxiliaire	52%	29%	22%	37%	51%	34%	40%
	I. B) Au total		53%	30%	22%	39%	53%	36%	42%
	I. C) Autre production du sol	Membres de famille patrons et aides	79%	60%	81%	61%	79%	58%	65%
		Personnel auxiliaire	78%	46%	77%	56%	78%	53%	64%
I. C) Au total		79%	48%	79%	59%	79%	56%	65%	
I. Production du sol au total		66%	35%	55%	46%	64%	43%	51%	
II. Exploitation minière, industrie et transports	II. A) Industrie minière et forges	Patrons	62%	32%	55%	47%	61%	43%	49%
		Employés	100%	55%	100%	80%	100%	73%	82%
		Autre personnel auxiliaire	73%	33%	70%	49%	73%	44%	54%
	II. A) Au total		74%	34%	71%	50%	74%	45%	55%
	II. B) Industrie	Patrons	85%	44%	69%	63%	82%	58%	65%
		Employés	100%	66%	100%	81%	100%	74%	86%
		Autre personnel auxiliaire	90%	38%	85%	59%	89%	53%	72%
	II. B) Au total		89%	42%	79%	62%	87%	56%	69%
	II. C) Commerce et crédit	Patrons	91%	54%	63%	71%	85%	66%	72%
		Employés	100%	57%	100%	81%	100%	74%	86%
Autre personnel auxiliaire		93%	42%	88%	63%	92%	57%	79%	
II. C) Au total		93%	52%	76%	71%	90%	65%	76%	
II. D) Transport	Patrons	70%	43%	66%	54%	69%	51%	56%	
	Employés	100%	63%	100%	84%	100%	78%	87%	
	Autre personnel auxiliaire	92%	43%	74%	65%	92%	58%	69%	
II. D) Au total		90%	45%	94%	65%	90%	59%	69%	
II. Industrie minière, industrie et transport au total		89%	43%	79%	63%	87%	57%	70%	
III. Service public et professions libérales	Patrons, employés, copistes	100%	62%	94%	80%	98%	75%	84%	
III. Serv. publ. et prof. lib. au total		80%	47%	84%	63%	88%	58%	69%	
IV. Force armée		89%	44%	—	76%	89%	67%	86%	
V. Journaliers sans indication spéciale		58%	34%	40%	41%	52%	39%	45%	
VI. Retraités, rentiers etc.		79%	73%	63%	78%	70%	77%	72%	
VII-VIII. Professions autres et inconnues		55%	48%	66%	42%	60%	45%	48%	
Domestiques dans I-VIII		74%	37%	77%	51%	77%	47%	74%	
Total général		73%	38%	64%	51%	71%	48%	58%	
Croatie-Slavonie.									
I. Production du sol	I. A) Agriculture et horticulture	Membres de famille patrons et aides	54%	33%	40%	26%	49%	29%	38%
		Employés	99%	50%	100%	74%	99%	68%	79%
		Autre personnel auxiliaire	45%	28%	41%	31%	44%	30%	38%
	I. A) Au total		53%	32%	40%	27%	48%	29%	38%
	I. B) Sylviculture	Membres de famille patrons et aides	46%	15%	18%	16%	36%	15%	26%
		Employés	100%	47%	100%	81%	100%	71%	81%
		Autre personnel auxiliaire	88%	37%	41%	46%	87%	43%	56%
	I. B) Au total		89%	37%	28%	50%	88%	46%	59%
	I. C) Autre production du sol	Membres de famille patrons et aides	69%	43%	54%	50%	68%	49%	55%
		Personnel auxiliaire	76%	33%	100%	52%	76%	47%	59%
I. C) Au total		73%	38%	68%	51%	73%	48%	57%	
I. Production du sol au total		53%	32%	40%	27%	49%	29%	38%	
II. Exploitation minière, industrie et transports	II. A) Industrie minière et forges	Patrons	76%	66%	100%	81%	80%	76%	77%
		Employés	100%	33%	100%	74%	100%	68%	82%
		Autre personnel auxiliaire	66%	27%	83%	42%	67%	37%	48%
	II. A) Au total		68%	28%	84%	44%	69%	39%	50%
	II. B) Industrie	Patrons	84%	39%	81%	56%	84%	51%	62%
		Employés	99%	54%	99%	78%	99%	71%	83%
		Autre personnel auxiliaire	85%	33%	78%	49%	84%	44%	67%
	II. B) Au total		85%	37%	80%	54%	84%	49%	64%

connaissance de l'écriture et de la lecture.

Groupe principal, désignation de la branche de profession		Nombre pourcent des personnes sachant lire et écrire dans la population							
		active		non-active		active et non active		active et non active	
		du sexe masculin	du sexe féminin	totale					
1	2	3	4	5	6	7	8		
II. Exploitation minière, industrie et transports	II. C) Commerce et crédit	Patrons	91%	50%	76%	69%	89%	63%	72%
		Employés	99%	50%	100%	79%	99%	71%	85%
		Autre personnel auxiliaire	89%	36%	89%	55%	89%	50%	76%
	II. C) Au total		91%	47%	85%	68%	90%	62%	75%
	II. D) Transports	Patrons	63%	42%	91%	61%	64%	48%	53%
		Employés	99%	48%	99%	78%	99%	70%	81%
		Autre personnel auxiliaire	85%	37%	79%	57%	85%	51%	62%
	II. D) Au total		85%	39%	98%	59%	86%	53%	64%
	II. Industrie minière, industrie et transport au total		85%	38%	81%	56%	85%	51%	66%
	III. Service public et professions libérales	Patrons, employés, copistes	100%	56%	99%	77%	99%	71%	83%
III. Serv. publ. et prof. lib. au total		88%	41%	89%	56%	88%	52%	67%	
IV. Force armée		88%	41%	—	75%	88%	66%	85%	
V. Journaliers sans indication spéciale		48%	28%	59%	32%	52%	31%	40%	
VI. Retraités, rentiers etc.		70%	70%	80%	74%	85%	73%	79%	
VII-VIII. Professions autres et inconnues		52%	48%	56%	35%	55%	41%	44%	
Domestiques dans I-VIII		58%	33%	61%	42%	61%	39%	60%	
Total général		61%	34%	45%	33%	56%	33%	44%	
Royaume de Hongrie.									
I. Production du sol	I. A) Agriculture et horticulture	Membres de famille patrons et aides	68%	37%	53%	44%	64%	42%	51%
		Employés	100%	58%	100%	78%	100%	72%	81%
		Autre personnel auxiliaire	57%	31%	46%	40%	54%	37%	45%
	I. A) Au total		64%	35%	51%	43%	61%	41%	49%
	I. B) Sylviculture	Membres de famille patrons et aides	39%	27%	16%	29%	38%	28%	31%
		Employés	100%	64%	100%	84%	100%	78%	85%
		Autre personnel auxiliaire	54%	29%	22%	37%	53%	35%	41%
	I. B) Au total		56%	31%	22%	39%	55%	37%	43%
	I. C) Autre production du sol	Membres de famille patrons et aides	70%	48%	72%	58%	76%	56%	63%
		Personnel auxiliaire	77%	42%	80%	55%	78%	51%	62%
I. C) Au total		77%	46%	77%	57%	77%	54%	63%	
I. Production du sol au total		64%	35%	51%	43%	61%	41%	49%	
II. Exploitation minière, industrie et transports	II. A) Industrie minière et forges	Patrons	62%	33%	57%	47%	62%	43%	49%
		Employés	100%	55%	100%	80%	100%	72%	82%
		Autre personnel auxiliaire	73%	33%	71%	49%	73%	44%	54%
	II. A) Au total		74%	34%	71%	50%	74%	45%	55%
	II. B) Industrie	Patrons	85%	43%	70%	63%	82%	57%	65%
		Employés	100%	56%	100%	81%	100%	74%	86%
		Autre personnel auxiliaire	90%	38%	84%	59%	89%	52%	72%
	II. B) Au total		89%	41%	79%	61%	87%	55%	69%
	II. C) Commerce et crédit	Patrons	91%	54%	63%	71%	85%	65%	72%
		Employés	100%	56%	100%	81%	100%	74%	86%
Autre personnel auxiliaire		93%	42%	80%	63%	92%	57%	79%	
II. C) Au total		93%	52%	77%	71%	90%	65%	75%	
II. D) Transports	Patrons	60%	43%	60%	54%	69%	51%	56%	
	Employés	100%	62%	100%	83%	100%	77%	87%	
	Autre personnel auxiliaire	91%	43%	74%	64%	91%	58%	68%	
II. D) Au total		90%	45%	95%	65%	90%	59%	69%	
II. Industrie minière, industrie et transport au total		89%	43%	79%	63%	87%	57%	69%	
III. Service public et professions libérales	Patrons, employés, copistes	100%	61%	95%	80%	98%	74%	84%	
III. Serv. publ. et prof. lib. au total		89%	46%	84%	63%	88%	58%	69%	
IV. Force armée		89%	43%	—	76%	89%	67%	86%	
V. Journaliers sans indication spéciale		57%	33%	42%	41%	52%	38%	44%	
VI. Retraités, rentiers etc.		80%	73%	64%	77%	71%	76%	73%	
VII-VIII. Professions autres et inconnues		55%	48%	65%	42%	59%	44%	48%	
Domestiques dans I-VIII		72%	37%	76%	51%	76%	46%	73%	
Total général		72%	38%	61%	43%	69%	46%	56%	

88. Proportion dans la population active des personnes ayant terminé 8, 6 et 4

Table with multiple columns for 'Groupe principal, désignation de la branche de profession', 'Nombre pro mille dans la population active', and sub-columns for 'du sexe masculin', 'du sexe féminin', 'en général', and 'classes de l'école secondaire'. It lists professions like Agriculture, Industrie minière, and Commerce for the Kingdom of Hungary and Croatia-Slavonia.

classes de l'école secondaire, suivant les professions, avec distinction des sexes.

Table similar to the one on page 270, but specifically detailing 'classes de l'école secondaire' (8, 6, and 4 classes) for various professions in the Kingdom of Hungary and Croatia-Slavonia.

Table with columns for 'Groupe principal, désignation de la branche de profession', 'Sur 1000 personnes (actives et non-actives ensemble) appartenant à la profession d' à côté on a compté', and sub-columns for 'des hommes', 'des femmes', and 'au total' with further breakdowns by nationality and year (1900, 1910).

1) Les données relatives à l'année 1900 se trouvent comprises dans le groupe de «Autre production du sol, membres de famille aides et patrons.»

Table with columns for 'Groupe principal, désignation de la branche de profession', 'Sur 1000 personnes (actives et non-actives ensemble) appartenant à la profession d' à côté on a compté', and sub-columns for 'des hommes', 'des femmes', and 'au total' with further breakdowns by nationality and year (1900, 1910).

2) Voir la note à la page 272.

90. La population suivant la profession

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, groupe principal, désignation de la profession', 'Sur 100 personnes actives', and 'appartenant aux professions d'à côté il y avait des'. Rows include categories like 'I. Production du sol', 'II. Exploitation minière, industrie et transports', 'III. Service public et professions libérales', and 'IV. Force armée'.

4) Voir les notes à la page 272.

et le culte en 1900 et en 1910.

Table with columns for 'Sur 100 personnes non-actives' and 'Sur 100 personnes en général', and 'appartenant aux professions d'à côté il y avait des'. Rows include categories like 'I. Production du sol', 'II. Exploitation minière, industrie et transports', 'III. Service public et professions libérales', and 'IV. Force armée'.

Table showing population statistics for active persons in the Kingdom of Hungary, categorized by profession and religion. The table includes sub-headers for 'Parties constituantes du Royaume', 'Sur 100 personnes actives', and 'appartenant aux professions d'à côté il y avait des'. It lists various professions such as Patrons, Employés, and personnel auxiliaire, along with their respective percentages for different religious groups (cath., réform., évang., grecs orientaux, uni-taires, israéli-tes, culte autre et inconnu) for the years 1900 and 1910.

Table showing population statistics for non-active persons and the general population in the Kingdom of Hungary, categorized by profession and religion. The table includes sub-headers for 'Sur 100 personnes non-actives' and 'Sur 100 personnes en général', and 'appartenant aux professions d'à côté il y avait des'. It lists various professions and their respective percentages for different religious groups (cath., réform., évang., grecs orientaux, uni-taires, israéli-tes, culte autre et inconnu) for the years 1900 and 1910.

1) Voir la note à la page 272.

91. Proportion des israélites dans les différents groupes principaux

Table with 25 columns and multiple rows. Columns include 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'en général', and various professional groups like 'de la production du sol', 'des mines et des forges', etc. Rows list regions like 'Magyarország', 'Duna jobb partja', 'Duna bal partja', 'Duna-Tisza köze', and 'Tisza jobb partja'.

de profession en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.

Table with 25 columns and multiple rows. Columns include 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'en général', and various professional groups. Rows list regions like 'Tisza bal partja', 'Tisza-Maros szöge', 'Királyhágóntál', 'Fiume város és ker.', and 'Horvát-Szlavonors.'.

92. Proportion des israélites dans la population active des sous-groupes de professions les plus importants en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.

Table with 22 columns for professions and 2 rows for years 1900 and 1910. Rows include Magyarorszag, Dunajobb partja, Dunabal partja, Duna-Tisza koeze, and Tisza jobb partja.

1) Non compris les employés.

fessions les plus importants en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.

Table with 22 columns for professions and 2 rows for years 1900 and 1910. Rows include Tisza bal partja, Tisza-Maros szoge, Kiralyhagontal, Flume város es ker., Horvat-Szlavonorsz., and Magyarorszag ossz.

1) Non compris les employés.

Numéro d'ordre	Parties constituantes du Royaume, désignation du groupe principal de la profession	Nombre pour cent des																				
		dans la population																				
		active										non-active										
		appartenant aux professions d' à côté																				
		Hongrois		Allemands		Slovaques		Roumains		Ruthènes		Croates		Serbes		individus d'autre langue maternelle		Hongrois		Allemands		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	
I. Production du sol.																						
I/A) Agriculture et horticulture.																						
1	Grand propriétaire	89,0	91,0	7,0	5,0	0,0	0,0	0,0	1,0	—	—	0,0	0,0	0,0	0,0	89,0	93,0	7,0	5,0			
2	Propri. moyen de 200 à 1000 arp. cad. > > 100 à 200 > >	71,0	80,0	12,0	9,0	4,0	1,0	5,0	3,0	0,0	0,0	0,0	4,0	6,0	1,0	73,0	80,0	12,0	9,0			
3	Fermiers au-dessus de 100 arpents	78,0	80,0	15,0	11,0	2,0	1,0	1,0	3,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,0	80,0	83,0	13,0	9,0			
4	Petit propr., petit ferm. 50-100 arp. c.	64,0	55,0	18,0	17,0	7,0	7,0	10,0	11,0	0,0	0,0	0,0	5,0	5,0	1,0	56,0	54,0	19,0	17,0			
5	> > > > 20-50 > >	46,0	44,0	14,0	10,0	10,0	10,0	10,0	10,0	2,0	3,0	1,0	1,0	4,0	1,0	40,0	40,0	11,0	11,0			
6	> > > > 10-20 > >	37,0	40,0	11,0	11,0	13,0	13,0	20,0	24,0	3,0	3,0	1,0	1,0	3,0	3,0	40,0	40,0	11,0	11,0			
7	> > > > 5-10 > >	36,0	36,0	7,0	7,0	14,0	14,0	29,0	4,0	—	—	1,0	—	2,0	2,0	37,0	—	—	7,0			
8	Petit propr. (petit fermier) et petit ferm.-journ. au-dessous de 50 a. c.	32,0	38,0	7,0	8,0	16,0	14,0	32,0	28,0	5,0	4,0	1,0	2,0	1,0	1,0	35,0	39,0	7,0	8,0			
9	Cultivateur en partie	56,0	61,0	0,0	3,0	2,0	2,0	26,0	24,0	2,0	3,0	0,0	1,0	4,0	2,0	63,0	64,0	5,0	3,0			
10	Métayer et éleveur de moutons.....	51,0	45,0	8,0	5,0	1,0	1,0	31,0	39,0	0,0	0,0	—	4,0	6,0	0,0	48,0	46,0	7,0	3,0			
11	Patron jardinier	59,0	66,0	20,0	13,0	5,0	4,0	1,0	1,0	0,0	—	0,0	0,0	7,0	7,0	5,0	68,0	77,0	17,0	8,0		
12	Employé d'économie rurale.....	83,0	85,0	11,0	9,0	2,0	1,0	0,0	1,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,0	83,0	88,0	9,0	7,0			
13	Domestique > >	60,0	61,0	5,0	4,0	13,0	11,0	14,0	16,0	1,0	1,0	0,0	2,0	2,0	1,0	72,0	74,0	3,0	2,0			
14	Ouvrier > >	62,0	53,0	8,0	6,0	11,0	10,0	19,0	20,0	2,0	2,0	0,0	3,0	3,0	1,0	57,0	57,0	8,0	6,0			
15	> > jardinier.....	62,0	60,0	8,0	11,0	10,0	19,0	20,0	3,0	3,0	0,0	0,0	3,0	2,0	1,0	57,0	75,0	8,0	9,0			
16	I/A) au total.....	44,0	46,0	9,0	8,0	13,0	12,0	24,0	23,0	3,0	3,0	1,0	1,0	3,0	3,0	48,0	49,0	9,0	8,0			
I/B) Sylviculture.																						
1	Membres de famille patrons et auxil. ¹⁾	—	41,0	—	6,0	—	14,0	—	29,0	—	4,0	—	0,0	—	—	2,0	—	44,0	—	11,0		
2	Employés.....	68,0	72,0	20,0	19,0	4,0	2,0	2,0	2,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	3,0	72,0	79,0	18,0	15,0			
3	Autre personnel auxiliaire.....	22,0	24,0	8,0	7,0	23,0	17,0	23,0	29,0	17,0	10,0	1,0	0,0	0,0	2,0	26,0	29,0	10,0	8,0			
	I/B) au total.....	25,0	26,0	9,0	7,0	21,0	16,0	22,0	28,0	16,0	18,0	1,0	0,0	0,0	2,0	33,0	31,0	11,0	8,0			
I/C) Autre production du sol.																						
1	Membres de famille patrons et auxil.	43,0	55,0	24,0	28,0	5,0	1,0	12,0	1,0	0,0	0,0	1,0	1,0	9,0	9,0	47,0	57,0	28,0	27,0			
2	Personnel auxiliaire	49,0	55,0	40,0	29,0	0,0	1,0	1,0	0,0	0,0	1,0	1,0	5,0	9,0	1,0	48,0	59,0	43,0	24,0			
	I/C) au total.....	46,0	55,0	30,0	29,0	0,0	1,0	8,0	1,0	0,0	0,0	1,0	1,0	7,0	9,0	48,0	58,0	32,0	26,0			
	I. Production du sol au total.....	44,0	46,0	9,0	8,0	13,0	12,0	24,0	23,0	3,0	3,0	1,0	1,0	3,0	3,0	48,0	49,0	9,0	8,0			
II. Mines et forges, Industrie, commerce et crédit, transports.																						
II/A) Mines et forges.																						
1	Patrons.....	25,0	44,0	3,0	3,0	—	—	70,0	50,0	—	—	0,0	1,0	—	—	36,0	54,0	2,0	3,0			
2	Employés.....	65,0	78,0	23,0	16,0	2,0	0,0	2,0	2,0	0,0	—	0,0	—	0,0	6,0	66,0	79,0	27,0	16,0			
3	Autre personnel auxiliaire.....	33,0	45,0	19,0	15,0	21,0	14,0	16,0	19,0	1,0	1,0	0,0	0,0	0,0	7,0	35,0	49,0	20,0	16,0			
	II/A) au total.....	33,0	45,0	19,0	15,0	20,0	13,0	17,0	19,0	1,0	1,0	0,0	0,0	7,0	36,0	50,0	20,0	15,0				
II/B) Industrie.																						
a) Patrons.																						
1	Menuisier, charpentier, charron.....	59,0	61,0	23,0	19,0	9,0	8,0	3,0	5,0	0,0	0,0	1,0	1,0	1,0	2,0	60,0	62,0	23,0	19,0			
2	Barbier et friseur	45,0	55,0	40,0	29,0	0,0	0,0	2,0	2,0	0,0	0,0	0,0	0,0	8,0	1,0	46,0	56,0	41,0	29,0			
3	Cordonnier et bottier	66,0	67,0	16,0	10,0	10,0	2,0	3,0	0,0	0,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	67,0	69,0	15,0	14,0			
4	Aubergiste, restaurateur	59,0	60,0	29,0	25,0	3,0	3,0	2,0	4,0	0,0	0,0	0,0	1,0	2,0	2,0	62,0	63,0	27,0	23,0			
5	Forgeron, serrurier.....	61,0	65,0	15,0	12,0	8,0	7,0	7,0	8,0	0,0	0,0	0,0	0,0	2,0	2,0	63,0	66,0	15,0	12,0			
6	Maçon	49,0	52,0	31,0	26,0	8,0	8,0	3,0	4,0	0,0	0,0	1,0	1,0	2,0	2,0	52,0	54,0	20,0	25,0			
7	Imprimeur, lithographe	71,0	79,0	23,0	18,0	1,0	1,0	0,0	1,0	0,0	—	—	1,0	1,0	1,0	77,0	81,0	18,0	14,0			
8	Boucher et charcutier	64,0	66,0	23,0	19,0	5,0	4,0	3,0	4,0	0,0	0,0	0,0	2,0	2,0	1,0	66,0	67,0	23,0	20,0			
9	Meunier.....	49,0	49,0	16,0	13,0	17,0	16,0	12,0	15,0	1,0	1,0	1,0	1,0	0,0	1,0	51,0	49,0	15,0	12,0			
10	Boulangier	63,0	68,0	22,0	18,0	6,0	5,0	2,0	2,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	2,0	65,0	67,0	24,0	20,0			
11	Tailleur, taill. de «szür», couturière etc.	46,0	41,0	11,0	9,0	11,0	10,0	17,0	27,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	49,0	44,0	12,0	11,0			
12	Tisserand, ourdisseur d'étoffe etc....	47,0	46,0	25,0	24,0	8,0	7,0	14,0	15,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	52,0	50,0	38,0	32,0			
13	Autres branches d'industrie.....	54,0	56,0	16,0	14,0	10,0	8,0	9,0	7,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,0	1,0	55,0	55,0	16,0	13,0			
	a) au total.....	53,0	61,0	20,0	17,0	8,0	7,0	5,0	6,0	0,0	0,0	0,0	0,0	2,0	2,0	60,0	61,0	20,0	17,0			
b) Employés																						

1) Voir la note à la page 272. — *) Voir la note à la page 250.

Numéro d'ordre	Slovaques	Roumains	Ruthènes	Croates	Serbes	individus d'autre langue maternelle	Nombre pour cent des														
							dans la population														
							non-active							en général							
							appartenant aux professions d' à côté														
		Hongrois		Allemands		Slovaques		Roumains		Ruthènes		Croates		Serbes		individus d'autre langue maternelle		Hongrois		Allemands	
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32
1	1,0	0,0	1,0	1,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	89,0	91,0	7,0	5,0			
2	3,0	1,0	4,0	3,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	4,0	6,0	73,0	80,0	12,0	9,0			
3	3,0	1,0	1,0	3,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,0	1,0	80,0	83,0	13,0	9,0			
4	6,0	7,0	8,0	10,0	0,0	1,0	0,0	0,0	6,0	6,0	1,0	2,0	5,0	5,0	56,0	54,0	19,0	17,0			
5	10,0	10,0	17,0	17,0	2,0	2,0	0,0	0,0	1,0	1,0	4,0	4,0	1,0	1,0	40,0	40,0	11,0	11,0			
6	14,0	13,0	23,0	23,0	3,0	4,0	1,0	1,0	3,0	3,0	1,0	2,0	2,0	2,0	40,0	40,0	11,0	11,0			
7	14,0	14,0	28,0	28,0	5,0	5,0	—	—	1,0	1,0	2,0	2,0	—	—	37,0	—	—	7,0			
8	16,0	14,0	29,0	27,0	7,0	5,0	1,0	2,0	1,0	2,0	1,0	1,0	3,0	3,0	35,0	39,0	7,0	8,0			
9	1,0	1,0	21,0	22,0	2,0	3,0	0,0	0,0	4,0	2,0	1,0	1,0	6,0	2,0	63,0	64,0	5,0	3,0			
10	1,0	0,0	37,0	42,0	0,0	0,0	—	—	3,0	5,0	0,0	—	0,0	0,0	49,0	46,0	3,0	4,0			
11	4,0	3,0	1,0	2,0	0,0	0,0	0,0	0,0	6,0	5,0	1,0	2									

Hongrie.

Table with 15 columns for professions and 24 columns for percentages (1900, 1910) for various ethnic groups (Hungarian, German, Slovak, Rumanian, Ruthenian, Croatian, Serbian, etc.).

1) Voir la note 1 à la page 250.

Hongrie.

Table with 15 columns for professions and 24 columns for percentages (1900, 1910) for various ethnic groups, similar to the first table but with a different layout of columns.

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume...', 'Nombre pour cent des', and various professions like 'I. Production du sol.', 'II. Mines et forges, Industrie, commerce et crédit, transport.', etc.

1) Voir la note à la page 272. — 2) Voir la note 1 à la page 259.

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume...', 'Nombre pour cent des', and various professions like 'I. Production du sol.', 'II. Mines et forges, Industrie, commerce et crédit, transport.', etc.

Table with 22 columns and multiple rows. Columns include 'Parties constituantes du Royaume...', 'Nombre pour cent des', 'Hongrois', 'Allemands', 'Slovaques', 'Roumains', 'Ruthènes', 'Croates', 'Serbes', 'individus d'autre langue maternel.', 'active', 'non-active', 'appartenant aux professions d'à côté', '1900', '1910'. Rows list various professions like 'Menuisier, charpentier, charron etc.', 'Barbier et friseur', etc.

1) Voir la note 1 A, la page 259.

Table with 22 columns and multiple rows. Columns include 'Nombre pour cent des', 'Slovaques', 'Roumains', 'Ruthènes', 'Croates', 'Serbes', 'individus d'autre langue maternel.', 'en général', 'non-active', 'appartenant aux professions d'à côté', '1900', '1910'. Rows list various professions like 'Menuisier, charpentier, charron etc.', 'Barbier et friseur', etc.

Table with 12 columns for professions and 20 columns for percentages (1900/1910) for various ethnic groups: Hongrois, Allemands, Slovaques, Roumains, Ruthènes, Croates, Serbes, and individuals of other languages.

1) Voir la note 1, à la page 259.

Table with 12 columns for professions and 20 columns for percentages (1900/1910) for various ethnic groups: Slovaques, Roumains, Ruthènes, Croates, Serbes, and individuals of other languages.

94. Proportion des individus de langue maternelle hongroise dans les différents groupes de

Table with 19 columns and multiple rows. Columns include 'Parties constituantes du Royaume, désignation du groupe principal et de la profession', 'actifs', 'non-actifs', 'du sexe masculin', 'du sexe féminin', and 'en général'. Rows are categorized by region: Hongrie, Croatie-Slavonie, and I. Exploitation agricole, industrielle et transports.

1) Voir la note à la page 272.

professionnels avec distinction des actifs et non-actifs, des hommes et des femmes en 1900 et 1910.

Table with 19 columns and multiple rows. Columns include 'Parties constituantes du Royaume, désignation du groupe principal et de la profession', 'actifs', 'non-actifs', 'du sexe masculin', 'du sexe féminin', and 'en général'. Rows are categorized by region: Royaume de Hongrie, I. Production du sol, II. Ind. minière, ind. et transport au total, III. Service public et professions libérales, IV. Force armée, V. Journaliers sans indication spéciale, VI. Retraités, rentiers etc., VII-VIII. Professions autres et inconnues, and Total général.

1) Voir la note à la page 272.

95. Proportion des personnes sachant le hongrois parmi les individus ne parlant que le hongrois avec distinction des actifs et non-actifs, des

Table with multiple columns: Numéro d'ordre, Parties constituantes du Royaume, désignation du groupe principal et de la profession, and data for 'Parmi 100 individus de langue maternelle hongroise' and 'non hongroise'.

et parmi ceux de langue maternelle non-hongroise dans les différents groupes de professions, hommes et des femmes, en 1900 et 1910.

Table with multiple columns: Numéro d'ordre, and data for 'Parmi 100 individus appartenant aux professions d'à côté de langue maternelle non hongroise' and 'actifs' and 'non-actifs'.

*) Voir la note à la page 272.

(95) Proportion des personnes sachant le hongrois parmi les individus ne parlant que le hongrois avec distinction des actifs et non-actifs, des

Table with multiple columns: Numéro d'ordre, Parties constituantes du Royaume, designation du groupe principal et de la profession, Parmi 100 individus de langue maternelle hongroise, Parmi 100 individus de langue maternelle non hongroise, etc. Rows include categories like II. C) Commerce et crédit, II. D) Transports, III. Service public, etc.

et parmi ceux de langue maternelle non-hongroise dans les différents groupes de professions hommes et des femmes, en 1900 et 1910.

Table with multiple columns: Numéro d'ordre, Parmi 100 individus appartenant aux professions d'actifs, Parmi 100 individus appartenant aux professions de non-actifs, etc. Rows include categories like I. Production du sol, II. Industrie minière, III. Service public, etc.

1) Voir la note à la page 272.

96. Proportion des individus de langue maternelle hongroise dans les différents

Table with 25 columns representing years (1900-1910) and 25 rows representing various regions in Hungary (Magyarország). The table is divided into sections: a) Duna jobb partja, b) Duna bal partja, c) Duna-Tisza köze, and d) Tisza jobb partja. Each cell contains a percentage value.

groupes de professions en 1900 et 1910 suivant les comitats et villes municipales.

Table with 25 columns representing years (1900-1910) and 25 rows representing various professions and municipalities. The table is divided into sections: e) Tisza bal partja, f) Tisza-Maros szöge, g) Királyhágóntúl, h) Fiume város és ker., and i) Horvát-Szlavonorsz. Each cell contains a percentage value.

97. Proportion en général des personnes sachant le hongrois et proportion des individus sachant de professions en 1900 et 1910 suivant

Table with 30 columns and 36 rows. Columns include 'Parties constituant les Royaumes, régions géographiques, comitats et villes municipales' and 'Parmi 100 individus de langue maternelle non hongroise'. Rows list regions like 'Magyarország', 'Duna jobb partja', 'Duna bal partja', and 'Tisza jobb partja'.

le hongrois parmi les personnes de langue maternelle non hongroise dans les différents groupes les comitats et villes municipales.

Table with 30 columns and 36 rows. Columns include 'Sur 100 individus' and 'il y avait les nombres ci-dessous de personnes sachant le hongrois'. Rows list regions like 'Magyarország', 'Duna jobb partja', 'Duna bal partja', and 'Tisza jobb partja'.

(97.) Proportion en général des personnes sachant le hongrois et proportion des individus sachant de professions en 1900 et 1910 suivant

Table with 30 columns and 70 rows. Columns include 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'en général', and various professional categories like 'de la production du sol', 'des mines et forges', etc. Rows list regions like 'Békés vármegye', 'Hajdu vármegye', etc.

le hongrois parmi les personnes de langue maternelle non hongroise dans les différents groupes les comitats et villes municipales.

Table with 30 columns and 70 rows. Columns include 'Sur 100 individus', 'en général', and various professional categories. Rows list regions like 'Békés vármegye', 'Hajdu vármegye', etc.

98. Proportion des individus de langue maternelle hongroise dans la population active de certains

Table with 37 columns and multiple rows. Columns include 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats ou villes municipales' and 'Proportion pour cent des personnes de langue maternelle hongroise dans le groupe'. Rows list various regions like 'Magyarország', 'Duna jobb partja', 'Duna bal partja', 'Duna-Tisza köze', and 'Tisza jobb partja'.

*) Sans es fonctionnaires.

sous-groupes de professions importants, en 1900 et 1910, selon les comitats et villes municipales.

Table with 37 columns and multiple rows. Columns include 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats ou villes municipales' and 'Proportion pour cent des personnes de langue maternelle hongroise dans le groupe'. Rows list various professions like 'Tisza bal partja', 'Tisza-Maros szöge', 'Királyhágótúl', 'Fiume város és ker.', 'Horvát-Szlavonors.', and 'Magyarországon kívül'. Includes a note '*) Sans les fonctionnaires.'

99. Répartition de la population active de la classe intelligente selon les principaux

Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales	Nombre de la population active		Dans la population active de la classe intelligente on a compté les nombres ci-dessous de personnes										Classe intelligente au total			
			appartenant à la classe intelligente proprement dite		occupées dans le groupe								en nombre absolu	en pourcent de la population active	en nombre absolu	en pourcent de la population active
	1900	1910	1900	1910	de la production du sol		des mines et de l'industrie-traffic		de la force armée		des individus d'autres professions					
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Magyarország.																
a) Duna jobb partja.																
Baranya vármegye ...	146.838	135.435	1.040	1.883	208	192	376	549	5	13	—	2	2.229	1%	2.639	2%
Pécs t.jv.	20.681	23.973	1.076	1.213	25	49	607	880	143	182	6	—	1.857	9%	2.304	9%
Fejér vármegye.....	82.706	83.351	1.176	1.337	360	337	250	351	13	14	1	1	1.800	2%	2.040	2%
Székesfehérvár t.jv.	14.267	16.427	641	707	5	7	272	407	116	161	1	—	1.035	7%	1.342	8%
Győr vármegye.....	36.117	36.438	447	532	86	87	90	101	4	3	—	—	627	1%	723	2%
Győr t.jv.	18.090	21.479	894	1.163	12	14	509	947	98	118	2	—	1.575	8%	2.237	10%
Komárom vármegye	67.599	70.752	915	1.123	218	187	238	386	36	42	2	6	1.404	2%	1.744	2%
Komárom t.jv.	10.549	11.928	426	472	7	10	170	250	220	250	2	—	825	7%	982	8%
Moson vármegye	39.819	40.413	649	830	117	117	190	279	16	33	1	1	973	2%	1.260	3%
Somogy »	188.966	155.333	2.226	2.606	422	408	600	984	74	98	1	—	3.383	2%	4.156	2%
Sopron »	107.822	102.679	1.467	1.601	222	189	453	531	33	28	1	2	2.170	2%	2.411	2%
Sopron t.jv.	16.242	16.460	947	1.031	13	17	431	571	191	188	7	—	1.589	9%	1.807	11%
Tolna vármegye	115.311	113.905	1.726	2.141	204	170	473	664	17	36	—	3	2.420	2%	3.014	2%
Vas »	194.857	183.438	2.726	3.418	262	231	933	1.407	125	162	3	3	4.049	2%	5.301	2%
Veszprém »	97.101	93.693	1.760	2.079	235	224	420	592	55	89	—	2	2.470	2%	2.986	3%
Zala »	205.435	197.693	2.626	3.118	256	228	845	1.221	93	118	2	2	3.892	1%	4.687	2%
Összesen.....	1,332.505	1,303.397	21.412	25.429	2.647	2.437	6.977	10.210	1.239	1.535	29	22	32.304	2%	39.633	3%
b) Duna bal partja.																
Árva vármegye.....	43.407	35.710	447	546	27	28	137	182	1	2	1	—	613	1%	768	2%
Bars »	72.099	74.328	1.139	1.374	218	175	323	473	19	26	—	1	1.699	2%	2.049	2%
Esztergom »	36.342	35.781	799	858	87	81	226	324	55	66	—	2	1.167	3%	1.331	3%
Hont »	53.847	50.055	844	979	120	110	160	218	3	7	1	—	1.128	2%	1.314	2%
Selmeczbánya t.jv.	7.403	7.003	294	265	10	—	91	131	—	1	—	—	395	5%	397	5%
Liptó vármegye.....	34.970	35.803	590	761	44	36	220	404	12	20	—	—	875	2%	1.221	3%
Nógrád »	102.220	106.802	1.700	2.071	294	242	612	960	57	107	8	3	2.671	2%	3.383	3%
Nyitra »	182.235	185.069	3.031	3.541	549	537	765	1.265	57	89	5	1	4.407	2%	5.433	2%
Pozsony »	130.588	128.461	1.998	2.174	441	445	498	829	117	62	2	—	3.056	2%	3.510	2%
Pozsony t.jv.	34.849	41.835	1.780	1.966	47	49	1.067	1.831	435	525	18	92	3.347	9%	4.443	10%
Trencsén vármegye... ..	139.830	134.540	1.607	1.932	218	174	493	810	97	124	17	—	2.432	1%	3.009	2%
Turóc »	22.748	23.106	358	452	44	37	208	331	—	4	—	—	610	2%	824	3%
Zólyom »	53.670	55.949	938	1.185	90	68	449	680	49	41	—	1	1.524	2%	1.973	3%
Összesen.....	914.258	914.447	15.523	18.154	2.189	1.930	5.258	8.497	902	1.074	52	30	23.924	2%	29.735	3%
c) Duna-Tisza köze.																
Bács-Bodrog vm.	247.121	249.518	3.275	3.896	213	141	858	1.190	13	27	1	4	4.360	1%	5.258	2%
Baja t.jv.	9.241	9.476	397	404	7	14	136	196	17	17	—	—	557	6%	631	6%
Szabadka t.jv.	34.647	39.126	962	1.174	30	24	326	585	44	115	—	—	1.362	3%	1.898	4%
Újvidék t.jv.	12.959	15.755	510	692	10	9	347	589	39	39	—	8	906	7%	1.337	8%
Zombor t.jv.	13.838	13.827	650	817	5	5	158	213	30	42	1	—	853	6%	1.077	7%
Csongrád vármegye	51.832	56.604	799	1.029	89	97	199	235	7	10	—	1	1.094	2%	1.372	2%
Hódmezővásárhely	25.789	27.757	480	535	6	9	134	204	1	6	—	1	621	2%	805	2%
Szeged t.jv.	46.864	53.091	1.464	1.831	15	7	1.143	1.778	240	253	1	2	2.863	6%	3.901	7%
Heves vármegye	101.291	110.114	2.019	2.328	257	245	493	817	88	112	—	1	2.857	2%	3.503	3%
Jász-Nagyk.-Sz. vm.	137.992	146.229	2.405	2.976	257	233	732	1.025	41	57	—	4	3.435	2%	4.398	2%
Pest-P.-S.-Kisk. »	334.803	408.761	5.907	8.973	550	554	2.417	5.892	94	138	11	23	8.979	2%	15.680	3%
Budapest sz.-föv.	386.341	402.976	21.004	29.959	299	288	25.385	42.609	1.442	1.943	245	169	48.975	12%	74.958	15%
Kecskemét t.jv.	23.965	28.506	671	835	18	24	172	296	66	69	1	—	928	3%	1.214	4%
Összesen.....	1,426.683	1,651.739	41.152	55.499	1.756	1.650	32.500	55.622	2.122	2.858	260	203	77.790	5%	115.832	7%
d) Tisza jobb partja.																
Abauj-Torna várm.	67.421	63.557	1.054	1.278	229	166	208	321	9	11	1	1	1.501	2%	1.776	2%
Kassa t.jv.	21.249	22.232	1.041	1.353	18	11	538	914	403	361	0	—	2.054	9%	2.639	11%
Bereg vármegye	83.523	91.636	1.502	2.145	162	143	235	551	65	64	—	—	2.014	2%	2.903	3%
Borsod »	89.167	93.497	1.109	1.384	226	168	364	601	3	6	—	1	1.702	1%	2.220	2%
Miskolc t.jv.	10.323	23.825	795	1.044	17	17	682	1.136	145	159	6	—	1.615	8%	2.350	9%
Gömörés K.-Hont vm.	79.365	78.892	1.518	1.854	189	170	469	700	18	30	5	—	2.192	2%	2.754	3%
Sáros vármegye	75.837	72.812	1.416	1.650	168	120	288	386	100	127	1	—	1.943	2%	2.363	3%
Szepes »	77.386	72.437	1.533	1.873	140	118	592	809	78	69	2	1	2.345	3%	2.870	4%
Ung »	62.434	64.871	1.127	1.451	90	71	194	353	78	79	1	—	1.490	2%	1.954	3%
Zemplén »	134.831	138.196	2.389	2.998	407	413	590	903	24	25	3	—	3.413	2%	4.339	3%
Összesen.....	711.176	721.954	13.484	17.030	1.646	1.396	4.188	6.734	923	931	28	3	20.269	2%	26.694	3%

groupes de professions, en 1900 et 1910, d'après les comitats et villes municipales.

Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales	Nombre de la population active		Dans la population active de la classe intelligente on a compté les nombres ci-dessous de personnes										Classe intelligente au total			
			appartenant à la classe intelligente proprement dite		occupées dans le groupe								en nombre absolu	en pourcent de la population active	en nombre absolu	en pourcent de la population active
	1900	1910	1900	1910	de la production du sol		des mines et de l'industrie-traffic		de la force armée		des individus d'autres professions					
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
e) Tisza bal partja.																
Békés vármegye	112.176	118.451	1.900	2.504	195	196	521	919	54	75	—	4	2.670	2%	3.688	3%
Bihar »	218.747	230.564	2.322	3.410	438	405	402	900	8	15	—	—	3.670	1%	4.730	2%
Nagyvárad t.jv.	23.860	31.394	1.580	1.961	32	60	617	1.387	184	263	—	1	2.363	10%	3.072	11%
Hajdu vármegye	59.048	61.563	878	1.078	99	85	167	304	1	3	—	2	1.145	1%	1.472	2%
Debreczen t.jv.	33.704	42.214	1.373	1.880	56	54	863	1.544	152	205	2	—	2.446	7%	3.692	8%
Máramaros várm.	127.501	132.876	1.777	2.623	122	84	412	647	33	42	1	—	2.345	1%	3.226	2%
Szabolcs »	111.132	124.358	1.998	2.472	468	475	373	788	58	50	5	—	2.932	2%	3.791	3%
Szatmár »	144.068	145.158	2.355	2.838	299	273	438	679	20	25	2	1	3.114	2%	3.816	2%
Szatmárnémeti t.jv.	11.540	15.777	750	1.002	10	11	236	479	44	65	—	1	1.040	9%	1.558	9%
Szilág vármegye	88.617	93.234	1.598	1.724	145	147	173	322	12	27	—					

100. Répartition des individus actifs de la classe intelligente appartenant au service public et aux professions

Table with 10 columns: Numéro d'ordre, Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales, Nombre de la population active (1900, 1910), des individus actifs de la classe intelligente appartenant au service public et aux professions libérales (1900, 1910), Indiv. actifs de la classe intelligente appartenant au service public et aux professions libérales (1900, 1910), and sub-categories: la législation (1900, 1910), l'administration (1900, 1910), la justice (1900, 1910). Rows include Magyarországn, a) Duna jobb partja, b) Duna bal partja, c) Duna-Tisza köze, d) Tisza jobb partja.

libérales — suivant les différentes branches de service public, en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.

Table with 45 columns: Numéro d'ordre, and sub-categories: par l'Eglise (1900, 1910), dans l'instruction publique (1900, 1910), dans l'hygiène publique (1900, 1910), dans les sociétés scientifiques et autres d'intérêt public (1900, 1910), dans le groupe des lettres et beaux-arts (1900, 1910), dans le groupe des professions autres et sans indication précise (1900, 1910). Rows include 1 through 36, corresponding to the regions in the previous table.

(100.) Répartition des individus actifs de la classe intelligente appartenant au service public et aux professions

Table with 10 columns: Numéro d'ordre, Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales, Nombre de la population active (1900, 1910), des individus actifs de la classe intelligente appartenant au service public et aux professions libérales (1900, 1910), and sub-categories: la législation, l'administration, la justice (each with absolute and percentage counts for 1900 and 1910).

libérales — suivant les différentes branches de service public, en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.

Table with 10 columns: Numéro d'ordre, and sub-categories: par l'Eglise, dans l'instruction publique, dans l'hygiène publique, dans les sociétés scientifiques et autres d'intérêt public, dans le groupe des lettres et beaux-arts, dans le groupe des professions autres et sans indication précise (each with absolute and percentage counts for 1900 and 1910).

101. Répartition selon le culte, la langue maternelle et la connaissance du hongrois des individus les branches de service public et les sous-groupes

Table with 23 columns: Numéro d'ordre, Groupe principal et sous-groupe de profession, Nombre total de la population active (1900, 1910), and 20 columns for 'Nombre pourcent des' (catholiques, évang., grecs orientaux, unis, israélites, personnes de culte autre et inconnu, Nombre des personnes de langue maternelle hongroise) for years 1900 and 1910. Rows include categories like I. Législation, II. Administration, III. Justice, IV. Service ecclésiastique, V. Instruction publique, VI. Hygiène publique, VII. Sociétés scientifiques, VIII. Lettres et beaux-arts, IX. Autres professions libérales.

actifs de la classe intelligente appartenant au service public et aux professions libérales, d'après les plus importants, en 1900 et 1910, en Hongrie.

Table with 49 columns: Numéro d'ordre, Pourcent des individus de langue maternelle (hongroise, allemande, slovaque, roumaine, ruthène, croate, serbe, autre et inconnue), Nombre absolu et Nombre pourcent des personnes sachant le hongrois (dans la population active, dans la population totale) for years 1900 and 1910. Rows list various professions and their linguistic distribution.

102. Proportion des israélites dans la population active de la classe intelligente selon les groupes

Table with 31 columns and multiple rows. Columns include 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'les fonctionnaires', 'les individus actifs de la classe intelligente appartenant', 'les médecins', and 'les individus appartenant au groupe du service public'. Rows list various regions like Magyarország, Dunaj-Tisza köze, and Tisza jobb partja.

et les professions les plus importants, en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.

Table with 31 columns and multiple rows. Columns include 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales', 'les fonctionnaires', 'les individus actifs de la classe intelligente appartenant', 'les médecins', and 'les individus appartenant au groupe du service public'. Rows list various regions like Tisza bal partja, Tisza-Maros szőge, Királyhágótúl, Fiume város és ker., Horvát-Szlavonorsz., and Magyarországon.

103. Proportion des individus de langue maternelle hongroise dans la population active de la classe intelligente

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales' and 'Proportion pour cent des individus de langue maternelle hongroise parmi'. It lists various Hungarian regions and their corresponding percentages for different professions like 'les fonctionnaires', 'les individus actifs de la classe intelligente appartenant', etc.

suivant les groupes et les professions les plus importants, en 1900 et 1910, par comitats et villes municipales.

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales' and 'Proportion pour cent des individus de langue maternelle hongroise parmi'. It provides a more detailed breakdown of the data from the previous table, including specific county and city names like 'Tisza bal partja', 'Békés vármegye', etc.

104. Répartition selon la langue maternelle des notaires communaux, des notaires d'arrondissement comitats et villes

Table with 10 columns for years (1890-1910) and 8 columns for languages (hongroise, allemande, slovaque, roumaine, ruthène, croate, serbe, autre). Rows include 'Magyarország' and various county-level data.

et aide-notaires d'arrondissement en nombre proportionnels, selon les trois derniers recensements, par municipales.

Table with 10 columns for years (1890-1910) and 8 columns for languages (hongroise, allemande, slovaque, roumaine, ruthène, croate, serbe, autre). Rows include 'e) Tisza bal partja', 'f) Tisza-Maros szöge', 'g) Királyhágóntúl', and 'h) Fiume város és ker.'.

*) Les données manquent pour l'année 1890.

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales' and 'Nombre pour cent des individus de langue maternelle' (hongroise, allemande, slovaque, roumaine, ruthène, croate, serbe, autre). Rows include Magyarorszag and various counties like Baranya, Fejér, Győr, etc.

1) Les données de 1850 relatives à la ville de Kecskemét se trouvent comprises dans celles relatives au comitat de Pest-Pilis-Solt-Kiskun.

Table with columns for 'Nombre pour cent des individus sachant le hongrois dans le groupe des instituteurs et institutrices' and 'Nombre pour cent des individus de langue maternelle' (hongroise, allemande, slovaque, roumaine, ruthène, croate, serbe, autre). Rows include various municipalities and their corresponding data.

(105.) Répartition selon la langue maternelle et la connaissance du hongrois des prêtres et vicaires, par comitats et

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales' and 'Nombre pour cent des individus de langue maternelle' (hongroise, allemande, slovaque, roumaine, ruthène, croate, serbe, autre) for years 1890, 1900, 1910. Includes sub-sections e) Tisza bal partja, f) Tisza-Maros szöge, g) Királyhágóntúl, h) Fiume város és ker., and Horvát-Szlavonországok.

1) Les données relatives à l'année 1890 manquent.

des instituteurs et institutrices, en nombres proportionnels, suivant les trois derniers recensements, villes municipales.

Table with columns for 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales' and 'Nombre pour cent des individus de langue maternelle' (hongroise, allemande, slovaque, roumaine, ruthène, croate, serbe, autre) for years 1890, 1900, 1910. Includes sub-sections e) Tisza bal partja, f) Tisza-Maros szöge, g) Királyhágóntúl, h) Fiume város és ker., and Horvát-Szlavonországok.

Régions géographiques	Romaines catholiques																						
	au total	dont avaient été de langue maternelle								Ont su le hongrois parmi les individus de langue maternelle non hongr.		dont avaient été de langue maternelle								Ont su le hongrois parmi les individus de langue maternelle non hongr.			
		hongroise		allemande		slovaque		autre		nom-bre	%	hongroise		allemande		slovaque		autre		nom-bre	%		
		en 1900	en 1910	en 1900	en 1910	en 1900	en 1910	en 1900	en 1910			en 1900	en 1910										
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	
Duna jobb partja.....	1.285	1.148	89%	64	5%	3	0%	70	5%	130	94%	1.287	1.184	92%	45	3%	1	0%	57	4%	98	96%	
Duna bal partja.....	1.058	680	64%	48	4%	327	30%	3	0%	373	93%	1.069	756	70%	32	3%	271	25%	10	0%	310	99%	
Duna-Tisza köze.....	672	633	94%	24	3%	2	0%	13	1%	39	100%	720	693	95%	14	1%	6	0%	16	2%	35	97%	
Tisza jobb partja.....	562	488	86%	32	5%	49	7%	—	—	69	93%	505	523	87%	21	3%	48	8%	3	0%	60	95%	
Tisza bal partja.....	248	245	98%	2	0%	1	0%	—	—	3	100%	238	235	98%	2	0%	1	0%	—	—	2	66%	
Tisza-Maros szöge ...	310	241	77%	61	19%	5	1%	3	1%	69	100%	328	264	80%	52	15%	6	1%	6	1%	63	98%	
Királyhágóntól.....	250	249	97%	5	1%	—	—	—	—	7	100%	269	264	98%	—	—	—	—	—	—	5	100%	
Fiume város és ker.	4	—	—	—	—	—	—	—	—	4	100%	8	—	—	—	—	—	—	—	—	8	100%	
Magyarország.....	4.395	3.684	83%	236	5%	380	8%	95	2%	691	97%	4.523	3.919	86%	166	3%	333	7%	103	2%	584	96%	

Régions géographiques	Catholiques grecs																						
	au total	dont avaient été de langue maternelle								Ont su le hongrois parmi les personnes de langue maternelle non hongr.		dont avaient été de langue maternelle								Ont su le hongrois parmi les personnes de langue maternelle non hongr.			
		hongroise		roumaine		ruthène		autre		nom-bre	%	hongroise		roumaine		ruthène		autre		nom-bre	%		
		en 1900	en 1910	en 1900	en 1910	en 1900	en 1910	en 1900	en 1910			en 1900	en 1910										
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	
Duna jobb partja.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Duna bal partja.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Duna-Tisza köze.....	10	2	20%	4	40%	3	30%	1	10%	7	87%	9	2	22%	—	—	5	55%	2	22%	5	71%	
Tisza jobb partja.....	396	272	68%	—	—	120	30%	4	1%	123	99%	406	321	79%	1	0%	81	20%	3	0%	85	100%	
Tisza bal partja.....	598	177	29%	392	65%	29	4%	—	—	417	99%	611	188	30%	412	67%	11	1%	—	—	420	99%	
Tisza-Maros szöge ...	74	—	—	71	95%	—	—	3	4%	64	86%	91	3	3%	88	96%	—	—	—	—	83	94%	
Királyhágóntól.....	989	20	2%	968	97%	—	—	1	0%	830	85%	986	11	1%	975	98%	—	—	—	—	882	89%	
Fiume város és ker.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Magyarország.....	2.067	471	22%	1.435	69%	152	7%	9	0%	1.441	90%	2.103	525	25%	1.426	70%	97	4%	5	0%	1.455	92%	

Régions géographiques	Evangéliques réformés															Unitaires	
	au total	dont avaient été de langue maternelle				Ont su le hongrois parmi les individus de langue maternelle non hongroise		dont avaient été de langue maternelle				Ont su le hongrois parmi les individus de langue maternelle non hongroise		1900	1910		
		hongroise		autre		nom-bre	%	hongroise		autre		nom-bre	%	1900	1910		
		en 1900	en 1910	en 1900	en 1910			en 1900	en 1910								
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	
Duna jobb partja.....	403	402	99%	1	0%	1	100%	435	435	100%	—	—	—	—	—	—	
Duna bal partja.....	68	68	100%	—	—	—	—	74	74	100%	—	—	—	—	—	—	
Duna-Tisza köze.....	187	184	98%	3	1%	1	33%	226	221	97%	5	2%	3	60%	2	2	
Tisza jobb partja.....	404	404	100%	—	—	—	—	461	461	100%	—	—	—	—	—	—	
Tisza bal partja.....	556	556	100%	—	—	—	—	625	625	100%	—	—	—	—	—	—	
Tisza-Maros szöge ...	40	40	100%	—	—	—	—	50	50	100%	—	—	—	—	—	—	
Királyhágóntól.....	432	432	100%	—	—	—	—	519	518	99%	1	0%	—	—	100	111	
Fiume város és ker.	1	1	100%	—	—	—	—	1	—	—	1	100%	1	100%	—	—	
Magyarország.....	2.091	2.087	99%	4	0%	2	50%	2.391	2.384	99%	7	0%	4	57%	102	115	

Régions géographiques	Evangéliques de confession d'Augsbourg																						
	au total	dont avaient été de langue maternelle								Ont su le hongrois parmi les individus de langue maternelle non hongr.		dont avaient été de langue maternelle								Ont su le hongrois parmi les individus de langue maternelle non hongr.			
		hongroise		allemande		slovaque		autre		nom-bre	%	hongroise		allemande		slovaque		autre		nom-bre	%		
		en 1900	en 1910	en 1900	en 1910	en 1900	en 1910	en 1900	en 1910			en 1900	en 1910										
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	
Duna jobb partja.....	185	161	87%	23	12%	1	0%	24	100%	193	176	91%	16	8%	1	0%	17	100%					
Duna bal partja.....	217	97	44%	11	5%	109	50%	119	99%	216	108	50%	9	4%	99	45%	108	100%					
Duna-Tisza köze.....	81	61	75%	11	13%	0	11%	18	90%	100	73	73%	11	11%	16	16%	26	96%					
Tisza jobb partja.....	135	94	69%	23	17%	18	13%	41	100%	133	101	75%	22	16%	10	7%	52	100%					
Tisza bal partja.....	34	31	91%	1	2%	2	5%	3	100%	46	39	84%	3	6%	4	8%	7	100%					
Tisza-Maros szöge ...	35	26	74%	3	8%	6	17%	8	88%	39	27	69%	4	10%	8	20%	12	100%					
Királyhágóntól.....	390	23	5%	367	94%	—	—	233	63%	341	21	6%	320	93%	—	—	267	83%					
Fiume város és ker.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—					
Magyarország.....	1.077	493	45%	439	40%	145	13%	446	76%	1.068	545	51%	385	36%	138	12%	469	89%					

Régions géographiques	Grecs orientaux																						
	au total	dont avaient été de langue maternelle								Ont su le hongrois parmi les individus de langue maternelle non hongr.		dont avaient été de langue maternelle								Ont su le hongrois parmi les individus de langue maternelle non hongr.			
		hongroise		roumaine		serbe		autre		nom-bre	%	hongroise		roumaine		serbe		autre		nom-bre	%		
		en 1900	en 1910	en 1900	en 1910	en 1900	en 1910	en 1900	en 1910			en 1900	en 1910										
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	
Duna jobb partja.....	27	1	3%	—	—	26	96%	—	—	24	1	4%	—	—	23	95%	—	—	22	95%			
Duna bal partja.....	2	—	—	—	—	2	100%	—	—	2	1	50%	—	—	—	—	—	—	1	100%			
Duna-Tisza köze.....	109	4	3%	2	1%	100	91%	3	2%	87	82%	116	3	2%	1	0%	111	95%	1	0%	95	84%	
Tisza jobb partja.....	1	1	100%	—	—	—	—	—	—	1	—	1	100%	—	—	—	—	—	—	1	100%		
Tisza bal partja.....	228	—	—	228	100%	—	—	—	—	222	97%	241	1	0%	240	99%	—	—	233	97%			
Tisza-Maros szöge ...	972	1	0%	789	81%	181	18%	1	0%	717	73%	958	3	0%	767	80%	191	19%	—	—	808	84%	
Királyhágóntól.....	881	3	0%	878	99%	—	—	—	—	605	68%	1.012	3	0%	1.008	99%	—	—	1	0%	850	84%	
Fiume város és ker.	1	—	—	—	—	1	100%	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Magyarország.....	2.221	10	0%	1.897	85%	310	14%	4	0%	1.658	75%	2.354	9	0%	2.017	85%	326	13%	2	0%	2.010	85%	

Régions géographiques	Israélites												Individus d'autre culte																	
	au total	dont avaient été de langue maternelle						Ont su le hongrois parmi les individus de langue maternelle non hongroise		dont avaient été de langue maternelle						Ont su le hongrois parmi les individus de langue maternelle non hongroise		1900		1910										
		hongroise		allemande		autre		nom-bre	%	hongroise		allemande		autre		nom-bre	%	1900	1910											
		en 1900	en 1910	en 1900	en 1910	en 1900	en 1910			en 1900	en 1910																			
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25						
Duna jobb partja.....	117	89	76%	28	23%	—	—	21	75%	118	99	83%	19	16%	—	—	18	94%	1	—	1	100%	—	—	2	150%	1	50%	1	100%
Duna bal partja.....	112	69	61%	43	38%	—	—	30	69%	122	77	63%	44	36%	1	0%	36	80%	—	—	—	—	—	—	3	—	3	100%	1	33%
Duna-Tisza köze.....	116	95	81%	21	18%	—	—	14	66%	124	117	94%	7	5%	—	—	5	71%	9	5	55%	4	44%	1						

107. Proportion dans la population active du sexe masculin de ceux

Table with columns for 'Hongrie proprement dite' and 'Croatie-Slavonie'. Rows include 'I. Production du sol' (Agriculture and horticulture) and 'II. Mines et forges, Industrie, commerce et crédit, transport' (Mines and industry). Sub-sections include 'I/A) Agriculture et horticulture', 'I/B) Sylviculture', 'I/C) Autre production du sol', 'II/A) Mines et forges', and 'II/B) Industrie'.

qui possèdent une maison, une propriété foncière ou une ferme.

Table with columns for 'Croatie-Slavonie' and 'Royaume de Hongrie'. Rows include 'I. Production du sol' (Agriculture and horticulture) and 'II. Mines et forges, Industrie, commerce et crédit, transport' (Mines and industry). Sub-sections include 'I/A) Agriculture et horticulture', 'I/B) Sylviculture', 'I/C) Autre production du sol', 'II/A) Mines et forges', and 'II/B) Industrie'.

1) Voir la note 1 à la page 259.

(107) Proportion dans la population active du sexe masculin de ceux

Table with columns for 'Dénomination des groupes principaux et des branches de professions', 'Hongrie proprement dite', and 'Croatie-Slavonie'. It details the percentage of the active male population owning land or farms, categorized by profession and land size.

1) Voir la note 1 à la page 250.

qui possèdent une maison, une propriété foncière ou une ferme.

Table with columns for 'Croatie-Slavonie' and 'Royaume de Hongrie'. It details the percentage of the active male population owning land or farms, categorized by profession and land size, similar to the table on page 330.

108. Proportion dans la population totale de ceux qui possèdent une maison

Table with 18 columns: Numéro d'ordre, Dénomination des principaux groupes et des branches de profession, Hongrie proprement dite (Nombre pour cent, de ceux qui, dans la population totale, possèdent une maison ou une partie de maison, des propriétaires fonciers possédant, des fermiers terriens possédants), Croatie-Slavonie (Nombre pour cent, de ceux qui, dans la population totale, possèdent une maison ou une partie de maison, une propriété foncière, des fermiers terriens possédants).

*) Voir la note 1 à la page 250.

une propriété foncière ou des terres prises à ferme, par professions.

Table with 31 columns: Numéro d'ordre, Croatie-Slavonie (Nombre pour cent, des propriétaires fonciers possédant, des fermiers terriens possédant), Royaume de Hongrie (Nombre pour cent, des propriétaires fonciers possédant, des fermiers terriens possédant).

(108.) Proportion dans la population totale de ceux qui possèdent une maison

Table with 31 columns: Numéro d'ordre, Dénomination des principaux groupes et des branches de profession, Hongrie proprement dite (Number of population, etc.), and Croatia-Slavonie (Number of population, etc.). Rows include various professions like Menuisier, Barbier, Cordonnier, etc., and summary rows for different sectors.

une propriété foncière ou des terres prises à ferme, par professions.

Table with 51 columns: Numéro d'ordre, Dénomination des principaux groupes et des branches de profession, Croatia-Slavonie (Number of population, etc.), and Royaume de Hongrie (Number of population, etc.). Rows include various professions and summary rows for different sectors.

1) Voir la note 1 à la page 259.

109. Proportion dans la population totale de ceux qui possèdent une maison, une propriété terrienne ou

Table with 27 columns and multiple rows. Columns include 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales' and various categories of property ownership (e.g., 'une maison', 'des terres affermées'). Rows list regions like 'Magyarország', 'Duna jobb partja', 'Duna bal partja', 'Duna-Tisza köze', and 'Tisza jobb partja'.

des terres affermées, selon les principaux groupes de professions, par comitats et villes municipales.

Table with 27 columns and multiple rows. Columns include 'Parties constituantes du Royaume, régions géographiques, comitats et villes municipales' and various categories of property ownership. Rows list specific regions like 'Tisza bal partja', 'Tisza-Maros szöge', 'Királyhágóntúl', 'Fiume város és ker.', 'Horvát-Szlavonország', and 'Magyarbirodalom'.

Publications récentes de l'Office central de statistique du Royaume de Hongrie

Publications statistiques hongroises.		Prix de base ¹⁾
N. c. = Nouveau cours. (Les publications du nouveau cours ont paru en éditions hongroise et hongroise-allemande.)		
N. s. = Nouvelle série. (Ces publications paraissent en éditions hongroise, hongroise-allemande et hongroise-française.)		
<i>Dénombrement de la population.</i> Prix de base ¹⁾		
Population de la Hongrie à l'époque de la sanction pragmatique (1720-1721). Nouv. cours XII, volume *)	- C	
Dénombrement de la population de 1890 (en 3 volumes):		
N. c. ¹⁾ vol. I. Démographie générale *)	- >	
» » II. Profession de la population *)	- >	
» » III. Statistique de la propriété bâtie *)	- >	
Dénombrement des Tsiganes de 1893. N. c. IX, vol. *)	- >	
Dénombrement de la population de 1900 (en 10 volumes):		
N. s. ²⁾ vol. 1. Démographie générale suivant les communes *)	- >	
» » 2. Profession de la population suivant les communes *)	- >	
» » 5. Démographie détaillée	8 >	
» » 9. Statistique professionnelle détaillée	12 >	
» » 12. Idem et statistique des entreprises	6 >	
» » 14. Heures de travail et salaires des employés industriels	10 >	
» » 15. Profession de la population combinée avec les principales données démographiques	4 >	
» » 16. Catégories du service public et des professions libérales	4 >	
» » 18. Conditions des propriétés bâties et non bâties	4 >	
» » 27. Résumé des résultats (avec 24 cartes graphiques)	6 >	
Dénombrement de la population de 1910 (en 6 volumes):		
N. s. vol. 42. Démographie générale suivant les communes	10 >	
» » 48. Profession de la population et les grandes entreprises industrielles, par communes	14 >	
» » 52. Spécification de la profession de la population et statistique des entreprises	16 >	
» » 56. Profession de la population combinée avec les principales données démographiques; conditions des propriétés bâties et non bâties	10 >	
» » 61. Démographie détaillée	6 >	
» » 64. Résumé des résultats. (Cartes graphiques)	8 >	
Recensement général de la population de 1920 (en 6 volumes):		
N. s. vol. 69. Données principales démographiques de la population par communes par hameaux, et établissements plus peuplés	5 >	
» » 71. Profession de la population, des grandes entreprises industrielles et commerciales, par communes. (Édition française sous presse.)	80.000 cour.-papier	
<i>Mouvement de la population.</i>		
Mouv. de la populat. en 1890 et 1891. N. c. vol. V *)	- C	
» » » » 1892 » 1893. » » VIII *)	- >	
» » » » 1897 » » XXII ²⁾	8 >	
» » » » de 1900 à 1902. (Avec 4 cartes graphiques.) N. s. vol. 7.	8 >	
Mouv. de la populat. de 1903 à 1905. N. s. vol. 22. ...	10 C	
» » » » » 1906 à 1908. (Avec 3 cartes graphiques.) N. s. vol. 32. ...	10 >	
» » » » » 1901 à 1910, par communes. N. s. vol. 46. ...	8 >	
» » » » » 1909 » 1912. N. s. vol. 50. ...	14 >	
» » » » » 1913 » 1918. N. s. vol. 70. ...	4 >	
Table de mortalité de 1900. N. s. vol. 11. ²⁾	4 >	
Emigration et retour des émigrés de 1890 à 1913 (avec cartes graphiques). N. s. vol. 67. ...	4 >	
<i>Hygiène publique.</i>		
Statistique des personnes atteintes de cancer. N. s. vol. 19. ...	4 >	
Statistique de la cécité de 1912. N. s. vol. 55. ...	4 >	
Mortalité causée par la tuberculose de 1901-1915. N. s. vol. 62. (Édition française sous presse.) Cour.-papier	150.000 cour.-papier	
Mortalité et maladies contagieuses des enfants de 1901 à 1915. N. s. vol. 68. ²⁾	4 C	
<i>Production du sol.</i>		
Production agricole en 1891 et 1892. N. c. vol. VI. *)	- >	
» » » » 1893 » 1894. » » XI. *)	- >	
» » » » 1895 » 1896. » » XVIII. *)	- >	
» » » » 1901 (Avec cartes graphiques) N. s. vol. 4. ...	4 >	
» » » de 1901 à 1915. N. s. vol. 66. ...	8 >	
Statistique agricole 1895 (en 4 volumes):		
N. c. vol. XV. Développement de la statistique hongroise agricole et principaux résultats du recensement agricole, par communes *)	- >	
» » » XXIV. Répartition des exploitations *)	- >	
» » » XXVII. Résultats généraux (avec 17 cartes graphiques)	8 >	
Résultats du dénombrement des animaux de 1911. N. s. vol. 41. Effectif des animaux	12 >	
Résultats du dénombrement des animaux de 1911: N. s. vol. 51. Effectif des animaux selon l'importance des exploitations agricoles	4 >	
<i>Industrie.</i>		
Industrie de minoterie en 1894. N. c. vol. XIII. *)	- >	
» » » » 1906. N. s. » 26. ...	4 >	
<i>Commerce extérieur.</i>		
Commerce extérieur en 1892 N. c. vol. IV. *)	- >	
» » » » 1893 » » VII. *)	- >	
» » » » 1894 » » X. *)	- >	
» » » » 1895 » » XIV. *)	- >	
» » » » 1896 » » XVII. *)	- >	
» » » » 1897 » » XX. ²⁾	4 >	
» » » » 1898 » » XXIII. ²⁾	6 >	
» » » » 1899 » » XXVI. ²⁾	6 >	
» » » » 1900 » » XXIX. ²⁾	6 >	
» » » » 1901 » s. » 3. ²⁾	5 >	
» » » » 1902 » » 6. ²⁾	5 >	
» » » » 1903 » » 8. ...	5 >	
» » » » 1904 » » 13. ²⁾	5 >	
» » » » 1905 » » 17. ²⁾	- >	
» » » de 1901 à 5. I ^{re} partie. N. s. vol. 20	8 >	
» » » » 1901 à 5. II ^e » » » 21	8 >	
» » » en 1906 N. s. vol. 23	10 >	
» » » » 1907 » » » 25	10 >	

*) Épuisé.

***) Seulement en édition hongroise.

¹⁾ Prix de base à multiplier avec le chiffre multiplicateur de libraire, à l'exception des prix calculés en couronnes-papier.

²⁾ Édition française épuisée. Seulement en édition hongroise et allemande.

³⁾ Édition française épuisée. Seulement en édition allemande.

	Prix de base 1)
Commerce extérieur en 1908 N. s. vol. 28	12 C
» » » 1909 » » » 33	12 »
» » » 1910 » » » 37 *	— »
» » » 1911 » » » 43 *	— »
» » » 1912 » » » 47	10 »
» » » 1913 » » » 53	10 »
» » » 1914 » » » 57	10 »
» » de 1882 à 1913 N. s. vol. 63	12 »
» » en 1915 et 1916 N. s. vol. 65. **)	12 »
Mouvement de la navigation	
et des marchandises à Fiume en 1906 et 1907. N. s. vol. 24	4 »
» » » » » 1908 N. s. vol. 29	4 »
» » » » » 1909 » » » 34 *)	— »
» » » » » 1910 » » » 38	4 »
» » » » » 1911 » » » 45	4 »
» » » » » 1912 » » » 49	4 »
» » » » » 1913 » » » 54	4 »
» » » » » 1914 et 1915. N. s. vol. 60. **)	4 »
Monnaie et crédit.	
Statistique des institutions de crédit de 1894. N. c. vol. XVI. *)	— »
» » » » » 1894 à 1909. N. s. vol. 35...	6 »
Finances autonomes.	
Statistique des finances des communes de 1908. N. s. vol. 39	14 »
Dont édition particulière **)	2 »
Finances des comitats en 1909. N. s. vol. 40	4 »
Finances des villes en 1910. N. s. vol. 58	6 »
Communication.	
Statistique des chemins de fer de 1894 à 1896 N. c. vol. XXI *)	— »
Statistique des chemins de fer de 1897 à 1899. N. c. vol. XXVIII *)	6 »
Statistique des chemins de fer de 1900 à 1902. N. s. vol. 10 *)	— »
Instruction publique.	
Instruction primaire de 1904/5 à 1907/8. N. s. vol. 31...	8 »
Matières pénales.	
Statistique des années 1904—1908 (avec 4 cartes graphiques) N. s. vol. 30	4 »
Statistique des années 1909—1913. N. s. vol. 59	6 »
Autres éditions.	
Sinistres causés par les incendies en 1895 et 1896. N. c. vol. XIX **)	4 »
Caisses de secours en cas de maladie en 1898. N. c. vol. XXV **)	6 »
Activité et travaux de l'Office Central de Statistique du Royaume de Hongrie (de 1871 à 1911). N. s. vol. 36	6 »
Statistique des prix de 1867 à 1911. N. s. vol. 44. 2)	6 »
Annuaire statistique hongrois. Nouveau cours. Années I—XXVI. (1893—1918.) Années XXIV, XXV, XXVI (1916, 1917, 1918) en une édition. Édition hongroise, croate (jusqu'à 1905), allemande, et à partir de 1901 aussi française.	
Prix par année	10 »
Prix des années 1901—1914	5 »
Édition des années 1916, 1917, 1918	10 »
Les années 1893—1898 et 1910 sont épuisées.	

	Prix de base 1)
Publications statistiques mensuelles.**) 12 brochures. Années I—XXI. (1897—1917.) Les brochures XXII (1918) en cours jusqu'à septembre 1918, à partir de septembre 1918 jusqu'à la fin de 1919 elles ont cessé de paraître.	
Année XXIII (1920) a paru par semestre; année XXIV—XXVI (1921—1923) paraît chaque trimestre et contient également les résultats du commerce extérieur de la Hongrie actuelle.	
Par brochure	1 C
Année XXVI par brochure	1 »
» XXVII : II ^e et III ^e trimestre par brochure	1 »
» XXVII : IV ^e trimestre par brochure	25.000
» XXVIII : I ^{er} » » » »	50.000
» XXVIII : II ^e » » » »	50.000
L'année I (de 1897) tout à fait épuisée, quelques brochures des années 1908—1911 et 1914—1915 sont épuisées, ainsi que les brochures du III ^e trimestre 1921, celles des I—IV ^e trimestres 1922 et des I—II ^e trimestres 1923. A partir du IV ^e trimestre de la même année les publications paraissent aussi en français sous le titre : Bulletin Statistique Mensuel Hongrois.	
Résultats mensuels du commerce extérieur des pays de la sainte Couronne hongroise.**) 12 brochures. I—XIV ^e années (1901—1914). L'année XIV depuis le mois d'août 1914 et l'année XV (parue jusqu'au novembre 1915) ne contiennent que du texte. A partir de 1915 cette publication a cessé de paraître; depuis 1920 les résultats du commerce extérieur sont publiés dans la brochure «Publications statistiques mensuelles» (voir ci-dessus).	
Par brochure	1 »
L'année XI (1911) tout à fait et quelques brochures de l'année XII (1912) épuisées.	
Statistique de la Hongrie par M. le dr. Zoltán Ráth. 1896.**) — »	
Histoire et organisation de la statistique officielle en Hongrie par M. Gustave Bokor. Édition hongroise et allemande. 1896. 4 »	
Catalogue de la bibliothèque publique et de la collection des cartes géographiques de l'Office central de statistique. (1898.) 10 »	
Le même en édition nouvelle (1915) vol. I. 4 »	
Volume II (1919)..... 14 »	
I ^{re} brochure supplémentaire (1920) 4 »	
Dictionnaire des communes de la Hongrie. Paraît chaque 4—5 années; la dernière édition est de 1922 **) 3 »	
Dictionnaire officiel de la Hongrie.**) Paraît tous les ans 12 »	
Données statistiques sur la ville de Fiume et sur son mouvement commercial et maritime. 1899. (Édition hongroise-italienne.) 4 »	
Rapport de la commission permanente hongroise des valeurs de la statistique du commerce extérieur sur le mouvement commercial des marchandises des Pays de la sainte Couronne hongroise.**) (Années 1906—1911/12.) Par année 6 »	
Année 1911/12 épuisée.	
Revue Hongroise de Statistique. 1923. Nos 1—2, 3—4, 5—6, 7—8 et 9—12. Année 1924. Périodique mensuel hongro-français : 1, 2, 3—4, 5—6, 7—8, 9—10, 11—12. Année 1925 : 1—4, 5—6, 7, 8, 9, par brochure cour.-papier 12.500	

*) Épuisé.

**) Seulement en édition hongroise.

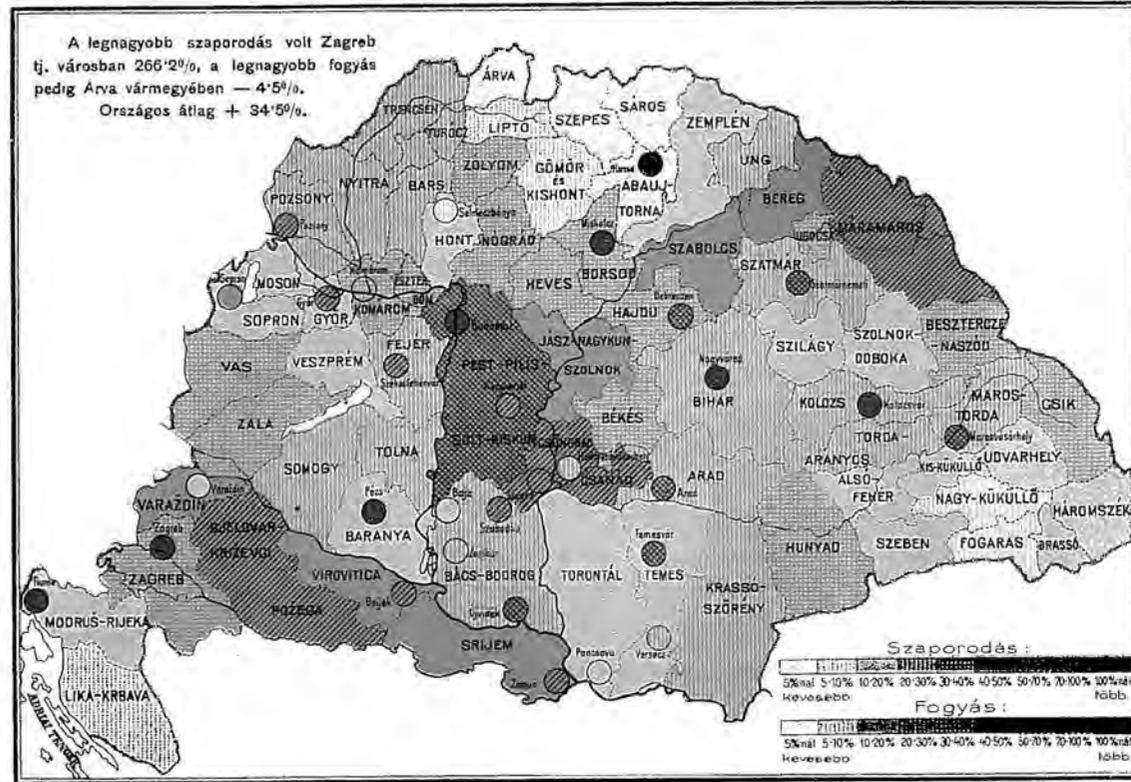
1) Prix de base à multiplier avec le chiffre multiplicateur de librairie, à l'exception des prix calculés en couronnes-papier.

2) Édition française épuisée. Seulement en édition hongroise et allemande.

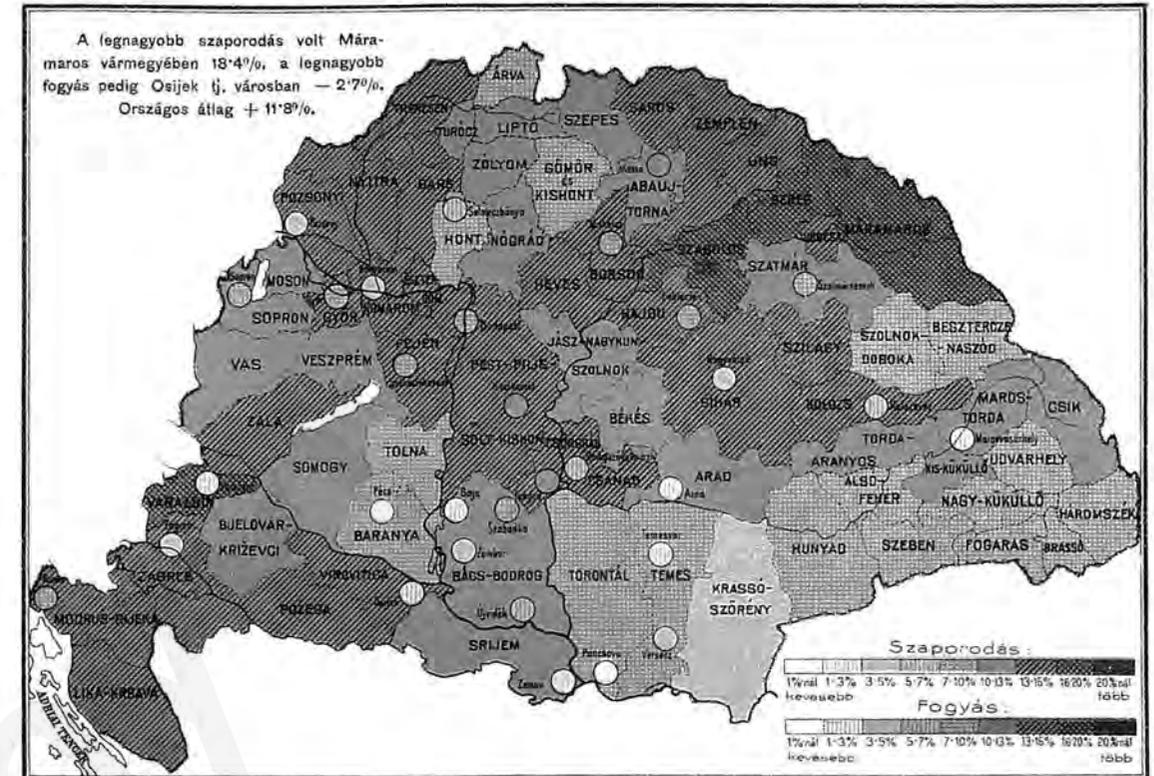
3) Édition française épuisée. Seulement en édition allemande.

I. A NÉPESSÉG SZAPORODÁSA.

1. A polgári népesség tényleges szaporodása 1869-től 1910-ig.



3. Természetes szaporodás vagy fogyás 1900-tól 1910-ig.



2. Az összes népesség tényleges szaporodása 1900-tól 1910-ig.

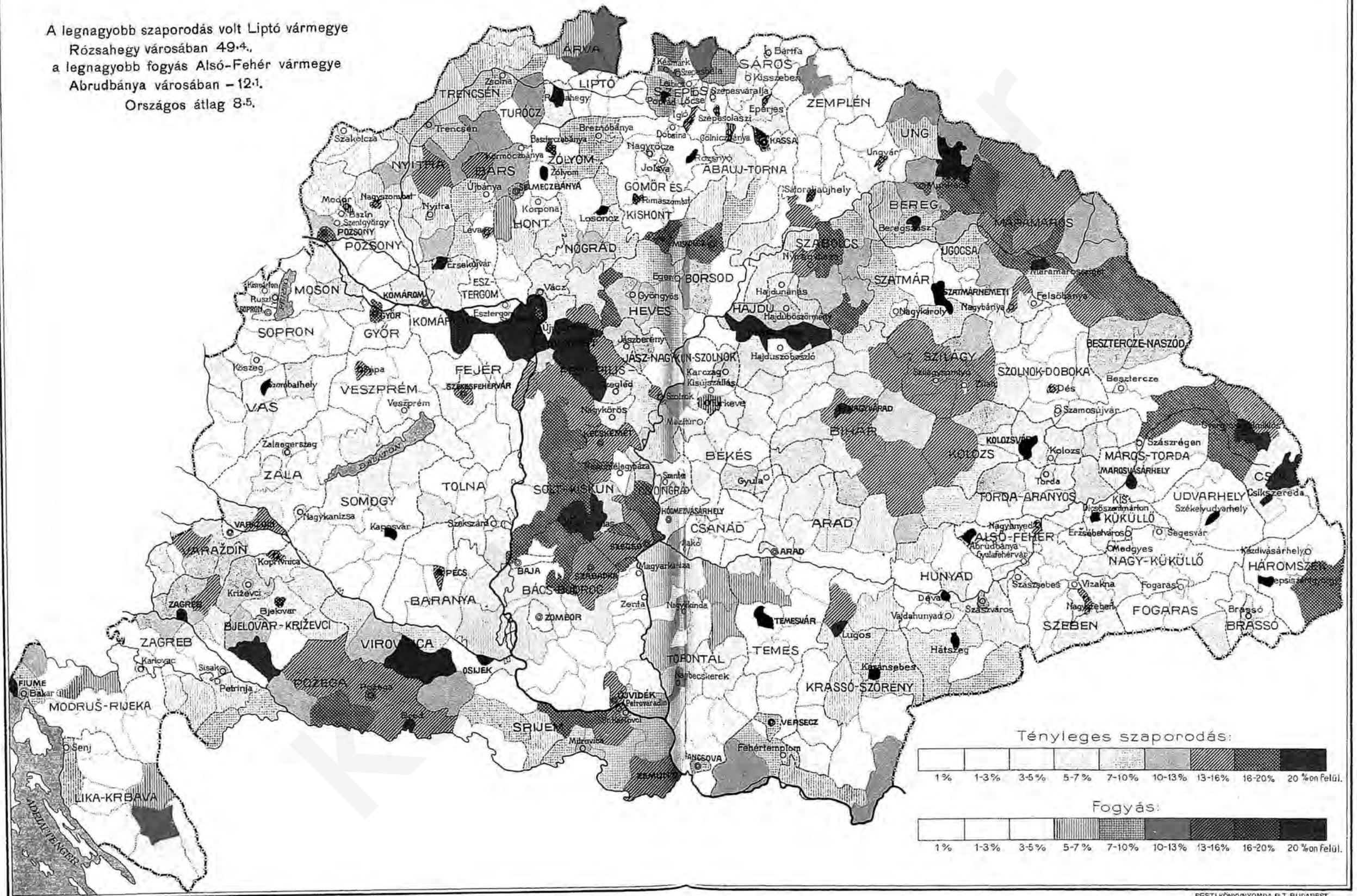


4. Különbség a lézvi (1900-1910) természetes és tényleges szaporodás között.



II. TÉNYLEGES SZAPORODÁS VAGY FOGYÁS 1900-TÓL 1910-IG JÁRÁSONKINT.

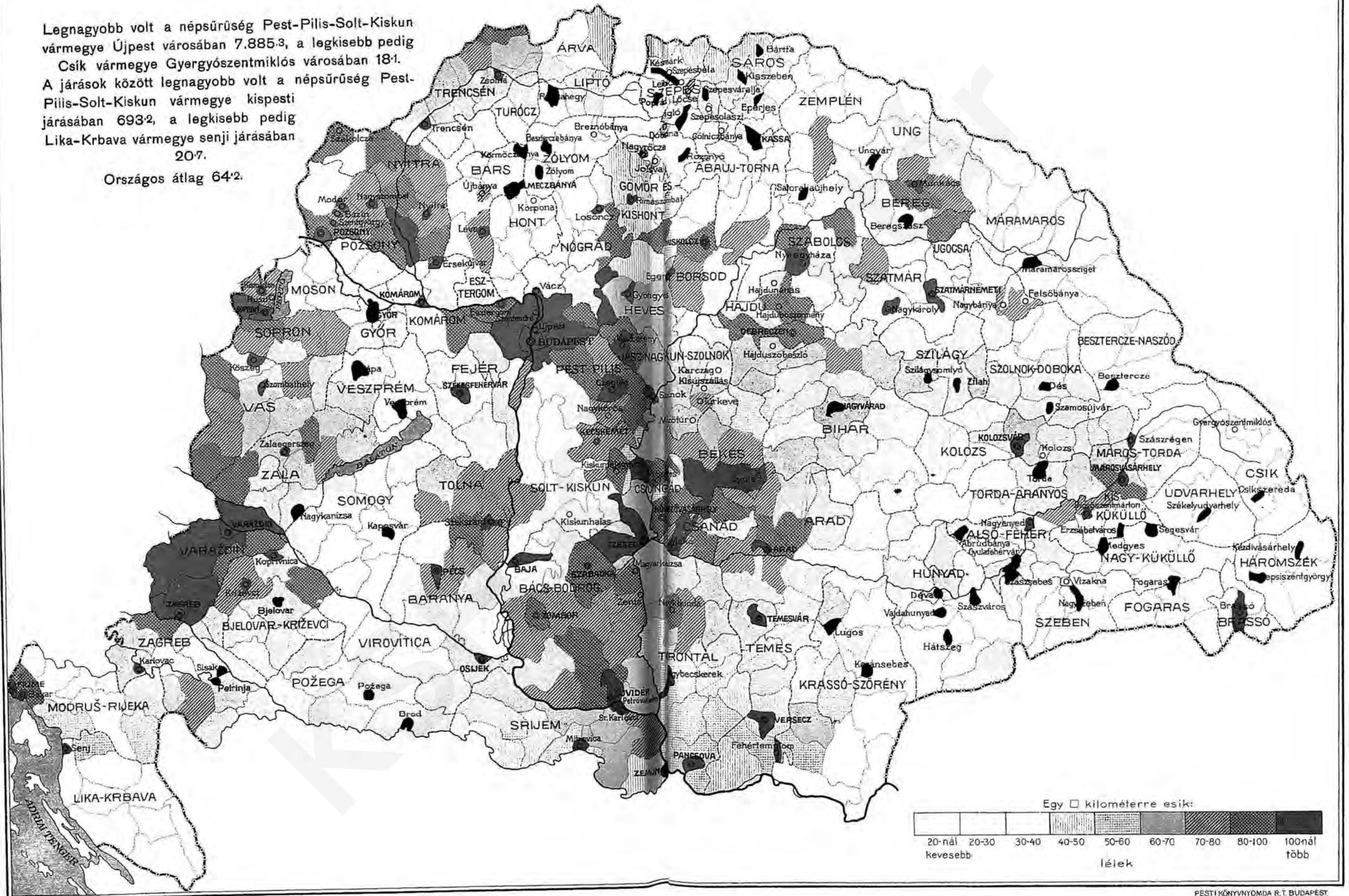
A legnagyobb szaporodás volt Liptó vármegye
Rózsahegy városában 49.4,
a legnagyobb fogyás Alsó-Fehér vármegye
Abrudbánya városában - 12.1.
Országos átlag 8.5.



III. NÉPSŰRŰSÉG 1910-BEN JÁRÁSONKINT.

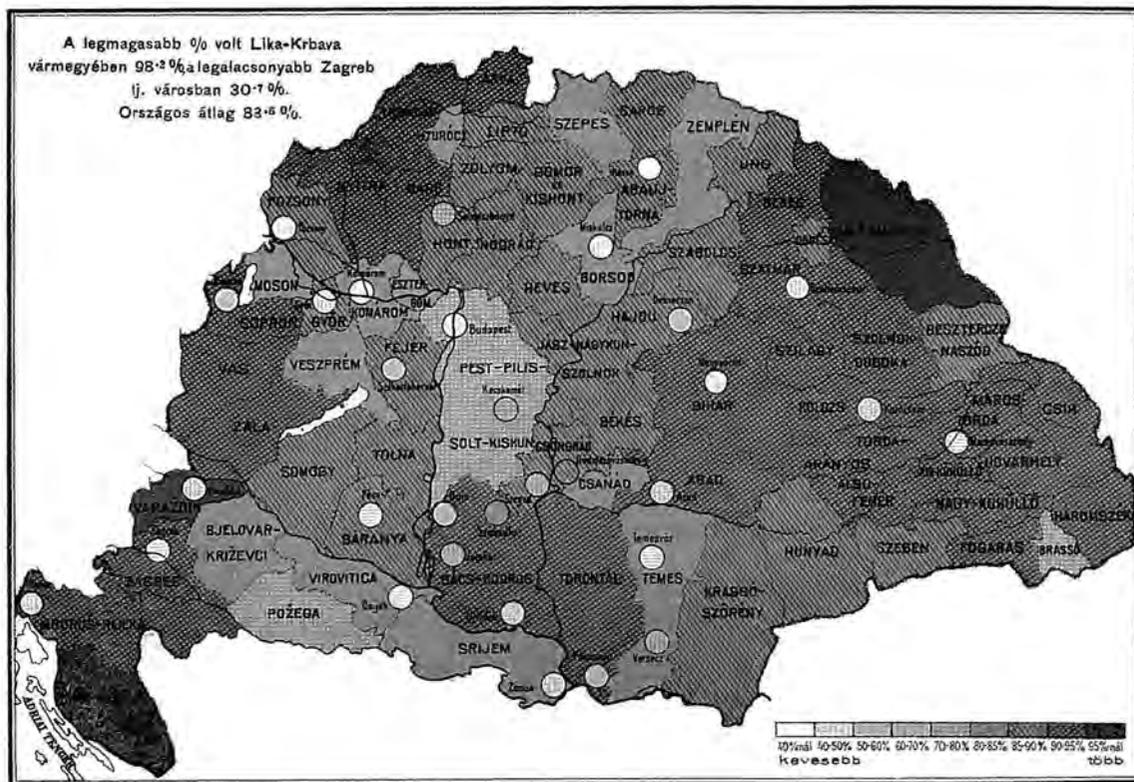
Legnagyobb volt a népsűrűség Pest-Pilis-Solt-Kiskun vármegye Újpest városában 7.885,3, a legkisebb pedig Csík vármegye Gyergyószentmiklós városában 18,1.
 A járások között legnagyobb volt a népsűrűség Pest-Pilis-Solt-Kiskun vármegye kispesti járásában 693,2, a legkisebb pedig Lika-Krbava vármegye senji járásában 20,7.

Országos átlag 64,2.



IV. A BELSŐ VÁNDORLÁSOK A SZÜLETÉSI HELY ALAPJÁN.

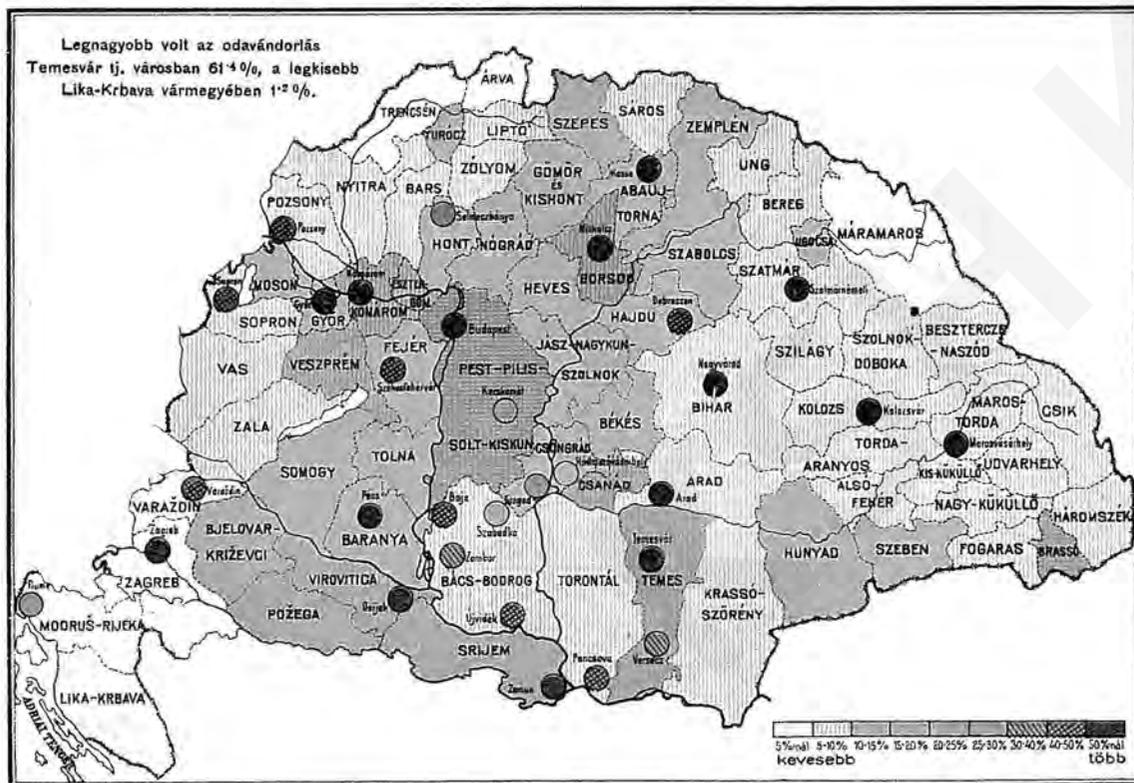
1. A törvényhatóságban születettek aránya.



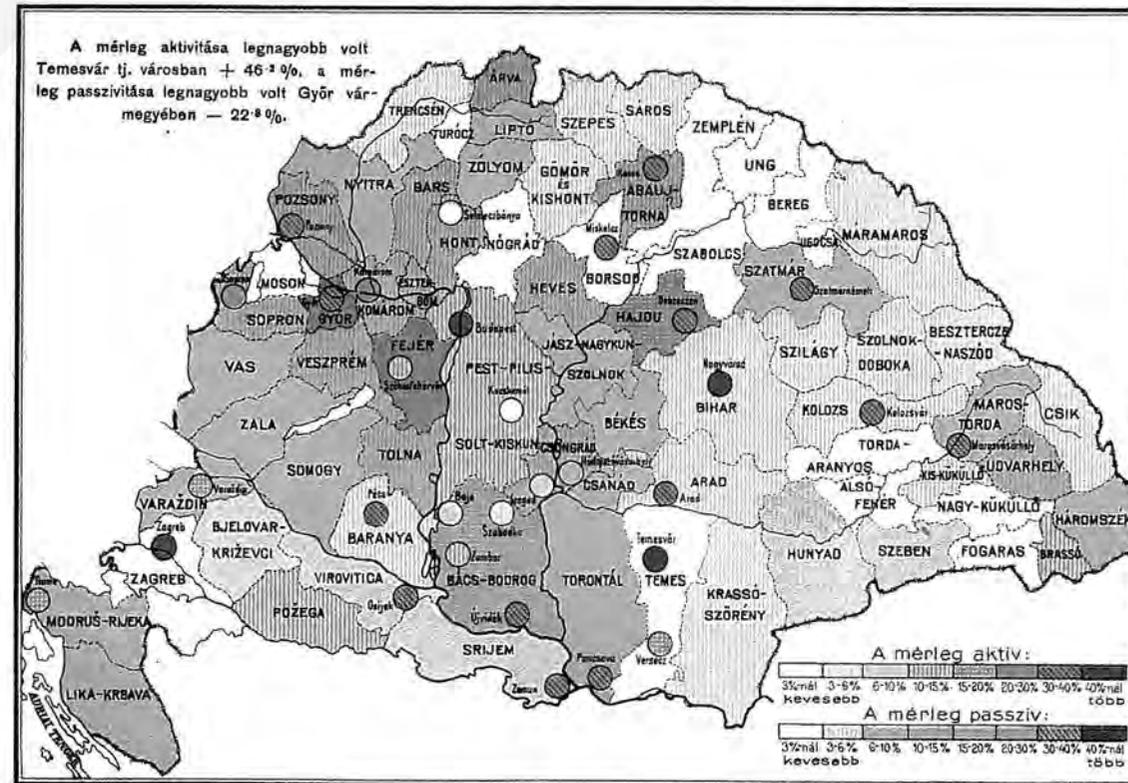
3. A törvényhatóságban született, de más törvényhatóságban összeirtak aránya (elvándorlás).



2. A más törvényhatóságban születettek aránya (odavándorlás).

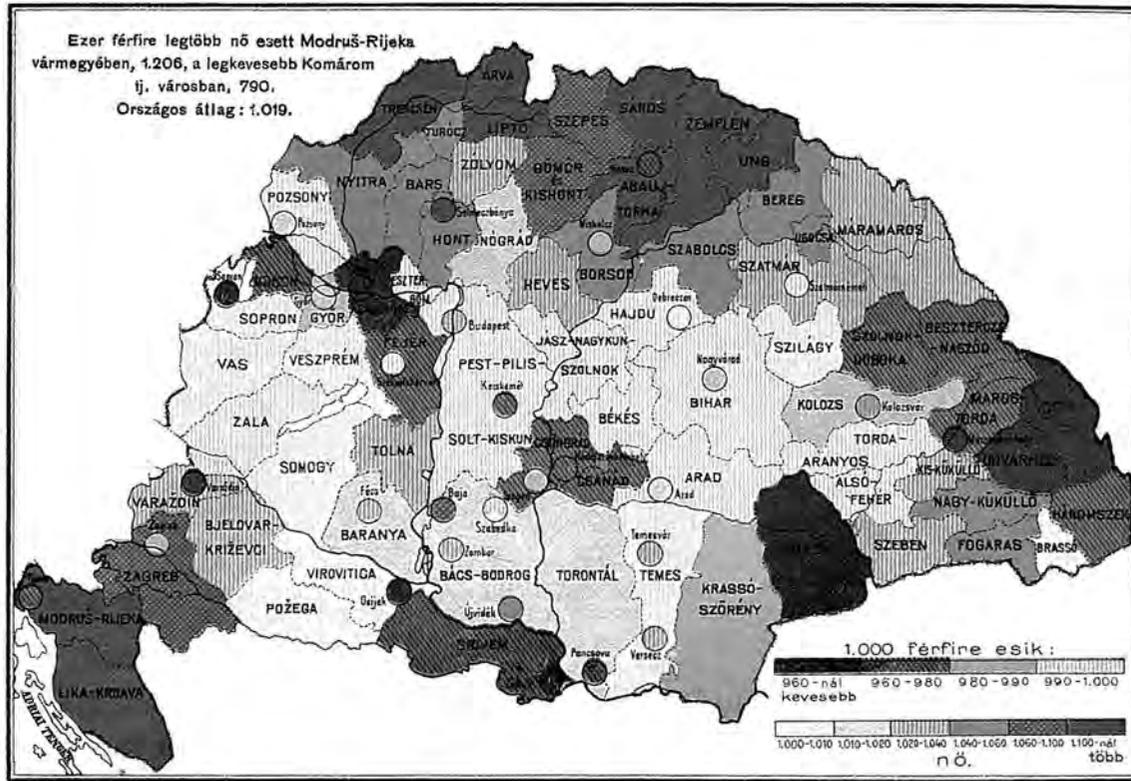


4. A törvényhatóságok egymás közti népcserájének mérlege.

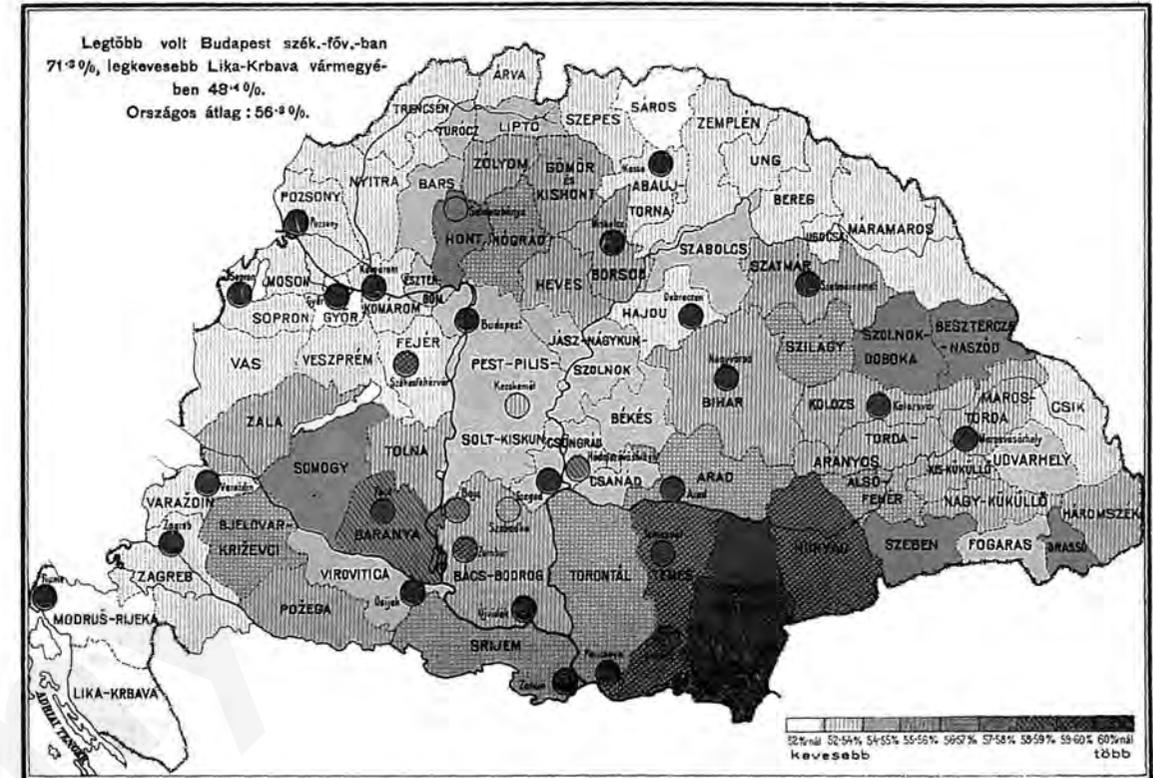


V. A NEMEK ARÁNYA ÉS A FŐBB KOROSZTÁLYOK A NÉPESSÉGBEN.

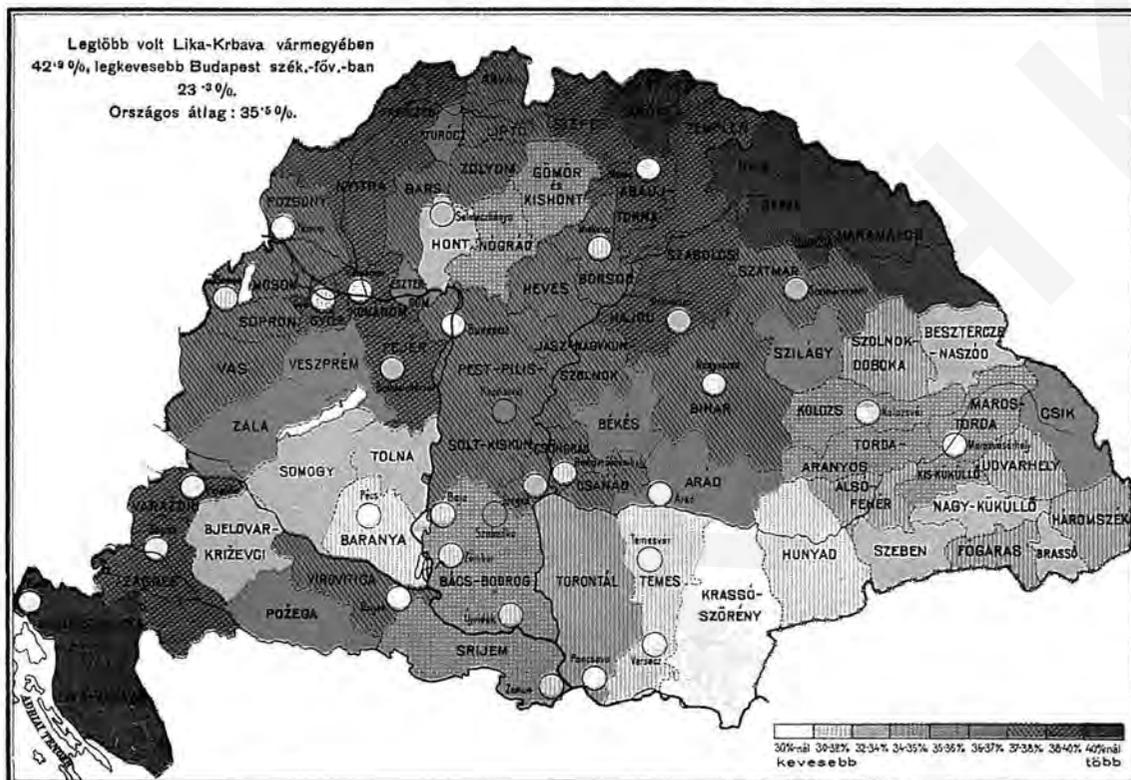
1. A nemek aránya.



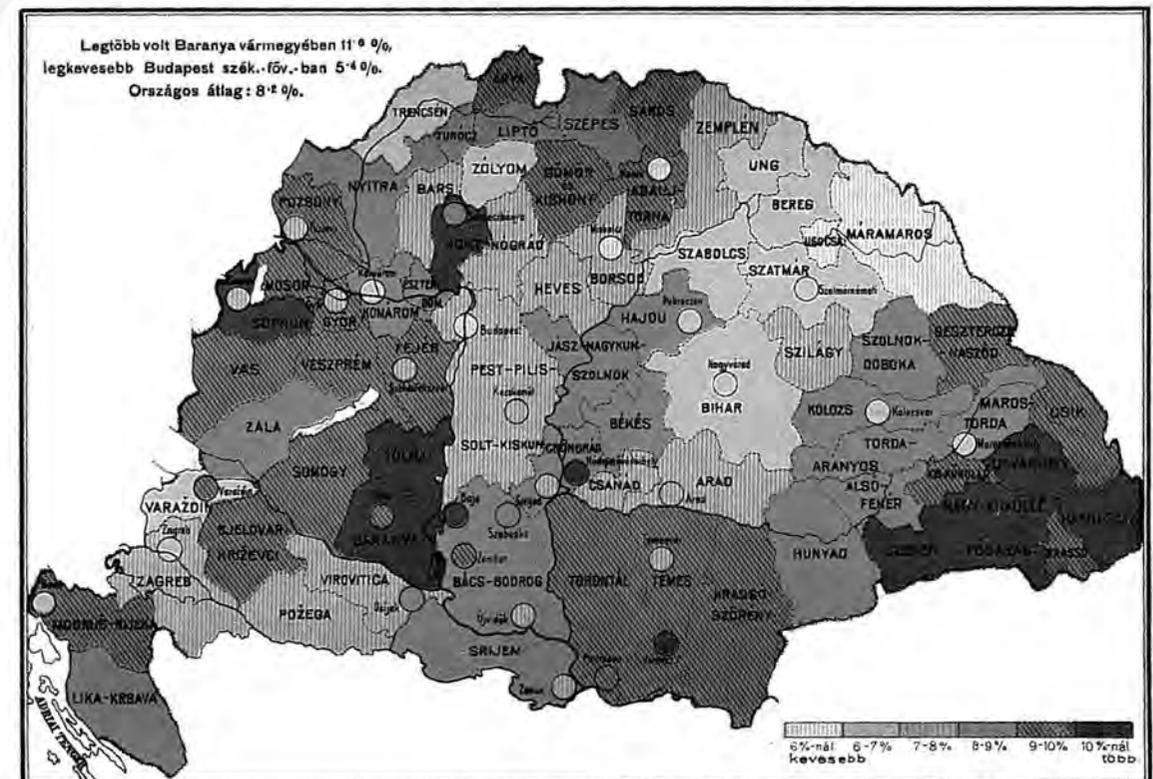
3. A munkabíró (15—59 éves) korban lévők aránya.



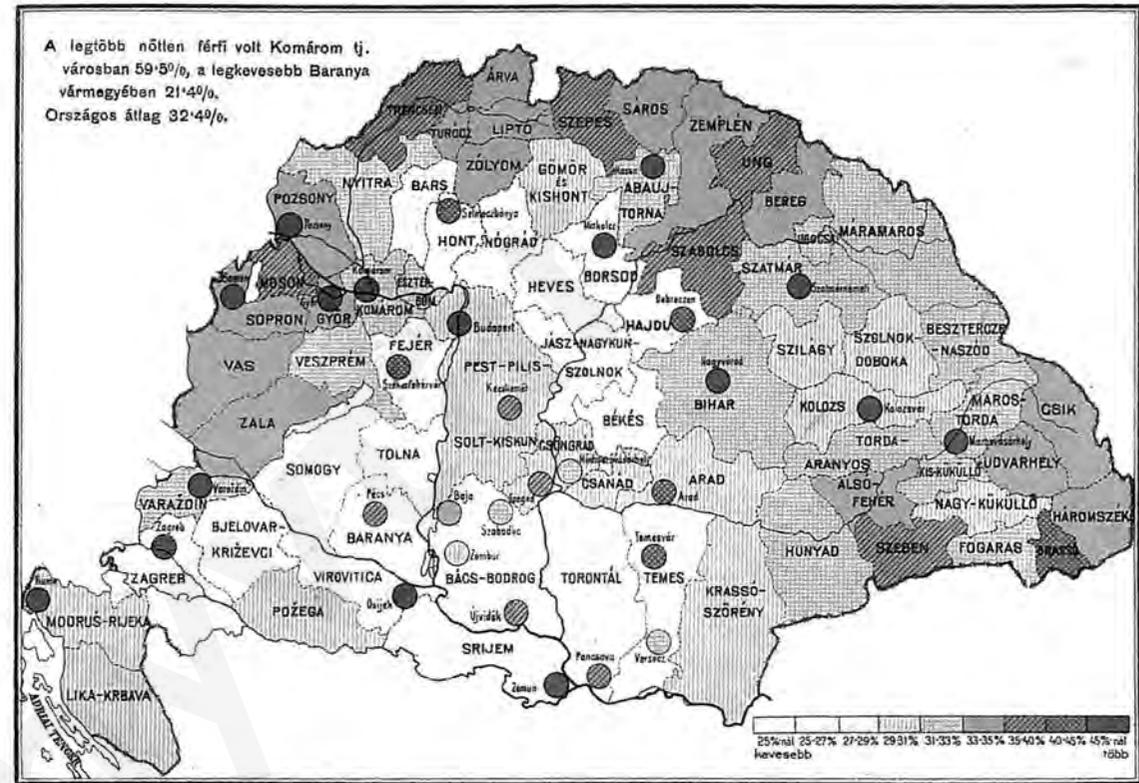
2. A serdületlen (15 éven aluli) korban lévők aránya.



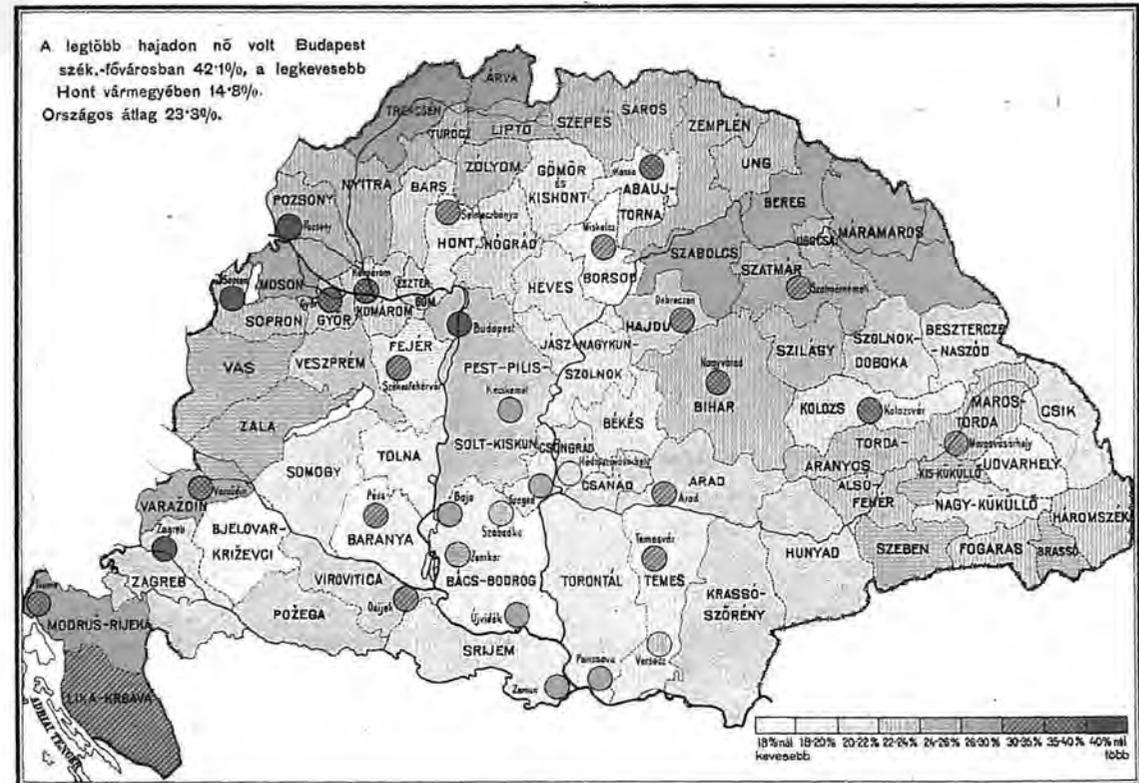
4. Az öreg (60 éven feletti) korban lévők aránya.



1. Nőtlen férfiak.

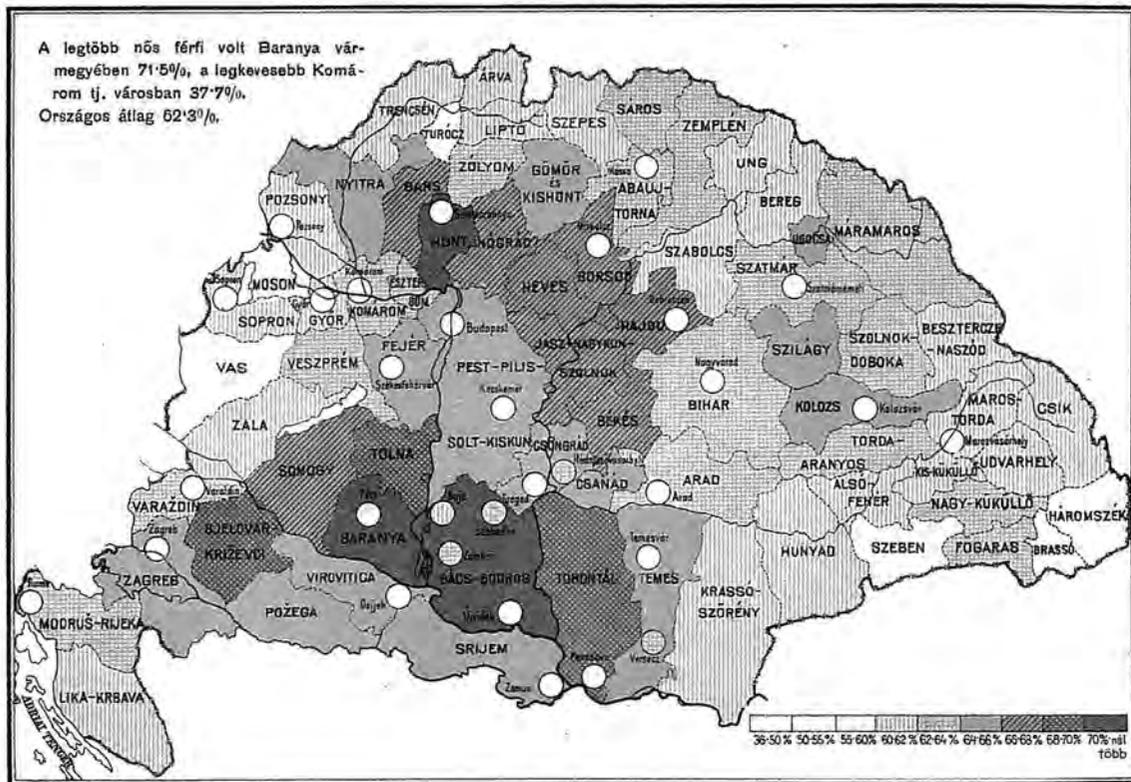


4. Hajadon nők.

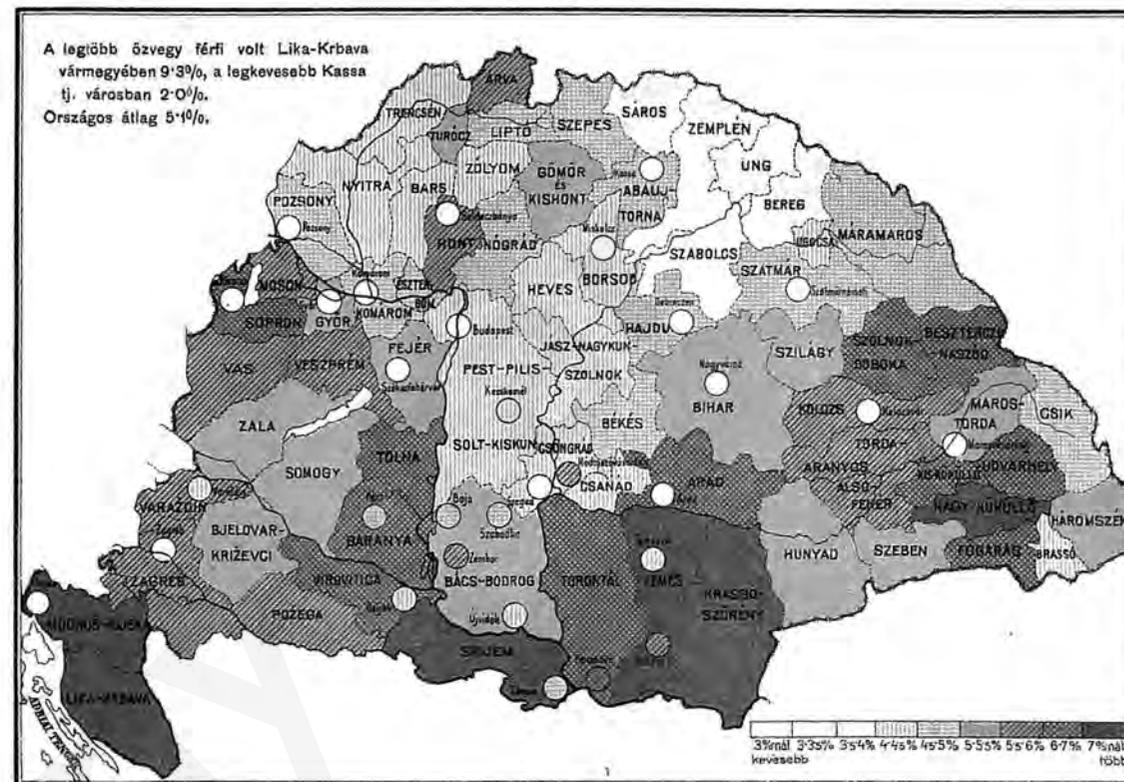


VI. A 15 ÉVEN FELÜLI NÉPESSÉG CSALÁDI ÁLLAPOT SZERINT.

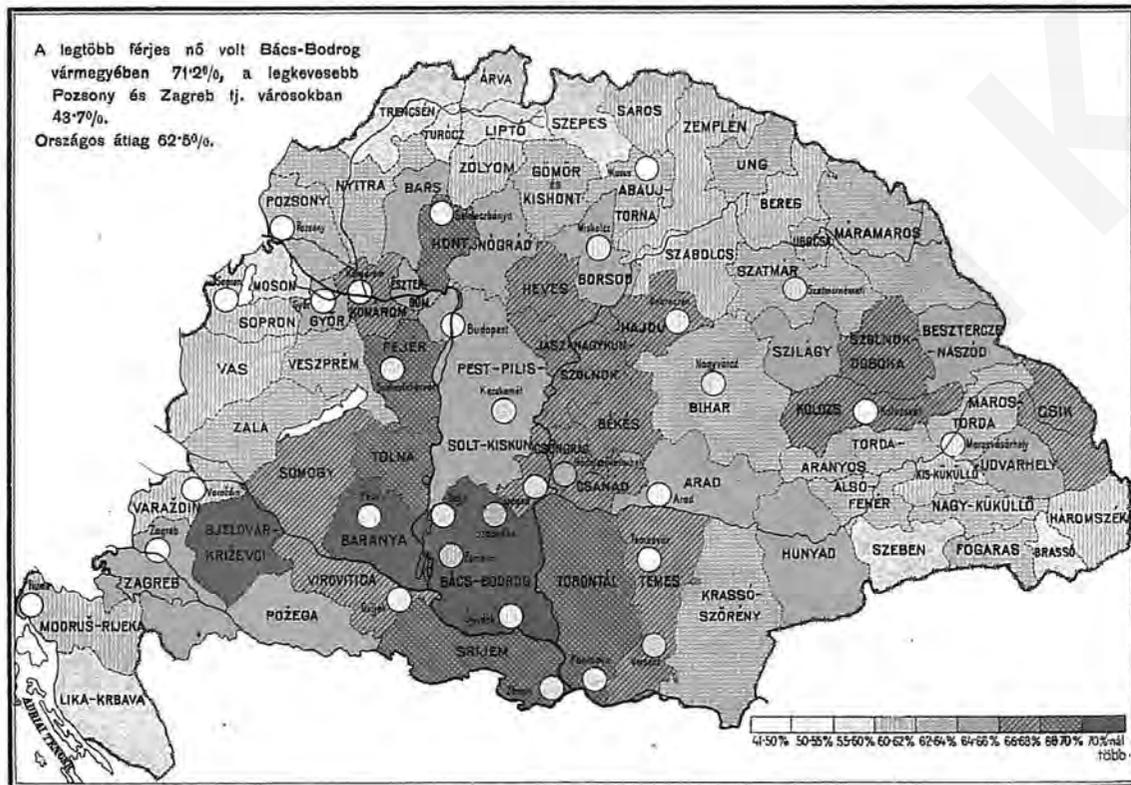
2. Nős férfiak.



3. Özvegy férfiak.



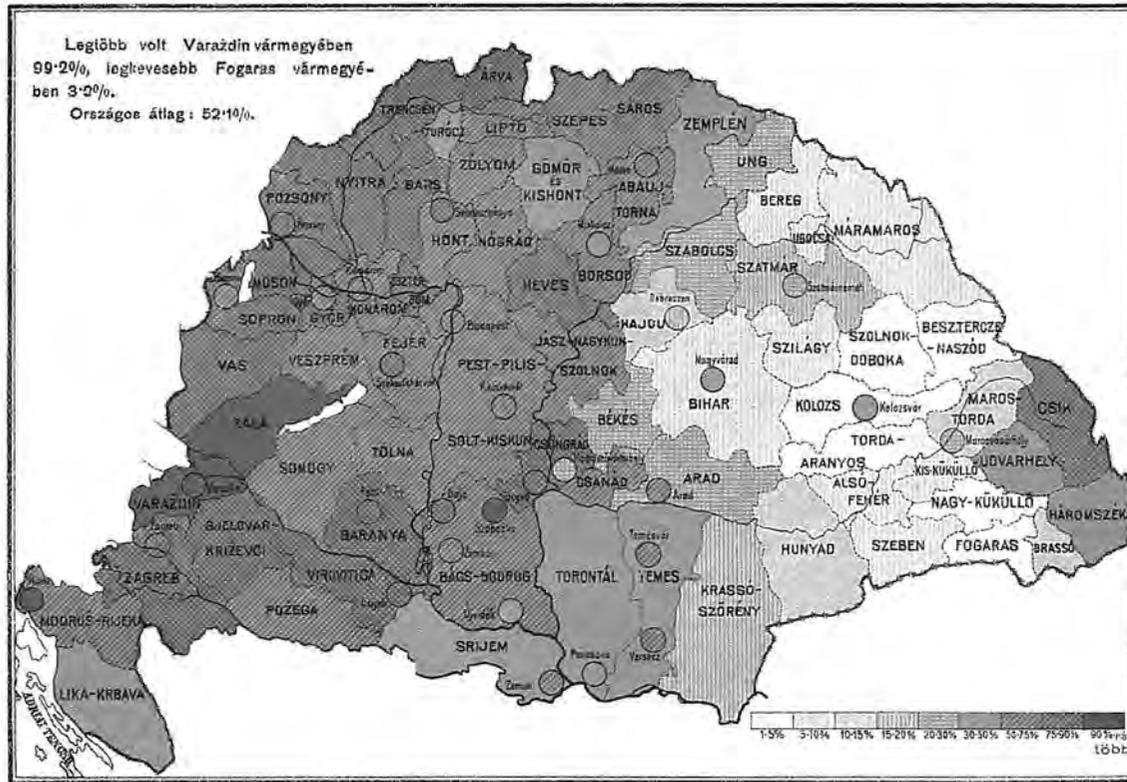
5. Férjes nők.



6. Özvegy nők.



1. Latin szertartású római katolikusok.

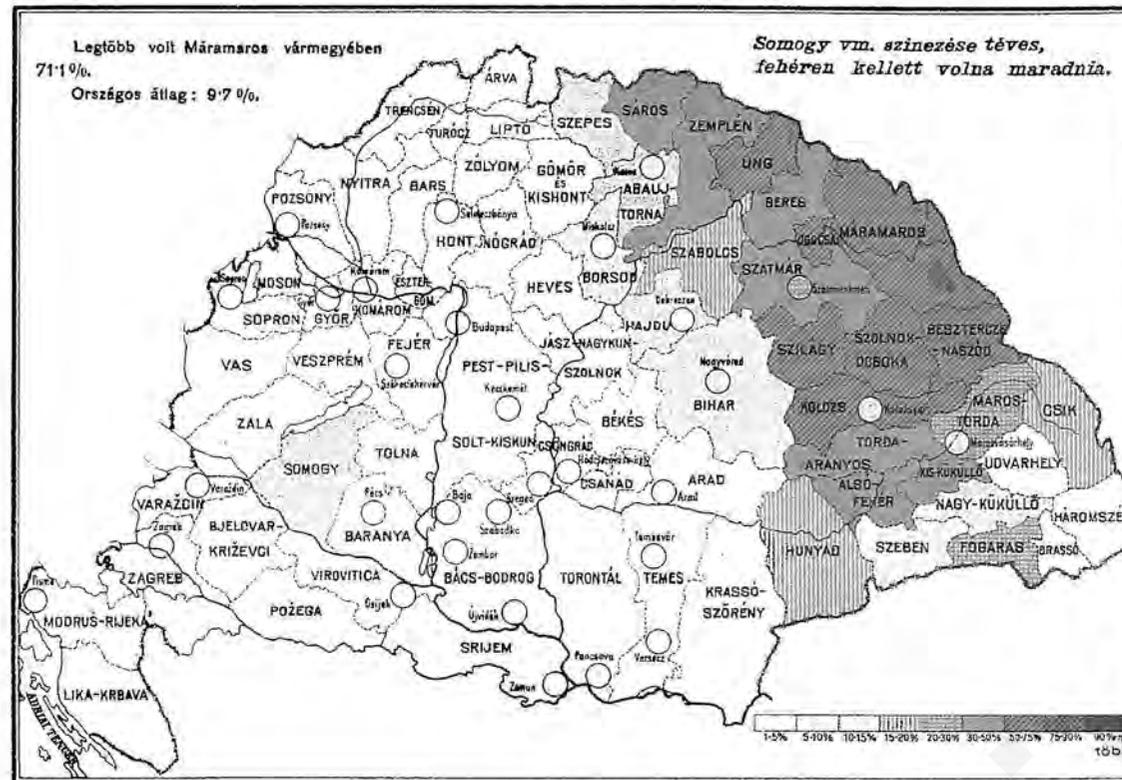


4. Ág. hitv. evangélikusok.



VII. A NÉPESSÉG HITFELEKEZET SZERINT.

2. Görög szertartású római katolikusok.



3. Reformátusok.



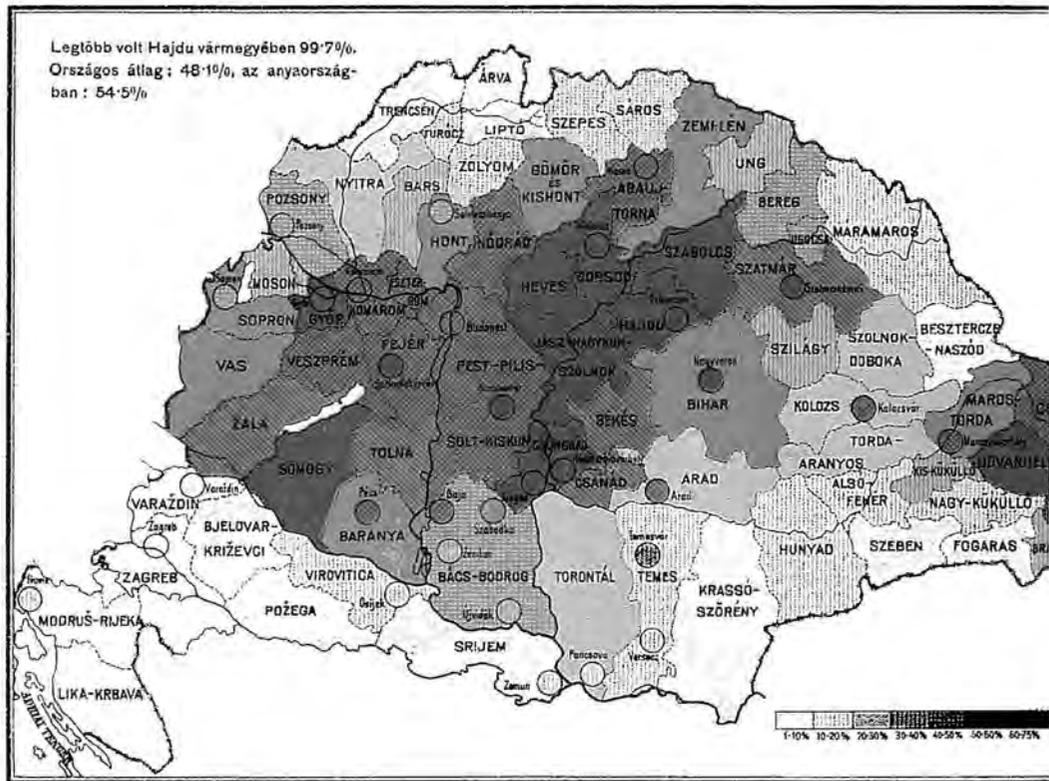
5. Görög keletiek.



6. Izraeliták.



1. Magyarok.

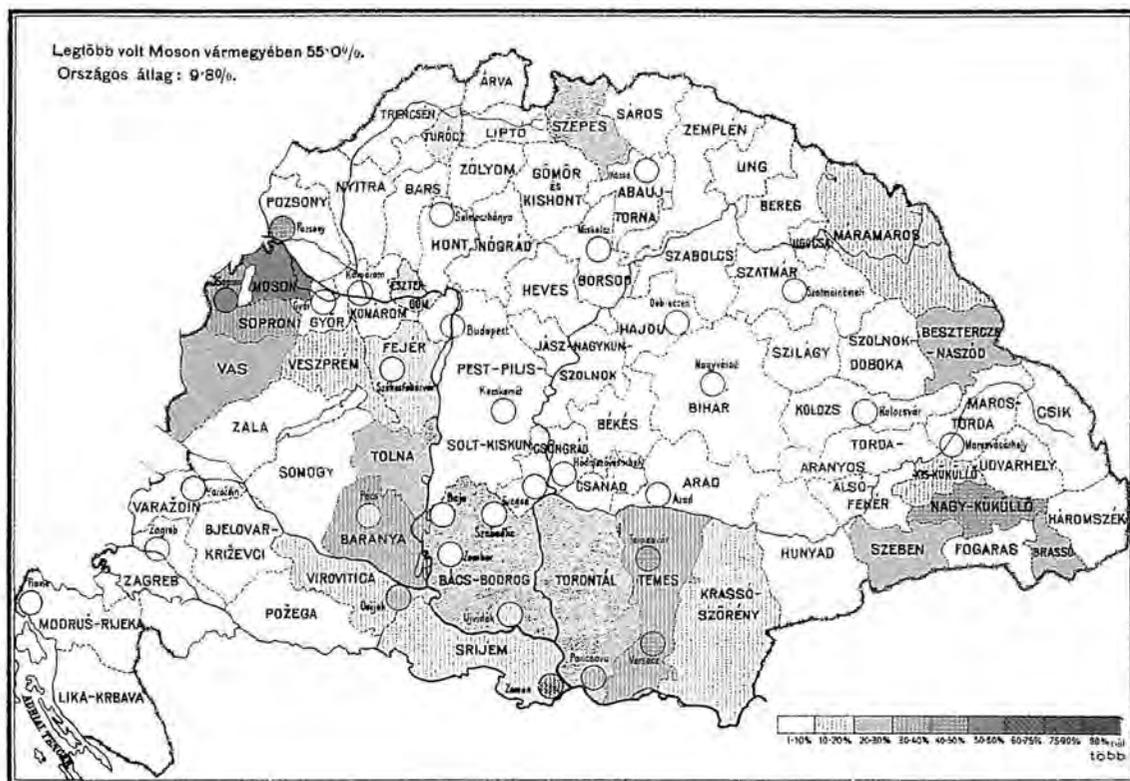


4. Románok. — Horvátok.

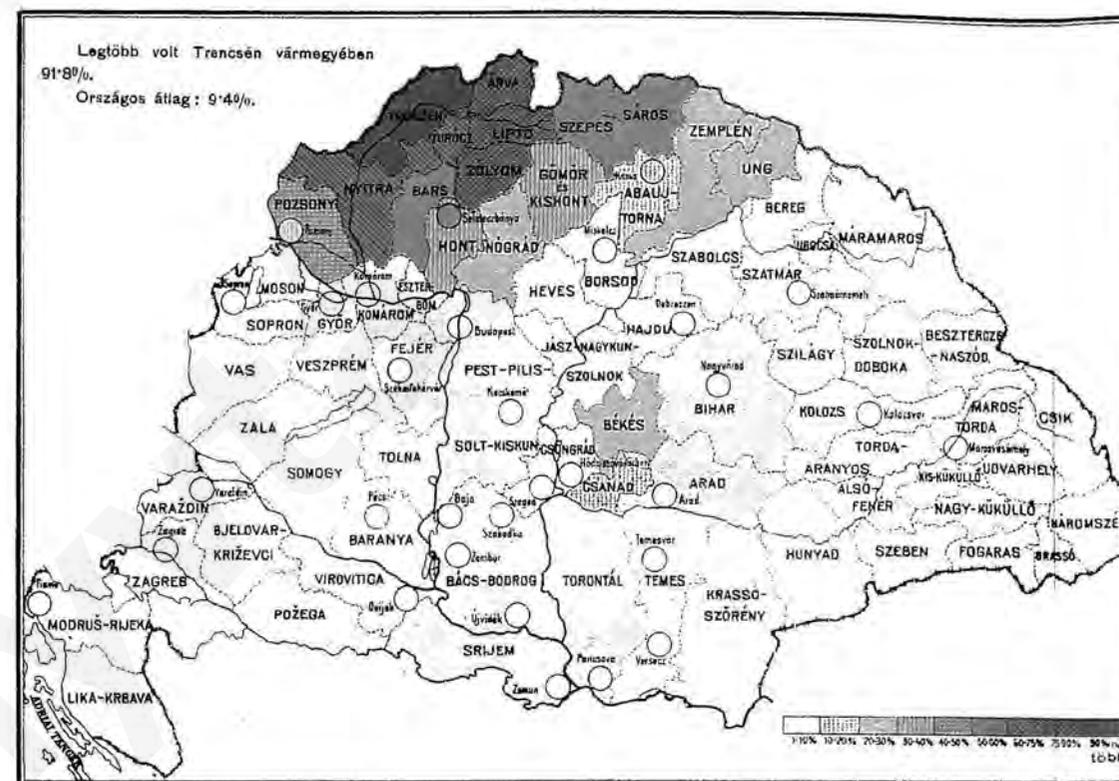


VIII. A NÉPESSÉG ANYANYELV SZERINT.

2. Németek.



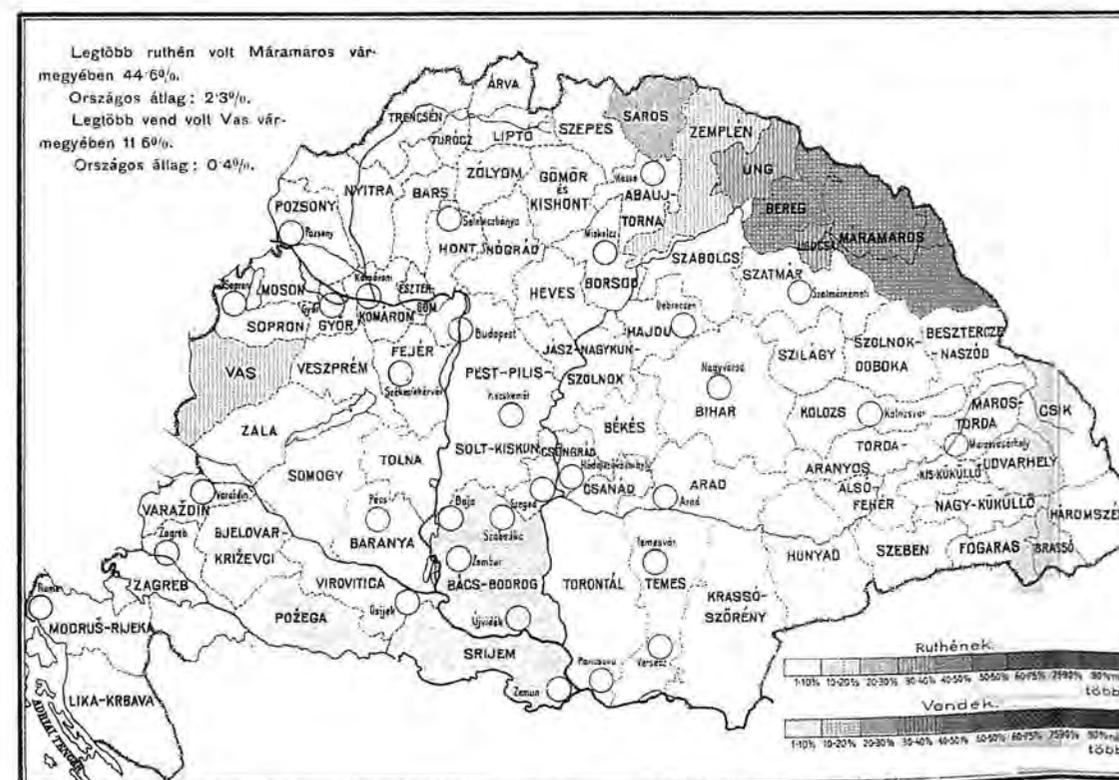
3. Tótok.



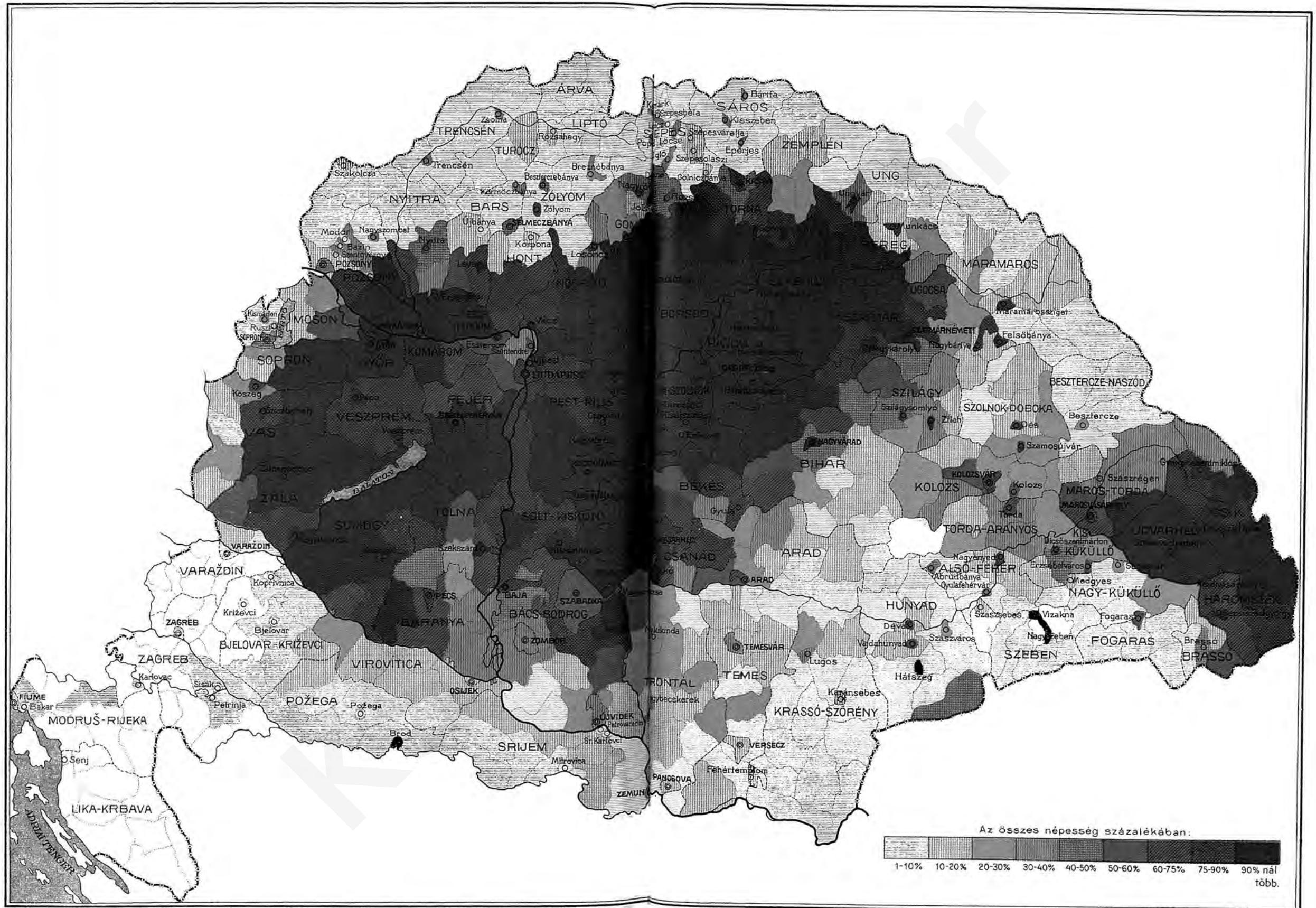
5. Szerbek.



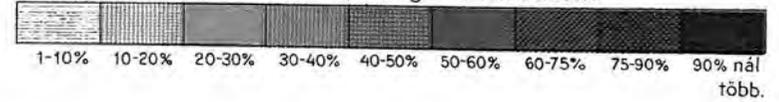
6. Ruthének. — Vendek.



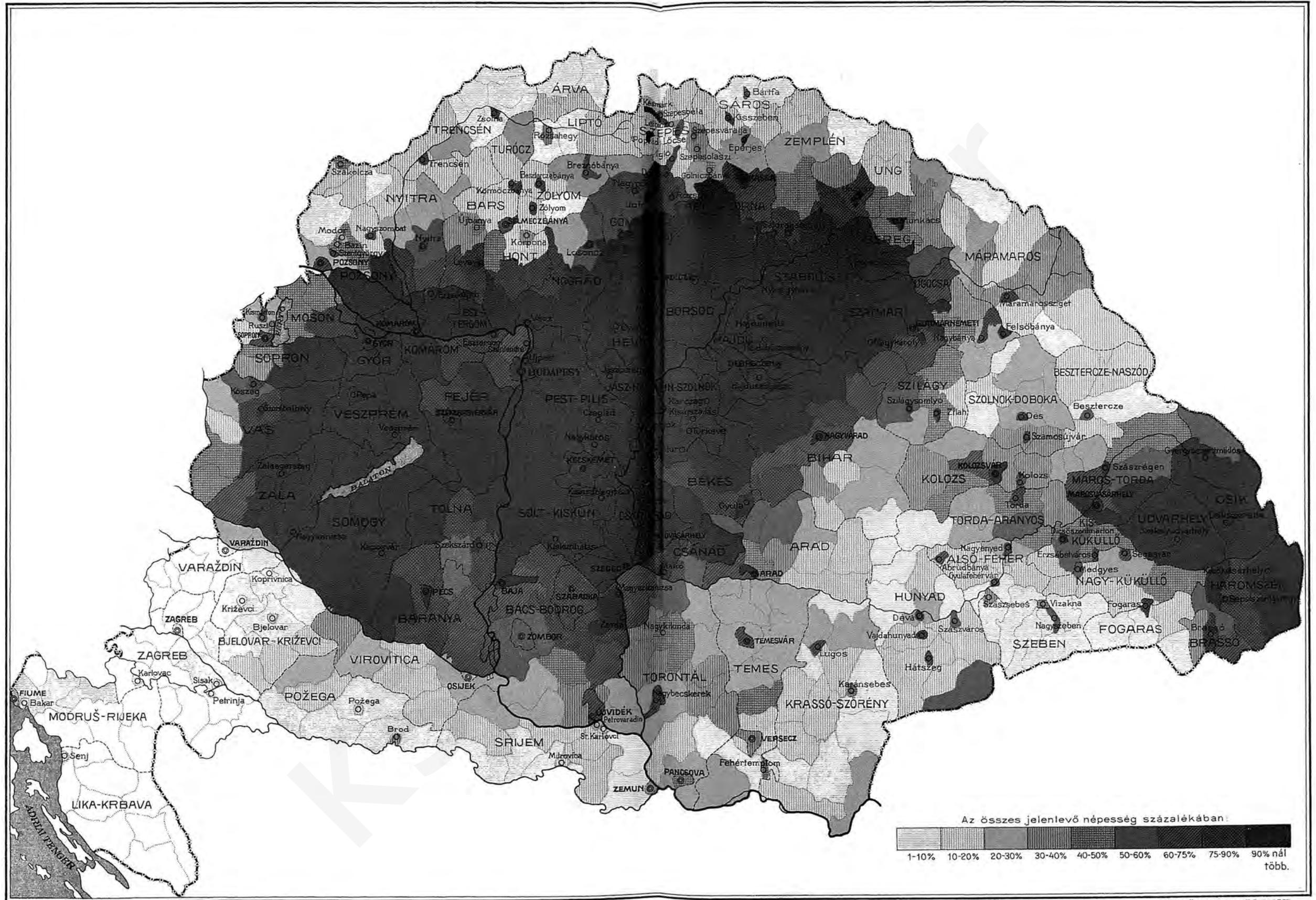
IX. A MAGYAR ANYANÉLVÜEK JÁRÁSONKINT.



Az összes népesség százalékában:

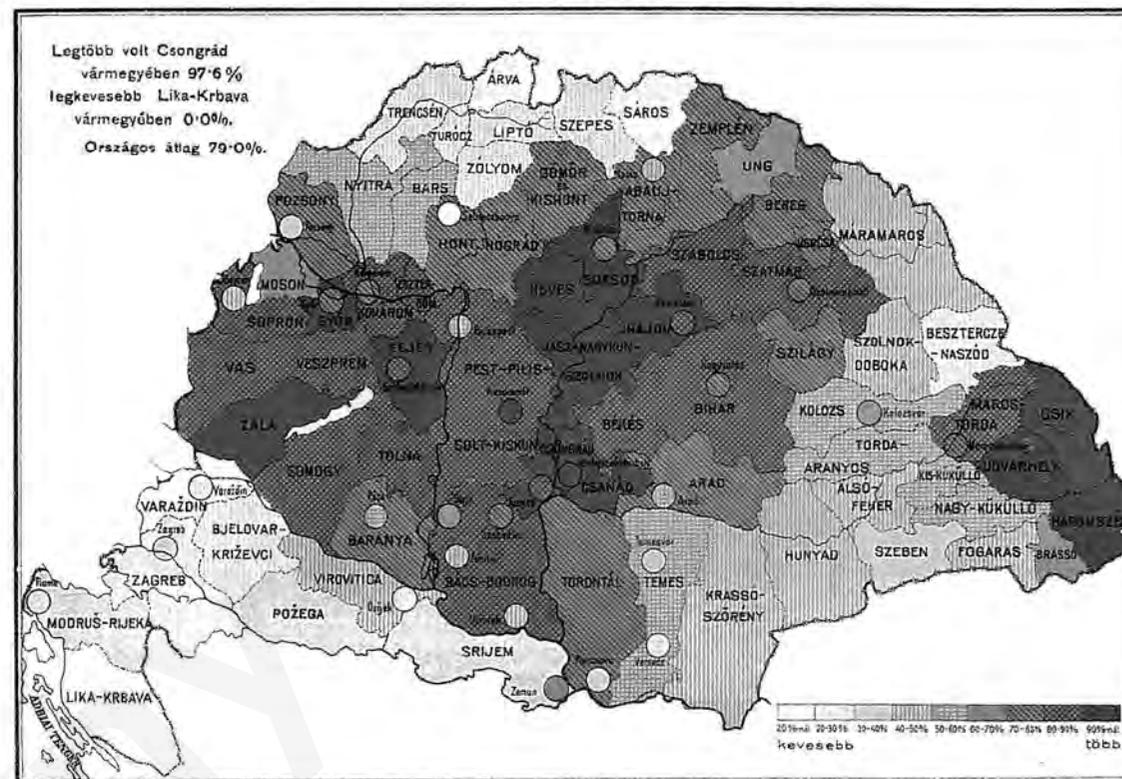


X. A MAGYARUL TUDÓK JÁRÁSONKINT.

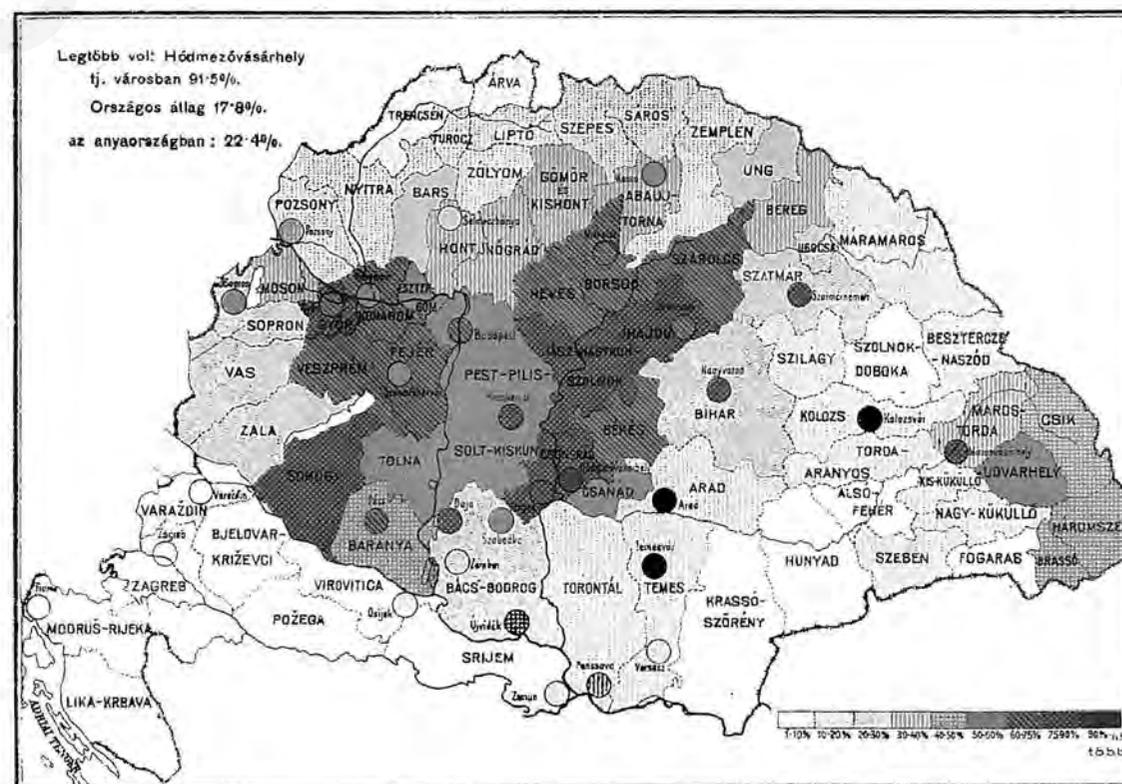


XI. A CSAK MAGYARUL TUDÓK ÉS A NEM MAGYAR ANYANYELVŰEK KÖZÜL MAGYARUL TUDÓK.

1. Csak magyarul tudók (a magyarok %-ában).



2. Magyarul tudó nem magyarok.



1. Az analfabéták aránya a 6 éven felüli népességben.
a) A férfi népességben.



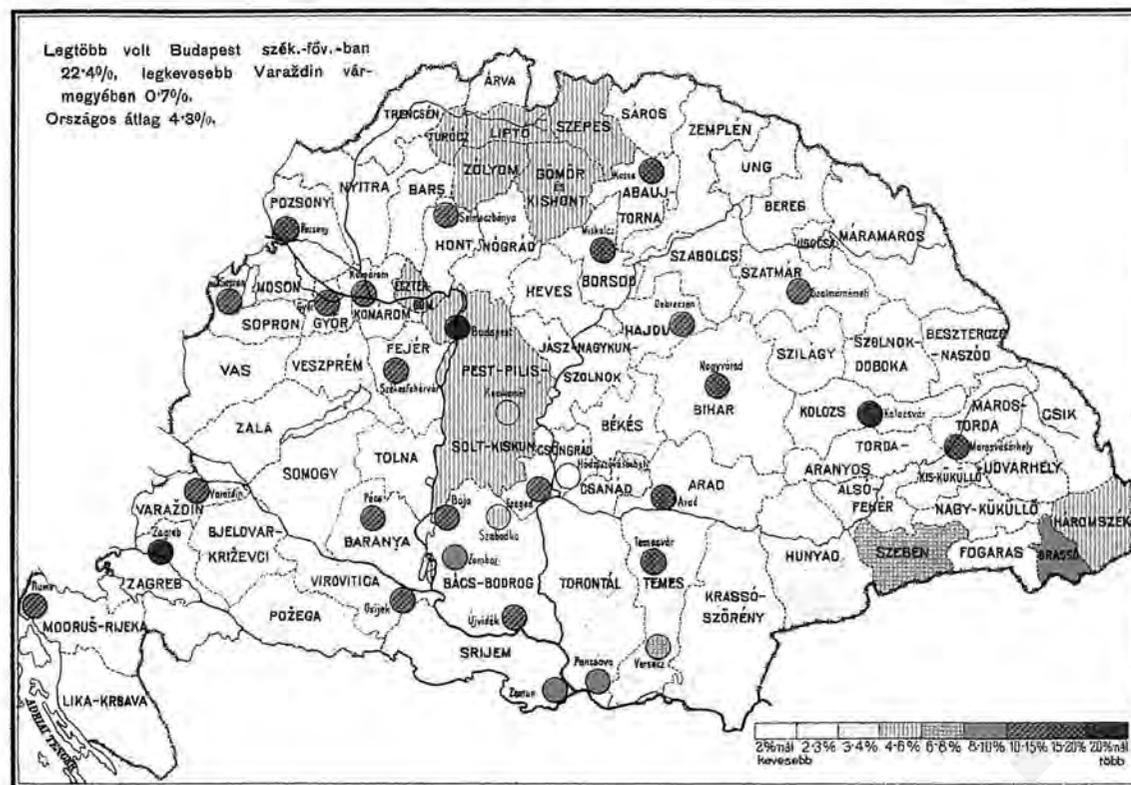
b) A női népességben.



XII. A NÉPESSÉG MŰVELTSÉGE.

2. A legalább 4 középiskolát végzettek aránya az összes népességben.

a) Férfiak.

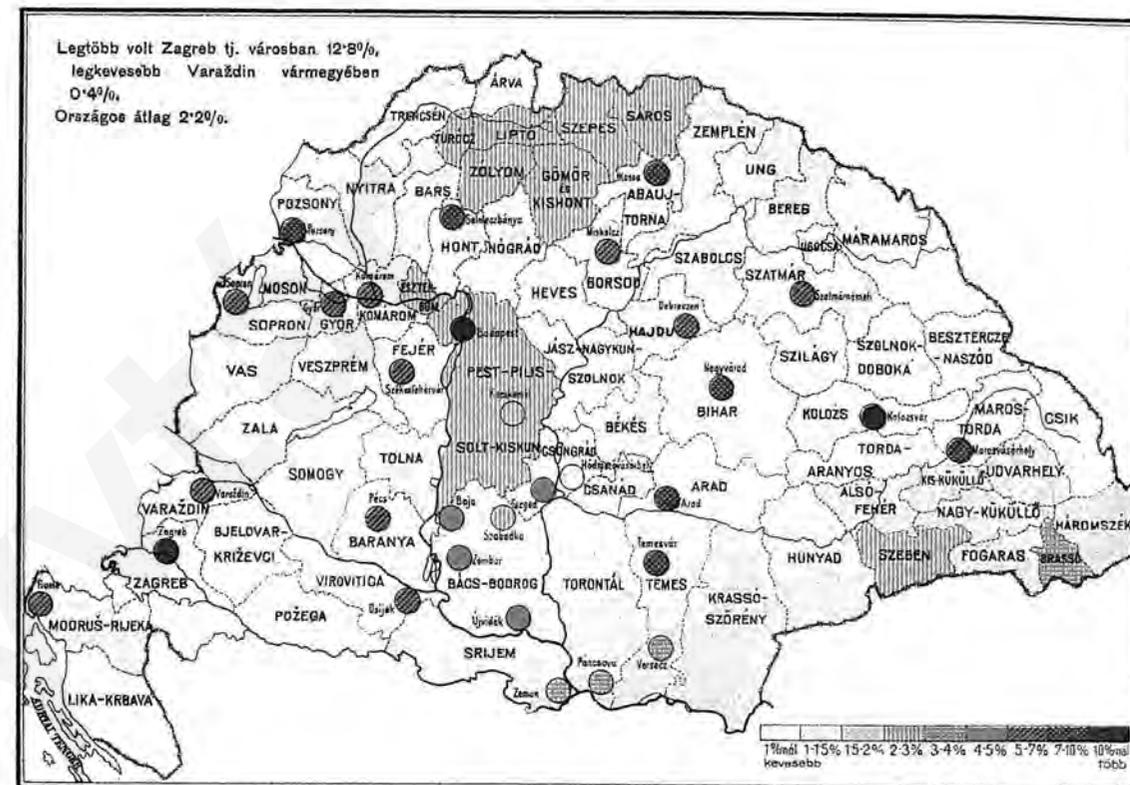


b) Nők.



3. A legalább 8 középiskolát végzettek aránya az összes népességben.

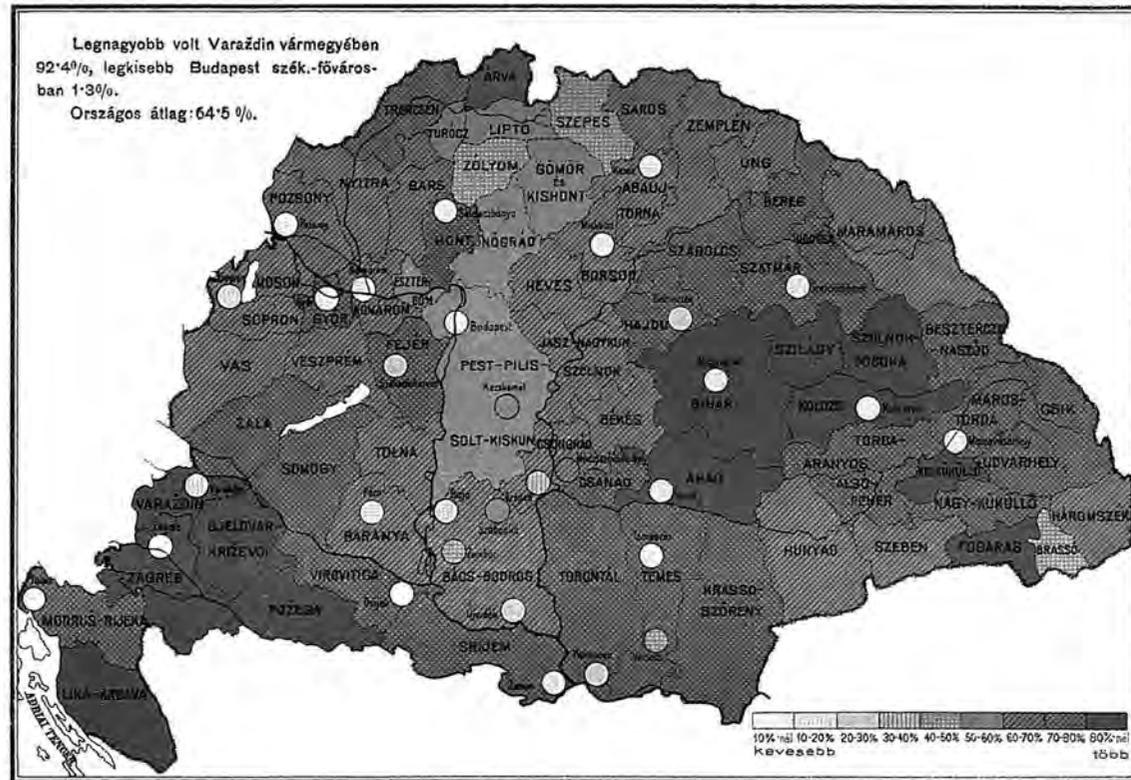
a) Férfiak.



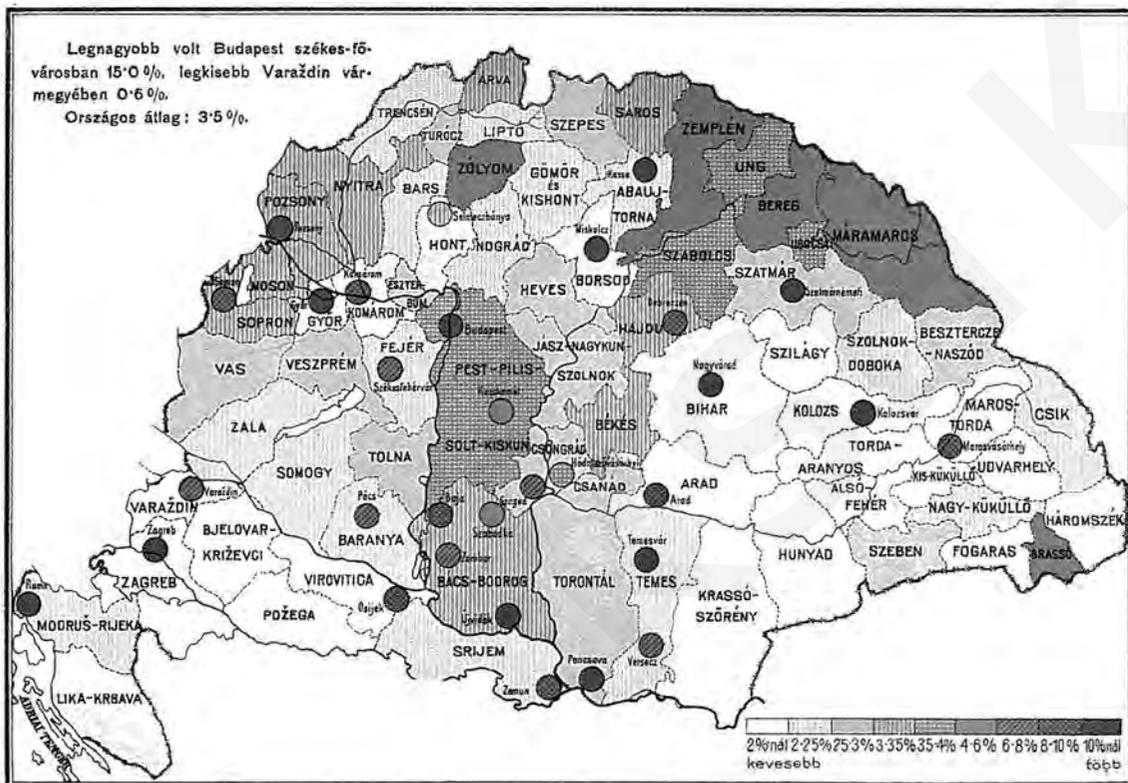
b) Nők.



1. Östermelés.



4. Kereskedelem.



XII A FŐBB FOGLALKOZÁSI CSOPORTOKHOZ TARTOZÓ NÉPESSÉG ARÁNYA.

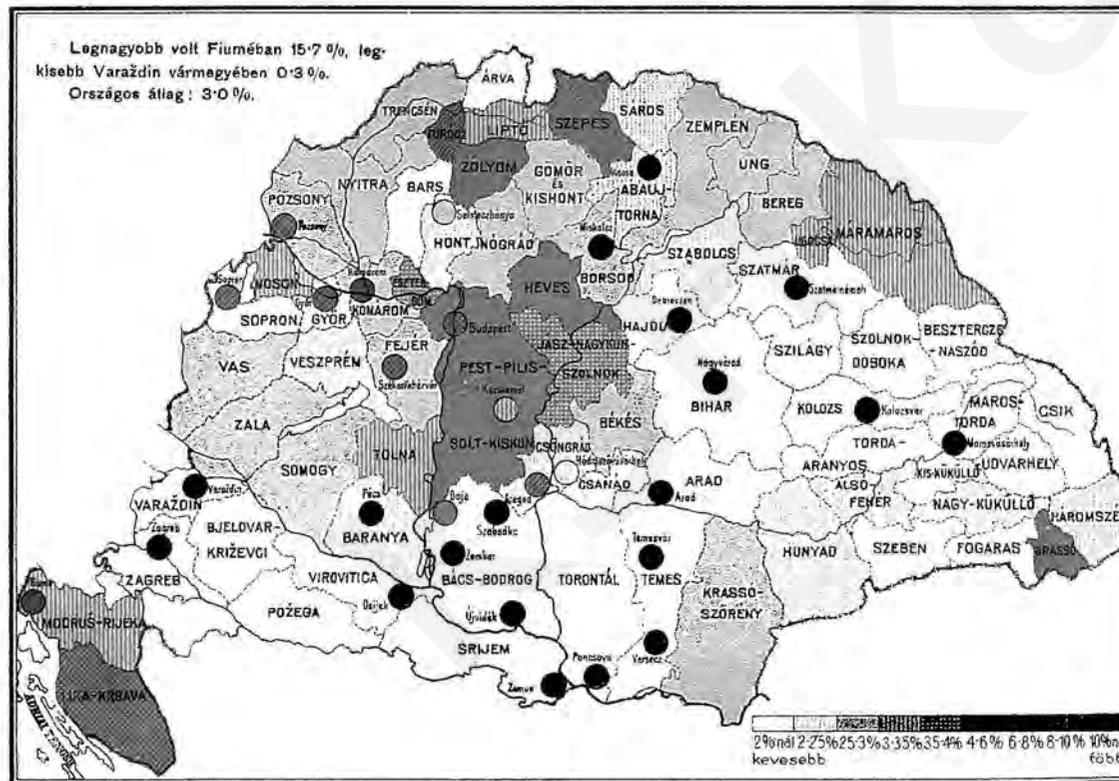
2. Bányászat és kohászat.



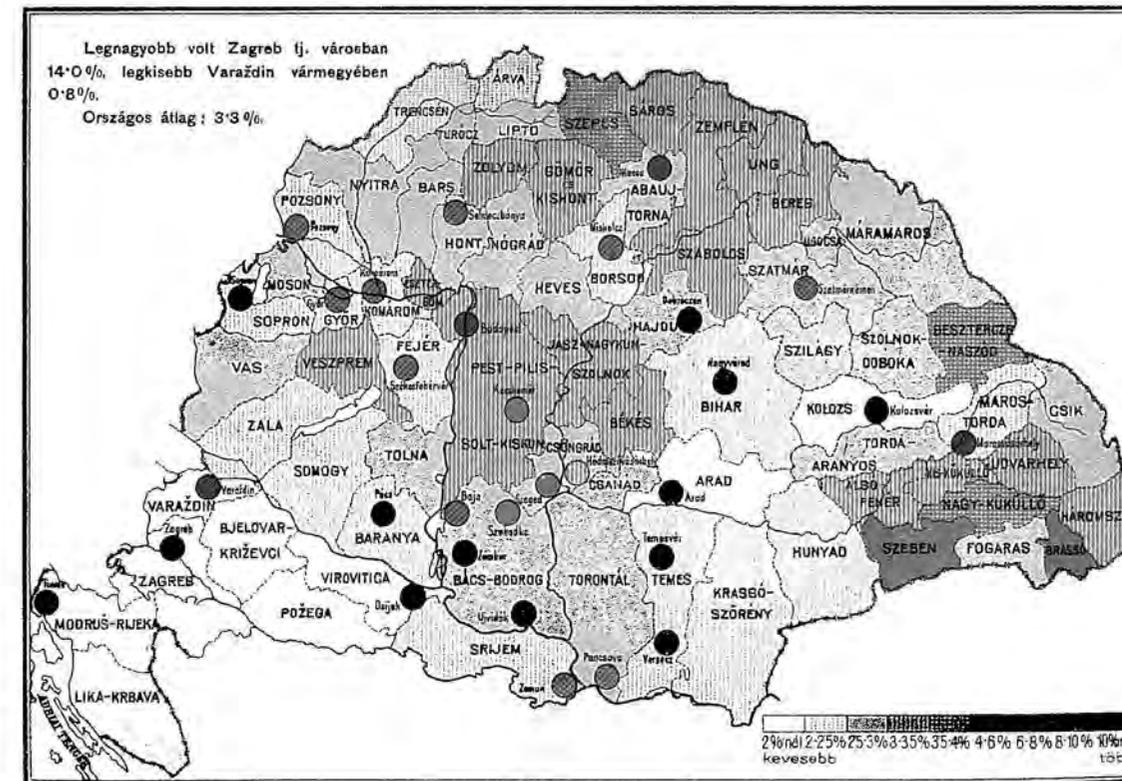
3. Ipar.



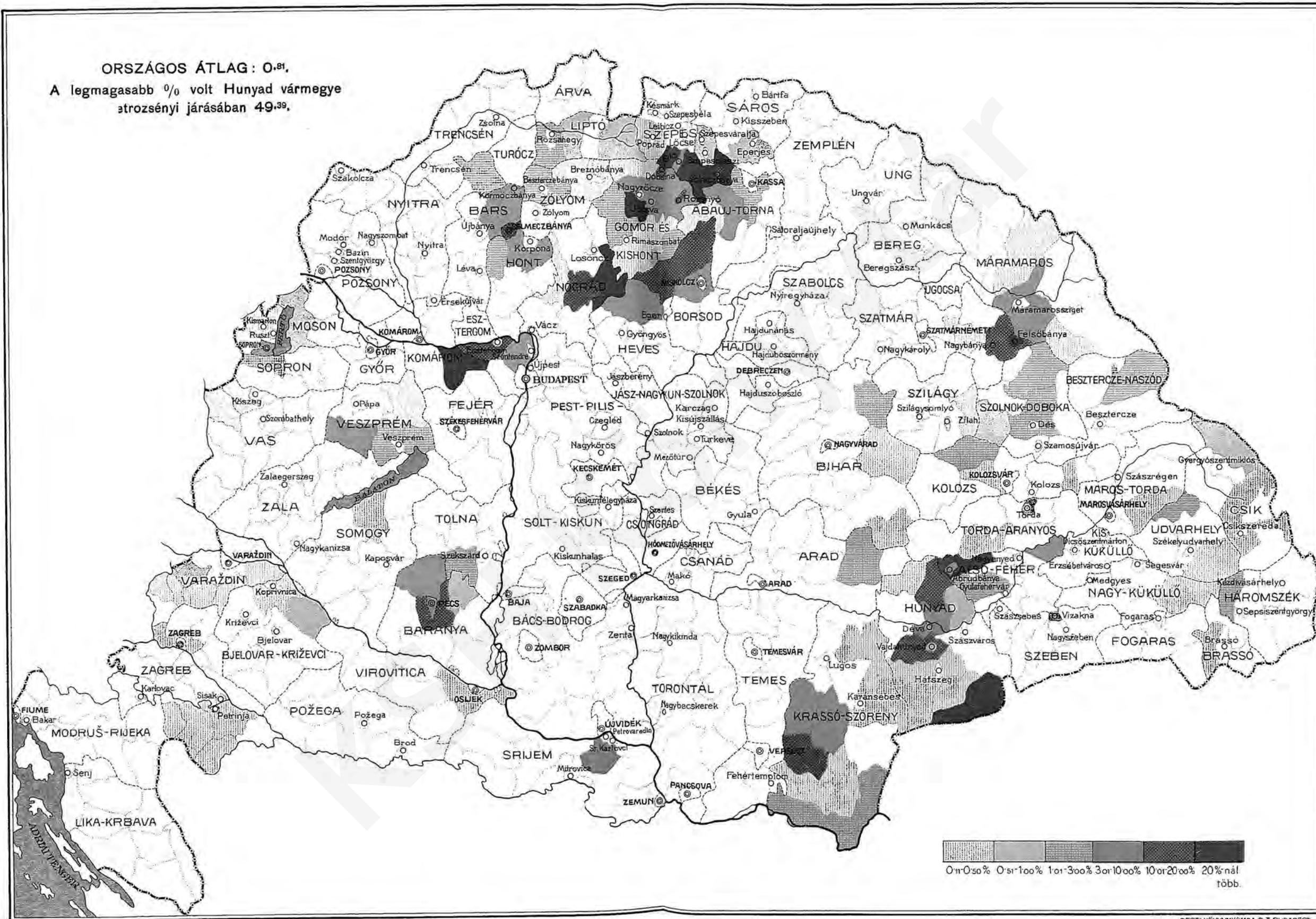
5. Közlekedés.



6. Közszolgálat és szabadfoglalkozások.

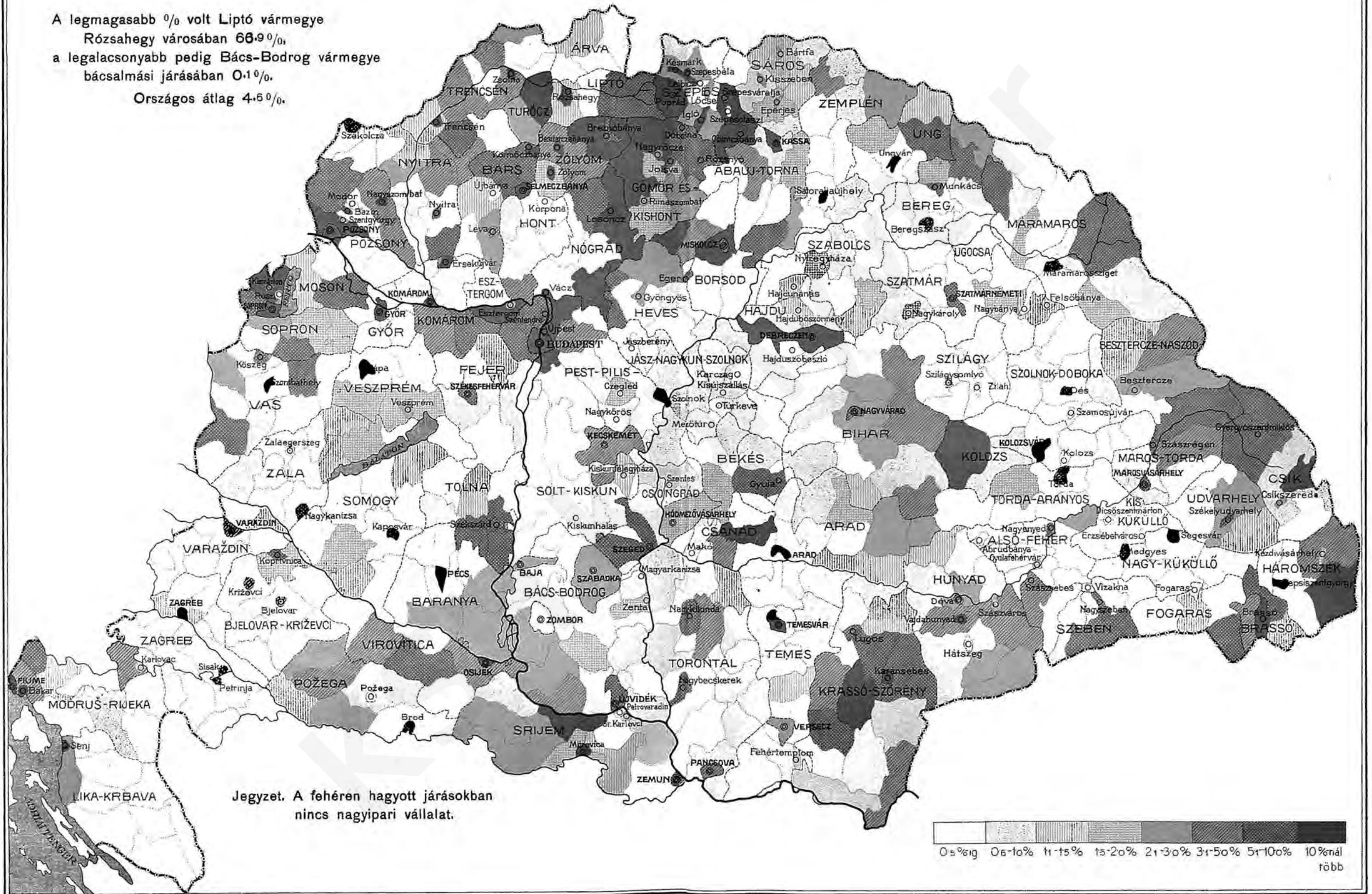


XIV. A Bányászattal és Kohászattal foglalkozó kereső népesség az összes kereső népességhez viszonyítva járásonként.



XV. A NAGYIPARBAN ALKALMAZOTT SEGÉDSZEMÉLYZET AZ ÖSSZES KERESŐ NÉPESSÉGHEZ VISZONYITVA JÁRÁSONKINT.

A legmagasabb % volt Liptó vármegye
 Rózsahegy városában 66.9%,
 a legalacsonyabb pedig Bács-Bodrog vármegye
 bácsalmási járásában 0.1%.
 Országos átlag 4.6%.



A járások neveinek jegyzéke:

Magyarország.

Abauj-Torna vm.

- Csereháti
- Füzéri
- Gönczi
- Kassai
- Sikszói
- Tornai

Alsó-Fehér vm.

- Alvinczi
- Balászfalvi
- Kisenyedi
- Magyarigoni
- Marosújvári
- Nagyenyedi
- Tóvisi
- Verespataki

Arad vm.

- Aradi
- Borosjenői
- Borossebesi
- Eleki
- Kisjenői
- Magyarpécskai
- Máriaradnai
- Nagyhalmai
- Tornovári
- Világosi

Árva vm.

- Alsókubini
- Námaszlói
- Trsztenai
- Vári

Bács-Bodrog vm.

- Apatini
- Bácsalmási
- Bajai
- Hódásági
- Kulcai
- Óbecsei
- Palánkai
- Tífeli
- Topolyai
- Ujvidéki
- Zentai
- Zombori
- Zsabyai

Baranya vm.

- Baranyavári
- Hegyháti
- Mónási
- Pécsi
- Pécsvárad
- Siklói
- Szentlőrinci

Bors vm.

- Aranyosmaróti
- Garanszentkereszti
- Lóvái
- Oszlányi
- Verebélyi

Békés vm.

- Békéai
- Békéscsabai
- Gyulai
- Oroszházi
- Szarvasi
- Szeghalmi

Bereg vm.

- Alsóvöröscsói
- Felvidéki
- Latorczi
- Mezőkaszonyi
- Munkácsi
- Szolyvai
- Tiszaháti

Beszterce-Naszód vm.

- Besenyői
- Jádi
- Naszódi
- Óradnai

Bihar vm.

- Belényesi
- Bébi
- Berettyóújfalusi
- Biharkeresztosi
- Csáffai
- Derecskai
- Élasi
- Érmihályfalvi
- Központi
- Magyarcsékei
- Margittai
- Nagyszalontai
- Sárréti
- Szalárdi
- Székelyhídi
- Tenkei
- Vaskóhi

Borsod vm.

- Edelényi
- Mezőcsát
- Mezőkővesdi
- Miskolci
- Ozdi
- Sajószentpéteri

Brassó vm.

- Alvidéki
- Felvidéki
- Hétfalusi

Csanád vm.

- Báttonyai
- Központi
- Mezőkovácsházi
- Nagylaki

Csik vm.

- Felcsiki
- Gyergyószentmiklósi
- Gyergyótölgyesi
- Kászonlucskói
- Szépvízi

Csongrád vm.

- Csongrádi
- Tiszáninneni
- Tiszántúli

Esztergom vm.

- Esztergomi
- Párkányi

Fejér vm.

- Ádonyi
- Móri
- Sárbogárdi
- Székesfehérvári
- Váli

Fogarasz vm.

- Alsóárpási
- Fogarasi
- Sárkányi
- Törösvári

Gömör és Kis-Hont vm.

- Feledi
- Garamvölgyi
- Nagyroczai
- Putnoki
- Ratkói
- Rimaszombati
- Rozsnyói
- Tornaljai

Győr vm.

- Pusztai
- Sokoróaljai
- Tószigetcsillásközi

Hajdu vm.

- Hajduböszörményi
- Hajduszentmihályi
- Központi

Háromszék vm.

- Kézdi
- Miklósvári
- Orbai
- Sepsi

Havas vm.

- Egri
- Gyöngyösi
- Hatvani
- Hévesi
- Pétervársári
- Tiszafüredi

Hont vm.

- Báti
- Ipolynyéki
- Ipolysági
- Korponai
- Szobi
- Vámosmikolai

Hunyad vm.

- Algyógyi
- Brádi
- Dévai
- Hátszegi
- Körösbányai
- Marosillyei
- Petrozsényi
- Puji
- Szászvárosi
- Vajdahunyadi

Jász-Nagykun-Szolnok vm.

- Jászszéki alsó
- Jászszéki felső
- Tiszai alsó
- Tiszai felső
- Tiszai közép

Kis-Küküllő vm.

- Dicsőszentmártoni
- Erzsébetvárosi
- Hosszúasztói
- Radnóti

Kolozs vm.

- Bánffygunyadi
- Gyalui
- Hidalmási
- Kolozsvári
- Kiskunfélegyházi
- Mocsi
- Nádasmentei
- Nagyármási
- Tekői

Komárom vm.

- Csalóközi
- Gesztési
- Tatai
- Udvardi

Krasó-Szörény vm.

- Béga
- Bogánbányai
- Bozovicsi
- Facsádi
- Jámi
- Karánsebesi
- Lugosi
- Marosi
- Oraviczabányai
- Orsovai
- Resiczabányai
- Temesi
- Taregovai
- Újmoldovai

Liptó vm.

- Liptószentmiklósi
- Liptóújvári
- Németlipcei
- Rózsáhegyi

Máramaros vm.

- Dolhai
- Husztai
- Izváolygyi
- Ókörmezői
- Sugatagi
- Szigeti
- Taracsvízi
- Técsői
- Tiszavölgyi
- Visói

Maros-Torda vm.

- Marosi alsó
- Marosi felső
- Nyárádszeredai
- Régeni alsó
- Régeni felső

Moson vm.

- Magyaróvári
- Nozsidei
- Rajkai

Nagy-Küküllő vm.

- Kóhalmi
- Medgyesi
- Nagysinkai
- Segevári
- Szentgotthályi

Nógrád vm.

- Balassagyarmati
- Füleki
- Gácsai
- Losonczi
- Nógrádi
- Székelyi
- Sziráki

Nyitra vm.

- Érsekújvári
- Galgóci
- Milavai
- Nagytapolcsányi
- Nyitrai
- Ny.-zsámbokréti
- Póstyéni
- Privigyeyi
- Szokolczi
- Szeniczei
- Vágsegyesi
- Vágújvári

Pešť-Pilis-Solt-Kiskun vm.

- Abonyi
- Alsódabasai
- Aszódi
- Biai
- Dunavecsei
- Gödöllői
- Kalocsa
- Kiskőrösi
- Kiskunfélegyházi
- Kispesti
- Kunszentmiklósi
- Monori
- Nagykátai
- Pomázi
- Ráckovesi
- Váczi

Pozsony vm.

- Dunaszerdahelyi
- Galántai
- Malaczkai
- Nagyszombati
- Pozsonyi
- Somorjai
- Szenczi

Sáros vm.

- Bártfai
- Eperjesi
- Felsővízközi
- Girálthi
- Héthársi
- Kisszebeni
- Lemesi

Somogy vm.

- Barcsi
- Csurgói
- Igali
- Kaposvári
- Lengyelthi
- Marczali
- Nagyatádi
- Szigetvári
- Tabi

Sopron vm.

- Csepregi
- Csornai
- Felsőpulyai
- Kapuvári
- Kismartoni
- Nagymartoni
- Soproni

Szabolcs vm.

- Dadaí alsó
- Dadaí felső
- Kisvárdai
- Ligetfalvi
- Nagykálló
- Nyírbaktai
- Nyírbátori
- Nyírbogdányi
- Tiszai

Szatmár vm.

- Avasi
- Csongeri
- Erdődi
- Fehérgyarmati
- Mátészalkai
- Nagybányai
- Nagykarolyi
- Nagysomkúti
- Szatmárnémeti
- Szinérváraljai

Szeben vm.

- Nagydisznói
- Nagyszebeni
- Szászsebesi
- Szelistvei
- Szerdahelyi
- Ujgyeházi

Szepes vm.

- Gölniczabányai
- Iglói
- Késmárki
- Lőcsei
- Ólublói
- Szepesófalu
- Szepesváraljai

Szilágy vm.

- Krassnai
- Szilágyseehi
- Szilágyosmlyói
- Tasnádi
- Zilahai
- Zsibói

Szolnok-Doboka vm.

- Bethleni
- Csákigorbói
- Déai
- Kápolnokonostori
- Kékesi
- Magyarlápósi
- Nagyilondai
- Szamosújvári

Temes vm.

- Buziásfürdői
- Csáki
- Deitai
- Fehértompiai
- Kövegyeai
- Központi
- Lippai
- Temesrékási
- Újaradi
- Verecezi
- Vingai

Tolna vm.

- Dombóvári
- Dunaföldvári
- Központi
- Simontornyai
- Tamási
- Völgységi

Torda-Aranyos vm.

- Alsójárai
- Felvinczi
- Marosludasi
- Topánfalvi
- Tordai
- Toroczkói

Torontál vm.

- Alibunári
- Analfalvi
- Bánlakai
- Csenei
- Módosi

Nagybékereki

- Nagykikindai
- Nagyszentmiklósi
- Pancsovai
- Párdányi
- Pecjamosi
- Törökbecsei
- Törökkanizsai
- Zsombolyai

Trencsén vm.

- Báni
- Csaccai
- Hlavai
- Kiszuczaujhelyi
- Nagybácsai
- Puhói
- Trencsényi
- Vágbesztercei
- Zsolnai

Turóc vm.

- Subnyafüredi
- Turóczenomártoni

Udvarhely vm.

- Homoródi
- Parajdi
- Székelykeresztúri
- Udvarhelyi

Ugoasa vm.

- Tiszáninneni
- Tiszántúli

Ung vm.

- Nagybereznai
- Nagykaposi
- Perocsenyi
- Szerednyei
- Szobráncsi
- Ungvári

Vas vm.

- Czellődömölki
- Felsőőri
- Körmendi
- Kőszegi
- Muraszombati
- Németújvári
- Sárvári
- Szentgotthárdi
- Szombathelyi
- Vasvári

Veszprém vm.

- Devecseri
- Enyingi
- Pápai
- Veszprémi
- Zirczi

Zala vm.

- Alsólendvai
- Balatonszabadi
- Csáktornyai
- Keszthelyi
- Letenyei
- Nagykanizsai
- Novai
- Pacsai
- Perlaki
- Sümegi
- Tapolczi
- Zalaegerszegi
- Zalaszentgróti

Zemplén vm.

- Bodrogközi
- Gálszécsi
- Homonnai
- Mezőlahorcsi
- Nagyimihályi
- Sárospataki
- Sátoraljaújfalvi
- Szerencsi
- Szinai
- Sztropkói
- Tokaji
- Varanói

Zólyom vm.

- Besztercebányai
- Brezsóbányai
- Nagyszalatnai
- Zólyomi

Horvát-Szlavonországok.

Bjelovar-Križevci vm.

- Bjelovari
- Cazmai
- Garahnai
- Gjurgjevaci
- Grubišnopoljei
- Koprivnicai
- Križevci
- Kutina

Lika-Krba vm.

- Brijuni
- Donji Lapaci
- Gospici
- Gračac
- Korinai
- Otočac
- Perušći
- Senj
- Udbina

Modroš-Rijeka vm.

- Crikvenica
- Cabari
- Dalnai
- Ogulin
- Šibenik
- Vojnić
- Vrbovsko

Požega vm.

- Brod
- Daruvari
- Nova Gradiska
- Novak
- Pakrac
- Požega

Srijem vm.

- Đakovo
- Irič
- Mitrovica
- Ruma
- Sidi
- Staro Pazovo
- Vinkovci
- Vukovari
- Zemun
- Zupanja

Varaždin vm.

- Ivanec
- Klanjec
- Krapina
- Ludbreg
- Novi Marof
- Pregradina
- Varaždini
- Zlatari

Virovitica vm.

- Đakovci
- Donji Miholjac
- Našice
- Ostjaci
- Slabinai
- Virovitica

Zagreb vm.

- Dugošelo
- Drozi
- Glinai
- Jastrebarsko
- Karlovac
- Kostajnici
- Pečinjaci
- Pisarovina
- Samobor
- Sisak
- Subica
- Sv. Ivan Zelina
- Topusko
- Velika Gorica
- Zagreb

MAGYARÁZÓ TÉRKÉP.

